This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

RECVEIL

DES ANTIQVITEZ ET PRIVILEGES DE LA VILLE DE BOVRGES, ET DE PLVSIEVRS autres Villes capitales du Royaume.

DIVISE' EN TROIS PARTIES.

La premiere contient les Priuileges de Bourges.
La seconde, les Priuileges de Tournay, la Rochelle. & Tours.
La troisiéme, les Priuileges de plusieurs autres Villes capitales de France: l'estat & gouuernement politique d'icelles : la forme des élections des Maires, Preuosts des Marchands, Consuls, Capitoux, Eschevins & Iurats: Ensemble l'ordre & catalogue d'iceux.

Le tout extrait des Chartes des Villes, enrichy de belles remarques & annotations, tirées des Histoires, du droict Ciuil, & Arrests des Cours Souueraines.

Par IEAN CHENV *de la ville de Bourges, Aduocat en Parlement.*

A PARIS,
Chez NICOLAS BVON, ruë sainct Iacques, sainct Claude & de l'Homme.

M. DC. XXI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MONSEIGNEVR;

MONSEIGNEVR HENRY DE BOVRBON, PRINCE DE CONDE', premier Prince du Sang, premier Pair de France, Lieutenant general pour le Roy en ſon armée, Duc de Chaſteauroux, Gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Majeſté és Prouinces & Duchez de Berry & Bourbonnois.

MONSEIGNEVR,

Ce petit Recueil que i'offre à voſtre grandeur, contient les Antiquitez de la ville de Bourges: la ſuitte des Anciens Comtes qui l'ont dominee iuſques en l'annee 1101. *que le dernier, nommé Harpin, vendit ſa Comté au Roy Philippes premier du nom, pour ſubuenir à la deſpenſe du voyage de la Terre-Saincte, appellée la Croiſade, deliberée pour le bien de la Chreſtienté, au Concile general, tenu cinq ans auparauant, à Clermont en Auuergne, ſous Vrbain Pape*

Digitized by Google

II. du nom: Des Ducs & Ducheſſes particuliers qui ont ſuccedé aux Comtes depuis l'année 1360. que le Roy Iean erigea ceſte Comté, en Duché & Pairie, pour recompenſer Iean ſon troiſieſme fils des Comtés de Poictou & Maſcon, deſquelles il s'eſtoit volontairement démis, afin d'effectuer par ſa Majeſté le Traité de paix fait pour ſa liberté auec Edouard Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne: Erection faicte à la charge de la reuerſion à la Couronne de France, à defaut d'hoir maſle, & que le Duché ne pourroit eſtre tranſporté, aliené, ne ſeparé de la Couronne: Condition aduenuë, puis qu'il pleut au Souuerain diſpenſateur de toutes choſes d'appeller Iean Comte de Montpenſier, fils vnique de noſtre bon Duc, & laiſſer ledit Seigneur Duc ſix ans apres, & iuſques au ſeizieſme iour de Iuin de l'année 1416. qu'il rendit l'ame en ſon hoſtel de Neſle à Paris, aagé de ſoixante & ſeize ans, caſſé de peines & trauaux qu'il auoit ſupporté durant les guerres, ſouſtenus par ſon pere: Charles V. ſon frere: & Charles VI. ſon neueu, contre les Anglois & Bourguignons. Ce meſme Recueil contient auſsi l'Eſtat & Gouuernement des principales villes de la France, par Maires, Capitous, Eſcheuins & Conſuls, Magiſtrats municipaux: Les mutations & nouueaux eſtabliſſemens que nos deux derniers Roys d'heureuſe memoire, furent comme forcez faire, par vne maxime d'eſtat, en l'annee 1589. que les guerres ciuiles commencerent & durerent iuſques en l'an 1597. que la ville d'Amiens, ſurpriſe par les Eſpagnols en la meſme annee, fut auſsi toſt reconquiſe par la force des armes de l'inuincible Roy Henry le Grand: Les Catalogues des Maires, Preuoſts des Marchands d'aucunes deſdites Villes: Ce qui s'y eſt paſſé de rare, ſingulier & notable. Or, Monſeigneur, ceſte mienne œuure

ayant besoin d'vn bon patron & deffenseur, i'ay estimé ne pouuoir faire choix d'vn plus puissant & plus asseuré, que du premier Prince du Sang, du premier Pair de France, du Gouuerneur pour le Roy & son Lieutenant General en la Prouince, en l'honneur de laquelle i'ay principalement entrepris ce trauail: De celuy qui est auiourd'huy proprietaire de la terre Doloise au bas Berry, l'ancien heritage de Leocade Senateur Romain, enuoyé és Gaules dés l'an deux cents cinquante deux pour y commander * : écheuë par succession directe à Ebbe, qui portoit le titre & qualité de Prince de Deols, & de la terre Doloise: frere de Guillaume, l'vn de nos Comtes, auec lequel il auoit partagé le Berry, delaissant le spirituel à Laune leur frere, qui fut le 53. Archeuesque de Bourges: Ebbe fils de Lambert, & pere de Raoul, duquel vostre ville de Chasteau-roux prit le nom, parce qu'il en fut le fondateur: ville que sa Majesté en vostre faueur a erigé en Duché & Pairie, à bon droict, puis que de la grande antiquité elle portoit le nom de Principauté, & les Seigneurs d'icelle, la qualité de Prince: iusques à André de Chauuigny renommé le Preux des Preux, lequel en ayant esté faict Seigneur par le mariage qu'il contracta auec Denise, fille de Raoul, & d'Ædeline, seur du Roy Hëry d'Angleterre, elle perdit insensiblement le nom de Principauté, encores qu'en ce temps la terre Doloise fut de tres-grande estenduë, au rapport d'vn Autheur fort ancien * lequel parlant de la mort d'Ebbe aduenuë en la guerre contre les Normans l'an 949. dict, Qu'en ce temps Ebbe, nommé auec tout honneur & reuerence, Prince glorieux & noble, tenoit & possedoit la plus grande partie du pays de Berry: Car il commandoit auec toute puissance, depuis la riuiere de Chair iusqu'à celle de Gardampte, & de la Creuse, comprenant par-

* Gregoire de Tours liure 1. chap. 31. de son Histoire.

* Author de Translatio S. Gildasij; in Bibliotheca Floriacensi.

Digitized by Google

tie du Poictou, entre lesquels limites habitẽt encores auiourd'huy les huict cents vassaux qui tiennent en fief de vostre Duché & Pairie de Chasteau-roux, par le benefice & conceßion des premiers Seigneurs de la terre Doloise. Vous n'aurez pas ie croy desagreable, MONSEIGNEVR, *d'en voir icy l'antiquité representee au vray dans ces fidels Extraicts, que i'ose vous offrir au retour des penibles trauaux heureusement entrepris pour le seruice du Roy, & le repos de la France, contre les mouuements commencez au mois de Iuin de l'annee presente, & außi toßt estouffez. Ce vous sera vn diuertissement durant les heures moins serieuses de ce calme de la paix, à laquelle vostre courage & vostre vigilance ont contribué, auec vn succez, tout ce que l'on pouuoit souhaiter pour la gloire de sa Maiesté: Receuez en donc s'il vous plaist l'offrande, comme gaige de la tres-humble obeïssance, & des vœux que faict pour la prosperité de vostre grandeur,*

MONSEIGNEVR,

A Paris ce 20. Aouſt 1620.

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur,

CHENV.

Digitized by Google

LES ANTIQVITEZ
DE LA VILLE DE BOVRGES.

AVEC LES PRIVILEGES OCTROYEZ par les Roys aux Maires, Eſcheuins, Pairs, Bourgeois & habitans des Villes de Bourges, Tours & la Rochelle.

Recueillis & conferez auec pluſieurs Priuileges d'autres villes Capitales de France, & enrichis de belles Remarques & Annotations, tirees des Hiſtoires, du droict Romain, & Arreſts des Cours Souueraines.

Par IEAN CHENV, *de la ville de Bourges, Aduocat en la Cour de Parlement.*

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod nos literas claræ recordationis præclariſſimi domini & genitoris noſtri Philippi Francorum Regis, vidimus formam quæ ſequitur continentes: In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Philippus* Dei gratia Francorũ Rex, notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod nos literas inclitæ recordationis præclariſſimi domini & genitoris noſtri Ludouici regis Francor. in hæc verba: In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ludouicus* Dei gratia Francorum Rex, notum facimus*

* 4. dit le Bel Roy de France & de Nauarre qui a regné depuis l'an 1286. iuſque en l'an 1314.

* 3. ſurnommé le hardy, depuis l'an 1270. iuſques en 1286.

* 9. Canonizé dit S. Loys qui mourut en l'an 1270.

Digitized by Google

faisant la guerre aux Sarrasins & infidelles.

* Louys 8. surnommé le Piteux 1223. iusques en l'an 1226.

* 2. du nom dict Auguste, Dieudonné le conquerãt, qui a regné depuis l'an 1179. iusques 1223. & ce Priuilege fut dõné à la Charité en l'an 1181.

A
B
C Sont exẽpts des Tailles, ban & arriereban.

Ne peuuent estre empriſõnez pour debtes baillans cautiõ. Ne peuuẽt estre contraints plaider hors la ville de Bourges.

* Voyez la Queſtiõ 15. de mes queſtions.

* Voyez ce qui est noté au chap. 2. cy bas sous la lettre M. 2.

quod nos literas claræ memoriæ Ludouici Frãcorũ regis illuſtris genitoris noſtri vidimus, in hæc verba, In nomine sãctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ludouicus Dei gratia Francorũ Rex, nouerint vniuerſi pariter præsẽtes & futuri, quod hominibus noſtris tã Bituris quàm in Septena, tam Duni quàm in Caſtellania nunc manãtibus, vel deinceps manſuris, ſubſcriptas conſuetudines habendas, & in perpetuum retinendas intuitu Dei, ſicut & pater noſter bonæ memoriæ Philippus* eiſdem conceſſit, concedimus & confirmamus. Conſuetudines autem hæ ſunt, ab omni tolta, A & tallia, & Botagio, B & culcitrarum C exactione omnino quieti & liberi erunt, in exercitum, vel expeditionem extra Biturigem non ibunt. Nullus eorum capietur, nec res alicuius eorum quandiu ſaluum plegium vel bonam ſecuritatem præſtare potuerit & voluerit: quod iuſtitiæ ſtabit: ſed plegius vel ſecuritas illa pro homine de Bituris vel de Sptena, data, non poterit nantari vel capi, donec per probos homines Bituris manentes ſecundum villæ conſuetudines ſit iudicatum, quid vel quantum pro foris facto illo pro quo plegius vel ſecuritas illa data fuerit, debeat emendari: plegius verò vel ſecuritas illa pro homine de Duno ſeu Caſtellania data, non poterit nantari vel capi donec iudicatum ſit, quid vel quantum pro foris facto illo pro quo plegius vel ſecuritas illa data fuerit debeat emendari: homines Bituris manentes, & homines Septenæ extra Bituricenſem vrbem per Præpoſitum noſtrum non placitabunt per nos autem infra totam Septenam placitabunt & non extra: ſimiliter Duni habitantes & in Caſtellania apud Dunum tantum per noſtrum Præpoſitum placitabunt, per nos verò in tota Septena & in tota Duni Caſtellania tantùm: inſuper Præpoſitus noſter & aduerſus aliquem ſupradictorum hominum per hominem de menſa & cibo ſuo nihil poterit probare nec diſrationare: mulieres viduæ abſque noſtra & præpoſiti noſtri licentia nubere ac ſe maritare poterunt: * Ordinamus etiam & præcipimus, vt quicunque iuxta murum vel ſupra murum Bituricæ ciuitatis ædificare voluerit domum vel aliud, ſine muri peioratione ei liceat ædificare. Sed ſi quis de peiaratione muri fuerit accuſatus, poſtquam per probos homines ipſius ciuitatis (ad quos omnia iudicia villæ eiuſdem & Septenæ ab antiquo dignoſcuntur pertinere *) faciendum iudicatúmque fuerit quid murum peiorauerit, foris factum illud ſexaginta ſolidis emẽdabit, atque reficiet quod de muro peiorauerit. Statuimus etiam vt omnibus hominibus liceat vndecumque voluerint panem afferre*

Digitized by Google

& vendere Bituris & quicunque de foris panem Bituris *attulerit ad vendendum nobis tantum duas denariatas panis in hebdomada persoluet, & alius ab eo nihil accipiat. Si quis convictus fuerit habere falsam minam septem solidis & sex denariis is emendabit & mina frangetur. Si quis vias Bituricenses voluerit emendare, liceat ei sine accusatione : Operarij vinearum & agriculturarum* D *ab opere suo non recedent ante horam quæ à probis hominibus statuetur, quòd si fecerint merces eis non reddetur. Nullo verò tempore aliquis equitando venetur in vineis, nec etiam pedester fructus dum fuerit in eis* [z]*. Quod si quis fecerit, vel aurem amittat, vel quinque solidis emendabit nobis, & damnum restituet cui illud intulerit, nisi proprio iuramento sine duello* [p] *se nescisse monstrauerit, quod illa prohibitio facta fuerit. Item si quis in vineis vel in viridariis, in pratis, in bladis, in hortis, inuentus fuerit dum fructus in eis erit colligendo vel collectum habendo, nisi per eum cuius res est, vel aurem amittet, vel 5. solidos nobis persoluet, & damnum restituet : siquidem ille cuius res est forisfactum illud requisierit quoniam sine clamore illius, requirere Præposito non licebit. Sed sciendum est quòd si ille cuius res est, aut seruiens eius aliquem inuenerit in tali forisfacto, ad solum sacramentum Domini aut seruientis faciet illam prædictam emendationem. Si verò alius aliquem in hoc forisfacto se inuenisse dixerit, ille si negauerit per suum sacramentum, sine duello liber & quietus erit. Prohibemus etiam ne deinceps vineæ ponantur in vineis, sed gardæ reddentur die quam statuerint in quibus debentur. Porci si inueniantur in vineis quandiu fructus in eis erit, vel in pratis fodiendo quocumque tempore occidentur* [o]*, & medietatem occisorum habeat ille cuius vinea vel pratum erit, alteram medietatem ille cuius porci erant. Item si porcus in prato fuerit inuentus non fodiendo, à Pascha vsque dum herba secetur, 4. denariis redimatur : quodcumque animal inuentum fuerit in vineis dum erunt sine fructu, vel in bladis, vel in hortis, vel in pratis dum herba ibidem fuerit, 4. denariis redimatur, quos denarios illius esse volumus in cuius vinea, vel blado, vel horto, vel prato, illud animal inuentum fuerit pro quo facto Præpositus* noster nullū recipiet emendationē. Preterea si quis accusatus fuerit pastorale, vel corralium vel viam, vel plateam, vel metam arasse aut fodisse, vel aliquam arborem in pastorali seu in via, seu in platea incidisse per suū & alterius sacramētū, inde liber & quietus remanebit insuper ab omnibus forisfactis*

[z] Du droict de chasse.

[p] Voyez la Coustume Tit. 10. des droicts prediaux. V. le Tiltre des Vignerons de ladicte Coustume.

[o] * C'estoit le Preuost fermier des amendes, & n'y auoit point de Iuge & Preuost : car seulemēt en l'an 1471. à la priere des Bourgeois, la Preuosté fut mise par Louys 11. en estat de Garde & Iuge par patentes du Roy Louys 11. donnees à Amboise au mois d'Aoust verifiez en la Cour de Parlement & Chambre des Cōptes.

Digitized by Google

quæ facta fuerunt priusquam prædictis hominibus nostris hanc chartam confirmaremus, ipsos penitus quitamus & absoluimus quãtum ad nos pertinet, & in pace dimittimus. Quæ omnia vt perpetuæ stabilitatis robur obtineant præsentẽ paginã sigilli nostri authoritate & Regÿ nominis caractere inferius annotato præcipimus confirmari. Actũ Parisiis anno dominicæ incarnationis 1224. regni vero nostri * *anno 2. astãtibus in Palatio nostro quorũ nomina suppositasũt & signa, Dapifero nullo S. Roberti Buticularÿ, S. Bartholomæi Cameraryÿ, S. Mathæi cõstabularÿ* PHILIPPVS *data per manum Garini Syluanectensis Episcopi cãcellarÿ. Nos* * *autem prædecessorum nostrorũ vestigiis inhærere volentes & præmissis annuentes, præsentem paginam sigilli nostri authoritate, & Regÿ nominis caractere inferius annotato præcipimus confirmari. Actũ apud S. Satyrũ iuxta sacrũ Cæsarij, anno Dominic. Incarnat. 1233. mense Martio, regni vero nostri anno 8. astantibus in Palatio nostro quorum nomina suppositasunt & signa Dapifero nullo, signũ Roberti Buticularÿ, S. Bartholomæi Cameraryÿ, S. Moriti constabularÿ, data vacante Cancellaria. Nos* * *vero antecessorum nostrorum vestigia sequentes & annuentes præmissis præsentem paginam sigilli nostri authoritate, & regÿ nominis caractere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum Paris. anno Dominic. Incarnat. 1274. mense Martio, regni vero nostri anno 5. astantibus in Palatio nostro, quorum nomina suppositasunt & signa, Dapifero nullo, S. Ioannis Buticularÿ, S. Erardi cameraryÿ, S. Imberti constabularÿ, data vacante cãcellaria. Nos* * *autem prædecessorum nostrorum vestigiis inhærere volentes & prædictis annuentes præsentem paginam sigilli nostri authoritate & Regÿ nominis caractere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum Parisiis anno Dominic. Incarnat. 1293. mense Februar. regni vero nostri anno 9. astantibus in Palatio nostro quorum nomina suppositasunt & signa, Dapifero nullo, S. Ioan. Buticularÿ, S. Roberti Cameraryÿ, S. Radulphi Constabularÿ.* Et dessous est escrit en grosses lettres, *data vacante cancellaria.* Sellee de cire verde en laz de soye verde & rouge: auquel est d'vn costé l'effigie du Roy, & de l'autre les Fleurs-de-lys sans nombre.

* Ludouicus 5.

* Ludouicus.

* Philippus 4.

* Philippus pulcher 2.

VERSION EN FRANCOIS DE LA CHARTRE LATINE.

Contenant les anciens Priuileges & Couſtumes des villes de Bourges & Dun-le-Roy.

Au nom de la Saincte & indiuidue Trinité, Amen.

PHILIPPES* par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous auons veu les lettres patentes de Philippes noſtre tres-excellent Seigneur & Pere d'heureuſe memoire Roy de France, contenant la forme qui s'enſuit. Au nom de la Saincte & indiuidue Trinité, *Amen.* Philippes* par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous auons veu les lettres de noſtre tres-illuſtre Seigneur & pere de bonne memoire, contenant ces mots; Au nom de la Saincte & indiuiduë Trinité, *Amen.* Louys* par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faiſons que nous auons veu les lettres de Louys Roy de France noſtre tres-illuſtre pere, en ces mots: Au nom de la Saincte & indiuiduë Trinité, *Amen.* Louys* par la grace de Dieu Roy de France. Sçachent tous preſens & aduenir que nous auons concedé, & cõfirmons à nos ſubiets demeurans à preſent, & qui demeurerõt cy apres en la ville & Septaine de Bourges, en la ville & Chaſtellenie de Dun-le-Roy, les couſtumes cy apres eſcriptes, pour les garder à iamais, moyennant la grace de Dieu, telles que noſtre pere le Roy Philippes* de bonne memoire leur a concedez, la teneur deſquelles couſtumes s'enſuit. Qu'ils ſeront francs & exempts de toutes Toltes, Tailles, Botages & couruees. Qu'ils ne ſeront contraincts porter les armes hors la ville de Bourges: Aucun d'eux ne pourra eſtre empriſonné, ny les meubles d'iceux prins, pourueu qu'ils baillent aſſeurance & caution: Mais les pleiges & cautions que ceux de ladicte ville & Septaine de Bourges auront donné ne pourront eſtre pris,

*4. dict le Bel.

*3. ſurnommé le Hardy.

*9. canoniſé.

*5. ſurnommé le pieteux.

*2. du nom dict Auguſte, Dieudonné le Conquerãt en l'an 1182 à la Cheriſte.

Digitized by Google

iusques à ce qu'il ait esté decidé par prud'hommes habitans de ladicte ville de Bourges: selon la Coustume de la ville, quelle doit estre l'amende du forfaict: pour laquelle la caution a esté donnee: & le mesme priuilege est concedé aux manans & habitans de la ville & Chastellenie de Dun-le-Roy. Les habitans de ladicte ville & Septaine de Bourges ne plaideront ailleurs que pardeuant nostre Preuost de Bourges: Semblablement les habitans de la ville & Chastellenie de Dun le-Roy plaideront semblablement pardeuant nostre Preuost, & ceux de la Septaine pardeuant nostre Bailly. D'auantage nostre Preuost ne pourra verifier aucune chose par ses domestiques & commensaux. Les femmes vefues se pourront remarier sans nostre licence & permission, & de nostre Preuost: Nous ordonnons & permettons à chacun de bastir proche & dessus les murs de la ville de Bourges, maisons ou autres edifices, pourueu que ce soit sans la deterioration du mur: Mais si aucun est accusé d'auoir deterioré les murs, apres qu'il aura esté iugé par les prud'hommes de la ville, ausquels d'ancienneté tous les iugemens appartiennent; qu'il aura deterioré le mur, il sera condamné en soixante sols d'amende pour le forfaict; & à refaire ce qu'il aura gasté & deterioré. Nous ordõnons aussi qu'il sera permis à toutes personnes d'apporter, & vendre pains en nostre ville de Bourges; & quiconque apportera du pain de dehors pour vẽdre, sera tenu nous payer par chacune sepmaine deux sans que l'on puisse leuer autre chose. Celuy qui sera conuaincu d'auoir fauce mine, il sera condamné en sept sols & demy d'amende, & sera la mine rompuë. Il est permis à toutes personnes de nettoyer les ruës de la ville de Bourges. Les vignerons & laboureurs ne pourront quitter besongne deuãt l'heure qui leur sera prescripte par les prud'hommes, à peine de priuation de leurs salaires. Il est deffendu à toutes personnes en quelque temps que ce soit de chasser dans les vignes à cheual ny à pied durant les fruits. Que si quelqu'vn faict le contraire, il perdra l'oreille, ou payera l'amende de cinq sols enuers nous, & payera outre le dommage à celuy auquel il l'aura faict; sinon que par son serment ou dueil, il monstre qu'il ignoroit lesdictes deffenses. Item, si quelqu'vn est trouué

Digitized by Google

aux vignes, jardins, prez, & bleds pendant que les fruicts y ſont, en prenant des fruicts ou en ayant pris il aura l'oreille coupee, ou payera cinq ſols, & reſtituera le dommage, ſi ce n'eſt par la permiſſion du ſeigneur de l'heritage, & en cas que ledict ſeigneur ſ'en pleigne : parce qu'il n'eſt permis au Preuoſt de demander l'amende ſans que le ſeigneur ſe plaigne. Mais il conuient ſçauoir que ſi le ſeigneur de l'heritage, ou ſon ſeruiteur trouue quelqu'vn en dommage : ils ſeront creus du dommage par ſerment iuſques à la ſuſdicte ſomme de cinq ſols : Que ſi autre que le ſeigneur afferme auoir trouué quelqu'vn en dommage, & il le deſnie, il ſera quitte & abſous par ſerment ou par le dueil. Nous deffendons auſſi de commettre à l'aduenir des Gardes & Viguiers aux vignes : Mais qu'elles ſoyent gardees aux iours deſtinez. Il eſt permis de tuer les porcs trouuez és vignes les fruits eſtans pendants: & aux prez s'ils ſont trouuez ſoyants en quelque temps que ce ſoit: la moitié appartiendra au ſeigneur des prez ou vignes : Item, ſi l'on trouue des porcs dans les prez non ſoyants, depuis le iour de Paſques iuſques à la tonture de l'herbe, ils payeront quatre deniers d'amende au ſeigneur: Comme auſſi le beſtial qui ſera trouué apres vendanges aux vignes, bleds, jardins ou prez pendant que l'herbe y eſt; leſquels nous voulons eſtre deliurez aux ſeigneurs proprietaires des vignes, bleds, jardins, & prez, pour lequel dommage & méfaict noſtre Preuoſt n'aura aucune amende : ſi quelqu'vn eſt accuſé d'auoir labouré les paſtureaux communs, chemin ou place, ou arraché les bornes, ou couppé les arbres plantez au paſtureau, chemin ou place publique : il en ſera quitte en affermant par luy ou autre de n'auoir faict led. dõmage. Au reſte nous quittons & deſchargons en ce qui nous regarde ceux qui auront commis forfaict auparauant la confirmation de la preſente Chartre ; ſans toutesfois preiudicier au droict d'autruy. Et afin que les choſes ſuſdictes ayent plus de force & authorité, nous confirmons la preſente Chartre par l'appoſition de noſtre ſeau, donné à Paris l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1224. & le 2. de noſtre regne ; preſens & aſ-

Digitized by Google

ſiſtans en noſtre Palais ceux deſquels les noms & ſeings ſont appoſez; l'Office de grand Maiſtre vacant. Le ſeing de Robert Bouteillier, le ſeing de Barthelemy Chambellan, le ſeing de Mathieu Conneſtable, donné de la main de Guerain Eueſque de Senlis & Chancelier. Nous voulans enſuiure ce qui a eſté faict par nos predeceſſeurs & l'approuuãt, nous auons authoriſé & confirmé ces preſentes par l'appoſition de noſtre caractere & ſceau cy deſſous attaché. Donné à S. Satur proche la ville de Sancerre, l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1233. au mois de Mars, de noſtre regne le huictieſme, preſẽs en noſtre Palais, ceux les noms & ſeings deſquels ſont cy-deſſoubs appoſez, l'office degrand Maiſtre vacant. S. de Robert, Boutillier, S. de Barthelemy Chambrier. S. de Moret Conneſtable. Donné la Chancellerie vacante: Imitans les Roys nos predeceſſeurs, nous auons confirmé ces preſentes, & ordonné qu'elles ſeront ſellees de noſtre ſeau & caractere. Donné à Paris l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur 1274. au mois de Mars, & de noſtre regne le 5. en la preſence de ceux deſquels les noms & ſeings ſont cy-deſſous appoſez; la grande maiſtriſe vacante. S. de Iean Boutellier, le S. d'Erard Chambrier; Le S. d'Imbert Conneſtable. Donné la Chancellerie vacante. Nous enſuiuans l'exemple de nos Anceſtres, auons confirmé ces preſentes; & à icelles faict appoſer noſtre ſeel & caractere. Donné à Paris l'an de l'Incarnatiõ de noſtre Seigneur 1293. au mois de Feurier, & de noſtre regne le 9. en noſtre Palais, où eſtoient ceux deſquels les noms & ſeings ſont cy-apres inſerez, l'office du grand Maiſtre vacant, & le S. de Iean Boutillier, S. de Robert Chambrier: S. de Raoul Conneſtable, la Chancellerie vacante, ſeellee de cire verte en laqs de ſoye verte & rouge, auquel eſt d'vn coſté l'effigie du Roy, & d'autre coſté les fleurs de lys ſans nombre.

Notes

Digitized by Google

NOTES ET EXPLICATIONS.

TOLTA] ce mot de Tolte se prend pour tous subsides extraordinaires qui se leuent sur le peuple, d'où ceux qui les leuent sont appellez Maltotiers : tel fust le subside leué par le Roy Philippes le Bel sur le peuple pour deffendre son Estat cõtre ses ennemis : laquelle Imposition fust premierement de la centiesme partie, & depuis la cinquantiesme de tous les biens, ce qui fust trouué si odieux que le peuple de Paris, Normandie & Picardie n'y voulut consentir, ains *monopola & iura* contre tous ceux qui leueroient ladicte impositiõ. Celuy qui fut leué par le Roy Iean en l'an 1360. pour payer sa rançon au Roy d'Angleterre, d'vn sol pour liure de toutes marchandises venduës ou eschangées : & peut on appeller tel celuy qui a esté leué par toutes les villes, bourgs & marchés de France sur les marchandises vendues en destail, appellé droit d'entree, ou le sol pour liure, vulgairement la dace, depuis l'annee 1597. iusques en 1602. par aduis des gens des trois Estats assemblez à Rouën audit an 1597. afin de subuenir aux frais de la guerre & de l'Estat, resister aux efforts des ennemis estrangers de la France. Le mot composé (Maletoste) se peut aussi prendre pour vn autre droict qui se leue en toutes les villes de Flandre, par le Prince, sur le vin, biere, & ceruoise vendu en gros : dequoy voyez la decision 132. de Gallus, duquel droict sont exempts les Citadelles où il y a garnisons, les Vniuersitez pour les Docteurs, Professeurs & Escoliers seulement : & quelques Abbayes, ainsi que ie l'ay veu en l'an 1593. voyageant en ce pays.

B *Botagio.*] Droict de Botage, ou Bourage, se prend par aucuns Seigneurs, sur le vin vendu en détail és assemblees qui se font en leurs Seigneuries certains iours de l'annee ; tel que de chacun poinçon deux pintes : le iour sainct Roch le Sieur Vicomte de Colloigne le pretend au village de Sudray dependant de sa Vicomté, & le Sieur de Brecy, le iour de l'assemblee de Brecy, & en icelle de Saincte Soulange. De ce Droict sont exempts ceux de la ville de Mehun sur Eure, par priuilege de Robert de Courtenay de l'an 1234. Ce droict s'appelle en quelques Coustumes droict de Forage. Amiens art. 125. Ponthieu 82. 84. *Culcitrarum*, aucuns lisent *culturarum*, l'vn & l'autre se peut deffendre, prenant le mot *cultura* pour Coruees qui se prennent & sont deuës à plusieurs Seigneurs par leurs subiects à cause de leurs personnes : ou des heritages de ce chargez, & se paye ou par la iournee du subiect, ou de ses cheuaux & bœufs, & lesquelles sont deuës principalement au pays de la Marche, Bourbonnois, Auuergne & autres, ainsi qu'il est exprimé par les Coustumes de la Marche, art. 136. Bourbonnois 191. & d'Auuergne en plusieurs articles : & encores que telles seruitutes ne soient deuës ailleurs, si est-ce que auiourd'huy la plus-part de la noblesse en

Digitized by Google

fait vne loy generalle, & dõt fut faict plaincte aux Eſtats de Blois 1579.

c Le mot de *culcitra* doit eſtre entendu pour vne coüette & coutil, icy pour des licts que l'on fourniſſoit aux gens de guerre, dont ceux de Bourges & de la Septaine doiuent eſtre exempts, comme ils le ſont de coruees.

d *Agriculturarum.*] Par la Couſtume du pays & Duché de Berry Titre des Vignerons arr. 1. l'heure que les vignerons doiuent aller aux vignes, & d'icelles iſſir trauaillans à la iournee pour autruy, eſt preſcripte, à peine de perdre le prix & ſalaire de leur iournee, ainſi que la Chartre le porte, & l'ont eſcript nos Docteurs, *Balde in Rubrica de opere libert. Io. de Imola, & Alexander in l. ſtipulatione. D. de verb. obligat. & in l. more D. de feriis.* Et a eſté iugé par Arreſts de la Cour rapportez par *Ioan. Gall. queſt.* 295. contre les Vignerons de la ville de Sens, qui doiuent entrer és vignes au Soleil leuant, & retourner en leurs maiſons au couché, à peine d'eſtre priuez de leurs ſalaires. Voyez Papon en ſon Recueil d'Arreſts Liure 6. Tit. 11. Chap. 10. Ce que toutesfois l'on ne faict obſeruer à Bourges, où contre la diſpoſition de ladicte Couſtume article 1. Tit. des Vignerons, les vignerons vont és vignes és heures qu'ils veulent, ſortent à cinq heures en quelque ſaiſon que ce ſoit, & font impunement la huée & cri, lors qu'ils entendent ſonner cinq heures, à fin d'en aduertir ceux qui beſongnent & trauaillent és vignes plus eſloignees de la ville.

e *In Vineis.*] Deffenſes de chaſſer aux vignes à pied ne à cheual, ſont faictes par la meſme Couſtume ſur les peines y contenues en l'art. 9. des Droicts prediaux, ny aux terres labourees & enſemencees, par l'Ordonnance d'Orleans 1560. article 109. mal obſeruee par pluſieurs ſans employ, gaſtans impunément les vignes & bleds en chaſſant.

f *Duello.*] *Duellum olim genus erat purgationis, & qui duello erat ſuperior innocens iudicabantur & recte ſe purgaſſe: Stulta res ac temeraria*, c'eſtoit vn combat qui eſtoit permis, quand il eſtoit queſtion de crime capital commis, & duquel la preuue n'eſtoit ſuffiſante, & l'offenſé jettoit ou liuroit ſon gand ou autre choſe au champ de bataille pour gaige, comme auſſi l'appellé deuoit gaige: & ce combat ſe faiſoit par ordonnance de Iuſtice en champ clos & fermé. Ce qui eſtoit prins des Loix des Lombards, comme il appert au Tiltre, *qualiter quis ſe deffendat, & de Monomachiis.* §. 4. Le Roy Philippes le Bel par Edict l'auoit prohibé & deffendu entre ſes ſubiects: mais depuis par autre Edict donné à Paris en l'an 1306. les choſes non encores bien appaiſees en Frãce, fuſt contrainct le tollerer & leuer ſes premieres deffenſes, pour euiter vn plus grand mal: l'Edict ſe trouue és anciennes Ordonnances imprimees auec le ſtil de la Cour de Parlement, *parte* 1. *cap.* 16. & en la deciſion *de Guido Papa* 617. Alciat en a faict vn ample traicté intitulé, *de Singulari Certamine*: Voyez la Somme Rural de Boutiller, & M. Bodin liure 4. de la Republique chap. 7. Le Roy S. Louys auoit pareillement deffendu les duels, comme choſe brutale, contraire à tout droict na-

Duels prohibez & deffendus par toute la Chreſtienté & pourquoy.

Digitized by Google

turel, diuin, & humain, *cum huiusmodi sectantes Deum solummodo tentare videantur can. Monomachia. 2. q. 4. ca. 1. & 2. extr. de Torneament. & de purgatio. vulg. Can. consuluisti 2. q. 5. Concil. Trid. cess. 25. cap. 19.* & pour ceste raison, *Iodocus Damhouderius in Enchiridio rerum criminalium, cap. 42* rapporte les duels estre prohibez & deffendus par les Comtes de Flandre, *& Petrus Belluga in speculo tit. 26. §. Iesu, Refert in Hispania voluntarium duellum, vtique legibus Hispaniæ prohibitum esse* : Toutesfois le mesme Bodin au lieu preallegué, & M. Choppin, *lib. 3. de Domanio. Tit. 26. num. 15. & 16.* tiennent estre expedient en France de permettre quelquesfois les duels en cas de necessité pour euiter à plus grand mal, comme meurtres & seditions, & ce entre Princes & grãds Seigneurs, quand leurs amis & arbitres ne les peuuent accorder: & cela doit proceder de la souueraineté du Prince. Tel fut le duel des Sieurs de Iarnac & la Chastaigneraye permis par le Roy Henry II. Mais nos derniers Roys l'ont expressement prohibé & deffendu sur peine de la hart: mesmes le Roy Henry IV. regnant, par ses lettres patentes donnees à Blois en forme d'Edict au mois d'Auril 1602. publiez en la Cour le 7. Iuin ensuiuant, a declaré criminels de leze Majesté tous ceux qui entreprennent d'appeller ou faire appeller au combat autres, soubs pretexte de tirer raison d'vne offense ou autre chose : semblablement ceux qui appelleront pour autres, ou qui seconderont, accompagneront ou assisteront lesdits appellez sans que la peine de mort & confiscation de biens puisse estre moderee par les Iuges soubs quelque pretexte que ce soit. Que s'il se trouuoit quelqu'vn si audacieux & si peu curieux du salut de son ame que de venir au duel, sa Majesté veut & ordonne que procés criminel soit fait contre la memoire de ceux qui de-part & autre auront esté tuez ausdits combats, comme contre criminels de leze Majesté : En charge l'honneur de Messieurs de la Cour de Parlement & d'autres ses Officiers de tenir la main à l'execution dudict Edict. Et pareillement à Messieurs les Connestable & Mareschaux de France, Gouuerneurs & Lieutenans generaux pour sa Majesté és Prouinces, que si tost qu'ils seront aduertis qu'aucun Gentilhomme ayt receu iniure, faire appeller pardeuant eux les parties ausquelles ils defendront de venir au combat, ny d'entreprendre pour raison de ce aucune chose l'vne contre l'autre par voye de faict, sur peine de la vie. Les mesmes deffenses ont esté faictes par ladicte Cour de Parlement par plusieurs Arrests, le dernier donné & leu en l'Audience de la Tournelle, le 26. Iuin 1599. lors qu'elle procedoit au iugement du procés criminel faict à Hector Durandi, & Barthelemy Iully, qui a esté publié par Ordonnance de ladicte Cour, au Chastellet & és Carrefours de la ville de Paris, Bailliages & Seneschaucees du Ressort d'icelles, en ces mots : La Cour a fait inhibitions & deffenses à tous subiects du Roy, de prendre de leur authorité priuee par duels, la reparation des iniures & outrages qu'ils pretendent auoir receus: Ains leur enioint se pourueoir pardeuant les Iuges ordinaires, sur peine de crime de leze Majesté, confiscation de corps & de biens, tant

Digitized by Google

contre les viuans que les morts : enſemble contre tous Gentils-hommes & autres qui auront appellé & fauoriſé leſdicts Combats, aſſiſté aux aſſemblees faictes à l'occaſion deſdictes querelles, comme tranſgreſſeurs des commandemens de Dieu, rebelles au Roy, infracteurs des Ordonnances, violateurs de la Iuſtice, perturbateurs du repos & tranquillité publique, enioinct ladicte Cour à tous Gouuerneurs des Prouinces, Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts des Mareſchaux, & autres Officiers dudit Seigneur, empeſcher leſdits duels, ſe ſaiſir de ceux qui ſe trouueront és aſſemblees, informer des cauſes & occaſions d'icelles, & aux Subſtituts du Procureur general deſdicts Bailliages & Seneſchaucees, faire diligence qu'il ſoit procedé à leur requeſte contre eux comme criminels de leze Majeſté, enuoyer au Greffe de la Cour les procez verbaux & Informations ſur ce faictes. Lequel Arreſt a eſté publié au Bailliage de Bourges le Lieutenant Criminel ſeant, le vingtieſme du meſme mois de Iuillet, & le 22. par les Carrefours de la ville à ſon de trompe & cry public 1599. Mais depuis le meſme Roy Henry IV. a encores faict vn autre Edict contre les duels au mois de Iuin 1609. que le Roy Louys XIII. renouuella le ſeudy 1. iour du mois d'Octobre 1614. qu'il fut declaré Majeur par la Cour de Parlement de Paris, luy ſeant en ſon lict de Iuſtice : Ces Edicts eſtans imprimez, le Lecteur les pourra voir ; ores qu'ils ſoyent negligez par le ſecond Eſtat.

Arreſt contre les duels

g *Occidentur.*] Cela eſt abrogé par la Couſtume au Tiltre des Droicts prediaux article 1. & 9. par laquelle combien qu'en tout temps les prez ſoient deffenſables quant aux pourceaux, parce qu'ils les foüiſſent & gaſtent, *Columella lib. 2. de re Ruſt. neque ſuam velimus impaſci pratum, quoniam roſtro ſuffodiat, & ceſpites extitet* : Toutesfois il n'eſt permis de les tuer, ains le doluent denoncer à Iuſtice, pour auoir reparation du dommage, *adeo*, que ſi celuy qui trouue en ſon dommage vn porc, ou autre beſtial, & ne les pouuant prendre les offenſe de pierre, ou met les chiens apres, *hoc caſu tenetur lege Aquilia, ſi ſuem vel equam eiiciendo, rupit, ſi percuſſit, aut conſulto vehementius egit & ex ea re damnum cepit, quia alienum pecus quis in agro ſuo deprehendens, ſic illud ex pellere debet quomodo ſi ſuum deprehendiſſet, l. Quintus, & l. ſeq. D. ad l. Aquil. vide Feſtum & Nonium in verbis icit, percuſſit.*

h *Dapifero nullo S. Ioannis.*] En la troiſieſme lignee de nos Roys, laquelle commença en l'an 987. ſoubs Hugues Capet, leurs Chartres & Patentes eſtoient en Latin, & ne ſignoient point, mais les faiſoient ſigner par les Princes, & les cinq Officiers de la Couronne, le grand Maiſtre, le Bouteiller, le Chambrier, le Conneſtable & le Chancellier, par la preſence deſquels les Chartres eſtoient authoriſees : & eſtoient ces ſeings faicts par chifres de la lettre S. qui ſignifioit *ſignum*, comme nous le voyons par ces mots ſur la fin de ces Chartres. *S. Ioannis Buticularij. S. Roberti Camerarij. S. Radulphi Conſtabularij, data per manum Cancellarij*, auec ſon nom, s'il y auoit vn Chancellier, & s'il n'y en auoit point, l'on mettoit ces mots, *vacante Cancellaria* : Comme auſſi,

Digitized by Google

lors qu'il n'y auoit aucun grand Maiſtre ou Seneſchal, nommé en Latin *Dapifer*, qui eſtoit le premier officier de la Couronne, l'on mettoit ces mots *Dapifero nullo*, l'office de grand Maiſtre ou Seneſchal (qui eſtoit le premier Officier) a eſté longuement tenu par les Comtes de Champaigne, Brie, & Vermandois, & par ceux de la maiſon d'Anjou, ainſi que M. Fauchet en ſon Liure de l'Origine des Magiſtrats a remarqué, appellé *Dapifer*, du nom de *daps dapis*, qui ſignifie vn grand appareil de viandes, parce que le grand Maiſtre faiſoit couurir la table du Roy, & commandoit (comme il faict encores en ce temps) à tous les Officiers de la deſpenſe de cuiſine, de la bouche & maiſon du Roy, Maiſtres d'hoſtel, Gentils-hommes ſeruans, Eſcuyers tranchans, Argentiers & autres Officiers.

Le Boutellier de France auoit la charge, commandement, & ordonnance ſur le vin & gobelet du Roy, le Boutillier eſtoit ſoubs l'Eſchançon, qui faiſoit le premier eſſay du vin ſoubs luy, *præguſtator*, *Sueton. in Claudio cap.* 44. *Lucianus in Dialog.* ἐνοχόος, Taſte-vin, *Quintus Curtius* au Liure 17. eſcript que *Philippus & Iollas* eſtoient les Eſchançons d'Alexandre le Grand, leſquels auparauant que de luy bailler à boire, gouſtoient & taſtoient du vin: *potum Regis præguſtare ſolebant*: *Buticularius* du mot de *Buteus*, qui ſignifie vn baril à mettre vin: & Eſchançon du mot vieux Allemand *Schánch*, qui ſignifie verſer, parce qu'il verſoit à boire au Roy, & eſtoit cét office le ſecond de la Couronne, & marchoit apres le grand Maiſtre, ou Seneſchal, comme la ſuitte de ces inſcriptions nous l'apprend: il eſtoit Preſident nay en la Chambre des Comptes, dict Fauchet. Boutillier Eſchãçon.

Le Chambrier auoit particulierement la charge, & le ſoin de la Chambre du Roy, il eſtoit domeſtique du Roy, ayant la charge de l'habiller, & eſtoit touſiours à l'oreille du Roy, *præpoſitus ſacri Cubiculi in iudice dignitatum*, *& in l.* 3. *Cod. vbi Senat. vel clariſſ. lib.* 12. & portoit le tiltre d'Illuſtre: ſa charge & fonction eſt deſcripte aux deux dernieres loix du tiltre *de præpoſito ſacr. Cubic. lib. Cod.* 12. où M. Cujas a notté les degrez de ces Chambriers, les vns ayans charge ſur les autres: comme auiourd'huy en France le grand Chambellan a la ſuperintendence ſur les valets de Garderobbes, & valets de Chambre du Roy, des Huiſſiers du Cabinet de la Chambre, de la Salle du Roy. Chãbrier.

Apres le Chambrier ſuiuoit le Conneſtable, lequel eſtoit lors Officier domeſtique du Roy, maintenant, & depuis le regne de Philippes de Valois, il eſt le premier de tous les Officiers de la Couronne, & comme chef Lieutenant nay du Roy, en toutes ſes armees, y commande par deſſus les Princes du ſang, auſſi tient il le premier rang aux aſſemblees, & Eſtats generaux de France, ainſi que M. Budee a remarqué en la loy 1. *de Offic. Præf. Præpo. D.* Et du Tillet au Recueil des Roys de France, où il rapporte qu'en l'an 1293. que ce priuilege des Bourgeois de Bourges du Roy Philippes Auguſte a eſté confirmé par Philippes le Bel, que Arnoul Comte de Neſle eſtoit Conneſtable, il faut lire ſuiuant ceſte Chartre, *Roul*; & eſtoient tous ces Officiers de Conneſtable.

Digitized by Google

la Couronne de France esleus par le grand Conseil du Roy (auiourd'huy le priué Conseil) & confirmez par le Roy, ainsi que l'on a veu faire des Presidens, & Conseillers des Cours Souueraines : ce que nos derniers temps ont changé, parce qu'il ne s'en donne plus que par argent, soient de iudicature, ou de finance; aussi n'estoient ils pas interrogez en ce temps, comme du nostre, & faisoient serment, comme tous autres Officiers de iudicature, de n'auoir baillé argent directement ne indirectement pour l'obtention de ces Estats. Ce qui a seulement esté corrigé en l'assemblee qui fut de quelques notables à Rouën en l'an 1597. & resolu qu'il ne seroit à l'aduenir pris aucun serment des Officiers de n'auoir achepté leurs Offices, comme l'on faisoit auparauant, veu la venalité publique : Combien que long temps auparauant cela ne s'obseruast plus és Offices des finances, parce que dés le Regne du Roy Louys XII. la necessité de la guerre d'Italie l'auoit forcé à se laisser aller à la vente d'iceux : ce qui n'a esté pour ceux de iudicature que soubs François premier, & encores sobrement : & soubs nos derniers Roys au plus offrant & dernier encherisseur, ruine de la Iustice (ioinct l'inuention du droict annuel, ou Paulete) parce que comme dict ce grand homme d'Estat de l'Empire Romain Seneque, *quando quæ emeris, vendere ius gentium sit:* Car ainsi qu'en la graine consiste la force de l'herbe, aussi en la vente des Offices le trafic de la Iustice : le Roy Louys XI. trauaillé par la guerre qui print pretexte du bien public (tiltre plausible aux oreilles du vulgaire ignorant) commença à vendre quelques Offices de iudicature, ainsi les remuemens colorez du bien public de la reformation de l'Estat, aboutissent à la ruine de l'vn, & difformation de l'autre.

PRIVILEGES POVR L'EXEMPTION des Francs-fiefs & nouueaux acquests octroyez aux manans & habitans de la ville de Bourges par le Roy Charles VII. confirmez par Charles VIII.

CHARLES* par la grace de Dieu Roy de France : Sçauoir faisons, nous auoir receu l'humble supplication de nos chers & bien aymez les Escheuins, Bourgeois, manans & habitans de nostre ville & cité de Bourges, contenant que feu de bonne memoire le Roy Charles VII. nostre Ayeul, leur octroya ses lettres patentes* en forme de Chartre : desquelles on dict la teneur estre telle : Charles* par la grace de Dieu Roy de France, sçauoir faisons à tous presens & aduenir, que nous considerãs & ayans en memoire la bõne loyauté & obeys-

* 8. en l'an 1483.

* à Pesenas en l'an 1417

* 7. en l'an 1437. donnee à Pesenas verifiee en la Chãbre des Cõptes le 24.

Digitized by Google

ſance que ont touſiours euë & gardee enuers nous nos bien amez les Bourgeois, manans & habitans de noſtre ville de Bourges, meſmement depuis noſtre departemẽt de noſtre ville de Paris apres l'entree faicte en icelle par aucuns lors rebelles & deſobeiſſans à feu noſtre treſ-cher ſieur & pere, à qui Dieu pardonne, en laquelle noſtre ville de Bourges premierement qu'en autres villes & citez des marches de pardeça: Nous retrayſmes & y fuſmes grãdement & notablement receus, & nous feirent leſdicts Bourgeois & habitans pleine obeyſſance comme à leur Sieur naturel ſeul fils & heritier de noſtre feu ſieur & pere, en donnant exemple à nos autres ſubjects de Poictou, Auuergne, & autres nos pays de pardeça, qui ſemblablement en les enſuiuant, nous obeyrent & receurent comme ils deuoient: Conſiderant auſſi les bons & agreables ſeruices que leſdits Bourgeois, manans & habitans nous ont depuis touſiours continuellement faits par moult long-temps que feiſmes reſidence, & noſtre demeurance en icelle noſtre ville, & depuis aux grands beſoins, charges & affaires qu'auons eu à ſupporter a l'occaſion de la guerre, pour leſquels ils nous ont de bon cœur liberalement toyſiours octroyé & baillé du leur & de leurs cheuances que leur auons faict requerir, & demander ſans aucun refus, contredict ou difficulté, & auſſi les grands charges, pertes & dommages qu'ils ont eus & ſouſtenus par les compaignies des gens d'armes qui ſe ſont aduoüez à nous, & durant dix-huict ou vingt ans ou plus ſoubs ombre de la guerre & de noſtre ſeruice ont ſouuentesfois paſſé, repaſſé, demeuré & ſeiourné en noſtre pays de Berry * & enuiron ladicte ville de Bourges, & autrement en pluſieurs & diuerſes manieres, voulans recognoiſtre aucunement les ſeruices deſſuſdicts enuers leſdits Bourgeois, manans & habitans, & les remunerer aucunement en leur faiſant & donnant aucune grace ou priuilege dont il ſoit memoire au temps aduenir, & dequoy ils ſoient de plus en plus aſtraincts & enclins à nous aymer, ſeruir & obeyr. Nous auſdicts Bourgeois, manans & habitans d'icelle noſtre ville qui ſont à preſent & à leurs ſucceſſeurs qui ſeront pour le temps aduenir de noſtre certaine ſcience & grace ſpecialle, pleine puiſſance

Iãuier 1446 & par les Generaux des Aydes le 27. Iuin audict an.

Berry refuge du Roy Charles 7. durant la guerre des Anglois, par eux appellez par irriſion Roy de Bourges.

Charles 7. demeura à Bourges & pendãt baſtit le Chaſteau de Mehun.

* Le Roy n'auoit en ſon obeiſſance que le Berry & Poictou, & l'Auuergne.

Digitized by Google

& authorié Royal: Auons actroyé & octroyons par ces presentes, priuilege, liberté & franchise speciaux, qu'ils & chacun d'eux puisse, & leur loyse d'oresnauant acquerir & achepter fiefs, arriere-fiefs & choses notables de personnes nobles & autres quelconques, & les acquises & à acquerir retenir, garder & posseder perpetuellement, sans ce que au temps aduenir ils soient tenus ne puissent estre contraincts à les mettre hors de leurs mains, ne pour ce payer à nous ne à nos officiers aucune finance, indemnitez ou autres choses quelconques pour les acquests par eux faicts & à faire au temps aduenir, [A] exceptez les rachapts & autres deuoirs anciens & accoustumez à qui il appartiendra. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos Amez & feaux gens de nos comptes & Thresoriers, & les Generaux Conseillers sur le faict & gouuernemẽt de toutes nos finances, à tous Commissaires ordonnez & à ordonner sur le faict des nouueaux acquests du Bailly de Berry, & à nos Procureur & Receueur, & Clerc de nos fiefs audit Bailliage, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers & subiets, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que de nostre presente grace & octroy, priuilege, liberté, & franchise facent, souffrent & laissent lesdicts Bourgeois, manans & habitans presens & aduenir, & chacun d'eux iouyr & vser paisiblement sans les molester, trauailler ou empescher, ne souffrir estre molestez, trauaillez ou empeschez, ores, ne pour ledict temps aduenir en aucune maniere au contraire. Et pource que lesdits Bourgeois, manans & habitans pourront auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux, Voulons & nous plaist que au vidimus d'icelles faict soubs le seel Royal foy soit adiousstee en iugement & dehors, comme à ce present original. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel ordinaire en l'absence du grand à ces presentes: Donnees à Pesenas le cinquiesme iour de May, l'an de grace mil quatre cens trente-sept, & de nostre regne le quinziesme. Ainsi soubs-scriptes. Par le Roy en son Conseil, & signees I. de Dijon *visa*, *Contentor*, DV BAN. Du contenu esquelles lettres, qui furent bien & deüement verifiees, lesdits

Peuuent tenir fiefs & arriere-fiefs comme nobles.

Confirmation du susdict priuilege par le Roy Charles 8.

Digitized by Google

leſdits ſupplians ont touſiours depuis iouy paiſiblement, & encores font de preſent: mais ils doutent que ſi elles n'eſtoient par nous confirmees, nos Officiers ou autres leur voulſiſſent le temps aduenir faire ou donner aucun empeſchement au contraire. Et pour ce nous ont humblement ſupplié & requis noſtre grace leur eſtre ſur ce impartie. Pourquoy nous ces choſes deſſuſdictes conſiderees, qui voulons leſdicts ſupplians traicter fauorablement en leurs priuileges, prerogatiues & preeminences, l'effect & contenu és lettres deſſuſdites tranſcrites, entant que iceux ſupplians en ont plainement par cy deuant iouy & vſé: Auons de noſtre propre mouuement, certaine ſcience, grace ſpecial, pleine puiſſance & authorité Royalle, & par l'aduis, conſeil & deliberation de pluſieurs des gens de noſtre Conſeil, loüé, creé, confirmé, ratifié & approuué, loüons, creons, confirmons, ratifions & approuuons par ces preſentes. Si donnons en mandement à nos Amez & feaux les gens de nos Comptes de Paris, Threſoriers de France: à tous Commiſſaires commis & à commettre ſur le faict des francs-fiefs & nouueaux acqueſts, au Bailly de Berry, & à nos Procureur & Receueur audit Bailliage, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans ou Commis preſens & aduenir, & à chacun d'eux comme à luy appartiendra, que de nos preſens, grace & confirmation, ratification, approbation és choſes deſſuſdictes ils facent, ſouffrent & laiſſent leſdits ſupplians & leurs ſucceſſeurs habitans en ladicte ville iouyr & vſer perpetuellement, plainement & paiſiblement ſans les moleſter, trauailler ou empeſcher, ne les ſouffrir eſtre moleſtez, trauaillez ou empeſchez, ores ne pour le temps aduenir en aucune maniere au contraire. Mais ſi aucun empeſchement leur eſtoit fait ou mis, le mettent ou facent mettre à pleine deliurance au premier eſtat & deu incontinent & ſans delay. Car ainſi nous plaiſt-il eſtre faict, nonobſtant quelconques Ordonnances, reſtrictions, mandemens ou defences à ce contraires. Et pource que leſdits ſupplians pourrõt auoir à beſongner de ces preſentes en diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles faict ſous Seel Royal, foy ſoit adiouſtee en iugement, & dehors comme

Digitized by Google

à ce present original : & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre Seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné aux Montils lez Tours, au mois de Feurier l'an de grace mil quatre cens quatre vingts trois, & de nostre regne le premier : Soubscriptes par le Roy en son Conseil, vous & autres presens, & signees, A. BRINON, *visa, contentor*, Menon, & seellees de cire verd soubs lacs de soye verd & rouge.

Leuës, publiees au Bailliage de Berry, Pierre de Gannay estant Bailly, le 4. May l'an 1492. Guadon Greffier, signé.

A Le Roy Charles VII. voulant recognoistre la fidelité de ses subiects de la ville de Bourges Capitale du pays & Duché de Berry, & le secours qu'il auoit receu d'eux lors qu'il succeda à la Couronne, & fut contraint se retirer en Berry par la force de ses ennemis, lesquels par irrision l'appelloient Roy de Bourges, n'ayant lors que le pays de Berry pour retraitte, & depuis le Poitou, & apres la ville d'Orleans, du siege de laquelle Iean Bastard d'Orleans auec plusieurs Seigneurs & Capitaines, entr'autres de Philippes de Cullant Mareschal de France, appellé par Enguerrand de Monstrelet le Mareschal de Ialloigne, accompagnez d'vne pucelle nommee Ieanne d'Arc, estimee auoir esté enuoyee de Dieu, repoussa les Anglois en May 1428. octroya priuilege aux Bourgeois, manans & habitans de la ville de Bourges, de pouuoir tenir & acquerir fiefs & arriere-fiefs, sans pour ce payer aucune finance audit sieur Roy, & ses successeurs : & pour les acquerir, obtint d'eux permission, qui est vn beau priuilege & marque de noblesse : d'autant qu'en France par les anciennes Loix, Ordonnances & Arrests, il n'estoit licite aux roturiers & non nobles de posseder fiefs & heritages nobles sans permissiõ du Roy : parce que les fiefs de leur premiere origine ont esté baillez par les Roys à personnes faisans profession des armes, lesquels auoient acquis le tiltre & qualité de noblesse par leur vertu & proüesse, ayans exposé leurs vies, corps & biens pour la tuition, deffense & conseruation du Royaume : & parce que les fiefs estoient seulement tenus par tels nobles, l'on a voulu dire que c'estoit le fief qui anoblissoit la personne, le seigneur & possesseur d'iceluy, ce qui n'a lieu auiourd'huy en France, suiuant ce qu'a escrit Lucas de Penna *in l. cum neque in fin. C. de incol. lib.* 10. Aussi auiourd'huy toutes personnes (sauf les gens de main-morte) peuuent tenir & acquerir fiefs en payant la finance au Roy, tant pour l'acquisition que pour les fiefs que l'on appelle droict de francs-fiefs & nouueaux acquests, qui consiste en la perception de certaine finance, en laquelle le roturier tenant fief est taxé au *pro rata* de la iouyssance qu'il a fait du fief, contre les Loix & statuts du Royaume, par les Commissaires

La Pucelle d'Orleans fit leuer le siege des Anglois.

En France les Roturiers ne pouuoient tenir fiefs.

Le fief n'anoblit le seigneur d'iceluy.

Au fond, Acquisitio & possessio nobilitat?

Qu'on appelle Finance de Cappe ou Cappacite!

deputez par les Roys, par Prouinces, anciennement de quarante en quarante ans, depuis de trente ans en trente ans, & finablement de vingt ans, & moindre temps, selon qu'il a pleu à nos Roys. Ausquels les seigneurs des fiefs sont tenus de bailler declarations en quoy consistent les fiefs par le menu par tenans & aboutissans, auec le reuenu des heritages feodaux & allodiaux, comme aussi les habitans des paroisses de leurs Communes, afin que suiuant le reuenu les Commissaires puissent taxer & liquider les droicts des francs-fiefs & nouueaux acquests: lesdicts Bourgeois, manans & habitans de la ville de Bourges exempts de ce droict par le priuilege susdit, & celuy du Roy Louys 14. qui suit, & en ont iouy de tout temps immemorial, toutes fois & quantes que Commissaires ont esté enuoyez pour la recherche. Mesmes de bailler & fournir declarations de leurs fiefs, & de ce y a plusieurs sentences desdits Commissaires qui sont au threſor de la Maison de ville, l'vne donnee en la Chambre des francs-fiefs & nouueaux acquests establis au Threſor à Paris le 12. Aouſt 1572. pour laquelle veu lesdits priuileges, ils ordonnerent qu'il seroit surcis & differé de faire aucune saisie, mainmise ou establissement de commissaires sur les terres, heritages & possessions appartenans ausdits Bourgeois, manans & habitans, de nature & qualité subiectes ausdicts droicts, & si aucune saisie en auoit esté faicte, leur en donnerent mainleuee par prouision, & depuis nonobstant ladicte sentence les fiefs de plusieurs Bourgeois, manans & habitans de ladicte ville, ayant acquis les priuileges & exemptions d'icelles, ayant esté saisis, sur la requeste presentee par les Maire, Eſcheuins, Bourgeois, &c. de ladicte ville aux mesmes Commissaires, ils auroient ordonné que les denommez au Roolle apporté & mis au Greffe de la commission, demeureroient en surseance particuliere, iusques à ce que autrement en fust ordonné, & sans qu'ils peussent estre contraints pendant ladicte surseance bailler aucune declaration de leursdicts fiefs & choses nobles, ny que sur celles qui pourroient auoir esté contraints bailler à l'aduenir fust fait aucune taxe ou cottisation des francs-fiefs & nouueaux acquests, & où il se trouueroit aucune taxe auoir pour ce esté faicte sur lesdicts denommez ou aucuns d'iceux, ladicte taxe surſoiroit, le ſixieſme Mars mil cinq cens ſeptante trois: Depuis encores en l'an mil cinq cens octante, autres Commissaires esté ordonnez pour ceste charge, & voulant contraindre lesdicts habitans de fournir declarations de leurs fiefs, sur la requeste à eux presentee, & apres auoir veu les chartres & priuileges renuoyerent lesdits manans & habitans, & chacun d'eux sans bailler declarations, ne payer finance de francs fiefs & nouuueaux acquests, pour raison des fiefs & heritages nobles par eux acquis, tenus & possedez, dont ils les declarerent francs, quittes & exempts par sentence du 5. Feburier 1580. signee Tullone. Et cela a ainsi esté pratiqué depuis lesdits priuileges, & Messieurs les Commissaires deputez en la ville de Paris en l'annee 1614. & 1615. ont pareillement donné Arrest à la descharge desdicts Maire, Eſcheuins, manans & habitans,

Cõmissaires des Francs-fiefs & nouueaux acquests.

Les roturiers tenans fiefs sont tenus de bailler la declaration particuliere aux commissaires.

Ceux de Bourges en sõt exẽpts.

Digitized by Google

laquelle i'ay eſtimé eſtre à propos d'inſerer au long en ce lieu, parce qu'elle contient le rapport de toutes les Patentes, Arreſts & iugemens donnez en ceſte matiere, & eſt fort notable.

ARREST NOTABLE DES Commiſſaires des francs-fiefs, & nouueaux acqueſts au profit de la ville de Bourges.

LEs Commiſſaires ordonnez par le Roy pour la leuee de ſes droicts de francs-fiefs & nouueaux acqueſts au reſſort du Parlement de Paris: A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Sçauoir faiſons, que ſur la Requeſte à nous preſentee par les Maire & Eſcheuins, manans & habitans de la ville de Bourges, par laquelle ils nous auroient remonſtré que par les priuileges à eux concedez par les Roys Charles VII. & Charles VIII. confirmez par leurs ſucceſſeurs Roys de regne en regne, & verifiez en la Cour de Parlement, entr'autres ils ont celuy de poſſeder fiefs, arrierefiefs, & choſes nobles, ſans pour ce payer finance, en conſequence deſquels ils ont meſme par les Arreſts des Commiſſaires qui ont eſté deputez de temps en tẽps touſiours eſté renuoyez ſans bailler declaratiõ de leurſdits biens, & ſi aucune ſaiſie en auoit eſté faicte, leur en eſtoit baillé main-leuee, requeroient partant ſuiuant & conformement auſdits priuileges, lettres & Arreſts des precedens Commiſſaires confirmatifs d'iceux y eſtre conſeruez & maintenus, & ſi aucunes ſaiſies auroient eſté faictes de leurs biens nobles, pour raiſon deſdits droits, leur en eſtre faict plaine & entiere main-leuee, & les Commiſſaires deſchargez. Veu ladicte Requeſte, lettres de Chartre du Roy Charles VII. obtenuës par les ſupplians le 5. May 1437. contenant entr'autres priuileges celuy de pouuoir poſſeder & acquerir fiefs, arrierefiefs, & autres choſes nobles, ſans pour ce payer finances. Sentence des generaux, Conſeillers de ſa Majeſté ſur le fait des finances, tant en Languedoil qu'en Languedoc, confirmatifs des priuileges dattez du 27. Iuin 1446. Lettres du Roy Charles VIII. contenant la confirmation des pre-

Digitized by Google

cedentes, du mois de Feurier 1483. Sentence du Bailly de Berry du *4.* May 1492. portant l'enregiſtrement d'icelles lettres de cõfirmation du Roy François I. dattees du mois d'Aouſt 1540. & verifiees en Parlement le *10.* Mars enſuiuant. Autres lettres de confirmation du Roy Henry II. donnees au mois de Mars 1547. verifiees audit Parlement le 4. Ianuier 1555. en vertu d'autres lettres du *6.* Iuillet audit an. Lettres de relief d'adreſſe aux Threſoriers de France & Conſeillers du Threſor pour la verification des ſuſdits priuileges du 20. Feurier 1552. Sentence de verification de ladicte Chambre du Threſor du *4.* Mars enſuiuant. Autres lettres de confirmation du Roy François II. du mois de Decembre 1559. verifiees en Parlement le 11. Mars enſuiuant: coppie des concluſions du Procureur du Roy audit Threſor, priſes ſur la requeſte deſdits habitans renuoyez par le Conſeil aux Commiſſaires deputez ſur le faict deſdits francs fiefs, & nouueaux acqueſts: deux iugement deſdits ſieurs Commiſſaires des *2.* Aouſt 1572. & 6. Mars *1573.* Lettres de confirmation du Roy Henry III. du 3. Nouembre 1575. verifiees audict Parlemẽt le 22. Auril 1577. Iugement deſdits ſieurs Commiſſaires du 5. Feurier *1580.* Coppie en parchemin collationnee & ſignee Du-Tillet, de l'Edict faict par le Roy Henry IV. au mois de Feurier 1594. ſur la reünion de ladicte ville de Bourges en ſon obeyſſance, contenant entr'autres choſes la confirmation deſdicts priuileges, ledict Edict verifié audict Parlement le dernier du meſme mois audict an: Lettres de confirmation du Roy à preſent regnant, du mois de May 1615. verifiees audict Parlement le 13. Iuin dernier: concluſions du Procureur du Roy au Threſor, auquel le tout a eſté communiqué, & tout conſideré. Nous Commiſſaires ſuſdicts ayant eſgard à ladicte requeſte, auons declaré & declarons leſdits Maire, Eſcheuins, manans & habitans de ladicte ville de Bourges exempts de bailler declaration, enſemble du payement & contribution auſdits droicts de francs-fiefs & nouueaux acqueſts, pour les fiefs, arriere-fiefs & autres choſes nobles par eux poſſedees, deſquelles leur auons faict & faiſons plaine & entiere main-leuee, ſi aucunes en ont eſté

Digitized by Google

saisies, & deschargé les Commissaires y establis, qui leur en rendront compte, & payeront le reliqua, ce faisant en demeureront deschargez. Mandons au premier Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, faire tous exploicts necessaires pour l'execution des presentes. Donné à Paris par nous Commissaires le 3. iour de Iuillet 1615. Et plus bas est escript, Par l'ordonnance desdits sieurs Commissaires, signé Du-Bois, & seellees en placard des armes de France.

Les Bourgois dechargés de la recepte de la contributiõ du Ban & Arriere-ban.

Et non seulement les Bourgeois, manans & habitans de la ville de Bourges sont exempts du Ban & Arriere-ban, & contribution d'iceluy: mais aussi de la recepte & recouurement des deniers des taxes des fiefs pour la conuocation du Ban, & Arriere-ban, ainsi qu'il a esté iugé au profit de M. Louys Arnaut appellant de la commission à luy baillee pour ladicte recepte, M. François Hodeau Notaire Royal, & Daniel Riglet habitans de ladicte ville inthimez, & incidamment appellans, & les Maire, Escheuins, & habitans interuenans. La Cour apres auoir ouy Bernard & T. Chauuelin pour les appellans & inthimez, & Bigot pour les interuenans, qui remonstra que ladicte interuention estoit afin qu'ils fussent maintenus en leurs priuileges d'exemption de Ban, & Arriere-ban, laquelle se deuoit estendre à la recepte des taxes, qui leur seroit autant & plus onereuse que l'assistance qu'ils feroient en personne aux armees, ou par contribution des deniers qui se leuent pour cét effect: ouy ensemble Seguier pour le Procureur general du Roy, qui remonstra qu'il estoit raisonnable que ceste leuee se fist par vn Gentil-homme, suiuant l'Ordonnance. La Cour par Arrest du 2. Auril 1596. mist les appellations, & ce dont auoit esté appellé au neant, & les parties hors de Cour & de procés, & ordonna que la taxe des deniers seroit leuee par le Receueur des Tailles, qui les mettroit és mains d'vn Gentil-homme pour en faire la distribution, suiuant l'ordonnance: en vertu duquel Arrest fut esleu le sieur de Launay Satenas Gentil-homme du pays.

Bourgeois de Paris & d'autres villes ayans semblables priuileges.

Ceux des villes de Paris ont semblables priuileges, par Chartres du Roy Charles VI. du 5. Aoust 1390. confirmez par Charles VII. en l'an 1400. qui sont imprimez en la fin du Liure des Ordonnances, pour la police de ladicte ville, & Escheuinage en l'an 1556. & au Liure des Preuosts de Paris & Escheuins, imprimé in folio en l'an 1600.

De la Rochelle par priuilége des Ducs de Guyenne, confirmez par Charles V. dict le Sage du 8. Ianuier 1372. Et par Louys XI. en Nouembre 1461. Louys XII. & François premier cy-apres transcripts.

De Tours, par priuileges du Roy Louys XI. donné à sainct Iean d'Angely en Feurier 1461.

De Beauuais, & Roüen, de Louys le Ieune pere de Philippes Auguste. Voyez pour ceste matiere M. le Maistre au traicté des Amor-

Digitized by Google

uissemens, chap. 5. Choppin *de Domanio Francie*, & du Bacquet traicté des Francs-fiefs & nouueaux acquests.

De Cahors, les habitans de laquelle ville peuuent tenir fiefs nobles ayans iustice, sans payer finance, ny estre tenus au Ban & Arriere-ban, ainsi qu'a rapporté *Benedictus ad Cap. Raynutius*, ne en ladicte ville, de mesme à Tholose, comme il sera dict cy-apres.

PATENTES DV ROY LOVYS XI. pour eslire vn Maire & douze Escheuins, pour le gouuernement de la ville, au lieu de quatre preud'hommes: & seront nommez par le Roy.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme à cause de mauuaise police, ordre & gouuernement qui par cy-deuant a esté en nostre ville de Bourges, certaine grande rebellion, commotion & assemblee se soit puis n'aguere faicte à l'encontre d'aucuns nos Officiers en ladicte assemblee, & tellement que grands maux & inconueniens se sont au moyen de ce ensuiuis, & est à doubter que plus grand inconuenient aduienne en nostre dicte ville, si prompte & conuenable prouision n'estoit sur ce par nous donnee. Sçauoir faisons que nous ce consideré, desirans de tout nostre cœur nostre dicte ville de Bourges, qui est l'vne des bonnes & principales villes de nostre Royaume, estre doresnauant regie & gouuernee en bon ordre, police, vnion & gouuernement: auons pour ces causes & considerations, & autres à ce nous mouuans, de nostre certaine science, par l'aduis & deliberation d'aucuns seigneurs de nostre sang & gens de nostre grand Conseil, statué, decerné, declaré & ordonné, statuons, decernons, declarons & ordonnons par Edict Royal, & irreuocable qu'en nostre dite ville de Bourges y aura doresnauãt vn Maire & douze Escheuins qui se mueront & osteront par chacun an, & y en sera par nous mis & ordonné d'autres nouueaux, lesquels Maire & douze Escheuins auront totalement pour l'annee qu'ils seront ainsi par nous ordonnez la police, regard & gouuernement d'icelle ville de

Bourges, & de toutes les affaires communes d'icelle, pour remplir le lieu, desquels pour ceste presente annee, Auons ordonné & estably, & par ces presentes ordonnons & establissons les personnes qui s'ensuiuent: C'est à sçauoir maistre Philippes Boüer pour Maire de ladicte ville de Bourges, maistre Nicole de Gannay, maistre Iean de l'Hospital, Robinet Bastard, Pion de la Loüe, Iacquet Godard, Iean Bouër, Iean George, Colin George, Pierre Bonin, maistre Claude Vallee, Guillaume de Sauzay, & maistre Thomas de Genouillac, pour Escheuins d'icelle ville. Et leur auons donné & donnons par cesdictes presentes plain pouuoir, authorité, commission & mandement special de traicter, conduire & gouuerner les affaires communes de ladicte ville de Bourges, & icelle entretenir en bon ordre, police & gouuernement, en maniere que plus par deffaut de ce, aucun inconuenient n'en aduienne à nostre dicte ville, & toutes les autres loix, vz, & coustumes qui ont par cy deuant eu lieu en nostre dicte ville de Bourges touchant la police, regime & gouuernement d'icelle: Auons osté, cassé & aboly, ostons, cassons, abolissons & mettons du tout au neant par cesdictes presentes; En ostant, deschargeant & debouttant les quatre prud'hommes & tous autres qui ont cy-deuant esté cõmis au regime & gouuernement de ladicte ville, & des affaires communes d'icelle de toute l'entrepriſe & gouuernement de ladicte ville. Si donnons en mandement par cesdictes presentes, &c. Donné à Senlis le vingt-septiesme iour de May l'an de grace 1474. & de nostre regne le treiziesme. Et soubs-scriptes en marge. Par le Roy, le Sire d'Argenton, & autres presens, & signé Tillart.

CEste Patente fut executee le 8. iour de Iuin audict an par Imbert de Bastarnay Seigneur du Bouchage, Conseiller, & Chambellan de sa Majesté, maistres Guillaume de Vitry, & Guillaume Allegrin Conseillers de sadicte Majesté en sa Cour de Parlement, & Iean de Courreil Maistre des Requestes ordinaires de son Hostel, Commissaires deputez pour la detestable commotion & sedition qui peu auparauant auoit esté faicte en ladicte ville, voulãt proceder

Digitized by Google

proceder à l'election des Gouuerneurs d'icelle à l'encontre des Officiers du Roy, ainsi que le porte le procez verbal qui en fut dressé, & fut l'execution faicte en l'assemblee publique tenuë en l'Eglise du Prioré de la Contal, (la maison de ville n'estant encores bastie) apres la conuocation generalle faicte à cry public ; & firent lesdicts Commissaires prester serment à chacun desdits Maire & Escheuins, (qu'ils ordonneront estre reiteré par chacun an) que bien & loyallement ils exerceroient les charges, esquelles le Roy les auoit commis durant le temps qu'ils y seroient: Qu'ils seroient bons & loyaux au Roy, & ne souffriroient aucunes seditions, monopoles, assemblees de peuple estre faictes en ladicte ville, faux-bourgs, & és enuirons dudict Bourges en quelque maniere que ce fust: Et que s'ils sçauoient aucunes practiques, bandes, ou partialitez, ils en aduertiroient incontinent le Roy & ses Officiers, & ceux de sa iustice en ladicte ville de Bourges, pour y estre pourueu en telle maniere, qu'inconuenient, ne mal n'en aduint au preiudice du Roy & de sadicte ville de Bourges: & que pour amour, haine, faueur, ne crainte, ou pour quelques dons & promesses qui leur seroient faictes par quelques personnes que ce feust, ils ne delaisseroient de ce faire, qu'ils feroient bonne & seure garde de ladicte ville, en sorte qu'aucun inconuenient n'en peust aduenir contre & au preiudice du Roy. Que bien & loyallement ils garderoient les deniers communs de ladicte ville, & les employeroient pour la refection & reparation des murailles, portes, chaussees, & autres choses necessaires és affaires communes de ladicte ville, sans aucune chose s'en approprier en particulier, soit soubsvmbre des voyages, messageries, ambassades ou autrement, sinon pour les affaires communes & necessaires du Roy & de ladicte ville. Semblablement que bien & loyaument ils conduiroient le faict de la chose publique & police de ladicte ville, corrigeroient & amenderoient les abus, si aucuns y estoient faicts, & en aduertiroient les gens & officiers du Roy en ladicte ville, & feroient toutes autres choses qui seroient vtiles & profitables, au profit du Roy & de ladicte ville, & de la chose publique. Et ce faict lesdicts Maire & Escheuins,

Serment des Maire & Escheuins.

Digitized by Google

& chacun d'eux l'vn apres l'autre iurerent obſeruer ſolemnellement aux ſainctes Euangiles d'entretenir & garder de poinct en poinct le contenu en iceux.

AVTRES PATENTES DV MESME SEIGNEVR Roy Louys XI.

Contenant la forme nouuelle qu'il a voulu & ordonné eſtre gardee en l'eſlection des Maire & Eſcheuins.

Que les Maires & Eſcheuins ſont anoblis, & leur poſterité nee & à naiſtre.

Le Bailly de Berry ou ſon Lieutenant Gardiateur, des manans & habitans de la ville de Bourges, qu'ils ſont exempts de Ban & Arriereban, & de la recepte des deniers d'iceluy.

Les Maire & Eſcheuins ont pareille Iuſtice, prerogatiue, & priuileges que ceux des villes de la Rochelle, & Tours.

Ne peuuent les habitans de Bourges eſtre citez, ne tirez en aucune Iuriſdiction hors ladicte ville en premiere inſtance, Sauf, &c.

* Louys 11. fils de Charles 7. qui a regné depuis l'an 1461 iuſques en l'an 1483.

LOVYS* par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faiſons, à tous preſens & aduenir que comme puis n'agueres pour certaines grandes cauſes & conſiderations à ce nous mouuans, nous ayons faict & creé en noſtre ville & Cité de Bourges, vn Maire & douze Eſcheuins pour traicter, conduire & gouuerner les affaires d'icelle, ſans que ayons encores declaré & ordonné comment ils ſe deuront gouuerner ne leur maniere de faire. Et à ceſte cauſe ayant iceux Maire & Eſcheuins preſentement enuoyé pardeuers nous, & nous ayent fait ſupplier & requerir que noſtre plaiſir ſoit en faire declaratiõ & Ordonnãce, & auſſi leur dõner & octroyer tels & ſemblables priuileges, droits, prerogatiues, priuileges, libertez, & franchiſes qu'ont les Maire & Eſcheuins de nos autres villes, & ſur tout leur impartir noſtre grace. Pourquoy, nous ces choſes conſiderees, & la notable & ancienne fondation de noſtre ville & cité de Bourges, l'aſſiette d'icelle, & comme elle eſt grandement ornee & decoree de pluſieurs belles & notables Egliſes, tant Metropolitaine, Collegiales, & Abbayes, que autres Monaſteres: Qu'en ladicte ville &

* Par Patẽtes dõnees à Senlis le 27 May 1474.

Vide Inſt. Pag. 108.

pays d'enuiron, feus noſtre treſ-cher Sieur & pere *, & noſtre treſ-chere Dame & mere, dont Dieu ait les ames, ſe ſont tenus la plus grande partie de leur temps, & y ont eſté tres-grandement & loyaument ſeruis par les habitans d'icelle, meſmement au temps que les Anglois anciens ennemis & aduerſaires de la Couronne, & les Bourguignons tenoient & occupoient preſque tout le Royaume, & qu'ils furent deuant ladicte ville, & tellement que grace à Dieu elle fut preſeruee & gardee deſdits Anglois & Bourguignons, qui fut cauſe du recouurement & ſauuement dudit Royaume, & depuis touſiours y ont eu & trouué noſdicts feuz pere & mere de grands plaiſirs & curialitez, & ceux de ladicte ville fort enclins à leur complaire, & faire choſes à eux plaiſantes & profitables. Conſiderans auſſi que c'eſt le lieu de noſtre naiſſance & natiuité, deſiderant à ceſte cauſe accroiſtre & augmenter les honneurs & prerogatiues de noſtredicte ville & Cité, à l'exemple des autres, & donner courage & voſuloir aux habitans en icelle de bien en mieux eux gouuerner. Auons pour ces cauſes & autres à ce nous mouuans, de noſtre certaine ſcience, grace ſpecial, pleine puiſſance & authorité Royal à noſtredicte ville & Cité de Bourges, pour les Bourgeois, marchans, manans & habitans en icelle, donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes, les droicts, priuileges, prerogatiues, franchiſes, libertez & autres choſes qui enſuiuent. Et premierement auons voulu & voulons, ordonné & ordonnons, que à la fin de l'annee de noſtredicte creation, le Maire de noſtre ville & ſix deſdicts 12. Eſcheuins ſe muëront & changeront, & en ſeront eſleus de nouueaux: & au regard des ſix autres Eſcheuins, ils demeureront iuſques à l'annee enſuiuante, pour inſtruire & apprendre auſdicts Maire & Eſcheuins nouueaux, le gouuernement de ladicte ville; & ſe fera l'eſlection d'iceux Maire & Eſcheuins à la maniere qui enſuit. C'eſt à ſçauoir * que ledict Maire nommera & baillera par eſcrit les noms de quatre perſonnes apres qu'il aura fait ſerment ſolemnel en la preſence deſdits Eſcheuins, de nommer & bailler ceux qui luy ſembleront eſtre les plus propices, vtiles & conuenables pour eſtre Maire, & pareillement chacun

* Bourges demeurace du Roy Charles 7.

Le Roy Louys XI. nay à Bourges.

Forme d'elire les Eſcheuins, auiourd'huy vn Maire & 4. Eſcheuins.

* Abrogé par Patente du Roy Charles 8.

Digitized by Google

desdits Escheuins, apres qu'ils auront fait semblable serment en la presence du Maire, nommera & baillera par escrit le nom de quatre personnes pour estre Escheuins, & ce fait seront tenus iceux Maire & Escheuins d'apporter ou enuoyer par deuers nous lesdits noms, pour d'iceux en choisir & eslire ceux qui bon nous semblera pour estre Maire & Escheuins. Lesquels ainsi par nous esleus & choisis, seront mis en possession par leurs predecesseurs Maire & Escheuins, apres qu'ils auront eu sur ce responses & lettres missiues de nous, & non autrement, & qu'ils leur auront fait faire le serment solemnel aux sainctes Euangiles de Dieu, de bien & loyaument regir & gouuerner en bonne police les affaires de nostredicte ville au mieux qu'ils pourront, à l'honneur de nous, & au bien, profit & vtilité de la chose publique de nostredicte ville, & se fera ladicte eslection deslors en auant par chacun an, en la forme & maniere que dessus est dict. Et pour accroistre l'honneur desdicts Maire & Escheuins, & de leur posterité, & leur donner courage de valoir & mieux seruir à la chose publique, à fin que ce soit exemple à tous, & que chacun mette peine en soy de valoir, pour paruenir à l'estat de Maire ou Escheuin. Iceux Maire & Escheuins qui sont de present, & ceux qui le seront pour le temps aduenir, combien qu'ils ne soient nez ne extraicts de noble lignee, auons anobly & anoblissons par ces presentes, & du priuilege de noblesse, eux & leur lignee & posterité nee & à naistre en loyal mariage, auons decorez & decorons, voulons & concedons, que au temps aduenir, ils & chacun d'eux auec toute leur lignee & posterité nee & à naistre en loyal mariage soient reputez, tenus & euz pour nobles [D], & pour tels de tous & en tous actes & faicts receus, & que des priuileges, franchises & libertez que vsent les autres nobles de nostre Royaume, ils iouyssent, vsent, & puissent venir & paruenir à l'estat de Cheualier en temps & lieu, & acquerir en nostre Royaume Fiefs, Iurisdictions, & seigneuries nobles, & noblement tenus, sans pour ce autrement payer à nous ne à nos successeurs aucune finance, laquelle en tant que besoin est pour nous & nosdicts successeurs leurs auons donné, quitté & remis, quittons & remettons

Le Roy choisissoit vn des quatre Escheuins pour Maire.

Maire & Escheuins font le serment.

Les Maire & Escheuins & leur posterité anoblie.

Peuuent tenir & acquerir fiefs.

par ces presentes, pourueu que les successions qui leur escherront se diuiseront entr'eux, comme successions coustumieres, selon la coustume du pays où elles seront. Et de nostre grace auons lesdits Maire & Eschevins, Bourgeois, manans & habitans de nostredicte ville & Cité de Bourges, auec leurs femmes, familles & tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles, droits, choses, possessions & biens quelconques prins & mis, prenons & mettons à tousiours-mais par ces mesmes presentes en nostre protection & sauuegarde especial à la conseruatiõ de leur droict tant seulement: & pour leur Gardiateur leur auons commis & deputé, commettons & deputons nostredict Bailly de Berry ou son Lieutenant present & aduenir. Et auec ce iceux Maire & Eschevins, & tous autres manans & habitans de nostredicte ville & Cité de Bourges, pour nous & nos successeurs à tousiours-mais auons quittez & exemptez, & de nostre mesme grace par ces mesmes presentes quittons & exemptons de tous osts, cheuauches, Bans & Arrierebans, que nous ou nosdits successeurs pourrions faire faire & ordonner, pour le fait de la guerre & autrement, & auons voulu & voulons qu'ils ne soient pour ce tenus ou contraincts y aller ou enuoyer, ne à ceste cause faire ne payer aucune composition, ayde ou amende, supposé qu'ils ayent & tiennent Fiefs & Seigneuries nobles, à ce tenus & obligez, nonobstant l'Edict, Declaration ou Ordonnances par nous dernierement faictes, pour le faict de nostre Ban & Arriereban, & quelsconques Commissiõs ou mandemens donnez ou à donner par nous ou par nos successeurs, pour faire mettre sus les nobles de nostre Royaume & autres subiects audit Ban & Arrierebant: Que par icelles soit expressement mandé, contraindre toutes manieres de gens, exempts & non exempts, priuilegez & non priuilegez, & sans preiudice de leurs priuileges au temps aduenir, en quoy soubs ombre desdicts mots en termes generaux, ne voulons lesdits Bourgeois, manans & habitans de nostredicte ville & Cité de Bourges estre aucunement compris, ne entendus en quelque maniere que ce soit, & quelques autres Ordonnances faictes ou à faire, mandemens ou deffenses à ce contraires. Et pour ce que

Les successions des Maire & Eschevins partagez comme de Roturiers. Secus à Poictiers par la Coustume, art. 228. 229 & S. Iean d'Angely, dont il y a Arrest cy-apres.

Le Bailly de Berry, Gardiateur des manans & habitans de Bourges.

Peuuent tenir fiefs, & de l'Exemption du Bã & Arriereban.

Digitized by Google

noſtredicte ville de Bourges n'a au temps paſſé eſté gouuernee par Maire & Eſcheuins * & que par eux voulons que doreſnauant elle le ſoit, tout ainſi & par la forme & maniere qu'ont eſté, & ſont nos villes de la Rochelle & de Tours, parquoy les droicts & prerogatiues deſdits Maire & Eſcheuins ſont incogneus auſdits Bourgeois, manans & habitans de noſtredicte ville de Bourges: auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes auſdits Maire & Eſcheuins qui ſont de preſent, & qui ſeront au temps aduenir pour le gouuernement de noſtredicte ville tel pouuoir, ſemblable Iuſtice *, prerogatiues & preeminences en noſtredicte ville de Bourges & ailleurs, qu'ont ceux de noſdictes villes de la Rochelle, & de Tours, & que au faict & exercice deſdits Maire & Eſcheuins, & en toutes & chacunes les choſes deuant dites & declarees, ils, enſemble leſdits manans & habitans ſe reglent & gouuernét ainſi, & par la forme & maniere que font ceux de noſdictes villes de la Rochelle, & de Tours & non autrement: Deſquels dróicts & priuileges deſſus declarez & autres quelconques, qu'ont & peuuent auoir les Maire & Eſcheuins, Pairs, Bourgeois, manans & habitans de noſdictes villes de la Rochelle & de Tours: nous voulons & ordonnons que leſdicts Maire & Eſcheuins, Bourgeois, manans & habitans de noſtredicte ville & Cité de Bourges, & leurs ſucceſſeurs iouyſſent & vſent doreſnauant, tout ainſi & par la forme & maniere qu'ont faict & font leſdictes villes de la Rochelle, & de Tours. Et à ce que mieux & plus certainement le puiſſent faire que par leſdits de la Rochelle & de Tours, ſoient doublees aux deſpens deſdits de Bourges, les liures & memoires des ſtatuts & Ordonnances qu'ils ont en icelles villes de la Rochelle & de Tours, & que les doubles deuëment collationnez aux originaux, & approuuez par Notaires ſuffiſans, ſoient baillez & deliurez auſdits de Bourges, pour leur ſeruir & valoir au regime & conduicte d'iceux droicts & priuileges, comme il appartiendra. Et au regard de toute l'autre Iuſtice, Iuriſdiction, & iudicature que auoient & ont eu par cy-deuant, les quatre qui ont eſté en ladicte ville de Bourges, elle ſera & demeurera à nos Bailly de Berry, & Preuoſt de noſtredicte ville

* Ains par quatre prud'hommes ſeulement.

Les Maire, Eſcheuins & habitans de Bourges iouiſſent de pareils priuileges que ceux de la Rochelle & Tours.

*Limité depuis à ce qui eſt du faict de police ſeulement, & ce qui en depend ſera cy-apres parlé.

La Iuriſdiction des Maire & Eſcheuins.

Digitized by Google

de Bourges ou à leurs Lieutenans preſens & aduenir chacun à ſon regard, & ne ſe meſleront ne auront iceux Maire & Eſcheuins aucune Iuſtice, Iuriſdiction & iudicature quelconque, ſinon par la forme & maniere que deſſus eſt dit & declaré. Et pour traiter des affaires de noſtredite ville & Cité de Bourges, & autres choſes qui y ſuruiendront, leſdits Maire & Eſcheuins ſeront tenus par neceſſité d'eux trouuer & aſſembler tous les iours deuant l'heure de midy tant matin qu'ils voudront, excepté à iour de feſte en l'Hoſtel de la ville, & en attendant qu'ils ayent Hoſtel de ladite ville, en l'Hoſtel du Maire, & pourront leſdits Maire & Eſcheuins ou ſept deſdits Eſcheuins en l'abſence des autres faire, ordonner, & conclure eſdites affaires & matieres ainſi qu'ils verront eſtre à faire: & au cas que le Maire n'y ſeroit, nous voulons & ordonnons que le plus ancien des ſix premiers preſide & ſiege au lieu dudit Maire en ſon abſence, & que tout ce qui ſera par eux fait, & ordõné & conclud, ſoit de tel effect & valeur, comme ſi ledit Maire & tous leſdits Eſcheuins y eſtoient enſemble: & ſi apres midy ils ſe veulent pareillement aſſembler, ils le pourront faire & beſongner, & conclure comme deſſus, & ſi aucunes affaires ſuruient à ladite ville, à quoy leſdits Maire & Eſcheuins cognoiſſent ne pouuoir fournir de deniers communs d'icelle, nous leur auons donné & donnons faculté & puiſſance de mettre ſus, impoſer & leuer ſur toutes les marchãdiſes entrãs en ladite ville & fauxbourgs qu'il verront eſtre à faire aucun leger ſubſide, iuſques à la ſomme de mil liures tournois, * & au deſſouz pour chacun an, & de contraindre tous ceux qui à ce ſeront tenus par priſes & arreſt des marchandiſes & autrement, comme pour nos propres debtes, & tout ainſi que ceux de ladite ville de Tours: Et auec ce auons voulu & ordonné que chacun an ils puiſſent eſlire l'vn deſdits habitans, & le faire Receueur pour celuy an deſdits deniers communs, leſquels il diſtribuera par l'Ordonnance dudit Maire & de ceux des Eſcheuins qui à ce ſeront ordonnez & non autrement, & ſera tenu en rendre compte pardeuant iceluy Maire, & leſdits Eſcheuins, & les aucuns d'eux à ce commis qui les pourront ouyr & examiner, clore & affiner ainſi qu'il appartiendra. * Et pa-

L'on tient que l'Hoſtel de la ville a eſté baſty en l'ã 1488.

En l'abſence du Maire le plus ancien Eſcheuin preſide.

Peuuẽt impoſer ſubſide ſur les marchandiſes entrans.

* Ceux de la Rochelle iuſques à 2000. ceux de Tours 1000. liures ainſi que ceux de Bourges.

Receueur des deniers de la ville, eſleu pour vn an ſeulement.

* Aſſiſtans le Bailly ou

son Lieutenant, Aduocats, & Procureurs du Roy sans prendre salaire par l'ordonnance.

reillement pourront faire & eslire Procureur & Greffier, & autres Officiers d'icelle. Et en outre pour redimer les vexations, obuier aux abus qui chacun iour se font en nostre dict Royaume, & reduire les choses à droict cõmun, auons aussi voulu & ordonné, voulons & ordonnons que lesdicts Maire & Eschevins qui sont à present, & qui seront le tẽps aduenir, & aussi tous & chacuns les autres manans & habitans de nostredicte ville de Bourges, * par citations, monitions, adiournemens ou autres, par priuilege de Scolarité ou autres, donnez par nos predecesseurs Roys de Frãce, & par nous confirmez ou de nouuel donnez ou à donner, ne puissent estre citez, conuenus ou adiournez, ne tirez en aucunes iurisdictions hors nostredicte ville de Bourges en premiere instance, excepté pour les Officiers Cõmençaus & Domestiques de nous & de nostre tres-chere & tres-amee compagne la Royne, & de nos enfans seulement. Et pour ce que de ces presentes, & aussi des priuileges de la Rochelle & de Tours, sera besoin ausdits Maire & Eschevins de nostredicte ville de Bourges, eux aider en plusieurs & diuers lieux, & que lesdits de la Rochelle & de Tours iamais ne bailleront l'original de leursdits priuileges, Nous voulons qu'au *vidimus* faicts sous Seels Royaux pleine foy soit adioustee comme ausdits originaux. Si donnons en mandement à nos Amez & feaux les Gens tenans nos Cõptes & Thresor à Paris, & les Generaux Conseillers par nous ordonnez sur le faict & gouuernement de nos finances *, au Bailly de Berry, & à tous nos autres Iusticiers ou à leurs Lieutenãs presens & à venir, & à chacun d'eux si cõme à luy appartiendra, que de nos presens dons, cõcessions, octroy & priuileges cy-dessus declarez, facent, souffrent & laissent lesdicts Maire, Eschevins, Bourgeois & habitans de nostredicte ville de Bourges & leurs successeurs, iouyr & vser à tousiours mais perpetuellemẽt, plainement & paisiblement, sans leur faire, mettre ou dõner, ne souffrir estre faict, mis ou donné, ores, ne pour le temps aduenir, aucun destourbier ou empeschement au contraire, en quelque maniere que ce soit: ains si mis ou donné leur estoit, le facent chacun d'eux endroit soy incontinent & sans delay, reparer & remettre à pleine deliurãce, & au premier estat deu:

Ne peuuẽt estre contraints plaider en deffendãt hors la ville de Bourges.

* Au lieu desquels est auiourd'hui la Cour des Aydes, Voy le Tit. dernier des Reglemens chap. de la preseance d'entre les Thresoriers, &c.

Digitized by Google

deu. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons faict remettre noſtre Seel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. Dõné à Hermenonuille au mois de Iuin, l'an de grace 1474. Ainſi ſigné, par le Roy, les Sires d'Argenton, du Bouchage & autres preſens, *Tilhart. Viſa, lecta, publicata & regiſtrata in camera Computorum domini noſtri Regis, Pariſiis, & per dominos ibi expedita die vigeſimo ſexto menſis Auguſti, anno domini* 1475. *Signatum* le Blanc. Et verifié par leſdits ſieurs Generaux & Conſeillers des finances à Paris, le vingt-huictieſme Aouſt, & troiſieſme Septembre, mil quatre cens ſoixante dixſept : ſigné, *I. de Bailly, & I. de Laliere.*

La preſente copie a eſté collationnee à ſon original eſtant és Archiues publiques de la Maiſon commune de la ville de Bourges, par moy Greffier ſoubs ſigné,

LE Roy Charles VII. par ſa Chartre du 5. May 1437. cy-deſſus tranſcripte, a donné de beaux & grands priuileges aux manans & habitans de noſtre ville. Mais Louys XI. ſon fils & ſucceſſeur a bien paſſé outre par Chartre de l'an 1474. auſſi tranſcripte cy deuant; pour les grandes conſiderations y contenues; & afin de remplir & peupler ceſte belle & grande ville ruinee par les guerres & ennemis du Roy & de ſon Royaume à diuerſes fois, par Iules Cæſar au ſiege de la ville; auquel furent tuez quarante mille hommes, comme luy meſme le rapporte * : Du temps de Chilperic IX. Roy des François fut la fin de ſon regne enuiron l'an 585. par les Capitaines Berulfe, Didier & Blandaſtre, accõpagnez des Tourangeaux, Poicteuins, Angeuins & Nantois, leſquels pillerent & gaſterent tout; & fut le rauage tel, que d'ancienneté l'on n'auoit ouy parler de ſemblable, de ſorte qu'aucune maiſon ne demeura entiere, nulle vigne plantee, & nul arbre droict : Car ils couppoient tout, bruſloient tout; & meſme rauiſſoient les choſes ſacrees des Egliſes; dict l'hiſtorien Gregoire de Tours *. Du temps du Roy Charles le Chauue 25. Roy enuiron l'an 868. par les Normans; Du temps du Roy Charles VI. enuiron l'an 1410. par les Anglois venus en France pour ſouſtenir le party du Duc d'Orleans, contre Philippes Duc de Bourgoigne, & depuis par les Bourguignons; finalement par la priſe de la ville par ceux de la Religion pretenduë reformee : & repriſe ſur eux en l'an 1562. Or ces priuileges ainſi que dict eſt, ont eſté principalement concedez par les Roys pour peupler noſtre ville, ledict Seigneur Roy imitant en ce Alexandre le Grand, lequel ayant baſty dans les deſerts de Lybie ceſte grande ville d'Alexandrie, en peu de tẽps deuint l'vne des pluspeuplees du mõde par le moyẽ des priuileges

* Liure 6. de ſes Commentaires.

* Liure 6. Chap. 31.

Digitized by Google

qu'il luy dõna, ainsi que rapporte Ioseph e liure 3. de la guerre Iudaïque.

Le Roy Louys XI. nostre principal bienfaicteur, estoit fils de Charles VII. nay à Bourges le 26. Iuillet 1423. baptisé en l'Eglise Cathedralle : à quatorze ans espousa la Princesse d'Escosse, & en secondes nopces Charlote de Sauoye, de laquelle il eust trois enfans masles, deux decedez en bas aage, & le tiers fut Roy apres luy Charles VIII. du nom, Anne & Ieanne. Il meit les Roys hors de page, se venge a de ses ennemis, & vint à bout de toutes les ligues & monopoles dressees contre luy par les Partisans de Bourgongne Prince caut & aduisé : Il a regné 22. ans, depuis l'an 1461. iusques au penultiesme d'Aoust 1483. qu'il trespassa au Chasteau de Montils les Tours ; la vie & meurs duquel Philippes de Commines sieur d'Argenton qui estoit de son conseil a descripte : & en l'an 1610. Mathieu Historien de nostre temps par le commandement du Roy Henry le Grand.

Nostre ville & Cité de Bourges.] La ville de Bourges est la Capitale du pays & Duché de Berry ; *penes Bituriges Celtarum summam Imperij fuisse olim, & Regem Celtico dedisse*, rapporte *Liuius lib. 5. Celtarum, id est Aquitanorum ; duæ enim sunt Aquitaniæ prima & secunda vt infra dicetur* : Et Cæsar en la description & siege d'icelle * l'a iugee l'vne des plus fortes & belles villes de toute la France, *procumbunt*, dict-il, *omnibus Gallis ad pedes Bituriges*, parlant du siege qu'il meit deuant la ville, deffendue par Vercingentorix Auuergnat chef des Biturigiens, *ne pulcherrimam prope totius Galliæ vrbem quæ & præsidio, & ornamento sit Ciuitati suis manibus succendere cogerentur ; facile loci venia deffensuros dicunt ; quod prope ex omnibus partibus flumine & palude circundata, vnum habeat & perangustum aditum.* Et l'Autheur sans nom *de Miraculis S. Benedicti lib. 1. cap. 33. & in vita S. Genulfi*, * (qui est le fondateur de l'Abbaye S. Genou prez Buzançois en Berry) pour le spirituel, & en Touraine pour le temporel, dict que, *Auaricum* Bourges *in Clade Normanorum* fust proclamé, *Caput Regni Aquitanici*, auquel lieu parlant de Vvifrede Comte de Bourges, il adiouste, *hac itaque nobilitatis excellentia præfatus Comes Vvifredus inclitus religionis, etiam gloria clarissimus fuit, hic enim suis temporibus amplissimis vsus est honoribus, vt pote primæ Capitis Aquitaniæ Comes.* Quoy que lors Bourges ne fust fermee que de palis terrassez, ou pieces de bois, poutres de bois plantees de deux pieds en deux pieds, les entre-deux remplis de terre & pierres à la façon des murailles, que Spartrain escript auoir esté construictes par l'Empereur Adrian pour empescher les courses des Barbares : & semble par la structure & matieres que les murailles, & quatre-vingts tours qui sont autour, ayent esté faictes depuis que Cæsar s'en rendit Maistre. C'est la forteresse & ornement du pays, la plus belle ville presque de toute la Gaule, & au meilleur terroir dict Cæsar : en laquelle y a siege Presidial, Vniuersité, Bureau des Finances & Eslection : elle est enuironnee de quatre riuieres, Aurete, Yeure, Auron, & Moulon ; qui tombent dans celle de Chair à 4. lieuës de la ville, laquelle porte bateau ; & par icelle la ville est fournie

Deuise de Bourges ; *summa Imperii apud Bituriges.*

**lib. 6. & 7 de bello Gallico.*

** In Bibliotheca Floriacensi.*

Digitized by Google

de sel, ardoises & autres marchandises venans de Bretaigne, d'Anjou & Touraine, & au retour les marchans chargent de bleds, marrin & autres bois à faire ouurage: aussi est elle enuironnee de trois costes de marais inaccessibles: elle est appellee par Cæsar *Auaricum*, qu'aucuns disent estre Vierzon, à cause de la conformité du nom: mais la description & situation demonstre le contraire, & que Cæsar a entendu Bourges par ce mot d'*Auaricum*; non Vierzon, qui n'est que la troisiesme ville du pays, appellee *in veteribus membranis Abbatiæ Virsionensis, Virsio. Pons Virsionis apud Sigebertum: Castrum Virsionis, apud Rigordum in vita Philippi Augusti, apud Yuonem Carnotensem in Epistolis, sit mentio Arnulphi Virsionis domini. Hernei de Virsione apud Authores Belli Sacri*, & est nostre ville situee en pays fort fertil en toutes sortes de fruits, bleds, vins, bois, estangs, foins & pastureaux pour la nourriture du bestial, tres-abondant au pays, principalement de brebis & moutons autour de la ville, en quoy consiste la plus grande richesse des Bourgeois qui en font grand trafic, & de laines fort fines: aussi en la Coustume y a-il vn Titre particulier *de Cheptel des bestes* (qui n'est en autre Coustume de Frãce qu'en la nostre, & celle de Neuers) cõtenãt les loix pour le trafic du bestial, tellemẽt que l'on peut dire du Berry ce qui est rapporté par Virgile *Bucol. Eclog. 2. vbi Coridõ suas ostẽdẽs opes, sic loquitur.*

Quam dines niuei pecoris, quam lactis abundans,
Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ.
Nec mihi lac æstate nouum nec frigore desit.

Audit pays y a aussi plusieurs mines de fer, forges & fourneaux à cause des riuieres, estangs & quantité de bois, dont parle *Rutilius lib. 1.*

Occurrit Chalybum memorabilis Ilua metalis
Qua nihil vberius Norica gleba tulit.
Non Biturix largo potior structura camino,
Nec quæ Sardonico Cespite massa fluit.

Et vn autre Poëte François ancien en parle en ces termes:

Pascuis dines Bituris, & altis
------Neustria syluis.

Le mesme Cæsar au lieu allegué, parlant du siege de Bourges, dict que les assiegez minans par dessoubs le fossé, deschaussoiẽt leurs plates formes & bastillons, & en tiroient la terre, ce que d'autant plus dextrement ils faisoient qu'il y a force minieres de fer, & à ceste cause toute maniere de cauer la terre leur estoient fort en vsage, & cognuës. *Vide Iust. Pag. 108.*

{Ceste ville de Bourges & pays de Berry ont esté premierement commandez, gouuernez & possedez à tiltre de seigneurie par Comtes, & depuis par Ducs & Duchesses; Apres que la Gaule fut reconquise sur les Romains au declin de leur Empire, aduenu du regne de Clodion le Cheuelu Roy de France enuiron l'an 440. les premiers Gouuerneurs prirẽt le tiltre de Comtes, tiltre que tous les Officiers s'attribuoient, se pensant d'auantage honorer pour dire qu'ils estoient de la compagnie & concommitation de la Cour de l'Empire, *Comes à comi-*

Digitized by Google

tando; lesquels lors & iusques au commencement de la seconde lignee de nos Roys n'estoient que beneficiers, gouuerneurs, & comme Intendants des Prouinces, Officiers à vie deputez par les Prouinces à la garde des places, & administration de la iustice, mesme du temps de Charlemaigne, lequel en ses Capitulaires en a laissé plusieurs preuues, & entr'autres celle cy *lib. 1. cap. 6. de admonitione ad Comes pro vtilitate S. Dei Ecclesiæ*; commandant aux Comtes, *vt in ministeriis vestris pacem & iustitiam faciatis, & quæ nostra authoritas publice facere decreuit, in vestris ministeriis studiosè perficere studeatis.* Gregoire Euesque de Tours *de B. Niceto*; *Nam vidi, inquit, ego quodam tempore Basilicum Presbiterum missum ab eo ad Armentarium Comitem, qui Lugdunensem vrbem; his diebus potestate iudiciaria gubernabat.* A l'exemple du gouuernement de l'Empire Romain, auquel les Prouinces estoient gouuernees par Comtes; ainsi qu'il s'apprend du Tiltre *de Comitibus qui Prouinciam regunt lib. 12. Cod. 1.* s'estoient Intendans & Gouuerneurs des Prouinces enuoyez par l'Empereur pour gouuerner; *Capitolinus in Vero, confecto bello Regna Regibus, Prouincias Comitibus suis distribuit. Vnicuique ciuitati*, dict *B. Rhenanus*, * *Comes præsidebat*; desquels lieux, & de ce qui sera cy apres dict de *Sturminus*, l'vn de nos Comtes, l'on peut tirer que ces Comtes n'estoient que Beneficiers commis tant pour les armes, que pour la iustice. Ce qui fut obserué iusques au temps de la 2. ligne de nos Roys, & principalement soubs la 3. commencee du regne d'Hugues Capet enuiron l'an 988. qu'ils furent rendus hereditaires par infeodations; de mesme que les fiefs l'auoient esté soubs Charlemaigne; ayãt Hugues Capet enduré doucement que ceux qui se voulurent emparer & saisir de leurs Gouuernements le feissent, n'ayant assez de force pour y resister; aussi pour gaigner leur amitié, & les recompenser des seruices passez, & pour autres causes, dict Du-Tillet au Recueil du Rang des Grands, que Du-Haillan & tous les autres Historiens declarent assez soubs ledit Capet; Bref conclud le President Fauchet qu'ils n'estoient autre chose de leur origine, que ce que sont nos Baillifs ou les Vicomtes de Normandie, qui encores ont Iurisdiction, & leuent les tailles de leurs ressorts. Mais que par les diuisions suruenuës au Royaume, tant pour la minorité de Charles le simple; que par les courses des Normans, tout ouuertement ils commencerent à tenir par heritage ce dont ils iouyssoient auparauant par commission.

* *lib. Rerum Germanic.*

Origine des Vicomtes de Bourges.

Or l'establissement de ces Comtes causa celuy des Vicomtes; Car les Comtes ayans le gouuernement des bonnes villes & Prouinces, & en icelles la cognoissance tant du faict de la guerre que de la iustice, les Comtes allans à la guerre, & autres affaires dependantes de leurs charges; l'vn crea des Vicomtes soubs eux pour rendre la iustice en leur absence, comme leurs Lieutenans, & ausquels par succession de temps ils delaisserent entierement l'exercice de la iustice, appellez Vicomtes, *quasi Comitum vicem gerentes*; & encores auiourd'huy en Normandie l'on appelle les premiers Iuges Vicomtes, que nous appellons

Digitized by Google

au chœur de la France Preuosts : en Gascongne, Languedoc & Prouence, Viguiers : en Auuergne Chastelain, ainsi que i'ay remarqué plus amplement en mon Liure des Offices tit. 12. chap. 1. I'estime toutesfois qu'en nostre ville de Bourges Gaudefroy, & le sieur de Trousseau qui ont pris ceste qualité de Vicomtes de Bourges, tenoiẽt la Vicomté en dignité feodale, & autre que de simples Iuges, comme il s'apprend par la qualité d'aucuns desdits Vicomtes, ensemble par la declaration des droicts de la Vicomté, qui sera cy-apres inseree. Et de faict i'ay remarqué audit Liure des Offices au lieu preallegué, que au temps que ledit sieur de Trousseau estoit Vicomte de Bourges, que le Roy Charles VII. auoit baillé la Preuosté de Bourges en garde à Maistre Lambert de Leodepart aux gages ou pension de soixante liures par an, *& sic* qu'il ne pouuoit estre iuge.

I'ay exactement recherché la suitte de nos Comtes & Vicomtes de Bourges, & ay trouué que,

OLLON a esté le premier Comte de Bourges & du Berry, du temps de Chilperic premier Roy de France enuiron l'an 579. duquel parle Gregoire Euesque de Tours en son Histoire liure 7. chap. 38. & au mesme liure chap. 42. il rapporte que ce Comte de Bourges enuoya ses soldats pour rauager & depoüiller les gens inutils, & faineans, qui se respandirent iusques sur les terres de S. Martin en Touraine, *Aymonius lib. 3. cap. 7.* l'appelle, Bollon y adiouſtant vn B.

DODO *Bituricus Princeps & Basilica eius vxor in Cronologia S. Aridij manuscripta*; dont M. Sauaron President, & Lieutenant General en la Seneschaucee d'Auuergne, & siege Presidial de Clairmont, homme de tres grande lecture, & tres-sçauant, m'a donné aduis.

HVMBERTVS du regne de Pepin pere de Charlemagne, duquel faict mention *Aymonius lib. 5. Histor. cap. 17.*

DE *Chumbertus & Ghisclarius*, est parlé dans le *Toronicus vulgo Thoroniacus lib. 6. Collectarij* * en ces mots ; *Prædictus Rex Pipinus in Bitorice per hyemen totam cum Regina sua Bertrada in Palatio resedit ; totum exercitum suum per Burgundiam ad hyemandum mittens natale Domini nostri Iesu Christi & S. Epiphaniæ apud Biturícas vrbem per Consilium Episcoporum, & Sacerdotum venerabiliter celebrauit ; Euoluto igitur eo anno cum Biturícus resideret medio ante Februario ; omnem exercitum suum quem in Burgundiam ad hyemandum miserat, ad sese venire præcepit, initoque consilio contra Remistanum insidias parat ; Hermenaldum, Berengarum, Childoradum, & Chumbertum Comitem Bitorinum ; cum reliquis Comitibus & Leudibus suis ; ad ipsum Remistanum capiendum mittens, prædictus Rex Pipinus cum omni exercitu Francorum, iterum ad persequendum Guaiofarium ire destinauit ; Bertrada Regina Aurelianis transiens, & inde Nauali electione per Ligerim fluuium* * pag. 77

vsque ad Sellus Castrum super fluuium ipsius ligeris peruenit. Igitur suprascripti Comites qui ad Remistagnum per diminum iudicium & fidem Regis capiunt, & ligatum ad præsentiam Regis cum vxore sua adduxerunt, quam statim Rex Chunberto & Chiselario Comitibus Bitoricæ ciuitatis ipsum Remistagnum in patibulo suspendi iussit, ce fut enuiron l'an 762.

ROBERT en l'an 778. M. le Preſident Fauchet qui a tant merité du public ſans recompenſe; en ſon traicté des Comtes chap. 4. recite d'Ademar en la vie de Louys Debonnaire; & de la grand Cronique de S. Denis, que Charlemaigne ayant donné à ſon fils Louys Debonnaire le Royaume, ſi bien luy dõnoit la vie, il voulut qu'il en fuſt Sire proclamé; bien ſçauoit l'Empereur, qui tant eſtoit renommé, qu'il eſtoit ainſi que le corps d'vn homme qui ſouuent eſt bouté & hurté de diuerſes maladies, & toſt mourroit s'il n'eſtoit ſecouru des Medecins & Phiſiciẽs, tout ainſi eſtoit il d'vn Royaume ou Empire qui toſt eſtoit gaſté & deſtruit par diſcorde & guerre, s'il n'eſtoit ſecouru par le conſeil des prud'hommes; pour ce vouloit il eſtablir & ordonner Comtes & autres miniſtres par tout le Royaume d'Aquitaine & de France, qui feuſſent ſi ſages & puiſsãs, que nul ne peuſt à eux cõtraſter par malice ou par force, & qu'ils euſſent la cure des Citez & des pays. En la Cité de Bourges eſtablit premierement le Comté Robert: En la ville de Poictiers Albon.* Et par ce paſſage & vn autre de Gregoire de Tours liure 9. chap. 36. de ſon Hiſtoire. Cét Autheur veut monſtrer qu'en la premiere race de nos Roys ces Comtes n'eſtoient que Officiers, que les Roys choiſiſſoient pour Gouuerneurs de leurs enfans faicts, Roys d'vn pays pour les aſſiſter, conſeiller & conduire.

* ou Albon en ladicte annee 778.

BERNARD Comte de Poictiers, Duc de Guyenne, Comte de Bourges & d'Auuergne, & Marquis de Neuers; le Roy Louys le Begue par ſon teſtament faict en l'an 879. luy donna la garde du Roy Louys III. ſon fils; il fut tué en guerre contre Boſſon Roy de Prouence qui vouloit vſurper le Royaume de France l'an 886. Il eſpouſa Ermengarde. D'eux faict mention Eudes Abbé de Cluny lors viuant & nourry en la Cour du Duc Guillaume ſon fils.

GVILLELMVS *Pius*, Guillaume de Poictiers ſurnommé le deuot ou pieux, Comte de Bourges, d'Auuergne, & Duc de Guyenne fils deſdits Bernard, & Ermengarde; garda la Guyenne contre le Roy Roul vſurpateur. Fonda Cluny l'an 910. & le premier des Princes Chreſtiẽs inſtitua vne milice ou ſocieté de Cheualiers pour la deffenſe & exaltation de la foy Chreſtienne; il auoit eſpouſé Ingoberge; mourut ſans lignee ſelon Frodoard l'an 919. pris de la Genealogie des Comtes de Poictou, & Ducs de Guyenne, de maiſtre Iean Bely Aduocat du Roy à Fontenay-le-Comte, qu'il a tiré *ex Odone Cluniacenſi Abbate*.

Digitized by Google

GERARDVS *& Bertha eius vxor.* Le meſme Aymoine * & Du-Tillet rapportent que le Roy Charles le Chauue fils & ſucceſſeur de Louys Debonnaire oſta la Comté de Bourges à Girard Comte de Bourges enuiron l'an 876. pour la donner à Boſſon ſon beau frere à cauſe d'Ermingarde ſa ſœur, & encores frere de Richilde 2. femme dudit Charles, lequel Boſſon il fiſt auſſi grand Chambellan & Capitaine des Gardes de Louys le Begue ſon fils, & l'enuoya en Guyenne auec Bernard Marquis, luy baillant le Gouuernement du Royaume; & en fin voulant creer des Roys pour monſtrer ſa puiſſance, fiſt ledict Boſſon Roy de Prouence. * lib. 5. cap. 32.

STVRMINVS duquel eſt parlé *in Biblioteca Floriac lib. 1. de Mirac. S. Bened. cap.* 18. * où il eſt dict que l'Empereur Charlemaigne voulant pouruoir à la ſeureté du Royaume en bailla le gouuernement à pluſieurs enuiron l'an 781. *ſicque Aurelianenſibus ibique Rhonem Comitem præfecit: Biturigibus Sturminum, aliſque* (vt viſum eſt) *locis alios præpoſuit.* * fol. 39.

HVGVES luy ſucceda en la meſme annee 886. comme il s'apprend *d'Abbo* Abbé de l'Abbaye de S. Benoiſt ſur Loire; *De obſidione Lutetiæ à Normanis lib. 2.* qui eſt à la fin du Liure intitulé *Annal. & Hiſtoriæ Francor. ex Biblioteca Pithoei*; lequel rapporte qu'en ce temps les Danois & Normans meirent le ſiege deuant Paris, qui y demeura vn an entier ſans effect; *quia dict Ioannes Aſſer Epiſcopus Stirebuicenſis in vita Aelfredi Britanorum Regis, Deo miſericorditer fauente, & Ciuibus viriliter ſe deffendentibus; munitionem irrumpere eorum exercitus non potuit.*

De ſorte que *anno ſequenti* 887 *ſupra memoratus Paganorum exercitus Pariſiam Ciuitatem relinquens incolumen; claſſem ſuam longe remigendo, tandiu direxit; donec ad oſtium fluminis, quod Matrona* * *nominatur, peruenit*, là il eſt parlé d'vne guerre & combat qui fut en ce ſiege entre vn Guillaume Comte d'Auuergne, & Hugues Comte de Bourges; Guillaume ayant perdu onze cens hommes: & Hugues luy meſme, & cent de ſes hommes; Voicy les vers. * Marne.

Aſtra micant; primas vigilat; ſed & euolat ipſa
Regia; mox conſanguinitas de ſanguine lata
Talia cur ſiquidem recinam cum geſſerit olim,
Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
Roberto Pictauis, Ademaro tamen haud ſic.
Nempe ſibi cœpit plus ſe quia diligit illo;
Inde Limonicas adiens, Aruernicaque arua.
Prænalidas Villelmi acies ſecum vidit hoſtis,
Ni congreſſuras fluuius medio prohiberet.
Perdidit ergo ſuos illic Villelmus honores
Hugonis regnante datos; qui Bituricenſis
Princeps extiterat Conſul, quare fuit actum:
Hos inter geminos Comites; immane duellum:

Digitized by Google

Mille super centum defleuerat inclitus Archos
Claromontensis VVillelmus Hugone necatos,
Iste minus numero secum maiore remotum.
Hic Hugo dum tandem capitur mucrone VVillelmi.
Supplicat vt pietas eius succurreret illi.

ROTGARIVS nepueu d'Hugues & son successeur, au rapport de Fauchet liure 1. chap. 2. des Antiquitez Françoise.

* lib. 2. cap. 6 de miraculis. S. Benedicti fol. 32.

VVIFREDVS. Dans le mesme Autheur * *in vita S. Genulphi* Patron de l'Abbaye de sainct Genou Diocese de Bourges, temporalité de Touraine; appellé en Latin *Stradensis*; il est rapporté que du temps de Louys Debonnaire fils de Charles le Grand, & de son fils Pepin Roy d'Aquitaine enuiron l'an 828. le Comte de Bourges s'appelloit *VVifredus*, & sa femme Oda; lequel *amplissimis vsus est honoribus; quippe Regali Prosapia oriundus erat*, rapporte l'Historien; *vt potè primæ Aquitaniæ Comes*, qui doit estre entendu de la ville de Bourges à la difference de la ville de Bourdeaux; appellee par le mesme Historien, *Secundæ Aquitaniæ caput*, comme en autre endroit * il appelle encores *Auaricum* Bourges *primæ Aquitaniæ caput*; Ces Comtes de Prouinces prenant qualité de la ville capitale seulement, comme i'ay dict. Ce Comte *VVifredus* & sa femme *Oda* eurent vne fille nommee Aganee, laquelle fut mariee à Robert Maire du Palais, de Pepin Roy d'Aquitaine qui firent bastir, & doterent ladicte Abbaye de sainct Genou; *anno 15. Imperij Ludouici Augusti filijque eius Pipini 14. anno* 828. & d'iceux est aussi faict mention en la legende de S. Iacques l'hermite Patron de l'Eglise de la Chapelle d'Angillon, où elle se trouue manuscripte, & encores en l'Abbaye de sainct Sulpice de Bourges de la reformation de Chezail Benoist. Ce Robert Maire du Palais estoit seigneur de la Chappelle d'Angillon en Berry, ainsi appellee, par ce qu'elle appartenoit à Gillon de Sully seigneur aussi des Aix d'Angillon qui estoit frere de Henry de Sully Archeuesque de Bourges, & de Odo Euesque de Paris. *Damp. id est dominus.*

* de miraculis Benedicti cap. 33. fol. 65.

GVILLAVME 2. du nom enuiron l'an 917. & sa femme Eugelberga, il estoit frere aisné d'Ebbe Prince de Deols, & de la terre Doloise, laquelle contenoit le bas pays de Berry & partie du Poicton. Ceste Ebbe estoit fils de Lambert & fut fondateur de l'Abbaye de Deols en l'honneur de la Vierge Marie, & de S. Pierre & S. Paul; i'ay veu la chartre de ceste fondation faite en la ville de Bourges en l'annee 920. & contient à la fin ces mots. *Data in Biturica Ciuitate per manus Gerlaumi Diaconi ad vicem Cancellarij, de assensu & iussu prædicti VVillelmi Principis, 4. nonas Septembris an. 20. Regni Caroli Regis.* Ainsi signé, *Ebbo, Heldegardis eius vxor, prædictus Guillelmus Comes 2. Gernutius, S. Bituricensis Ecclesiæ peccator Archiepiscopus, Turpius Episcopus Lemouicensis, Arnoldus Episcopus Pictauensis.*

Au cahier

Au cahier des fondations & priuileges de ladite Abbaye de Deols, il y a vn tiltre de donation & confirmation d'vne fondation faite par ledit Guillaume Comte, sans datte, contenant à la fin ces mots : *Actum in Biturica Ciuitate publicè, sic signatum, † signum Guillelmi Comitis; signum Ingelbergæ Comitissæ, qui hanc cartam donationis fieri & firmari rogauerunt: signum Ebbonis, signum Simonis, signum Gaufredi Vicecomitis.* D'où nous apprenons que dés ce temps il y auoit des Princes, Comtes & Viçomtes à Bourges & Berry en mesme temps.

Ceſt Ebbe Prince de la terre Doloiſe euſt vn fils nommé Raoul, qui eſpouſa Ædeline ſœur de Henry Roy d'Angleterre, & de ce mariage iſſit vne ſeule fille, laquelle fut mariee à André de Chauuigny grand ſeigneur proche parent de Baudoyn Comte de Flandre, lequel fiſt baſtir la ville de Chaſteauroux, duquel elle a pris le nom. Il miſt en ceſte Abbaye *magnam cohortem Monachorum*, porte l'hiſtoire manuſcrite; parce que ſon pere auoit eſté tué en la guerre contre les Normans, auec *Geruntius* ſon oncle, qu'il y auoit mené du regne de Louys IIII. d'outremer, qui y fut fait priſonnier en l'an 949. *Anonimus author de tranſlatione S. Gildaſij; per illud tempus, inquit, cum omni reuerentia nobis nominatus glorioſus Princeps nobilis Ebbo maximam partem pagi Bituricenſis ſub ditione ſua tenebat, ſiquidem à Caro* fluuio uſque ad Vartempam, & Euglim potentiſſimè principabatur.* Ces deux freres, & Lanne 53. Archeueſque de Bourges eſtoient deſcendus de Leocade premier Senateur des Gaules, qui eſtoit de la race de *Vetius Hepagatus*, martyrizé à Lyon dict S. Gregoire de Tours, * lequel fut enuoyé par les Romains pour commander à vne partie de la Gaule, apres que Ceſar l'euſt ſubiuguee, le meſme Gregoire rapporte de luy, que enuiron l'an 252. eſtant à Lyon il donna ſa maiſon & Palais de Bourges à S. Vrſin premier Eueſque de Bourges pour y edifier vn temple, comme il fut faict; c'eſt l'Egliſe Cathedrale dediee & illuſtree des reliques de S. Eſtienne premier Martyr, que S. Palais 9. Archeueſque de Bourges a depuis fait baſtir en l'ã 380. au rapport de *Fortunatus* Eueſque de Poictiers *lib. 1. Pœmatum ca. 4.* dont auſſi faict mention Gregoire Eueſque de Tours au lieu prealegué, & au chap. 57. & 61. de *Gloria Confeſſorum*: Mais eſtant ruinee, & à plus pres demolie par caducité, il ſe trouue és Archiues de ladicte Egliſe que Guillaume de la Brouſſe 77. Archeueſque de Bourges, depuis 83. Archeueſque de Sens fiſt baſtir ladicte Egliſe en la belle & ſuperbe ſtructure qu'elle eſt, & la conſacra le Dimanche deuant la Feſte de S. Nicolas de l'an 1324. Du-Tillet ſur la fin du Chapitre des Princes du ſang de France faict mention de ce Comte Guillaume.

* Depuis la riuiere de Chair iuſques à la Garãte qui tõbe dãs la Creuſe proche Montmorillon en Poictou.

* lib. 1. cap. 31. hiſt.

GEOFROY ou Godefroy. Nous apprenons encores par vn Titre qui eſt en l'Abbaye de S. Ambrois de Bourges, qu'vn nõmé *Gaufridus* a eſté Comte ou Vicomte de Bourges; ſa femme nommee Eldeburgis fille d'vn bourgeois de Bourges, lequel en l'annee 1012. fiſt cõſtruire & edifier ladicte Abbaye, ruinee par les Danois & Normans,

Digitized by Google

à laquelle il rendit tous les biens qu'il en possedoit en l'honneur de S. Pierre & S. Ambroise par le cõmandement de Robert Roy de France, & Dacbert Archeuesque de Bourges, lequel fut Archeuesque depuis l'an 1012. iusques en l'ã 1030. Voicy les propres mots de la Chartre; *Dominus Deus omnipotens per sanctum Dauid Prophetã fideliter de eo vaticinantẽ dixit, Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, vt videat si est intelligens, aut requirens Deum. Idcirco Deo omnipotenti gratias refero; Ego Gaufridus Vicecomes Biturica Ciuitatis, qui me prospicere & videre fecit salutem animæ meæ, & honorem corporis mei dum locum S. Petri Principis Apostolorum, & S. Ambrosij, qui in illius Ecclesia requiescit in honore & stabilitate reducere volui, ad ipsum enim locum B. Petri Principis Apostolorum ex bona voluntate, reddo ego Gaufridus & vxor mea Eldeburgis & filij mei Gaufredus & Madabertus, & fratres meæ vxoris Odo & Ebbo pro remedio animæ patris, meæ mulieris Rodulfi, & pro remedio animarum nostrarum omnium parentum nostrorum annuente Rege Roberto, Episcopo autem Dacberto confirmante terras quæ ad ipsum pertinent, &c.*

IACQVES TROVSSEAV Escuyer bourgeois de Bourges en l'annee 1357. qu'il fist la foy & hommage aux Abbé, Religieux & Conuent de sainct Sulpice lez Bourges, desquels la Vicomté estoit tenuë en fief.

MEssire Iacques Trousseau, Cheualier Seigneur du Bois Trousseau, auiourd'huy le Bois Siramé, en l'annee 1430. Il est enterré au Chapitre de l'Eglise des freres Prescheurs dicts Iacobins à Bourges en vne tombe esleuee de trois pieds, auec figures en bosse de luy & sa femme, & les inscriptions qui ensuiuent.

CY *gist noble homme Messire Iacques Trousseau, Cheualier, Vicomte de Bourges, & Seigneur du Bois Trousseau, Conseiller & Maistre d'Hostel des Roys Charles VI. & VII. de ce nom, lequel trespassa l'an M. CCCC. XLVI. le VII. iour du mois de Iuin.*

CY gist noble Dame Madame Marie de sainct Germain en la Comté de Forests, femme dudict Cheualier, laquelle trespassa l'an M. CCCC. L. le XXX. iour du mois d'Aoust, & ont esté ensemble LX. & VII. ans.

GVICHARD DE VIERSAC Escuyer, Seigneur de S. Aubin & de la Ferté Gilbert fist la foy & hommage en l'annee 1506. à ladicte Abbaye de ladicte Vicomté.

FRANCOIS BERTHERAND Escuyer, Seigneur du Liz S. Georges, Vicomte en l'annee 1511. à cause de Damoiselle Gilbert du Monstier sa femme.

Digitized by Google

MARC ESMOIN Eſcuyer, ſieur de Luan à cauſe de Damoiſelle Auzanne de la Iarrye ſa femme, heritiere de ladicte Damoiſelle Gilberte du Mouſtier en l'an 1516.

MEſſire Oliuier de Bonnez, Cheualier, Seigneur de Richemont, Vicomte par acquiſition par luy faicte dudict ſieur de Luan; Et en fiſt la foy & hommage le 20. Mars 1519.

IVLIAN GIRAD, bourgeois de Bourges, Seigneur de Dierry, Vicomte à cauſe de l'acquiſition par luy faicte dudict ſieur de Richemont, en fiſt la foy & hommage le 24 Mars 1519.

LOVYS TROVSSEAV Eſcuyer, Seigneur de Chambon & S. Iuſt en l'an 1528.

GVILLAVME MAVBLANC Vicomte par acquiſition dudict Louys Trouſſeau le 17. Aouſt 1519.

IEAN MAVBLANC fils de Guillaume le 19. Iuillet 1530.

Denombremẽt des droits de la Vicomté.

Le dernier que i'ay peu apprendre par tiltres de ladicte Abbaye, fut François Pelerin ſeigneur de Vegon, lequel fiſt la foy & hommage le 5. Feurier 1535. & le meſme iour fournit le denombrement contenant les droits de ladite Vicõté. C'eſt à ſçauoir que quiconques homme & femme ſe plaindra au Vicomte d'entour la Cité, le Vicomte aura deux ſols & demy d'iceluy qui aura faict le forfaict, & s'il le deſpite le Vicomte en aura ſept ſols & demy, & encores quatre deniers d'amende. Item que homme quelconque ne prendra gaige ſans le Vicomte, & s'il le fait, le Vicõte en aura ſept ſols & demy. Item qui trera armes par noiſes, le Vicomte & le Cõte ſeigneur en auront 60. ſols, les deux parties au ſeigneur, & la tierce au Vicomte. Item des batailles & duels, ſont les deux parts au ſeigneur, & la tierce partie au Vicomte, & s'ils ſe combatent, le Vicomte menera le vaincu à ſon pouuoir, & en prendra deux ſols 6. deniers, l'eſcu, & les armes dequoy il aura combatu appartiendront au Vicomte. Item qui prendra larron le rendra au Vicomte veſtu comme il prendra, & s'il ne le faict il luy amendera. Item celuy qui ſera condamné mis és priſons du Vicomte, aura le Vicomte 20. deniers tournois pour la garde, & s'il amendera 30. ſols, les dix au Comte, & les 20. au ſeigneur. Item qui aura aſſigné aucuns gens en la Vicomté, ſera au Vicomte, quel qu'il ſoit, ſans partie au ſeigneur. Item qui briſera le ban que le Vicomte fera l'amendera au Vicomte la tierce part, & les deux parts au ſeigneur. Item qui prendra femme par force amendera de 60. ſols tournois. C'eſt à ſçauoir les deux parts au ſeigneur, l'autre part au Vicomte. Item qui fera maiſon par entre-

Digitized by Google

prise sur la ruë amendera de 60. sols; les deux parts audit Seigneur, la tierce au Vicomte; & semblablement qui passera les murs de la Cité. Item que nul ne peut leuer four sans le commandement du Vehier, qui ne baille vn marc d'argent, ainsi qu'il en appartiendra. Item tous les Pasticiers, & Boulangers doiuent audit Vicomte 4. deniers parisis la veille de Noel. Item les Maistres Bouchers en nombre 40. 13. à la porte Neufue, 4. à la porte Tournoise, & 23. à la porte Gordaine, doiuẽt à Careſme-prenant 4. deniers parisis, à Pasques 4. deniers parisis, en leur baillant maillets & chapeaux de fleurs. Item qui apportera de dehors pain à vendre, vn denier. Item qui amenera de dehors vin à vendre de la charretee demy septier, du charroy vn septier; des asnes vne maile, de chacune la tierce estant au Vicomte, & les deux autres au Seigneur. Item de tout poisson de mer qui sera vendu, le Vicomte aura la tierce partie, & du saulmon, de mesme des anguilles qui viennent de dehors la tierce part. Item les Cordonniers aux marchez ne mettront leurs corbeilles sans le commandement du Vicomte, & doiuent 4. deniers Parisis ou chef d'œuure vne fois l'an. Item qui amene cuir à vendre doit vne fois l'an 4. deniers Parisis. Item les Merciers rendront audict Vicomte deux deniers Parisis la veille de Noel. Item les forgerons qui vendent fer au marché doiuent audict Vicomte 4. deniers Parisis par an, ou chef d'œuure. Item qui apportera cousteaux, le Vicomte en aura vn. Item qui amenera faucilles & douloires payera au Vicomte vn denier, à sainct Sulpice la moictié. Item quiconque mettra aucune pierre au marché sans la permission du Vicomte; Et y en ayant mis, l'ostera, amendera de 10. sols, le tiers au Vicomte, & le tiers au seigneur. Item qui amenera pierres à esguiser, le Vicomte en aura vne. Item qui vendra aulx, oignons, ciues & eschalotes en doit au Vicomte vne liasse. Item qui amenera vne charretee de sercles, le Vicomte en aura vn lien ou 4. deniers Parisis. Item d'vne charrettee d'ouziers, vne torche. Item de chacun asne qui apportera pots à vendre, vn pot. Item d'vne charrettee d'essoyaux, vn essoyau. Item d'vne charrettee de bois, vne buche. Et semblablement des escosses vne. Item des agnats ou escuelles de bois vne. Item d'vne charrettee de ciuieres vne. Item des hommes de dehors d'entree vn denier; semblablement des deuidets vn deuidet, des iustes vne iuste; de mesme des tyures, esgats ou escheueaux. Item de tous ceux qui vendent au marché sel, vne manes; De mesme à la foire sainct Oustrille, sainct Sulpice, sainct Laurent, & sainct Ambrois vn rastel, vne fourche de ceux qui en vendent au marché. Item des chandeliers de fer, vn chandelier. Item des bassinoires vn denier. Item d'vne charge de verres vn. Item des serrures qui viennent de dehors vne. Item des marteaux vn. Item de ceux qui amenent cordes à vendre de dehors vn denier, des licols vn licol; De mesme de ceux qui apporteront des fers & clous pour vendre. * Item des hallebardes vne. Item des arcs d'yuoire vn arc. Item tous Charbonniers doiuent chacun la veille de Noel 4. deniers

* *Nota* que dans l'ancien en Latin en cét endroict sont ces mots. Item *ex meretricibus 4. denarios*, parce qu'en ce temps là il y auoit vn bourdeau public.

Digitized by Google

Parisis au Vicomte. Item la tierce partie de tous les exploits & amendes en la ville de Bourges; le tout ainsi qu'il est par la Coustume de la ville & Septaine de Bourges, que le Vicomte prend auec le seigneur, & ledict seigneur les autres deux tierces. Et estoit la Vicomté de Bourges office heredital, duquel il ne se parle plus; la plus part desdits droits estans maintenant leuez par le corps & communauté de la ville.

{Or soit que ces Comtes fussent beneficiers ou proprietaires, il se trouue dans les Annales en la vie de Philippes I. & dans Aymoine* que Herpin a esté le dernier Comte de Bourges, lequel vendit la Comté audit Roy Philippes I. la somme de soixante mille escus* (védition beaucoup plus honorable au vendeur qu'à l'achepteur) pour faire le voyage de la Terre Saincte, appellee la Croisade (parce que ceux qui s'estoient enrollez pour le voyage prenoiẽt de la main de leurs Prelats vne Croix de Hierusalem, qu'ils cousoient sur leurs habits du costé gauche) deliberee au troisiesme Concile de Clermont, sous Vrbin Pape II. du nom, regnant ledit Roy Philippes premier, le dix-huictiesme Nouembre mille quatre-vingts seize, pour recouurer la ville de Hierusalem sous la cõduite de Godefroy de Boulogne Duc de Lorraine, & de Boüillõ, eleu chef du consentement de tous, frere de Baudouin, lequel ayant pris ladite ville de Hierusalem le 39. iour du siege en l'an 1099. à la mesme heure que nostre Seigneur est mort, & 490. ans apres la detention par les Sarrazins, y fut couronné Roy de Hierusalem, & decedé vn an apres la prise de ladite ville, qui fut l'an mil cent, Baudouin son frere, & successeur au Royaume voulut passer outre, & il fut vaincu, quoy qu'audict voyage se feussent croisez plusieurs Princes & Seigneurs, tant Archeuesques, Euesques & autres Prelats que Laiz en nombre de deux cents mille, & qu'auparauant y auoient esté gaignées maintes batailles cõtre Soliman chef des Sarrazins & infidels, ayant nostre Comte imité en ce sainct acte ledit Godefroy; lequel pour fournir aux fraiz de ceste guerre Saincte auoit auparauant vendu la Cité de Mets aux habitans d'icelle, & la Duché de Boüillon à Aubert Euesque du Liege; mais comme les armes sont iournalieres, le malheur tourna sur les Chrestiẽs, lesquels perdirẽt vne grãde bataille, telle que de deux cents mille hommes n'en resta que sept mille, ayant Baudoin voulu combattre contre l'aduis de nostre Comte Herpin, qu'il luy donnoit de differer. Herpin y fut pris prisonnier, & mis en liberté, se rendit Moyne, ainsi que rapporte *Guibertus Abbas in Historia Hierosolim. seu Historia quæ dicitur gesta Dei per Francos*,* que M. Bongars a mis en la compilation des Historiens de la guerre Saincte, intitulé, *Gesta Dei per Francos*, parce que le conseil & resolutiõ de ceste guerre estoit pris en Frãce, & que la plus grande part des chefs estoient François. Voicy les mots de l'Historien, *Tanta ibidem promiscui sexus Christianitatis occisio, tanta pecuniarum vestium, auri, argentique repertio, vt de illo quod expeditio prima intulerat damno, hac vna victoria sufficienti Turcis posuerit esse solatio, cum enim ducenta his amplius ferme Christiani nominis illic essent, vix septem millia recederunt, inter quos Harpinus vir magni-*

*Liu. 7. cha. 47. Lan 1096.

* Aucuns historiens disent soixante mille liures.

* lib. 7. cap. seu. nu. 21. fol. 598.

ficus, & Comes trans Ararum, Stephanus ibidem fuere, pariterque Hierosolymã deuenere, vbi positis, cum Imperatoris Babylonici exercitus apud Ramothenam vrbem Balduino nunc Regi, bellum obtulisset, Harpinus memoratus Regi intulit, quatenus prælium differret, donec quicquid virium poterat habere, conferret. Rex ait si times, inquit, fuge Biturigas, hisque dictis inconsulte conflixit, omnesq; suas illico copias in prædictam ciuitatem compulsus amisit: ipse solus euasit, multi tunc in captiuitatem acti, multi quo fine defecerint huc vsque sumus incerti: Harpinus Captiuus abducitur: deinceps à captiuitate solutus in Franciam rediens, Monachus efficitur.

Ceste Comté demeura ainsi attachee à la Couronne depuis ladite annee 1096. iusques en Decembre 1360. que le Roy Iean par ses lettres patentes donnees à Boulogne crea Iean son troisiesme fils, & de Madame Bonne de Boheme, * Duc de Berry & d'Auuergne, qu'il erigea en Duchez & Pairies, suiuant la loy du Royaume, arrestee en la troisiesme lignee de nos Roys, que l'on donneroit aux enfans des Roys, des Duchez & Comtez, & autres Seigneuries en appanage, reserué au Roy les Gardes des Eglises, les Regales & la fabrication de Mõnoye, & à la charge de reuersion à la Couronne à defaut d'hoir masle: condition aduenuë par ce que Iean nostre premier Duc de son premier mariage auec Ieanne fille du Comte d'Armaignac premier du nom, fait en l'an 1360. n'eust qu'vn fils & deux filles, le fils Ieã de Berry, lequel porta le nom de Cõte de Montpensier, & fut marié deux fois: en premieres nopces il espousa auec dispense du Pape Catherine de France sixiesme fille du Roy Charles cinquiesme, & sœur de Charles sixiesme sa cousine germaine, parce qu'en tels mariages *inter Principes in 2. gradu pro bono pacis & ob publicam causam*, les Saincts Peres dispensent. * En secondes nopces il espousa Ieanne de Bourbon fille de Iean de Bourbon Comte de Vendosme & de la Marche, & de Catherine Comtesse de Vendosme, laquelle suruesquit son mary, & fut mariee à Louys Cõte Palatin du Rhin Duc de Bauieres: il deceda sans enfans, & auparauant nostre Duc son pere, tellement que par le decés dudit Duc Iean aduenu en l'an 1416. la Duché de Berry demeura reünie à la Couronne: & la branche de Berry d'hoir masle finit. Les filles, Marie de Berry mariee trois fois: en premieres nopces à Guy de Chastillon Comte de Blois, en secondes à Philippes d'Arthois Comte d'Eu, qui fut Conneſtable de France, par le moyen dudit mariage, au lieu de Messire Oliuier de Clisson: ce Comte mourut prisonnier en la bataille de Nicopoly contre les Turcs: & en troisiesmes nopces à Iean Comte de Clairmont, depuis Duc de Bourbon premier du nom: la seconde fille dudit Duc Iean fut Bonne de Berry mariee deux fois, premierement à Aimé sixiesme du nom Comte de Sauoye, puis à Bernard Comte d'Armaignac, auquel le Duc donna par le traicté de mariage de l'an 1399. des terres en Poictou pour 4000. liures de rente par la permission du Roy Charles V. ledict Iean premier Duc espousa en secondes nopces Ieanne de Boulogne Comtesse de Boulogne, d'Auuergne & de Cominges, en l'an 1389. dont n'y eust enfans,

* Aucuns disent de Luxembourg.

* *V. Concil. Tridentinum sess. 24. c. 5.*

Digitized by Google

eſtant aagé de cinquante ans, & elle de quinze. I'eſtime ne deuoir obmettre en ceſt endroict que noſtre bon Duc M. Iean de Frane a conſtruict, fondé & doté la Saincte Chapelle de Bourges en l'honneur de ſainct Sauueur: la premiere fondation par Chartre donnee en ſa maiſon de Vinceſtre prés Gentilly à demie lieuë de Paris, au mois de Decembre 1404. Et depuis par contract de donation receu en la preſence de Nicaiſe de Mumet & Thomas Duhan Notaires au Chaſtelet de Paris; le 7. Decembre 1405. ladite fondation faicte par permiſſion du Roy Charles VI. ſon neueu, par ſes lettres Patentes données à Paris le 10. Mars 1400. & de ſon regne le 21. & pour ce faire, d'acquerir trois mille liures pariſis de rente; pourueu que ce ne fut des terres qui luy auoient eſté données & delaiſſees pour ſon appanage, qui deuoient retourner à la Couronne en cas de decés ſans hoirs maſles. Ce temple fut conſacré par Aimeric 84. Archeueſque de Bourges, le 18. Auril 1405. edifice d'vne tres-riche ſtructure; le Treſorier chef de l'Egliſe, les treize Chanoines, treize Vicaires, autant de Chapelains, & ſix enfans de Chœur, furent amplement dotez: auſſi fut elle ornee de tres-grands priuileges, tels & ſemblables à ceux de la Saincte Chapelle de Paris, fondee & dotee par le Roy ſainct Louys en l'an 1248. & de celle du bois de Vincéne, fondee & dotee par le Roy Charles V. en l'an 1379. Il auoit commencé à baſtir vn ſomptueux Palais ioignant ladite Saincte Chapelle, de meſme à Poictiers: mais preuenu de mort en l'an 1416. ſont demeurez imparfaicts. Il eſt inhumé au chœur de la Saincte Chapelle de Bourges: & au deſſous du grand Autel, où ſe voit ſon tombeau & ſepulture éleuee en la forme des ſepultures des Roys & enfans de France; par figures & repreſentations, & au tour eſt eſcrit ce qui s'enſuit.

CY repoſe Prince de tres-noble memoire Monſeigneur Iean, fils, frere, oncle des Roys de France; nepueu de l'Empereur Charles, Duc de Berry, Comte de Poictou, d'Eſtampes, du Mans, de Boulongne & d'Auuergne, & Pair de France, qui edifia, fonda, doüa, & garniſt de tres-ſaincts reliques, & de tres riches ornements ceſte ſaincte Chappelle, & treſpaſſa à Paris en l'aage de 76. ans en l'an 1416. le 15. iour de Iuin; * *Priez Dieu pour l'ame de luy. Et en memoire duquel Charles Roy de France ſon nepueu & heritier, Prince tres-Chreſtien & tres-vertueux, fiſt faire ceſte ſepulture.* Et ſur les eſpaules eſt eſcrit ce qui ſuit.

* Il, eſtoit nay le dernier Nouébre 1340.

Quid ſublime genus, quid opes, quid gloria præſtant
Proſpice, mox aderant hæc mihi nunc abeunt.

Il fut vn fort ſage & debonnaire Prince, aymant la paix, eſtoit fort courageux, liberal, fort amateur de ioyaux & pierres pretieuſes, & a baſty ſompteuſement: ſa deuiſe eſtoit, *Ourſine le temps venra*, auec figure d'vn Ours & vn Cigne.

Digitized by Google

ENSVIT LE TESTAMENT ET ORDONNANCE de la derniere volonté dudit seigneur Duc, & la ceremonie obseruee à la presentation d'iceluy au Roy Charles VI.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris & Filij & Spiritus sancti, Amen. *Nouerint vniuersi præsentes litteras, seu præsens publicum instrumentum inspecturi; quod anno Domini milleſimo quadringenteſimo decimo ſexto, die 7. menſis Iunij hora diei 11. vel circiter ante meridiem miſſa propriùs in præſentia illuſtriſſimi Principis Domini Domini Ioannis Regis quondam Francorum filij, Ducis Bituricenſis & Aluerniæ Comitis Pictauienſis, Stamporum Boloniæ, & Aluerniæ per Reuerendiſſimum Patrem Dominum G.* Dei gratia Archiepiſcopum Bituricenſem ipſius Domini Ducis Cancellarium celebrata; idem Dominus Archiepiſcopus in præſentia illuſtr. inclitúmque Dominæ Muriæ Ducisſæ Borbonij ipſius filiæ, Caroli primogeniti Domini Ducis Borbonij, & ipſius Dominæ Duciſſæ Bernardi Comitis Armanati geniti, ac venerabilium, nobiliumque & diſcretarum perſonarum Dominorum, confeſſoris Roberti Deſtampis; Magiſtris Ioannis Commedieu: Stephani Brun Phiſicis; Ymberti Degroſlee militis, Ioannis de Prato antiquioris, & Scabini Pariſienſis; Ioänis de Prato iunioris meique Erardi Moriſeti, ſereniſſimi Domini noſtri Francorum Regis Secretarij & ipſius Domini Bituricenſis ſeruitorum aliorumque in ſua camera permanenti, Dominus Nigelle Pariſienſis executionum verba ad præfatum dominum Ducem tunc ægritate corporis debilem, ſanum tamen mente & intelligentia ſicuti videbatur mentibus dirigens dixit, ea in effectu quæ ſequitur Domine mi alias & præcipuè in primis placuit teſtamentum plures articulos continens Deo primo cum ſanitate votiua, latius explicandum quod quidem manu mea ſcriptum, veſtris manu propria & ſigillo ſecreto ſignaſtis ordinare; cuius contenta ſi placuerit, declarabuntur & legentur in præſentia dominæ filiæ veſtræ hîc exiſtentis & eadē in ipſius & aliorum hîc aſtentium confirmabitur, & approbabitis ad maioris ipſorum teſtamenti & contentorum in eo roboris firmitatem qui dominus in continenti reſpondit, ita volo; & ea quæ circa hoc feci, approbo & confirmo. Præterea dixerunt idem Dominus Cancellarius & Robertus de Stampis etiam Domine Ordinaſtis & Magiſtro Arnulpho Belin in quadam cedula declaratiuè tradidiſtis; quod placebat vobis, dederatiſque & legaueritis Dominæ Duciſſæ conſorti*, dominabuſque Armaignaci & Borbonij filiabus veſtris cuilibet vnam crucem quæ in præfato teſtamento minimè continentur, qui dominus illico reſpōdit, ita feci, voloque quod quælibet earumdem vna cum hoc habeat vnam de Cameris meis ſicuti alias ordinaui. Præterea voluit deditque & legauit idem dominus dicto Roberto de Stampis pro gratuitis ſeruitiis ſibi impenſis, & motu vt videbatur proprio decem mille francos; Deinde vero voluit donauitque & legauit Domino Carolo Comiti Eugy* ipſius filiæ filio viginti mille francos pro eius*

* Guillaume Boiſſarier.

* Comte d'Eu.

*gius redemptione in toto vel in parte, à manibus Anglicorum à quibus præsentialiter in captiuitate siue custodia detinetur; quibus tunc actis omnes demptis custodibus & seruitoribus Cameræ ab eodem Domino retrocesserunt, & dicta Domina Ducissa Borbonij, Cancellario confessore, & me Erardo in parua Camera propinquiori retractis ad partem; lectum fuit de verbo ad verbum huiusmodi testamentum, cuius tenor inferius inseritur, eadem vero die hora 5. vel circiter post meridiem, idem dominus Archiepiscopus ad ipsius Domini rediens præsentiam præsentibusque eadem Domina Ducissa Borbonij, Domino Girardo Episcopo Parisiensi, dictis Magistris Ioanne, & Stephano Phificis, Roberto Destampes; Stephano de Moussigny, Andrea Bonas, me & alijs quam pluribus, & alloquens eumdem Dominum dixit sibi, Domine alias sub certis conditionibus & modis in vestro testamento contentis ordinastis dominos Ducem Borbonij & Comitem Eugi vestros executores, sed quia ipsorum obstante impedimento, dubitabatur quod circa hoc vacare non poterunt, si casus se offerat sicuti requirit negotium videretur expediens, quod aliquos valentes homines per dictam dominam filiam vestram nominandos qui loco dictorum Dominorum Ducis & Comitis de huiusmodi se haberent intromittere negotio ordinaretis, qui Dominus incontinenti respondit, non, sed volo quod dicta filia mea sit executrix dicti testamenti, & quod circa hoc faciat vna cum alijs meis Executoribus, vt cõfido prout ei melius videbitur faciendum. Die vero luna 8. dicti mensis circa horam ante meridiem decimam idem dominus sub certis modis & conditionibus latius in ipsius patentibus contentis litteris dedit, cessit & legauit domum suam de Vincestre * sitam prope Gentiliacum vna cum suis pertinentijs vsque ad valorem sex viginti librarum Parisiensium inclusiuè. Item voluit & ordinauit quod pro securitate solutionis viginti, millium francorum quos pridie legauit dicto Domino Comiti Eugi eius filio pro ipsius liberatione; vt præfertur, iocale quod alias impignoratum extitit pro facto domini Regis Vngariæ, Imperatoris Romanorum tradatur, gentibus domini Comitis eumdem impignorandum & custodiendum vsque ad solutionem integram dictorum 10. millium francorum. Item dedit, donauit, & legauit mille francos in pios vsus conuertendos per Magistrum seu gubernatores Domus seu Hospitalis Dei Parisiensis, in ipsius domus vtilitatem & commodum conuertendos. Item dedit Stephano de Montigny Domicello ipsius & Cambellano pro gratuitis seruitijs alias sibi impensis sex mille francos. Item Ioanni de Prato iuniori speciario & famulo Cameræ pro causa simili octo centum scuta. Item Andreæ de Bonnas Piscerne * pro causa simili mille francos. Item domino Imberto de Groslee Militi & Cambellano dicti Domini pro causa simili mille francos. Item voluit tunc & ordinauit quod certa iocalis tradita alias domino Roberto Destampis per inuentarium quæ fuerunt de bonis mobilibus defuncti Domini Ioannis de Montecuto * Domini nostri Regis hospitij magni Magistri dum viueret tradantur & restituantur filiabus & hæredibus dicti defuncti. Tenor vero testamenti Domini Ducis, de quo superius fit mentio sequitur, & est talis.*

* Auiourd'huy vulgairement appellé Bicestre, Chasteau ruiné prés Gentilly, demy lieuë de Paris.

* Iean de Montaigu grand Maistre de Frãce, lequel fut executé à mort accusé de peculat

AV nom de la benoiste Trinité, le Pere, & le Fils, & le saint Esprit, Amen. Nous Iean fils de Roy de France, Duc de Berry & d'Auuergne, Comte de Poictou, d'Estampes, de Boulõgne & d'Auuergne:

Digitized by Google

faiſons, voulons & ordonnons noſtre preſent teſtament & derniere volonté en la forme & maniere qui s'enſuit. Premieremẽt recommandons tres-humblement à Dieu noſtre Createur, qui par ſa grace nous a donné naiſtre de la treſ-noble & treſ-Chreſtienne lignee & maiſon de France, & viure par vn long aage comme bon Chreſtiẽ en vraye foy & reuerẽce de Dieu, & de Saincte Egliſe, en laquelle foy & deuotion nous entendons perſeuerer toute noſtre vie, & en icelle rẽdre humblement & deuotement noſtre eſprit au Createur qui le fiſt, à toutes heures qu'il luy plaira. Et comme il ne ſoit rien plus certain que la mort, nous recõmandons noſtre ame à icelle heure de noſtre treſpaſſement à noſtre doux Createur & Sauueur, à ſa glorieuſe & benoiſte mere Vierge Saincte Marie, à Monſieur ſainct Michel l'Ange, à ſainct Iean Baptiſte, à S. André, à S. Denys, à S. Martin, à S. Louys de France, à Saincte Marie Magdelaine, à tous les Saincts & Sainctes de la Celeſte Cour de Paradis. Item auons eſleu & eſliſons encores * noſtre ſepulture en noſtre grande Chapelle par nous fondee en noſtre Palais de Bourges, & deuotement recommandons noſtre ame és prieres, oraiſons & bien-faits de nos Chanoines, Chapellains & Vicaires par nous fondez en icelle, & de toute ſaincte vniuerſelle Egliſe. Item remercions tres-humblement le tres-Chreſtien Roy, noſtre tres-redouté & ſouuerain Seigneur Monſieur le Roy Charles ſixieſme de ce nom, Roy de France, noſtre neueu, de la bonne & grand amour qu'il a euë & monſtré enuers nous dés ſon ieune aage, iuſques à preſent, & des grands biens & honneurs qu'il nous a faicts en pluſieurs manieres: & doucement luy ſupplions & requerons qu'il luy plaiſe auoir noſtre ame pour recommandee, & vouloir commander & faire faire accompliſſement de la fondation de noſtredite Chapelle, & de noſtre preſent teſtament, & de toutes nos ordonnances pour la bonne memoire de nous, & pour le bien & ſalut de noſtre ame, & par exprés le requerons & tres-humblement ſupplions qu'il luy plaiſe tenir & garder & faire obſeruer, tenir & garder entierement toutes les promeſſes & conuenances qu'il nous a faictes, & iurees pour le biẽ de nous, de noſtre ame, de nos tres-cheres & ſainctes compagnes & filles Ieanne, Bonne, & Marie, de nos ſubiects, ſeruiteurs & pays, & pour autres quelsconques. Item luy ſupplions tres humblemẽt qu'il luy plaiſe confirmer, ratifier & auoir agreable toutes donations, tranſports, octrois, & bienfaits quelsconques par nous faits, donnez, tranſportez & octroyez à noſtredite Chapelle, aux perſonnes & ſeruiteurs d'icelle, & auſſi à quelsconques nos Officiers, familiers, ſeruiteurs, auſquels pour honneſte cauſe, & pour conſiderations des bons & notables ſeruices qu'ils nous ont faits, nous auõs dõné, trãſporté & octroyé, ou baillé aucunes choſes de quelconque valeur, pris ou eſtimation qu'elles ſoient, leſquelles donations loüons & confirmons par ces preſentes, Supplians à mondit ſieur qu'ainſi luy plaiſe faire & auoir agreable les dons de pluſieurs offices, qu'auons donnez à nos officiers ou ſeruiteurs, & iceux luy plaiſe confirmer, tenir & conſeruer en leurs Eſtats &

* Par ce que par la fondatiõ de ladicte Egliſe de l'an 1404 il y auoit ja eſleu ſa ſepulture.

Digitized by Google

offices, pour honneur & amour de noſtre perſonne. Item recommandons tres humblemẽt à mondit S'eur le Roy noſtre tres-chere & tres-aimee compagne & femme la Ducheſſe de Berry, * & nos tres cheres & amees filles Bonne Comteſſe d'Armaignac, & Marie Ducheſſe de Bourbon, & leurs enfans, fils & filles, en luy ſuppliãt qu'il luy plaiſe que les choſes par luy promiſes par le moyẽ d'aucuns traicté ou traictez en faueur des tranſports par nous faits, en tant que peut toucher & appartenir aux deſſuſdites nos compagnes & filles, & chacunes d'elles ſeparement, leur plaiſe tenir, faire entretenir, garder & accomplir entierement, & faire garder & accomplir, & icelles, & chacune d'icelles auoir eſpecialement recommandees en toutes leurs affaires, & leur eſtre pitreux pere, & bon Seigneur: & mander par effect que toutes choſes qui à elles ou aucunes d'elles doiuent retourner, venir ou appartenir, leur ſoient laiſſees, baillees & deliurees ſans contredict ou empeſchement. Item luy recommandons tous nos pays que delaiſſons, & les ſubiects d'iceux: en luy ſuppliant qu'il luy plaiſe les auoir en ſa bonne amour & recommandation, & tres-humblement luy recommandons nos bons loyaux & obeïſſans ſeruiteurs, officiers & familiers quelconques: car loyaument, longuement & doucement nous ont obey & ſeruy, dont aucuns ſont petitement pourueus, guerdonnez, ou recompenſez; Et pour ce en grande conſcience les recommandons à la grace & prouiſion de mondict Seigneur, & de Monſieur le Dauphin * noſtre heritier & ſucceſſeur, auquel nous recommandons noſtre ame, nos officiers, familiers & ſeruiteurs, & nos affaires & les leurs. Item; & comme ainſi ſoit que tant pour l'honneur & ſeruice de mondict Sieur, & le bien de ſon Royaume, comme pour l'eſtat de nous, ſouſtenir il nous ait falu & conuenu faire pluſieurs grandes & groſſes miſes & deſpenſes, par leſquelles ſommes tenus & obligez, & demeurez en debte enuers pluſieurs perſonnes, marchans & autres; Nous voulons, ordonnons & commandons que nos debtes & promeſſes quelconques ſoyẽt payees & ſatisfaictes loyaument & entierement: & à ce obligeons nos biens quelconques par expres nos biens meubles, & ſupplions mondict Sieur le Roy que ainſi le ſouffre faire, & face bailler à nos executeurs cy apres nommez tant & telle quantité de nos meubles, ioyaux & autres biens par nous acquis, que nos debtes quelconques ſoient payees & ſatisfaictes entierement, & ce preſent teſtament accomply, & à ce faire voulons que tous nos biens ſoyent obligez. Item voulons que auiourd'huy de noſtre treſpaſſement & ſepulture ſolemnels ſeruices, aumoſnes, oraiſons & prieres ſe facent largement, & honnorablement à l'arbitre & bon aduis de nos Executeurs ou d'aucuns d'eux. Item ordonnons que ſur nos biens ſoit pris la ſomme de douze mille eſcus, pour iceux douze mille eſcus départir à dõner & diſtribuer pour ſatisfaire à nos pauures ſeruiteurs qui nous ont ſeruy, & n'ont pas eſté ſuffiſamment recompenſez, & auſſi pour employer en aumoſnes & pitieuſes œuures à pluſieurs & diuerſes ioustnees, ſelõ le bon aduis de nos

* Depuis le Roy Charles 7. du nom.

Digitized by Google

Executeurs, ou des trois d'iceux. Item voulons, nommons, faisons & ordonnons, Executeurs de ce present testament, & de nostre derniere volonté nos tres-chers & tres-amez fils le Duc de Bourbonnois, & le Comte d'Eu, ou cas toutefois qu'ils seront en ce Royaume franchement & en leur liberté, & non autrement; nostre tres-cher fils le Comte d'Armaignac Connestable de France; nos amez & feaux Chanceliers & Conseillers, Reuerends Peres en Dieu l'Archeuesque de Bourges, * l'Eueſque de Clairmont, l'Eueſque de Paris, maistre Arnoul Belin Trheſorier de noſtre ſaincte Chappelle de Bourges, Robinet d'Eſtampes, ſeigneur de Salebris, & noſtre Cõfeſſeur, qui ſera au iour de noſtre deceds & treſpaſſement, les quatre ou les trois des deſſuſdits nommez, & à iceux nos Executeurs, & chacun d'eux recommãdons noſtre ame, noſtre preſent teſtament & l'accompliſſement d'iceluy, & par eſpeciale le payement, & ſatisfaction de nos debtes, & amendement de tous nos forfaits. Et afin qu'ils ayent de quoy ce faire, & accomplir; nous nous deueſtons, & deſaiſiſſons de tous & quelconques nos biens, meubles & conqueſts, & en veſtons & ſaiſiſſons realement & de bon vouloir nos Executeurs, les quatre ou trois d'iceux qui de ce teſtamẽt prendront la charge & execution. Supplions & requerons tres-humblement à monſieur le Roy & à monſieur le Dauphin de Viennois nos heritiers, que ainſi leur plaiſe faire accomplir & commander eſtre faict & accomply pour le bien de noſtre ame & de noſtre honneur, & non y vouloir mettre, ou ſouffrir mettre aucun detourbe ou empeſchement. Donné à Paris en noſtre hoſtel de Neeſles l'an de grace 1416. le 25. iour de May, ſoubs noſtre contreſeel mis à ces preſentes en la preſence de noſtredit fils le Conneſtable, & les deſſuſdicts l'Archeueſque, Arnoul & Robinet, *quod quidem teſtamentum prout ſuperius inſcribitur dicta die lunæ hora circiter* 11. *ante meridiem, anno Domini* 1416. *Idem Dominus in præſentia ſereniſſimi Principis domini noſtri Regis præfati, qui ad viſitandum & conſolandum Dominum noſtrum Ducem venerat per Dominum eius Cancellarium legi fecit, & legendo Illuſtriſſimus Dominus Rex Hieruſalem & Siciliæ ſuperuenit, cui recitatis in effectu per Dominum Dominum Cancellarium quæ antea lecta fuerat, demum perlegit teſtamentum; quo facto idem Dominus Dux Dominum Regem Siciliæ rogauit, quatenus onus executionis ipſius teſtamẽti vellet in ſe vna cum alijs ſæpius nominatis accipere quod fecit; Et idcirco idem dominus eumdem Dominum Regem executorem ſuum prout melius potuit & debuit, nominauit, conſtituit, & elegit, & poſtmodum cuncta in huiuſmodi teſtamento contenta in præfatorum duorum Regum, Ducisſæ Borbonij, Regis, Reginæ & dicti Domini Ducis Cancellariorũ Domini Reginaldi d'Augennes; nonnullorumque Conſiliariorum, & Militum Cambellanorum & aliorum ſeruitorum quamplurimorum dictorum dominorum præſentia confirmauit, ratificauit; & de nouo in quantum poterat approbauit, ſupplicans Domino Domino noſtro Regi quatenus ea gratia huius vellet etiam omnia confirmare; quod & liberaliter fecit eumdem Dominum Ducem quantum poterat conſolando; quibus actis idem Dominus Dux dedit realiter & donauit Domino Domino noſtro Regi, quemdam ciphum au-*

* Guillaume Boiſratier.

Digitized by Google

reum coopertum notabilis & operationis antiquæ, & postmodum voluit & ordinauit idem Dominus Dux deditque & legauit domino domino nostro Regi suam Crucem preciosam, una cum ipsius annulo aureo cum duobus diamentibus & rubino. Rogans dominum eumdem nostrum Regem quatenus dicta iocalia ob ipsius Domini Ducis reuerentiam & amorem vellet absque alienatione perpetuo custodire. Item etiam dedit realiter Domino Domino Regi Sicilie alium ciphum aureum coopertum quem idem dominus Rex cum gratiarum actionibus manualiter recepit, in quorum omnium & singulorum fidē & testimonium præfatus Reuerendissimus pater Dominus Archiepiscopus & Cancellarius, qui dum cuncta prout superius solemniter fierēt præsens fuit præsentes litteras manu propria una cum ipsius appensione sigilli subscripti. Ego pariter solito signo meo manuali signaui. Acta fuerunt hæc anno, mense, diebus, horis, loco, & præsentibus supra scriptis: Et au dessoubs est escript ce qui s'ensuit. *Ego Guillelmus Archiepiscopus Bituricensis supra scriptus dum præmissa dicerentur & fierent, prout scribuntur, præsens fui & intellexi. Idcirco hic me propria manu subscripsi, & sigillo meo maiori signatui præcepi rogatus ad testimonium veritatis eorum Archiepiscopus Bituricensis, & ego similiter propria manu signaui, ERART.*

Ceste Duché fut derechef baillee par le Roy Charles VI. chargé d'enfans à Iean tiers de ses enfans, & d'Ysabeau * de Bauieres, qui auparauant portoit le nom de Duc de Touraine, & estoit filleul du premier Duc Iean son grand oncle, lequel estant decedé sans hoirs, elle retourna à la couronne, & y demeura reünie, iusques à ce que le mesme Roy la donna en appanage à Charles son 4. fils depuis Roy de France.

* Aucuns disent Ieanne.

Charles septiesme du nom depuis appellé *Roy de Bourges* par les Anglois, par ce que sa principale retraite estoit à Bourges durant la guerre contre les Anglois, les villes au delà la riuiere de Loire, & la Guyenne estās occupees & detenuës par Charles cinquiesme & sixiesme Roys d'Angleterre: mais il releua les ruines de son Royaume, & chassa les Anglois en l'an 1453. & mourut à Mehun sur Yeure le iour de la Magdelaine 1461.

En ladite annee 1455. ledit Seigneur Roy Charles septiesme auoit baillé ceste Duché en appanage à son fils puisné Charles nay à Tours en l'an 1446. le 28. Decembre 1447. il fut aussi Duc de Normandie, au lieu de laquelle Duché finablement en l'an 1469. la Duché de Guyenne luy fust donnee par le Roy son frere, en augmentation d'appanage, y comprenant seulement le Bourdelois, Bazadois & les Lanes, auec Sainctonge: mais il ne la tint que trois ans, ayāt esté empoisonné d'vne pesche, laquelle luy fut donnee par vn Abbé de sainct Iean d'Angely son fauory, & seroit decedé en la ville de Bordeaux le 12. May 1472. au chasteau du Ha, non marié, estant aagé de vingt-six ans: & cōme l'on faisoit le procés à ceste Abbé à Nantes où il auoit esté transporté, il fut tué par foudre dās la prison, qui en bailla conseil. Les Historiens disent qu'il n'estoit en bonne intelligēce auec le Roy: il est enterré en l'Eglise de sainct André Cathedrale de Bordeaux.

Digitized by Google

Apres le decés duquel ledit Seigneur Roy Louys vnzieſme deſigna la Duché de Berry à François ſon troiſieſme fils, & de Charlote de Sauoye, lequel en porta le nom durant vnze mois qu'il veſcut, eſtant nay à Amboiſe en Septembre 1472. mort en l'an 1474. giſt aux Cordeliers à Amboiſe.

Depuis & en l'an 1498. le 26. Decembre ceſte Duché fut delaiſſee par le Roy Louys XII. à Madame Ieanne de France ſa femme fille dudict Seigneur Roy Louys XI. & de ladite Charlote de Sauoye par vſufruit, auec Chaſtillon ſur Yndre & Chaſteau-neuf ſur Loire, apres leur mariage diſſolu par ſentence de l'an 1499. donnee par Philippes Cardinal de Luxembourg, du Titre de ſainct Pierre & de ſainct Martin Eueſque du Mans, Louys d'Amboiſe Eueſque d'Alby, & Ferant Ferail Eueſque de Septe, Iuges deleguez par le Pape Alexandre VI. en l'an 1498. leſquels ouyrent l'vne & l'autre des parties, & informerent des forces & contraintes, ayant le Roy mis en fait qu'il auoit eſpouſé eſtant Duc d'Orleans ladite Dame contre ſon gré, & que le mariage auoit eſté contracté par force, crainte de perdre la vie, & defaut de conſentement, laquelle force auoit duré iuſques au deceds dudit Roy Loys XI. apres la prononciation de la ſentence de ſeparation faite en l'Egliſe de S Denys d'Amboiſe le 12. Decembre 1498. la Royne Ieanne ſe retira à Bourges, ſans ſe formaliſer autrement de ceſte diſſolution de mariage, où elle a paſſé le reſte de ſes iours en bonnes œuures de pieté, meſme y a fait baſtir & fondé vn Conuent de Religieuſes ſouz le nom de l'Annonciation en l'an 1501. que meſſire Guillaume de Cambray lors Archeueſque, qui gouuernoit ceſte vertueuſe & pieuſe Princeſſe, dedia & conſacra : elle deceda le 4. Feurier iour du Mardy Gras 1504. ayant fait pluſieurs miracles. & au tombeau de laquelle ſitué en la nef de ladite Egliſe & Monaſtere, pluſieurs malades de fieure & autres indiſpoſitiõs ayant fait vœu, ont recouuert leur ſanté & guariſon par la grace de Dieu. Sur ſon tombeau eſtoit engraué ce qui s'enſuit, que ceux de la Religion pretenduë reformee ruinerent à la priſe de la ville 1562. qui ſe lit le iour de ſon anniuerſaire audit Conuent.

Obyt inclyta & meritis plena Sancta Ioanna à Francia illuſtriſſima, Ludouici IX. Regis filia, & ſoror alterius, videlicet Caroli 8. quæ viro ſoluta caſte viuẽs, mundo orbata, & diuinis ac ſacris addicta, huius ſancti Cœnobij, imò & totius ordinis ſacrorum beneplacitorum Euangelicorum fundatrix & rectrix extitit pientiſſima. Cuius ſacrum pignus honorifice intus ſepelitur, miraculis clarens. Porro nunc beata in cœlis laureata perpetuo cum beatis Deo fruitur, die 5. Februarij defuncta, anno Domini milleſimo quingenteſimo quarto.

Or ce Roy Louys XII. apres ceſte diſſolution de mariage eſpouſa Anne Ducheſſe de Bretagne, vefue vn an auparauant de Charles VIII. le mariage celebré en la ville de Nantes, le 12. Decembre 1498. pour le bien du Royaume, afin de ioindre à la Couronne ladite Duché de Bretagne.

Le Roy François I. donna ceſte Duché à Marguerite d'Orleans ou de

Digitized by Google

Valois sa sœur, fille de Charles Comte d'Angoulesme, & de Louyse de Sauoye, par lettres d'appanage donnees à Argenton le 11. d'Octobre 1517. & auparauant son 2. mariage fait en l'an 1526. auec Henry d'Albret Roy de Nauarre, estant lors vefue du dernier Charles Duc d'Alençon, seconde personne de France, & de ce 2. mariage yssit Ieanne d'Albret Royne de Nauarre, laquelle fut mariee à Anthoine de Bourbon Duc de Vendosme fils de Charles de Bourbon, & de Françoise d'Alençon sœur aisnee dudit dernier Charles Duc d'Alençon: Du mariage dudit seigneur Duc de Vendosme & de Ieanne d'Albret est descendu Henry de Bourbon, lequel a merité le nom de Grand, 4. du nom Roy de France, l'ayeul duquel estoit Henry d'Albret fils de Iean Sire d'Albret premier Roy de Nauarre du nom d'Albret, par le mariage de luy & de Catherine Comtesse de Foix Royne de Nauarre, Princesse de Bearn, Comtesse de Bigorre & de Foix, fait en l'an 1484. decedee en l'an 1517. Ne faut obmettre que ceste Ducheſſe Marguerite estoit doüee de singulieres vertus & perfections, ayant telle cognoissance des bonnes lettres, qu'elle auroit composé en prose & poësie, & grandement fauorisé nostre Vniuersité, y ayant fait venir Ferdinant, & Alciat Docteurs.

Ce Iean d'Albret Roy de Nauarre premier du nom, estoit fils d'Alain sire d'Albret, Comte de Dreux & de Rodez, Vicomte de Tartas, & de Françoise de Bretaigne Vicomtesse de Lymoges, & Dame d'Auenes, fille aisnee de Guillaume de Chastillon dict de Blois & de Bretaigne, Comte de Penthieure & d'Ysabeau de la Tour, seconde fille de Bertherand de la Tour, premier du nom, Comte de Boulongne & d'Auuergne. D'elle sõt venus en la maison d'Albret, la Comté de Perigord, la Vicomté de Lymoges, les seigneuries & Baronnies de Montreon, de Brechemoure & Dauenes, vnis à la Couronne de France par Edict faict par Henry le Grand du mois de Iuillet 1607. sauf Auenes en Haynaut appartenant au Prince de Chimay, descendu de Loyse d'Albret fille d'Alain.

Dudict mariage d'Alain sire d'Albret descendirent aussi Amanieu d'Albret Eueſque de Pampelune, Cardinal dict d'Albret: Pierre Comte de Perigord: Gabriel sire d'Auenes, & Louyse, laquelle fut Dame d'Auenes apres le decedz de Gabriel sõ frere: elle fut mariee auec Charles sire de Croij, Prince de Chimay, soubs lequel la Comté de Chimay fut erigee en Principauté par l'Empereur Charles V. duquel mariage descendirent Anne & Marguerite de Croij. Anne fut mariee auec Philippes de Croij Duc d'Arscot, & Marguerite auec Messire Charles de Lalain, duquel mariage descendit Messire Philippes Comte de Lalain, mary de Dame Marguerite d'Aramberche pere & mere de Marguerite Comtesse de Lalain femme de Messire Florent Comte de Berlaymont, Gouuerneur & Capitaine general du Duché de Luxembourg, pour lequel i'ay faict trois voyages en Perigord & Nerac és annees 1614. 1616. 1617. pour les pretentions qu'auoit ladicte Dame de Lalain sur la terre

& seigneurie d'Ans en Perigord, membre du Vicomte de Lymogés où i'ay appris ceste genealogie.

Marguerite de France derniere fille du Roy Frãçois I. & de la Royne Claude Ducheſſe de Bretaigne, & auſſi Ducheſſe de Berry, à laquelle le Roy Henry II. ſon frere delaiſſa la Duché en vſufruict, & de la ſeigneurie de Romorantin lors que la paix fut faicte entre ledit Seigneur Roy Henry II. le Roy Philippes I I. Roy d'Eſpagne, & Emanuel, Philibert Duc de Sauoye; le mariage ayant eſté accordé entre ledict Duc & ladicte Marguerite, qui fut celebré à Paris le 9. Iuillet 1559. dudict mariage eſt yſſu Charles Emanuel à preſent 1615. Duc de Sauoye; elle aduança grandement l'Vniuerſité de Bourges, ſuiuant les veſtiges de ſa Tante & Maraine Marguerite de Valois noſtre Ducheſſe, y appella Duarin, le Comte & autres Docteurs. Mourut à Turin le 15. Septembre 1574.

Le Roy Henry III. Roy de France & de Poloigne accorda auſſi ceſte Duché à Monſieur François de France ſon frere vnique Duc d'Alençon, auec les Duchez d'Anjou & Touraine par ſes lettres Patentes de l'an 1575. verifiees en la Cour de Parlemẽt le 24. May 1576. en la Chambre des Comptes le 28. deſdits mois & an, & fiſt ſon entree à Bourges le 15. Iuillet audict an 1576. mourut à Chaſteauthierry le 10. Iuin 1584. en l'aage de 30. ans 2. mois 20. iours.

Finablement Henry le Grand la dõna en vſufruict à Madame Louyſe de Lorraine de Vaudemont, fille de Nicolas de Lorraine Prince du S. Empire, Duc de Mercœur, Comte de Vaudemont, & de Marguerite d'Egmõt veufue dudit Seigneur Roy Hẽry III. lequel fut tué à S. Clou prez Paris par frere Iacques Clemẽt Iacobin le premier Aouſt 1589. ayãt aſſiegé Paris, & par ſa mort ſans enfans finit en luy le nom & branche Royalle de Valois, ladicte Dame mourut d'hydropiſie à Moulins en Bourbonnois en l'annee 1601.

Or durant que le pays & Duché de Berry eſtoit detenu & poſſedé par ledit Duc Iean, & que le Berry, l'Auuergne, le Bourbõnois, & la Comté de Poictou n'eſtoient du Domaine du Roy, il fut accordé que ledict Duc Iean tiendroit leſdites Duchez, Comté & autres terres cõtenues en la declaration du Roy Charles V. du 3. Mars 1374. en toute Iuſtice & Seigneurie, reſerué au Roy les foy, hommage, reſſort, ſouueraineté, les gardes des Egliſes exemptes, les Regales & cas Royaux, & ſuiuant ceſte declaration fut attribuee au Bailly de S. Pierre le Mouſtier, l'vn des quatre anciens Bailliages Royaux de France, la cognoiſſance des cas Royaux & des cauſes des Exempts & priuilegiez, qui pour ceſte cauſe prenoit qualité de Bailly des Exemptions de Berry & d'Auuergne, le Siege pour le Berry eſtant à Sançonis, & pour l'Auuergne à Cuſſet. Et le Roy Louys XII. ordonna maiſtre Nicole de Gannay Iuge des Exẽpts par appel au païs de Berry en l'an 1462. Charles ſon frere puiſné eſtant lors Duc de Berry: Auparauant le meſme Roy Charles V. par autres lettres donnees à Melun en Septembre 1366. auoit octroyé à noſtre Duc Monſieur Iean ſon frere, de pouuoir faire tenir pour raiſon de ſes terres

Digitized by Google

terres tenues en Pairie, ſes grands iours à Paris ou en ſeſdits Duchez, où bon luy ſembleroit, auſquels l'on reſſortiroit ſans moyen de ſes Baillys & de ſes autres Iuges, & non au Roy, & ce pourueu qu'il tint ſes grands iours par chacun an.

De ceſte antiquité & reſerue premiere des Gardes des Egliſes, des Regales & autres cas Royaux faite par ledit Seigneur Roy Iean, procede l'vſurpation, qu'encores auiourd'huy les Officiers du Bailliage de S. Pierre le Mouſtier s'efforcent faire ſur la Iuriſdiction de monſieur le Bailly de Berry & ſiege Preſidial eſtably à Bourges, en ce qu'ils s'efforcent de cognoiſtre des cauſes d'appel de la iuſtice de Lezay, dependante de l'Egliſe de ſainct Martin de Tours; de celles de ſaincte Monthaine & Chamfraut, membres dependans du Prioré de noſtre Dame de la Charité, & encores du Prioré de ſainct Ceols à la collation dudict Prieur de la Charité, ſituees dans le Bailliage de Berry; plus par vn abus & tollerance, que par droict & iuriſdiction qu'ils en ayent: par ce que ce Duché ayant eſté reuny à la Couronne de France, cõme dict eſt, la cauſe ceſſante, les choſes ont repris leur premiere nature; & doit M. le Bailly de Berry, ou ſon Lieutenant au ſiege Preſidial de Bourges par droict de reſſort, cognoiſtre de toutes les appellations deſdictes iuſtices, & d'autres qui ſont en l'eſtendue, & reſſort dudict Bailliage; enſemble des cas Royaux en premieres inſtances: Et de toutes autres matieres par prouiſion, auec les iuges ordinaires deſdictes iuſtices & ſeigneuries.

Et de ce y a declaration du Roy Louys XII. du 25. Mars 1498. verifiee en la Cour de Parlement le 8. May 1499. que i'ay recherché és Archiues de la Maiſon de ville, pour contredire & debatre la ſaiſie de la iuſtice dudict Chamfraut faicte à la requeſte du Subſtitut de M. le Procureur general audict ſainct Pierre le Mouſtier, par faute d'auoir par moy, comme Bailly dudict Chamfraut, comparu aux aſſiſes audict S. Pierre le Mouſtier, dont y ayant eu appel releué en la Cour par deffunct Meſſire Louys de Cleues, lors Eueſque de Bethleem, & Prieur de la Charité à cauſe de ce ſeigneur dudict Chamfraut, apres la communication faicte au Parquet de Meſſieurs les Gens du Roy, M. de la Gueſle lors treſ-digne Procureur general, ayant declaré en la communication ce que deſſus, & le contenu en l'article 152. de l'ordonnance de Blois exprez en ceſte matiere, n'en a depuis eſté parlé. Neantmoins parce que l'on ne laiſſe de continuer ceſte vſurpation: i'ay eſtimé eſtre à propos d'inſerer en ce lieu ladicte Patéte entiere, afin de retenir chacun en ſon deuoir, & exciter ceux qui ont intereſt en la conſeruation des droicts du Roy en Berry, d'y apporter ce à quoy le deuoir de leurs charges les oblige.

Digitized by Google

PATENTES DV ROY LOVYS XII.

contenant la suppreßion du Iuge des Exempts de Berry, & attribution de iurißdiction au Bailly de Berry, à l'excluſion de celuy de ſainct Pierre le Mouſtier, des cas Royaux: Regales & cauſes des priuilegez & de fondation Royalle.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France. A nos Amez & feaux Conſeillers les gens de noſtre Cour de Parlement à Paris, ſalut & dilection: Comme dés le mois de Decembre dernier paſſé, nous euſſions octroyé nos Lettres Patẽtes à noſtre tres-chere & tres-amee Couſine Ieanne de France à vous addreſſans, par leſquelles, pour l'entretenement de ſon Eſtat, comme fille & ſœur des Roys de France, luy euſſions tranſporté entr'autres choſes à ſa vie ſeulement, la Duché de Berry & ſes appartenances, en toutes preeminences, & prerogatiues de titre de Duché, reſerué les villes de Mehun ſur Eure, Iſſoudun & Vierzon, dont ja auions diſpoſé, & euſſions auſſi à nous retenu, que deſlors dudit tranſport pourrions mettre audit Bourges de par nous vn Iuge Royal, qui auroit la cognoiſſance des Gẽs priuilegez, & de fondation Royale, enſemble de tous les autres cas Royaux, & deſquelles par cy deuant ladite Duché eſtant és mains des fils de France pour leur appanage, en cognoiſſoit noſtre Bailly de S. Pierre le Mouſtier à ſon ſiege de Sanconis, & ſoit ainſi que depuis noſtredite Couſine vous euſt fait preſenter noſdites Lettres, pour icelles publier & verifier, ce qu'auez fait, entant qu'à vous appartenoit dés le 10. iour de Ianuier dernier paſſé, ſauf, & reſerué qu'auez ordonné que la cognoiſſance deſdites Regales, cas Royaux, & des Egliſes de fondation Royale ſe traicteroit pardeuant noſtre plus prochain Iuge Royal, leſquelles Lettres depuis par noſtre Ordonnance, & voſtre Commiſſion ont eſté miſes à execution par noſtre Amé & feal Conſeiller en noſtredite Cour maiſtre Pierre de Refuge,

Digitized by Google

en mettant lesquelles à execution en l'auditoire dudit Bourges, où là estoient assemblez les Maire, Eschevins, & grand nombre de gens dudit Bourges, & apres que par son Ordonnance, lecture eust esté faicte desdites Lettres, & de sadite Commission, & auant que passer outre, lesdicts habitans de ladicte ville de Bourges par leur conseil eussent faict proposer, que touchant ledict transport, ainsi par nous faict, à la vie de nostredicte Cousine, combien qu'ils eussent priuilege de ne les point aliener, ne mettre hors de nos mains, ains deussent touiours demeurer és mains de nos successeurs Roys de France, ils n'y vouloient aucunement contredire, ains estoient deliberez entierement y obeyr: mais que nous en ensuiuãt la teneur de nosdictes lettres, & dés le premier iour de Feurier dernier passé auions ordonné & commis nostre Amé & feal Cõseiller, & Chãbellan Gilbert Bertrand Bailly de Berry nostre Iuge desdictes Regales, & luy en auions faict expedier nos lettres Patentes; au moyen desquelles, il auoit esté receu au ferment par nostre Amé & feal Chancellier, ainsi qu'il luy estoit mãdé par nosdictes lettres, au moyen dequoy il auoit ja cõmencé à cognoistre desdictes Regalles, & cas Royaux; & pource où ledict nostre Conseiller de Refuge voudroit entendre par sadicte executiõ desdictes lettres, commettre la cognoissance desdictes Regalles pardeuant autre Iuge que ledict Bailly ainsi par nous nouuellement creé, & commis pour en cognoistre dedans ladicte ville de Bourges, & non ailleurs, requerant estre plus amplement ouys, & par luy receus à opposition; & le negoce estre par luy renuoyé, pardeuant vous en nostredicte Cour; lequel plaidoyé ainsi faict, fut aduoüé & employé par les Gens du Conseil des Doyen, Chanoines & Chapitre dudict Bourges: des Thresorier, & Chapitre de la saincte Chapelle dudict Bourges, des Abbayes de sainct Sulpice, Chaizal Benoist, sainct Ambroise, & autres de fondation Royalle dudict Duché, comme du tout l'on dict apparoir par le procés verbal dudict de Refuge; lequel toutesfois ne les veut receuoir à ce regard à opposition; combien qu'ils luy fissent apparoir de nosdictes lettres Patentes à la creation dudict Office en datte subsequent, le *publicata* par vous faict sur lesdictes lettres de

Digitized by Google

noſtredicte Couſine : mais appointez ſur le champ, qu'en procedant à l'execution deſdictes lettres, il faiſoit deliurance dudict Duché à noſtredicte Couſine, le tout ſelon le cõtenu de noſdictes lettres du mois de Decembre, & la reſtriction par vous miſe en icelles publiant: mais declara que du plaidoié deſdits habitans & Gens d'Egliſes feroit mention en ſondict procés verbal, que leur bailleroit, pour par apres auoir leur recours pardeuers nous, ou en noſtredicte Cour, pour laquelle cauſe ladicte noſtre Couſine, & leſdits Maire & Eſcheuins nous ont fait remonſtrer leſdictes choſes, afin d'auoir de nous lettres de declaratiõ de noſtre vouloir à vous addreſſantes, & auſſi afin que noſtre plaiſir fut que doreſnauant tous les traictez, contracts & obligations, qui ſe paſſeront ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Bourges, qui touſiours, & de toute ancienneté, & paſſé trois cens ans a eſté, & eſt reputé ſeel authentique, fuſſent executoires, & emportaſſent garniſon de main, auec tous tels priuileges qu'il faiſoit parauant ledict tranſport, par nous faict à noſtredicte Couſine dudict Duché, & pour lors que tenions ledict Duché en nos mains. Pourquoy nous voulans de plus en plus bien traicter noſtredicte Couſine, & la fauoriſer en ſes affaires, conſiderans que le trãſport que luy auõs faict dudict Duché n'eſt que ſa vie ſeulement, & qu'en ſommes demeurez, & touſiours demeurerons Seigneur proprietaire, ayans memoire de tant bons, grands & loyaux ſeruices, que les habitans dudit Bourges ont par cy-deuant faits à nos predeceſſeurs Roys de France, & à nous, & à noſtredicte Couſine; Auſdicts manãs & habitans auõs octroyé & octroyons par ces preſentes, que doreſnauãt la cognoiſſance deſdictes Regales, cas Royaux, & de priuileges de fondation Royalle, ſe traicte & decide en ladicte ville de Bourges pardeuant ledict Bailly, comme noſtre Iuge Royal en ce regard particulierement & par commiſſion expreſſe, ainſi par nous de nouuel inſtituee & creée, ſans en ce que pour raiſon deſdictes choſes, ne des depẽdãces de noſtredit Bailly de ſainct Pierre le Mouſtier ou autres en puiſſe prendre ſoubs ombre de la reſtriction par vous faicte en ladicte publication deſdictes lettres de tranſport par nous faict à noſtredicte Couſine, la Cour, iuriſdiction, ou cognoiſſance:

Digitized by Google

& auſſi que doreſnauant tous traictez, contracts, lettres, & obligations paſſees ſoubs le ſeel des cõtracts de ladicte Preuoſté de Bourges emportent garniſon de main & executiõ, comme ils faiſoient auparauant le tranſport ainſi par nous faict dudict Duché à noſtredicte Couſine.

Pourquoy eſt il que nous vous mandons par ces pre ſentes, & pour les cauſes contenuës en icelles, commandons que doreſnauant de noſtre preſente ordonnance, deliberation & volonté, & ſans vous arreſter à ladicte reſtriction par vous faicte à la publication deſdictes lettres par nous octroyees à noſtredicte Couſine, vous laiſſez, & ſouffrez audict Gilbert Bertrand, & à ſes ſucceſſeurs durant la vie ſeulemẽt de noſtredicte Couſine, cõme Iuges Royaux par nous cõmis & deleguez pour cognoiſtre & decider des cas Royaux, & des priuileges de fondation Royale en noſtredicte ville de Bourges, cognoiſtre & decider deſdictes cauſes de Regales, & cas Royaux, tout ainſi, & par la forme & maniere qu'en euſt cogneu, & decidé noſtredict Bailly de ſainct Pierre le Mouſtier, n'euſt eſté ceſte noſtre preſente declaratiõ. Et afin que ceſte noſtre ordonnance ſoit ferme, & ſtable, & auſſi que nul ne puiſſe pretendre cauſe d'ignorance, que doreſnauant les traictez, contracts, & lettres paſſees ſoubs ledict ſeel aux contracts de la Preuoſté dudit Bourges ſoient d'efficace, & priuilegiez, en ce touchãt la garniſon de main, cõme ils eſtoient lors que teniõs ledit Duché en noſtre main. Nous voulons que ces preſentes ſoient par vous publiees à iour de plaidoirie, & huis ouuert en noſtredicte Cour, & ailleurs où il appartiendra. Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant cõme deſſus ladicte reſtriction, & quelconques ordonnances, mandemens, ou deffences par nous ou nos predeceſſeurs faicts au contraire. Et pour ce que de ces preſentes l'on pourra auoir à beſongner en pluſieurs, & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict ſoubs le ſeel de ladicte Preuoſté de Bourges, foy ſoit adiouſtee comme à ce preſent original. Donné à Blois le 25 iour de Mars l'an de grace 1498, auant Paſques, & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné, par le Roy, Monſeigneur le Duc de Lorraine, le ſieur de Piennes, preſens Heruoet. Seellé ſur ſimple queuë du grand ſeel de cire jaune, & à coſté eſt eſcript:

Digitized by Google

Lecta, publicata, & registrata, audito Procuratore generali Regis, eius oppositione non obstante: Parisius in Parlamento 8. die Maij anno Domini 1499. Signé Pichon.

Extraict des Registres du Parlement.

Arrest de verificatiõ. SVr les lettres patentes octroyees par le roy à Blois le 25. de Mars dernier passé à la Ducheſſe de Berry, manans & habitans de Bourges, par leſquelles ledit Seigneur leur a octroyé que doresnauant la cognoiſſance des regalles, cas Royaux des priuilegiez, & de fondation Royalle ſe traictẽt & decident en ladicte ville de Bourges pardeuant le Bailly de Berry comme Iuge Royal en ce regard, particulierement & par commiſſion expreſſe de nouuel inſtitué, & crée nonobſtant la reſtriction miſe par la Cour ſur la publication des lettres de tranſport dudit Duché, fait à ladicte Ducheſſe, & auſſi que doresnauant tous traictez, contracts, lettres, & obligations paſſees ſoubs le ſeel des contracts de la Preuoſté de Bourges emporte garniſon de main en execution, comme ils faiſoient auparauant ledit tranſport. Veuë par la Cour leſdictes lettres, & le plaidoyé fait ſur la publicatiõ d'icelles, entre les Maire & Eſcheuins, & ceux de l'Egliſe Cathedralle de Bourges, d'vne part, & le Procureur general du roy, d'autre, & tout conſideré. Dit a eſté que nonobſtãt l'oppoſition dudit Procureur general du roy & choſe par luy propoſee, que leſdictes lettres ſeront entherinees, & les entherine la Cour, & ordonne que ſur icelles ſera mis, *lecta, publicata & regiſtrata*, & neantmoins enioinct la Cour audit Bailly de Berry que comme Iuge Royal à ce particulierement, & par commiſſion expreſſe commis, il vienne en ladicte Cour faire le ſerment en tel cas accouſtumé. Dit aux parties le huictieſme iour de May l'an 1499. Collation faicte. Signé, Pichon.

Leues, & publiees en iugement pardeuant nous Iean Erader Licentié es loix, Lieutenant au ſiege & reſſort de Bourges de monſieur le Bailly de Berry, en la preſence des Aduocat & Procureur du Roy noſtre Sire, & de pluſieurs Aduocats, Procureurs, & Praticiens de la Cour, & Audi-

Digitized by Google

toire de ceans, & d'aucuns bourgeois, manans, & habitans de ladicte ville de Bourges, le Vendredy 23. iour de May 1499. signé Gaudon.

Le semblable fut obserué apres que le Roy Iean eut donné en appanage à Louys de France les Duchez d'Anjou, Touraine, & le Maine, car il y fut estably deux sortes de Iurisdictions, & deux diuers Iuges, l'vn Royal à Tours, & Chinon, qui cogneut des cas Royaux, & estoit appellé, Iuge des cas Royaux, & des Exemptions par appel, dont furent faites du regne de Charles V. deux Ordonnances, l'vne donnee à Paris le 8. Octobre 1371. & l'autre au Bois de Vincennes, le 3. Septembre 1372. Comme aussi par le Roy François I. apres qu'il eut delaissé Madame Louyse de Sauoye sa mere à vie les mesmes Seigneuries, car alors il constitua & ordonna vn Iuge pour cognoistre des cas Royaux, l'autre Iuge ordinaire estant demeuré au pouuoir de ladite Dame sa mere, pour cognoistre de toutes causes (les cas Royaux exceptez) lequel Iuge le Roy apres le trespas de sa mere supprima par Patentes du 29. May 1532. verifiees en la Cour de Parlement, le 17. Iuin audit an, que maistre René Choppin rapporte *lib. 1. de Iurisdict. Andium cap. 63.* Le Roy Henry III. ayant obtenu la Duché de Bourbonnois en appanage auparauãt son aduenemẽt à la Couróne, recognoissant que l'establissemẽt d'vn Iuge des Exẽpts creé par les lettres de son appanage, apportoit quelque alteration à la Iustice, obtint nouuelles lettres par lesquelles fut mandé à ses Iuges ordinaires d'exercer la Iustice des cas Royaux, par commission, & non comme Iuges ordinaires. L'Ordonnance de Blois en l'article 152. a pourueu à la question de la Iurisdiction, apres les appanages, engagemens & vsufruits des Duchez & terres de la Couronne finies, ayant le Roy en ses Estats ordonné que les commissions des Gardes gardiennes qui auroient esté anciennement obtenuës, soubs ombre que les Prouinces, Bailliages, & villes où estoient les ressorts ordinaires, estoient tenus par autres que par le Roy en appanage, doüaire, engagemẽt, ou par biens-faits; dont l'occasion cesse à present, n'auoir lieu à l'aduenir pour oster la cognoissance aux Iuges qui sont à present Royaux. Il y a encores auiourd'huy * vn Iuge Royal des * 1615.
Exempts & cas Royaux de la ville & Comté de Laual, erigee de Baronnie en Comté par le Roy Charles VII. en l'an 1450. lors de son sacre à Reims, & fist Cheualier le sieur de Laual, par ce qu'il l'auoit serui fidellement contre les Anglois, dict Belleforest.

L'Autheur de l'ancienne ville est incertain: Mais elle a esté accreuë de plus de moictié par Charlemaigne, partie aux despens d'vn Abbé de sainct Ambroise, qui desira son Abbaye estre renfermee dans la ville, ce qui se voit encores par les parapels des murailles de ce costé, faicts de grandes pierres, qui ont seruy de tombes. Elle a esté ruinee à diuerses fois, ainsi qu'il a esté remarqué cy-deuant. Mais la plus grande ruine est aduenuë par ceux de la religion pretenduë reformee en

Digitized by Google

l'an 1562. qui s'en saisirent par la porte S. Ambroise par intelligence qu'ils auoiét auec des principaux de la ville, mesmes ceux qui en auoiét le gouuernemét: Et par les feux dont elle a esté maintesfois affligee, cõme il sera remarqué cy apres, principale cause de faire cesser le traffic de la drapperie, & discontinuer les belles foires, que ceux de Lyon ont depuis fait establir en leur ville, ayant pris l'occasion sur la ruine de la nostre, en laquelle ils faisoient grand trafic, mesmes aucuns y auoient facteurs de teinture. Il y a vne haute & admirable tour ronde du costé de Bourbonnois, cõstruite de pierres dures faites à pointes de diamant, l'autheur de laquelle l'on dit estre Philippes II. dict Auguste Roy de France. Il ay neantmoins trouué dans vn tres-vieil manuscrit qu'il l'a faict seulemẽt circuire de murailles & tours, & que pour ce faire il print partie du cimetiere de nostre Dame de Sale, en l'an 1190. Ceste tour commande sur partie de la ville, effroy des habitans, comme il sera dit.

Il y a aussi vne celebre Vniuersité en toutes sciences, premierement instituee par le Roy S. Louys, mais restauree, apres vne incendie generale, par le Roy Louys XI. & Charles Duc de Berry & de Guyenne son frere, qui pour esclaircir dauantage le lustre de ceste Vniuersité, obtindrent de grands priuileges du Pape Paul 2. par Bulles du 29. Nouembre 1464; laquelle i'inseroray en ce lieu en l'honneur de nostre Vniuersité & des Professeurs d'icelle.

Bulle confirmationis Vniuersitatis Biturigum.

PAVLVS Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Et si à summo rerum omnium Cõditore, cuius inestimabili prouidentia cuncta a miro ordine disponuntur, & à quo omnium Chrismatum dona prouenium ad exequendum Pontificalis ministerij debitum licet insufficiens meritis deputati, de his quæ à fidei Catholicæ, fidelium q; profectum conferunt sedulo nos cogitare conueniat, de litterarum tamen studijs & virorum (qui incomparabilis thesauri diuinarum humanarumq; cognitionem apprehendere cupiunt) incrementis felicibus eo magis cogitare nos conuenit, quò ex his propulsis ignorantiæ nubibus domini nostri, & eiusdem fidei cultus prætenditur, Iustitia colitur, publica quoque & priuata res vtiliter geritur, & omnis humanæ conditionis prosperitas adaugetur, decet igitur pastoralem sollicitudinem non immeritò adhibere, vt huiusmodi studia vigeant, & continuo augeantur, per quæ, sicut experientia teste comperimus vniuersali Ecclesiæ cunctisque credentibus maior potest vtilitas prouenire. Cum itaque sicut nuper pro parte charissimi in Christo filij nostri Ludouici * XI. Regis Francorum illustris, & dilecti filij nobilis viri Caroli Ducis Bituricensis, ipsius Regis Germani nobis fuit expositum ipsi eiusdem Reipublicæ vtilitati, & præsertim Ducatus Bituricensis, ac etiam Regni Franciæ incolarum, nec non aliarum partium vicinarum habitatorum qui scientiæ margaritam adipisci desiderant laudabiliter intendentes in Ciuitate Bituricensi quæ inter alias Ducatus Aquitaniæ Primatum obtinet tanquam in loco magis insigni, & accommodo liberalium artium generale studium in qualibet licita facultate, vt ibidem fides ipsa dilatetur, & erudientur indocti, seruetur æquitas iudicis, vigeat ratio, illuminentur mentes simplicium, & eorum ac quorum libet intellectus oppitulante Altissimo

Altißimo illustrentur, erigi & stabiliri desiderant. Nos præmissa omnia, ac etiã eximiã fidei deuotionisque constantiã quã ipsi Rex & Dux ad nos, & Romanam gentem & Ecclesiam attenta meditatione pensantes, ac etiam cupientes, quod ciuitas ipsa, scientiarum muneribus decoretur; virosque producat consilij maturitate cõspicuos, virtutum redimitos ornatibus, & diuersarum facultatum scientijs eruditos, de quorum plenitudine hauriant, vniuersi, alij litterarum documentis imbui appetentes, eisdem præmißis omnibus, & precipuè dictæ ciuitatis, quæ ad multiplicanda sanè doctrinæ germina magis congrua & accommoda fore perhibetur, idoneitate attenta, interna meditatione, pensatis, non solum ad ipsius ciuitatis, sed etiam Regni, ducatus ac regionum circa iacentium profectum paternis affectibus anhelantes; Regis & Ducis prædictorum in hac parte supplicationibus inclinati, ad laudem diuini nominis & propaginẽ fidei antedictæ; ipsorum quoque Regis & Ducis gloriam pariter & honorem authoritate Apostolica tenore præsentium, statuimus & etiam ordinamus, vt de cæterò in eadem ciuitate Bituricensi generale studium; quod instar aliorum studiorum generalium per præsentes erigimus, tam in Theologia, & iure Canonico atque Ciuili, Medicina quoque & artibus atque alia qualibet licita facultate vigeat, quodque Doctores Magistri legentes, ac etiam scolares studentes ibidem, omnibus priuilegijs, libertatibus & immunitatibus tam Magistris in eadem Theologia; ac Doctoribus legentibus & studentibus in Parisiensi, Tholosensi, Pictauiensi, & alijs dicti Regni vniuersitatum studijs conceßis; ac etiam concedendis vtantur & gaudeant; Cancellarius vero Ecclesiæ Bituricensis pro tempore existens (qui vt accepimus disponere scholares dictæ ciuitatis ab antiquo consueuit) similiter Cancellarius Vniuersitatis studij Bituricensis existat; poßitque authoritate præsentium illis qui processu temporis adeò litterarum studio insudauerunt, & in eo profecerunt quod ad hoc ideonei reputentur, quique in facultate (in qua studuerunt) gradum obtinere ac docendi licentiam, & vt alios erudire valeant magisterij seu doctoratus honorem sibi concedi petierint, & per Doctores seu Magistros eiusdem facultatis, in qua examinatio eorum facienda fuerit, sibi vel eius Vicegerenti; qui Doctor aut saltem Licentiatus & ipsius Ecclesiæ Canonicus sit (aut si Cancellaria eiusdem Ecclesiæ litigiosa fuerit) Vicegerenti per eiusdem Vniuersitatis Bituricensis Magistros & Doctores deputato præsentatur, conuocatis tamen alijs Magistris atque Doctoribus in eadem facultate, post eorum diligentem examinationem; si ad hoc sufficientes & idonei reperti fuerint licentiam huiusmodi tribuere, ac etiam Magisterij, & Doctoratus honorem libeat impartiri; ita tamen quod idem Cancellarius aut Vicegerens personis idoneis præsentatis & examinatis, debitos vt profertur, gradus eis conuenientes denegare non poßit, vel aliquid pro eorum collatione recipere. Et si contra fecerit sententiam excommunicationis incurrat. Examinati verò (vt permittitur) approbati postquam in eadem ciuitate Bituricensi docendi licẽtiam atque honorem huiusmodi obtinuerint, ex tunc absque examine sine approbatione alia legendi & docendi; tam in prædicto ipsius ciuitatis quam in singulis aliis generalibus studiis, in quibus voluerunt legere & docere, statutis & consuetudinibus quibuscumque contrarijs, Apostolica vel quauis alia firmitate vallatis, nequaquam obstantibus plenam & liberam habent facultatem. Et insuper quia Doctores Magistri & Scholares

Digitized by Google

Vniuersitatis eiusdem, dummodo regulares non sint, leges publicè in scholis legere & audire; ac in eis gradus recipere possint, nullusque nisi Doctor aut Magister seu Licentiatus in eadem ciuitate, in Medicina practicare debeat, nisi à Professoribus facultati Medicinæ obtenta licentia, & per eos, pro idoneo fuerit approbatus. Ipsique Doctores Magistri, & Studentes literarum studio in eadem Vniuersitate pro tempore commorantes, fructus, redditus & prouentus omnium beneficiorum Ecclesiasticorum quæ pro tempore obtinuerint; (quotidianis tamen distributionibus duntaxat exceptis) cum ea integritate per septennium duntaxat percipere valeant; cum quaillos perciperent, si in Ecclesiis & locis in quibus beneficia huiusmodi forsan fuerint personaliter, residerent. Nec ad residendum interim in eisdem compelli possint inuiti, dictoque septennio durante ratione beneficiorum eorundem se ad Præsbiteratus ordinem promoueri facere minimè teneantur; dummodo infra annum ad subdiaconatus ordinem sint promoti; Præterea Doctoribus, Magistris, scholaribus & studentibus antedictis vt extra muros dictæ ciuitatis Bituricensis aliqua quauis authoritate ad iudicium euocari, trahi, aut conueniri nequeant, authoritate præfata tenore præsentium indulgemus. Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam nostri statuti, ordinationis, erectionis & concessionis infringere; vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hæc attentare præsumpserit indigna omnipotentis Dei & BB. P. & P. Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Incarnationis D. 1464. pridiè Idus Decembris, Pontificatus nostri anno 1.

Priuilegium fori DD. & scolasticorū.

Ceste Bulle a esté authorisee par Patente du Roy Louys XI. en Decembre audict an, publiee en Parlement le penultiesme Mars 1469.

Il y a arrest du 14. Aouſt 1523. donné entre les Maires & Eſcheuins, & les Docteurs & Regens, contenant qu'il y aura quatre Docteurs en droict ciuil; deux en droict canon, & vn ſeptieſme non Regent *cum expectatione Regentiæ*, lequel lira les Inſtitutes, les tiltres *de Regulis iuris, & de verborum ſignificatione.*

Et a ceſte Vniuerſité grandement fleury en toutes ſciẽces, au moyen de la ſituation de la ville propre pour les eſtudes; Et qu'il y a eu des Profeſſeurs grands perſonnages; entr'autres Gilles de Rome de l'ordre de S. Auguſtin Docteur & Profeſſeur en Theologie; lequel pendant ſes lectures fut eſleu Archeueſque Patriarche de Bourges, Primat d'Aquitaine; ainſi qu'il ſe verra par ce que i'ay eſcript en la Chronologie de nos Archeueſques; Meſſieurs Chaſtelain depuis Eueſque de Maſcon; Amiot depuis Eueſque d'Auxerre, & grand Aumoſnier de France, Profeſſeurs des lettres Grecques: Mais principallement elle a excellé en droit Canõ & Ciuil, & ont les chaires eſté rẽplies cõtinuellemẽt des plus celebres Profeſſeurs de l'Europe, qui ont pour la pluſpart eſcript & rendu leurs noms immortels par leurs œuures, entr'autres de

SAVVEVR FERDINANT Portugais.

PIERRE LORIOT de Saluia en la Comté de Bourgongne, lequel eſpouſa en l'annee 1532. Perrette Babou fille de maiſtre Gabriel Babou Notaire Royal à Bourges.

Digitized by Google

ANDRE' ALCIAT de Milan, appellé en ceſte Vniuerſité par Marguerite d'Orleans Ducheſſe de Berry, ſœur du Roy François premier, & femme de Henry d'Albret ſecond Roy de Nauarre du nom d'Albret; & leur cinq ans ſeulement, s'eſtant retiré à Pauie, où il deceda en l'an 1548. en l'aage de 48. ans.

MARC-ANTHOINE Caimus Patrice de Milan, ſucceda à Alciat, il a eſcript ſur quelques tiltres du Code pour les matieres des Iuriſdictions imprimee à Francfort en l'an 1544.

NICOLAS BOYER de Montpellier, lequel premierement d'Aduocat à Bourges, & depuis Profeſſeur és droicts, où il eſpouſa Ieanne de Cambray, Niepce de Guillaume de Cambray l'vn de nos Archeueſques, auquel il dedia ſon Commentaire *ad Regulas iuris Pontificij*, fut faict Conſeiller par le Roy François premier au grand Conſeil, & depuis troiſieſme Preſident au Parlemẽt de Bourdeaux, où il deceda au mois de May en l'an 1558. ſans enfans, ayant eſleu ſa ſepulture, laiſſé ſes biens à l'hoſpital de Bourdeaux, & legué ſa Bibliotheque à la Cour.

PIERRE REBVFFE de Montpellier fut auſſi appellé de la Regence de l'Vniuerſité de Poictiers par la meſme Ducheſſe, & ayant ſeulement leu cinq ans, ſe retira à Paris Docteur en droict Canon, où il deceda le 2. Nouembre 1557. & eſt enterré au College d'Authun dict le Cardinal Bertrand; ſa premiere leçon fut en noſtre Vniuerſité ſur la loy *quod inſſit de rei vindicata*, qu'il fiſt imprimer.

EQVINARD BARO natif de la ville de Leon en Bretaigne, deceda à Bourges aagé de 55. ans, en l'an 1550. au mois de Septembre. Il eſt enterré en l'Egliſe de S. Hypolite ſa parroiſſe, par ce que noſtre Ducheſſe auoit permis audict Baro, & depuis à Duarin, ſe loger en la maiſon Ducalle, duquel voyez ce que Balduin en a eſcript en la preface des œuures dudict Baro.

FRANCOIS DVARIN natif de S. Brieu en Bretaigne, noble d'extraction, fut appellé du Parlement de Paris aux Eſcholles de Bourges, où il fut tres-bien ſuiuy d'Eſcholiers de toutes nations: Il fut des premiers Profeſſeurs qui commencerent à enſeigner la Iuriſprudence, autremẽt que les precedens, parce qu'il eſtoit tres-eloquent, ainſi que ſes œuures nous l'apprennent. Auſſi auoit il frequenté familierement auec M. Budee Maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel du Roy le ſoleil de la France; Il eſtoit contemporain de Baro de meſme Prouince, & neantmoins remplis d'enuie l'vn contre l'autre; ayant meſme Baro eſcript contre luy vne Apologie *de Iuriſdictione & Imperio*. Il mourut d'vne fieure quarte aagé de 50. ans en l'annee 1559. enterré en

Digitized by Google

la meſme Egliſe de S. Hypolite, ſans auoir eſté marié non plus que ſon emulateur Baro. Il fut faict quelques Epitaphes apres ſon deceds par ſes Auditeurs, & entr'autres celle qui enſuit par Seuole de ſaincte Marthe de Poictiers; lequel a eſcript en Latin les Eloges des hommes Illuſtres de la France, & quelques œuures de poëſies, quoy que de ſa profeſſion il fut Threſorier general de France.

Magnanimum Henricum Gallis qui fuſtulit annus,
Idem etiam letho te, Duarene, dedit.
Ille decus fuerat ſummorum nobile Regum,
Doctorum fueras nobile & ipſe decus.
Quod geſſit bella, vt contunderet ille furorem
Siue Hiſpane, tuum ſiue, Britanne tuum?
Tu quoque dum vindex Themidis fortiſſimus iuſtas,
Quot cum Barbarie, quantáque bella geris?
Poſt varios caſus iam Victor vterque manebat,
Partáque iam fuerat pacis vtrique quies,
Sed dum aliquam ad tempus petitis poſt bella, quietem,
Æterna eſt vobis ecce reperta quies.

LOVYS ROVSSARD de la ville de Chartres eſpouſa vne fille de Iean Deperelle des plus riches marchands & bourgeois de ſon temps.

HVGVES DONEAV de la ville de Chaalons, lequel marié à Bourges ſe retira en Allemaigne auec ſa femme à cauſe de la religion pretenduë reformee; eſtant ſorty de la ville, & quitté noſtre Vniuerſité en l'an 1572. au temps de ce iour tant renómmé S. Barthelemy, comme fiſt

FRANCOIS HOTOMAM Pariſien, fils d'vn Conſeiller du Parlement, à meſme iour, & ſe retira à Baſle en Allemaigne, où il eſt decedé en l'an 1590. au mois d'Octobre, en l'aage de 63. ans.

FRANCOIS BALDVIN d'Arras, fils d'vn Aduocat fiſcal de la meſme ville, tres-eloquent Iuriſconſulte & Profeſſeur en noſtre Vniuerſité de Bourges, où il ſe maria, & a delaiſſé vne ſeulle fille de Catherine Biton ſa femme, qui fut mariee en premieres nopces auec Iean de Sauzay ſieur de la Clamecie, & en ſecondes auec Adam le Changeur, Threſorier general de France. Il quitta noſtre Vniuerſité pour aller à celle d'Angers, d'où il fut appellé par Charles IX. en l'an 1573. afin de reſpondre aux Ambaſſadeurs de Pologne venus à Paris pour l'eſlection faicte de la perſonne de M. Duc d'Anjou au Royaume de Pologne, depuis Roy du nom Henry III. en laquelle annee ledict

Digitized by Google

Balduin penſant accompagner le Roy à Pologne mourut à Paris, & eſt enterré dans le Cloiſtre des Mathurins, & ſur ſon tombeau eſt inſcript cét Epitaphe.

D.D. FRANCISCI BALDVINI. I. C. EPITAPHIVM.

CVIACI.

BALDVINVS hîc iacet, hoc tecum reputa & vale, Mortuis vobis Iuriſprudentiam corripiet gravis ſapor.

FRANCISCVS BALDVINVS I. C. obiit anno ætatis 53. IX. Cal. Nouembris, à partu Virginis M. D. LXXIII.

PAPIRIVS MASSONVS Iuriſc. Balduini auditor Tumulum poſuit.

ANTHOINE le Comte de Noyon en Picardie, fils du Preuoſt, eſpouſa en premieres nopces Eſperance Barat, & deceda à Bourges en Septembre 1577. inhumé en l'Egliſe de ſainct Hypolite, laiſſa de ſes deux mariages quatre enfans maſles, depuis decedez ſans enfans, ſauf le dernier qui a delaiſſé trois filles.

IACQVES CVIAS Tholoſain, la lumiere de tous les Profeſſeurs, & Interpretes du droict, a eſté marié à Valence, & à Bourges en ſecondes nopces, eſt decedé le troiſieſme Octobre 1590. aagé de 69. ans. Quelques mutins luy aduancerent ſes iours pendant les troubles ciuils. Il eſt inhumé en l'Egliſe de ſainct Pierre le Guillard ſa parroiſſe, à delaiſſé vne ſeule fille de Herué ſa ſeconde femme. Au frontiſpice de ſes œuures imprimees, la derniere edition à Paris en l'an 1616. en ſix volumes *in folio*, ſont inſerees pluſieurs Epitaphes & honneurs qui luy furẽt faits apres ſa mort, que chacun peut voir. Ceux qui ont entrepris ceſte edition, ont obmis celle que maiſtre Anthoine Bengy Docteur & Profeſſeur apres luy, compoſa, laquelle merite d'eſtre inſeree en ce lieu.

Ocyus dicam, niſi feſtinas, lector,
Cui ſit quod vides exciſum monumentum.
Vni mentitur conditum vulgus viro:
Quamquam non vni, ſed tot exciſum eſt viris,
Quot is qui iacet fruticauit artibus.
Hîc cum Philoſopho iacet Grammaticus,
Et cum Grammatico iacet Philoſophus,
Ambo tam diſerti, tam Iuriſperiti,
Quàm fuit diſertus, & Iuriſperitus,

Digitized by Google

Qui ſub hoc fragili requieſcit arcu,
Dignus omnigena laude Cujacius,
Qui viua retulit viuus imagine
Quaſcumque ſinguli profitentur artes:
Verum ne faceret vndequáque doctum
Vnam negauit natura ſcientiam
Medicinam ilicet; quam exoſus eſt ſemper,
At hanc ſi ſcite ſciuiſſet, vt cæteras,
Quam fama neſcit; corpus neſciret mortem.

CINERI ATQVE OSSIBVS
IACOBI CVIACII IVRISPERITISSIMI.
ANTON. BENGEVS.

IEAN MERCIER de la ville de Bourges decedé le 29. Octobre 1600. inhumé en l'Egliſe de ſainct Hypolite, duquel l'Epitaphe s'enſuit.

D. O. M. S.

P. M. V. CL. IO. Merceri I. V. *Quod per annos xxx. cum laude publicè profeſſus eſt peritiſſ. Conſultiſſ. eloquentiſſ. omnibus ingenuis & humanis artibus, inſtructiſſ. excultiſſ. ornatiſſ. vrbi ciuibuſque quibus biennio pro more in ſumma Armorum & animorum contentione cum honore præfuit, dilectiſſ. de Republica meritiſſ. poſtquam per luſtra IIII. paraliſicolis, Arthricis & Nephriticis doloribus confectus anno Chriſti M. DC. ætatis LV. IIII. kal. Octobris Fatis ceſſiſſet vxor & liberi pientiſſimi mœrentes.*

ΤΗΣ ΝΟΜΙΚΗΣ ΠΑΝΤΩΝ.

ΚΑΙ ΤΕΧΝΩΝ ΦΩΣ ΒΕΒΙΩΚΕΝ.

FRANCOIS RAGVEAV auſſi de la ville de Bourges decedé le 5. Septébre 1605. enterré en l'Egliſe de noſtre Dame du Fourchaut ſa paroiſſe, & à coſté de ſon tombeau eſt eſcript ceſt Epitaphe en marbre.

FRANCISCI RAGVELLI *Iuriſperiti ſchola Biturigum olim Decani, ſcriptis Conſilio ac recitationum gloria eminentiſſimi.*

VMBRA.

FLere licet gaudere tamen, queis profuit olim
Ars mea, ſuggeſtu cognita ſiue foro.
Quippe ego vos abiens fleui; gauiſus abunde
Vt nocti ſubiit lux rediuiua meæ.
Si cui triſte vale, nunc excidit ordine verſo
Inſtituat lætum quod mihi dicat arce.

Digitized by Google

Hac marmorea tabula maritum Kariſſ. fato præuium Anna Bennina ſibi adſeruit, ac gentili ſepulchro tandem ſequutura intulit, Idib. Sept. anno CIↃ. IↃ. CV.

GILLES DES-IARDINS d'Anet pays Chartrain, fut marié auec Ieanne Malaiſé fille de maiſtre Iacques Malaiſé Aduocat, a longuement veſcu, & eſt decedé en l'an 1609. inhumé en ladicte Egliſe.

Qui tous ont eſcrit des Cõmentaires ſur le droit tãt Canon que Ciuil, & pluſieurs autres doctes perſonnages, leſquels n'ont eſcrit; entr'autres Meſſire Guillaume de Boiſratier l'vn de nos Archeueſques, dùquel ſera cy apres parlé.

ANTOINE BENGY enfant de noſtre ville de Bourges, duquel l'Epitaphe qui ſuit inſcripte en l'vn des piliers de noſtre-Dame du Fourchaut, faict cognoiſtre quelle a eſté ſa vie.

QVI AD IVSTITIAM ERVDIVNT
MVLTOS QVASI STELLÆ IN
PERPETVAS ÆTERNITATES.
Daniel. CAP. II.

D. O. M.

Et memoriæ Conjugis bene merentis vxor mœſtiſſima cum omni familia.

H. M. P.

MAnta quiſquis, Viator, perbitas, nen hic volgaris vmbra inſalutatos manes queretur, ſi præteris. Hîc ſunt Anthonij Bengei oſſa condita. Satis dixi; ſed heu non ſatisfeci, iuſta etenim ſua poſtulat iuſtus dolor, & ſuccincta verba dare vetat paternæ mortis fœcundus mœror; Anthonius ille Bengeus Iuris vtriuſque Doctor celeberrimus, ſchola Princeps meritiſſimus, qui per omnes ſcientias incredibilis captu progreſſus, à forenſibus negotijs ad publicum docendi munus omnium ordinum conſenſu reuocatus 27. ætatis anno in demortui D. Cuiacij locum tam auſpicato ſuffectus eſt, vt ereptum ſolem, quem lugebant docti omnes; quamprimùm ſibi redditum eloquentiæ puritate nitidiorem mirati ſint; operoſo huic docendi muneri ſic addictus à Reipublicæ interim cura non abfuit, neque à Conſilijs, neque à iure dicundo. Semper & ciuibus ſuis propter ſummam morum ſuauitatem multùm amabilis, Optimatibus gratioſus, ſtudioſis charus, omnibus gratus, & in omnibus ſcitiſſimus, & cui plebi ſcitum non æque ſcitum fuit. Eo denique docendi munere 24. annos perfunctus; tandem acerbiſſimum ſui deſiderium relinquens anno D. 1616. immaturè lectiſſimis viris fato ſublatus eſt, duos tantum & quinquaginta annos natus, lugente Academia, mœrentibus Muſis; alumnóque chariſſimo breuiorem vitam, perpetua nominis fama repenſuris † huic benè, precarè & Vale.

Digitized by Google

Cineri atque ossibus viri incomparabilis tactus mœrore incomparabili iusta hæc soluebat Anthonio Bengeo, Anthonius Bengeus Iurisperito, iuris studiosus Anteceſſori discipulus; etiam proh dolor patri meritissimo filius mœrentissimus.

IEAN RENOVARD ſon contemporain decedé en meſme temps, tous deux enfans de noſtre ville, inhumé en l'Egliſe de ſainct Auſtregeſille, en laquelle l'Epitaphe qui ſuit eſt inſcripte, en marbre.

D. O M.

SISTE gradum quiſquis doctrinam & natiuum animi candorem colis, Ioannes Renoüardus I. V. Doctor eximius hic iacet: Ille qui ſingulari quondam ingenij acumine politioribus litteris & legum peritia ornatus, hortante primum Iureconſultorum Principe, Cujacio præceptore, enixè, deinde efflagitantibus huius ciuitatis Magiſtratibus; è foro ad Academiæ inter ciuicos tumultus, per triennium fere iacentis reſtaurationẽ accerſitus, publicum iuris exponendi munus ſuſcepit: puriorem ſemper & elegantiorem docendi rationem à ſummo Anteceſſore ſuo excultã amplexus non ſine facundiæ admiratione, & nominis fama, alibi proculdubiò quàm natali ſolo celebriore futura, quatuor & viginti annis munere perfunctus obit V. Idus Septembris, anno Domini M. DCXVI. *ætatis ſuæ* LII. *bene ei precare & vale.*

I. M.

FRANCISCA BONNEMAIN CONIVX.

M. B. M. P.

EN la preſente annee 1617. y a en ladite Vniuerſité 4. Profeſſeurs és Droicts, Eſmon Merilles de Troyes, François Pinçon de Bourges, François Broë de Clermont, & Iean Mercier de Bourges.

Mais puiſque, comme dit Ciceron *in oratio pro Sextio*, la Republique a intereſt que la memoire demeure & ſoit eternelle des hommes illuſtres, & qui ont bien merité du public, & Saluſte *in Iugurtino. Sæpius ego audiui Q. Maximum, P. Scipionem, præterea ciuitatis noſtræ claros viros, ſolitos dicere: Cum maiorum imagines intuerentur; vehementiſſimè ſibi animum ad virtutem accendi. Scilicet non ceram illam, ſine figuram, tantam vim in ſeſe habere: ſed memoria rerũ geſtarum eam flammam egregijs viris in pectore creſcere; neque prius ſedari, quam virtus eorum famam atque gloriam adæquauerit. Virgilius.*

Sis memor & te animo repetentem exempla tuorum;
Et pater Æneas & auunculus excitet Hector.

I'eſtime qu'il ſera bien à propos d'inſerer en cét endroict ceux naiz en ceſte ville, qui ont tenu de grandes charges & dignitez, ou excellé en quelque art.

Entre

Digitized by Google

Entre les Eccleſiaſtiques nous auons eu quatre ſaincts perſonnages natifs de noſtre ville de Bourges.

SAINCT PATROCLE yſſu de ſi mediocres parés, que de deux enfans Anthoine & Patrocle, Patrocle garda le beſtial: Mais ayant recognu que ſon frere le meſpriſoit, quitta la garde du beſtial, ſe miſt à eſtudier, & profita tellement ſoubs Moinion grãd fauory du Roy Childebert, qu'il ſe rendit grand, inſigne & admirable perſonnage en doctrine & ſainɛteté de vie. Il fiſt pluſieurs miracles, que Gregoire de Tours rapporte en ſa vie au liure intitulé; Vies des Peres.

SAINCT AVSTREGESILLE, vulgairement appellé par le ſimple peuple S. Ouſtrille 30. Archeueſque de Bourges en l'an 925. du tẽps de Boniface V. & Honoré Papes; d'Heraclete & Theodoric Empereurs, de Theodebert & Clotaire 2. Roys de France.

SAINCT ARE', dit en Latin *Arigius* Eueſque de Neuers XII. en nombre, frere de noſtre S. Auſtregeſille; auquel eſt addreſſé le decret contenu au Canon *ex ea ſinodo diſtinɛt.* 100.

SAinɛt Felix Eueſque de Nantes 19. yſſu de grande maiſon, & touchãt de parenté & alliance à la pluſpart de la nobleſſe d'Aquitaine, dont Fortunatus Eueſque de Poictiers faict foy par ces vers, *lib. 3. cap.* 8.

Maxima progenies titulis ornata vetuſtis,
Cuius & à proauis gloria celſa tonat.
Nam quicumque potens Aquitania rura ſubegit,
Extitit ille tuo ſanguine iure parens.

Il preſidoit au ſiege Epiſcopal en l'an 565. & acheua de baſtir & orner ſomptueuſement l'Egliſe Cathedrale de Nantes, ainſi que M. d'Argentré a eſcrit en l'Hiſtoire de Bretagne apres Gregoire de Tours en ſon Hiſtoire liu. 6. Chap. 15.

Nous auons eu auſſi 4. autres Archeueſques enfans de la Ville.

GVILLAVME DE BOISRATIER des premiers du Conſeil du Roy Charles VI. duquel il auoit eſté auparauant Secretaire; ce fut luy qui porta la parolle en l'ambaſſade, laquelle fut faite par le Comte de Vendoſme: Gautier, Col Secretaire du Roy, Iean Andrieu, & autres Seigneurs, & gens du Conſeil du Roy, vers Henry V. Roy d'Angleterre en l'an 1415. pour moyenner la paix entre ces deux grands Roys; où fut parlé du mariage de Catherine fille du Roy auec ledit Hẽry Roy d'Angleterre. Il eſtoit auſſi Chancellier de Iean premier Duc de Berry, & par luy nommé l'vn des executeurs de ſon teſtament en l'annee 1416. cy deuant tranſcript

Digitized by Google

IEAN COEVR fils de Iacques Cœur Argentier du Roy Charles VII. duquel sera parlé cy apres.

PIERRE CADOVET Conseiller, Aumosnier du Roy Louys XI. 88. Archeuesq. successeur de Iean Cœur.

GVILLAVME DE CAMBRAY Archeuesque en l'an 1492. auparauant auoit esté 30. ans Conseiller au Parlement, la vie desquels i'ay descrites plus amplement.

Outre plusieurs autres grands personnages, Archeuesques & Eueſques d'autres villes, comme

PIERRE DE TROVSSEAV premierement Chanoine en l'Eglise de Bourges, depuis Chanoine & Archidiacre en celle de Paris, en laquelle qualité il fut deputé auec Iean Archeuesque d'Aux, & Girard Eueſque de Poictiers par Benoist XIII. du nom Pape, pour fulminer les priuileges octroyez à la Saincte Chapelle de Bourges, apres il fut Eueſque de Poictiers 80. finalement Archeuesque de Rheims, premier Duc & Pair de France Eccleſiastique, frere de Meſſire Iacques de Trouſſeau l'vn de nos Vicomtes. Il a fait bastir l'vne des Chappelles de l'Egliſe de Bourges appellee de ſon nom, autrement de Rheims, & a fondé deux Vicairies en ladite Egliſe de bon reuenu, appellees les Vicairies de Rheims, il mourut à Paris le 16. Decembre 1430. ainſi qu'il ſe lit en ſon Epitaphe Latine, engrauee & poſee en ladite Chappelle, de laquelle la teneur s'enſuit.

Quem decor & mores quondam celebrare ſolebant,
Trouſſelli Petrum frigida petra tegit.
Quem pietas, virtus & honos & pulchra ſophia,
Nobilitas vexit, militiæque genus.
Qui ſtabilis leges iuris, quis pluribus artes
Edocuit, grato Præſes amore gradu.
Tempore Metropolis fuit huius in ordine templi,
Collega frater, Pariſeiſque ſimul.
Audomari populos, maiorque, priorque Dyacen,
Vnde opera ſanctis parta dabat miſeris.
Conſilij magnas Regis conſcriptus in aula,
Res cunctis ſalubres, & pia verba dedit.
Poſtque tot interea medio aſſumptus honores,
Templicola, & multis frater amore locis.
Euchitur meritò Pictauis Epiſcopus, at nunc,
Poſtremò Antiſtes Rhemis in vrbe fuit.
Quo primum de iure Patrem, Regnique Ducemque,
Tot probat hunc titulis inclita fama virum.
Inde ait perpetuò ſacros ſibi promere cantus.
Cumque ſalutiferas iuſſit in Æde preces.
Quam hoc Stephani templo propijs è ſumptus actum,

Digitized by Google

Dotauit, doniſque decet ipſe ſuis.
Huic poſt mille quater centum poſt tréſque decemque,
Chriſti ſequos orbes clauſit in orbe diem.
Pariſiis ſummum ſexdena luce Decembris.
Quo ſibi pro meritis ſit ſuper aſtra quies,
Det ſibi pro meritis cœlica Regna Deus.

FROMINIVS Eueſque de Vennes en Bretaigne, & depuis de la ville d'Agdes du temps du Roy Childebert, au rapport de Gregoire de Tours liure 9. chap. 24. de ſon hiſtoire.

GALTERVS Eueſque de Luçon troiſieſme en nombre en l'an 1354.

NICOLAS COEVR, frere de Iacques Cœur auſſi Eueſque de Luçon, lequel eſt enterré en la Chapelle des Cœurs en l'Egliſe de Bourges, Chapelle tenuë auiourd'huy par Meſſeigneurs de l'Aubeſpine de Chaſteauneuf: il mourut le premier Septembre 1450. ainſi qu'il ſe recognoiſt par la ſubſcription de ſa tombe, & a fondé douze Anniuerſaires en ladicte Egliſe de Bourges.

IEAN D'ESTAMPES, fils de Robinet d'Eſtampes grand fauory de noſtre premier Duc Iean de France, de meſme ſiecle Eueſque de Carcaſſonne, Cõſeiller du Roy Charles VII. & General de toutes ſes finances; lequel deceda le 25. iour de Ianuier 1455.

IEAN D'ESTAMPES frere du ſuſdict, Eueſque de Neuers, qui treſpaſſa le 24. Decembre 1462. Ils ont faict conſtruire la plus grande & ample Chapelle de l'Egliſe de Bourges, appellee la Chapelle d'Eſtampes, autrement des Vicairies, où ſont les noms, & armes de la maiſon, & en icelle ont fondé deux Vicairies.

ESTIENNE DE CAMBRAY Eueſque dudict Agdes, au meſme temps que ſon frere Guillaume eſtoit Archeueſque de Bourges, duquel ſera cy-apres parlé.

IACQVES ET PHILIBERT BABOVS Eueſques d'Angouleſme; le dernier Cardinal dict de la Bourdaiſiere.

Et encores que M. d'Argẽtré l'Hiſtoirien de Bretagne n'ait cõpris en la ſucceſſion des Eueſques de Rennes Meſſire Bernardin Bochetel, fils de Guillaume Bochetel ſieur de Saſſy, Secretaire des Finãces du Roy, & de ſes commendements, du regne des Rois François I. & Henry II. ſieſt-ce que i'eſtime qu'il doit eſtre mis en ce lieu entre les Prelats natifs de noſtre ville, eſtant aſſeuré par ſes plus proches parés, qu'il a eſté Eueſque de Rennes, & par le teſmoignage de M. de Thou, lequel en

Digitized by Google

ſon Hiſtoire liure 17. le qualifie tel, & en parle auec beaucoup de loüanges, pour auoir grandement ſeruy le Roy au voyage d'Allemagne, où il fut deputé en l'an 1560. vers Frideric, Comte Palatin, l'vn des Electeurs de l'Empire & autres Potentats d'Alemagne, pour leur faire entendre ce qui s'eſtoit paſſé au tumulte d'Amboiſe, & les entretenir en la confederation & amitié qu'ils auoient auec le Roy; Et encores en l'ambaſſade vers Maximilian d'Autriche Empereur, pour le mariage de Madame Elizabet d'Autriche ſa fille auec le Roy Charles IX. qui fut accomply. Iceluy Bochetel par ſon teſtament, legua quatre mille liures pour eſtre employees à baſtir & conſtruire vn Monaſtere, dont il chargea le ſieur de la Foreſt ſon frere, lequel a employé ladicte ſomme, & plus grande en la conſtruction du Conuent de l'Egliſe des Capucins aux faux-bourgs de noſtre ville en l'annee 1588. en executant le teſtament dudict ſieur Eueſque ſon frere.

SEBASTIEN DE L'AVBESPINE Eueſque de Lymoges, lequel a ſeruy durant dix-huit ans entiers les Roys Henry II. François II. & Henry III. en pluſieurs legations, & ambaſſades tant en Allemagne, Hongrie, Suiſſe, Angleterre que Flandres, vers l'Empereur Charles Quint, auec lequel il traicta de la paix en l'an 1556. & de là fut enuoyé Ambaſſadeur vers Philippes Roy d'Eſpagne, par le Roy Charles IX. en Suiſſe, auec leſquels il fiſt la confederation, qui dure encores auiourd'huy. Retourné qu'il fuſt, il demeura pres les perſõnes de nos Roys, & les a ſeruy de ſon conſeil l'eſpace de 40. ans, tant és affaires d'Eſtat que des Finances, deſquelles il fut faict ſuperintendent. Mais en fin ſur ſon âge il obtint permiſſiõ de ſe retirer en ſon Eueſché à fin de vaquer à ſa principalle charge, à la pieté & deuotion, ce qu'il fiſt iuſques au ſecond iour d'Aouſt 1582. que aagé de 64. ans, & laſſé de tant de trauaux de corps & d'eſprit, il treſpaſſa à Lymoges, où ſon cœur demeura, & ſon corps apporté en la Chapelle de ceſte maiſon en l'Egliſe Cathedralle de Bourges, où il repoſe auec celuy de Claude de l'Aubeſpine ſon frere aiſné, & Claude de l'Aubeſpine ſon nepueu, tous deux Secretaires des finances, & des commandements. L'Epitaphe ſuiuante eſt engrauee au cheur de l'Egliſe Cathedralle de Lymoges, d'où ie l'ay extraicte.

D. O. M. S.

Et æternæ memoriæ.

CL. V. Sebaſtianus Albeſpineus Lemouicẽſis Epiſcopus, Regij Conſiſtorij Conſiliarius, quis diuerſis celeberrimis legationibus pro Chriſtianiſſimo Franciſco 1. Henrico 2. Regibus, in Germania, Hungaria, Heluetia, bis in Belgio, ad Mariam Reginam & Imperatorem Carolum V. cum quo inducias per opportunas anno 1556. fecit, fœliciterque obitis, Franciſco 2. apud Hiſpanum Regem Philippum orator fuit, quique tot regum vſus præſtantiſſimo à Carolo 9. (ſub quo

Digitized by Google

fœdus cum Helvetijs ictum renouauit) Henrico 3. reuerendæ & Augustæ Regum matre sanctioris Consilij Senator lectus, in eo supra septemdecim annos summa fide, integritate, & prudentia, in tanta veteris disciplinæ perturbatione claruit, & tot tantisque laboribus 40. annos perfunctus, totum se ad pietatis studia in reliquum vitæ tempus contulit, sicque in sua Diœcesi commorans in Ecclesiæ sinu morbo grauissimo 8. dies afflictatus, bene beateque obiit 2. Iulij anno salutis 1582 vixit annis 64. mensibus 2. diebus 2. & fuit à B. Martiali 80. Lemouicensis Episcopus, cui successit Illustrissimus vir Ioannes de l'Aubespine illius nepos.

ANAGRAMMATISMVS SEBASTIANVS ALBESPINEVS, SALVS BEATIS IN SVA SPE BINA.

VNa salus miseris, spes bina, salusque beatis,
Per geminas alas quæ super astra volant.
Nam miseris quibus vsque nihil non criminis actum,
Vna tamen spes est in bonitate Dei.
Sed qui iussa sui semper fecere Magistri.
Et stola pura quibus labe carensque nitet.
Illi per geminas mittuntur in æthera pennas,
Dextra fides Christi leua, laborque suus
Talibus Albespina duobus Episcopis alio,
Qui dominum expectans perstitit vsque vigil,
Præcinctus lumbos ardentem & lampadas cassas
Ad sponsi thalamos venit in astra Dei.

GABRIEL DE LAVBESPINE à present 1616. Euesque d'Orleans, petit nepueu du precedent fils de Guillaume de l'Aubespine, seigneur de Chasteauneuf, duquel sera cy apres parlé, & de Dame Marie de la Chastre sœur de Monseigneur Messire Claude de la Chastre, Mareschal de France.

CLAVDE DV VERGER Euesque de Lauaur en la presente annee 1616. & auparauant Conseiller au Parlement de Tholose. Pour le conseil prés nos Roys, & pour les armes.

IEAN DE CAMBRAY Conseiller & Panetier du Roy Charles VII. en l'annee 1445. faict Conseiller & Maistre des Comptes de Charles puisné dudict Seigneur Roy, Duc de Berry & Guyenne. Ce Iean estoit fils d'autre Iean de Rupy, dict Cambray, Cheualier de l'Ordre de la Panete du temps du Roy Charles VI. son Maistre d'Hostel, & Maistre de sa Chambre des Comptes, enterré en la Chapelle du Sepulcre aux Cordeliers, son tombeau esleué de trois pieds de terre, & de Marguerite Chambellan. Ledict Iean Panetier eut 4. enfans masles

Digitized by Google

d'Ysabelle Esteuart sa femme, Guillaume Archeuesque de Bourges, Iean General des Monnoyes du temps qu'ils n'estoient que deux, sieur des deux Therieus en la paroisse d'Auors Estienne Euesque d'Agdes, & Estienne sieur de Nancray, Threſorier general des Mines, mary de Iaqueline Degannay decedé sans enfans. Ledict Iean eust de Marie de Corbie petite fille de M. le Chancellier de Corbie,

MICHEL sieur de Therieux, de Fontillay, Soulangy & Villiminard ayeul de Dame Marie de Cambray, premiere femme de Messire Anthoine de la Grange, Cheuallier sieur d'Arquian, Gouuerneur pour le Roy en la ville de Calais, & pays reconquis, derniere du nom de Cambray; Robert Abbé de Plainpied, & grand Archidiacre de l'Egliſe de Bourges: Guillaume Chanoine & Chãcelier en ladicte Egliſe, & François Conſeiller au grand Conſeil, duquel ſera cy-apres parlé, & deux filles, Anthoinette femme de Iean Sardé Receueur pour le Roy en Berry, & Sebaſtienne femme d'Eſtienne Hoüet, ſeigneur de la Charnaye, ayeul maternel de Claude Chenu mon pere.

NICOLAS DE GANNAY Iuge des Exempts par appel au pays de Berry en l'an 1462. ſieur d'Azy, Couſin germain de M. le Chancellier de Gannay.

PIERRE auſſi ſieur d'Azy ſon fils eſtoit Bailly de Berry de robbe longue, en l'an 1488. couſin remué de germain dudit ſeigneur Chancellier de France, non frere, ainſi qu'eſcrit l'Hiſtorien Eccleſiaſtique d'Orleans, adiouſtant qu'il eſtoit ſeigneur de Nançay, quoy que plus de cent ans auparauant, & encores à preſent Nançay erigee en Comté enuiron l'annee 1612. fut & ſoit de la noble & ancienne maiſon de la Chaſtre.

NICOLAS fils de Pierre Conſeiller au grand Conſeil, qui lors eſtoit ce qui eſt auiourd'huy le Priué Conſeil, il deceda en l'an 1554. le Roy Henry II. luy ayant permis de reſigner ſon Office, luy octroya lettres d'honneur de Veteran, pour iouyr des meſmes priuileges & honneurs durant ſa vie, comme i'ay dict plus amplement au tit. 40. chap. de mon liure des Offices de France, en ayant eſcrit la forme & les effects.

IEAN SALAT ſieur de Vizy & Nuyſement, lequel eſtant Lieutenant general dudit ſieur d'Azy, Bailly de Berry, ſon beau pere, fut fait par le Roy Louys XII. ſecond Preſident en la Cour de Parlement de Tholoſe le 21. Octobre 1505. & le 2. Mars 1506. par ledict Seigneur Roy ſon Conſeiller, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, au temps qu'ils n'eſtoient que 7. au lieu qu'ils ſont à preſent 1615 ſoixãte & quatorze & plus. Il fut faict Ambaſſadeur le 4. Decembre 1508. vers

Digitized by Google

le Roy Iacques IIII. du nom Roy d'Eſcoſſe, où il fiſt l'alliance entre le Roy, & ledict Roy d'Eſcoſſe: les François en ont reſſenty les effects, ayant le Roy d'Eſcoſſe aydé de gens au Roy Louys XII. au voyage d'Italie, ſous la conduitte de Iean Stuart ſieur d'Aubigny.

SON frere aiſné nommé Pierre, fut Docteur & Profeſſeur és droicts en l'Vniuerſité d'Orleans, auquel le Roy Louys XI. enuoya les prouiſions d'vn office de Cõſeiller en la Cour, qu'il quitta pour retourner aux eſcholes: & fut couché ſur l'eſtat des penſiõnaires à 400. liures, en qualité de Cheualier és loix, ainſi que i'ay veu par l'eſtat. I'ay auſſi veu en l'eſtat de ceux qui deuoient porter le dueil aux funerailles du Roy Louys XII. de l'an 1514. vn Pierre Salat en qualité de valet de Chãbre du Roy, qui en ce temps là eſtoient comme ſont au nõſtre les Gentils-hommes de la Chambre du Roy, depuis le regne du Roy François premier. Les deſcendants de cét Ambaſſadeur ſont grandement rauallez; tout eſt ſubiect à la roüille du temps.

NICOLAS Fradet Conſeiller Clerc en la Cour de Parlement en l'an 1400. Chancelier, & depuis Doyen en l'Egliſe de Bourges, fondateur de la Chapelle des Fradets en ladite Egliſe, lequel mourut à Rome Ambaſſadeur vers ſa ſainctеté, pour le Roy Charles VII.

NICOLAS DE GANNAY fils dudit Pierre de Gannay, ſeigneur d'Azy, Conſeiller du Roy en ſon grand Conſeil, duquel a eſté parlé.

FRANCOIS DE CAMBRAY qui auoit eſpouſé Anne Salat, fille dudit ſieur Preſident, & de Marie de Gannay: il fut Lieutenant Particulier au Bailliage de Berry, & Conſeiller du Roy en ſon grand Cõſeil.

PIERRE MATHE' Doyen de l'Egliſe de Bourges, Conſeiller du Roy en la Cour de Parlement, l'vn des Commiſſaires deputez par le Roy François premier pour la reformation de la Couſtume de Berry en l'annee 1539.

NICOLAS BIGOT Procureur general au grand Conſeil, fils de Nicolas ſieur des Fontaines, Lieutenant general au Bailliage de Bourges frere d'Eſtienne Bigot,* Secretaire du Roy & de ſes Finances, bien veu de trois Roys: dudit Eſtienne & de Damoiſelles Marie Thibouſt, deſcenduë de Guillaume Thibouſt Garde de la Preuoſté de Paris, dés l'an 1293. eſt yſſu Claude, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, en l'ãnee preſente 1616. & autres enfans: Dudit Nicolas 1. ſont yſſus Iacques Bigot ſon ſucceſſeur en l'office de Procureur general: Et Nicolas Conſeiller du Roy en ſes Conſeils ſieur de la Honuille. Leſdits Bigots deſcendus de Michel annobly par le Roy Charles 6. par ſes vertus & merites, par Patentes dõnees à Paris au mois de Iuin 1369. verifiees en la Chambre des Comptes le 25. Iuillet audit an, que i'ay veuz.

* *Decedé en Auril 1567.*

Digitized by Google

HENRY LE MARESCHAL Conſeiller au grand Conſeil, & Claude ſon frere ſon ſucceſſeur en l'office, à preſent 1615. Conſeiller en la Cour de Parlement, freres de François le Mareſchal ſieur de Corbeil & d'Azy; lequel a eſté 33. ans General de France en ceſte Generalité, & longuement ſeul, ſans qu'il s'y ſoit enrichy, tous trois enfans de Henry le Mareſchal, Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy, & de Ieanne de Gannay fille dudit Nicolas de Gannay.

GVILLAVME BOCHETEL ſieur de Saſſy, & de la foreſt Taumier Secretaire des Commandements: Iacques ſon fils, Cõſeiller & maiſtre d'Hoſtel du Roy, & longuement Ambaſſadeur en Angleterre & Suiſſe, ſieur dudit lieu de la foreſt & Broulamenon.

IEAN BIET Conſeiller en ladite Cour, dés l'an 1594 frere de Pierre, Lieutenant General au Bailliage & Siege Preſ. de Bourges, dés l'an 1584. ſieur de Maubranche & de la Tremblaye: enfans de Pierre, Lieutenant particulier audit Siege Preſidial.

ANTHOINE FRADET auſſi Conſeiller Clerc en ladite Cour, dés l'annee 1595. & Abbé Cõmandataire de l'Abbaye de Maubec, fils d'Anthoine ſieur de Loye & de Chappes, Lieutenant Magiſtrat Criminel à Bourges: ledit Anthoine fils de Guillaume, Eſcuyer ſieur de Loye: ledit Guillaume fils de Iean auſſi ſieur de Loye & de Chappes, Lieutenãt general audit Bailliage: ledit Iean fils d'autre Guillaume Eſcuyer ſieur de Loye & de Chappes: ledit Guillaume fils de Pierre auſſi Eſcuyer ſieur de Chappes, Capitaine & Gouuerneur en la ville de la Charité, pour le Roy Charles 7. & depuis de noſtre groſſe Tour: & ledit Pierre fils de Iacquelin auſſi Eſcuyer, Capitaine de la ville de Falaize, enuoyé par le Roy Charles 5. en Angleterre vers le Roy Iean priſonnier, d'où retournant il deceda en l'annee 1361. à Boulongne, où il fut enterré.

CLAVDE DE LAVBESPINE ſieur de Chaſteau neuf ſur Chair, Secretaire des Commandements du regne du Roy Charles IX. fils de Claude, auſſi Secretaire des Commandemens des regnes des Roys Henry II. François II. & Charles IX. & de l'vne des filles dudit ſieur Bochetel.

LES BABOVS premierement Seigneurs du Soulier prés Bourges, & depuis de la Bourdaiſiere en Touraine, ſont ſortis de noſtre ville, & ont eſté en faueur & credit prés de nos Rois. Ie trouue dans l'eſtat dreſſé pour le dueil du Roy Louys XII. en l'an 1514. entre ſes Officiers, qui deuoient porter le dueil, au Chapitre des Finãciers, vn Babou qualifié Treſorier & Receueur ordinaire. I'eſtime que c'eſt le meſme qui eſt couché en vn Eſtat fait en l'an 1512. des Officiers du Roy François I. en qualité de valet de Chambre du Roy, qui eſtoit lors comme ſont à preſent les Gentils-hommes de la Chambre du Roy, ſa femme s'appelloit Françoiſe Rat, laquelle fut mariee en ſecondes nopces audit ſieur Preſident Salat, apres le decez de Dame Anne de Gannay ſa premiere femme.

Et en l'ordre des ceremonies des funerailles du Roy François premier de l'an

de l'an 1547. les Maiſtres des ceremonies du conuoy, pompe funebre & obſeques, feurent, le Seneſchal d'Agenois Gentil-homme de cent Archers de la Garde du Roy, le ſieur de la Roche-Pozay Maiſtre d'Hoſtel, le ſieur de la Bourdeſiere Treſorier de France, & le ſieur de la Hargerie auſſi Maiſtre d'Hoſtel: il portoit le nom de Philbert Babou, & auoit eſté Maiſtre d'Hoſtel du Roy, dont il auoit fait pouruoir vn ſien fils auſſi nommé Philbert: il auoit vn frere Eueſque d'Angouleſme, & Cardinal du S. Siege.

Ce ſecond Philbert Maiſtre d'Hoſtel, & depuis Maiſtre de la Garderobbe, a eſté du regne d'Henry ſecond Gouuerneur de Meſſieurs ſes enfans, finalement grand Maiſtre de l'Artillerie durant la minorité du ſieur d'Eſtré ſon gendre: il auoit eſpouſé vne des filles de Meſſire Florimond de Robertet, premierement Secretaire des commandemens des Roys Charles huictieſme & Louys douzieſme, & ſous François premier Bailly & Gouuerneur de Touraine, & Bailly du Palais de Paris.

Ce troiſieſme Babou vendit le Soulier & ſa maiſon à Bourges, appartenant auiourd'huy à Maiſtre Eſtienne Bigot ſieur d'Ormoy Aduocat, & depuis ont quitté la ville de Bourges. De luy ſont yſſus deux maſles, l'aiſné Cheualier des Ordres, & Capitaine des cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, le cadet Seigneur de Sagongne en Bourbonnois, Maiſtre de Camp de la Caualerie legere de Frãce, & pluſieurs filles, l'aiſnée femme dudit ſieur d'Eſtree, de laquelle eſtoit iſſuë Madame la Comteſſe de Beaufort, le dernier du nom fils de Cheualier fut tué en duel par le ſieur de Barant à Bourdeaux au mariage du Roy 1616. n'ayant laiſſé qu'vne fille.

CLAVDE GENTON, premierement Preuoſt Prouincial en Berry, office creé par le Roy François premier, en l'an 1520. en ſa faueur, & depuis fait par le meſme Roy Preuoſt de ſon Hoſtel, qui par ſa vigilance, briefue & bonne iuſtice, s'eſt tant faict renommer par la France. La patente eſt en mon Liure des Offices de France.

IEAN IACQVES DE CAMBRAY, arriere-neueu de Guillaume de Cambray noſtre Archeueſque, premierement Chancelier de noſtre Vniuerſité, & depuis Doyen de l'Egliſe Cathedrale, lequel a ſeruy les Roys Henry ſecond, Frãçois ſecond, Charles neufieſme, & Henry troiſieſme, és ambaſſades és pays eſtranges, meſme en Conſtantinople & Tranſyluanie apres le ſieur Daramont, qui fit le grand voyage de Memphis & de la Perſe, lors que le grãd Solyman y alla auec vne tres-puiſſante armee, où ledit ſieur de Cambray demeura longuement pour le ſeruice du Roy Henry ſecond: & de là apporta les Baſiliques qu'il donna à M. Cujas, partie deſquelles il a mis en lumiere dediees au ſieur de Cambray. En fin apres auoir ſeruy ces Roys és pays eſtranges, & en leur Conſeil d'Eſtat, deceda en Octobre 1586. (& Maiſtre François de Cambray Conſeiller au ſiege Preſidial ſon couſin germain, le meſme

Digitized by Google

iour, derniers du nom en Berry, Marie de Cambray femme du sieur d'Arquian estant demeuree la derniere du nom, pere & mere de Iean Iacques de la Grange Cambray, Seigneur de Soulangy, d'Anthoinette femme du sieur de Gerponuille en Normandie, Esmee femme du sieur du Pont pres Gien & Marie.

GVILLAVME de l'Aubespine Cheualier, Chancelier des Ordres, premier & plus ancien Conseiller d'Estat de sa Majesté à la suitte ordinaire, Seigneur Marquis de Chasteauneuf.

Pour les doctes en diuerses sciences qui ont escrit, & desquels les œuures sont imprimees.

IACQVES GEORGES de la compagnie de Iesus, grand Theologien, & excellent predicateur, lequel a faict les oraisons funebres de Henry le Grand, & de Monseigneur le Mareschal de la Chastre, qui sont imprimees.

* aucuns l'appellent prend'hõme.

PHILIPPES BIENNE * dit *Probus*, Docteur & Professeur en droict Canon en l'Vniuersité de Paris, Chanoine & Official de Paris, lequel a composé vn traicté *de Regalys*, additioné aux commentaires de Monsieur Guimier President aux Enquestes sur la Pragmatique Sanction, & mis en lumiere plusieurs autres œuures.

Lesdits Iean Mercier & François Ragueau Docteurs & Professeurs ès droicts en nostre Vniuersité, qui pareillement ont composé plusieurs Liures de droict, & outre ledit Ragueau commenté la Coustume de Berry, & faict l'Indice des droicts Royaux.

GABRIEL LABBE' sieur de Montueron, qui a esté quarante deux ans Aduocat du Roy au Bailliage & siege Presidial de Bourges, commenté pareillement nostre Coustume.

Pour la Medecine, Maistre Estienne Chenu mon ayeul, premieremẽt Docteur & Professeur en Medecine en l'Vniuersité de Tholose, où il fit imprimer vn liure dés l'an 1517. intitulé, *Regimen castitatis conseruatiuũ*, depuis en nostre Vniuersité, où il composa vn Traicté *de Peste*, qu'il fit imprimer en l'an 1526. Il est enterré en la Chapelle sainct Nicolas en l'Eglise des Carmes, en laquelle estoit ceste Epitaphe engrauee en table d'airain, emportee en l'an 1562. à la prise de la ville. Ie l'ay trouuée descripte dans vn liure de memoires de feu mon pere, de teneur.

Iacet infra M. Stephanus Chanuti, Artium & Medicinæ doctor & professor, diu in Academia Tholosana, at id natale solum reuersus, eamdem scientiam publice & priuatim profitendo, & alijs medendo sibi ipsi mederi non potuit.

Obijt 11. *May, anno* 1537. *ætatis suæ* 78. *Catherina Houet maritum carissimum lugens hoc monumentum posuit* 20. *Iulij eiusdem anni.*

Digitized by Google

FRANCOIS LE FEVRE auſſi Docteur en Medecine, qui a eſcrit pluſieurs liures & traictez de ſa profeſſion en l'an 1572. & depuis.

ESTIENNE LAIGVE, *Aquæus*, Eſcuyer Seigneur de Beauuoys, lequel a commenté l'hiſtoire naturelle de Pline imprimee à Paris en l'an 1530. & fait la premiere verſion des Commentaires de Cæſar de Latin en François.

GVILLAVME CHAVMEAV ſieur de Laſſay noſtre Hiſtorien.

IEAN IACQVES MOTIN l'vn des meilleurs Poëtes François de ſon temps, ſi la mort ne l'euſt rauy & emporté en la fleur de ſon aage 1610.

ET NICOLAS RENOVARD Aduocat au Conſeil Priué, Hiſtoriographe du Roy Louys XIII. qui a mis en proſe les Metamorphoſes d'Ouide, qu'il a orné d'vn diſcours en langage poly, & compoſé pluſieurs autres beaux traictez.

Venons aux Financiers, noſtre ville n'a pas eſté moins heureuſe à porter de grands perſonnages des finances, que pour les ſciences & charges prés nos Roys.

IACQVES COEVR, qui de premier & plus riche marchand de ſon temps, par ſon induſtrie & bel eſprit, fut Argentier ſeul du Roy Charles ſeptieſme, qui eſtoit en ce temps-là la meſme charge qu'ont auiourd'huy les trois Treſoriers de l'Eſpargne: il fut deputé par ſon ſeigneur & Maiſtre auec Meſſire Iacques Iuuenal des Vrſins Archeueſque de Reims, l'Eueſque d'Allet & Taneguy du Chaſtel, en l'an 1448. pour aller vers le Pape Nicolas V. luy porter l'obeiſſance apres ſon election au S. Siege, rapporte Alain Chartier. De Monſtrelet dict que Sire Iacques Cœur Conſeiller & Argentier du Roy trouua grand nombre de finances de toutes parts pour ſouldoyer l'armee de la Conqueſte de Normandie, comme fit Meſſire Iacques de Bart ſieur de Baugy, leſquels ſeruirent grandemẽt le Roy. Iacques Cœur aduança grandement ſes ſeruiteurs, entr'autres il fit Guillaume de Varie (enfant de ceſte ville) qui eſtoit ſon premier facteur à Bourges, General des finances, lors qu'il n'y auoit que quatre Generaux qui gouuernoient toutes les finances. Il fut auſſi Bailly & Gouuerneur de Touraine, comme il ſe voit par la ſubſcription des Priuileges octroyez aux habitans de la ville de Tours par le Roy Louys vnzieſme cy-apres tranſcrits (le ſieur de l'Iſle Sauary prés Ligniers eſt deſcendu de Charles de Varie, & d'vne fille de l'ancienne maiſon de Culant) il baſtit ceſte maiſon de l'Iſle-Sauary: il eſtoit auſſi Seigneur d'Azay le Feron en Touraine.

Digitized by Google

Il fit auſſi Pierre Ioubert ſon facteur enfant de ceſte ville, Changeur du Treſor (qui eſtoit l'office de Receueur general de tout le domaine du Roy) il s'eſtudioit à aduancer les ſiens, acquerir amis, & preſtoit argent fauorablement & gratuitement à pluſieurs, meſmes aux grands de la Cour, & ne laiſſoit de trafiquer aux pays eſtranges par facteurs.

Quelques annees apres les Lalements freres eurent entre les marchans de France vn grand nom & credit, trafiquans és pays eſtranges, & finablement deuinrent financiers Seigneurs du Perreau, de Marmaignes & Vouzay, ayans eſté eux & leurs deſcendants plus de cent ans conſecutifs Receueurs pour le Roy en Normandie & Languedoc, lors qu'il n'y auoit que quatre receptes generales en France. Du nom des Lalements reſte vne fille, vefue de feu M. Violle ſieur d'Andrezay, premier Preſident aux Requeſtes du Palais de Paris.

Or ces marchans depuis financiers baſtirent deux ſuperbes maiſons en ceſte ville, l'vne appellee la maiſon de Iacques Cœur, autrement le grand Hoſtel, l'vne des plus ſuperbes maiſons pour le temps qu'elle fut baſtie, qui ſoit en ville de France, appartenant auiourd'huy à Monſieur de l'Aubeſpine Conſeiller d'Eſtat, Seigneur de Chaſteauneuf, Maiſtre Eſtienne Chenu mon ayeul, en vne oraiſon par luy faicte *de fœlicitate & infœlicitate Biturigum*, imprimee à la fin d'vn Traicté *de Peſte*, rapporte au ſubiect de ceſte maiſon, auoir veu deux autres ſuperbes maiſons conſtruites par le meſme Cœur, l'vne à Marſeille, l'autre à Mõpellier, appellee la Loge, en laquelle les marchans tiennent la bource, & l'autre des Lalemens. Mais comme la bonne fortune eſt variable, & ordinairement ſuiuie d'enuie, Iacques Cœur fut trauerſé & accuſé par des Seigneurs courtiſans qui eſtoient prés du Roy, auſquels il auoit fait preſt de grands deniers, eſtimans par ce moyen ſe liberer de leurs debtes. Le principal motif de ſon mal'heur, dont toutesfois n'eſt fait mention par ledit Arreſt, fut la faueur qu'il preſtoit à Louys Dauphin de France, depuis Roy Louys vnzieſme du nom, contre la volonté du Roy Charles ſeptieſme ſon pere: & ſur ce luy fut tramé vne accuſation qui fut tellement pourſuiuie, nonobſtant les grandes affaires que le Roy auoit lors contre les Anglois, que par Arreſt donné par les gens du grand Conſeil (qui eſt auiourd'huy le priué Conſeil) il fut condamné pour les cauſes portees par ledit Arreſt, que i'inſereray en ce lieu plus au long que n'a fait l'Autheur de l'hiſtoire de Berry, à fin que le curieux Lecteur ſçache tous les chefs de l'accuſation. Il laiſſa deux enfans maſles de luy & de Macee de Leodepar ſa femme, enterree dans le chœur au deuãt du grãd Autel de l'Egliſe parrochiale de S. Ouſtrillet à la main dextre, ſa foſſe eſt couuerte d'vne tombe de pierre, ayant vne figure d'vne perſonne nuë en boſſe, au tour de laquelle ſont eſcrits ces mots.

Cy giſt Macee de Leodepar, iadis femme de Sire Iacques Cœur.

L'aiſné de ſes enfans nommé Iean, fut premierement Abbé de l'Abbaye de ſainct Sulpice de Bourges, de l'Ordre ſainct Benoiſt: & depuis

1.

2.

Digitized by Google

87. Archeueſque de Bourges, Primat d'Aquitaine, hõme fort religieux, qui a fait de grands dons à toutes les Egliſes de Berry, docte Theologien, & grand Predicateur, duquel i'ay parlé plus amplement en ma Chronologie des Archeueſques de Bourges.

GEOFFROY COEVR Seigneur de la Chauſſee, Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel du Roy Louys vnzieſme, lequel l'honnora du titre de Cheualier, en memoire des ſeruices qu'il auoit receus de ſon pere. Il eſt enterré en la chapelle dicte des bons enfans à Paris, prés le cloiſtre de ſainct Honoré, & ſon Hoſtel, depuis appellé l'Hoſtel d'Eſtree à preſent 1615. du Marquis de Cœuure, où ſon Epitaphe ſe lict difficilement, eſtant engrauee ſur vne tombe de cuiure auec ſes armes de trois cœurs aux quatre extremitez, en ces mots.

Cy giſt noble homme feu Meſsire Geoffroy Cœur, en ſon viuant Cheualier, Seigneur de la Chauſſee, Maiſtre d'Hoſtel du Roy Louys vnzieſme, lequel Cheualier treſpaſſa en ſon Hoſtel à Paris, le vingt-vnieſme Octobre, mil quatre cents dix-huict, Dieu luy pardoint.

Il laiſſa vn fils nommé Iacques, lequel mourut ſans enfans, & deux filles, l'aiſnee Marie femme de Euſtache l'Huillier Maiſtre des Cõptes, Germaine puiſnee fẽme de Maiſtre Louys de Harlay Aduocat en Parlement, depuis Conſeiller, duquel feu Monſieur le premier Preſident de Harlay eſtoit deſcendu.

ARREST DONNE' CONTRE IACQVES Cœur Argentier du Roy Charles VII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut. Comme apres le deceds de feu Agnes Sorelle* Damoiſelle, la commune renommee, ſur qu'elle auoit eſté empoiſonnee, & par icelle commune renommee Iacques Cœur lors noſtre Conſeiller & Argentier en euſt eſté ſoupçonné, & auſſi d'auoir enuoyé des harnois de guerre aux Sarrazins nos anciens ennemis & de la foy Chreſtienne, & qu'aucuns de nos ſubiets nous euſſent fait pluſieurs grandes plaintes & clameurs dudit Iacques Cœur, diſans iceluy Iacques Cœur auoir faict pluſieurs grandes concuſſions & exactions en noſtre pays de Languedoc, & ſur nos ſujects, & auoir tranſporté ou fait tranſporter auſdicts Sarrazins par ſes gens, facteurs & ſerui-

* *dicte la belle Agnes, autrement la Damoiſelle de Beauté, bien-aymée de Charles ſeptieſme.*

Digitized by Google

teurs ſur ſes galeres grande quantité d'argent blanc, & tellement qu'il en auoit ainſi que l'on diſoit, du tout exilé & deſnué noſtredit pays de Languedoc. Pourquoy euſſions ordonné eſtre faictes informations par aucuns de nos officiers, & icelles faictes rapporter pardeuers nous pour y pourueoir & ordonner ainſi que faire ſe deuroit par raiſon, leſquelles informations faites, meſmement ſur ledit cas de la mort, & empoiſonnement de ladite Damoiſelle Agnes, & rapportees par deuers nous au lieu du Chaſtel de Taillebourg, où nous eſtions lors pour la conqueſte de nos pays & Duché de Guyenne, les ayant fait voir & viſiter en noſtre preſence par ceux de noſtre grand Conſeil, & pluſieurs autres de nos gens & officiers à ce appellez en grand nombre, & icelles informations veuës & viſitees bien au long, & auſſi la depoſition de Ieanne de Vendoſme, Damoiſelle Dame de Mortagne, qui touchant ledit cas de la mort, & empoiſonnement de ladite Agnes, auoit depoſé à la charge dudit Iacques Cœur. Par l'aduis & deliberations deſquels gens de noſtredit grand Conſeil & autres deſſuſdits, euſſiõs appointé & ordonné que celuy Iacques Cueur ſeroit arreſté, ſes biens mis en noſtre main par inuentaire, & en garde de bons & ſeurs cõmiſſaires qui en ſçeuſſent rendre cõpte, & reliqua, quand, & où il appartiendroit. Depuis lequel noſtre appointement, & incontinent apres, & auant l'execution d'iceluy, ledit Iacques fut amené par deuers nous, & en la preſence deſdits gens de noſtre grand Conſeil & autres deſſuſdits, eſtans encores aſſemblez, nous eut dit & expoſé qu'on luy auoit pris par noſtre ordonnance de ſes ſeruiteurs, & auoit entendu que l'on faiſoit certain procez contre luy, en nous requerant qu'il nous pleuſt auoir eſgard à ſon fait, & luy tenir termes de raiſon & iuſtice, en nous offrant de ſoy mettre en priſon, & tenir tel arreſt qu'il nous plairoit, pour ſoy iuſtifier du cas dont on l'accuſoit: auquel Iacques Cueur, par l'aduis & deliberation deſdits gens de noſtredit Conſeil & autres ſuſdits, euſſions fait dire de par nous que ſadite offre eſtoit iuſte & raiſonnable, & que en icelle acceptant, voulions & ordonnions qu'il tint arreſt audit Chaſtel de Taillebourg, & en iceluy detenu & gardé pour aucun temps, & depuis mené par noſtre ordonnance

Digitized by Google

en noſtre chaſtel de Luzignan, auquel chaſtel ledit Iacques Cueur fuſt interrogé par pluſieurs & diuerſes fois, par notables hommes, tant de noſtre Conſeil que autres à ce par nous commis & deputez, & ſes confeſſions redigees par eſcrit. Et depuis pour ce que pour aucunes nos grandes affaires nous tranſportaſmes au chaſtel de Montils les Tours, fuſt auſſi ledit Iacques Cueur mené & tranſporté de noſtredit chaſtel de Luzignan au chaſtel de Maillé, où pardeuers nous & noſdits Commiſſaires furent apportees pluſieurs autres informations à la charge dudit Iacques Cueur, lequel ordonnaſmes par iceux nos Commiſſaires & autres, que de nouuel commiſmes auec eux eſtre veuës & viſitees, & par leſdites informations ledit Iacques Cueur fut trouué chargé que dés l'an 1429. luy eſtant compagnon de la ferme de noſtre monnoye de Bourges, il auoit fait forger eſcus à moindre prix & loy, comme eſcus de ſoixãte & ſeize, quatre-vingts, & quatre-vingts & neuf eſcus pour marc, & à quatorze & quinze carats, combien qu'il deuſt alors auoir forgé eſcus de ſoixante, & dix au marc, & à dix-huict carats ſelon nos ordonnances Royaux, & par ce moyen y auoit eu profit de vingt à trẽte eſcus au marc, où il n'en deuoit auoir que deux eſcus, en defraudant & deſrobant nous & la choſe publique de noſtre Royaume, & cõmettant en ce faiſant crime de fauſſe monnoye: & pareillement en l'an 1430. auquel an par noſtre ordonnance furẽt forgez Royaux de ſoixãte & quatre au marc, & vingt trois carats, & trois quarts de carat, d'auoir forgé & faict forger en ladicte monnoye de Bourges. Fut auſſi trouué ledit Iacques Cueur par leſdites informatiõs que luy ou ſes gens auoient fait mener grãde quantité de harnois auſdits Sarrazins & meſcroyans, & qu'iceluy Iacques, afin que ſes galeres fuſſent mieux traictees, & qu'il peuſt tirer deux ou trois cens eſportes de poivre du pays d'Alexãdrie, ſans payer le droict du Soldan, qui pouuoit monter quatorze ou quinze ducats pour eſporte, auoit enuoyé & faict tranſporter par ſes gens auſdicts Sarrazins certaine grande quantité de harnois ou habillemẽs de guerre, & autres armes inuaſiues, c'eſt à ſçauoir, de crenequins, haches, guiſarmes, couleurines, voulges, iazerans, & autres habillemens de guerre, & qui pis eſtoit auoit faict

preſenter leſdicts harnois audict Soldan en noſtre nom, combien que de ce faire n'euſt charge ne commiſſion de par nous, & eſtoit commune renommee que par le moyen deſdits harnois ainſi tranſportez audit Soldan & Sarrazins par ledit Iacques Cueur, iceux Sarrazins auoient gaigné vne bataille ſur les Chreſtiens, dont on nous donnoit charge & blaſme de l'auoir ſouffert, cuidans ceux qui nous en donnoient ainſi le blaſme, que ce fut de noſtre congé & volonté, combien qu'il n'en fut rien: Et en outre fut trouué chargé par leſdites informations ledit Iacques Cueur d'auoir fait mener & tranſporter audit pays d'Alexandrie, & vers leſdits Sarrazins grande quantité de cuiure, & auſſi d'auoir fait fondre & mettre en lingots en noſtre Royaume, & en aucunes de nos monnoyes, & ailleurs grande quantité d'argent blanc allayé en partie de noſtre monnoye, ayant à preſent cours, & d'autre billon à moindre loy de deux deniers ou enuiron, qui n'eſt l'argent ayant cours en noſtredit Royaume, & iceluy argent blanc ainſi fondu & allayé, comme dit eſt, en grande quantité, & iuſques à vingt mil d'argent, & plus mené ou fait mener par ſeſdits gens, facteurs & ſeruiteurs ſur leſdits galeres, & de là au pays d'Alexãdrie, & autre part vendre ſans aucun congé ou licence de nous auſdits Sarrazins, & meſcreans nos anciens ennemis, & ennemis de la foy, en venant & faiſant par ce moyen contre nos ordonnances Royaux, & en appauuriſſant, & cõme du tout denuãt dudit argẽt, & de cheuance noſtredit Royaume & ſubiects d'iceluy, & auſſi enrichiſſant leſdicts Sarrazins nos ennemis, & ennemis de la foy Chreſtienne, & combien que ledit argent ainſi fondu, allayé, & tranſporté auſdits Sarrazins par ledit Iacques Cueur ou ſeſdits gens & ſeruiteurs ne fut de pareille loy, comme celuy qui auoit, & a cours en noſtredit Royaume, mais de moindre loy beaucoup, neantmoins pour le mieux vendre, & à pareil pris que celuy de la loy de noſtredit Royaume, ledit Iacques Cueur de ſon authorité priuee l'auoit ſigné, ou au moins permis & ſouffert ſigner par ſeſdits gens, facteurs & ſeruiteurs à vne fleur de lys contrefaicte, en falſifiant & cõtrefaiſant noſtre marque, dont grand deſ-honneur eſtoit aduenu à nous & à nos ſubjects, car les Sarrazius qui auoient achepté dudit argent, & l'auoient

l'auoient trouué de moindre loy que ladite marque ne demonſtroit, auroient dit tout communement, & en preſence de pluſieurs autres marchans eſtrangers, que François eſtoient trompeurs. Auoit auſſi ledit Iacques Cueur, comme il apparoiſt par leſdites informations, tranſporté, ou fait tranſporter par ſeſdits gens, facteurs & ſeruiteurs, grande quantité de billon, tant d'or que d'argent, en Auignon & ailleurs hors noſtredit Royaume, en contreuenant à noſdites Ordonnances Royaux, ſur ce faictes, leſquelles ledit Iacques Cueur, qui autrefois auoit eſté Maiſtre de nos Mõnoyes, ne pouuoit ignorer, ne les peines contenuës en icelles. Fut auſſi ledit Iacques Cueur trouué chargé par informations, que combien qu'en l'an 1446. la galere S. Denis appartenant audit Iacques Cueur, eſtant en Alexandrie, & Michelet Teinturier patron d'icelle, vn ieune enfant en l'aage de 14. à 15. ans, Chreſtien, de la terre du Preſte-Iean, detenu eſclaue par vn Sarrazin, ſe fut rendu en la galere S. Denis, & mis à genoüil deuant le Patron, en criant *Pater noſter*, *Aue Maria*, & en diſant qu'il vouloit eſtre bon Chreſtien, & que pour ceſte cauſe il s'en eſtoit fuy de l'Hoſtel dudit Sarrazin ſon Maiſtre, & que ledit Michelet Teinturier ſi l'euſt faict amener ſur ladite Galere S. Denis iuſques en noſtre ville de Montpellier, où ledit enfant eſt demeuré par long temps, & par plus de deux mois auec aucuns Bourgeois & Marchands de ladite ville, & auſſi auec feu Meſſire Pierre du Moulin lors Archeueſque de Thoulouze, en le ſeruant de valet de cheuaux, & pendant ce, fut ledit enfant maintenu & gouuerné comme Chreſtien, en allant en l'Egliſe oyant Meſſe comme Chreſtien, & euſt eſté en ſa franchiſe & liberté, ſans eſtre detenu aucunement, comme on a accouſtumé de tenir eſclaues: Neantmoins ledit Jacques Cœur eſtant audit Mont-pellier auoit mandé ledit Michelet Teinturier de venir parler à luy, qui luy auoit fait tresmauuaiſe chere, & dit pluſieurs paroles iniurieuſes, en luy diſãt qu'il auoit mal fait d'auoir amené ledit eſclaue Chreſtien d'Alexandrie, & l'auoir robbé à ſon Maiſtre, & que ſes Galeres en pourroient auoir à ſouffrir au temps lors à venir: Et jaçoit que ledit Michelet Teinturier ſe fut excuſé, & euſt compté audit Iacques Cœur le cas tel qu'il eſtoit, &

Digitized by Google

auec ce luy euſt dit qu'il ne faiſoit pas grande eſtimation du danger des Galeres, & que le Sarrazin Maiſtre dudit enfant aymeroit mieux cinquãte ducats que l'enfant: Neantmoins ledit Iacques Cœur n'auoit tenu compte de ladite excuſation dudit Teinturier, ny de choſe que luy euſt dit, mais luy auoit dit qu'il faloit rendre ledit enfant, & que ſi aucun dommage en aduenoit à ſeſdites Galeres, il deſtruiroit ledit Michelet Teinturier & ſon pere auſſi, & depuis ledit Iacques Cœur auoit ſpecialement enuoyé querir Iſaac Teinturier pere dudit Michelet, & luy auoit dit le ſemblable, & toutes telles paroles qu'il auoit dit parauant audit Michelet ſon fils, & en outre auoit renié Dieu, qu'au cas que ſeſdites Galeres en auroient affaire, il deſtruiroit ledit Iſaac & ſon fils de corps & de biens, en luy diſant qu'il fiſt comme que ce fut qu'il recouuraſt ledit enfant, & depuis iceluy Iacques Cœur ou ſes gens & ſeruiteurs, par ſon ordonnance & commandement, de leur authorité priuée, ſi auoient pris & empriſonné ledit enfant és priſons du Bailly de noſtredite ville de Mont-pellier, & illec auoit eſté tenu par force, & contre ſon gré & volonté l'eſpace de deux mois & plus, & iuſques à ce que les Galeres dudit Iacques Cœur furent depeſchées pour s'en aller audit païs d'Alexandrie, que ledit Iacques Cœur le fit traire deſdites priſons, prendre & mener eſdites Galeres pour retourner audit païs d'Alexandrie, deliurer audit Sarrazin ſon Maiſtre, où il a depuis autrefois renié la foy Chreſtienne, en commettant par ce moyen, & en ce faiſant pluſieurs grands & enormes crimes, comme crime de leze Maieſté, force publique, priſon priuee, tranſport de noſtredite Iuriſdiction en autre crime de plaige, & pluſieurs autres. Fut en outre ledit Iacques Cœur chargé par leſdites informations d'auoir fait prendre & empriſonner pluſieurs gens, qu'il diſoit eſtre ruffiens & coquins, & mettre en ſes Galeres pour nauiger, entre leſquels auoit eſté pris vn ieune homme Alleman Pelerin, qui alloit à S. Iacques, que l'on diſoit eſtre homme d'Egliſe, lequel quand s'eſtoit trouué ainſi pris & mis eſdites Galeres, de dueil & de deſplaiſance s'eſtoit jetté en la mer, & noyé. Furent auſſi pris & mis eſdites Galeres deux nos Sergens de noſtredite ville de Mont-pellier, & par les gens & fa-

Digitized by Google

&eurs dudit Iacques Cœur chargez & baillez aux Corſaires & Pirates pour & en eſchange d'autres gens, & leſquels deux nos Sergens eſtoient morts, ou l'vn deux depuis en la main deſdits Corſaires. Fut auſſi trouué ledit Iacques Cœur chargé par leſdites informations d'auoir fait faire de ſon authorité & ſans noſtre ſçeu, vn petit ſeel de plomb ou cuiure pareil, ou ſemblable à noſtre petit ſeel de decret, & lequel petit ſeel depuis l'arreſt & empeſchemẽt dudit Iacques Cœur auoit eſté jetté au feu, & fondu ſecrettement par aucuns de ſes gens & ſeruiteurs, & auſſi fut trouué par leſdites informations que pendant le temps que l'on traitoit le mariage de noſtre tres-chere & tres-aymee fille Ieãne, auec noſtre tres-cher & amé Couſin le Comte de Clairmont, iceluy Iacques Cœur meu de grande auarice, & non ayant noſtre faict & honneur deuant ſes yeux ainſi qu'il deuoit auoir, auoit declaré aux Seigneurs de Canillac & de la Fayette, & autres qui eſtoient venus en noſtre ville de Chinon par deuers nous de par noſtre tres-cher & amé Couſin le Duc de Bourbon pour la pourſuitte dudit traicté de mariage, qu'ils ne feroient rien vers nous touchant ledit traicté de mariage, ſinon que nous euſſions premierement deux mil eſcus pour ioüer aux dez, à faire nos plaiſances és feſtes de Noel qui eſtoient lors prochaines à venir, & que pour ladite ſomme de deux mil eſcus, il auoit pris des obligations & ſeel deſdits Seigneurs de Canillac & de la Fayette, en nous chargeant en ce faiſant tres-grandement de noſtre honneur, car iamais ne l'euſſions voulu ny daigné penſer. Fut en outre ledit Iacques Cœur trouué chargé par leſdites informations, d'auoir exigé & eu indeuëment pluſieurs grandes ſommes de deniers des marques des Genenois, de Prouence & de Catalogne, & ſpecialement auoir accumulé l'ancienne marque des Geneuois, miſe ſus pour recompenſer les damnifiez, pour leſquelles ladite ancienne & premiere marque auoit eſté ordonnee. Car par ladite accumulation & vniõ deſdites deux marques des Geneuois, le payement deſdits premiers damnifiez en auoit eſté fort dilayé & appetiſſé, & en telle maniere que là où ils euſſent eſté payez dedans ſix ou huict ans, ils ne le ſeront pas dans trente ans, & là où ils euſſent eu par chacun an liures ou eſ-

Digitized by Google

cus, ils n'aûront pas ſols : Auoit auſſi ledit Iacques Cœur faict croiſtre la ſomme deſdites marques de beaucoup plus qu'elle ne deuoit eſtre, à la grande charge de nos ſujects, & ſi auoit leué & exigé ſur leſdites marques des Geneuois la ſomme de ſix mil eſcus d'or, ſous ombre de ce qu'il diſoit que c'eſtoit pour diſtribuer entre les Commiſſaires, qui auoient vacqué à laſſiete de ladite marque, & payer les autres fraiz & deſpences faictes en la pourſuitte d'icelle marque, combien qu'il n'en aye rien baillé : Auoit auſſi receu ledit Iacques Cœur d'Aubert Paues receueur de ladite marque la ſomme de ſix cens eſcus d'or, pour obtenir lettres de nous pour mettre ſus ladite marque, & combien que les autres damnifiez en ladite Galere de Narbonne ne fuſſent payez contens de ce, parquoy ils auoient eſté colloquez en ladite marque des Geneuois, mais attendant leur payement par chacun an ſelon leur collocation, neãtmoins ledit Iaeques Cœur par ſon authorité s'eſtoit faict payer cõtent, & auoit receu ſix cens eſcus, & pour ſes interreſts la ſomme de mil francs, & combien que par ce moyen il euſt eſté payé content & entierement de ladite damnification de ladite Galere de Narbonne : neantmoins par la grande authorité qu'il ſe donnoit, il s'eſtoit derechef faict colloquer en la marque de Catalogne pour ſadite damnification de ladite Galere de Narbonne, & auſſi s'eſtoit faict payer content, & en auoit receu deux mil eſcus d'or d'vne part, & la ſomme de treize cens ſoixante & trois liures d'autre part, & auec ce s'eſtoit faict payer content des deniers de ladite marque la ſomme de ſix mil eſcus d'or ſol, ſous couleur de frais & miſes qu'il diſoit auoir faictes en la pourſuitte de ladite marque, dont il n'eſtoit rien, au grand retardement du payement & dommage des autres damnifiez, colloquez en ladite marque. Auoit auſsi receu ledit Iacques Cœur de la compoſition de la marque de Prouence, la ſomme de douze mille florins, pour icelle ſomme diſtribuer aux damnifiez, colloquez en icelle marque, dont il n'auoit rien faict, encores auoit retenu ladite ſomme de douze mil florins à appliquer à ſoy : Et combien que ledit Iacques Cœur fuſt lors noſtre Conſeiller & Officier, & euſt la charge & gouuernement de nos finances & commiſsion auec nos au-

Digitized by Google

tres Conſeillers & officiers, de bailler ou faire bailler en noſtre païs de Languedoc nos Fermes, & qu'il ne deut eſtre Fermier perſonnier ny compagnon de ceux qui prenoient noſdites Fermes; Neantmoins ledit Iacques Cœur en baillant icelles nos Fermes auoit eſté compagnon d'aucuns Fermiers & perſonnier d'aucunes deſdites Fermes, & meſmement des Foires de Pezenas & Montignac, par pluſieurs & diuerſes annees, en quoy il auoit eu de grands gages à noſtre tres-grande perte & dommage. Car parce qu'il eſtoit perſonnier deſdites Fermes, il trouuoit moyen & façon que noſdites Fermes eſtoient baillees en moindre pris qu'elles ne valoient, & en l'annee 1441. combien que par nos Commiſſaires, & ledit Iacques Cœur, auſſi noſdites Foires ſi euſſent eſté affermees pour la ſomme de neuf mil cinq cens cinquãte liures tournois: Neantmoins ledit Iacques Cœur qui fut perſonnier de ladite Ferme, donna à entendre à ſes compagnons qu'elles auoient eſté affermees à douze mil liures tournois, & parce que ſes compagnons ne luy oſerent contredire, il les contraignit à luy tenir compte de ladite Ferme iuſques à la ſomme de douze mil liures tournois, & toutesfois Iacques Cœur n'en auoit tenu compte à noſtre Receueur general que de ladite ſomme de neuf mil cinq cens cinquante liures tournois, & par ce moyen auoit pris & robbé tant ſur nous, que ſur ſeſdits compagnons, la ſomme de deux mil quatre cens cinquante liures. Si fut outre plus ledit Iacques Cœur trouué chargé par leſdites informations d'auoir faict mettre ſans noſtre ſceu & conſentement de noſtredit pays de Languedoc, outre & par deſſus nos tailles, pluſieurs grandes ſommes de deniers, & icelles faict leuer & exiger ſur nos ſujects, & auſſi auoir faict en noſtreditpays de Lãguedoc, & ſur noſdits ſujects pluſieurs grãdes exactions, grandes & enormes concuſſions, les vnes par force de dons & interreſts, les autres ſous ombre de perte de finances, tant ſur noſdits pays de Languedoc en general, comme ſur nos Receueurs particuliers dudit pays, & autres exactions que l'on nomme vulgairement eſpices, montans à grandes & exceſſiues ſommes de deniers: Et tellement que par le moyen deſdites concuſsions & grandes exactions faites par ledit Iacques Cœur, noſtredit pays de Languedoc

Digitized by Google

eſtoit par commune renommee comme du tout appauury & deſnué, & vuide d'argent & de cheuance : Et ſi auoit ledit Iacques Cœur pris perte de finance ſur nous, combien qu'alors il euſt entre ſes mains grãde ſomme de nos deniers, & deſquels nos deniers meſmes ſouuentesfois nous faiſoit preſt comme l'on diſoit : neantmoins prenoit ſur nous pour ledit preſt pertes de finances. Et en outre combien que ledit Iacques Cœur en receuant & recueillant noſdites finances en noſtredit pays de Languedoc ne print ne receut eſcus à preſent ayans cours, que pour vingt & ſix ſols huict deniers tournois, & Royaux pour vingt-neuf ſols neuf deniers, & qu'à ce prix il en a receu grande ſomme, montant à plus de deux à trois cents mil pieces, neantmoins ledit Iacques Cueur en nous tenant compte de noſdites finances nous auoit baillié leſdits eſcus pour vingt-ſept ſols ſix deniers tournois, & Royaux pour la ſomme de trente ſols, en quoy il auoit eu grand gain, à la grand perte de noſdits ſujects, deſquels il les auoit receu à moindre pris ou de moins à qui il les auoit baillees à plus haut pris. Fut auſſi ledit Iacques Cœur trouué chargé par leſdites informations d'auoir faict en noſtredit pays de Languedoc, & ſur nos ſubjets d'iceluy pluſieurs contraintes & violences, ſous ombre de l'authorité qu'il ſe donnoit de par nous. Pourquoy par l'aduis & deliberation deſdits gens de noſtredit grand Conſeil, & auſſi de noſdits Commiſſaires, euſſions derechef ordonné & appointé que ledit Iacques Cœur par noſdits Commiſſaires à ce commis & deputez, ſeroit derechef interrogé, tant ſur ledit cas de la mort & empoiſonnement de ladite Damoiſelle Agnes, comme auſſi ſur tous les autres cas contenus & declarez eſdites informations, deſquels ou de la pluſpart d'iceux, a eſté faict mention cy-deſſus, & ſes confeſſions faictes ſur iceux cas, redigees & miſes par eſcrit, & ce faict rapportees pardeuers nous pour en appointer & ordonner ce qui ſeroit de raiſon, & depuis par noſdits Commiſſaires ledit Iacques Cœur euſt eſté interrogé ſur tous iceux cas bien au long, & ſes confeſſions miſes & redigees par eſcrit, & finablement apportees pardeuers nous au Chaſtel de Chicey auec toutes informations & charges ſeruantes à ceſte matiere, & en la preſence de nous, de plu-

Digitized by Google

fieurs Seigneurs de noſtre ſang, de noſdits gens du grand Conſeil, de noſdits Commiſſaires, & de pluſieurs nos Conſeillers & Officiers tant de noſtre Cour de Parlement que autres, rapportees & viſitees en grande & meure deliberation, pour ſçauoir ſi veuës leſdites informations, & auſsi les confeſsions faites par ledit Iacques Cueur, on deuoit proceder à ſentence diffinitiue, abſolutoire, ou condamnatoire, ou à eſlargiſſement d'iceluy Iacques Cueur, ou ſi l'on deuoit proceder plus auant, à ſçauoir la verité des cas & crimes dont ledit Iacques Cueur eſtoit chargé, & auſquels il n'auoit reſpondu: Par quelle voye, & finablement par l'aduis & deliberations de tous les ſuſdits, euſt eſté par nous dit & appointé, que attendu leſdites informations faites à l'encontre dudit Iacques Cueur, les procez & confeſsions d'iceluy, la matiere n'eſtoit encores diſpoſee pour y proceder à Sentence abſolutoire ou condamnatoire, ny à l'eſlargiſſement d'iceluy Iacques Cueur, & euſt eſté donné delay de deux mois audit Iacques Cueur pour monſtrer & enſeigner de pluſieurs choſes dont il s'eſtoit chargé de monſtrer par ſeſdites confeſsions, comme des congez qu'il ſe diſoit auoir de noſtre S. Pere le Pape pour tranſporter harnois & habillemens de guerre auſdits Sarrazins & meſcreans ennemis de nous & de la foy Chreſtienne, des remiſsions & abolitions qu'il ſe diſoit auoir de nous, touchant les fautes qu'il auoit faictes & cõmiſes au faict de noſdites monnoyes, & auſsi de la diſtribution de pluſieurs de nos finances, & autres choſes plus à plain declarees en ſeſdites confeſsions, & que apres ledit delay on parleroit derechef audit Iacques Cueur, & ſeroit interrogé plus auant ſur leſdits cas & charges dont il auoit eſté trouué chargé par leſdites informations, & auſquelles il n'auoit ſuffiſamment reſpondu, & que s'il ne monſtroit & enſeignoit ſuffiſamment dedãs ledit delay deſdites choſes dont il s'eſtoit chargé de monſtrer, & auſſi s'il ne diſoit la verité ſur leſdites charges, l'on en ſçauroit la verité par ſa bouche, ou par voye extraordinaire de queſtion, ainſi que l'on verroit eſtre à faire par raiſon, lequel delay de deux mois, & encores vn autre delay par nous prolongé audit Iacques Cueur, pour monſtrer & enſeigner des choſes ſuſdites paſſees, & les productions faictes de tout

Digitized by Google

ce qu'en ceſte partie l'Archeueſque de Bourges * fils dudit Iacques Cœur, & autres ſes gens & ſeruiteurs ont produit & voulu produire & mettre pardeuers noſdits Commiſſaires, & par noſtredite ordonnance ait iceluy Iacques Cœur eſté mené dudit Chaſtel de Maillé en noſtre Chaſtel de Tours, & illec derechef interrogé par noſdits Commiſſaires, & auſſi par nos autres Officiers & Conſeillers, tant de nos Cours de Parlement de Paris, & de Tholoze, que autres, & parfaict & paracheué ſon procez, & depuis pour le recouurement de nos païs & Duché de Guyenne, nous ayt conuenu haſtiuement partir de noſtredit païs de Touraine: Pourquoy n'auons peu bonnement vacquer à l'expedition & iugement dudit procez, & pour ceſte cauſe ayans mandé venir pardeuers nous en noſtredit Chaſtel de Luzignã tous noſdits Commiſſaires, & apporter par deuers nous tous leſdits procez faicts és matieres dudit Iacques Cœur, & ce que par l'Archeueſque de Bourges, & autres gens & ſeruiteurs dudit Iacques Cueur, & à la iuſtification & deſcharge dudit Iacques Cueur auoit eſté produit, leſquels Commiſſaires ſeroient venus pardeuers nous, & ayant apporté tous leſdits procez, & auſſi ce que pour la iuſtification & deſcharge dudit Iacques Cueur auoit eſté produit par deuers eux, & ait eſté ledit Iacques Cueur amené de noſtredit Chaſtel de Tours en noſtre Chaſtel de Poictiers, leſquels procez veuz, viſitez & rapportez en noſtre preſence, en noſtre grand Cõſeil, où eſtoient aucuns Seigneurs de noſtre ſang, les gens de noſtre grãd Cõſeil, tous noſdits Cõmiſſaires, & pluſieurs autres nos Cõſeillers & Officiers, & autres notables Clercs, que pour ce auions aſſemblez en grand nombre. SÇAVOIR faiſons, que veu leſdits procez & confeſſions dudit Iacques Cueur, & tout ce que pour la iuſtification & deſcharge d'iceluy Iacques Cueur a eſté produit pardeuers noſdicts Cõmiſſaires, & veu & conſideré ce qui faiſoit à voir & conſiderer en ceſte partie, & euë ſur ce grande & meure deliberation de Conſeil; Auons par noſtre Arreſt, iugement, & à droit, dit & declaré, diſons & declarons, que ledit Iacques Cueur eſt encheu és crimes de concuſſions, & exactions de nos finances, & de nos païs & ſubjets, de faux de tranſport de grãde quantité d'argent aux Sarrazins ennemis de la foy Chreſtienne

* c'eſt à dire gens de lettres & de telles perſonnages.

Digitized by Google

Chreſtienne,& de nous,tranſport de billon,d'or & d'argent en grand nombre hors de noſtre Royaume, tranſgreſſion des Ordonnances Royaux,crime de leze-Majeſté, & autres crimes, & que par ce il a commis, & parfait enuers nous corps & biens, toutesfois pour aucuns ſeruices à nous faits par ledit Iacques Cueur, & en contemplation & faueur de noſtre ſainct Pere le Pape, qui nous a pour luy reſcrit, & fait requeſte, & pour autres cauſes & conſiderations à ce nous mouuantes, Nous auons remis, & remettons audit Iacques Cueur la peine de mort, & l'auons priué & declaré inhabile à touſiours de tous offices Royaux, & publiques, & auons condamné & condamnons ledit Iacques Cueur à nous faire amende honorable en la perſonne de noſtre Procureur, nuë teſte,ſans chaperon,*ny ceinture,à genoux,tenant en ſa main vne torche ardente de dix liures de cire, en diſant que mauuaiſement, induëment, & contre raiſon, il a enuoyé & faict preſenter harnois & armes au Soldan ennemy de la foy Chreſtienne,& de nous : Auſſi faict rendre aux Sarrazins ledit enfant, & faict mener & tranſporter auſdits Sarrazins grande quantité d'argent blanc, & auſſi tranſporté & fait tranſporter grande quantité de billon d'or & d'argent hors ce Royaume contre les ordonnances Royaux, & qu'il a exigé,pris, leué, recelé, & retenu pluſieurs grandes ſommes de deniers, tant de nos deniers que ſur nos païs, & ſubjects en grande deſolation & deſtruction de noſdits païs & ſubjects, en requerant mercy à Dieu à nous, & à Iuſtice, & auſſi l'auons condamné & condamnons à racheter des mains des Sarrazins ledit enfant, & de le faire ramener & reſtablir en noſtre ville de Mont-pellier où il fut pris (ſi faire ſe peut) & ſinon racheter vn Chreſtien des mains deſdits Sarrazins, & le faire amener audit lieu de Mont-pellier : & auons declaré & declarons ledit ſeel & obligation de la ſomme de deux mil eſcus baillez par leſdits Seigneurs de Canillac & de la Fayette, nul, de nulle valeur, & fauſſement & mauuaiſemẽt auoir eſté prins & exigé deſdits Seigneurs de Canillac & de la Fayette par ledit Iacques Cueur : Et en outre auons condamné & condamnons iceluy Iacques Cœur à nous rendre & reſtituer pour les ſommes par luy recelees & retenuës induëment ſur nous, & auſſi pour les ſommes extorquees, pri-

* *En ce têps l'on portoit des chaperõs au lieu des chapeaux d'auiourd'huy.*

Digitized by Google

ſes & exigees induëment ſur nos païs & ſubjects en la ſomme de cent mil eſcus, & en amende profitable enuers nous en la ſomme de trois cens mil eſcus, & à tenir priſon iuſques à pleine ſatisfaction : Et au ſurplus auons declaré & declarons tous les biens dudit Iacques Cueur confiſquez enuers nous, & auons iceluy Iacques Cœur banny & banniſſons perpetuellement de ce Royaume, reſerué ſur ce noſtre bon plaiſir. Et au regard des poiſons, pour ce que le procés n'eſt pas en eſtat de iuger pour le preſent, nous n'en faiſons aucun iugement, & pour cauſe. En teſmoin de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, donnees en noſtre chaſtel de Luſignan le 29. iour de May, l'an de grace 1453. & de noſtre regne le 31. Ainſi ſigné par le Roy en ſon Conſeil, Iacques Ande. Au dos duquel eſt eſcrit ce qui enſuit: *Regiſtrata in Camera Parlamenti Tholoſæ, 5. die Auguſti, anno Domini* 1454. *Sic ſignatum,* Chaſtillon. Pour mettre à execution lequel Arreſt, nous euſſions commis noſtre amé & feal Conſeiller & Procureur general Meſsire Iean Dauuet, *auquel nous euſsions donné pouuoir entre autres choſes de mettre, ou faire mettre en noſtre main, & en criees & ſubhaſtations les heritages & biens immeubles dudit Iacques Cueur, & d'adiourner ou faire adiourner les oppoſans auſdites criees pardeuant nos amez & feaux Conſeillers les Treſoriers de Frãce, ou nos Conſeillers ſur le faict de la iuſtice de noſtre Treſor en leur Auditoire à Paris, pour dire leurs cauſes de leur oppoſition, & voir proceder à l'adiudication des decrets deſdits heritages & biens immeubles, & en outre ainſi qu'il appartiendroit par raiſon.

*depuis premier Preſident à Tholoze.

Apres la prononciation de l'Arreſt, il trouua de ſes anciens ſeruiteurs qui luy fournirent la ſomme pour payer les amendes eſquelles il eſtoit condamné, & ainſi ayant payé il s'euada facilement des priſons, n'eſtant autrement eſtroitement gardé, apres auoir ſatisfaict, au moins pour la plus grande partie, & ſe retira à l'Iſle de Cypre, où il deceda quelque temps apres : Theuet ayãt rapporté en ſa Coſmographie auoir veu ſa ſepulture en vn lieu champeſtre, ſur laquelle ſont eſcrits ces mots: HIC IACET IACOBVS CORDATVS, CIVIS BITVRICENSIS. Il eſtoit Seigneur Baron de S. Forgeau, qui aujourd'huy appartient à l'heritiere de la Maiſon de Mont-pencier, des terres & Seigneuries de Meneſtou, Salon, Maubranche, qu'il auoit baſty, & de

Digitized by Google

Marmaigne proche la ville de Bourges: Il auoit basty vne belle maison en la ville de Sancerre, appartenãt aujourd'huy au sieur de Thauenay, deux autres és villes de Mont-pellier & Marseille. Apres son déceds Messire Iean Cœur Archeuesque de Bourges, & Geofroy Cœur ses enfans composerent auec le Roy Charles VII. & transigerent sur l'execution de l'Arrest que poursuiuoit Iean Briçonnet citoyen de Tours, commis par sa Majesté à cet effect, & par la transaction du 5. Aoust 1457. le Roy leur remit partie des heritages, mesme ceux qui estoient en la ville & autour de Bourges, les meubles qui restoient à vendre & les debtes actiues, ainsi que Pasquier en ses Memoires rapporte auoir appris de la transaction qui est és Archiues de la Chambre des Comptes de Paris.

I'estime ne deuoir obmettre entre les hommes-illustres de nostre ville, Iean Boucher, Peintre des plus excellents de nostre aage, comme les beaux tableaux desquels plusieurs Eglises sont ornees & enrichies, non seulement en nostre Prouince, mais aussi par toute la France, le tesmoignent. Il merite que l'on face mention de luy en cet endroit, puis que sa peinture est de telle grace, & ses inuentions si copieuses, qu'elles seruent de patron à ceux de son art: Art si noble que les Roys & les citez y ont pris plaisir, que les Empereurs Auguste, Adrian & plusieurs autres grands l'ont practiquee: entre lesquels est mis Marcus Valerius Massala des premiers de Rome, lequel peignit & mit en vn tableau la bataille où il auoit defait le Roy Hero, & les Carthaginois en l'isle de Sicile, d'où il acquit vn tel credit, que les Peintres, tout ainsi que les Medecins, Docteurs & Professeurs des arts liberaux, en sa consideration principalement, furent affranchis de plusieurs charges & tributs par priuileges des Empereurs Theodose & Valentinian, comme cet art estant mis entre les arts liberaux, ainsi qu'il s'apprend de la loy 8. *Cod. de Metat. lib.* 12. & de la loy derniere de *Excusation. Artificum. lib.* 12. *Cod. Theodos.* I'oserois comparer ses ouurages, non seulement à celles des Peintres qui ont excellé en France: mais aussi des plus excellens Peintres Grecs & Romains: Au cheual faict par Appelles en platte peinture, lequel esmeut les naturels à hennir: aux raisins de Zeuxis portraits si au vif, que les oyseaux les veinrent becqueter: au linceuil peint par Parasius, qui emporta le pris sur Zeuxis son contemporanée & emulateur, linceuil peint si au naturel, que Zeuxis transporté de gloire de ces becquetages que les oyseaux auoient donné à ses raisins, dit tout haut qu'il estoit temps de le tirer pour voir quelle piece Parasius auoit apporté, ne recognoissant pas que ce fut vne peinture, au rapport de Pline, en son Histoire Naturelle, liure 35. chap. 1. & suiuans.

Ie ne dois pareillement obmettre l'vne des singularitez de nostre ville, à sçauoir la Fontaine S. Firmin, fontaine medicalle participant de plusieurs mineraux, & doüée de beaucoup de vertus & facultez pour la gueriſon de plusieurs grandes maladies.

Ceste fontaine a esté par vn long temps incognuë à nos deuanciers,

Digitized by Google

qui n'ayants obſerué telles vertus l'ont laiſſée & meſpriſée comme choſe vulgaire & de nul pris. Mais peu à peu par l'obſeruation que l'on a faict d'an en an, eſt venuë en tel bruit & honneur, que ceux meſmes qui eſtoient nos aduerſaires & ennemis des fontaines de Pougues & S. Pardoux vaincus par les experiences qu'ils ont recognu en ceſte-cy ont eſté contraints de luy deferer.

Il y a quelque cinquante ans que l'on a commencé a en auoir la cognoiſſance, auquel temps on en vſoit ſeulement pour les opilations de foye & ratelle. Depuis trente ans ell' a eſté plus en vogue, & a-on remarqué qu'elle eſtoit de grande efficace pour la pierre & nephratique, pour la jaulnice & autres grandes maladies, tellement qu'elle eſtoit lors frequentée par grand nombre de peuple de toute la ville qui y auoit recours. Et eſt maintenant ſi frequente que ceſte année 1613. par l'affluence & concours du peuple qui s'eſt preſenté pour en boire, elle a eſté preſque ſouuent eſpuiſée. Et ont eſté contraints Meſſieurs les Maire & Eſcheuins de ceſte ville, eſtablir vn & deux hommes deſtinez pour puiſer l'eau d'icelle & en diſtribuer à qui en voudroit auoir, pour empeſcher le deſordre qui s'y faiſoit par ceux qui la vouloient puiſer eux meſmes de leur main, & y plongeoient ſouuent toute la main & le bras.

Elle ſe nomme vulgairement la Fontaine de S. Firmin, ſelon la couſtume loüable du temps paſſé qui celebroit les lieux rares, & où il ſe faiſoit quelques miracles & choſes dignes de memoire par le nõ de quelque Sainct, afin de leur donner plus d'authorité. Ainſi en Niuernois celles de Pougues ont eu le nom de S. Marcel & S. Legier, & en Bourbonnois celle qui eſt ſituée ſur le chemin de Serilly vers Bourbon. Archambault porte le nom de S. Pardoux.

Les eaux potables outre les marques que nous auons deſcriptes cy deſſus, ſont tant plus ſaines tant plus elles viennent de ſources pures & nettes, & ſont puiſées de fontaines & riuieres ſablonneuſes & pierreuſes, claires & limpides, les eaux medicales & minerables ſont d'autant plus à priſer, qu'elles ſont doüées de rares & remarquables qualitez, & paſſent par des mines de diuers metaux & mineraux. Celles là pour la conſeruation de la ſanté & vſage ordinaire de la vie, celles-cy pour la defenſe, precaution & extirpation des maladies. D'où il aduient que celles là ſont exemptes de ſaueur, couleur, odeur, & autres qualitez, ſinon celles qu'elles doiuent auoir de nature, qui ſont la froideur & humidité: celles-cy ſont plus participantes des qualitez, ſaueurs, couleurs, odeurs & facultez des metaux & mineraux par les mines deſquels elles coulent, & ſont dites ou ſalees, ou nitreuſes, ou alumineuſes, vitrioleuſes, ou ſoulfreuſes, bitumineuſes, ferrũgineuſes, plombeuſes ou autrement, parce qu'elles rapportent la qualité, ſaueur & faculté du ſel, nitre, alun, vitriol, ſoulfre, bitume, fer, plomb, & autres.

Les eaux ſalees ſont propres pour les intemperatures froides & humides, & pour les maladies produites d'excez de froid & humidité, pour les hydropiſies, douleurs de nerfs cauſees de froid, les gouttes, paraly-

Digitized by Google

ſies, aſthmes, fluxions ſur la poictrine, douleurs & maladies d'eſtomach froid & humide, tumeurs froides & pituiteuſes & gratelle.

Les nitreuſes ont les meſmes effects, & ſont encore plus fortes, ſont toutesfois moins adſtringentes & plus deterſiues, guariſſent les gratteleux, les vlceres des oreilles, diſcutent les tumeurs d'icelles, & chaſſent le bruict, le bordonnement & tintement des meſmes.

Les alumineuſes ſeruent à ceux qui crachent & vomiſſent le ſang, ſont propres au flux des hemorrhoides, & de la matrice quand il eſt extraordinaire, ſont profitables aux femmes qui ſont ſubiectes à perdre leur fruict & auorter, aux ſueurs trop profuſes & exceſſiues, & aux varices des iambes.

Les vitrioleuſes deſſeichent, & ſont adſtringentes, toutesfois en détoupant les viſceres pleins d'obſtructions & eſchauffés reſraichiſſent, & ſont propres pour ouurir & deſopiler le foye, la ratelle, les reins, & la veſſie. Ouurent les veines de la matrice & appellent les purgations méſtruelles aux filles & femmes, ouurent les hemorrhoides, & les reſſerrent auſſi: & ſont fort conuenables aux vices de tous les viſceres du vétre inferieur, arreſtent le flux immoderé des femmes, & des hemorrhoides, purgent les viſceres de toutes obſtructions, & ſont propres aux eſcroüelles, à la pierre & grauelle.

Les ſoulfreuſes ſont propres à reſchauffer les nerfs refroidis, à les ramollir, & à en appaiſer les douleurs, affoibliſſent & ſubuertiſſent l'eſtomach, effacent toutes tumeurs durettes & vices du cuir, ſont recommandables pour l'hydropiſie, gale, pſore, vieux vlceres, defluxions ſur les ioinctures, tumeurs & durettes de ratelle, obſtructions du foye, paralyſies, ſciatiques & toutes gouttes.

Les bitumineuſes rempliſſent le cerueau de vapeurs, offencent les inſtruments & nerfs des ſentimens, eſchauffent & remolliſſent principalement la matrice, la veſſie & gros inteſtin, & ſont propres à l'hydropiſie.

Les ferrugineuſes ſont propres à l'eſtomach, à la ratelle, aux reins, aux obſtructions deſdits viſceres du foye & de la matrice: purgent les reins, chaſſent la pierre, ouurent les veines de la matrice & des hemorrhoides, fortifient & corroborent les parties par leſquelles elles paſſent.

Les plombeuſes ſont propres aux fievres quartes, aux cancres, aux fiſtules & vieux vlceres malings, à l'elephantie, ou ladrerie, rafraichiſſent fort, & temperent l'ardeur des viſceres.

Celles qui viennent des mines de cuyure aydent aux gouttes, & douleurs de ioinctures aux aſthmatiques, nephretiques & vlceres malings.

Celles qui tirent leur ſource des mines d'airain ſont propres aux maladies des yeux, aux tumeurs des touſilles & amigdales, aux inflammations & vlceres de la bouche, & à la luette abaiſſée & relaxée.

Celles qui ſortét des mines d'or ſubuiénent aux douleurs de colique, inflammations des inteſtins greſles, fiſtules, gouttes & vlceres malins.

Digitized by Google

Celles qui ruiſſellent des mines d'argent ſont propres à purger les humeurs groſſiers & viſqueux à la gale, demangeaiſon, vlceres, tremblement de cœur, & puanteur de bouche.

Celles qui coulent des mines de mercure ou vif-argent, ſont propres pour reſoudre les tumeurs froides, guerriſſent les vlceres durs & calleux, purgent le cuir des puſtules & exitures pituiteuſes, & guariſſent la groſſe verolle comme pourroient eſtre celles de Saincte Reigne.

Entre tant de ſortes & eſpeces d'eaux minerales & metalliques, il y en a qui participent de pluſieurs mineraux, tellemẽt qu'elles peuuent eſtre plombeuſes, vif-argenteuſes, alumineuſes, nitreuſes & ſoulfreuſes tout enſemble, & participer du naturel de pluſieurs metaux & mineraux, & produire beaucoup d'effects dependants des facultez deſdits metaux & mineraux, & meſmes des terres par leſquelles elles paſſent.

Comme celle de Sainct Firmin, de laquelle nous entendons traicter & faire deſcription, qui ſortant d'vne mine ferrugineuſe & vn peu vitrioleuſe, paſſe encore outre ce par vne eſpece de mine de rubrique & terre rouge, de laquelle en ſa reſidence elle porte couleur & ſaueur.

Pour ceſte raiſon eſtant ferrugineuſe, elle eſt propre à deſopiler les viſceres, principalement du ventre inferieur: deſquels elle oſte les obſtructions, comme ainſi ſoit que le fer & l'acier ont vne grande proprieté d'ouurir leſdicts viſceres & les deliurer d'obſtructions, & ayant quelque admiſtion & meſlange de rubrique, outre la faculté de deſſeicher qu'elle tire du fer, elle eſt encore d'auantage deſiccatiue & adſtringente, propre à fortifier & roborer les voyes par leſquelles elle paſſe: par le moyen de la rubrique de laquelle le naturel eſt de deſſeicher & retraindre en deſſeichant, comme faict le bol, duquel ce terroir icy eſt ſi abondant qu'il en fournit preſque toute la France, par les Col-porteurs qui viennent s'en charger en nos carrieres, & d'autres ſortes de terres de diuerſes couleurs de non moindre efficace que celles que l'on apporte du Leuant, qui ſont pour la pluſpart ſophiſtiquées & falſifiées.

Et par deſſus toutes ces vertus elle deterge, rafraiſchit mediocremẽt, & oſte toutes obſtructions, ce qu'elle tient de quelque part de vitriol meſlée auec le fer & la rubrique dont elle abonde.

Cela ſe cognoiſt tant par la diſtillation d'icelle qui la rend vn peu aigrette & vineuſe, que par la conſomption qui s'en faict en la cuiſant à perfection, en laquelle il ſe trouue comme vne certaine poudre & terre rouge de gouſt aigret & acide, qui donne à cognoiſtre qu'outre la roüille du fer qui a la vertu du Crocus martis, elle paſſe par vne rubrique & par vne mine de vitriol. Se cognoiſt auſſi par l'odeur qui rapporte le vitriol, par l'inſolation, eſcume, & vſtion, qui ſont eſpeces de coction, par leſquelles cela eſt tout manifeſte.

Mais encore d'auantage par la reſidence d'icelle en vn vaiſſeau de voirre au fond duquel vous remarquez quelque matiere rougeatre, & vne autre comme vn peu viſqueuſe tirant du verd ſur le jaulne par deſſus ladicte reſidence rougeatre, qui eſt le flegme aigret dudit vitriol im-

Digitized by Google

pur & non separé. Et outre si vous mettez de la poudre de noix de gale dedans icelle, incontinent elle se faict noire comme l'eau où aura esté dissoult du vitriol, par dessus lequel vous mettez de la poudre de gale pour en faire de l'encre, & faict les excrements du ventre noirs.

Il y peut encore auoir quelques portions de nitre, & alun, mais en fort petite quantité, d'où s'augmente la vertu deficcatiue & adstringente qu'elle a.

Et outre tout ce, on y remarque vne certaine taye grasse surnageante en la superficie d'icelle de diuerses couleurs meslées & representantes celles qui se voyent en l'arc en ciel, que quelques vns pourroient rapporter au bitume, qui engendre vne telle taye grasse, mais ie pense que cela se doit plustost rapporter à quelque portion de soulfre, qui estant vn peu gras comme il est, & se recognoist au toucher lors qu'il est vif & non encore cuict, facile à conceuoir le feu & la flamme à cause de sa matiere grasse & onctueuse, estãt alumé represente vn feu de plusieurs couleurs meslées, semblables à celles qui paroissent en l'arc en ciel.

Tellement que lesdites eaux estants pour la plus grand part ferrugineuses, rapportent quant & quant la vertu de la rubrique, vitriol, nitre, alun, & soulfre, par les mines & veines desquels mineraux elles passent.

Par consequent elles sont propres à toutes les maladies ausquelles seruent lesdits metaux & mineraux: specialement à la subuersion & foiblesse de l'estomach, prouenante de cause froide & humidité, aux obstructions & intemperature chaude & seiche du foye, à la jaunice, aux opilations & duretes de ratelle, à la melancholie hypocondriaque, aux cakexies, & passes couleurs des filles & femmes, à la retention & suppression des purgations menstruelles d'icelles, aux flux immoderé & trop abondant de la matrice, à la pierre & colique nephretique, à la colique bilieuse, aux vlceres de reins, à la difficulté d'vrine, à l'hydropisie non cõfirmée, au flux des hemorrhoides, à la suppression d'iceluy, mesme à la scabie, gratelle, psore, ou mal Sainct Main, bref à toutes maladies du ventre inferieur & autres externes prouenantes de l'intemperature d'iceux, & abondance de flegme salé espandu au cuir tant prinses par dedans, que par dehors par baings, lauements & irrigations à quoy elles sont tres-profitables.

Ce que nous a montré depuis vingt & cinq ans en çà l'experience d'vne infinité de personnes qui ont esté gueries & soulagées de toutes lesdictes maladies par l'vsage desdictes eaux, ayant rendu grande quantité de pierres & grauelle, & ayant esté remis au premier estat de leur santé par l'vsage d'icelles.

Qui desirera apprendre plus amplement les facultez de nostre fontaine medicale, lise vn discours que defunct Maistre Iean Bernard, viuant Docteur Medecin en nostre ville, fist imprimer en l'an 1585. Et vn autre de Maistre Estienne Mercier aussi Docteur Medecin, imprimé en l'an 1613. & depuis en ceste presente année 1619. duquel i'ay tiré la plus part de ce discours.

Digitized by Google

METROPOLITAINE.

C'eſt l'Egliſe Cathedrale, dediée à l'honneur du Martyr S. Eſtienne; le ſiege Archiepiſcopal de la Prouince de la premiere Aquitaine, Marque perpetuelle de la grandeur, antiquité & capitalité de la ville: Les Saincts Peres ayans ès Conciles generaux par vne conſtitution de l'ordre Hyerarchal eſtably les Patriarchats, Primaties, & Archeueſchez és meilleures & capitales villes; afin qu'vne telle dignité ne s'auillit par la baſſeſſe des lieux, & que les Patriarches, Primats & Archeueſques maintinſſent mieux leurs grandeurs aux principales villes, qu'aux petites. De cet honneur & dignité de Patriarche & Primat d'Aquitaine nos Archeueſques ont eſté decorez par les ſaincts Peres, entre autres Radulphe 47. en ordre par le Pape Nicolas, *In cano. conqueſtus 9. quæſt. 3. Metropolitanæ quaſi mater Prouinciæ, vt loquuntur Imperatores in l. vnica Cod. de Metropol. Beryto, Caput prouinciæ in l. 4. §. ingreſſus & l. 7. D. de officio Proconſ. mater aliarum Eccleſiarum (quod ſit ſedes Archiepiſcopalis Primatialis & Patriarchalis) à Metropoli Metropolitani dicti ſunt Epiſcopi, qui Prouinciæ præerant, & aliquot ſubſe Epiſcopatus habebant, qui poſtea Archiepiſcopi dicti ſunt anno Chriſti* 193. Comme l'Archeueſque de Bourges a ſous ſoy en la Prouince d'Aquitaine vnze Eueſques ſes Suffragans, celuy de Clairmont, Rodez, Alby, Cahors, Lymoges, Mende; le Peu, *vulgò* le Puy, Caſtres, Vabres, Tulles & S. Flour, les quatre derniers ayans eſté erigez d'Abbayes en Eueſchez par le Pape Iean XXII. Gaſcon, en l'an 1317. & autres années ſubſequentes.

Mais outre ceſte Egliſe Cathedrale, faicte d'vne ſuperbe ſtructure, & laquelle n'a ſa ſemblable en France; en ladite ville ſont cinq Egliſes Collegiales, à ſçauoir S. Vrſin, le Chaſteau dedié à S. Auſtregiſille, noſtre Dame de Sales, Mont-hermoyen, & S. Pierre le Puillier, l'Egliſe de la ſaincte Chappelle conſtruite par le Duc Iean de Berry fils du Roy Iean, fondée & dotée en l'an 1405. 2. Abbayes S. Sulpice & S. Ambroiſe. 3. de Religieuſes S. Laurent, l'Annonciade, fondée & dotée par Ieanne fille du Roy Louys XI. femme de Louys XII. 1498. & conſacrée par Guillaume de Cambray 89. Archeueſque de Bourges, & Saincte Claire, ſeize Egliſes parrochiales, & les quatre Mendians baſtis & fondez: A ſçauoir les Cordeliers en l'année 1228. duquel Conuent S. Anthoine de Padouë fut premier Gardien: Les Iacobins en l'an 1239. Les Auguſtins en l'an 1296. Et les Carmes en l'an 1374. Nouuellement en l'année 1618. les Capucins, en l'an 1588. deux nouueaux Monaſteres de Religieuſes, l'vn de l'Ordre des Carmelites, l'autre de la Viſitation.

Or puis que nous auons rapporté le temps que le beau temple de l'Egliſe Cathedralle a eſté baſty & conſtruict, il eſt raiſonnable d'inſerer en ce lieu le Catalogue des Archeueſques qui y ont preſidé par forme de Cronologie, remettant le Lecteur qui en voudra apprendre d'auantage à noſtre Oeuure Latine plus groſſe, contenant leurs vies & geſtes.

CATALOGVE

Digitized by Google

CATALOGVE DES ARCHEVESQVES PATRIARCHES ET PRIMATS D'AQVITAINE.

Nombre.	L'an de N. Seig.		L'an du Pōtific.	L'an du deceds.
1.	125.	S. Vrſinus. *S. Vrſin.*	28.	280.
2.	280.	S. Seuicianus.	16.	296.
3.	296.	S. Etherius. *S. Ythier.*	14.	370.
4.	307.	Tecretus. *Tecret.*	27.	330.
5.	330.	S. Marcellus, *Marcel.*	7.	337.
6.	337.	Viator.	18.	354.
7.	354.	Leotherius.	9.	363.
8.	363.	Pauper.	14.	377.
9.	377.	S. Paladius, *S. Palais.*	7.	384.
10.	384.	Vilicius.	18.	412.
11.	412.	Auitus.	29.	431.
12.	431.	S. Leo, *Leon.*	21.	448.
13.	448.	S. Paladius, *Palais.*	13.	461.
14.	461.	Eulodius.	9.	470.
15.	470.	S. Simplicius.	7.	477.
16.	477.	S. Thetradius.	19.	496.
17.	496.	Roricius.	12.	508.
18.	608.	Siagrius.	20.	527.
19.	527.	Humatus.	6.	531.
20.	531.	S. Honoratus 1. *S. Honoré.*	6.	537.
21.	537.	S. Honoratus 2. *S. Honoré 2.*	3.	540.
22.	540.	S. Archadius.	15.	545.
23.	545.	S. Deſideratus, *S. Deſiré.*	19.	554.
24	354.	S. Probianus.	8.	562.
25.	562.	S. Fœlix.	14.	576.
26.	576.	S. Remigius, *S. Remy.*	12.	588.
27	588.	S. Sulpicius Seuerus. *S. Sulpice Seuere.*	7.	595.
28.	596.	S. Euſtachius, *S. Euſtache.*	12.	607.
29.	607.	S. Apolinaris, *S. Apolinaire.*	9	615.
30.	615.	S. Auſtregiſilas, *vulgò S. Ouſtrille.*	12.	628.
31.	628.	S. Sulpicius, *ſurnommé Sulpice le Pieux.*	13.	641.

Digitized by Google

Nombre.	L'an de N. Seig.		L'an du Pontf	L'an du deceds.
32.	641	Vvlfeodus, alias Vvlfeolentus.	2.	661
33.	661	Ado, alias Aldus.	15.	682
34.	682	Agoſenus, alias Adolenus.	14.	696
35.	696	Rochus, *S. Roch.*	40.	736
36.	736	Siginus.	14.	760
37.	760	Landoarius.	4.	764
38.	764	Deodatus, *Dieu-donné.*	9.	775
39.	775	Segolenus.	5.	778
40.	778	S. Dauid.	30.	808
41.	808	Berlaninus.	12.	820
42.	820	Ermenarius.	7.	827
43.	827	S. Stephanus, *S. Eſtienne.*	8.	835
44.	835	Ermenibertus.	5.	840
45.	840	Ebroinus.	1. Méſe.	840
46.	840	S. Aigulphus, aliàs Auilfus.	1.	842
47.	842	S. Radulphus.	25.	867
48.	867	S. Vvlfadus.	9.	876
49.	876	Frotarius.	3.	879
50.	879	Adacius.	19.	898
51.	898	Madalbertus.	3.	903
52.	903	Gerontius alias Geruncus. *Frere d'Ebbe Prince de Deoly, & de Guillaume Comte de Bourges.*	40.	943
53.	943	Launo, *Neueu deſdits Prince & Cõte.*	7.	950
54.	950	Richardus, *Richard.*	9.	959
55.	959	Hugo, *Hugues.*	25.	984
56.	987	S. Dacbertus, *Dacbert.*	25.	1013
57.	1013	Gauzlinus aliàs Vvalzlenus.	17.	1030
58.	1030	Aymo de Borbonio *fils d'Archambault 3. Comte de Bourbon du nom.*	41.	1071
59.	1071	Richardus II. *Richard.*	21.	1092
60.	1093	Aldebertus.	4.	1098
61.	1098	Leodegarius.	22.	1120
62.	1120	Vvlgrinus.	15.	1136
63.	1136	Albericus, *Alberic.*	2.	1138
64.	1141	Petrus à Caſtra, *Pierre de la Chaſtre de la maiſon de Chaſtres en Berry.*	30.	1171
65.	1171	Stephanus II. *Eſtienne.*	2.	1173
66.	1175	Guarinus de Girardo, *Guerin de Girard.*	3.	1181
67.	1183	Henricus de Soliaco, *Sully.*	17.	1200
68.	1200	S. Guilelmus, *S. Guillaume de la*	10.	1209

Digitized by Google

Nombre.	L'an de N.Se		L'an du Pôtific.	L'an du deceds
		maison des anciens Cõtes de Neuers.		
69.	1209	Gerardus, siue Girardus.	7	1218
70.	1219	Simo de Soliaco, *de Suilly.*	14	1233
71.	1236	S. Philippus de *Berruier.*	24	1261
72.	1261	Ioannes *de Suilly.*	11	1273
73.	1276	Guido *de Suilly.*	4	1280
74.	1282	Simon. de Bello loco, *de Beaulieu.*	14	1296
75.	1296	Æ dius de Roma, *Gilles de Rome.*	19	1316
76.	1316	Reginaldus de Porta, *Regnault de la Porte, ou du Port.*	4	1320
77.	1320	Guilelmus de Brucia, *de la Brousse.*	10	
78.	1330	Fulcandus de Rupe Cauardy, *de la Roche Chouard.*	12	1343
79.	1343	S. Rogerius, *Roger le fort de Taillefert en la Marche.*	24	1368
80.	1368	Petrus de Stagno, *D'estain.*	2	1370
81	1370	Petrus de Crosso.	4	1374
82.	1374	Bertrandus de Canhaco, *de Canac de la Maison de Pompadour.*	12	1386
83.	1386	Ioannes de Rupe Cauardi, *de Roche-Chouard.*	5	1391
84.	1391	Petrus Aymericus, *Aymeric.*	9	1400
85.	1400	Guillelmus Boisfraterius, *Boisfratier*	12	1421
86.	1421	Henricus d'Auaugourdus, *d'Auaugour, de la Maison de Penthievre en Bretagne.*	25	1446
87.	1446	Ioannes Cordis, *Cœur fils de Iacques Cœur.*	26	1483
88	1483	Petrus Cadoüetus, *Cadoüet.*	10	1492
89.	1492	Guillelmus Cambrayus, *de Cambray.*	13	1505
90.	1505	Michael de Buciaco, *de Bucy.*	6	1514
91.	1514	Andreas Formæus, *Fromet d'Escoce.*	1	1515
92	1515	Anthonius Boërius, *Boyer d'Auuergne.*	4	1519
93.	1519	Franciscus Buellius, *Dubeuil des Comtes de Sancere.*	4	1525
94.	1525	Franciscus à Turnone, *des Comtes de Tournon en Dauphiné.*	12	1537
95.	1537	Iacobus Regius; *Roy, de la Maison noble de Chauigny en Tourraine.*	35	1572

Digitized by Google

Nombre.	L'an de N. Seig.		L'an du Pōtific.	L'an du deceds.
96.	1572.	Anthonius Vialardus, *Vialard Parisien.*	4.	1576.
97.	1581.	Reginaldus *de Beaune de Sarblançay en Tourraine.*	19.	1602.
98.	1604.	Andreas *Fremiot, de Dijon.*		

B *A sçauoir.*) Aujourd'huy & depuis la Chartre du Roy Charles VIII. donnée à Paris au mois d'Auril 1491. il n'y a en la ville de Bourges qu'vn Maire qui preside & conclud, & quatre Escheuins.

c *Nobles.*) Pourueu qu'ils & leur posterité ne facent acte derogeant à Noblesse, comme trafic de marchandise, *l. 3. de commerc. & mercat. Cod.* N'exercent Office de Notaire & Procureur, *Guid. Pap. decis.* 89. Pharmacie: Voyez ce que M. Tiraqueau en a escrit amplement en son Traicté *de Nobilitate, à capite* 25. *ad* 36. Mais si le petit fils d'vn Maire ou Escheuin auoit par l'exercice de l'vne desdites charges ou autrement derogé, il sera restitué par benefice & declaration du Roy: Dequoy traicte amplement du Bacquet, Traicté des Francs-fiefs & nouueaux acquests, chap. 11. Autrement lesdits Maires & Escheuins, & leurs enfans non-ayans derogé, jouyssent des priuileges de noblesse, mesmes de l'exemtion des Tailles, & a touſiours esté obserué. Les Commissaires deputez par sa Majesté en l'année 1599. au pays de Berry, & generalement par toute la France pour le reiglement des Tailles, reformation des abus en l'imposition & leuée d'icelles, par le cayet & procez verbal des Deputez en ce pays de Berry, mis au Greffe de l'Eslection, ont declaré plusieurs enfans de Maires & Escheuins exempts & francs de Tailles, ores qu'ils fussent demeurans en lieu champestre & taillable: entre autres, Sauary Mareschal sieur de Breton, demeurant en la parroisse d'Aubeinges, parce que defunct M. Marin Mareschal son ayeul Aduocat au Siege Presidial de Bourges, auoit esté Escheuin, & n'auoit ny son fils pere dudit sieur de Breton qui estoit pareillement Aduocat, faict acte derogeant à noblesse, l'Office d'Aduocat ne derogeant point, *Imo nobilem nobiliorem reddit, nobile aduocatorum officium, aduocatorum corpus, seminarium dignitatum, inquit Valenti. in Nou. de postulando.* * Et ainsi a esté iugé par Arrests de la Cour de Parlement en l'an mil cinq cens quarante quatre quarante cinq, rapporté par Monsieur Duluc, *placit. lib. 4. tit. 1. §. 1.* Et par Arrest du Priué Conseil donné à Paris le 4. Mars 1547. entre les habitans de Rennes & le tiers Estat, le Roy cassa l'imposition faicte sur les nobles qui tenoiēt Office de Iudicature, & exerçoient la charge d'Aduocat pour les parties, declara qu'ils ne contreuenoient à noblesse, ores qu'ils prinsent salaire, & ordōna que ce qu'ils auoiēt payé leur seroit rēdu. Iean Pain sieur de Beaurepaire petit fils d'Estienne Pain Lieutenant en la Preuosté de Bourges, & qui auoit esté Maire de la ville en l'an 1546. & en l'année 1594. vn faict Cheualier de l'Ordre du S. Esprit, a tiré l'o-

* *Voy la loüange des Aduocats en la seconde partie de mō Recueil, Tit. 40. chap. 72.*

Digitized by Google

rigine de ſa nobleſſe des Archiues de la ville, pour monſtrer que ſon biſayeul auoit eſté Eſcheuin de la ville, n'ayant autre qualité que de Bourgeois deſcendu d'vn Notaire Royal.

D *Née & à naiſtre.*) C'eſt vn grand priuilege donné aux Maires & Eſcheuins, qui ne s'eſtendroit aux enfans nez s'il n'eſtoit exprimé, eſtant contraire à la diſpoſition du droict commun, qui ne veut pas que les enfans nez ſe reſentent de la dignité, en laquelle leur pere a eſté conſtitué depuis leur naiſſance *l. fin. Cod. de Decurion.* Et ſera noté à ce ſubjet que aujourd'huy en France nous n'auons que trois moyens d'acquerir nobleſſe. Le premier par conceſſion des Roys, quand pour recompenſe de ſeruices aux guerres, ſa Maieſté donne lettres d'annobliſſement à quelque braue & genereux Soldat qui a faict preuue de ſa vertu & proüeſſe, & aux gens de lettres & de robbes, qui font ſeruice au public eſcriuant & compoſant Liures, chacun ſelon ſa profeſſion, ainſi que le Roy Henry III. feit en la perſonne de feu M. René Choppin apres l'impreſſion de ſes œuures *De Domanio Franciæ*, Maiſtre Louys le Caron apres ſon Commentaire ſur la Couſtume de Paris: ils ſont appellez *milites togati & literati*, à la differẽce des gens d'armes appellez *milites armati*, afin d'inciter autres à faire le ſemblable par l'eſperance de telle recompenſe, n'y ayant rien qui plus excite les hommes à la vertu que la gloire & loüange des bien-faicts, le pris & la recognoiſſance des merites laborieuſes & actions d'vn chacun: Le ſecõd par Offices des Cours ſouueraines, comme de ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Maiſtres des Requeſtes de ſon Hoſtel, Conſeillers és Cours de Parlemens, grand Conſeil, Chambres des Comptes, Cours des Aydes, ainſi que *Guido Papæ* iadis Conſeiller au Parlement de Grenoble gentil homme de race, a noté en ſes Deciſions 376. & 179. dés l'an 1460. & apres luy M. Tiraqueau Conſeiller au Parlement de Paris, Du Bacquet & autres. Y ſont auſſi compris les Clercs, Notaires, Secretaires du Roy, auſquels les Roys Charles V. Louys XI. & François I. ont concedé de beaux & grands priuileges, comme i'ay dit au recueil, & les Treſoriers generaux de France: Quant aux Eſleuz il en faut autant dire que des Conſeillers des Sieges Preſidiaux, que leurs Offices n'ãobliſſent, ores que le Roy Héry IIII. par Edicts bourſaux, pour tirer argent, ayt attribué aux Eſleuz la qualité de ſes Conſeillers, qualité qui ne les rend nobles. Le troiſiéme moyen d'acquerir le titre de nobleſſe, eſt par conceſſion & priuileges des Roys donnez aux Maires & Eſcheuins, Capitoux, Iurats, & Gouuerneurs des villes Capitales. Celuy de Bourges eſt du Roy Louys XI. tranſcript en ceſte œuure, ceux des autres villes ſeront rapportez en la troiſiéme partie.

La preuue de ceſte nobleſſe doit eſtre tirée des Regiſtres & matricules des Villes, ainſi qu'il s'obſeruoit en l'Empire Romain des Senateurs, par la Loy. 1. *de Albo ſcribend. D.* laquelle ne ſe peut faire par teſmoins, de crainte de la ſubornation, & n'eſt l'opinion & le rapport du peuple ſuffiſant, ſouuent faulſe, vaine & trompereſſe *l. ſi priuatus D. qui & à*

quib. l. Decurionum Cod. de pœnis, principalement en ce temps que trop de personnes abusent de ceste qualité & titre de vanité. Toutesfois ie voudrois excepter le cas de la perte des Registres aduenuë par cas fortuit, comme naufrage, incendie, sac & pillage de ville: Car en ce cas j'estimerois que l'on doit receuoir la preuue par tesmoins, veu que tels cas fortuits qui sont touſiours hors les pactions des hommes n'ont peu estre preueuz, *l. contract. de regul. Iur. l. quia fortuitis Cod. de pignorat. act.* Mais lors les tesmoins doiuent deposer clairement & disertement du temps de la perte des Registres, les auoir veuz & leuz, ou si la perte en estoit aduenuë long temps auparauant leur aage & cognoissance de l'auoir oüy dire à leurs anciens qui l'auoient veu, leu, & que tel estoit lors le bruit commun: ce qui fut pratiqué en la preuue de la noblesse de celuy duquel i'ay parlé ailleurs, faict Cheualier du S. Esprit en l'an 1594. duquel l'on tenoit auoir esté Maire, ou Escheuin auparauant l'incendie generale de la ville aduennë en l'an 1487. le iour de la Magdelaine, en laquelle année les Registres & matricules de la Maison de Ville furent bruslez & incendiez.

Sup. Pag. 108.

Mais encores que nos Maires & Escheuins ioüissoient de tous priuileges de noblesse, iusques à paruenir à l'Ordre de Cheualerie, si est-ce que leurs enfans ne partagent leurs successions noblement par le priuilege de leur noblesse, du Roy Louys vnziesme, *Secus* à Poictiers, par l'art. 228. & 239. de la Coustume de Poictou. Idem de ceux de sainct Iean d'Angely, dont y a Arrest de la Cour des Aydes, du 15. Iuillet 1594. au profit d'vn nommé Boisseaux Escheuin, du 28. Mars 1595. de Ieanne Pastoureau fille d'Escheuin: & encores par Arrest de la Cour de Parlement de Bordeaux donné entre Zacharie Nepueu mary de Clemence Guichard, demãdeur en partage, d'vne part: & Maistre Iean Gaudouin curateur des enfans de feu Loys Guichard, & Ieãne Tascheron veufue, mere des enfans dudit deffunct & d'elle, comme ayant le droict cedé de Catherine Guichard deffenderesse. La Cour ordonne qu'icelles parties viendront à diuision & partage des biens & succession desdits feu Loys Guichard & sa femme, desquels seroit distrait par preciput & aduantage au profit dudit Gaudouin audit nom pour le droict d'aisnesse, le principal manoir noble ou roturier tel qu'il luy plaira d'eslire auec ses precloſtures anciennes, & le quint suiuant la Coustume: & outre ladite Cour declara que les Escheuins de ladite ville au nombre de vingtcinq, ores qu'ils fissent estat de marchandise, iouyront du priuilege de noblesse, & apres leur decez leurs vefues, à la charge toutesfois de ne faire mestier ou fonction vile, mechanique & sordide, à peine de priuation desdits priuileges, à la charge aussi que lesdits Escheuins (lesquels sont perpetuels & à vie) demeureront en leurs charges & fonctions iusques au iour de leurs decez: & quant à leurs enfans & posterité iouyront aussi desdits priuileges, & en outre du droit de partager noblement les successions de leurs peres & meres en viuant noblement, & ne faisant acte de marchandise ny autres actes derogeans à noblesse, sauf des Es-

Sup. Pag. 28. Sup. Pag. 9.

Digitized by Google

cheuins enfans desdirs Escheuins, lesquels iouyront desdits priuileges & droict de partager noblement, ores qu'ils facent estat de marchandise pendant leurs charges, pourueu qu'ils ne facent comme dit est, mestier ou fonction vile & sordide. A Bourdeaux en Parlement, le 7. Septembre 1600. ce qui n'est à Bourges, où par la teneur du priuilege les successions qui escheent aux enfans des Maire & Escheuins se diuisent entre eux comme successions coustumieres : il y en a eu des procez entre enfans de Maires deuoluts, iusques à la Cour de Parlement, qui sont toutesfois demeurez indecis.

A Bourges les enfans de Maire & Escheuins partagent comme roturiers.

Anciennement à Rome, ainsi qu'a remarqué M. Cujas *ad l. 2. de Orig. iur.* les Consuls Decurions & Aediles qui auoient la mesme charge que nos Maires & Escheuins, comme nous remarquerons cy apres, *omnes erant ex ordine equestri*, & auoient en remuneration de leur employ & grande charge, *quòd à pœnis plebeiorum immunes erant, ij enim neque fustibus neque quæstionibus subjiciebantur, l. Decuriones. C. ex quib. caus. infami. l. Decuriones C. de Quæstio. neque in metallum vel opus metalli damnari vel furcæ figi, vel ad bestias, aut in opus publicum dari vel viui exuri poterant*, & s'ils estoiẽt condamnez à telles peines, ils estoient renuoyez absous par le Prince, *l. moris, §. istæ ferè l. capitalium, §. & generaliter, D. de pœnis l. 3. D. de vetera.* Et generalemẽt l'Empereur Adrian prohiba & defendit qu'ils ne peussent estre punis corporellement, *l Diuus D. de pœnis, idem honos (quod maius est) parentibus & liberis eorum tribuebantur & ab extraordinarijs muneribus immunes erant, l. 21. de Decurionibus lib. 1. Cod.*

Priuileges des Decuriõs & Aediles entre les Romains.

2 *Ban & Arriereban.*) C'est à dire de la conuocation que le Roy fait de ses vassaux & arriere-vassaux pour aller à la guerre, lesquels sont tenus monter à cheual ou mettre homme à leur place, & à faute de ce faire contribuer à la taxe du ban & arriereban, qui est de cinq sols pour liure du reuenu annuel du fief subiect au ban & arriereban, dont les Bourgeois de la ville de Bourges sont exempts, ores que les lettres patentes du Roy pour ceste conuocation portent *exempts & non exempts, priuilegez & non priuilegez, & pour ceste fois seulemẽt*, ainsi qu'il a esté iugé au profit du Procureur de la ville opposant à la cottisation du ban & arriereban par monsieur de l'Aubespine Lieutenant general, du dernier Iuin 1543. par l'aduis des plus fameux Aduocats de la Cour de Parlement, où il enuoya iuger le procez: la raison peut estre que ceste patente qui n'estoit verifiee en ladite Cour ne peut deroger ne preiudicier aux priuileges des Bourgeois, cõfirmez par tous les Roys, & verifiez és Cours souueraines, *Cæterùm, Bannum est Edictum siue citatio & denunciatio quælibet, vnde Banna pro denunciationibus quæ cùm matrimonia sunt contrahenda in Ecclesiis ter publicè proponuntur, quod verbum Gallicum non Germanicum (vt volunt quidam) esse constat ex cap. vlt. de clandesti. disponsat. extra.* Voyez Messieurs Cujas, *in præfatio. feudorum*, Hotamus *eod em loco*, & en sa question illustre vingt-cinquiesme, aucuns disent que ces mots viennent des Allemans.

Que c'est que l'exemption du ban & arriereban.

Digitized by Google

Interpretation du priuilege, Que les manans & habitans de la ville de Bourges ne peuuent estre tirez en deffendant hors la ville de Bourges: auec les Arrests de la Cour de Parlement sur ce interuenus confirmatifs dudit priuilege.

Priuilegium fori, *des habitans de Bourges.*

F Ce Priuilege octroyé aux Bourgeois de Bourges, de n'estre contraincts plaider en deffendant en matiere Ciuile, hors les murs de la ville, leur auoit auparauant esté concedé par le Roy Philippe Auguste en l'an 1181. & par le mesme Roy Louys XI. nostre bien-faicteur, (pour estre nay en nostre ville de Bourges.) Aux Bourgeois de Paris par Chartre du 9. Nouembre 1465. tant en matiere Ciuile que Criminelle, & tant en demandant qu'en deffendant: Mais la Cour de Parlemẽt par son Arrest de verification du 21. dudit mois, l'a restraict en deffendant seulement, *quod dicti manantes & habitantes non possunt deffendendo tantummodo alibi litigare nisi intra muros dictæ villæ*: Priuilege lequel lesdits Bourgeois de Paris ont sagement faict inserer en la reformation de la Coustume faicte en l'an 1580. art. 112. en matiere ciuile seulement, surquoy il y eust opposition par les deputez de la ville, & protestation que l'article en la forme qu'il estoit couché ne leur pourroit nuire ny preiudicier, & par la Noblesse, & partie des iustices subalteres au contraire, donc fut octroyé acte, & declaré par Messieurs les Commissaires qu'ils n'entendoient aucunement preiudicier aux priuileges de ladite ville & Bourgeois d'icelle. Semblable priuilege a esté donné aux Bourgeois de Tours par Chartre cy-apres transcrite du mois de Feurier mil quatre cents soixante vn, & 8. Aoust 1464. du mois de Feurier 1481. & sixiesme Auril 1483. & autres villes, rapportez par M. Choppin, *lib. 3. de morib. Parisior. tit. 2. num. 24* mais il semble que ce ne soit priuilege, & que par telle Chartre les choses ont seulement esté reduites au droit commun, par lequel, *actor sequitur forum rei, adeo* qu'en action personnelle le defendeur ne peut estre poursuiuy pardeuãt autre Iuge que de son domicile, aussi la Chartre porte ces mots (pour reduire les choses à droit cõmun) Toutesfois ce priuilege biẽ entẽdu se trouuera singulier & fauorable en plusieurs cas aux bourgeois, manans & habitans de Bourges, & d'autres villes qui sont decorez de semblable priuilege. Le premier il est certain que les Docteurs, Professeurs, & ceux qui sont des suppostz & du corps des Vniuersitez, par priuilege à eux concedez par nos Roys authorisez par les Saincts Peres, & verifiez par les Cours souueraines, peuuẽt faire conuenir tant en demandant qu'en deffendant, ceux contre lesquels ils veulent agir pardeuant les Iuges, Conseruateurs desdites Vniuersitez: & toutesfois comme vn *quidam* du corps de l'Vniuersité d'Angers eust faict conuenir vn habitant de ladicte ville du Mans, où il y a semblable priuilege qu'à Bourges, pardeuãt le Cõseruateur des priuileges Royaux de l'Vniuersité d'Angers, que le deffendeur eust rendu afin de non proceder & demandé son renuoy pardeuant son Iuge au Mans, en eust esté debouté,

Digitized by Google

debouté, & appellé en la Cour, par Arrest donné playdãt Grignon pour l'appellant, & Dagues pour l'inthimé, le 22. Nouembre 1582. fust dict mal iugé, & l'appellãt renuoyé pardeuant le Seneschal du Mans ou son Lieutenant *, l'inthimé condamné és despens de la cause d'appel.

* *Choppin. au lieu allegué.*

Pardeuant quel Iuge le tuteur peut estre conuenu pour rendre compte.

Secundò, par la disposition ciuile en la Loy premiere, *vbi de ratiociniis*. C. vn tuteur peut estre conuenu pour rendre compte pardeuant le Iuge du lieu, où il a esté creé tuteur & a faict l'administration: toutesfois cõme vn nommé Cassart de la ville de Paris eust esté creé tuteur pardeuant le Preuost de Mçlun, & eust esté conuenu pardeuant luy, afin de rendre compte à son mineur de l'administration qu'il auoit euë & faicte de ses biens, & ayant decliné & demandé son renuoy pardeuant le Preuost de Paris & esté debouté & appellé dudit desny de Renuoy, par Arrest rapporté par M. Caron sur l'art. 112. de ladite Coustume de Paris, la sentence a esté infirmée le 14. Iuin 1560. & le Bourgeois renuoyé pardeuant ledit Preuost de Paris.

Quel Iuge est competent pour la cognoissance des droicts de cens.

Tertiò, s'il estoit question de saisie feodale, ou de saisie faicte à faute de cens & droits seigneuriaux non payez: en ce cas, quoy que regulierement le vassal soit tenu plaider, & subir iurisdiction en la Cour, & iustice de son seigneur feodal pour les droicts feodaux, la saisie estant faicte du fief, *l. forma §. agri, & ibi gloss. D. de censib. cap. ex transmissa & cap. seq. de for. compet. ext.* A quoy est conforme l'article 83. de la Coustume de Peronne, & celle de Sens, art. 143. pour tous les droicts Seigneuriaux, soit teneure feodale ou censiue: la raison est que le vassal ne peut rien faire au preiudice & à la diminution des droits & iurisdiction de son seigneur, dont y a Arrest nouuellement donné en la plaidoyrie de la Chambre de l'Edict au profit du sieur Baron de Montfaucon Seigneur du fief de Baugy en Berry, contre le Seigneur Duc de Sully sieur de la terre, iustice, & seigneurie de Baugy, le 21. Aoust 1613. au long transcrit en la secõde Centurie de mes Questiõs: toutesfois le contraire a esté iugé en vertu de pareil priuilege, au profit d'vn Bourgeois de la ville de Paris, qui auoit esté conuenu pour semblables droits pardeuant le Bailly du Seigneur, lequel fut renuoyé par Arrests donnez les 13. Mars 1558. & 20. Nouembre 1565. rapportez par du Baquet traicté 5. chapitre 8. nomb. 42. Le mesme i'ay veu iuger au Bailliage de Berry contre des Seigneurs Iusticiers, ayant faict saisir des heritages pretendus estre tenus en cens d'eux; que les Bourgeois estoient bien receuables à les faire appeller pardeuant ledit Bailly ou son Lieutenãt, se voir receuoir opposant aux saisies, & à deduire leurs causes d'opposition; entr'autres pour Nicolas Villeguenaude sergent Royal, contre le sieur de Parasi, le Nouembre 1614.

L'actiõ reelle pardeuant quel Iuge doit estre intentee.

Quartò, en action reelle, petitoire, recours de garandie (qui est le principal effect du priuilege) *exempli gratia*, vn vendeur appellé en recours de garandie pour l'euiction de l'heritage par luy vendu, est tenu regulierement de proceder pardeuant le Iuge où l'achepteur est poursuiuy, inquieté & troublé, *l. venditor 49. D. de iudicijs l. vlt. C. de præscript. long. temp.* Ce nonobstant comme vn nommé François Balhan Bourgeois

Digitized by Google

de Paris, eust esté appellé comme garand par vn *quidam* auquel il auoit vendu vn heritage, & eust demandé son renuoy pardeuant le Preuost de Paris en vertu dudit priuilege, duquel ayant esté debouté & appellé du deny dudit renuoy requis, par Arrest de la Cour du treiziesme May 1558. rapporté par Caron au lieu predit, fut dit mal iugé : & l'ay touſiours ainsi veu iuger au Bailliage & Presidial de Bourges sans appel.

Aliud exemplum pono, en action petitoire intentee à l'encontre d'vn detempteur de quelque heritage, à ce qu'il soit condamné se desister & departir de la iouyssance & possession qu'il fait de tel heritage, & à en laisser la possession vuide & vacuë au demandeur, combien que par l'obseruance commune tiree de la Loy 1. *Cod. vbi in rem act. exerceri debeat.* le demandeur puisse faire conuenir le defendeur, ou pardeuant le Iuge au territoire duquel la chose contentieuse est situee, ou du domicile du defendeur: toutesfois ceste maxime n'a point de lieu à l'encõtre d'vn Bourgeois de Bourges, lequel fut renuoyé pardeuant son Iuge à Bourges, en vertu de son priuilege, & ainsi a esté iugé par Arrest du Parlement de Pentecoste, de l'an 1276. pour Robert de la Clameice, inseré en l'Histoire de Berry liu. 5. cha. 14. Nous en auons vn Arrest memorable & plus recent donné auec grande cognoissance de cause au profit de Verdun Cadiot marchant à Bourges, & les manans & habitans ioincts auec luy : il estoit appellé par vertu de lettres Royaux en rescision de contract de vente d'vne mestairie scize dãs le ressort & iurisdiction du Bailly de Berry au siege d'Yssouldun, l'action estoit petitoire, il declina & demãda son renuoy à Bourges par vertu du priuilege, dont il fut debouté, apres attestation iudiciaire faicte que la mestairie estoit dans ladicte iustice d'Yssouldun. Ie transcriray en ce lieu ladite Sentence & l'Arrest, à fin que l'on ne m'accuse de suppositiõ, ie les ay leuez à mes despens, & les conserue pour garands contre aucuns Iuges de la Prouince, qui par enuie s'efforcent de renuerser nos priuileges.

ENtre Mathurin Mathieu Escuyer, & Damoiselle Françoise d'Assy sa femme, demãdeurs & requerãs l'intherinement des lettres Royaux en rescision de contract : * contre Verdin Cadiot deffendeur à venir par le deffendeur declarer s'il veut dénier que le lieu de Ville-courte dont est question, est assis en ce ressort, pour ce faict donner appointement. Aujourd'huy ledit deffendeur par Chapuzet a dit qu'il a escrit à sa partie, & n'en a point eu de nouuelles, & persiste en la declaration par luy faicte en la iournée precedente * ledit demandeur par Guillot a maintenu que ledit lieu de Ville-courte est assis & situé en nostre ressort, & par ce a requis comme il a cy deuant, que ledit Cadiot soit debouté de la fin de non proceder par luy mise en auant, of-

* *qui est vne action reelle.*

* *qu'il estoit Bourgeois de Bourge voyés demandoit son renuoy.*

Digitized by Google

frant nous administrer promptement tesmoins pour la verification du faict dessusdit : Surquoy parties oüyes, apres que ledit Chappuzet pour le deffendeur n'a voulu autre chose dire, & apres qu'auons prins le serment de Pierre Decherigne demeurant à Chasteau-roux, Maistre Iean Dubart Procureur au siege de ceans, & Guillaume Sauuaget Sergent Royal à nous produits par les demandeurs, & qu'ils ont dit estre aagez, sçauoir est ledit Cherigne de soixante dix ans, ledit Dubart de soixante huict ans, & ledit Sauuaget de quarante six ans, & sçauent bien le lieu & Mestairie de Ville-coutte en la parroisse de Coings Baronnie de Chasteau-roux, Iustice de Neufuy Palioux, distant de ceste ville de cinq lieuës ou enuiron, laquelle Mestairie est assize & située au ressort de ceans, comme aussi sont lesdites parroisses de Coings, Baronnie dudit Chasteau-roux, & Iustice de Neufuy Palioux, le sçauent, sçauoir est ledit Sauuaget, que comme Sergent il a souuent exploicté en ladite parroisse de Coings, ledit Debart & Cheringne ont veu subir Iurisdiction pardeuant nous aux habitans de ladite parroisse de Coings, & Iustice dudit Neufuy Palioux, & mesme ledit Debart a comparu comme Procureur pardeuant nous pour plusieurs habitants de ladite parroisse de Coings. Nous veu la declaration des dessusdits, auons debouté & deboutons ledit deffendeur de la fin de non proceder par luy mise en auant, & ordonné qu'il procedera pardeuant nous en la cause dont ledit Chappuzet a appellé. Faict és presences de Chappuzet & Guillot Procureurs des parties en iugement à Yssouldun, par nous Antoine Dorsanne Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant general, ciuil & criminel au Bailliage de Berry, Siege Royal & ressort dudit Yssouldun le 12. iour de May 1558.

Ainsi signé, TRVMEAV.

Digitized by Google

EXTRAICT DES REGISTRES *de Parlement.*

Arrest confirmatif du priuilege des Bourgeois.

ENtre Verdun Gadiot, soy disant marchãd demeurant à Bourges, appellant de l'appointement contre luy donné le 12. iour de May 1558. par le Bailly de Berry ou son Lieutenant à Yssoudun, anticipé d'vne part, & Mathurin Mathieu Escuyer Sieur Delafa, & Damoiselle Françoise Dasy sa femme anticipant d'autre. Veu par la Cour ledit appointement duquel est appel, par lequel l'appellant auroit esté debouté de la fin de non proceder par luy alleguée, & renuoy par luy requis pardeuant le Bailly de Berry ou son Lieutenant à Bourges, appointement au Conseil sur ledit appel du 24. iour de Nouembre 1560. contenant la jonction des manans & habitans de Bourges en ladite cause auec ledit appellant, pour le soustien dudit renuoy requis, libertez, priuileges, & franchises de ladite ville, causes d'appel, responses, & deffences à icelles, repliques & dupliques desdites parties, productions d'icelles parties, Arrest du 13. Decembre 1561. par lequel il auroit esté ordonné que lesdits priuileges seroient communiquez ausdits anticipans, pour contre iceux bailler contredits si bon leur sembloit, contredits, & saluations, conclusions baillées par le Procureur general du Roy, auquel lesdites productions ont esté communiquées, suiuant autre Arrest du 15. iour de Nouembre 1564. & tout consideré: Dit a esté faisant droit sur ledit appel, qu'il a esté mal iugé, ordonné, & appointé par ledit Bailly ou son Lieutenant à Yssoudun, bien appellé par l'appellant: & en emendant le iugement, que la Cour a renuoyé & renuoye ledit appellant pardeuant ledit Bailly de Berry ou son Lieutenant à Bourges au mois, pour y proceder sur le principal de la matiere, ainsi qu'il appartiendra par raison, & a condamné & condamne lesdits anticipans és despens de la cause d'appel, & de tout ce qui s'en est ensuiuy tels que de raison. Prononcé le dix-huictiesme iour de Ianuier mil cinq cens soixante sept.

Ainsi signé, DV TILLET.

Digitized by Google

Par l'appoinctement duquel eſtoit appel que i'ay tiré du Greffe d'Yſſoudun, i'ay cogneu que ledit Mathieu & ſa femme auoient obtenu Lettres Royaux, pour eſtre releuez de la vente du lieu de Villecourte aſſis en la parroiſſe de Coings, Baronnie de Chaſteauroux Iuſtice de Neufuy Pailloux, reſſort d'Yſſoudun, en vertu deſquelles ils auoient fait appeller ledit Cadiot pardeuant ledit ſieur Bailly de Berry ou ſon Lieutenant à Yſſoudun, comme eſtant ladite Meſtairie de ſon reſſort, pour proceder ſur l'entherinement deſdites lettres de reſciſion: lequel Cadiot auroit tendu à fin de nõ proceder, & requis en vertu de ce priuilege eſtre renuoyé pardeuãt ſon Iuge à Bourges. Surquoy le Iuge d'Yſſoudun apres auoir oüy quatre anciens, qui auroient rapporté & atteſté que ladite meſtairie eſtoit enclauee dans le reſſort d'Yſſoudun: veu la declaration auroit debouté ledit Cadiot de ladite fin de non proceder & renuoy par luy requis, & ordonné qu'il procederoit, dont Chappuzet ſon Procureur appella le 12. May 1578. Et depuis ſont interuenus pluſieurs Arreſts ſemblables, meſmes vn pour Damoiſelle Marie de Vulcoq veufue de M. Durand Genton, Conſeiller & Garde des Sceaux au Siege Preſidial de Bourges.

Ie ne veux obmettre que le Bourgeois qui deſire iouyr de ce priuilege doit attendre qu'il ſoit appellé en garendie, car ſi ayant intereſt en la cauſe pour auoir promis indemnité, ou ſe voyant garand formel penſant euiter aux fraiz *vltro ſe offert litis*, prendre la cauſe ou ſe ioindre, & puis vueille demander le renuoy en vertu dudit priuilege, il n'y ſera receuable, par ce que *vno caſu* il n'eſt garand formel, *altero* il eſt demandeur & non deffendeur, & *ſic* parce qu'il ne plaide pas en deffendant, ains en demandant, tenant le lieu du demandeur, il ne peut pas demãder le renuoy par vertu du priuilege, & ainſi ie l'ay veu playder par Maiſtre François Hotoman Commis à l'exercice de l'Office d'Aduocat General en la Cour pendant les troubles derniers commencés en l'án 1589. en la cauſe d'vn Italien naturalizé demeurant à Paris, lequel ſe pretendoit Bourgeois de Paris, & en vertu du priuilege apres auoir volontairement prins la cauſe pour vn conuenu pardeuant le Bailly de Melun duquel il ſe diſoit garend ſans auoir eſté appellé en ſommation, la cauſe fut appoinctée au Conſeil le 5. Iuillet 1592. La principale queſtion eſtoit ſi vn eſtranger naturalizé ayant demeuré à Paris par an & iour & plus deuoit iouyr du priuilege de Bourgeois.

Mais conuient noter que le Bourgeois doit demander ſon renuoy auant la conteſtation en cauſe, par ce que par la conteſtation *acceptum eſt iudicium*: ainſi iugé par Arreſt donné en plaidant, le premier Mars 1596. ſur vne appellation du Seneſchal du Mans, interiettee par vn Bourgeois de Paris: & encores eſt requis que le Bourgeois priuilegié faſſe apparoir de ſon priuilege, *aliàs in declinatoria non erit audiendus cap. porro de priuil. ext. cap. cum ſint perſonæ, & ibi gloſſ. eod. tit. in 6.* par ce que le Iuge ne doit ſuppleer le priuilege, qui eſt contraire au droit commun. L'on a accouſtumé à Bourges d'obtenir au greffe du Bailliage vne commiſſion de

Digitized by Google

Garde gardiatoire, auec vn extraict du priuilege du Greffe de la maiſon commune de la ville, & certificat de la Bourgeoiſie du meſme Greffe, à fin d'en faire foy pardeuant le Iuge, la iuriſdiction duquel l'on veut decliner & eſtre renuoyé pardeuant ſon Iuge, par vertu du priuilege. Que ſi le iuge retient, il faut appeller à deny de iuſtice, & comme de iuge incompetent, non pas faire renuoyer la cauſe par vn ſergent, quoy que les lettres de Garde Gardiatoire le portent (qui eſt vn abus) par ce que cela n'eſt permis que par vertu des lettres de *committimus*, où le Roy parle: Ainſi iugé par Arreſt du 6. Auril 1566. que i'ay tranſcript entier en ma Queſtion 87. de la 1. Centurie.

De ce priuilege du Roy Louys vnzieſme ſont ſeulemẽt exceptez ceux qui ioüiſſent du priuilege des Committimus, comme ſes Officiers commenſaux & domeſtiques, ceux de la Royne & de Meſſieurs ſes enfans ſeulement, qui eſtoient les domeſtiques du Roy, couchez és eſtats de la maiſon du Roy, appellez commenſaux, parce qu'ils auoient bouche à Cour, & robbes de liuree. Et dés lors auoient leurs cauſes commiſes pardeuant Meſſieurs des Requeſtes du Palais (la Iuriſdiction deſquels auoit principalement eſté erigee en leur faueur, afin que par la pourſuite de leurs cauſes qu'ils euſſent eſté contraints de faire en diuerſes autres Cours & Iuriſdictions, ils ne fuſſent diſtraits de l'exercice de leurs charges & offices prés la perſonne du Roy: comme anciennement ils auoiẽt du temps des Empereurs Romains, *procuratorem Cæſaris*, pardeuant lequel ils eſtoient conuenus en matiere ciuile & en criminelle, *coram præſide. l. nullũ ex officio. C. vbi cauſ. fiſcal. vel d. domus homi. ann. agant. & toto tit. de domeſt. & protect. lib. 12. Cod.* Tellement qu'il ſembleroit que les officiers des Cours ſouueraines, du grand Conſeil, & autres qui ne ſont Officiers domeſtiques ne commenſaux de la maiſon du Roy, qui iouyſſent neantmoins du priuilege des *Committimus*, ne peuuent attirer les Bourgeois de Bourges en premiere inſtance hors la iuriſdiction de la ville: Toutesfois le contraire eſt obſerué. Et ſemble ceſte difficulté eſtre vuidee par Arreſt de verification du priuilege donné par le meſme Roy, en Nouembre 1461. aux habitans de Tours, ſemblable mot à mot à celuy de Bourges. Laquelle verification qui eſt du vingt-neufieſme Nouembre 1462. porte ces mots. *Et quatenus dictus Dominus Rex ijſdem concedit, quod ipſi in Iuſtitia extra dictam villam trahi non poſſint, excepto per officiarios domeſticos eiuſdem domini Regis. Curia ſimiliter ordinat & declarat quod ita bene exemptierunt officiarij dicti Domini noſtri Regis, & alij qui de antiquitate aut per priuilegium ſuas cauſas in Parlamento ſeu in Requeſtis Palatij Pariſius habent commiſſas*, comme faict la verification de la confirmation faicte par le Roy François premier dudit priuilege octroyé pour la ville de Tours, donné au Pleſſis lez Tours, au mois de Decembre 1517. l'Arreſt qui eſt du 13. d'Aouſt audit an, porte ceſte reſtriction pour ceſt article: A la charge que tous les priuilegiez ayãs leurs cauſes commiſes en premiere inſtance en la Cour de ceans, ou pardeuant les gens tenans les Requeſtes du Palais, & les vrays eſcoliers actuellement reſidens, ou regens, & leurs

Digitized by Google

officiers priuilegiez en Vniuerſités fameuſes, ne ſeront compris audict priuilege. Laquelle reſtriction pour le priuilege de ſcholarité n'a point de lieu à Bourges, par ce que le priuilege excepte ſeulement les officiers commençaux & domeſtiques du Roy, de la Royne, & de ſes enfans, ſans que par le priuilege de ſcolarité ne autres, les Bourgeois puiſſent eſtre tirez en autres Iuriſdictions hors la ville de Bourges: ceſte ſeule exception des *Committimus* confirmant le priuilege en tous autres cas, *iuxta l. cum prætor D. de iudicijs*: tellement qu'il faut tenir ce priuilege general, *vno caſu excepto*, qui eſt le priuilege des *Committimus*, puis que la patente l'excepte.

Mais en concurrence de priuileges, quand le demandeur & le defendeur ſont priuilegiez *quid dicendum*, lequel jouyra du priuilege: *vno verbo*, l'on tient pour maxime que quand les priuileges ſont egaux cõme entre deux eſcoliers, qu'il faut venir à la reigle *actor ſequitur forum rei*, parce que ces priuilegiez ſont confondus, *& pro non priuilegiatis habentur*, que s'ils ne ſont egaux, comme ſi le demandeur eſt Commenſal & domeſtique du ROY, *& ſic* jouyſſe du priuilege du *Committimus*, le deffendeur eſcolier ou Bourgeois de Bourges, le priuilege des Requeſtes cõme le plus fort & le plus grand emporte celuy de ſcolarité comme eſtãt moindre, ſuiuant la Loy, *Iudicium ſoluitur D. de iudicijs, argu. l. verum §. quæritur. D. de Minoribus, vbi ſi duo ſint priuilegiati diſpari priuilegio, priuilegium potioris anteponitur.*

Ce priuilege n'eſt que pour les cauſes ciuiles, non pour les criminelles: pour leſquelles faut ſuiure l'Ordonnance de Rouſſillon 1563. article 19. voulant que ſi le delinquant eſt pris & apprehendé au lieu du delict, que ſon procez luy ſoit faict & parfaict, ſans que le Iuge ſoit tenu le rẽuoyer en autre Iuriſdiction dont l'accuſé ſe pretendra domicilié. Que s'il eſt pris par le Iuge de ſon domicile, il le doit renuoyer pardeuant le Iuge du delict s'il le requiert, ſuiuant l'Ordonnance de Moulins art. 35. declaratiue de celle de Rouſſillon, leſquelles ont remis en vſage la loy premiere & l'Authent. *Qua in prouincia Cod. vbi de crimen. agi oportet*, à ce propos Symmache diſoit, *Epiſtola 7. Facinus vbi admiſſum eſt, ibi debere expiari.*

Il y a ſoixante ans & plus que nous eſtions plus curieux de la conſeruation de nos priuileges qu'en ce temps, en voicy vne preuue remarquable.

Deffenſes à tous ſergens de faire exploicts contre les habitans de Bourges, pour les tirer hors la ville au preiudice de leur priuilege.

A Tovs ceux qui ces preſentes lettres verront, François de l'Aubeſpine Conſeiller du Roy noſtre Sire, Lieutenant general au Bailliage de Berry, ſalut. Sçauoir faiſons, que auiourd'huy les Maire & Eſcheuins, manans & habitans de la ville de Bourges, comparans par Maiſtre Pierre Blondeau leur Procureur, accompagné de Maiſtre Martin Fradet leur Aduocat, nous ont en la preſence des Aduocat & Procureur

Digitized by Google

du Roy,& des Aduocats, Procureurs & Praticiens du siege de ceans,& autres notables personnages en grand nombre, dict que combien que par priuileges anciens donnés & concedez par les Roys de France aux Bourgeois, manans & habitans de ladite ville deuëment confirmez & approuuez par les successeurs Roys,& mesmement par le Roy nostre Sire à
* Henry II. present regnant,* estants lesdits priuileges attachez sous le contreseel de la Chancellerie, à la confirmation d'icelle faite par nostredit seigneur Roy à present regnant, lesdits manans & habitans ayant leurs causes commises pardeuant nous,& pardeuãt le Preuost de Bourges, & qu'ils ne puissent par citations, monitions, adiournemens ou autrement, par priuileges de scholarité ou autres priuileges donnés ou à dõner, estre citez, conuenus & adiournez, ne tirez en aucune iurisdiction hors ladite ville de Bourges, excepté pour les Officiers Commençaux & domestiques dudit Seigneur, de la Royne,& de nos Seigneurs leurs enfans seulement, soit en matiere ciuile ou crimincle, dont ils ayent touiours iouy, & vsé de tout temps & d'ancienneté, ainsi qu'il est notoire. Neantmoins ont esté aduertis qu'aucuns sergens Royaux, tant du Bailliage de ceans qu'autres, pour induëment vexer & molester aucuns desdits habitants, ont iceux adjournez pardeuant autres Iuges que nous, & ledit Preuost, & en autres Iurisdictions hors cestedite ville, & chacun iour s'efforcent ce faire au grand prejudice & dommage desdits manants & habitans de cestedite ville, & interests de la chose publique. A ceste cause pour la conseruation de leursdits priuileges & exemptions, nous ont requis inhibitiõs & deffenees estre faictes en ceste presente nostre Assise à tous les Sergents Royaux de cedit Bailliage sur peine de cent marcs d'argent au Roy nostre Sire à appliquer, & de tous despens dommages & interests des parties, de ne faire aucuns adjournemens contre aucuns desdits habitants pour les tirer hors les Iurisdictions de ceste ville, soit en matiere ciuile ou crimincllc,* ne pour quelque moyen & occasion que ce soit, excepté pour lesdits Officiers Commensaux dudit sieur, de ladite Dame Royne & de nosdits Seigneurs les enfans de Frãce, & somme lesdits Aduocat & Procureur du Roy d'adherer auec eux pour la conseruation de leursdits priuileges.

* pour le Criminel est abrogé par l'Ordonnance de Rousillon de l'an 1564.

Surquoy

Surquoy apres auoir fait faire lecture iudiciairement desdits priuileges cy apres inserez, & qu'il a esté presentement declaré notoire lesdits manants & habitans en auoir tousiours ainsi ioüy & vsé de tout temps & d'ancienneté, lesdits Aduocat & Procureur du Roy ont adheré à ladite requeste desdits Maire & Eschevins, manans & habitans. Auons suiuant lesdits priuileges faict & faisons expresses inhibitiõs & deffenses de par le Roy à tous lesdits Sergens du Bailliage de ceans, qu'ils n'ayent à tirer & distraire lesdits manants & habitans par adjournemens & autres moyens hors ceste-dite ville, soit en matiere ciuile ou criminelle, & pour quelque cause & occasion que ce soit, par priuileges de scholarité donnez ou à donner: excepté pour le regard desdits Officiers commensaux du Roy & de la Royne, & de nosdits Seigneurs les enfans de France, contre & au preiudice desdits anciens priuileges, & ce sur peine de cent marcs d'argent audit Seigneur à appliquer, & de tous despens, dommages & interests des parties. Et seront faictes & signifiées lesdites inhibitions & deffences à tous Huissiers, Sergents, & autres qu'il appartiendra à la requeste dudit Procureur du Roy, & desdits Maire & Eschevins, manants & habitants. Faict és Assises tenuës à Bourges par nous Lieutenant susdit, le Lundy 30. iour de Iuin 1550.

Signé, LIZARD.

PATENTE DV ROY CHARLES VIII. *contenant autre plus nouuelle forme d'eslire les Maires & Eschevins, & de leur Iurisdiction & Authorité.*

CHARLES * par la grace de Dieu Roy de France, sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auons receu l'humble supplication de nos chers & bien amez les Eschevins, Bourgeois, manans & habitans de nostre ville & Cité de Bourges, contenant que pour le grand bien, profit, vtilité, entrete- * 8. en l'an 1491.

Digitized by Google

nement, police, auctorité, gouuernement, & bonne cõduicte des affaires de noſtredite ville, Cité & Fauxbourgs de Bourges, iceux ſupplians ont aduiſé, conclud & deliberé entre eux en aſſemblée de ville, certains ſtatuts, priuileges, Ordonnãces, poincts & articles cy-apres declarez leur eſtre treſ-neceſſaires, outre les anciens priuileges qu'ils ont de nous & de nos predeceſſeurs Roys de France, ainſi & en la forme & maniere qui s'enſuit. Premierement qu'il ſoit le plaiſir du Roy que iceux habitans outre leurs quatre Eſcheuins & gouuerneurs puiſſent par chacun an le iour S. Pierre
A. eſlire vn Maire ▲ lequel ſera le Preſident & chef deſdits Eſcheuins & de la communauté de ladite ville pour ſon temps qu'il ſera eſleu, & lequel pourra eſtre continué audit office par les eſliſans deſdits Maire & Eſcheuins ſous la forme cy-apres declaree à vne autre annee, qui ſeront deux annees & non plus. Item pour obuier aux ſubornations & abus qui ſe pourroient faire touchant les eſlections deſdits Maire & Eſcheuins en l'aſſemblee generale, cõme il a eſté faict par cy-deuant, par ce que le populaire eſlit celuy de qui il eſt prié ſans ſçauoir & enquerir qui eſt le plus propre audit Eſtat de Maire ou Eſcheuin, ſe fera l'eſlection deſdits Maire & Eſcheuins en la maniere qui s'enſuit. C'eſt à ſçauoir chacun an le Dimanche de deuant la feſte de S. Pierre vn chacun Eſcheuin en ſon quartier fera aſſembler par cry public & à ſon de trompe, & au lieu qu'il verra le plus conuenable, tous les habitans de ſondit quartier de tous eſtats, & illec en ſa preſence ſeront eſleus huict notables perſonnages dudit quartier licentiez en droict Canon, ou Ciuil Bourgeois & marchands non faiſans œuure mechanique, auſquels huict perſonnages ainſi eſleus, ſera donné puiſſance de eux trouuer & comparoir le iour S. Pierre en la chambre de la ville à l'heure accouſtumee pardeuant le Bailly de Berry ou ſon Lieutenãt à eſlire auec les Officiers ordinaires du Roy & de la ville, & autres qui ſeront eſleus pour les autres quartiers, les Maire & Eſcheuins pour l'annee enſuiuant, & iceux qui ſeront eſleus pour la plus grand part, ſoient deſdits nombre des deſſuſdicts ou autres gens de ladite ville des eſtats & cõditions deſſuſdits ſeront & demeureront Maire & Eſcheuins pour ladite annee, tout ainſi que s'ils auoient eſté eleus

Digitized by Google

par toute ladite ville en l'assemblee generale, selon que par cy-deuant a esté faicte. Item & lesquels huict personnages eleus en chacun quartier qui sont trente deux, les vingt ou vingt-quatre desdits trente-deux, les autres appellez auec lesdits Maire & Escheuins auront puissance de faire, disposer & ordonner de tous les affaires qui suruiendront en ladite ville pour quelque cause que ce soit pour ladite annee qu'ils seront eleus, sinon que lesdites affaires fussent si grãds que lesdits Maire & Escheuins, trente-deux, vingt ou vingt-quatre d'eux ainsi eleus aduisassent estre besoin d'assembler en plus grand nombre lesdits habitans par congregation generale ou autrement. Item lesquels Maire & Escheuins à leur institution seront tenus faire le serment accoustumé és mains du Bailly de Berry ou son Lieutenant auant que aucunement s'entremettre à la charge & exercice de leur office. Item & ledit serment fait pourront lesdicts Maire & Escheuins eux assembler en leur chambre de leurdite ville ou ailleurs, & appeller ou faire appeller les trente-deux, vingt-quatre, ou vingt des personnages dessus nommez, pour traitter des besongnes & affaires de ladite ville toutes fois & quantes que bon leur semblera, sans autre congé ne licence de iustice, & sans ce qu'ils soient tenus conuoquer ne appeller aucuns des officiers du Roy nostredit sieur, en leur assemblee, si bon ne leur semble. *V. Guidonis Papæ Decis. 452. & 631.*

Item aura ledit Maire la presidence, auctorité & puissance de conclure à la plus grande part és assemblées & congregations desdits Maire & Escheuins desdits vingt, vingt-quatre, ou trente deux personnages esleus, & en son refus ou absence, le plus ancien desdits Escheuins, excepté és assemblees generales de ladite ville, esquelles presidera & conclura ledit Bailly de Berry ou son Lieutenant, selon la forme dessusdite. B Item & lesquels Maire & Escheuins, ainsi eleus & instituez apres le serment fait és mains de mondit sieur le Bailly ou sondit Lieutenant, auront par preuention, auctorité, puissance, iurisdiction & contrainte en ladicte ville & faux-bourgs, touchant le fait, estat, & police de ladite ville. C C'est à sçauoir, touchant les reparations des ponts, portes & chaussees, curement & nettoyement de ladite ville, sur la forme des edifices qui se feront de nouuel en ladite ville

Digitized by Google

par surprinse des rues publiques, faire contraindre à faire puits, citernes, amas & prouision d'eaues, & autres choses
Vide sup. P. 117. D. pour obuier aux inconueniens de feu, D ou autres inconueniens qui pourront suruenir en ladite ville, sur les fautes & abus des mesures & moultures des meusniers, sur le faict du poids de pain des boulengers: & sur les chairs & poissons des Bouchers & Poissonniers, regratiers & reuẽdeurs de viures, & sur toutes choses concernans victuailles en ladicte ville, Sur le bois, charbon, fagots, tumbereaux, tuille, sable, chau, latte, carreau, & sur toutes autres matieres cõcernans le fait de la reedification de ladite ville & police d'icelle. Et aussi de contraindre à faire guet, porte, eschauguette, arriereguets, tous ceux qui de droit & ancienne vsance y seront tenus, toutes fois & quantes que par le Roy nostre souuerain Seigneur, ou ses officiers leur sera ordonné. Item, & touchant tous & chacuns les points dessus declarez & autres concernãs le fait & police de ladite ville, pourra iceluy Maire & Eschevins ou les trois d'iceux auec ledit Maire, par leur sentence ou appointement sommairemẽt & de plain & sans figure de procés, mulcter & punir les rebelles & cõtredisans & desobeïssans par empriſonnement & amende pecuniaire, iusques à la somme de soixante sols tournois & au dessous, selon l'exigence des cas: de laquelle le tiers sera à appliquer au domaine du Roy, & l'autre partie sera employee aux affaires communs, & leuee par le Receueur des deniers cõmuns de ladite ville. Item, & s'il est appellé desdites sentences ou
Les appellations où ressortissent. appointemens desdits Maire & Eschevins, elles ressortiront pardeuant le Bailly de Berry ou sondit lieutenant audit siege de Bourges, sans ce que lesdits Maire & Eschevins soient tenus de payer aucune amende s'il estoit dit mal iugé. Par
Les Maire & Eschevins ne payent amẽde du mal iugé. ce que és choses dessusdites ils sont Iuges Royaux. F En nous humblement requerant lesdits supplians que nostre plaisir soit auoir agreable, loüer, ratifier, confirmer & approuuer lesdits statuts, ordonnances, priuileges & articles dessus incorporez & inserez, octroyer & ordonner, que ils & leurs successeurs en puissent d'oresnauant iouyr & vser, & sur ce leur impartir nostre grace. Parquoy, Nous ces choses considerees, inclinans liberalement à la supplication & requeste desdits supplians, à iceux supplians auons lesdits statuts &

Digitized by Google

ordonnances, priuileges & articles dessus inserez, agréez, louez, ratifiez, confirmez & approuuez : Et par la teneur de ces presentes, de nostre plus ample grace speciale, certaine science, plaine puissance & auctorité Royale, agreons, ratifions, louons & approuuons, voulons & octroyons que iceux supplians & leurs successeurs en puissent d'oresnauant & à tousiours-mais iouyr, vser entierement, plainement & paisiblement, sans ce qu'aucun destourbier ou empeschement leur puisse estre fait, mis ou donné, ores ne pour le temps à venir au contraire en aucune maniere. Si donnons en mandement par cesdites presentes à nostre Bailly de Berry, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, ou à leurs Lieutenans, presens & à venir, & à chacun d'eux sur ce requis, & comme à luy appartiendra, que de nostre presente grace & octroy, & de tout le contenu en ces presentes ils facent, souffrent, & laissent lesdits supplians, & leursdits successeurs iouyr & vser plainement & paisiblement, sans faire ne souffrir aucun empeschement leur estre fait, ou donné au contraire, ains s'aucun destourbier, ou empeschement leur auoit esté, ou estoit en ce fait mis ou donné en aucune maniere, ils ostent & mettent, & fassent oster, & mettre incontinent, & sans delay à pleine deliurance: & aussi facent lesdits Statuts, priuileges, ordonnances, points & articles dessus inserez & incorporez, entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct, sans aucunement les enfraindre : car ainsi le voulõs, & tel est nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, auons fait mettre nostre seel à cesdictes presentes: sauf en autres choses nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois d'Auril, l'an de grace 1491. auant Pasques, & de nostre regne le 9. & sur le reply desdites lettres est escrit, Par le Roy, le Comte de Foix, & de Liuez, les sieurs de la Trimoille, & de Myolans, Messire Charles de la Vernade Cheualier, Maistre des Requestes ordinaire; & autres presens, Signé, Robertet: & plus bas est escrit,

Visa, Contentor. Menon.

Gouuernement de la ville par Preud'hommes.

La ville de Bourges a esté premierement gouuernée par quatre Preud'hommes, qui estoient eleus par chacun an par les Bourgeois & habitans de ladite ville, qui s'assembloient en grand nombre au Prieuré nostre Dame de la Contal de Bourges (où est aujourd'huy le College des

Digitized by Google

Ieſuites) auec le congé & permiſſion du Bailly ou ſon Lieutenant, & là en la preſence de l'vn d'eux, & d'vn Notaire Royal, qu'ils eliſoient pour rediger par eſcrit la reſolution de l'aſſemblée & electiõ des Preud'hommes, (au lieu que depuis la Patente du Roy Louys XI. de l'an 1474. il y a vn Greffier des affaires communes de la ville, qui eſt Notaire Royal) auſquels eleus leſdits Bourgeois & habitans dõnoient plaine puiſſance, authorité & mandement ſpecial de faire faire les œuures, fortifications, emparemens & autres choſes touchant le faict commun de ladite ville, de faire payer par le Receueur d'icelle ville, (qui eſtoit pareillement eleu d'an en an) ce qui eſtoit deu pour le faict commun de ladite ville, & auſſi de bailler à ferme tous les ſubſides qui auoient cours l'année de leur charge, & faire diminution aux perſonnes qui eſtoient exceſſiuement impoſez pour les deniers qui ſe leuoiẽt par cottiſation ſur les habitans pour les affaires de ladite ville, & generalement tout ce qui dependoit du faict commun de ladite ville. I'en ay veu vn acte, (qui eſt ez Archiues de la ville) ſigné Chaſteaufort Notaire, de l'aſſemblée, faicte en l'Egliſe de la Contal le 14. Aouſt 1440. en laquelle aſſemblée furent eleus en la preſence de M. Iean de la Loë Lieutenant general du ſieur Poſon Comte de Santrailles, premier Eſcuyer du Roy & Bailly de Berry, à ſçauoir Iean Beçon pour le quartier de Bourbonou, Iacques Roy pour le quartier du Pont Auron, Iean Valée pour le quartier de S. Sulpice, & Nicolas Bonduc pour S. Priué, pour l'année commençant au iour S. Iean Baptiſte 1440. Mais comme les temps font changer les loix & les mœurs, comme le dit A. Gelle *lib.* 20. *cap.* 1. *Leges pro temporum moribus ac rerum publicarum generibus; ac vtilitatum præſentium rationibus mutantur*; & Valere le Grand, *apud Liuium in bello Macedonianico, Leges, inquit, mutantur, mortales, & temporibus ipſis mutabiles, & quæ in pace latæ ſunt; plerumque bellum abrogat rurſuſque in bello pax.* Le Roy Louys XI. par Patente donnée à Senlis le 27. May 1474. voulut que la ville fut regie par vn Maire, & douze Eſcheuins annuels, & qui ſeroient par luy mis & ordonnez. De faict par lad. Patente ils ſont denõmez, (comme il ſera dit cy-apres:) enfin par autre Patente donnee à Hermenonuille, il laiſſa l'election d'iceux aux manans & habitans, & en preſcriuit la forme. Mais le Roy Charles huictieſme par ceſte Patente a reduit ce nombre de douze Eſcheuins à quatre, preiugeant qu'au maniement des affaires publiques la pluralité de perſonnes n'apportoit ordinairement que altercations, varietez d'opinions & irreſolution, & comme dict Horace,

Inſt. Pag. 130.

Segnius expediunt commiſſa negotia plures.

Auſſi qu'il eſt plus difficile d'aſſembler douze perſonnes que cinq. Et la forme de l'election eſt preſcrite au long par ladite Patente, & ſont les habitans & bourgeois conuoquez à ſon de trompe & cry public, le Samedy de deuant le Dimãche de l'aſſemblee generale, qui ſe fait en chacun des quatre quartiers, pour l'election des 32. Conſeillers de Ville, leſquels le iour ſainct Pierre, penultieſme Iuin, eliſent vn Maire & deux

Digitized by Google

Eſcheuins (demeurans les deux plus anciens pour inſtruire les deux nouueaux:) & cõbien que le Maire & Eſcheuins ſoient annuels, ſi eſt-ce qu'ils ſont ordinairement continuez pour vne ſeconde annee, & doit le Maire eſtre natif de la ville, ſelon qu'il fut arreſté en aſſemblee generale faite, y preſidant M. Salat Lieutenant general, le penultiéſme iour de Iuin mil quatre cents nonante & deux, & a depuis eſté obſerué. {Le ſemblable eſt gardé en la ville de Paris, qu'il ſoit nay de pere & mere Pariſiens, ſelon qu'il fut conclud & arreſté en aſſemblee generale faite en l'Hoſtel de Ville, le 17. Aouſt 1450. tant pour le Preuoſt des Marchans que quatre Eſcheuins, & qu'à l'aduenir ſeroit procedé à l'election d'iceux le lendemain de noſtre Dame d'Aouſt, en laquelle aſſemblee preſida Meſſire Arnould de Marle Preſident en la Cour de Parlement, ainſi qu'il ſe lit au Recueil des Ordonnances de la Preuoſté des Marchans & Eſcheuinage de Paris, imprimé en l'an 1556. & 1595. & depuis y a Patente expreſſe donnée à Fontainebleau, verifiee en la Cour, le 7. Decembre 1601. Le ſemblable eſt par le Priuilege de Tours du Roy Loys XI. & celuy du Roy Henry III. porté qu'ils ſeront natifs & originaires de la ville, ou mariez à femmes ou filles nees en icelle, & en loyal mariage. Maiſtre Claude de Rubis qui a colligé & annoté les priuileges de la ville de Lyon, en la Gloſe 10. conſeille le ſemblable pour l'election des Eſcheuins & Conſuls de ladite ville, aduis qui depuis a eſté ſuiuy par Arreſt du Conſeil d'Eſtat donné à Lyon en l'an 1600. le Roy y eſtant, rapporté par l'Hiſtorien Mathieu. Ce qui eſt auſſi pratiqué & obſerué en l'election du Maire de Beauuais, dit Loiſel, és memoires de Beauuais: La Cour de Parlement de Bordeaux l'a ainſi ordonné par Arreſt du 20. Aouſt 1603. cy-apres tranſcrit, pour ceux de la ville de Perigueux, qu'ils ſeroient naiz en la ville, ou y euſſent demeuré dix ans auparauant: ce qui peut eſtre tiré en argument de la loy 2. *Cod. de incol. l.* 10. ou celuy qui pour eſtudier a demeuré quelque temps en Vniuerſité, n'eſt pas eſtimé y auoir ſon domicile, pour iouyr des priuileges de Citoyen, *niſi decem annis tranſactis eo loco ſedem ſibi conſtituerit.*} Il ſeroit à mon iugement expedient d'en ordonner autant pour les Eſcheuins, puis que nos priuileges doiuent eſtre conformes à ceux de Tours. Et à la verité il ſemble que ceux qui ne ſõt natifs de la ville, ou qui s'y ſont nouuellemẽt retirez à cauſe de leurs offices ou autrement, ne peuuent eſtre ſi propres au gouuernement des affaires d'icelle, que les originaires, ou qui y ont longuement demeuré, tout ainſi que le laboureur eſt plus propre pour cultiuer le terroir où il eſt nay, & qu'il cognoiſt, que l'eſtranger, lequel d'ailleurs n'eſt ſi agreable aux Bourgeois de la ville, que leur Cõcitoyen qui a naturellement vne ſinguliere affection à la conſeruation de la ville, *Ciues potiores ſunt, quam peregrini, & propinqui, quam alieni*, dict Ciceron, *lib. de amicit.* & par la diſpoſition ciuile, *extranei facilè ad Regni arcana non ſunt admittendi, l. omnes, §. exploratores D. de re milit.* Il ſeroit auſſi à mon aduis expedient que nul ne fut eleu Maire, qui n'euſt auparauant eſté Eſcheuin, afin de n'eſtre nouueau aux affaires, & cela eſt à Beauuais.

Digitized by Google

Les notables ſont conuoquez par cry public : mais pluſieurs, outre ce, ſont priez particulierement, & briguez, à fin de nommer les trente deux Conſeillers qui font l'election des Maire & Eſcheuins, & ſont appellez aux aſſemblees des affaires les plus importantes. Tous fuyent les tutelles ordinairement, mais deſirent & recherchent les gouuernemens des Villes capitales, quoy que les Maires & Eſcheuins ſoient les vrais tuteurs des habitans, & conſeruateurs du bien public: il faut de là conclure qu'il y a du profit à l'vn, & de la perte à l'autre: car ordinairement nous n'appetons pas ce qui nous eſt dommageable. La forme d'elire les Maires, Eſcheuins, & Conſuls eſt preſcrite par Iuſtinian *in Authent. Præſides C. de Epiſc. Aud. & in Nou. 15. de Defenſor. Ciuit.* & eſt neceſſaire que l'on eſliſe des perſonnages notables, bourgeois, ayans des biens: car car comme dit Ariſtote liu. 4. de ſes Politiques, *indigentes vti deiecto animo neſciunt magiſtratum gerere.* Auſſi qu'il eſt à craindre que la neceſſité les cõtraigne à faire choſe cõtre le bien de la ville, & s'accõmodent auec le Receueur: Qu'ils ſoient demeurans en la ville non aux faux-bourgs, quoy que *vrbs appellatione ſuburbia contineantur, l. 2. D. de verb. ſignif.* & ainſi a eſté iugé contre aucuns demeurans au faux-bourg d'Agen, dict la ville-neufue, par Arreſt de Bordeaux de l'ã 1536. que rapporte M. Boyer en ſa Deciſion 272. Cela pourroit auoir lieu en ladite ville & à Bourges, és faux-bourgs deſquelles n'y a gẽs de la qualité requiſe pour eſtre eleus: Mais és faux-bourgs de Paris, principalement en celuy de S. Germain, pluſieurs Cõſeillers & autres Officiers des Cours Souueraines, Officiers du Roy, & autres perſonnages notables y eſtans domiciliez, ie ne voudrois pas y tenir ceſte opinion, auſſi qu'aux actes & negoces, *quibus fauor ineſt, eodem iure cenſeri ſuburbia quo vrbs, tenet Bartholus in d. l. 2. per legem quicumque C. de fund. limitrop. lib. 11. & humanius eſt pluribus dignitatum patere aditum ad remp. l. 8. D. de muner. & honor. & l. 30. ad Municip.* Ce qui eſt pratiqué aux Maires & Conſuls de Moulins, de Perigueux & Bergerac, comme il ſera dit cy-apres. *Vide plura apud Guidonem Papæ deciſ. 452. & Petrum Iacobi in Pract. Tit. 67. 68. & 69.* Quoy que ce ſoit, par l'Ordonnance de Blois article dernier, les elections doiuent eſtre libres, les ſuffrages non mandiez non plus que la faueur des grands, & ceux qui par ceſte voye entrent en telles charges en doiuent eſtre oſtez, leurs noms rayez des Regiſtres, & ſont indignes de iouyr des priuileges: ce qui eſt ordonné par la Patente du Roy Henry quatrieſme, du 9. Auril 1609. en l'article 5. pour ceux de Poictiers cy apres tranſcrite. Si cela eſtoit obſerué (comme il doit eſtre) l'on ne verroit point tant de brigues, l'on n'iroit gaigner par argent & beuuetes les ſuffrages des perſonnes viles, manouurieres & mercenaires, pour la nomination des trẽte deux Conſeillers de la ville, Electeurs des Maire & Eſcheuins: & par ce moyen chacun ſeroit appellé au Mairat & Eſcheuinage par ordre, & par ſon merite. Donc pour retrancher l'abus, il me ſemble qu'il ſeroit vtil pour le bien de la ville de faire vne Ordonnance Politique & Reglement, qu'aucun ne ſeroit admis à donner ſon ſuffrage pour ladicte Election

des

Digitized by Google

des 32. Conseillers, qui ne fut de la qualité de ceux qui peuuẽt estre Eleus Conseillers, puis que la ville est peuplee & remplie de grand nombre de semblables personnages. Aristote *lib. 3. Politic. c. 3.* traictant la question, *An artifices & opifices admittendi sint ad honores ciuitatis suscipiendos*, cõclud *propter defectum legitimorum ciuium admittendos esse*: il en rend ceste raison, *paucitate enim hominum inducti his vtuntur legibus, quod si abundent multitudine, paulatim excludunt*, qu'aucun ne peust estre eleu Cõseiller qui ne fust capable d'estre Escheuin; aucun Maire qui n'eust esté Escheuin, à fin, comme il est dit cy dessus, qu'il fut instruict aux affaires de la ville: que l'vn des Escheuins fit la recepte des deniers communs de la ville, ainsi qu'il se pratique en plusieurs bonnes villes, ou au moins que le Receueur fut eleu de deux ans en deux ans, ainsi qu'il s'est pratiqué depuis l'an 1531. & qu'il s'apprend par les comptes depuis ledit temps, iusqu'en l'ãnee 1566. que Antoine Sautereau eust la charge, pour euiter aux intelligences qu'ils peussent auoir auec ceux qui briguent d'estre cõtinuez Escheuins, & sans que le Receueur ait voix electiue, parce qu'il oblige celuy auquel il baille sa voix, & tout bien fait merite recompense: & faire authoriser par sa Maiesté ou la Cour de Parlement ledit Reglement. A la verité il n'est pas raisonnable que toutes personnes indifferemment soient receuës à donner leurs suffrages pour les affaires de la ville, ainsi qu'entre les Romains, *non omnes qui in ciuitatem adsciti erant ius suffragij in Tribubus habebant, nec ad Magistratus, & honores admittebantur, nisi ius suffragij eis tributum esset, & facultatem adipiscendorum Magistratuum à Senatu impetrassent, hæque iura vna cum ciuitate primum concessa fuisse Arcagatho Medico refert Alexander ab Alexandro, lib. 4. dier. genial. cap.* 10. A Paris où il y a de grands deniers à manier des droicts sur les marchandises, victuailles venans par eauë, des prouisions d'Estats de grande valeur, le profit vaut la peine de briguer. Aussi en ces charges le pere & le fils ne peuuent estre eleus, *leges duos ex eadem familia vno vtroque non solum Magistratus creari vetant, sed & in Senatu esse prohibent*, dit Cesar li. 7. de la guerre Gauloise, parlant de l'election d'vn second Magistrat municipal à Authun, laquelle se faisoit tous les ans pour gouuerner & vser d'vne puissance & authorité absoluë, l'electiõ estoit debatuë, pour auoir le frere esté nommé par le frere: & Dion *lib. 58.* rapporte vne ancienne loy des Romains, par laquelle il estoit prohibé & deffendu, *ne duo ex eadem gente idem sacerdotium haberent*. Et ne doiuẽt telles charges estre continuees du pere au fils, suiuant ce qui est decidé *in Tit. lib. 10. Cod. de muneribus & honorib. non continuandis inter patrem & filium*: & dont il y a Arrest dans le Caron liu. 3. de ses responses, chap. 39. & pour ceux de Perigueux cy-apres transcrit. Que si les eleus, *recta via*, refusent accepter la charge (ce qui aduient peu souuent en ce temps aux villes capitales où il y a de l'honneur & du profit) les Baillys, Seneschaux, & leurs Lieutenans qui presidẽt és Elections les peuuent contraindre par peines pecuniaires par prouision, *remedijs, quibus tutores solent cogi ad munus quod iniunctum est agnoscendum*, dit Vlpian en la loy 9. *D. de munerib. &*

Digitized by Google

honorib. Et n'est l'excuse de cinq enfans receuable; selon qu'il a esté iugé par Arrest en l'Audience le 3. Decembre 1585. contre vn Conseiller de Laon, qui alleguoit le nombre de cinq enfans, & l'ordonnance qui deffend d'elire des Officiers Royaux en telles charges, à quoy la Cour n'eut aucun égard; ainsi que le mesme Caron rapporte.

DV REGNE DV ROY CHARLES VII. Du Pontificat d'Eugene IIII.

PREVD'HOMMES.

M. CCCC. XXXIX.

IEAN BONYN, *depuis Sieur du Corpoë.*
Macé Bouer.
Aimery Beuille Eleu en Berry, & Baron de Contremoret.
Iacques Culon.

Monstrelet l'appelle de Saincte-Treille, & mal.

En ce temps M. Iean de la Loë estoit Lieutenant General de Monsieur le Bailly de Berry, le sieur Poton Comte de Santraille, * Sieur de Vailly, faict Bailly de Berry par le Roy Charles VII. en l'an 1437. & depuis grand Escuyer de Frãce, l'vn des plus hardis & vaillant de son tẽps; c'est luy lequel auec Iean du Bureau Tresorier de France, & Auger le Vinquint, traicterent auec les Estats de Bourdeaux & pays de Guyenne le 12. Iuin 1451. pour rendre le pays de Guyenne en l'obeyssance du Roy.

M. CCCC. XL.

IAcques le Roy, l'Historien met Iean le Roy, sieur d'Yury Secretaire du Roy.
Maistre Iean Vallée.
Iean Beçon.
Nicolas Bonduc.

L'on ne trouue és Archiues de la ville les noms des Preud'hommes de l'an 1441. & 1443.

M. CCCC. XLII.

Maistre Dauid Chambellan, Lieutenant general du Bailly de Berry.
Tomassin de Ianoillac.
Iean Beuille.
Perrinet de Valenciennes.

Digitized by Google

M. CCCC. XLIIII.

Iean Beuille.
Pierre de Vallenciennes.
Iean de Cambray.
Iean Alabat.

Ce Iean de Cambray estoit fils de Iean de Rupy, dit Cambray, appellé du seruice du Duc de Bourgongne par Iean Duc de Berry, qui l'honora de la charge de Maistre de sa Chambre des Comptes, & depuis seruit le Roy Charles VI. en qualité de Valet de Chambre (qualité en ce tẽps là, telle que celle des Gentils-hommes ordinaires de la Chambre du Roy depuis le Roy François I.) lequel il ayma & cherit: en sorte qu'il luy donna congé & licence de porter l'Ordre de la Genette (qui estoit l'ordre de Cheualier du temps) comme j'ay veu par les lettres d'octroy données à Paris le 19. Ianuier 1403. Ce Iean fils l'vn de nos Prud'hommes, fust Panetier du Roy Charles VII. comme i'ay veu par les lettres de prouision données à Rasille pres Chinon du 7. Decembre 1445. & espousa Ysabelle d'Esteuard, ainsi que i'ay dit cy-dessus. Ne se trouue pareillement esdites Archiues les noms de ceux qui ont eu le gouuernement de la ville iusques au temps que le Roy Louys XI. ordonna par ses lettres Patentes données à Senlis le 27. May 1474. que la ville seroit gouuernée par vn Maire & douze Escheuins, qui sont nommez par ladite Patente.

DV REGNE DV ROY LOVYS XI. Du Pontificat de Sixte IIII.

M. CCCC. LXXIV.

Ces Maires & Escheuins ont esté ordonnez & mis par le Roy Louys XI. & sont desnommez en sa Patente donnée à Senlis, l'an 1474. qui n'ont par icelle aucunes qualitez.

Maistre Philippes Bouer Maire, Procureur du Roy en Berry.
Maistre Nicole de Gannay.
Maistre Iean de l'Hospital.
Robinet Bastard.
Pion de la Loë.
Iacques Godard.
Iean Bouer.
Iean Georges.
Colin Georges.

Digitized by Google

Pierre Bonyn.
Maistre Claude Vallée.
Guillaume de Saazay.
Maistre Thomas de Ianoillac.

En ce temps Iean de Vendosme Prince de Chabanays, & Seigneur de Poussanges Chambellan du Roy, estoit Gouuerneur & Bailly de Berry, ainsi que nous l'apprenons par vn compte du domaine rendu en la chambre des Comptes en l'an 1463. par Pierre Ioubert changeur du Tresor, & le fut par la demission de Messire Iean Dumesnil, Simon sieur de Maupas, qui remit ceste charge & office au Roy Louys XI. en l'an 1462. parce qu'il bailla en appanage à Charles de France son frere, depuis Duc de Guyenne, la Duché de Berry, qui desira que ledit Seigneur de Vendosme fut pourueu dudit Office, & en eut ledit sieur de Maupas deux mil escus de recompense. Il y auoit eu auparauant vn autre Seigneur de Maupas, Morogues & Beaujeu, Iean du Mesnil, Simon premier Escuyer tranchant du Roy Louys VII. dit le Ieune, Bailly de Berry, Gouuerneur de Lymosin & Capitaine de la Charité sur Loyre, mary à Damoiselle Philippes de Roche-choüart, qui trespassa à Burgues en Espagne retournant d'Ambassade vers le Roy de Castille, comme il s'apprend de l'inscription d'vne tombe estant en l'Eglise parrochiale de Morogués pres Maupas en Berry, qui faict foy *in antiquis*, cõme nous auons remarqué en autre lieu de cét œuure. Son Ambassade estoit entre autres affaires pour persuader de se croiser auec nostre Roy & plusieurs Princes & Seigneurs Chrestiens contre les Infidels enuiron l'an 1145.

DV REGNE DV ROY CHARLES VIII. Du Pontificat d'Innocent VIII.

Ne se trouue és Archiues de la ville que depuis l'on ayt esleu Maire ne Escheuins en tel nombre, mais quatre Escheuins seulement.

M. CCCC. LXXXVI. & VII.

Maistre Iean Iannequin Aduocat.
Iean de Ianoillac.
Yuonet Chapellain.
Pierre Bigot.

Messire Louys de Culant grand Chambellan du Roy, estoit lors Bailly & Gouuerneur de Berry: il estoit fils de Messire Charles Sire de Culant, grand Maistre & Mareschal de France, & grand Chambellan des Roys Charles VI. & VII. nepueu de Messire Philippes

de Culant auſſi Mareſchal de France, appellé par Alain Chartier en l'Hiſtoire de Charles VII. & Anguerran de Môſtrelet, le Mareſchal de Ialoignes, à la difference de ſon frere meſſire Charles grand maiſtre, & auſſi Mareſchal de France, lequel Philippes fut delaiſſé ſeul pour commander au ſiege de Bergerat en Perigord contre l'Anglois en l'an 1450. Il eſtoit auſſi arriere-nepueu de meſſire Louys de Culant Admiral de France: Ces deux Mareſchaux de France ſeruirent grandemẽt le Roy Charles VII. en pluſieurs ſieges; meſme en celuy de Pontoiſe contre les Anglois en l'an 1441. & au recouurement & reduction de Normandie faicte ſur les meſmes Anglois en l'an 1449. & qui l'auoient tenuë & occupée depuis l'an 1417. où ce grand Maiſtre commanda à la bataille compoſée de 600. lances, chacune ayant vn Panoncel de ſatin vermeil à vn Soleil d'or. De ceſte ancienne & illuſtre maiſon reſtent du nom François de Culant ſieur de la Foreſt Culant, autrement Grailly, aagé de 70. ans, & Louys de Culant ſieur Baron de Brecy ſon nepueu, & Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy.

Maiſtre Guillaume Sardé eſtoit Lieutenant dudit ſieur Bailly, qui receut le ſerment des ſuſdicts. Chaumeau en l'hiſtoire de Berry, remarque que ledit Sardé à auſſi eſté Maire. *Fol.* 193.

M. CCCC. LXXXVIII.

Maiſtre Pierre Gentils Aduocat.
François Bochetel.
Pierre Chartier, dit Dourdon.
Guillaume de Proſſes.

Maiſtre Pierre de Gannay ſieur d'Azy eſtoit Bailly de Berry, qui preſida & receut le ſerment des Eleus, il prenoit qualité de Bailly & Gouuerneur, & eſtoit de robbe longue, furent continuez l'annee ſuiuante 1489.

M. CCCC. XC.

Maiſtre François Bochetel.
Iean Roger le Ieune.
François Ionchere.
Aignan Rouſſeau.

M. CCCC. XCI.

Iean Roger le Ieune.
Dauid Pain.

Digitized by Google

Pierre Luquain.
Aignan Rousseau.

Du Pontificat d'Alexandre VI.

M. CCCC. XCII.

Maistre Guillaume Chambellan, Maire.
Maistre Adam Foubert.
Dauid Pain.
Vrsin de Sauzay. } Escheuins.
Pierre Luquain.

Iean Dumostier Escuyer sieur de la Ferté-Gilbert & de Briante, Valet de Chambre ordinaire du Roy, Gouuerneur & Bailly de Berry, presida en l'assemblée & receut le serment.

M. CCCC. XCIII.

Ledit Maistre Guillaume Chambellan, Maire.
Adam Foubert. } continuez Escheuins.
Vrsin de Sauzay.
Guillaume Niquet. } esleus Escheuins.
Maistre Aimery du Molin.

M. CCCC. XCIIII.

Maistre François Bochetel Maire.
Guillaume Niquet. } continuez.
Aimery du Molin.
Maistre Iean de l'Hospital. } Esleuz.
Iean Cluseau.

M. CCCC. XCV.

Ledit Bochetel continué Maire,
Thomas Ronsard,
Pierre Godard,
Ledit de l'Hospital.
Vrsin de Sauzay, Escheuins.

Digitized by Google

M. CCCC. XCVI.

Ledit ſieur Salat Lieutenant general, ſieur de Viſy & Nuiſement, Maire.
Vrſin de Sauzay.
Pierre Iobert Grenetier ſieur de Supiſe.
Thomas Rouſard.
Pierre Godard, Eſcheuins.

M. CCCC. XCVII.

Ledit ſieur Salat continué, Maire.
Leſdits de Sauzay, & Iobert continuez.
Pierre Amy.
Bernardin Allabat, Eſcheuins eleus.

Maiſtre Iean Fradet Lieutenant particulier de monſieur le Bailly de Berry, preſida à l'election & receut le ſerment.

DV REGNE DE LOVYS XII.
Du Pontificat d'Alexandre VI.

M. CCCC. XCVIII.

François Bochetel, Maire.
Maiſtre Iean Fradet Lieutenant particulier ſieur de Loye.
Pierre Fils-de-Fame.
Leſdits Amy & Allabat continuez Eſcheuins.

Meſſire Gilbert Bertherand ſieur du Liz S. George, Chambellan du Roy fut fait Bailly de Berry en ceſte annee.

M. CCCC. XCIX.

Ledit Bochetel continué Maire.
Iacques Arrouſſard.
Eſtienne de Valenciennes. } Marchands.
Anthoine Chambellan.
Eſtienne Houet ſieur de la Charnaye, Eſcheuins.

Digitized by Google

M. D.

Maistre Pierre du Breuil Aduocat du Roy en Berry, eleu Maire: & estant decedé le septiesme d'Aoust, fut eleu en son lieu Iean Lalement l'aisnel Receueur general des finances en Normãdie, sieur du Perreau, & les quatre Escheuins de l'annee precedente continuez.

M. DI.

Ledit Lalement continué Maire.
Et lesdits Chambellan & Houet Eschevins.
Bernardin Bochetel Secretaire du Roy, & son Procureur en Berry.
Et Philippe de Sauzay, eleus Eschevins.

M. DII.

Maistre Gilles Pain Maire, sieur de Beaurepere.
Lesdits de Sauzay & Bochetel continuez.
Maistre Hemery Gentils Aduocat..
Estienne de Cambray sieur de Nancray, General des Mines eleus Eschevins.

DV PONTIFICAT D'ALEXANDRE VI. Pie III. & Iule II.

M. DIII.

Ledit Pain continué Maire.
Lesdits Gentils & de Cambray.
François Berreau, &
Maistre Denys Tuillier eleus Eschevins.

Du Pontificat de Iule II.

M. DIIII.

Ledit sieur Salat Maire pour la seconde fois, estant lors President en la

Digitized by Google

en la Cour de Parlement de Tholoſe, & Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, Maire.

Leſdits Perreau & Tuillier continuez.
Maiſtre Martin Chambellan l'aiſné, Lieutenant du Preuoſt.
Eſtienne Houet, ſieur de la Charnaye, eleus Eſcheuins.

M. D. V.

Maiſtre Bernardin Bochetel Secretaire du Roy, & ſon Procureur en Berry, Maire.
Iacques Arrouſſard.
Iean Poiſle.
Iean Pain.
Pierre Ribaut Eſcheuins.

M. D. VI.

Ledit Bochetel coutinué Maire.
Ribaut & Pain continuez.
Maiſtre Marin Mareſchal ſieur de Beſſe Aduocat.
Maiſtre Philippe de Sauzay, Eſcheuins.

M. D. VII.

Ledit Bochetel continué.
Et leſdits quatre Eſcheuins.

M. D. VIII

Maiſtre Iean Fradet Lieutenant general ſieur de Loye, Maire.
Leſdits Mareſchal & de Sauzay continuez.
Eſtienne Houet ſieur de la Charnaye, &
Antoine de Vulcob marchans, eleus Eſcheuins.

M. D. IX.

Ledit ſieur Fradet continué Maire.
Leſdits Houet & de Vulcob continuez.
Antoine Gougnon Eleu en Berry.

Digitized by Google

Et Maistre Estienne Pain, eleus Eschevins.

M. D. X.

Iean Lalement le ieune Conseiller du Roy, & Receueur general de sa Majesté en Languedoc, Maire.
Lesdits Gougnon & Pain continuez.
Maistre Philippes de Saussay.
Bien-aymé Georges, sieur du Mannay, eleus Eschevins.

M. D. XI.

Ledit sieur Salat Lieutenant general à Bourges, President en la Cour de Parlement de Tholose, & Conseiller & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, Maire, pour la troisiesme fois.
François Chambellan, Commissaire des guerres, sieur de Bery.
Maistre Estienne Gassaut.
Maistre Hemery Gentilz.
Pierre Nicquet, Eschevins.

M. D. XII.

Ledit Sieur Salat continué Maire.
Et lesdits quatre Eschevins.

DV PONTIFICAT DE IVLE II. & Leon X. qui premierement accorda les Decimes en France en l'an 1516.

M. D. XIIII.

Maistre Martin Chambellan, Procureur du Roy en Berry, sieur de la Garenne, Maire.
Michel de Cambray sieur de Thezieus, Fontillay, & Soulangy, & Villimenard.
Lambert D'Amours.
Pierre Allabat.
Iean Foucaut, Eschevins. } Marchans.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Lesdits Leger & Riglet, continuez.
Iean de Perelles sieur de Coulons.
& Pierre Maqereau, tous trois marchans, eleus Eschevins.

M. D. XXXIII.

Lesdits Gannay, de Perelles & Maqereau continuez.
Pierre Nicquet & M. Maximilian Saultereau, Aduocat, Eschevins eleus, firent le serment pardeuant Monsieur l'Abbé Lieutenant particulier du sieur Bailly de Berry.

DV PONTIFICAT DE CLEMENT VII. & Paul III.

M. D. XXXIIII.

François Chambellan l'aisnel Commissaire des guerres, Maire.
Lesdits Nicquet & Saultereau, continuez Eschevins.
Robert Bigot Controolleur des guerres, sieur d'Augy.
Pierre Paulin marchant, eleus Eschevins.

Du Pontificat de Paul III.

M. D. XXXV.

Lesdits Chambellan, Bigot & Paulin continuez.
Maistre Iulien le Troin Secretaire de monsieur le Rev Archeuesque de Bourges.
Antoine Chastelain marchant, eleus Eschevins.

M. D. XXXVI.

Maistre Martin Fradet Aduocat à Bourges, Conseiller & Maistre des Requestes de la Roine de Nauarre, Duchesse de Berry, sieur de Pigny, Maire.
Le Troin & Chastelain continuez.
Hugues Estrelin, marchant. Et Esmes Gentils, eleus Eschevins.
Firent le serment és mains de Maistre Iean de Moruillier Lieutenant general, & Conseiller du Roy en son grand Conseil; depuis Conseiller d'Estat, auquel la garde des Seaux a esté commise à diuerses fois,

Digitized by Google

ſans qu'il en ait pris la qualité, le temps ne le portoit pas : finalement Eueſque d'Orleans, en l'an 1552. iuſques en l'an 1577.

M. D. XXXVII.

Leſdits Fradet, Eſtrelin & Gentils, continuez.
Iacques Bochetel ſieur de Galifart.
Antoine de la Perriere marchant, Eſcheuins.

M. D. XXXVIII.

Pierre Iobert Grenetier au grenier à ſel, ſieur de Soupize, eleu Maire.
Leſdits Bochetel & de la Perriere continuez.
Maiſtre Antoine Barathon, Aduocat ſieur de Vauuert.
Maiſtre Dauphin Arnaut Aduocat, eleus Eſcheuins.

M. D. XXXIX.

Leſdits Iobert, Barathon, & Arnaut continuez.
Pierre l'Vlier.
Eſticnne l'Vlier eleus Eſcheuins.

Ces l'Vliers eſtoient bons marchans, le nom deſquels s'eſt perdu en Berry pour s'eſtre retirez à Geneve.

M. D. XL.

Robert Bigot ſieur Dang y Controolleur des guerres, Maire.
Leſdits Pierre & Eſtienne l'Vliers continuez.
Maiſtre Iean Chaumeau Aduocat, ſieur de Laſſay.
Macé Millet ſieur de la Vernuſſe, eleus Eſcheuins.

M. D. XLI.

Leſdits Bigot, Chaumeau & Millet continuez.
Guillaume Alabat ſieur du Couſtau.
Pierre l'Aubier eleus Eſcheuins.

Pierre

Digitized by Google

M. D. XLII.

Pierre Iobert Grenetier ſuſdit, Maire,
Maiſtre Leon Colladon Aduocat.
Maiſtre Bernardin Ianequin Aduocat.
Pierre Beau-perreau.
M. Eſmes Gentils, eleus Eſcheuins.

Firent le ſermen en la preſence de Maiſtre François de l'Aubeſpine Lieutenant general, depuis Preſident à Metz, lequel preſida à l'election.

M. D. XLIII.

Les ſuſdicts Maire & Eſcheuins furent continuez.

M. D. XLIIII.

Maiſtre Philippes de Sauzay ſieur de Contremoret, Preuoſt de Bourges, Maire.
Maiſtre Eſtienne Pain, ſieur de Beau-repaire, Lieutenant en la Preuoſté.
Guillaume Allabat.
Antoine de Dril, Eſcheuins.
Maiſtre Iean Salat Aduocat à Bourges, & Conſeiller de madame la Ducheſſe de Bery, ſieur du Nuiſement.

Maiſtre Gabriel l'Abbé, Lieutenant particulier, preſidoit à l'election.

M. D. XLV.

Leſdits de Sauzay, Pain, Salat & Dedril continuez, & pour le quartier de ſainct Sulpice, au lieu dudit Alabat, fut eleu Eſcheuin Eſtienne Lulier Bourgeois & marchant.

M. D. XLVI.

Maiſtre Eſtienne Pain ſieur de Beau-repaire, Lieutenant en la Preuoſté de Bourges, Maire.
Eſtienne Lulier continué.

Digitized by Google

Maistre Maximilian Saultereau, Aduocat.
Maistre Claude Bridard l'aisné sieur du Broilhet, & Enquesteur.
Guyot Beraut, eleus Eschevins.

DV REGNE DV ROY HENRY II.
Du Pontificat de Paul III.

M. D. XLVII.

Les susdicts Pain, Saultereau, Bridard & Beraud continuez, & au lieu dudit Estienne Lulier, Iacques Pastoureau marchand, fut eleu Escheuin le iour S. Pierre 29. Iuin.

M. D. XLVIII.

Iean de Perelles Bourgeois & marchand, sieur de Coulons, Maire.
Iacques Pastoureau continué.
Maistre Iean de Sauzay sieur du Moutet Conseiller au Bailliage.
Iean Seurat sieur des Granges.
Estienne Boirot eleus Eschevins.

Firent le serment pardeuãt Maistre Iean Bouer, Eleu en Berry, & plus ancien Conseiller au Bailliage, pour l'absence dudit sieur de l'Aubespine Lieutenant general, & du particulier, Maistre François de l'Hospital.

M. D. XLIX.

Les susdicts furent continuez en l'annee 1549. sauf que Robert Nicquet fut eleu Escheuin pour le quartier de sainct Sulpice, au lieu dudict Pastoureau, firent le serment pardeuant Maistre François de l'Hospital Lieutenant particulier.

DV PONTIFICAT DE PAVL II. & Iules III.

M. D. L.

Iacques Pastoureau, Maire.
Robert Nicquet continué.
Guillaume Seurat sieur de Lissy.

Digitized by Google

Iean Gargot.
Antoine Dedril Eſcheuins, tous marchans.

M. D. LI.

Leſdits Paſtoureau, Gargot, & Seurat continuez.
Iean Iaupitre & Michel Iuliot eleus Eſcheuins, pour l'annee commençant le dernier Iuin.

M. D. LII.

Maiſtre Iacques Bochetel ſieur de Galiſard Secretaire du Roy, eleu Maire, qui ne voulut accepter la charge, c'eſtoit au temps auquel l'ambition n'eſtoit entre les hommes, telle qu'elle eſt depuis les dernieres guerres ciuiles principalement.
Iaupitre & Iuliot, continuez.
Charles Gargot, & Iean Piat marchans, eleus Eſcheuins.

M. D. LIII.

Hugues Eſtrelin, marchant, Maire.
Charles Gargot & Iean Piat continuez.
Guillaume Alabat ſieur du Coutau.
François Hemeré eleus, tous quatre marchans.

M. D. LIIII.

Les ſuſdits furent continuez par ordonnance dudit ſieur Bouet Conſeiller, preſidant en l'aſſemblée pour l'abſence de monſieur le Bailly & ſes Lieutenans, & ne voulurent les Conſeillers de la ville proceder à l'election, par ce qu'il fut preſenté lettres patentes du Roy Henry II. de ladicte annee 1554. conformes à ſon Edict donné à Fontainebleau en Octobre 1547. contenant defenſes d'eſlire & receuoir aucun de ſes officiers Aduocats ny Procureurs és charges de Conſeillers de la ville Maire & Eſcheuins, les Baillys & Seneſchaux, & eſtant exclus par ordonnance du Roy Charles ſixieſme de l'an mil trois cents quatre-vingts huict.

Digitized by Google

DV PONTIFICAT DE IVLE III. Marcel II. & Paul IV.

M. D. LV.

Iean Seurat sieur des Granges, Maire.
François Godard sieur de la Greslerie.
Estienne Paulin.
Estienne Tuchieure, sieur de la Grange S. Iean.
Pierre Foucault, tous Bourgeois marchands.

M. D. LVI.

Les susdicts continuez Maire & Escheuins à cause du different qui suruint entre Maistre Iacques Iobert Lieutenant criminel, & François de l'Hospital Lieutenant particulier, lequel d'entr'eux deuoit presider en l'assemblee & election. *

* *Voyez le recueil de Reglemens par moy mis en lumiere, Tit. dernier, edition 2. où il y a Arrest de cette preseance.*

M. D. LVII.

François Godard sieur de la Greslerie marchant, Maire
Tuchieure & Foucault, continuez.
Estienne Girard sieur de Poincy.
Pierre Berthier eleus Escheuins.
Messire Louys de Chasserat Bailly de Berry, ses Lieutenans, l'Aduocat & Procureur du Roy presens.

M. D. LVIII.

Lesdits Godard, Girard & Berthier continuez.
Iean Bidant & Pierre Paulain marchans, eleus de nouueau Escheuins, tous quatre marchans.

Digitized by Google

DV REGNE DV ROY FRANCOIS II.
Du Pontificat de Pie IV.

M. D. LIX.

Claude Genton Preuoſt de Meſsieurs les Mareſchaux de France en Berry, & auparauant grand Preuoſt de l'Hoſtel du Roy, ſieur des Broſſes, Maire.

Eſtienne Bigot, Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy & de ſes finances, ſieur des Fontaines.

Nicolas Riglet ſieur de Morie, Receueur general des finances en la generalité de Languedoc eſtablie à Bourges, eleus Eſcheuins.

Leſdits Bidaut & Paulin continuez Eſcheuins.

M. D. LX.

Furent leſdits Genton, Bigot & Riglet continuez, & de nouueau eleus.

Clement Caillaut marchand.

Eſtienne Boirot, marchand, Eſcheuins.

DV REGNE DV ROY CHARLES IX.
Du Pontificat de Pie IV.

M. D. LXI.

Maiſtre Eſtienne l'Alemant ſieur de Vouzay Conſeiller du Roy, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, Maire.

Leſdicts Boirot, & Caillaut continuez Eſcheuins, & de nouueau furent eleus

Henry le Mareſchal ſieur de Corbet Notaire, Conſeiller & Secretaire du Roy.

Guillaume Raguean marchant, Eſcheuins.

Firent le ſerment pardeuant Maiſtre Iaques Iobert Lieütenant general dudit ſieur de Chaſſerat, Bailly.

M. D. LXII.

Ledit Nicolas Riglet ſieur de Morie, depuis de Sery, Maire.

Pierre Audet Controolleur en l'election de Berry.

Digitized by Google

Guillaume Thomaſſeau Controolleur general des finances.
Iean Miſery, & François Hemeré marchands & Bourgeois, Eſcheuins eleus.

En ce temps fut la ville liuree à ceux de la religion pretenduë reformee au mois de Iuin. 1562.

Ceux-cy firent le ſerment pardeuant ledit ſieur Iobert, pendant que la ville eſtoit occupee par ceux de la Religion pretenduë reformee. Mais en Septembre de la meſme annee le Roy ayant reprins la ville par vn ſiege, fut l'election ſuſdicte reuoquee, & furent depoſſedez & eleus pour Maire & Eſcheuins au lieu des ſuſdits.

Hieroſme Chambellan ſieur de la Garenne, Maire.
Vincent de la Croix ſieur d'Atily, Eleu en Berry.
Gilles Hurtaut.
Iean Laupitre ſieur de Vaugibaut. } Marchands.
Pierre Macqereau, Eſcheuins.
M. Bicard plus ancien Conſeiller preſida à l'election.

C'eſt vne maxime d'Eſtat de changer les Magiſtrats municipaux, lors que l'on reprend vne ville ſur l'ennemy qui a eſté fauoriſee par eux, mis en vſage par le Roy Charles neufieſme en ceſt endroit: & auparauãt par le Roy Charles ſeptieſme, le vingt-troiſieſme Iuillet mil quatre cents trente ſix, ayant reduit la ville de Paris en ſon obeiſſance occupee par les Anglois anciens ennemis de la France, ainſi qu'il ſe lit au Catalogue des Preuoſts des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris, dans la compilation des ordonnances & priuileges de l'Eſcheuinage de Paris en l'an 1605.

M. D. LXIII.

Furent les ſuſdits continuez Maire & Eſcheuins, ſauf qu'au lieu dudit Iaupitre fut eleu Eſcheuin pour le quartier de S. Sulpice Claude Lamoignon marchand.

M. D. LXIIII.

Ont encores eſté les ſuſdits Maire & Eſcheuins continuez, preſidant en l'aſſemblee ledit ſieur Iobert. Toutesfois ſur la plainte faite par ceux de la religion pretenduë reformee, en la meſme annee 1564. furent eleus deux Maires & quatre Eſcheuins, en vertu d'vn Arreſt obtenu par eux au priué Cõſeil du Roy, le 22. Iuillet 1564. les noms des eleus ayãt eſté enuoyez à ſa Majeſté ſuiuant ſon commandement & volonté, en l'aſſemblee faite le premier d'Octobre audit an mil cinq cents ſoixante quatre, furent inſtalez en la charge.

Digitized by Google

Maistre Antoine Barathon Aduocat sieur de Vauuert, Maire.
Iacques Gassot Secretaire de la chambre du Roy, sieur d'Effan.
Nicolas d'Assier.
Claude Lamoignon. } Marchands.
Gilles Hurtaut, pour Eschevins.

DV PONTIFICAT DE PIE IV. & Pie V.

M. D. LXV.

Lesdits Barathon Maire, Gassot & d'Assier continuez Eschevins.
Maistre Guillaume de Boisouuray Aduocat, & Martin Tandegay marchand, eleus Eschevins.
Presidoit en l'election Maistre Libaut plus ancien Conseiller du siege presidial.

M. D. LXVI.

Iacques Gassot sieur d'Effan, Maire.
Guillaume de Sauzay sieur de Contremoret.
Pierre Foucault eleus Eschevins.
Lesdits de Boisouuray & Tandegay continuez.
Maistre Guillaume Regnier estoit Lieutenant general dudit sieur Bailly de Berry, auparauant Conseiller au grand Conseil, qui presida en l'assemblee, & receut le serment des eleus.

M. D. LXVII.

Ledit Gassot continué Maire, de Sauzay & Foucaut Eschevins, & furent eleus Claude Belin pour le quartier d'Auron.
François Pabot marchant, pour S. Sulpice, Eschevins.

M. D. LXVIII.

Hieroſme Chambellan sieur de la Garenne, Receueur des tailles, eleu Maire pour la seconde fois.
Lesdits Belin & Pabot, continuez Eschevins.
Maistre Antoine Fradet sieur de Loye, depuis Lieutenant criminel.

Digitized by Google

Et Iean Boirot marchant, eleus Eſcheuins en la preſence de Maiſtre Pierre Minard ſieur de Villemain, Conſeiller du Roy, & Maiſtre des Requeſtes de ſon hoſtel, deputé par ſa Maieſté pour l'execution de l'Edict de pacification en Berry, accompagné de Maiſtre Gabriel Gaſſot Lieutenant particulier, & depuis Preuoſt de Bourges.

Ledit ſieur Minard eſtoit fils du ſieur Preſident Minard, qui fut tué retournant du Palais ſur ſa mule, par vn de la religion pretenduë reformee, en haine de ce qu'il ne les fauoriſoit.

M. D. LXIX.

En l'an 1569. le penultieſme Iuin, furẽt eleus & continuez leſdits Chambellã Maire, Fradet & Boirot, Eſcheuins, & maiſtre Iean de Sauzay ſieur du Montet Conſeiller au Bailliage & ſiege preſidial de Bourges.

Iean Dedril, eleus Eſcheuins.

Ledit de Sauzay fut deſtitué par Meſſire Iean Belot Conſeiller du Roy & maiſtre des Requeſtes de ſon Hoſtel, deputé par ſa Majeſté pour la reformation de la iuſtice, obſeruation & entretenement de ſes Edicts de pacification au pays de Berry, à cauſe de ſa qualité de Iuge, ſuiuant l'Edict de l'an 1547. & patente du Roy Charles neufieſme enuoyee au Bailly de Berry, du 20. May 1566. confirmatiue de l'Edict: & defenſes faites aud. de Sauzay d'exercer iuſques à ce que par le Roy en euſt eſté ordonné: & depuis fut le 17. Iuillet eleu Guillaume Seurat ſieur de Lizay, au lieu dudit de Sauzay, en vertu d'vn Arreſt du Conſeil priué, & patentes.

Et quant audit ſieur Fradet il s'excuſa ſur ſa qualité, & en ſon lieu d'Eſcheuin fut mis Eſtienne Girard ſieur de Poncy Bourgeois de Bourges.

M. D. LXX.

Robert d'Amours ſieur d'Hiery valet de Chambre du Roy, Maire.
Leſdits Girard Dedril & Seurat continuez Eſcheuins.
Pierre Macqereau eleu Eſcheuin.

En ceſte annee la breche faite, en l'annee 1562. proche la porte de Charlet, pour la repriſe de la ville ſur ceux de la religion pretenduë reformee, fut refaite, en laquelle ſont engrauez en pierre les vers du temps, qui ſuiuent, que i'ay voulu inſerer en ce lieu pour perpetuelle memoire, ceſte engraueure eſtant ja fort gaſtee, & ſe lit auec peine.

L'an mil cinq cents ſoixante & deux,
Au temps des troubles douloureux
Ces murs furent du tout deffaits,
Puis par bons habitans refaits,

Mis

Digitized by Google

Mis en force ſuffiſante.
Durant l'an mil cinq cents ſeptante
Le ſieur la Chaſtre gouuernoit
Chambelan, grand peine prenoit:
En fin auprez de ces deux tours,
Eſtant Maire Robert d'Amours,
Eſcheuins Girard & Seurat,
Dedry, Maqereau le quart.
Girard homme de cœur humain,
Commença l'œuure de ſa main.
Lecteur tu diras en ce lieu,
La gloire ſoit du tout à Dieu.
1570.

M. D. LXXI.

Ledit d'Amours continué, Maire.
Girard & Macqereau continuez Eſcheuins.
Iean Laupitre ſieur de Boiſgibaut, marchant.
Iean Boiſouuray ſieur de Perceſche, Eſcheuins.
Firent le ſerment pardeuant M. Pierre Biet, plus ancien Conſeiller qui preſida à l'election.

DV PONTIFICAT DE PIE V. & Gregoire XIII.

M. D. LXXII.

Iean Laupitre ſieur de Vaugibaut, Maire.
Iean Eſmard elen en Berry.
Iean Gougnon ſieur Deſclois.
Loys Boirot marchant, eleus Eſcheuins.
Ledit Boiſouuray continué Eſcheuin.
Ledit ſieur Biet lors Lieutenant particulier preſida à l'election, & receut le ſerment.

M. D. LXXIII.

Hieroſme Chambellan ſieur de la Garenne, Maire pour la troiſieſme fois.
Leſdicts Eſmard, Goignon & Boirot continuez Eſcheuins, & Guillaume

Digitized by Google

Seurat ſieur de Lizay eleus, au lieu dudict Boiſouuray pour le quartier d'Auron.

DV REGNE DV ROY HENRY III. Roy de France & de Pologne. Du Pontificat de Gregoire XIII.

M. D. LXXIIII.

Leſdicts Chambellan, Gougnon & Seurat continuez Maire & Eſcheuins.
M. Leon Richard eleu en Berry.
Iean Boirot, marchand, Eſcheuins eleus.

M. D. LXXV.

Iacques Gaſſot ſieur d'Effan, Commiſſaire ordinaire des guerres, Maire.
Leſdits Richard & Boirot, continuez.
Iean Foucher, & Michel Belin, marchands, eleus Eſcheuins pour les quartiers d'Auron & S. Sulpice.

M. D. LXXVI.

Ledit Gaſſot continué Maire.
Foucher & Belin Eſcheuins.
Ramond de Caſtin, Receueur general des finances en la Generalité de Languedoil, eſtablie à Bourges.
Et Pierre Guymon marchant, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXVII.

Francois le Mareſchal ſieur de Corbet & de Laſſay, Conſeiller du Roy, & Treſorier general de ſes finances, eleu Maire.
Leſdits de Caſtin & Guymon continuez Eſcheuins.
Berangon Dairolles.
Pierre Godard ſieur de la Greſlerie eleus Eſcheuins.

Digitized by Google

M. D. LXXVIII.

Ledit ſieur le Mareſchal, Dairolles & Godard continuez Maire & Eſcheuins.
Eſtienne Girard ſieur de Poincy Bourgeois.
Et Loys Boirot marchant, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXIX.

Ledit ſieur le Mareſchal continué Maire pour la troiſieſme annee, nonobſtant ſes remonſtrances, Girard & Boirot Eſcheuins.
Iacques Ancel Eleu en Berry.
Et Nicolas Macé Receueur general du taillon, Eſcheuins.

L'election faite en la preſence de Monſeigneur, Meſſire Claude de la Chaſtre Bailly, gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Maieſté au pays & Duché de Berry, à preſent Mareſchal de France, & Gouuerneur d'Orleans, & M. François de Cambray premier Conſeiller, Magiſtrat du ſiege Preſidial aſſiſtant.

M. D. LXXX.

Claude Genton Preuoſt Prouincial de Meſsieurs les Mareſchaux de France en Berry, & M. d'Hoſtel de madame Marguerite de France Ducheſſe de Sauoye & Berry, Maire.
Leſdits Ancel & Macé continuez Eſcheuins.
André Turpin Controolleur ordinaire des guerres.
Et Hector Gilbert marchant, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXXI.

Leſdits Genton Maire, Turpin & Gilbert Eſcheuins, continuez.
Gilles Hurtaut ſieur du Buiſſon Guillot.
Iean Tibaut marchans, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXXII.

Ledit Robert d'Amours ſieur d'Hiery, Maire, pour la ſeconde fois.

Digitized by Google

Lesdits Hurtant & Thibaut continuez.
M. Claude de Bourdiers Conseiller au siege presidial. &
Iean Foucaut sieur du-bois-Roigneux marchant, eleus Eschevins.

M. D. LXXXIII.

Lesdits d'Amours Maire, de Bourdiers & Foucaut, Eschevins continuez.
Iean de Sauzay sieur de la Clameßie,
Estienne Gougnon sieur Desclois, eleus Eschevins.

M. D. LXXXIV.

Ledit d'Amours continué Maire.
De Sauzay & Gougnon Eschevins.
M. François Regnier, Conseiller au siege presidial.
Et Estienne Paulin marchant, eleus Eschevins.

M. D. LXXXV.

Ledit d'Amours continué Maire.
Regnier & Paulin marchant, continuez Eschevins.
Iacques Vetelay & François Chastelain eleus Eschevins.

Du Pontificat de Sixte V.

M. D. LXXXVI.

François le Mareschal sieur de Corbet & de Lassay Conseiller du Roy & Tresorier general de France, eleu Maire pour la seconde fois.

Simon Bigot sieur d'Angy eleu en Berry.
Iean du Cheure sieur de la Grange S. Iean. } Marchans & Bourgeois.
Et Iean Hemeré, eleus Eschevins.
Ledit Chastelain continué.

Presterent le serment pardeuant monsieur Biet Lieutenant general de mondit Seigneur de la Chastre, Bailly & Gouuerneur.

Digitized by Google

M. D. LXXXVII.

Leſdits ſieur le Mareſchal continué Maire.
Bigot, & Hemeré.
Berangon Dayrolles.
Maiſtre Iean d'Orleans Aduocat, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXXVIII.

Ledit ſieur le Mareſchal derechef & pour la troiſieſme fois eleu Maire.
Dairolles & d'Orleans continuez Eſcheuins.
Iean Bidaut ſieur de Germigni, Magiſtrat.
M. Robert Garnier Conſeiller au ſiege preſidial, eleus Eſcheuins.

M. D. LXXXIX.

Maiſtre Iean Mercier Doyen & Docteur, Regent en l'Vniuerſité de Bourges, Maire.
Bidaut & Garnier continuez Eſcheuins.
Maiſtre Iſambert le ieune Lieutenant en la Preuoſté.
Et Iean Thibaut, eleus Eſcheuins.

En ceſte année, & le 1. Aouſt le Roy Henry III. Roy de France & de Pologne fut tué au village de S. Clou pres Paris, par frere Iaques Clement Iacobin d'vn coup de cousteau.

DV REGNE DV ROY HENRY IIII. Roy de France & de Nauarre. Du Pontificat de Sixte V. Vrbain VII. & Gregoire XIV.

Premiere election durant les troubles de la ligue.

M. D. XC.

Ledit Mercier continué Maire.
Leſdits le Ieune & Thibaut Eſcheuins.
Maiſtre François le Mercier natif de la ville d'Arras, Lieutenant particulier, & Eſtienne Paulin marchand & Bourgeois eleus Eſcheuins.

Digitized by Google

DV PONTIFICAT DE GREGOIRE XIII. & Innocent IX.

M. D. XCI.

Iean Bidaut sieur de Germigny & Mazieres, eleu Maire.
Lesdits le Mercier & Paulin continuez.
Iean de Sauzay sieur de la Clameſsie.
Maiſtre Guillaume Halicourt Aduocat, eleus Eſcheuins.

Idem Innocent IX. & Clement VIII.

M. D. XCII.

Lesdits Bidaut, de Sauzay, & Halicourt continuez.
M. Eſtienne Bigot sieur d'Ormoy, Aduocat.
Iean Hemeré Bourgeois & marchand, eleus Eſcheuins.

M. D. XCIII.

Lesdits Bidaut, Bigot & Hemeré continuez.
Maiſtre Iean Pinette Aduocat.
Eſtienne Goignon sieur Deſclois, eleus Eſcheuins.

M. D. XCIIII.

Lesdits Bidaut, Bigot, Hemeré, Pinette & Goignon, continuez Maire & Eſcheuins.

Elections depuis la prise & reduction de la ville, en laquelle y eust de grãds remuemẽts, parce que ceux qui s'estoient retirez à Sancerre deuant les trou-

M. D. XCV.

Eſtienne Maugis sieur des Granges & de Croſſee en partie, Conſeiller du Roy, & Secretaire de ſes finances, eleu Maire.
M. Henry du Moulin Conſeiller au siege Preſidial.
Antoine Boiſsouuray sieur de Perceſche Lieutenant de la Mareſchaucee.
M. Iean Ragueau sieur des Minieres, Controolleur & Eleu en l'Election de Berry.

Digitized by Google

Maistre Robert Garnier, aussi Conseiller audict siege presidial, Eschevins.

bles, retournez vouloiens entrer au gouuernemẽt de la ville, & furẽt deputez de part & d'autre gens vers sa Majesté, estant lors au Camp de la ville de Laon.

M. D. XCVI.

Lesdits Maugis, du Molin, Boisouuray, Ragueau & Garnier furent continuez l'annee suiuante.

M. D. XCVII.

Maistre François le Mareschal sieur de Corbet & de Lassay, Conseiller du Roy, & Tresorier general de France, eleu Maire pour la quatriesme fois, contradictante.

Vincent Sarrazin sieur de Soullangy, & President en l'election de Berry.
M. Iean d'Orleans Aduocat, eleus.
Lesdits de Boisouuray & Garnier continuez Eschevins.

M. D. XCVIII.

Lesdits sieur le Mareschal, Sarrazin & d'Orleans continuez.
Maistre Iean Cousin sieur de Villemenard Conseiller au siege Presidial de Bourges.
Et Pierre Pelisson marchand, eleus Eschevins.

M. D. XCIX.

M. Estienne Bigot sieur Dormoy, Aduocat au siege presidial, Maire.
Maistre Iean Riuiere sieur de Baugibaut, aussi Aduocat.
Estienne Goignon sieur Desclois, eleus.
Et lesdits Cousin & Pellisson continuez Eschevins.

Presidoit Messire Louys de la Chastre, Bailly, Gouuerneur, & Lieutenant general pour le Roy au pays & Duché de Berry, assisté dudit sieur Biet son Lieutenant general audit Bailliage.

M. DC.

Lesdits Bigot, Riuiere & Goignon continuez.
Guillaume Seurat sieur de Lissay Controolleur, eleu en Berry.
M. Charles Penot Aduocat, Eschevins eleus.

Digitized by Google

M. DCI.

M. Pierre Biet, sieur de Maubranche & de la Trambraye, Conseiller du Roy & Lieutenant general au Bailliage de Berry & siege Presidial de Bourges, eleu Maire.

Pierre Bengy sieur de Fontillay & du Nuisement, Receueur des Aydes & Tailles en Berry.

Martin Tandegué Bourgeois & marchand, eleus Eschevins.

Lesdits Seurat & Penot continuez.

M. Claude Bridard Lieutenant particulier receut leur serment.

M. DCII.

Ledit sieur Biet continué Maire.

Bengy & Tandegay, Eschevins.

Charles Mazelin sieur de Chenevieres Tresorier, paieur de la gendarmerie de France.

Et Maistre Robert Garnier Conseiller audict siege Presidial, eleus Eschevins.

M. DCIII.

M. Iacques Bigot Conseiller du Roy, & son Procureur au Bailliage de Berry, & siege Presidial estably à Bourges, Maire.

Maistre Antoine Bengy Docteur Regent en l'Vniuersité de Bourges.

M. Iean Fouchier Conseiller audit siege Presidial, eleus.

Lesdits Mazelin & Garnier continuez Eschevins, iour S. Pierre 29. Iuin 1603.

M. DCIIII.

Ledit Bigot continué Maire.

Bengy, & Fouchier, Eschevins.

M. Philippes l'Abbe sieur de Champgrand Conseiller au Bailliage & siege Presidial de Bourges, &

Iean Hemeré Bourgeois & marchant, eleus le 29. Iuin.

Digitized by Google

DV PONTIFICAT DE CLEMENT VIII. Leon XI. & Paul V.

M. DCV.

M. Claude Fradet Lieutenant, Magistrat criminel au Bailliage & siege Presidial de Bourges, sieur de Chappes, Maire.

Lesdits Labbe & Hemeré Eschevins continuez.

M. Iean Iacques Iaupitre Conseiller audit siege, &

Simon Godard sieur de la Greslerie Bourgeois, eleus Eschevins.

M. DC. VI.

Ledit sieur Fradet continué Maire, & Godard Eschevin.

Au lieu dudict Iaupitre, qui deceda l'an premier de son Eschevinage au retour de Tolose, où il fit vn voyage pour attirer vn Docteur Professeur de l'Vniversité de Tolose en celle de Bourges, fut eleu pour Eschevin du quartier de Bourbonnois,

M. Gabriel Manceron aussi Conseiller audit siege Presidial.

M. Iacques Bridard Lieutenant particulier audict Siege Presidial. &

M. Nicolas d'Amours Aduocat, eleus Eschevins pour les quartiers d'Auron & de S. Privé.

M. DCVII.

Daniel Milet Conseiller du Roy, & Tresorier general de France, eleu Maire.

Lesdits Manceron, Bridard, & d'Amours continuez Eschevins.

Maistre Iean Bienuenu Conseiller audit siege Presidial eleu Eschevin pour le quartier S. Sulpice.

M. DCVIII.

Ledit Milet continué Maire.

Manceron, & Bienuenu, Eschevins.

M. Pierre Prulin Aduocat.

Auger Guenois marchand, eleus Eschevins pour les quartiers d'Auron & sainct Privé.

Digitized by Google

M. DCIX.

Lesdits Milet Maire, Manceron, Biennenu, Paulin, & Guenois Eſcheuins, furent encores continuez.

Monſeigneur le Mareſchal de la Chaſtre Gouuerneur & Bailly de Berry continua ces quatre Eſcheuins, par vertu des lettres ſous le cachet du Roy, du 14. Iuillet audit an: & d'vne ordonnance dudit iour faicte par le Roy en ſon Conſeil d'eſtat tenu à Fontainebleau, par laquelle ſa Majeſté mãde audit Seigneur Mareſchal en qualité de Gouuerneur & Lieutenant general de la Prouince, de faire proceder en ſa preſence à nouuelle election deſdicts Maire & Eſcheuins en la forme ordinaire, s'il le iugeoit à propos pour le biẽ & ſeruice de ſa Maieſté, encores que le iour auquel l'on auoit accouſtumé faire ladite election fut paſſé: ou cõtinuer ceux qui eſtoient en charge, ainſi qu'il verroit eſtre le plus à propos, au moyen du debat qui aduint, procedant à l'election des Maire & Eſcheuins en ladite annee, par les brigues & monopoles d'aucuns, qui par ces voyes illicites veulent entrer à ces charges; apres l'inhumain parricide commis le 14. May 1610. par le miſerable Rauaillac Angoumois, à la perſonnee ſacree du Roy Henry le grand IIII. du nom, du regne duquel nous pouuons dire,

Aureáque (vt perhibent) illo ſub Rege fuerunt
Sæcula: ſic placida populos in pace regebat.

Monſieur le Dauphin ſucceda à la Couronne en l'aage de huict ans, Louys treizieſme du nom Roy de France, dict le Iuſte, que Dieu conſerue.

DV REGNE DV ROY LOVYS XIII. Roy de France & de Nauarre. Du Pontificat de Paul V.

M. DCX.

Nicolas Macé, peu auparauant Conſeiller du Roy, & Treſorier general de France, ſieur de la Veure & Deſportaus, Maire.

Leſdits Paulin & Guenois, continuez Eſcheuins.

Louys Texier Preſident en l'Election de Berry au quartier de Bourbonnou.

Et François Marchant, auſsi marchant pour le quartier de S. Sulpice, eleus Eſcheuins.

Digitized by Google

M. DCXI.

Ledit Macé continué Maire.

Texier & Marchant, Eſcheuins.

Iean Bouffet Receueur des decimes au Dioceſe de Bourges, ſieur de la Granolle, pour le quartier d'Auron, &

Claude Pellet Preuoſt Prouincial en la Mareſchauſſee de Berry, pour le quartier de S. Priué, eleus Eſcheuins.

M. DCXII.

Claude Gaſſot ſieur d'Effens eleu Maire.

Leſdits Bouffet & Pellet continuez Eſcheuins.

Maiſtres René le Cointe Lieutenant en l'Election de Berry, & Francois d'Orleans eleus Eſcheuins pour les quartiers de Bourbonnoy & S. Sulpice.

M. DCXIII.

Ledit Gaſſot continué Maire.

Le Cointe, & d'Orleans Eſcheuins.

Maiſtre Claude Bourdaloüe ſieur du Bouchet & d'Aubilly Aduocat au ſiege Preſidial, & Aduocat des affaires communes de la ville, &

Pierre Paulin marchant pour les quartiers d'Auron & ſainct Priué, eleus Eſcheuins.

M. DCXIIII.

Maiſtre Louys Foucaut Conſeiller du Roy, & Preſident au ſiege Preſidial de Bourges, ſieur de Chamrfort, eleu Maire.

Leſdits Bourdaloüe & Paulin continuez Eſcheuins.

Maiſtres Claude le Begue Conſeiller audit ſiege Preſidial, ſieur d'Ornon & Des-Porches, &

M. Iean Fauure auſsi Conſeiller audit ſiege eleus Eſcheuins pour les quartiers de Bourbonnoy, & S. Priué.

En ceſte annee aduint vn feneſte accident, & vne perte ineſtimable à tout le Royaume, & particulierement à la ville de Bourges, pays, & Duché de Berry, par la mort de Monſeigneur Meſſire Claude de la Chaſtre Mareſchal de France, Gouuerneur du pays, fils de Claude, & d'Anne de Robertet, petit fils de Gabriel premier Chambellan, Maiſtre d'Hoſtel du

Mort de M. le Mareſchal de la Chaſtre

Digitized by Google

Roy, grand Maiſtre des ceremonies de France, & Capitaine des gardes du corps, & de la groſſe tour de Bourges, & de Marié de ſainct Amadour: Ledit Gabriel fils de Claude, & ſon ſucceſſeur en ſes charges, & d'Anne de Menou. Ce Claude ſeruit grandement le Roy Charles VIII. à la bataille de Fournouë, donnee en l'an 1495. quoy que plus que ſeptuagenaire: & duquel Meſſire Octauian de S. Gelais Eueſque d'Angouleſme, en l'hiſtoire de ladite bataille parle ainſi, *Le Roy eſtoit à la bataille, aſsiſté de ſes gardes & de leurs Capitaines, & par ſpecial de Meſsire Claude de la Chaſtre, Capitaine des gardes de ſon corps, qui toujours eſtoit ioignant ſa perſonne, lequel ſagemẽt le cõſeilloit de ce qu'il deuoit faire, & des modes & manieres hardies qu'il deuoit tenir pour toujours l'encourager.* Ledit Claude iſſu de Pierre Panetier, de Monſieur Iean premier Duc de Berry, dés l'an 1400. & de Marie de Rouy, & ledit Pierre, de Iean, & de Huguette de Vaudenay, ledict Iean, fils de Guillaume, & d'Agnes Delinieres, & ledit Guillaume fils de Philippes, & de Marie de Vanecy: & ledict Philippes deſcendu de ce valeureux, mais infortune Cheualier Ebbe Seigneur & Baron de la Chaſtre; lequel s'eſtant croiſé auec les Princes & Seigneurs de ce Royaume du temps du Roy S. Louys, & combattant auec eux pour la foy de Ieſus-Chriſt, fut pris par les infideles auec deux de ſes enfans: de ſorte qu'il fut contraint pour ſa rançon, & celle de ſeſdits enfans, vendre ſa ville & Baronnie de la Chaſtre, qui comme le propre & ancien patrimoine de ſes deuanciers eſt la ſource & origine du nom. Ceſt Ebbe eſtoit fils de Rodulphe le ieune, enterré au cloiſtre de l'Abbaye de Noirlac Dioceſe de Bourges: ſur le tombeau duquel ſont inſcrits ces mots:

Hic iacent Nobiles perſonæ, Rodulphus de Caſtra miles ſenior, & domina Oda eius vxor, animæ eorum requieſcant in pace.

Hic iacet nobilis perſonæ Rodulphus de Caſtra iunior, qui obiit anno D.1200.

Ce dernier eſtoit neueu de Pierre Archeueſque de Bourges. De ce coup ceſte grãde & illuſtre maiſon eſtãt grãdement affoiblie de moyẽs, fut peu à peu releuee par les grands & ſignalez ſeruices des deſcendãs dudit Ebbe; par la vertu deſquels ils prouoquoient à qui mieux mieux lẽs Roys & Princes de ce Royaume à leur faire du biẽ: mais en fin elle fut agrandie par ledit Meſſire Claude de la Chaſtre, lequel ſur l'aage de ſeize ans ayant eſté donné page en l'an 1552. à ce grand Conneſtable de France Anne de Montmorency, fut par luy eleu & choiſi pour porter ſa cornette en l'an 1560. ayant tenu quelque temps auparauant vne place d'archier en la meſme compagnie, qu'on eſtimoit beaucoup en ce temps: car il ſe trouuoit de grands Seigneurs qui eſtoient aux compagnies, deux & trois en vne place d'Archier, ainſi que l'a eſcrit monſieur le Mareſchal de Montluc en ſes Commentaires: & ſortant de là, comme du ſeminaire des grands & ſignalez Capitaines, il fut fait Guidon de la compagnie de gẽs-d'armes de mõſieur le Mareſchal de S. André à la bataille de Dreux, puis Lieutenant de la meſme compagnie: En l'an 1564. il eſpouſa dame Ieanne Chabot fille de Meſſire Guy Chabot Seigneur de Iarnac Cheualier, gouuerneur & Lieutenãt general de la Rochelle & pays d'Aulnis, lors vefue

Digitized by Google

du Seigneur de Giury, tué deux ans auparauant à la bataille de Dreux. Le Roy Charles neufieſme aymãt ſa valeur & ſa vertu, apres auoir paſſé par tous les degrez de la gendarmerie, & à bon eſcient exercé en chacun d'iceux, le print pour l'vn de ſes Conſeillers de guerre, & le fit Cheualier de l'Ordre de S. Michel en l'annee 1566. En l'an 1568. le 14. Auril le meſme Roy luy bailla l'eſtat de ſon Lieutenant general au gouuernement du pays & Duché de Touraine, Bailliage de Blois, & Amboiſe villes de Loches, Chaſtillõ ſur Indre, Buzãçois, Lodun, pays de Laudunois, l'iſle Bouchard, & autres places ſous monſieur de Montpenſier qui en eſtoit Gouuerneur en chef; laquelle Lieutenãce il ne tint gueres: car ceux de la Religion pretenduë reformee commençans às'eſleuer en Berry, le Roy luy donna le gouuernement en chef du pays & Duché de Berry : & peu de temps apres le fit Capitaine de la groſſe tour de Bourges, par la mort du ſieur de Pequigny tué en la bataille de ſainct Denys (charge que ceux de ſa maiſon auoient euë 200. ans auparauant) puis le fit Capitaine de cinquante hommes d'armes de ſes ordonnances En l'annee 1572. le fit Lieutenant general de ſon armee en Berry, auec laquelle il aſſiegea la ville de Sancerre le 9. Ianuier 1573. laquelle luy fut tenduë, apres auoir tenu ſept mois & demy. Le Roy Henry troiſieſme à ſon auenement à la Couronne le continua en ſes charges & dignitez : & de plus l'enuoya Ambaſſadeur extraordinaire vers la Royne d'Angleterre en l'an 1575. Et en l'annee 1578. Monſieur le Duc d'Alençon, d'Anjou & de Berry frere du Roy luy donna la charge de Capitaine general de la Caualerie legere en l'armee, pour le ſecours des Pays-bas: retourné qu'il fut dudit voyage, il fut fait Bailly de Berry au lieu du ſieur de Chazerat, en l'an 1579. Et en l'an 1585. le meſme Roy l'honora de l'Ordre de Cheualier du ſainct Eſprit, duquel il eſtoit l'autheur & inſtituteur : & depuis en l'annee 1587. de la dignité de Mareſchal general des camps & armees de France, en laquelle qualité il commanda en l'armee Catholique, ſous deffunct mõſieur le Duc de Guyſe qui en eſtoit le chef, & lequel mit en route ceſte eſpouuentable & effroyable armee des Reiſtres & Huguenots, de quarante mille hommes, conduite par monſieur le Duc de Boüillon, premier au pont de S. Vincent en Loraine, à Vimory en Gaſtinois, & finablement à Auneau en Beauſſe, de laquelle ledit ſieur Mareſchal a eſcrit le diſcours, contenant les plus memorables faits des deux armees : & en l'annee ſuiuante, en l'armee enuoyee en Poictou, commandee par deffunct monſieur le Duc de Neuers, Ludouic de Gonzague, eſquelles armees Royales fut fait des plus beaux faits d'armes & traicts de guerre qui ſe peuuent imaginer. En l'annee 1589. il fut fait Gouuerneur de la ville, pays & Duché d'Orleans: & finablement eleué par le Roy Henry le grand à ce haut & ſupreme degré de Mareſchal de France, comme l'vn des principaux & plus grands Capitaines de ce Royaume : & mis au rang des premiers Conſeillers de ceſt Eſtat. En l'an 1610. apres l'inhumain & deteſtable a rricide commis à la perſonne de ce grand Roy, ce braue Cheualier fut eſleu pour chef & Lieutenant du Roy Louys XIII. en l'armee & voyage

Digitized by Google

d'Alemagne à Iuliers, de laquelle il a pareillement dreſſé vn diſcours ſommaire, ayant en ces charges, tant dedans que dehors le Royaume, par ſa bonne & ſage conduite mis à chef pluſieurs grands & hauts faicts d'armes comparables à la vertu & proüeſſe des plus renommez Capitaines du paſſé. Il a fidelement ſeruy ſix Roys, Henry II. François II. Charles IX. Henry III. Henry IIII. & noſtre Roy à preſent regnant Louys XIII. au ſacre duquel il repreſenta, & fit la charge de Conneſtable, comme premier & plus ancien Mareſchal de France Catholique, de la main duquel ſa Majeſté voulut receuoir l'Ordre du ſainct Eſprit, tout ainſi que le Roy François premier, apres la bataille de Marignan, en l'an 1515. l'Ordre de S. Michel de la main de ce braue & preux Caualier ſans peur & ſans reproche, le Capitaine Bayart, des faits duquel les Hiſtoires de ſon temps ſont plaines (neantmoins le Roy reçeut l'Ordre par les mains de Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe.) Il a veſcu 78. ans, eſtant nay en l'an 1536. demeuré malade en ſa principale maiſon au Chaſtel de la Maiſonfort en Berry, au retour de la Cour en Octobre, l'an 1614. où il fut viſité par les principaux habitãs, & de tous ſes ſeruiteurs. L'on pria Dieu pour ſa ſanté par toutes les Egliſes de Berry, tant il eſtoit aimé & chery. Mais il deceda le 18. iour de Decembre enſuiuant, au grand dommage de ſa famille, au grand regret de la Prouince de Berry, de la Monarchie Françoiſe, & reſſentimẽt de l'Egliſe Romaine. Ainſi il a gouuerné le pays 46. ans auec toute prudence, douceur, clemence, humanité & bien-veillãce enuers, & de tous les habitans, s'eſtant fait aimer des grands, honorer & cherir des petits, & craindre des meſchans: laiſſant pour ſon ſucceſſeur au gouuernement ſon fils vnique, Meſſire Louys de la Chaſtre, depuis fait Mareſchal de France en l'annee 1616. ayant remis le gouuernement és mains de ſa Majeſté. Ce que moy qui eſtois ſon tres-humble ſeruiteur & eu charge de ſes affaires au Parlement de Paris plus de douze ans, & depuis ma retraicte à Bourges, ſeruy d'affection en pluſieurs voyages & affaires, & eſté ſon conſeil & Aduocat ordinaire à Bourges, eſtimé deuoir publier par tout.

CLAVDE DE LA CHASTRE NASQVIT LE XIII. IOVR DV MOIS DE MARS M. D. XXXVI.

A VESCV LXXXVIII. ANS.

EST TRESPASSE' LE XVIII. DECEMBRE M. DC. XIV.

SES FVNERAILLES FAICTES A BOVRGES LES XXIII' ET XXIV. FEVRIER M. DC. XV.

Pendant le temps du gouuernement dudict Seigneur Mareſchal de France, que la ſeule mort à peu vaincre, la ville de Bourges a eſté floriſſante, & les habitans heureux, ayans eu pour chef de l'Egliſe deux grands

Digitized by Google

Pasteurs, Messieurs Vialard & de Beaune : pour l'estat seculier ce grand & magnanime guerrier pour Gouuerneur de la Prouince, & pour chefs de la tres-fameuse Vniuersité, ces flãbeaux extingibles de science, Messires Antoine le Comte de Noyon, & Iacques Cujas de Tholose.

M. DC. XV.

Ledit Foucaut continué Maire.
Le Begue & Fevre, Eschevins.
Pour le quartier d'Auron Maistre Estienne Mercier Docteur Medecin.
Et pour le quartier de Sainct Privé, Iean Foucaut marchand, eleus Eschevins.

Durant ce mairage & Escheuinage Monseigneur Henry de Bourbon, Prince de Condé, premier Prince du sang, & premier Pair de France, fut pourueu par sa Majesté du Gouuernement de Berry, & de la charge de Capitaine de la grosse tour de Bourges, par Patentes, desquelles la teneur ensuit.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Nostre amé & feal Cheualier de nos Ordres, Conseiller en nostre conseil d'Estat, Capitaine de cent hommes d'armes de nos ordonnances, Gouuerneur, & nostre Lieutenant general en nos pays & Duché de Berry, le sieur de la Chastre s'estant personnellement & volontairement desmis en nos mains de ladite charge de Gouuerneur, & nostre Lieutenant general, Sçauoir faisons, que desirans en toutes occasions, & autant qu'il nous sera possible gratifier, & fauorablement traicter nostre tres-cher, & tres-amé Cousin le Prince de Condé, & luy tesmoigner la bonne volonté & affection que nous luy portons pour la proximité du sang dont il nous touche. Iceluy pour ces causes, & autres bonnes & grandes considerations à ce nous mouuans: auons fait & estably, faisons & establissons par ces presentes, fignees de nostre main, Gouuerneur & nostre Lieutenant general en nostredit pays & Duché de Berry : & ladite charge luy auons donnee & octroyee, donnons & octroyons, pour l'auoir, tenir & doresnauant exercer, en iouyr & vser aux honneurs, authoritez, prerogatiues, preeminẽces, priuileges, frãchises,

Digitized by Google

libertez, gages, droicts, Eſtats & appoinctemens qui y appartiennent, tels & ſemblables qu'en a iouy ledit ſieur de la Chaſtre, & auparauant luy ceux qui en ont eſté pourueus, meſmes auec pouuoir de maintenir noz ſubjets, manans & habitans de noſtredit pays & Duché, en bonne paix, amitié & concorde ſoubz noſtre obeyſſance, leur commander & ordonner ce qu'il verra bon eſtre pour ceſt effect, mander, conuoquer & aſſembler pardeuant luy toutes fois que bon luy ſemblera, & le beſoin le requerra, les gens d'Egliſe, de la Nobleſſe, Officiers, Maires, Eſcheuins, bourgeois, manans & habitans des villes dudict Gouuernement, pour leur faire entendre, ordonner & enioindre ce qu'ils auront à faire pour noſtre ſeruice, & leur conſeruation, aduiſer & pouruoir aux affaires occurrẽs en iceluy, ouyr les plaintes de noſdits ſubiects, & ſur icelles leur pouruoir, & faire adminiſtrer Iuſtice, & auoir l'œil ſur les officiers de noſtre Iuſtice, de noz Finances, & tous autres, pour cognoiſtre quel deuoir ils feront en leurs charges, & s'ils ne s'en acquittent bien nous aduertir pour y pouruoir ſelon le beſoin: Auſſi de pouruoir à la ſeureté deſdites Villes, Chaſteaux, places & forteresſes dudit Gouuernement, à ce qu'il ne s'y faſſe aucune entrepriſe contre noſtre ſeruice, aſſembler auſſi noz forces de ladite Prouince, tant de la Nobleſſe de noz Ordonnances, qu'autres noz gens de guerre, pour iceux employer pour noſtredit ſeruice és lieux & endroits, & toutes les fois que beſoin ſera: aſſieger villes, chaſteaux & autres places qui pourroient eſtre occupees par nos ennemis pour les prendre par force ou compoſition, ſelon que faire ſe pourra, liurer bataille & combats à noſdicts ennemis, prendre pour ceſt effect en noſdites villes & places dudict gouuernement tel nombre d'artillerie & munitions qu'il ſera beſoin: commettre à la garde deſdictes villes & places qui ſeront prinſes ſur noſdits ennemis, ou dont les Gouuerneurs viendont à mourir, telles perſonnes qu'il aduiſera, attendãt que nous y aions autrement pourueu, courir & faire courir ſus à tous ceux qui viendront troubler le repos de nos ſubiects en ladicte Prouince: commander auſdicts gens de guerre ce qu'il verra & iugera appartenir au bien de noſtredit ſeruice, les faire viure en bonne regle & diſcipline, garder & obſeruer nos ordon-

Digitized by Google

Ordonnances ſur ce faites: faire punir & chaſtier les delinquans ſelon icelles, faire faire les mõſtres & reueuës d'iceux gens de guerre toutes les fois qu'il eſcherra : commettre à ceſte fin telles perſonnes idoines & capables en l'abſence des Commiſſaires ordinaires de nos guerres, ordonner le payement deſdits gens de guerre des deniers qui ſeront à ce par nous deſtinez, en expedier ſes ordonnances, ſigner les eſtats deſdits payemens, que voulons ſeruir & valoir à la deſcharge du Treſorier de l'extraordinaire de nos guerres, tout ainſi que s'ils auoient par nous eſté faits & expediez : & à ceſte fin les auons dés à preſent, comme pour lors validez & authoriſez, validons & authoriſons par ces preſentes: & generalemẽt faire par noſtredit Couſin le Prince de Cõdé en ladite charge, circonſtances & dependances d'icelle, tout ce qu'il verra appartenir au bien de noſtredit ſeruice, repos de nos ſubjets, & conſeruation de ladite Prouince, & en iouyr & vſer par luy au meſme pouuoir, honneurs, authoritez, prerogatiues, preeminences, franchiſes, libertez, gages, eſtats, appointemens de ſix mil liures par an, profits, reuenns, & emolumens qui y appartiennent, & qu'en a, comme dit eſt, iouy ledict ſieur de la Chaſtre tant qu'il nous plaira. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers, les gens tenans noſtre Cour de Parlemẽt à Paris, que noſtredit Couſin le Prince de Condé, duquel nous auons prins & receu le ſerment en tel cas requis & accouſtumé, ils mettent & inſtituent, ou facent mettre & inſtituer de par nous en poſſeſſion & ſaiſine de ladicte charge de Gouuerneur, & noſtre Lieutenant general de noſtredit pays & Duché de Berry, & d'icelle; enſemble des hõneurs, authoritez, prerogatiues, preeminences, franchiſes, libertez, gages, eſtats, appointemens, profits, emolumens deſſuſdits, le faſſent, ſouffrent, & laiſſent iouyr plainement & paiſiblement: & à tous nos Baillys, Seneſchaux, Preuoſts, Capitaines, chefs Capitaines, & Conducteurs de nos gens de guerre, tant de cheual que de pied, & autres nos officiers dudit pays & Duché, qu'ils ayent à luy obeyr en ce qu'il leur ordonnera pour le bien de noſtredit ſeruice : mandons en outre à nos amez & feaux les Treſoriers de noſtre Eſpargne preſens & aduenir, & à tous autres comptables qu'il appartiendra, que leſdicts eſtats & appointemens ils luy faſſent

Digitized by Google

payer,bailler & deliurer comptant doresnauant par chacun an,ainsi qu'il est accoustumé: & rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles deuëment collationné pour vne fois seulement, auec les quittances surce suffisantes : nous voulons tout ce qu'ils auront payé, baillé, & deliuré à ceste occasion estre passé & alloüé en la despense de leurs comptes, & rabatu sur la recepte d'iceux par nos amez & feaux les gens de nos comptes,ausquels mandons ainsi le faire sans difficulté: car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Paris le 8. iour de Iuin, l'an de grace 1616. & de nostre regne le septiesme. Ainsi signé,Louys : & sur le reply,Par le Roy, De-Lomenie, scellé du grand seel de cire jaune sur double queuë.

Le mesme iour furent expediees par sa Majesté lettres de prouision au nom de mondit Seigneur le Prince, de la Capitainerie de la grosse tour de Bourges, par la mesme dimission de mondit Seigneur Messire Louys de la Chastre; charge que luy, Messire Claude de la Chastre son pere, ses ayeulx, bisayeulx, & trisayeulx auoient tenu deux cens ans auparauant, (comme il a esté dit cy-dessus)

Auparauant, & le quatriesme du mesme mois, sa Majesté auoit escrit aux Maire, Eschevins, & officiers de ladite ville, leur donnant aduis, comme pour plusieurs bonnes & grandes considerations importantes au bien de son seruice, & repos de ses subiects, il auoit pourueu mondit seigneur le Prince de la charge de Gouuerneur, & son Lieutenant general en Berry, par la dimission qu'en auoit faite en ses mains son cousin le Mareschal de la Chastre, à ce que lors qu'il arriueroit en la ville, lesdicts Maire & Eschevins eussent à le receuoir auec tout honneur & le respect qui luy estoit deu, non seulement comme Gouuerneur dudit pays & Duché de Berry, mais aussi comme premier Prince du sang.

Ces lettres du cachet presentees en maison de ville, où estoient les sieurs Maire & Eschevins, les officiers de la ville, trente deux Conseillers, & notables, tant de la iustice, qu'autres en grand nombre, il fut resolu que la volonté de sa Majesté seroit suiuie & effectuee de poinct en poinct, & au mieux qu'il se pourroit, que l'on feroit tout ce qui seroit possible pour receuoir mondit Seigneur le Prince, lors qu'il luy plairoit honorer ceste ville de sa presence par toute sorte d'allegresses & compliment deuës à sa qualité & grandeur.

Le vingtiesme dudit mois de Iuin les lettres de prouision cy-dessus transcrites, furent presentees au Bailliage de Berry & siege Presidial de Bourges par Messire Henry de la Chastre Cheualier, Comte de Nançay & du Bouchaige, en la presence des officiers, Aduocat, & Procureur du Roy, où estoient mõsieur Fremiot Archeuesque de Bourges, les deputez

Digitized by Google

du Clergé, l'Vniuerſité, grand nombre de Gentils-hommes, des Maire, Eſcheuins, & pluſieurs notables de la ville, & fut ordonné, ouys ſur ce les gens du Roy, que leſdites lettres, tant du gouuernement que de la Capitainerie, apres la lecture d'icelles, ſeroient enregiſtrees és Regiſtres du Greffe dudit Bailliage, pour y auoir recours quand beſoin ſeroit.

Suiuant la volonté de ſa Majeſté, mondit Seigneur le Prince le Vendredy vingt-quatrieſme iour de Iuin audit an 1616. iour de Sainct Iean Baptiſte, entra en la ville de Bourges par la porte d'Auron, où il fut reçeu le plus honorablement qui ſe peut faire par les habitans & Bourgeois de la ville. Pluſieurs Seigneurs & Gentils-hommes du pays, les Comte de Maran fils du ſeigneur Comte de Sancerre, de la Chaſtre Nançay, les Seigneurs de Chaſteauneuf ſur Chair, de Gaucourt, Cluys, la Loïe, Douzoüer, de Sarrezay, & autres, qui auoïent aſſemblé leurs amis & voiſins en nombre de mil cheuaux arriuez le iour precedent en la ville, bien montez & equipez, le furent receuoir à ſainct Florent, diſtant de quatre lieuës, cinquante ieunes hommes de la ville bien mõtez, & veſtus, à deux lieuës, l'infanterie en nombre de quatre mil à vne lieuë, les enſeignes deſployees & rambours ſonans, conduits par les Capitaines volontaires de la ville. Le Clergé auec les Croix & bannieres des parroiſſes, & les quatre Mendiãs: ledit Clergé, l'Vniuerſité, la Iuſtice, les Maire & Eſcheuins ayans leurs robbes de liurees, aſſiſtez de grand nombre de notables Bourgeois, le furent ſalüer au Faux bourg en vne tribune aux harãgues, ſalle, ou theatre dreſſé à ceſt effect, de 6. à 7. toiſes de longueur, & de 4. en largeur, couuert & tendu de tapiſſerie, ou furẽt prononcees par les corps & cõpagnies les harangues: & de là fut cõduit auec toute ceſte cõpagnie en tres-bon ordre en l'Egliſe Cathedrale, à la grande porte de laquelle il fut reçeu par M. Fremiot Archeueſque, aſſiſté du Chapitre de ladite Egliſe, qui luy fit faire des harengues. Et apres auoir rendu actiõ de graces à Dieu, entra en la maiſon Archiepiſcopale, ou ledit Seigneur Archeueſque auoit fait preparer le ſouper, & y eſtoit attendu par le corps des Treſoriers generaux qui le ſalüerent, n'ayant eſté auec les compagnies & corps, à cauſe des rangs & preſeances. Les ruës par leſquelles il paſſa eſtoient tapiſſees, aucunes ſemees de Fleurs, ainſi que faiſoient les Romains, en ſigne d'allegreſſe, aux entrees de leurs Empereurs & Capitaines, *Iulius Capitolinus*, en la vie d'Antonin, *in Saliatu, inquit, omen accepit Imperij, coronas omnibus in puluinar ex more iacentibus*: Et Ouide parlant du triomphe de *Germanicus*.

Quáque ibis manibus circumplaudere tuorum
Vndique, iactato flore tegente vias.

Il y auoit en pluſieurs lieux de la ville arcs, arcades, & pyramides de triomphes, ornees de tableaux, portraicts & armoiries. Le temps de l'election des Maire & Eſcheuins venu, il y euſt nouuel changement des quatre Eſcheuins, & d'autres par apres.

Digitized by Google

M. DC. XVI.

Ledit Foucaut continué Maire pour la troiſieſme annee.

Maiſtre Pierre Gaiaut Aduocat pour le quartier de Bourbonnois.

Iean Breuillet ſieur de la Matherey Conſeiller du Roy, & Treſorier general de France en la Generalité de Languedouy eſtablie à Bourges pour le quartier d'Auron.

Pierre Boju Receueur des Aydes & Tailles en Berry pour le quartier de S. Sulpice, &

François Geruaiſe ſieur de la Verſine Conſeiller du Roy, & Receueur general des finãces en ladicte Generalité pour le quartier de S. Priué, eſleus Eſcheuins.

Le Ieudy 14. du mois de Iuillet audit an, Meſſire Louys Daloigny, Cheualier, Seigneur & Baron de Rochefort, pourueu du Bailliage de Berry, par la dimiſſion de mondit ſeigneur de la Chaſtre à preſent Mareſchal de France, prit poſſeſſion dudit Bailliage en l'Audience (Monſeigneur le Prince preſent:) Mais comme fort ſouuẽt és affaires humaines *extrema gaudij occupant luctus*: ces reſioüiſſances changerent en triſteſſes, & les affaires ne demeurerent longuement en ceſt eſtat: car mondict Seigneur le Prince ayant eſté arreſté au chaſteau du Louure à Paris, le Ieudy premier Septembre en la meſme annee, les Maire & Eſcheuins de ce aduertis le Vendredy, ſe trouuerent bien eſtonnez, ils firent aſſemblee le Samedy enſuiuant des 32. Conſeillers de la ville, des Officiers du Roy, & des notables Bourgeois en grand nombre pour prendre aduis: en ceſte aſſemblee il fut reſolu d'vne meſme voix de viure & mourir pour le ſeruice de ſa Majeſté, & d'obeir à ſes commandemens, comme n'ayans iamais eſté autres que ſes fidels ſeruiteurs, & de ſes predeceſſeurs Roys, meſmes la ville de Bourges, l'aſile & le refuge du Roy Charles VII. (appellé par ſes ennemis Roy de Bourges) pour eſtre lors ceſte ville ſa principale & plus aſſeurée retraite, la partie du Royaume d'outre Loire & la Guyenne, eſtant occupée par les Anglois anciens ennemis de la France: ce que l'on euſt continué en l'an 1588. au mois de Decembre que l'on prit les armes ſur la fin de l'aſſemblee des Eſtats generaux tenus à Blois, ſi autrement les habitans n'euſſent eſté forcez par la groſſe tour, *Vnum eſt inexpugnabile munimentum, amor ciuium* (diſoit ce grand homme d'eſtat, Seneque, & l'Orateur Ciceron, *Philippica 2.*) *Charitate & beneuolentia ciuium ſeptum eſſe oportet, non armis.*

Le Ieudy huictieſme du mois, le Seigneur de Montigny faict peu auparauant Mareſchal de France, arriua en la ville auec ving cinq cheuaux, chargé, & porteur de lettres de ſa Majeſté, du troiſieſme dudict mois, aux Maire & Eſcheuins, contenant les cauſes qui l'auoient meu à faire arreſter mondit Seigneur le Prince, commandant aux habitans de ſe contenir en leur deuoir ſous ſon obeïſſance, & l'authorité de ſes commandemens, ſans ſouffrir qu'il fuſt paſſé choſe aucune qui peut troubler

Digitized by Google

le repos & tranquillité de la France,& d'obeyr à ceſte fin, à tout ce que ledit Seigneur Mareſchal ordonneroit, que ſa Majeſté enuoyoit pour commander en la ville & gouuernement de Berry pour ſon ſeruice & noſtre conſeruation durant l'abſence de mondit ſeigneur le Prince; voila le ſommaire des lettres.

Le lendemain Vendredy neufieſme dudit mois, ledit ſeigneur Mareſchal ſe rendit ſur les huict heures du matin en la maiſon de la ville, en laquelle y auoit grand nombre d'habitans des plus notables, où apres auoir preſenté ſon pouuoir, & declaré particulierement le commandement qu'il auoit de ſa Maieſté, fit offre & promit d'aſſiſter les habitans de tout ce qui eſtoit en luy, les ſuffrages prins des aſſiſtans, furent aucuns deputez vers le Roy pour l'aſſeurer de l'affection à ſon ſeruice & fidelité de ſes ſubiects, habitans de ſa ville de Bourges.

Le Mardy vingtieſme dudit mois, ceux qui eſtoient dans la tour ſe retirerent apres auoir ſouffert quelques coups de canõ, la delaiſſans audit ſeigneur de Montigny, & depuis le ſieur Dauphin exempt des gardes du Roy, fut enuoyé par ſa Majeſté pour y commander.

Laiſſons ce diſcours pour reprendre l'ordre de nos Maires & Eſcheuins, & le changement qui en fut fait entierement en l'annee 1617. ainſi qu'en l'annee precedente, le gouuernement de la ville & pays auoit eſté changé, maxime d'eſtat.

M. DC. XVII.

Maiſtre Pierre Hurtault Conſeiller au ſiege Preſidial, ſieur de Coquebellande, Maire.

Maiſtre Philippes le Begue premier Aduocat du Roy audict ſiege Preſidial, ſieur de Bouchetin Eſcheuin pour le quartier de Bourbonnou.

Philippes Fouchier marchant & Receueur des deniers communs de la ville, ſieur de Boiſmartin pour ſainct Sulpice.

Maiſtre Paſquier Hemeré Aduocat pour le quartier d'Auron.

Et Maiſtre Iean Hemeré Conſeiller & Garde des Seaux dudit ſiege Preſidial, ſieur de Thué, pour le quartier ſainct Priué, eleus Eſcheuins.

En ceſte annee fut delaiſſé par les Maire, Eſcheuins, de l'aduis des trente deux Conſeillers & notables de la ville, le lieu auquel les Penitens bleus s'aſſembloient dés l'an 1590. iuſques aux deffenſes de la Cour (auparauant ſeruant d'vne grange) aux Peres de l'Ordre des Minimes, à la pourſuitte du R. P. F. Gilas Camart, docte Theologien, & eloquent Predicateur de l'Ordre, ayant preſché l'Aduent & Careſme en ladite annee. Ils y ont fait baſtir & conſtruire vn monaſtere par l'acquiſition de la maiſon & iardin du grand Guillaume, & de quelques petites maiſons circonuoiſines: ces bons Religieux ſont grandemẽt à plaindre, parce qu'ils ne ſont fondez. S'habituerent auſſi en ladite ville en ladite annee, des

Digitized by Google

Religieuſes de l'Ordre des Carmelites, pour leſquelles la veufue du feu ſeigneur de Rhodes fait baſtir & conſtruire vn beau & ample monaſtere en la parroiſſe de S. Ambroiſe.

En ceſtedite annee, par les lettres de ſa Majeſté données à Paris le 2. Iuin, Meſſire Honorat de Beauuilier Cheualier, Maiſtre de Camp de la Caualerie legere de France, Comte de S. Aignan en Berry, fut pourueu & eſtably Lieutenant general au gouuernement du pays & Duché de Berry, pour ſous l'authorité du Roy, & en l'abſence du Gouuerneur & Lieutenant general chef audit pays, y commander & ordonner de par ſa Majeſté ce qu'il cognoiſtroit eſtre requis & neceſſaire pour contenir ſes bons & loyaux ſubiects dudit pays en l'obeyſſance qu'ils doiuent à ſadite Majeſté: il fit le ſerment entre les mains du Roy, le ſeiziesme dudit mois en la Cour de Parlement, le 5. Septembre, ſes lettres leuës audit Bailliage de Berry, le 22. Decembre audit an, apres le deceds dudict Seigneur Mareſchal de Montigny ſon beau pere, lequel deceda le 9. Septembre de ladite année: & par ſon deceds, ce braue & valeureux Caualier Meſſire Nicolas de l'Hoſpital, ſeigneur Marquis de Vitry, Mareſchal de France, fut faict Gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy en Berry: & de plus Gouuerneur de la groſſe tour, par lettres du 20. Septembre audit an 1617. en meſmes termes que celles dudit Seigneur Mareſchal de Montigny ſon predeceſſeur, pendant l'abſence de mondit ſeigneur le Prince: ces lettres furent publiees au Bailliage & ſiege Preſidial, le 12. Octobre audit an. Il prit poſſeſſion du gouuernement en perſonne la veille de ſainct Pierre en l'an 1619.

M. DC. XVIII.

Les ſuſdits Hurtaut, le Begue, Fouchier, Paſquier & Iean Hemeré furent continuez en leurs charges pour la ſeconde année.

M. DC. XIX.

Maiſtre Guillaume Doullé Conſeiller du Roy, & Conſeruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuerſité de Bourges, ſieur du Molin du Pont eleu Maire.

Leſdits Hemeré Aduocat, & Hemeré Conſeiller & Garde des Sceaux continuez Eſcheuins pour la troiſieſme année.

Maiſtre Pierre Durand ſecond Aduocat du Roy, & Conſeiller y ioinct audit ſiege Preſidial pour le quartier de Bourbonnois.

Eſtienne Goignon ſieur des Miniéres & du Chaumoy pour le quartier de S. Sulpice, eleus Eſcheuins.

En ceſte annee ſe ſont habituez en ladite ville des Religieuſes de la viſitation de la Vierge Marie.

Digitized by Google

En ceſte annee, le 19. iour du mois d'Octobre, ſa Maieſté informee de l'innocence de mondit Seigneur le Prince, & pour le teſmoignage de ſa fidelité & affection enuers ſon Eſtat, & la grande ſuffiſance, capacité & experience dont il eſt remply, le meit en liberté, & l'appella prés ſa perſonne pour y tenir le lieu & rang que ſa naiſſance, & la proximité du ſang dont il l'attouche, luy donnẽt. Et par Patentes donnees à Compiegne le 23. dudit mois, le continuë en l'exercice, tant de ſa charge de Gouuerneur, & ſon Lieutenant general en Berry, que de Capitaine de la groſſe tour de Bourges, pour en iouyr ainſi qu'il a fait, reuocant & annulant la commiſſion donnee audit ſeigneur Mareſchal de Vitry pour y commander: & les prouiſions du ſeigneur Comte de S. Aignan, de la charge de Lieutenant general de ladite Majeſté audit pays, ſans qu'ils s'en puiſſent aider ne preualoir: leſdites Patentes enuoiees aux Maire & Eſcheuins, & receuës le 1. Nouembre, auec lettres de mondit Seigneur le Prince, auquel iour fut la tour remiſe en ſa poſſeſſion ſous la charge du Capitaine la Valee, commandant ſous le ſieur du Buiſſon Lieutenant de Monſeigneur le Prince.

Mais ceſte Patente eſtant principalemẽt pour le pays de Berry, ſa Majeſté en fit expedier vne generale, laquelle fut leuë & publiee au Bailliage de Berry, le iour dudit mois de Decẽbre: à la preſentatiõ de laquelle M. le Begue, lors premier Aduocat du Roy, maintenãt Preſident au ſiege Preſidial, lequel à la lecture de la premiere declaration auoit faict vn long, docte & eloquent diſcours, repreſenta ſeulement que le Paganiſme nous apprend que dans le temple de Iupiter Ammon, il y auoit vne claire lampe, que les tempeſtes & orages des vents ne pouuoient eſteindre ny empeſcher de luire continuellement, & que ceſte lampe n'eſclairoit pas en vn ſeul endroit, ains dardoit vne viue lumiere par toute l'eſtenduë & circonferance de ce bel & admirable edifice. De meſme les Aquilons de calomnies, & tourbillons des infortunes n'ayãt peu eſteindre le flambeau reſplendiſſant de l'innocence de Mõſeigneur le premier Prince du ſang Royal, le Roy qui eſt noſtre Iupiter terrien, & qui pour ſon temple a ceſte ample Monarchie, n'a pas ſeulement deſiré faire luire ce flambeau en ceſte Prouince par la continuation du gouuernement & charges de ce grand Prince, ains à voulu qu'il reſpandiſt les rayons de ſa belle lumiere par toute l'eſtenduë & circonferenee de ce Royaume: & pour ceſt effect a fait expedier ſes lettres Patentes & declaration ſur la candeur de ceſte innocence, qui doiuent eſtre leuës & publiees en tous les ſieges des Bailliages & Seneſchaucees. Leſdites lettres Patentes ſont du 19. Nouembre an preſent, & l'Arreſt de verification de la Cour du 26. dudit mois, par icelles le Roy declare mondit Seigneur le Prince innocent des choſes que l'on luy auoit voulu impoſer, & au ſubiect de ceſte innocence: & au meſme temps que ceſte Patente fut publiee, vn mien Concitoyen de meſme nom & profeſſion rencontra heureuſemeat en l'Anagramme de mondit Seigneur le Prince.

Digitized by Google

HENRICVS BORBONIVS PRINCEPS CONDEVS.
HIC PROBVS SEV INNOCENS NOBIS CREDATVR.

Ainſi qu'il auoit faict en l'annee 1616. lors que mondit Seigneur le Prince fit ſon entree en la ville de bourges, & prit poſſeſſion du gouuernement.

IN DECVS VRBIS, NECNON ORBIS HVC PROPERA.

Durant ce Mairat, au mois de Mars 1620. l'on commença à combler noſtre Amphiteatre appellé vulgairement la foſſe des Arenes, par vne Metonymie, prenant la choſe pour partie de la matiere, parce que l'on ſabloit d'arene le fond des Amphiteatres, auquel les Gladiateurs combattoient, *Tacitus Spectacula, inquit, gladiatorum, idem ille annus habuit, pari magnificentia, ac priora, ſed fœminarum Senatorumque illuſtrium plures in Arenam, fœdati ſunt. Capitolinus in Edicto Ædilium, quiuè in Arenam depugnandi cauſa, ad beſtias intromiſſus fuerat*, par ce qu'il ſe trouuoit des hommes qui volontairement, *cum beſtiis depugnandi cauſa in Arenam deſcendebant*, dont eſt parlé en la Loy 11. §. 1. en la Loy 1. §. *vlt. D. ad l. Cornel. de Sicar.* Et en la Loy 4. *D. de accuſat.* Autres eſtoient expoſez par condemnation de peines aux beſtes cruelles, en la Loy 1. *D. ad L. Iul. Peculat.* Quelquesfois les Amphiteatres ſeruoient à repreſenter des Scenes & jeux publics: ainſi qu'il fut faict au noſtre en l'an 1536. par la repreſentation des Actes des Apoſtres, faicte par des principaux Bourgeois. Or en égalant les terres ſe ſont trouuees 2. portes & entrees à l'oppoſite l'vne de l'autre, faictes de groſſes pierres de Cité: par ces portes vray ſemblablement les Champions & Gladiateurs entroient au combat; *Et immiſſæ in Arenam erant beſtiæ.* Et ce comblement a principalement eſté faict pour tenir les marchés ordinaires en ceſte belle & grande place, le lieu ancien appellé le Poirier, incommodant par trop le ſeruice diuin de la Saincte Chapelle, & l'entree de la maiſon du Roy & du Palais, enſemble pour tenir les 5. foires de la ville & faux bourgs, en meſme lieu.

M. DC. XX.

Ledit ſieur Doullé continué Maire.
Durand & Goignon continuez Eſcheuins.
M. Pierre Gibieuf Conſeiller au S. Preſidial.
Et M. Guillaume Crochet auſſi Conſeiller audit Siege, Eleus Eſchèuins pour les quartiers d'Auron, & S. Priué.

Digitized by Google

Et notez que M. Chaumeau en l'hiſtoire de Berry rapporte quelques autres Maires & Eſcheuins ſans ordre de temps, aſſauoir Iean de la Berthonniere, ſeigneur d'Humbliny, Iacques Cœur, ſeigneur Barõ de ſainct Forgeau, Menetou Salon, Maubranches, & Marmaigue, Conſeiller & Argentier du Roy Charles VII. Iean Duban, ſeigneur de ſainct Germain des bois Secretaire des Roys Charles VII. & Louys XI. Maires: Laurent Rabou, ſeigneur du Soulier (duquel ſont deſcendus ceux de la maiſon de la Bourdeſiere &) Denys Aniorrant ſeigneur de Senay, qu'il dict auoir eſté Eſcheuins, que ie ne trouue és regiſtres de la ville, nõ plus que maiſtre Pierre Tullier, Aduocat du Roy au Baillage, que nous trouuons en l'inſcription de la vitre de la Chappelle des Tulliers, en l'Egliſe Cathedrale, eſtre decedé Maire en l'an 1482. Laquelle inſcriptiõ ſert de tiltre ſelon nos Docteurs, en la loy *Cenſus & monumenta. D. de probation.* la loy 6. *Cod. de Relig. gloſſ. in cap. cum cauſam in verb. per libros extr. de probationib.* Et la doctrine de Balde, *Conſil.* 310. *vol.* 5. & de Guy Pape, *Deciſ.* 193. Il peut eſtre que les cayers ont eſté bruſlez au feu general aduenu le iour de la Magdelaine, en l'an 1487. qui cauſe que tous ceux qui ont eſté appellez à ces charges ne ſeront denommez en ceſte Chronologie des Maires & Eſcheuins de la ville de Bourges, n'entendant preiudicier aux deſcendus de ceux qui ont eſté Maires ou Eſcheuins, qui n'y ſont compris.

B Es aſſemblées generales & ordinaires de la ville, comme és eſlectiõs des Maire & Eſcheuins, monſieur le Bailly, ſon Lieutenant general, & en abſence le Particulier, & en l'abſence du Particulier, le premier Conſeiller, & ainſi par ordre, preſide: comme auſſi aux aſſemblées generales, ordinaires & extraordinaires, par exemple, lors qu'à ſon de trompe & cry public tous les bourgeois, manans & habitans ſont appellez & conuoquez, comme il ſe faict pour la conuocation des Eſtats: le ſemblable eſt obſerué pour la reddition des comptes des deniers patrimoniaux, par l'article 95. de lordonnance d'Orleans. Mais pour toutes autres aſſemblées, ſoient ordinaires ou extraordinaires pour la police, ou autres affaires de la ville, le Maire, ou le premier Eſcheuin en l'abſence du Maire y preſide, reçoit & collige les voix, & conclud. Le contraire eſt obſerué entre les Baillifs, leurs Lieutenans, & les Preuoſts és villes, où les Preuoſts ont la police ſuiuant l'Edict de Cremieu, de l'an 1536. & de Moulins, art. 71. car les aſſemblées ordinaires pour la police ſe font pardeuant les Preuoſts: & pour les aſſemblées extraordinaires & generales de la police, ou ſur mandement du Roy pour affaires publiques, meſme quand il eſt queſtion de la reception des pacquets du Roy, elles ſe font pardeuant les Baillifs, ou leurs Lieutenans, eſtant raiſonnable qu'eux qui ſont *Præfecti Prouinciarum*, les gardiens & defenſeurs du peuple, eſtablis aux prouinces principalement pour empeſcher qu'il ne ſoit fait aucune choſe contre l'Eſtat, ſoient appellez, ou leurs Lieutenans, aux aſſemblées generales extraordinaires, & y preſident, afin d'empeſcher qu'il n'aduienne aucun deſordre, & qu'il ne ſoit

Digitized by Google

attenté contre l'Eſtat. Ainſi a eſté iugé par Arreſts rapportez dans mon Recueil, le premier au profit de maiſtre Iacques Taron, Lieutenant du Seneſchal du Mans, du 25. May 1574. le ſecond donné entre le Lieutenant du Bailly de Laon & le Preuoſt, le 29. iour de Nouembre 1610. * Et le troiſieſme donné entre le Lieutenant de monſieur le Bailly de Berry, au Siege de Mehun ſur Yeure, & le Preuoſt, par Arreſt du 30. Aouſt 1614. * ſuiuant ladite Ordonnance de Cremieu, art. 25. & de l'an 1559. art. 6. Toutesfois à Bourges le Maire preſide en toutes les aſſemblées du corps de ville, tant ordinaires qu'extraordinaires, ſauf en l'eſlection des Maire & Eſcheuins. Et és proceſſions generales, eſquelles la Iuſtice & le corps de ville aſſiſtent, la Iuſtice tient le coſté dextre comme le plus noble. Valere le Grand parlant des honneurs que Tibere defera à ſon frere *Druſus, præcepit*, inquit, *etiam dextra in parte prætorium ei ſtatui, & conſulare, & Imperatorium nomen obtinere voluit, eodémque tempore, & fraternæ maieſtati ceſſit, & vita exceſſit.* Et Suetone en la vie de Tibere, *Dehinc puberſcens*, inquit, *Actiaco triumpho, currum Auguſti comitatus eſt, ſiniſteriore equo, cum Marcellus Octauiæ filius dexteriore veheretur.* En ceſte ſeſſion Marcellus fut preferé, & mis du coſté dextre, comme eſtant plus aagé d'vn an que Tibere, & parce qu'il eſtoit comme eſperé, & deſtiné Empereur par ſon oncle: & le corps de la ville le ſeneſtre, le Maire marchant ſeul, & les Eſcheuins deux à deux, ſelon l'ordre de leur reception: Apres ſuiuent les officiers de la ville, l'Aduocat & Procureur, le Greffier, le Receueur & le Concierge de la maiſon de ville, ayant leurs robbes de liurées, le Maire de velours vert & rouge, les Eſcheuins & Aduocat de la ville, de ſatin, les autres de damas, & de meſme couleur, ſauf le concierge, qui la porte de tafetas: apres marchent les 32. Conſeillers de la ville, ſelon l'antiquité de leurs promotions: ceux qui ont eſté Maires les premiers, pour marque de l'honneur, & charges paſſées. *Honor enim eſt adminiſtratio Reip. cum dignitatis gradu, l. honor de munerib. & honor.* Voyez vn Arreſt du Conſeil entre ceux de Bourdeaux, au chapitre 54. du tiltre des preſeances de la 2. partie ou addition à mon Recueil, & la loy premiere, *D. de Albo ſcribendo.*

* *Tit.* 37. *Chap.* 35. 2. *part.*

* *Tit.* 11. *Chap.* 13. 2. *part.*

c Par le priuilege du Roy Philippes Auguſte, cy deſſus tranſcript, les quatre preud'hommes, qui eſtoient eſleus par les manans & habitans pour le gouuernement de la ville (au lieu deſquels ſont auiourd'huy le Maire & les quatre Eſcheuins) auoient toute iuriſdiction, tant en matiere ciuile que criminelle, ſur les Bourgeois, manans & habitans de la ville, fauxbourgs, & Septaine de la ville de Bourges. Ce qui eſtoit commun & ordinaire par la France, ainſi de Strabo *lib. 4. & Cæſar lib. 6. de bello Gallico, & Æneas Siluius*, depuis Pape du nom de *Pius 2. cap. 36. Coſmographiæ*, ont remarqué ce qui auoit eſté concedé par Charles-magne, & par Arreſt du Parlement, de la Chandeleur 1262. qui eſt au regiſtre *olim*, appert qu'en l'aſſiſe de Bourges les Iugemens ſe faiſoient par les bourgeois de la ville, & Cheualiers de la Septaine, aſſiſtez de quatre perſonnes de la grande Egliſe, & de deux de chacune des autres Egliſes Con-

Digitized by Google

uentuelles (parce que lors les Egliſes qui ſont auiourd'huy Collegiales, eſtoient Conuents des Religieux) & des Abbez de la ville, & encores depuis qu'il y a eu des Iuges eſtablis en la ville en tiltre d'office, le Bailly, Preuoſt, ou leurs Lieutenans inſtruiſent les procez & differends d'entre les Bourgeois, & les manans & habitans les pouuoient iuger ſi l'vne des parties le requeroit, fuſſent-ils ciuils ou criminels, comme il eſt iuſtifié par l'ancienne couſtume, tit. 2. art. 2. mais auiourd'huy ſuiuãt la couſtume reformée * les cauſes ciuiles ſont exceptées (ſinon pour la police) & eſt ſeulement demeuré aux Maires, Eſcheuins, & bourgeois de ladite ville le Iugement des procez criminels des manans & habitans de ladite ville & Septaine, ſi la partie accuſée le requiert, apres que le procez aura eſté inſtruict, & mis en eſtat de iuger par les Iuges Royaux. * *Tit. 2. art. 4*

De noſtre temps il en a eſté iugé trois contre des bourgeois, qui auoiẽt eſté inſtruicts: le premier par maiſtre Gabriel Gaſſot, Preuoſt, contre Ieã Vanier, accuſé & conuaincu de ſubornation de faux teſmoins: lequel fut condamné par les Maire, Eſcheuins, & bourgeois à eſtre pendu & eſtrãglé, & fut la ſentence confirmée par Arreſt, & Vanier executé à la porte Gordaine, en l'année 1572.

Et en l'année ſuiuante maiſtre Antoine Fradet Lieutenant Criminel, ayant inſtruict le procez extraordinaire à l'encontre de François d'Auril, accuſé d'adultere commis auec Loyſe Neret, femme de Gilles Chauuet, & ladite Neret, ledit d'Auril ayant preſenté requeſte afin d'eſtre renuoyé ſon procez eſtãt inſtruict, pour eſtre iugé par les Maire, Eſcheuins & Bourgeois, ſuiuãt le priuilege octroyé aux bourgeois: Le renuoy fait, le procez fut par eux iugé, & par ſentence du 17. Feurier 1573. furent leſdits d'Auril & Neret condamnez à faire amende honorable au deuant du grand portail de l'Egliſe Cathedrale, & de la maiſon du mary de ladite Neret, & faire les declarations contenuës en ladite ſentence, ledit d'Auril condamné en amende enuers le Roy, & Chauuet partie ciuile, & banny pour ſix ans: & ladite Neret à eſtre miſe & recluſe en vn Conuent & Monaſtere de Religieuſes reformées, pour y demeurer le temps & eſpace de deux ans en habit ſeculier, pendant lequel temps ſon mary la pourroit retirer ſi bon luy ſembloit: & apres leſdits deux ans paſſez, où ledit mary ne la voudroit retirer & reprendre, & declararion ſur ce par luy faicte, ſeroit battuë nuë de verges par la Prieure du Conuent & autres Religieuſes, & outre tonduë, voilée, reueſtuë de l'habit, pour y paſſer religieuſement ſes iours comme les autres Religieuſes dudit Monaſtere: qui eſt la peine ordinaire des paillardes & adulteres, ordonnée par l'Empereur Iuſtinian, & rapportée en l'Authentique, *ſed hodie Cod. ad leg. Iul. de adult.* Et au iugement de tels procez iugez par leſdits Maire, Eſcheuins, & bourgeois, ceſte forme eſt obſeruée: laquelle i'ay extraicte du procez verbal faict, procedant au iugement dudit procez contre leſdits d'Auril & Neret: le procez eſt apporté en la ſalle du Palais par le Iuge Royal, qui l'a inſtruict, luy eſtant au ſiege ordinaire, il eſt leu en ſa preſence par ſon Greffier, puis il ſe retire, & prend place au barreau

Digitized by Google

des Aduocats, du costé des gens du Roy cõme habitant: les Maire & Eſcheuins entrẽt au ſiege, d'où le Iuge eſt ſorty, le Maire qui preſide, ou en ſon abſẽce le plus ancié Eſcheuin fait entrer l'accuſé, qu'il interroge publiquement: & apres l'auoir faict retirer, enioinct au Subſtitut de M. le Procureur general de prendre ſes concluſions, ce qu'il faict par la voix de l'Aduocat, & verbalement s'il ne les a priſes au procez par eſcrit. Ce faict il prend l'opinion du Iuge le premier tout haut, en rpres l'aduis des Aduocats qui ſont au ſiege, & des bourgeois qui s'y trouuent, y ayant eſté conuoquez à cry public: ce faict le Maire prend l'opinion des Eſcheuins, conferent enſemble, & prononce la ſentence de viue voix aux accuſez.

I'inſereray en ce lieu le procez verbal, & ſentence donnée au procez faict par les Maire & Eſcheuins en l'an 1607. à quatre accuſez renuoyez par le Lieutenant Criminel, ou premier Conſeiller, auſdits Maire & Eſcheuins & bourgeois, ſuiuãt la requeſte deſdits accuſez, afin que la forme d'y proceder ſoit notoire à tous: l'vn deſquels ſurnõmé la Folie, qui auoit tué, fut condamné aux galeres perpetuelles.

Auiourd'huy Mardy vingt-ſeptieſme iour de Mars 1607. Nous François Regnier, ſeigneur de Thou, plus ancien Cõſeiller Magiſtrat au Baillage de Berry, & Siege Preſidial de Bourges, expediant pour la dimiſſion volõtaire de Meſſieurs les Lieutenans Criminel & Particulier, à preſent Maire & Eſcheuin de la ville de Bourges, ſommes aſſiſtez des autres Conſeillers Magiſtrats audit Baillage & Siege Preſidial, & des gens du Roy, tranſportez en la ſalle du Palais Royal de ladite ville, heure de dix heures du matin, iour ordinaire de l'expedition des cauſes, & eſtans montez au Siege, auons faict amener des priſons Royales pardeuant nous Noël Briſebois, ſurnommé la Folie, Sauatier, Louys Auclerc Charbonnier, François Guimard boulanger, & Iean François Coquetier, & iceux faict ſeoir ſur vne ſellette, & ſuiuant le requiſitoire deſdits gens du Roy, en leur preſence faict faire lecture du procez extraordinaire par nous faict contre eux à la requeſte du Procureur du Roy, aſſiſtans au barreau nobles hommes Claude Fradet, Eſcuyer ſeigneur de Chappes, Cõſeiller du Roy, Lieutenant, Iuge & Magiſtrat Criminel audit Baillage & Siege Preſidial, & à preſent Maire de ladite ville, Gabriel Manceron, Conſeiller audit Baillage & ſiege Preſidial, Claude Bridard auſſi Conſeiller du Roy, & Lieutenant particulier audit Baillage, & maiſtre Nicolas d'Amours Aduocat, tous Eſcheuins de ladite ville de Bourges, &

Digitized by Google

encores assistans, & estans au barreau du parquet plusieurs Aduocats, Praticiens, bourgeois & habitans d'icelle ville, conuoquez & assemblez en la maniere accoustumée pour le Iugement du procez extraordinaire instruict contre les susdits accusez, lesquels sont habitans de ceste dite ville, & preuenus de delicts communs non priuilegiez * ny Preuostaux, desquels la cognoissance soit attribuée à monsieur le Bailly de Berry, priuatiuement aux Iuges ordinaires par les Edicts & Ordonnances Royaux : & ladite lecture faicte de tout le contenu audit procez, sauf des conclusions dudit Procureur du Roy, par luy prises par escrit audit procez auparauãt que nous en eussions delaissé la cognoissance & iugement ausdits Maire, Escheuins & bourgeois. Auons suiuant la requeste desdits gẽs du Roy interrogé lesdits prisonniers, & iceux enquis s'ils ont bien oüy la lecture qui leur a esté faicte dudit procez, & s'ils ne recognoissent pas que c'est la vraye procedure qui a esté faicte auec eux, sur les charges & informatiõs, mesmes quant aux responses qu'ils ont faictes aux interrogatoires, & touchant les recolemens & confrontations, & encores ce qui auoit esté faict pour Louys Auclerc, François Guymard & Iean François, pour n'auoir mis empeschemẽt, comme ils pouuoient, au dessein & pernicieuse deliberation dudit Brizebois, en la compagnie duquel ils estoient, & pour reparation chacun d'eux auroit esté condamné en soixante sols d'amande enuers le Roy, & à tenir prison iusques à plain payement desdites amandes, ainsi signé, Fradet & Regnier.

**Notez que ces Royaux sont exceptez du priuilege.*

Les habitans & bourgeois de la ville de Dun-le-Roy pretendent auoir droit de se trouuer ausdits iugemens, & bailler leurs opinions. Ce priuilege n'est peculier aux Maires, Escheuins & Bourgeois de Bourges, il y a autres villes en France qui ont semblable priuilege, comme nous apprenons de ce que Choppin a remarqué, *lib. 3. de Domanio Franciæ, cap.* 20.

A Tholose les Capitoux ont toute iurisdiction, *merum imperium*, par Priuilege du Roy Philippes troisiesme de l'an 1283. cõme ie diray cy-apres: & toutesfois *Guillelmus de Cuno Doctor Tholosanus*, a remarqué sur la loy *Imperium D. de iurisdictio. omne iudic.* que l'execution des condamnez doit estre faite de l'ordonnance du Lieutenant, du Seneschal, les Capitous n'ayans que la prononciation : Semblable iurisdiction ont les Iurats de Bourdeaux, lesquels sont fondez à cognoistre des causes criminelles des Bourgeois & habitans, priuatiuement au Lieutenant Magistrat cri-

Digitized by Google

minel de la Seneſchaucee: l'Autheur de la Chronique Bourdeloiſe dict qu'en l'an 1571. ledit Lieutenant criminel ayant decreté prinſe de corps contre vn Bourgeois, qu'il fut dit par Arreſt de la Cour mal & nullemẽt decreté. A Authun, le Viguier a ſeulemẽt la prononciation & execution de la ſentence telle qu'elle eſt donnee par le Bailly ou ſon Lieutenant, à l'encontre des Bourgeois de la ville, ainſi que rapporte *Chaſſaneus in proemio conſuetudi. Burgundiæ* N. 8. & au Titre des Iuſtices, art. 1. *in verbo Haut-Iuſticier*, ce qui eſt pareillement obſerué en Flandre, comme a notté M. Charles du Moulin en ſes Nottes des Ordonnances Royaux, partie 3. du ſtil de la Cour de Parlement chap. 6. Tit. 18. *Sic iure Romano quidam Magiſtratus de criminibus cognoſcebant, ſed non pronunciabant, & reos puniendos remittebant ad Proconſulem, vel ad Præfectum vrbi, l. 1. Cod. de Offic. Proconſ. l. 3. & l. vlt. de offic. Prefect. Vigil. D.* Et combien que Bartole *in l. Imperium D. de Iuriſdict. omni. iudic.* traictant à qui compete & appartient *merum imperium*, la cognoiſſance des cauſes criminelles, capitales, tient qu'vne Vniuerſité ou corps ne faiſant prouince ou cité, ne peut auoir telle iuriſdiction, *per textum in §. iuriſiurandum in Authen. de deffenſ. ciuitat.* ce qui ceſſe à Rome par priuilege, *l. 1. §. cum vrbem D. de offic. Præfect. vrbi.* Et tel droict s'acquiert ou par conceſſion des Roys, Empereurs & autres ſouuerains, ou par preſcription, & ainſi le tiennent *Iacobus de Butrigario in d. §. iuriſiurandum: Couarruuias, Tomo 1. part. 2. §. 3. de Iuriſdictionum Præſcriptio, fol. 440. vt & cuſtodiam clauium Boërius in Tractatu de Cuſtod. Clauuium, num. 35. & ſeq. Aufrerius Deciſ. capell. Tholoſ. 343.* Neãtmoins le Roy Charles IX. par ordonnance des Eſtats de Moulins, art. 71. pour donner ordre à la police de ſon Royaume, & pourueoir aux plaintes des trois Eſtats, ordonna que les Maire, Eſcheuins, Capitoux, Conſuls & adminiſtrateurs des corps de ville qui auoient l'exercice des cauſes ciuiles, criminelles, & de la police, continueroient ſeulement l'exercice du criminel & de la police, afin qu'il peuſſent inceſſammẽt vacquer au fait de la police, ſans eſtre deſtournez à rendre la iuſtice ciuile, & par l'adminiſtration d'icelle il faut excepter des corps des villes qui ont iuſtice criminelle les cas Royaux & Preuoſtaux attribuez par les Ordonnances aux Baillifs, Seneſchaux, & leurs Lieutenans criminels, & par concurrence aux Preuoſts de Meſſieurs les Mareſchaux de France: le pouuoir deſquels i'ay amplement deſcrit, & les reglemẽs d'entr'eux, & leſdits Lieutenãs criminels au Tit. 6. & 9. de mõ Recueil de Reglemẽs, & au liure 7. des offices de Frãce.

Et combien que ladite ordõnance de Moulins euſt oſté la iuriſdiction ciuile auſdits Maire, Eſcheuins, & adminiſtrateurs des corps de villes, ſi eſt-ce que ceux d'Abbeuille n'ont delaiſſé de vouloir continuer l'exercice d'icelle en la ville & faux-bourgs, iuſques à ce que la Cour par ſon Arreſt donné en la plaidoyrie, au profit de maiſtre Iean Tillote, Bailly & Iuge ordinaire de la ville, le vnzieſme iour du mois de Decembre mil cinq cens ſeptante, contre les Majeur & Eſcheuins de ladite ville, ordonna, conformement à l'ordonnance, que la iuriſdiction en matiere ciuile, laquelle auparauant ladicte ordonnance appartenoit aux Majeur

Digitized by Google

& Eſcheuins, appartiendroit doreſnauant audit Bailly comme iuge ordinaire, pour en cognoiſtre tout ainſi que faiſoient leſdits Maire & Eſcheuins, & que les cauſes ſeroiẽt vuidees & expediees par ledit Bailly, auec les cauſes ordinaires de ſon ſiege, au lieu où il auoit accouſtumé d'exercer la iuſtice. Le ſemblable a eſté iugé pour M. Frãçois Breſſot Preuoſt Royal d'Angouleſme, contre les Maire, Eſcheuins, Conſeillers, Pairs & officiers de la maiſon commune de ladite ville, nonobſtãt les priuileges octroyez auſdits Maire & Eſcheuins par les Roys de France, & Comtes & Ducs d'Angouleſme, par Arreſt du 23. Feurier 1572. qui eſt tranſcrit en mondit Recueil, chap. 77. Mais de ceſte ordonnance ſont exceptees les Communautez des villes qui ont iuſtice par cõceſſion des Roys à tiltre onereux, comme à ſainct Quentin, Peronne, Chauny & Mondidier, Cahors & Perigueux, deſquelles deux dernieres villes & de leur iuſtice a eſté parlé cy-apres: la raiſon en eſt, que les habitans de ces villes tiennent la iuſtice à tiltres onereux: & ſur ceſte raiſon ceux de Chauny furent maintenus en leur iuſtice, par Arreſt du 11. Iuin 1570. La fin de la police, ſelon Ariſtote en ſes Politiques, liure 3. chap. 8 eſt de faire obſeruer par le Magiſtrat ce qui eſt bon, iuſte & vtil a vn chacun. Il y a vn notable Edict de l'an 1577. pour la police generale de la France, verifié en Parlement le 2. Decembre, que les Magiſtrats municipaux & politiques ſont adſtraints & doiuent faire obſeruer & inuiolablement garder, ſuiuant qu'il leur eſt enjoinct par Edict. La Patente du Roy Charles huictieſme explique en quoy conſiſte la iuriſdiction de la police qu'ont les Maire, Eſcheuins, & Preuoſt de Bourges par preuention, pour les reparations des ponts, portes, paué, chauſſees, curement & nettoyement de la ville, &c. pour tenir la forme de edifices, afin de n'entreprendre ſur les ruës publiques, ſur les moutures des meuſniers, ſur le faict des meſures, poids du pain des boulangers, chairs-poiſſons, & ſur toutes choſes concernãt les victuailles de la ville, & ce qui deſpẽd de la police, auec pouuoir de mulcter d'amẽde iuſques à 60. ſols tourn. les contreuenãs au faict de la police: au payemẽt de laquelle ils ſeront contraints par corps & par prouiſiõ, nonobſtant appellations ou oppoſitions quelcques, & ſans preiudice d'icelles, ſuiuant l'Edict du Roy Charles IX. du 17. Iuillet 1564. dõné pour ceux de la Rochelle, qui doit eſtre eſtendu à Bourges, veu que nos Maire & Eſcheuins ont tel & ſemblable pouuoir & iuriſdiction que ceux de la Rochelle. Et pour le faict & trafic de la drapperie contre les ouuriers d'icelle, d'amẽde arbitraire, priuation de leurs meſtiers, voire punitiõ corporelle, ſi le cas le requiert: par Patẽte du Roy François I. du mois d'Aouſt 1540. verifiée en la Cour de Parlement le 10. Mars audit an; laquelle ſera cy apres tranſcripte. Auparauant laquelle le Roy Louys XII. par Patente donnée à Blois au mois de Decembre, auoit donné pouuoir aux Maire & Eſcheuins, & trois d'entr'eux, ou bien deux deſdits Eſcheuins, auec l'vn des Conſeillers de la ville, ou à vn ſeul Eſcheuin auec deux Conſeillers de la ville, de cognoiſtre & decider de toutes cauſes concernant le faict de police: C'eſtoit à Rome la charge des Ædiles & Decurions, *qui etiam di-*

Digitized by Google

cebantur Magistratus, ad quos viarum vrbicarum publicarum cura pertinebat, l. 2. §. hoc interdictum. D. ne quid in loco public. Cloacarum, l. 2. in fin. D. de Cloacis, vt vnusquisque secundum propriam domum vias publicas, & aquæductus purgaret, ita vt non prohibeatur vehiculum transire. l. 1. §. Construat. D. de via public. & si quid in ea factum dicatur, à quoy l'on peut rapporter ce que Dion *lib. 58. & Suetonius in Vespasiano cap. 5. Cui Caligulæ iussu Flauio Vespasiano (Ædilitatem gerenti) vestem luto oppletam ac respersam fuisse propter curam verendarum viarum neglectam*; ils auoient pareillement la police sur les chairs & victuailles, *vt toto tit. de Ædil. Edict. & l. 39. D. negot. gest. l. 2. D. ad Municipal. hinc Apuleius lib. 1. Ædilem gerimus, inquit, & annonam curamus. Plautus in Rudente:*

Ita solet Neptunus; quamuis fastidiosus Ædilis est,
Si quæ improba sunt merces iactant omnes.

Ce que nos Maires & Eſcheuins ont pouuoir de faire; & mettre les taux & la police aux viures & victuailles: & generalement ont toute la charge de la ville, *tanquam vrbis curatores*, cõme les Ædiles ſont appellez par Papinian ἀξιώματος *in l. vnica. D. de via publica.* Ils eſtoient nommez de diuers noms, *vt in l. 2. §. cum Consules, verſ. eod. tempore de origin. Iuris* IIII. VIROS *qui curam viarum gerebant*, qui peuuent eſtre adaptez à nos quatre premiers preud'hommes, III. VIROS *monetales æris, argenti, auri flatores* III. VIROS *Capitales carceris custodiam habebant*, & autres dont fait mention monſieur Cujas *in d. l. 2.* où il remarque *ex Tacito & Spartiano*, que tous eſtoient *ex ordine equestri, Quæstoribus etiam viarum sternendarum muniendarúmque curam, mandatum fuisse ex Tranquillo in Claudium cap. 24. refert D. Brissonius Curiæ Præses Antiquitatum iuris ciuilis, lib. 4. cap. 12. vbi multa alia de hac materia notatu dignissima scripsit, & Lipsius de Magistratibus pop. Rom. cap. 13.*

La meſme Patente porte que les Maire & Eſcheuins ont la iuriſdiction touchant le faict de la police par preuention par les Edicts de Cremieu art. 25. & du Roy Henry ſecond de l'an 1559. art. 5. la premiere cognoiſſance de la police appartient aux Preuoſts & Iuges ordinaires, mais cela eſt ſeulement à l'excluſion des Baillifs, Seneſchaux, & leurs Lieutenans, non des Maire, Eſcheuins, & Conſuls, auſquels par priuilege la cognoiſſance de la police eſt attribuee, comme il a eſté iugé par Arreſt de la Cour, donné au profit des Maire & Eſcheuins de ſainct Quentin en Vermandois, contre le Preuoſt Forain, le 27. Nouembre 1562. rapporté par M. Bergeron, & ainſi en iouyſſent les Maire & Eſcheuins de Bourges concurremment, & par preuention auec le Preuoſt & Iuge ordinaire, de memoire d'homme: & le Preuoſt vient en la maiſon commune de la ville pour aduiſer au fait de la police generale, & ſont faictes les proclamations pour la police de l'ordonnance du Preuoſt, Iuge ordinaire de la ville, & Septaine de Bourges, Maire & Eſcheuins conioinctement. *Secus*, à Angers où les Maire & Eſcheuins s'aſſemblent pour le fait de la police au ſiege de la Preuoſté, ſuiuant l'Arreſt donné au profit de M. Guillaume Bonuoiſin Preuoſt aux grands iours de Poictiers, le dix neufieſme Septembre 1579.

S'ENSVIT

Digitized by Google

S'ENSVIT L'ESSAY ET REGLEMENT POVR LES BOVLANGERS DE LA VILLE DE BOVRGES.

Sera noté pour la reduction des meſures que le muy de bled à la meſure de Bourges reuient au muy meſure de Paris, le ſeptier au ſeptier, lequel à Bourges eſt de huict boiſſeaux, qui reuient aux douze boiſſeaux qui font le ſeptier à Paris.

Digitized by Google

Prix du bled Fromět litte, dont ſe fait le pain blanc, appellé MICHE.	Prix du pain Blanc fait de fleur de Fromět, appellé Miche, du poix de SIX ONCES.	Prix dudit pain blanc, du poix de DOVZE ONCES.
A Cinq ſols le boiſſeau dudit froment litte	Deux deniers tournois.	Quatre deniers tournois.
A ſix & à 7. ſols le boiſſeau	Deux deniers maille.	Cinq deniers.
A huict ſols	Trois deniers.	Six deniers.
A neuf & à dix ſols	Trois deniers maille.	Sept deniers.
A vnze & douze ſols	*Quatre deniers.*	*Huict deniers.*
A treize ſols le boiſſeau.	Quatre deniers maille.	Neuf deniers.
A quatorze & quinze ſols.	Cinq deniers.	Dix deniers.
A ſeize & dix ſept ſols.	Cinq deniers maille.	Vnze deniers.
A dix-huict ſols.	Six deniers.	Douze deniers.
A dix-neuf & vingt ſols.	*Six deniers maille.*	*Treize deniers.*
A vingt-vn & 22. ſols.	Sept deniers.	Quatorze deniers.
A vingt-trois & 24. ſols.	Sept deniers maille.	Quinze deniers.
A vingt-cinq & vingt-ſix ſ.	Huict deniers.	Seize deniers.
A vingt-ſept & 28. ſols.	Huict deniers maille.	Dixſept deniers.
A vingt-neuf ſols.	*Neuf deniers.*	*Dixhuict deniers.*
A trente & trente-vn ſols.	Neuf deniers maille.	Dixneuf deniers.
A trente deux & 33. ſols.	Dix deniers.	Vingt deniers.
A trente quatre ſols.	Dix deniers maille.	Vingt-vn deniers.
A trente cinq & trẽte ſix ſ.	Vnze deniers.	Vingtdeux deniers.
A trente ſept & trẽte huict ſ.	*Vnze deniers maille.*	*Vingt-trois deniers.*
A trente neuf ſols.	Douze deniers.	Deux ſols.
A quarante & 41. ſols.	Douze deniers maille.	Deux ſols vn denier.
A quarãte deux & 43. ſols.	Treize deniers.	Deux ſols deux deniers.
A quarante quatre ſols.	Treize deniers maille.	Deux ſols trois deniers.
A quarante cinq & 46. ſols.	*Quatorze deniers.*	*Deux ſols quatre deniers.*
Aquarante ſept & 48. ſols.	Quatorze deniers maille.	Deux ſols cinq deniers.
A quarante neuf ſols.	Quinze deniers.	Deux ſols ſix deniers.
Acinquante & 51. ſols.	Quinze deniers maille.	Deux ſols ſept deniers.
Acinquãte deux & 53. ſols.	Seize deniers.	Deux ſols huict deniers.
A cinquante quatre ſols.	*Seize deniers maille.*	*Deux ſols neuf deniers.*
Acinquãte cinq & 56. ſols.	Dixſept deniers.	Deux ſols dix deniers.
A cinquãte ſept & 58. ſols.	Dixſept deniers maille.	Deux ſols vnze deniers.
A cinquante neuf ſols.	Dixhuict deniers.	Trois ſols tournois.
A ſoixante & 61. ſols.	Dixhuict deniers maille.	Trois ſols vn denier.

Digitized by Google

Prix du bled froment moyẽ dont se faict le pain IAVLNET.	Prix du pain Iaulnet qui se fait du moyen Froment, du poids de HVICT ONCES.	Prix dudit pain Iaulnet, du poids de SEIZE ONCES.
A 5. & à six sols le boisseau dudit froment moyen.	Deux deniers tournois.	Quatre deniers.
A sept sols.	Deux deniers maille.	Cinq deniers.
A huict & à neuf s.	Trois deniers.	Six deniers.
A dix sols.	Trois deniers maille.	Sept deniers.
A vnze & douze sols.	*Quatre deniers.*	*Huict deniers.*
A treize & quatorze sols.	Cinq deniers.	Dix deniers.
A quinze & seize sols.	Cinq deniers maille.	Vnze deniers.
A dixsept sols.	Six deniers.	Douze deniers.
A dixhuict & dixneuf sols.	Six deniers maille.	Treize deniers.
A vingt sols.	*Sept deniers.*	*Quatorze deniers.*
A vingt-vn sols	Sept deniers maille.	Quinze deniers.
A 22. & vingt-trois sols.	Huict deniers.	Seize deniers.
A vingt quatre sols.	Huict deniers maille.	Dix-sept deniers.
A vingt-cinq & 26 sols.	Neuf deniers.	Dix-huict deniers.
A vingt sept sols.	*Neuf deniers maille.*	*Dix-neuf deniers.*
A vingt-huict & 29. sols.	Dix deniers.	Vingt deniers.
A trente sols.	Dix deniers maille.	Vingt-vn deniers.
A trente-vn sols.	Vnze deniers.	Vingt-deux deniers.
A trente-deux & 33. sols.	Vnze deniers maille.	Vingt-trois deniers.
A trente-quatre sols.	*Douze deniers.*	*Deux deniers.*
A trente-cinq & 36. sols.	Douze deniers maille.	Deux sols vn denier.
A trente-sept sols.	Treize deniers.	Deux sols deux deniers.
A trente-huict & 39. sols.	Treize deniers maille.	Deux sols trois deniers.
A quarante & 41. sols.	Quatorze deniers maille.	Deux sols cinq deniers.
A quarante-deux & 43. sols.	*Quinze deniers.*	*Deux sols six deniers.*
A quarante-quatre sols.	Quinze deniers maille.	Deux sols sept deniers.
A quarante-cinq & 46. s.	Seize deniers.	Deux sols huict deniers.
A quarãte-sept & 48. s.	Dix-sept deniers.	Deux sols dix deniers.
A quarante-neuf & 50. s.	Dix-sept deniers maille.	Deux sols vnze deniers.
A cinquante-vn sols.	*Dix-huict deniers.*	*Trois sols.*
A 52. & 53. sols.	Dix-huict deniers maille.	Trois sols vn denier.
A 54. & cinquante cinq s.	Dix-neuf deniers maille.	Trois sols trois deniers.
A 56. & cinquante-sept s.	Vingt deniers.	Trois sols quatre deniers.
A cinquante-huict sols.	Vingt deniers maille.	Trois sols cinq deniers.
A cinquante-neuf & 60. s.	*Vingt-vn denier.*	*Trois sols six deniers.*

Digitized by Google

Prix du bled Meſtou, duquel ſe faict le pain bis, appellé pain de Meſtou & GRVAV.	Prix du pain de Meſtou & Gruau du poix de DOVZE ONCES.	Prix du pain de Meſtou & Gruau, du poids de VINGT-QVATRE ONCES.
A cinq ſols le boiſſeau dudit bled Meſtou.	Deux deniers maille.	Cinq deniers.
A ſix ſols.	Trois deniers.	Six deniers.
A ſept ſols.	Trois deniers maille.	Sept deniers.
A huict ſols.	Quatre deniers.	Huict deniers.
A neuf ſols.	*Quatre deniers maille.*	*Neuf deniers.*
A dix & vnze ſols.	Cinq deniers.	Dix deniers.
A douze & treize ſols.	Six deniers.	Douze deniers.
A quatorze & quinze ſols.	Sept deniers.	Quatorze deniers.
A ſeize & dix-ſept ſols.	Huict deniers.	Seize deniers.
A dix-huict & dix-neuf ſ.	*Neuf deniers.*	*Dix huict deniers.*
A vingt & vingt-vn ſols.	Dix deniers.	Vingt deniers.
A vingt-deux & 23. ſols.	Vnze deniers.	Vingt deux deniers.
A vingt-quatre & 25. ſols.	Douze deniers.	Deux ſols.
A vingt-ſix & 27. ſols.	Treize deniers.	Deux ſols deux deniers.
A vingt huict ſols.	*Treize deniers maille.*	*Deux ſols trois deniers.*
A vingt-neuf ſols.	Quatorze deniers.	Deux ſols quatre deniers.
A trente ſols.	Quatorze deniers maille.	Deux ſols cinq deniers.
A trente-vn ſols.	Quinze deniers.	Deux ſols ſix deniers.
A trente deux ſols.	Quinze deniers maille.	Deux ſols ſept deniers.
A trente-trois ſols.	*Seize deniers.*	*Deux ſols huict deniers.*
A trente-quatre ſols.	Seize deniers maille.	Deux ſols neuf deniers.
A trente-cinq ſols.	Dix ſept deniers.	Deux ſols dix deniers.
A trente-ſix ſols.	Dix-ſept deniers maille.	Deux ſols vnze deniers.
A trente-ſept & 38. ſols.	Dix-huict deniers.	Trois ſols.
A trente-neuf ſols.	*Dix-huict deniers maille.*	*Trois ſols vn denier.*
A quarante ſols.	Dix-neuf deniers.	Trois ſols deux deniers.
A quarante-vn ſols.	Dix neuf deniers maille.	Trois ſols trois deniers.
A quarante-deux ſols.	Vingt deniers.	Trois ſols quatre deniers.
A quarante-trois ſols.	Vingt deniers maille.	Trois ſols cinq deniers.
A quarante-quatre ſols.	*Vingt-vn denier.*	*Trois ſols ſix deniers.*
A quarante cinq ſols.	Vingt-vn denier maille.	Trois ſols ſept deniers.
A quarante-ſix ſols.	Vingt-deux deniers.	Trois ſols huict deniers.
A quarante-ſept ſols.	Vingt-deux den. maille.	Trois ſols neuf deniers.
A quarante-huict ſols.	Vingt-trois deniers.	Trois ſols dix deniers.
A quarante neuf ſols.	*Vingt-trois deniers maille.*	*Trois ſols vnze deniers.*
A cinquante ſols.	Deux ſols.	Quatre ſols.
A cinquante & vn ſols.	Deux ſols maille.	Quatre ſols vn denier.
A cinquante-deux ſols.	Vingt-cinq deniers.	Quatre ſols deux deniers.
A cinquante-trois ſols.	Vingt-cinq den. maille.	Quatre ſols trois deniers.
A cinquante-quatre ſols.	*Vingt ſix deniers.*	*Quatre ſols quatre deniers.*

Digitized by Google

Il eſt expreſſement inhibé & deffendu à tous les Boulengers de ceſte ville & faulx-bourgs de Bourges, de vendre & debiter leur pain à plus haut pris que celuy contenu & declaré par le preſent tableau, ſur peine d'amende arbitraire, & punition telle qu'au cas appartiendra: & leur eſt enioinct ſous pareilles peines de tenir leurs boutiques bien garnies deſdites trois tailles de pain blanc, iaunet & bis, & les faire bien & deuëmẽt cuire, preparer & paneter. Faict par nous Maire & Eſcheuins de ladicte ville en la maiſon commune, le ſeptieſme May mil cinq cents quatre-vingts dix ſept.

Signé, DE-PARDIEV, Greffier.

D POVR OBVIER AVX INCONVENIENS.] La ville de Bourges eſt de plus ſi ſubiecte & affligee de feu & incendie: que l'on peut dire, qu'en deux cens trente quatre ans elle a eſté bruſlee quatre fois, à ſçauoir l'an 1252. la Vigile de S. Iean Baptiſte entierement, fors & excepté vne maiſon & l'Egliſe Cathedrale: en l'an 1309. le iour de Paſques auſſi entierement, ſauf quatre ou cinq maiſons & ladite Egliſe: en l'an 1447. la vigile de ſainct Nicolas en May, depuis la porte Gordaine iuſques à ladite Egliſe: en l'an 1487. le iour de la Magdelaine ſur l'heure de Veſpres. *Sup. 124.*

Le Roy Charles VIII. pour reparer les lieux publics ruinez par l'embrazement, bailla vnze mille cinq cens liures, à prendre ſur vne creuë de cinq deniers pour minot de ſel qui ſeroit vendu en tous les greniers, à la diſtribution deſquels fut commis par ſa Maieſté Iean de Cambray General des Monnoyes. Ainſi que fit jadis l'Empereur Alexandre Seuere, fourniſsãt de deniers de ſes peages & reuenus pour reſtaurer en pluſieurs villes les maiſons publiques & priuees que la vieilleſſe ou tremblement de terre auoient ruinez, au rapport de Lampride en ſa vie. De ce feu furent cõſeruees les ruës des Arennes & d'Auron, & depuis ſainct Medard tirant droit à ſainct Iean des Champs, & bruſlerent dix Egliſes & Chapelles, à ſçauoir SS. Ambrois, Laurent, Bonnet, Pierre le Marché, des Auguſtins, des Carmes, de S. Michel, de noſtre Dame du Fourchaut, la Chappelle S. Iean le vieil, celle de ſainct Quentin, & l'Egliſe de S. Priué, aux faux-bourgs. Et derechef en l'an 1544. la vigile de ſainct Iean, de nuit, toutes les maiſons eſtans au tour de ladite porte Gordaine, & l'an 1552. le iour de la Pentecoſte, le feu ſe prit en la maiſon du Heaume d'or, detenuë par Tourou Patiſier, ſize lors en la grande ruë de Bourbonnou, le derriere reſpondant au cloiſtre de ſainct Eſtienne, & furent partie des Chappelles de ladite Egliſe, le portail le plus proche des eſcoles, bruſlez, & les orgues qui eſtoient en ladite Egliſe, ioignans ledit portail, fondirẽt & tomberent; & dudit portail le feu vola par deſſus l'Egliſe, en la maiſon Archiepiſcopale, partie de laquelle, notamment la ſalle ſainct Guilaume fut bruſlee, & fut le reſte de ladicte Egliſe Cathedrale & maiſon en grand danger, s'il n'euſt pleu à Dieu par ſa clemence appaiſer le feu, à quoy tous les habitans s'employerent. Item, en l'an 1572. en Iuillet, le tripot couuert de l'Ours & bien ſoixãte maiſons, en la paroiſſe ſainct Bon-

Digitized by Google

ner, en l'an 1576. le derriere de la boucherie de ladite porte Gordaine: finalement en l'an 1599. le iour de Saincte Marguerite 20. du mois de Iuillet, ladite Egliſe de S. Iean, le tripot couuert de Montconis, où le feu commença, le Bœuf couronné, & ſix autres maiſons, & commença le feu ſur les trois heures apres midy.

Or afin de preuoir à tels inconueniens de feu, par lequel noſtre ville a receu beaucoup de ruine & dommage, le Roy par ceſte Patente a donné pouuoir aux Maires, Eſcheuins, Iuges & Magiſtrats Politiques & municipaux de cõmander aux bourgeois de faire amas d'eaux, & autres choſes pour obuier aux inconueniens du feu. Charge laquelle fut dõnee aux Ædiles de Rome, premierement par Auguſte, au rapport de Dyon 54. Elle fut auſſi baillee, *Præfectis vigilum*, leſquels voyant que la ville eſtoit fort ſubiecte au feu, *omnes inquilinos admonebant, ne negligentia aliqua incendij causa oriretur, vt aquam in cœnaculo vnuſquiſque haberet* : & leur charge eſtoit, *per totam noctem vigilare, & coercere calciatum, cum hamis & dolabris*: ainſi que nous l'apprenons de la loy premiere & troiſieſme: *de Offic. Præfect. Vigil.* D. Et Valere le grand rapporte, *lib.* 8. *cap. Marcum Miltium Cn Lolium & Lucium Sextilium Triumuiros, quod ad extinguendum ſacra via incendium, tardius venerant, à Tribuno plebi, die dicta ad populum damnatos eſſe*: *hama* eſtoit vn inſtrument ou vaiſſeau que l'on portoit plain d'eau & vinaigre, propre pour eſteindre le feu, ainſi qu'a remarqué M. Briſſon, *ſelectar antiquit. lib. 2. cap.* 8. comme ſeraingues, deſquelles l'on vſe à Bourges à ceſt effect, auec grands crochets de fer. Et le Roy ou ſon fermier des amendes par les ordonnances anciennes de la police a droict de prendre ſoixante ſols pariſis d'amende ſur ceux, és maiſons deſquelles le feu prenoit és cheminees iour ou nuict, quand le feu paroiſſoit par deſſus les cheminees: de cecy y a eu ſentence au Bailliage, au profit de l'Abbaye de S. Sulpice, cõtre le Procureur du Roy, le 1. Iuillet 1495. pour vne amende adiugee par le Preuoſt de Bourges contre Denys Allegron demeurant au bourg de ſainct Sulpice, pour n'auoir le Roy ledit droit en ladite iuſtice, amende qui a eſté augmentée iuſques à dix liures, depuis le feu de l'an 1599.

Pour la draperie. Outre les choſes declarees en la Patente ſuſdicte, dependantes de la police, aux Maire & Eſcheuins appartiẽt la cognoiſſance de la draperie, & de tous meſtiers, tant des tixerans, foulons, tinturiers, tondeurs, que de tous autres artiſans ſeruãs à la manufacture de la draperie, à fin de prendre garde que les draps ſoient vendus bons, loyaux, & marchands, ſans fraude. Qu'aux teintures de draps ne ſoient miſes galles, coperoze, limaille, & mouillees, qui ſont matieres & drogues prohibees & defenduës és teintures de draps par les ordonnances. Et ce priuilege & attribution de iuriſdiction eſt du Roy Charles ſeptieſme, donné à Saumur le cinquieſme Octobre 1443. lequel contient auſſi le Reglement d'entre les chauſſetiers & couſturiers, auec pouuoir de commettre gens pour viſiter leſdits draps & artiſans.

Et le Roy François I. par Patentes données à Moüy au mois d'Aouſt

Digitized by Google

1540. verifiées en la Cour le dixieſme Mars enſuiuant, leur donna la cognoiſſance & iuriſdiction du faict, trafic & manufacture de la drapperie, auec pouuoir de condamner les delinquans en amende arbitraire & corporelle. Et afin de faire entretenir ledit trafic, qui eſtoit la plus grande richeſſe de la ville, peu à peu euanouyë & perduë par la faute & abus des artiſans, mais depuis principalement par l'ambition, les meilleurs marchans paruenus au Maïrat & Eſcheuinage ayans fermé leurs boutiques pour conſeruer le tiltre & qualité de nobles, & faict leurs enfans officiers du Roy, principale ruyne de la ville, n'y ayant choſe qui apporte plus de commodité aux villes que le trafic & commerce: & pource ſont les marchans plus recommandables. *Indiget ciuitas his, qui inuehãt, & euehant ſingula*, dict le Iuriſconſulte Calliſtrate *in l. 2. D. de nundin. Ideóque neceſſarij dicuntur, quia quæ nobis ſuperſunt deuehant, & permutando, ac vehendo, ea aduchant quæ neceſſaria ſunt*, dict Ciceron *lib. 1. Offic.* & Seneque *lib. 4. de benef. cap. 13.* dict que le marchand *vrbibus prodeſt, ſicut medicus ægro*, pour ceſte cauſe Alexandre Seuere afin de les inuiter & attirer à Rome, leur donna de grands priuileges, les affranchit & leur marchandiſe, dict *Lampridius in Alexandro*. A l'exemple de la miſere de noſtre ville, & des cauſes de la ruyne d'icelle, la plus-part de ceux d'Orleãs de n'agueres n'ont eſté d'aduis d'obtenir de ſa Majeſté ſemblable priuilege, quoy qu'vn perſonnage de credit, Maire, ayt inuité le corps de la ville à y entendre, & ſe ſoit fait fort de l'obtenir de ſa Majeſté en ce tẽps de ſeditions, qu'elle accordoit facilement ce que les villes & communautez demandoient. 1616.

Deux foires à Bourges.

Au temps que la drapperie auoit le cours en noſtre ville, il y auoit deux belles & remarquables Foires (outre les ſept Foires d'vn iour & deux marchez par ſepmaine) données par le Roy Charles VII. & eſtoiẽt ces deux Foires appellées les Foires de S. Ambrois, parce qu'elles ſe tenoient principalement en la grande ruë de S. Ambrois, chacune deſquelles duroit ſept iours & ſept nuicts, & eſtoient ſpecialement pour la marchandiſe de la drapperie: la premiere commençoit le 29. iour de Iuin, iour de ſainct Pierre & ſainct Paul: l'autre le iour de la natiuité de S. Ambrois, deuxieſme iour d'Octobre, que le Roy Charles VIII. affranchit par Patentes de l'an 1455. données à Bourges au mois de Septẽbre: lequel en donna encore deux autres à la ville de Bourges, comme il ſe voit par ſa Patente, qui eſt aux Archiues de la ville, donnée à Paris le deuxieſme Aouſt 1484. contenant le don & commutation deſdites deux Foires, l'vne à la feſte de Touſſaincts, & l'autre à la feſte de Paſques, au lieu de quatre auparauant tenuës quatre fois l'an, à Lyon, où depuis elles ont eſté reſtablies, le feu de la Magdelaine en l'an 1487. (par lequel la ville fut comme deſerte & ruynée) ayant cauſé ceſte commutation: & ces Foires eſtoient franches, & encore auiourd'huy durant les iours qu'elles duroient, ceſte franchiſe a lieu. Et les baulx des impoſitions & pauage qui ſe leuent à l'entrée de la ville & ailleurs, ſont faits par les Maires & Eſcheuins, aux charges des libertez & franchiſes accouſtu-

Digitized by Google

mées, meſme deſdites Foires de ſainct Ambrois. *De Nundinis à portoriis liberis. Vide Gregorium Syntagma iuris, lib. 3. cap. 9.* C'eſt donc vne erreur populaire de dire que les Foires de ſainct Ambrois ne ſont plus, & qu'elles ont eſté changees à ceux de Lyon pour l'Vniuerſité: car autre choſe n'a faict ceſſer le trafic & les Foires que les feux, les premiers & ſeconds troubles, l'ambition & la creation de tant d'offices Royaux auſquels chacun court, aucuns pour le profit, autres pour l'ambition, l'Vniuerſité eſtant eſtablie à Bourges long temps auparauant, aſſauoir dés l'an 1464. du temps de Paul II. Pape, & Louys XI. Roy de France, comme il a eſté dict.

La forme de proceder à la reception des Apotiquaires, Barbiers, Chirurgiens.

Leſdits Maire & Eſcheuins ont auſſi pouuoir de receuoir le ſerment des marchands, merciers, artiſans, & maiſtres des meſtiers de ladite ville & faux-bourgs, & leur permettre tenir & ouurir boutique, quand ils en ſont trouuez capables: mettent ordre & police ſur les poids, meſures & aulnages deſdits marchands, ſur l'ouurage des artiſans, & leur font entretenir les Ordonnances & Reglemens faits pour les meſtiers, ſans que les artiſans puiſſent eſtre contraints à faire chef d'œuure pour euiter aux fraiz, & donnet moyẽ aux pauures de leuer leurs boutiques. Sinon qu'ils recognoiſſent eſtre neceſſaire à aucuns d'iceux meſtiers, pour euiter aux abus & maluerſations qui ſe pourroient commettre: meſmement entre ceux qui s'employent à la manufacture de la drapperie: Et ce priuilege a eſté donné auſdits Maire & Eſcheuins, & habitans de ladite ville, afin de repeupler ladite ville d'artiſans, par le Roy Charles IX. par Patente donnée à Rouſſillon le douzieſme Aouſt 1564. cõfirmée par le Roy Henry III. par autre Patente du douzieſme Feurier 1587. & depuis par le Roy Henry IV. à preſent regnant, par ſa Patente donnée à Lyon le vingt-troiſieſme Ianuier 1601. nonobſtant ſon Edict de l'an 1597. portant reſtabliſſement du Reglement general faict par ſon predeceſſeur en l'an 1581. verifié en la Cour le ſeptieſme Mars mil cinq cents octante trois, ſur tous les Arts & meſtiers, auec l'eſtabliſſemẽt des Maiſtriſes ſur iceux, en toutes les villes, bourgs, & autres lieux non iurez de ce Royaume. Laquelle patente a eſté leuë, publiee, & verifiee en la Cour de Parlemẽt, le vingt quatrieſme Mars audit an, ſans auoir eſgard à l'oppoſition formee par les Colonnels & Capitaines des Suiſſes, au profit deſquels ledit Edict de l'an mil cinq cents nonante ſept auoit eſté fait. Toutesfois ſont exceptez deſdites Patentes des Roys Charles neufieſme & Henry III. les Orfevres, & Barbiers, qui ne pourrõt leuer ne tenir boutique ſans faire chef-d'œuure & eſtre examinez; auſſi par ledit Edict de l'an 1583. art. 19. les meſtiers d'Apothiquaire & Barbier ſont exceptez, auſquels il ne ſuffit faire chef d'œuure pour eſtre receus maiſtres, ains conuient les examiner & interroger pour cognoiſtre leur ſuffiſance & capacité: & eſt ordonné qu'auant que d'eſtre receus Maiſtres, ils ſeront interrogez, à ſçauoir les Apothiquaires en preſence de deux Medecins & douze Maiſtres ſeulement: & les Barbiers auſſi en preſence de deux Medecins & ſix Maiſtres, ſans toutesfois que les Maiſtres aſſiſtans les puiſſent interroger

Digitized by Google

terroger ny empeſcher leur reception, pour euiter aux monopoles, longueurs, partialitez & vindictes, ains ſeulemẽt dõner aduis aux Iurez ſur leur capacité ou incapacité. Lequel article la Cour a d'abondant cõfirmé par ſon Arreſt donné le 18. iour de Decẽbre 1597. ouy ſur ce M. le Procureur general du Roy, ſur la requeſte à elle preſentee par les Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Vniuerſité de Paris, tendant à ce que ledit article fuſt ſuiuy, entretenu & obſerué pour l'examen & experience des Apotiquaires & Barbiers Chirurgiens, auec deffenſes à Iean Laurier & Truchon, ſe diſans Commiſſaires pour l'examen & experience des Apotiquaires & Barbiers des villes, bourgs & lieux non Iurez de la Preuoſté & Vicomté de Paris, d'y contreuenir. La Cour fit leſdictes defenſes, & condemna leſdits Laurier & Truchon, & chacun d'eux, en quatre eſcus d'amende, appliquable aux priſonniers de la Conciergerie du Palais, pour la contrauention par eux faicte auſdicts Edict & Arreſt, & ordonna qu'il ſeroit procedé à la Maiſtriſe des Apotiquaires, Barbiers, Chirurgiens, tant de la ville de Paris que d'autres, eſquelles y a Iurez en la maniere accouſtumee, en payant les droits du Roy, ſuiuant l'Edict, & pour les autres villes eſquelles n'y a Iurez, feroient les meſmes experiences & ſeroient examinez, ſçauoir les Apotiquaires de ladite Preuoſté & Vicomté de Paris par deux Iurez, en la preſence de deux Docteurs nommez par la Faculté & College de Medecine de ladite ville de Paris, & les Barbiers Chirurgiens par le Lieutenant des Barbiers, & vn Iuré en la preſence de deux Docteurs en Medecine nommez par la faculté ſans aucun ſalaire, à quoy aſſiſteront tous les autres Iurez & deux Maiſtres de chacun deſdits Arts d'Apotiquaires & Chirurgiens. Leſquels Medecins iugeront de la capacité ou incapacité, & en feront rapport: & ſera le meſme Reglement obſerué par les autres Prouinces de ce reſſort és villes eſquelles y a nombre de Medecins reſidans pour les villes & lieux prochains, le tout en payant leſdits droicts du Roy, ſuiuant ledit Edict.

* *Aux Iurez des Apotiquaires & Lieutenant du premier Barbier du Roy qui receoiuent le ſerment à Bourges, à Montdidier, la reception & formes des Barbiers appartient aux Maieur & Eſchevins, priuatiuemẽt au Lieutenãt, ainſi iugé cõtre le Lieutenant au profit deſdicts Maieur & Eſchevins, par Arreſt du 28. Nouembre 1565.*

Reuenons aux artiſans, il a eſté dict cy-deſſus, que les Maire & Eſcheuins ont droict de viſiter leurs ouurages, & leur faire obſeruer les Statuts & Ordonnances de leurs meſtiers. L'on a veu en la ville de Bourges des marchands drapiers chauſſetiers, qui auoiẽt pouuoir de faire chauſſes ſeulement, & eſtoient reglez auec les couſturiers, par la Patente du Roy Charles ſeptieſme cy-deſſus rapportee. Maintenant que la draperie a peu de cours, & trop les Eſtats Royaux, il n'y a plus de chauſſetiers, les couſturiers ont gaigné leur cauſe, ils trauaillent en tous ouurages à l'vſage de l'homme & de la femme. Toutesfois à Paris cela n'eſt point, chacun fait ce qui eſt de ſon Art & meſtier, & ont eſté reglez entr'eux, & encores auec les frippiers, par Arreſts de la Cour de Parlement, prononcé le 4. Iuin 1575. 28. Iuin 1578. & 7. Mars 1587. Et encores les marchands drapiers chauſſetiers de la ville de Lyon, & les marchands de ſoye, tapiſſiers, contrepointeurs, pourpointiers & couſturiers, interuenans contre les frippiers de ladite ville, furent les parties appointees au Conſeil, par Arreſt donné le Mardy vingt-neufieſme Octobre 1596. aux grands-

Digitized by Google

jours de Lyon, playdant Dollé & Choüart : & cependant par prouision, & sans preiudice du droict des parties, ordonné que lesdits Arrests concernans les Reglemens & statuts des frippiers de Paris seroient gardez & obseruez en la ville de Lyon.

Comme aussi il aduient souuent different entre les Maistres Cordonniers & les Maistres Sauetiers, ceux de la ville de Xaintes ont esté reglez par Arrest de la Cour de Parlement de Bordeaux, donné entre les Maire & Escheuins de ladicte ville, Ytier, Tonnelier & autres Sindics des M. Cordonniers Iurez de ladite ville, appellans du Lieutenant general en la Seneschaucee de Xaintonge au siege de Xaintes, d'vne part : & Pierre Meraut & cõsorts Maistres Iurez Sauetiers, d'autre : la Cour faisant droict sur les fins & conclusions au principal, ordonna que lesdits Maistres Sauetiers mettroient & employeroient en leurs ouurages de souliers vn quartier, les contreforts & la premiere semelle desdits souliers, le tout de cuir vieux, & l'autre quartier & l'espeigne seroit de cuir neuf, & carrelure sans suif, sans estre tenus d'y mettre aucune bece ny talonniere, & soit l'ouurage en telle façon qu'il apparoisse oculairement estre ouurage de sauetier, & non de cordonnier : pourroient aussi lesdicts Maistres Sauetiers faire souliers pour petits enfans de deux à trois ans, lesquels ils feroient de cuir de mouton neuf, & la semelle de cuir rouge neuf sans suif : pourroient aussi carreler des souliers, bottes, bottines, pantoufles, & autres vieux ouurages de leur mestier, & y mettre des carrelures de cuir noir neuf. Et pour obuier aux fraudes, abus & preiudices qui se pourroient faire les vns sur les autres desdits Maistres Cordonniers & Sauetiers, ordonna ladite Cour que visite seroit faicte par ledict Lieutenant chacun mois, & toutesfois qu'il en seroit requis, és boutiques & maisons tant desdits Maistres Cordonniers que sauetiers, à laquelle visite qui se fera sur les Maistres sauetiers, y pourroient assister les deux Maistres Cordonniers Iurez si bon leur semble, auec vn maistre Sauetier aussi de mesmes, & en pareil cas de ladite assistance desdicts Cordonniers sur les ouurages desdits sauetiers : ladicte Cour ordonna que quand la visite se deura faire sur les maistres Cordonniers, y pourroient assister deux Maistres sauetiers, & vn Maistre Cordonnier, sans vser d'inegalité sur vn mestier plus que sur l'autre, & ce pour reprouuer, punir & mulcter les contrauentions aux statuts & priuileges qui se pourroient commettre d'vne part & d'autre. Fait ladite Cour inhibitions & deffenses de se troubler & empescher les vns les autres, à peine de cent escus, & autres amendes que de droict, contre chacun des contreuenans & infracteurs : & feront respectiuement le serment requis, & leur chef-d'œuure entr'eux, chacun en son mestier, qu'ils rapporteront par deuers ledit Lieutenant. Dit aux parties à Bourdeaux en Parlement, le vingt-septiesme Aoust mil cinq cents octante.

¶ Les Maire & Escheuins comme Iuges Royaux ne peuuent estre condamnez en amende pour leurs iugemens, intimez, ne pris à partie, sinon és cas que par les ordonnances les Iuges Royaux le peuuent estre, à sça-

Digitized by Google

noir quand il y a dol, fraude, concussion ou erreur de faict & de droict. Et de ce mesme priuilege iouïssent les Preuosts des Marchands & Eschevins de Paris, par Chartre du Roy François I. donnee à Paris en l'an 1515. & est notable que les appellations des Capitoux de Tholose sont relevez directement en la Cour de Parlement, ainsi que monsieur Maynard a remarqué, liure 2. de ses Questions, chap. 20. De ce priuilege ne iouyssent les Seigneurs iusticiers ne leurs Iuges, ains ils iugent au peril de l'amende, encore qu'ils ayent la iustice du Roy aussi bien que nos Maires & Eschevins. Pour ce peuuent ils destituer leurs officiers, s'ils ne sont pourueus pour recompense de seruice, ou à titre onereux, par l'ordonnance de l'an 1563.

MAIRE] Ce mot vient du mot *Meyer*, mot tiré du Latin, *Maior*, qui signifie majeur premier, ou plus grand, *Maior populi à Gregorio appellatur, quasi primus Curiæ, vt in Senatu, Princeps Senatus, qui primus Præses est, & præest cæteris.* En Picardie il est appellé *Maieur*, en Germanie *Maier*, & le mot approche plus de ce mot *Maior*, c'est le premier des Eschevins, celuy qui est le chef, & preside, *Principalis Decurionum primus, ait Cuiacius in l. omnes iudices 33. de Decurionib. lib. 10. Cod.* Ainsi en quelques Coustumes, l'on appelle le Iuge le Maire & Garde de la Iustice, Senlis art. 115. 156. S. Quentin art. 21 en Languedoc, & en Guyenne le Iuge-Mage, que nous appellons en France le Lieutenant general, *Iudex, qui præsidet alijs, maior dicitur.* Maire du Palais estoit le grand Maistre de la maison du Roy, qui auoit commandement sur tous les officiers domestiques, c'estoit la premiere dignité domestique, qui fut comme vn Lieutenant general du Roy, auiourd'huy grand Maistre, selon Francher.

Quant au mot *d'Eschevins*, aucuns l'estiment deriuer du mot Allemãd *Schaffer*, vel *Scaper*, qui signifie vn Iuge inquisiteur & reformateur, *sunt duumuiri vel quatuoruiri, defensores ciuitatis, & plebis, Decuriones, Ædiles, Consules*: ils sont appellez en France de diuers noms, Iurats, Consuls, Pairs, Conseillers, & administrateurs des villes. I'estime l'opinion d'Imbert en son Manuel, plus probable, qui dit qu'ils sont nommez *Eschevins*, parce qu'ils doiuent auoir la principale cure du public, & euiter le dommage d'iceluy: car *eschever* en nostre langue, signifie fuir, & euiter, en latin *Scabini*, il faut lire *Scauini*, V. pour B. selon autres, tirant leur origine de ce mot *Excaueo*, composé de *caueo*, qui signifie preuoir, eschevir, & donner garde, comme leur charge estant de preuoir aux affaires de la ville. *Sic in iure Curiales quibus à prouida sollicitudine nomen est, inquit Cassiodorus lib. 9. variar. epist. 2.* & le mot d'Eschevin *latius est.* Au Capitulaire de Charles-Magne, & anciennes loix des François, *lib. 3. §. 33. vt missi nostri Scabinos, Aduocatos, Notarios, per singula loca eligant.* Et au chap. 1. *de immunit. Eccles. in 6.* qui est pour monstrer que ce mot est François plustost qu'Allemand. Mais quoy que ce soit, si faut-il conclure *ex etymologia nominis*, que puis que le Maire est le premier & le plus grand, *primus & summus Magistratus Municipalis*, dict Lipse * que nous le deuons tous respecter & honorer. Que si quelque factieux & escruellé

* *Libello de Magist. pop. Rom.*

Digitized by Google

1612. faict le contraire, l'iniure & offenſe regarde tous les habitans, *vniuerſo populo, atque Reipublicæ illata videtur.* De meſme que nous diſons que l'iniure faicte à vn Officier du Roy eſt cenſee & reputée faicte à la Majeſté, & pource les Romains ſe rendoient ſi curieux de l'authorité de leurs Magiſtrats, qu'ils vouloient ceux qui les meſpriſoient eſtre punis comme ſacrileges, ainſi que l'ont ordonné les Empereurs Valés & Valentinian, & eſt rapporté en la loy 1. *De domeſtic. & protectorib. lib.* 12. *Cod.* Tel meſpris faict aux Maires, & autres Magiſtrats de la Iuſtice ordinaire, de l'extraordinaire ou municipale, ne doit donner ſuiect de rire, car tant qu'ils ſeront meſpriſez il ne faut eſperer que la perte & l'entiere ruyne de l'Eſtat, des villes & Communautez, & n'en faut abuſer s'il s'en trouuent de trop faciles & trop doux, il faut imputer cela à leur naturel, & la faute à ceux qui les eſliſent, leſquels doiuent faire choix de perſonnages courageux, experimentez aux affaires publiques: parce que de leur prudence, fidelité & ſuffiſance depend le ſalut & la concorde des habitans de la ville: ce que peut eſtre ils feroient ſi les grands ne s'en intermettoient, & laiſſoient les ſuffrages libres aux bourgeois.

Confirmations pour ledit Priuileges.

Pour mettre fin, nos Priuileges ont eſté ſucceſſiuement confirmez & approuuez par les Roys ſucceſſeurs de ceux qui les ont octroyez; à ſçauoir par le Roy Louys douzieſme, pere du peuple, par patente donnee à Paris au mois de Iuillet 1498. ſignee Robertet, par le Roy François premier, par deux Chartres, l'vne du mois d'Auril 1516. donnee à Paris: & l'autre du 22. iour dudit mois d'Auril 1538. ſigné Bochetel, particuliere pour l'exemption, immunité de toutes tailles, aydes, ſubſides, & impoſts quelsconques, ſur ce que les Maire & Eſcheuins auoient eſté adiournez à la requeſte de monſieur le Procureur general en ladite Cour des Aydes, pour faire apparoir de leurs priuileges, verification, & entherinement d'iceux par eux faicts: & par autres Patentes donnees à Moüy au mois d'Aouſt 1544. verifiees en Parlement le 9. Mars audit an: Par le Roy Henry ſecond, par Chartre donnee à Fontaine-bleau au mois de May l'an 1547. verifiee à la Cour de Parlement de Paris, le quatrieſme Ianuier 1555. par le Roy François ſecond, par Chartre donnee à Blois au mois de Decembre 1559. ſigné de l'Aubeſpine, verifiee par Arreſt de ladite Cour, du vnzieſme Mars audit an 1559. par le Roy Henry troiſieſme, par Patente du 22. Mars 1584. pour l'exemption des tailles particulierement: & generalement pour la confirmation de tous leſdits priuileges verifiez par les Treſoriers Generaux de France en la charge & Generalité de Lãguedoil eſtablie à Bourges, ſuiuant l'adreſſe à eux faite le 25. Auril audit an 1584. Le Roy Henry quatrieſme par l'art. 5. de l'Edict fait pour la ville de Bourges, pays & Duché de Berry, de l'an 1594. donné à Mante au mois de Feurier, verifié en la Cour de Parlement à Tours, le dernier Feurier audict an, à la Chambre des Comptes le 1. Mars, en la Cour des Aydes le 2. dudit mois de Mars audit an 1594. a ordonné que les habitans de Bourges ſeront maintenus & conſeruez en tous & chacuns leurs anciens priuileges, franchiſes & immunitez, pour en iouyr tout ainſi qu'ils ont cy-

Digitized by Google

deuant faict; & leſquels il a confirmez. Finablement le Roy Louys XIII. à preſent regnant a confirmé tous leſdits Priuileges par Chartre & Patente donnée à Paris, au mois de May, en l'an 1615. verifiée en la Cour de Parlement & des Aydes: & de laquelle confirmation la teneur s'enſuit; que i'ay eſtimé deuoir inſerer entierement en ceſt endroict, pour fermer la bouche à quelques Iuges de la Prouince, tant Royaux que des Iuſtices ſubalternes, qui ont deboutté les bourgeois appellez en garendie en leurs Iuſtices, des renuoys par eux requis pardeuant monſieur le Bailly de Berry, ou ſon Lieutenant au ſiege de Bourges, comme Gardiateur & conſeruateur deſdits Priuileges, ſoubs couleur que ces Priuileges n'eſtoient confirmez par ledit Seigneur Roy. Et à la verité il ſemble que les priuileges, libertez & franchiſes concedez par vn Roy à vne ville gratuitement, & non à tiltre onereux; de tant qu'ils ſont contraires au droict commun, & partant odieux, ne lient iamais les ſucceſſeurs du Prince qui les a concedez: tellement que la confirmation eſt neceſſaire. Barthole ſur la Conſtitution *ad reprimendam in verbo Reges, nu. 21.* recite qu'eſtant enuoyé vers l'Empereur Charles IV. comme deputé de la ville de Peruſe, pour obtenir la confirmation des priuileges d'icelle: il ne la peut obtenir que ſoubs ceſte clauſe, *iuſques à ce qu'ils ſoient renouuellez par nos ſucceſſeurs.* Ce que l'Empereur Tibere feit le premier pratiquer, au rapport de Suetone, ordonnant que les priuileges donnez par les Princes decedez n'auroiét force ny vertu, iuſques à ce que par le ſucceſſeur ils fuſſent authoriſez & confirmez: *cum antea Principis beneficium, niſi ad tempus datum eſſet perpetuum haberetur.* Mais les priuileges donnez à tiltre onereux ne ſont point ſubiets à eſtre confirmez & renouuellez par les Roys à leur aduenement à la Couronne, parce que la cauſe ſubſiſte touſiours; & que les contracts qui obligent les Roys, auſſi bien que les particuliers, ont traict à perpetuité: c'eſt ſurquoy ceux de la Guyenne, entre leſquels ie comprends le Perigord & Lymoſin, fondent la franchiſe de la Gabelle, qu'ils diſent auoir acquiſe à deniers comptans: & les Rochelois ſur ce qu'ils pretendent auſſi auoir chaſſé l'Anglois, auquel ils auoient eſté abandonnez par le Traicté de Bretigny, pres Chartres, en May 1360. ils ſe ſeroient remis & reioincts au Royaume, à condition expreſſe de iouyr de certaines frãchiſes & libertez: auſſi ont-ils de beaux priuileges, qui ſeront cy-apres tranſcripts, entre leſquels ie ne trouue point ceſt affranchiſſement & exemption de ladite Gabelle.

Confirmã de Roy Louys XIII.

OVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous auons receu l'humble ſupplication de nos tres-chers & bien amez les Maire, Eſcheuins, Bourgeois, manants, & habitans de noſtre bonne ville & cité de Bourges, contenant que feuz nos predeceſſeurs Roys de France leur ont donnez & octroyez pluſieurs beaux &

Digitized by Google

grands priuileges, couſtumes, vſages, franchiſes, libertez, immunitez, & exemptions qui leur ont eſté confirmez par feu noſtre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy dernier decedé, (que Dieu abſolue) par ſes lettres patentes du mois de Feurier 1594. verifiees en noſtre Cour de Parlement; & d'iceux ont touſiours joüy & vſé, joüiſſent encores paiſiblement, & ſans contredit ny empeſchement: Toutesfois eſtant interuenu le treſpas de noſtredit Seigneur & Pere, ils doutent que nos Officiers, ou autres leur vouluſſent en iceux mettre ou donner quelque deſtourbier, s'ils n'auoient ſur ce nos lettres de confirmation: Ils nous ont ſupplié, & requis treshumblement de leur vouloir octroyer, & ſur ce leur impartir noſtre grace. Pource eſt-il, que nous conſiderans la bonne, vraye & entiere loyauté & fidelité que leſdits ſupplians ont de toute ancienneté portee & demonſtree par effect à la Couronne de France à noſtredit feu Sieur & Pere, & à nous, voulans les bien & fauorablement traiter, à iceux ſupplians pour ces cauſes & autres à ce nous mouuans, auons confirmé, continué, loüé, ratifié, & approuné, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre grace ſpeciale, pleine puiſſance, & authorité Royale, confirmons, continuons, loüons, ratifions, & approuuons tous, & vn chacun leſdits priuileges, couſtumes, vſages, franchiſes, libertez, immunitez, exemptions, & deſcharges, à eux concedez, octroyez, & confirmez par noſdits predeceſſeurs, comme dit eſt cy-deſſus, cy attachez ſous le contre-ſeel de noſtre Chancellerie, pour d'iceux iouyr & vſer par leſdits ſupplians, & leurs ſucceſſeurs, tant & ſi auant par la forme & maniere qu'ils en ont cy deuant deuëment, & iuſtement ioüy & vſé, ioüiſſent, & vſent encor de preſent, iaçoit qu'ils ne ſoient autrement ſpecifiez ny declarez, & leſquels nous tenons pour ſpecifiez, & comme s'ils y eſtoient de mot à autre inſerez. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement, & des Aydes à Paris, Threſoriers generaux de France eſtablis à Bourges, Bailly de Berry, aux Eſlens ſur le faict de nos Aydes & Tailles en l'Election dudit Berry, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eux ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſents graces, con-

Digitized by Google

firmation, & continuation, ils facent, souffrent, & laissent lesdits suppliãs iouyr, & vser pleinemẽt, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ne souffrir leur estre fait, mis, ou donné ores, ny pour le temps à venir aucun destourbier, ny empeschement au contraire, lequel si fait, mis, ou donné leur auoit esté, ou estoit, l'ostent, & facent oster, & mettre incontinẽt & sans delay, à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deub: Car tel est nostre plaisir. Et parce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel Royal, foy soit adioustee, comme à ce present original, auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seel, sauf en autre chose nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois de May, l'an de grace 1615. & de nostre regne le 6.

Ainsi signé, LOVYS.
Et sur le reply, Par le Roy, DE-LOMENIE,
Contentor, GASSOT.
Et à costé est escrit;

Registrees en la Cour des Aydes, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect y contenu, ainsi qu'ils en ont cy-deuant bien & deuëment iouy & vsé, iouyssent, & vsent encores à present, suiuant l'Arrest de la Cour du iourd'huy, à Paris le cinquiesme d'Aouſt 1615. Signé, BERNARD.

Et à l'autre costé est aussi escrit.

Registrees, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en icelles, ainsi que cy-deuant en ont bien & deuëment iouy & vsé, iouyssent & vsent à present. Faict en Parlement le 13. *iour de Iuin* 1615. Signé, DV-TILLET.

Ladite confirmation a aussi esté verifiee par les sieurs Tresoriers generaux de France, au bureau des finãces de la charge & generalité de Languedouil, establie à Bourges le 7. iour d'Octobre 1615. le Changeur, Milet, & Breuillet Tresoriers Generaux, & Sergent, Greffier dudit Bureau, signez.

Leu & publié au Bailliage de Berry à Bourges, M. Biet estant Lieutenant general, le Ieudy 8. Octobre audit an: & enregistrees au Greffe dudit Bailliage, Galant Greffier.

Digitized by Google

PATENTES DV ROY FRANCOIS I. *ſur le faict & police de la draperie, portant pouuoir aux Maires & Eſcheuins de condamner les delinquans & maluerſans au faict de la draperie en amende arbitraire.*

FRançois par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faiſons à tous preſens & à venir, nous auoir receu l'humble ſupplication de nos treſchers & bien amez les Maire & Eſcheuins, bourgeois & habitans de noſtre bonne ville & Cité de bourges, contenant que ladicte ville, que par cy-deuant, & d'ancienneté a eu bruit de bonne, valable, & loyale draperie, autant que nulle autre de ce Royaume : & au moyen de laquelle pluſieurs marchans y affluoient, au grand bien, profit & vtilité de ladite ville, & de tout le pays de berry : neantmoins puis quelque temps en ça, par la faute des teinturiers de ladicte ville & faux-bourgs d'icelle, qui ſont couſtumiers de faire mauuaiſe & deſloyalle teinture, mettant en icelles galles, copperoze, limaille, & moullee, qui ſont matieres & drogues prohibees & deffenduës audict eſtat par les ordonnances, & du tout contraires aux bõnes & loyales teintures, a eſté & eſt icelle draperie tellement deſcriee, qu'elle en eſt à preſent du tout à depris, au grand deshonneur de ladite ville, dommages & intereſts ineſtimables, & de la choſe publique de noſtre Royaume, nous ſuppliant & requerant ſur ce leur pourueoir d'amende conuenable. Pour ce eſt-il, que nous ce conſideré, deſirans de tout noſtre cœur le bien, profit, & augmẽtation de ladite ville, qui eſt l'vne des principales de noſtre Royaume: Auons à ces cauſes, & autres conſiderations à ce nous mouuans, par l'aduis & deliberation des gens de noſtre Conſeil, dit & declaré, ſtatué & ordonné, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance & authorité Royale, diſons, declarons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaiſt, par Edict, ſtatut perpetuel & irreuocable, que doreſnauant leſdits teinturiers, tant maiſtres que

que valets & compagnons dudit meſtier, tant en ladite ville que faulx-bourgs d'icelle n'vſeront plus deſdictes matieres à la tainture des draps noirs, & en toutes autres tainturres de noir, ſoit en bonnets, chapeaux, ou autres choſes, ne pareillement de coupperoſe, ſur peine d'amende arbitraire pour la premiere fois: & pour la ſeconde de priuation de leur maiſtriſe: & pour la tierce de punition corporelle.

Item ſtatuons & ordonnons en outre qu'ils ne mettrõt les draps qu'ils taindront en noir en boüillon, que prealablement ne ſoient veus & viſitez par gens à ce cognoiſſants, qui ſeront cõmis & deputez par leſdits ſupplians, ſur leſquels ſera mis vn petit ſeel ou marque auprés d'iceluy de la ville, qui leur ſera baillee par leſdits ſupplians, pour lequel petit ſeau, ou marque le tainturier payera ou fera payer par les marchands auſdits viſiteurs la ſomme de deux deniers tournois pour chacun ſeau, ainſi qu'ils ont accouſtumé de faire.

Item auons ſtatué & ordonné, que leſdits Maiſtres tainturiers, valets & compagnons dudit meſtier ſeront tenus, apres que les draps noirs ſeront gueſtrez, iceux acheuer de gueſtrer bien & conuenablemẽt, à ce que leſdits draps noirs puiſſent mieux & vtilement prendre & imprimer leurs teintures.

Item auons auſſi ſtatué & ordonné, ſtatuons & ordonnõs que leſdits Maiſtres Teinturiers, valets & compagnons ſeront tenus prendre deſdits ſupplians vn eſchantillon en couleur de le long duquel ſeront attachez les marques & plombs de chacun deſdits maiſtres Tainturiers, pour eſtre la regle, teſmoignage, & ſigne pour taindre leſdits draps noirs, & auoir recours auſdits eſchantillons, pour les mauuaiſes façons & taintures quand le cas y eſcherra: duquel eſchantillon le vray original demeurera en la Maiſon de ladite ville; qui ſera renouuellee par leſdits ſupplians, quand il ſera deſchargé ou gaſté par vetuſte. Plus voulons, ſtatuons & ordonnons que tous Tondeurs & Preſſeurs de ladite ville & faux-bourgs de Bourges n'appareillerõt aucuns draps noirs qui auront eſté taints hors ladite ville & faux-bourgs de Bourges, que premierement ils ne ſoient viſitez, & approuuez par leſdits viſiteurs, ſur la peine deſſuſdite, ſinon que ce fuſſent noirs de Paris ou de Rouën qui leur fuſ-

Digitized by Google

ſent baillez pour eſtre tondus, preſſez, ou autrement appareillez de leurſdits meſtiers. Voulons auſſi, & nous plaiſt que ſuiuant nos Ordonnances, tant anciennes que dernieres faictes, & Arreſts de nos Cours ſouueraines leur ſoient abolies, interdictes & deffenduës toutes aſſemblees & confrairies: & que tous Artiſans, tant des meſtiers de Tiſſerrans en draps & toiles, Foulons, Tainturiers, Tondeurs, que autres & leur ſoit loiſible de beſongner en ladite ville & fauxbourgs de leur meſtier, & d'iceluy tenir maiſtriſe, leuer boutique, & ouurer, ſi bon leur ſemble, s'ils ſont à ce ſuffiſans: & pour l'eſperance de ce, ſeront tenus ceux qui voudront tenir ladite maiſtriſe, leuer boutique, & ouurer de leur meſtier, faire prealablement chefs-d'œuure, qui ſera veu & viſité par ceux qui auront eſté cõmis pour faire leſdites viſitations par leſdits ſupplians, appellé auec eux deux ou trois maiſtres du meſtier duquel ſera l'ouurier qui aura faict ledit chef-d'œuure: & ſe fera ladite viſitation d'iceluy chef-d'œuure en la chambre de ladite ville de Bourges, preſens leſdits ſupplians, ou deux d'iceux, en l'abſence de l'autre, pour de ce eſtre faict par leſdits Viſiteurs & Commiſſaire leur rapport auſdits ſupplians, ou aux trois d'iceux en Iugement, & à iour qu'ils ont de couſtume de tenir leur iuriſdiction, leur ſerment ſur ce prealablement receu par le Maire de ladite ville, & en ſon abſence par le plus ancien Eſcheuin qui preſidera: & ſi celuy qui aura fait ledit chef-d'œuure eſt trouué habile & ſuffiſant pour exercer le meſtier duquel il ſera, & aura faict ſondit chef-d'œuure, par le rapport de ceux qui l'auront veu & viſité, le Procureur de ladite ville ſur ce prealablement ouy, en ce cas ſera receu maiſtre par leſdits ſupplians, & donné permiſſion de beſongner en ladite ville & fauxbourgs de ſon eſtat & meſtier: & pour iceluy exercer luy ſera loiſible de leuer & tenir boutique, & ouurer, ſans qu'il ſoit tenu payer aucune choſe auſdits ſuppliãs Viſiteurs Maiſtres de ſondit meſtier ny autres: En faiſant inhibitions & deffenſes audit Commiſſaire d'iceluy meſtier, & tout autre, ſur certaines & grandes peines, & priuatiõ de leurs maiſtriſes, leur donner, & faire dõner aucun deſtourbier ou empeſchement, ains les laiſſent & ſouffrent iouyr & exercer ledit meſtier en ladite ville & fauxbourgs, & par tout où

Digitized by Google

bon leur semblerā, à la charge toutesfois que tout l'ouurage qu'ils feront à l'aduenir en ladite ville & fauxbourgs sera visité par lesdits Visiteurs, lesdits supplians si bon leur semble, & autres tels personnages qu'ils voudront appeller auec eux: & ceux qui serōt trouuez coulpables en faute pour n'auoir gardé le present Edict, & faict l'ouurage de leurdit mestier ainsi qu'il appartient: Voulons, & nous plaist que la cognoissance en soit & demeure ausdits suppliās pour leur faire & parfaire leur procez diffinitif. Et pource que par le priuilege donné ausdits supplians bourgeois, manans & habitans de nostredite ville par nos predecesseurs, par lequel ils ont iurisdiction sur le faict de la police de ladite ville, ne leur est permis mulcter les delinquans en amende que iusques à la somme de soixante sols tournois, qui est, & a touſiours esté cause qu'ils n'ont peu corriger les abus desdits Tainturiers, & autres gens de leur mestier, d'autant que le profit qu'ils faisoient à faire mauuaises tainctures estoit sans comparaison plus grand que la peine du delict, & condemnation d'amende desdits soixante sols: Pour ces causes, & à ce que les malversations & abus en tels cas, qui concernent le bien de tout le pays mesme de nostre Royaume cessent: Voulons & nous plaist que lesdits supplians les puissent condamner en amendes arbitraires, priuation de leursdicts mestiers, & punition corporelle si le cas le requiert. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nostre Parlement à Paris, & au Bailly de Berry ou son Lieutenāt, que nos present vouloir, declaration, statut & ordonnāce ils facent lire & publier par tout où il appartiendra, & iceux obseruent & gardent, & facent inuiolablement garder & obseruer sans enfraindre, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, nonobstant quelsconques procedures, sentences, priuileges, & ordonnances à ce contraires, ausquelles en ce cas nous auons derogé & derogeons: & à fin que ce soit chose ferme & stable à touſiours, nous auons faict mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autre chose nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné à au mois d'Aoust, l'an de grace 1540. & de nostre regne le 26.

Ainsi signé au reply, Par le Roy en son Conseil,

BOCHETEL.

Digitized by Google

Et ſeellé de cire verte ſous lacs de ſoye verte & rouge: Et à coſté;

Lecta, publicata, regiſtrata, audito Procuratore generali Regis, & cum declarationibus in Regiſtro contentis. Pariſijs in Parlamento, 10. die Martis, ann. Domini 1540. viſa. DV-TILLET. Contentor, SANXON.

EDICT DV ROY, PORTANT Reglement ſur le faict des ſeruices des ſeruiteurs & ſeruantes, tant de ceſte ville de Bourges que du pays & Duché de Berry, qui ne ſe pourront plus accueillir & louer qu'au iour de Touſſaincts de chacune année.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous preſens & aduenir, Salut. Inclinant à la ſupplication de nos amez & feaux les Maire & Eſcheuins, manans & habitans de noſtre ville de Bourges, contenant que depuis peu d'annees ils ont reſſenty & reſſentent vne notable incommodité en ladite ville, & en tout noſtredit pays & Duché de Berry, qui procede de ce que les ſeruiteurs & ſeruantes qui auoient couſtume de ſe louër à pris raiſonnable, ont de beaucoup augmenté leurs ſalaires, principalement ceux qui ſont employez pour les laboureurs, meſtayers, & vignerons dudit pays, leſquels, outre les charges ordinaires auſquelles ils ſont de leur condition ſubiects, ſe reſſentent merueilleuſemẽt trauaillez des gages qu'ils ſont contraints bailler à ceux qui les ſeruent pour leur ayder à la cueillette des fruits & autres labeurs ordinaires: & s'eſtant curieuſement informez de la cauſe motiue de ceſte ſurenchere, ont recognu qu'elle procede principalement de ce que leſdits ſeruiteurs & ſeruantes ſe louënt au iour de S. Iean Baptiſte, & autres termes durant l'eſté, que la ſaiſon eſt plus belle & commode, ils ne veulent ſe louër qu'auec grand ſomme d'argent, & pour ceſte cherté leſdits ſeruiteurs & ſeruantes demeurent à eſtre louëz, comme il arriue le plus ſouuent, ne ſe trouuant aucun qui s'en veuille charger auec vn

Digitized by Google

loyer ſi exceſſif, la ſaiſon d'yuer eſtant venuë, pluſieurs deſdits ſeruiteurs & ſeruantes n'ayant moyen de viure, ſont cõtraints de mandier leurs vies, à la charge & oppreſſion des habitans de noſtre ville de Bourges, plat pays, & diminution des aumoſnes qui deuroient eſtre diſtribuees aux gens inualides, & qui n'ont moyen de gaigner leur vie; lequel deſordre ceſſeroit, s'il eſtoit deffendu auſdits ſeruiteurs & ſeruantes de s'acueillir & louër à autre iour qu'à la Touſſaincts, d'autant que par l'apprehenſion de l'hyuer leſdicts ſeruiteurs & ſeruantes ſe reduiroient à ſeruir leſdits habitans, laboureurs, meſtayers & vignerons à pris raiſonnable: occaſion que leſdits Maire & Eſcheuins nous ont tres-humblement ſupplié & requis leur pouruoir ſur ce. A ces cauſes, apres auoir faict voir en noſtre Conſeil la remonſtrance & deliberation deſdits Maire & Eſcheuins, manans & habitans de noſtredicte ville de Bourges, cy attachee ſous noſtre contre ſeel: Auons de l'aduis de noſtredit Conſeil, & de noſtre plaine puiſſance & authorité Royale, dict, declaré & ordonné, diſons, declarons & ordonnons, voulons & nous plaiſt, que doreſnauant audit pays de Berry tous ceux & celles qui voudront entrer au ſeruice des habitans de noſtre ville de Bourges, & autres de noſtredit pays de Berry, ne pourront ſe louër & accueillir qu'au iour de Touſſaincts, leur faiſant deffenſes de s'accueillir à autres iours, ſur peine de perdition de leurs ſalaires, ſi ce n'eſt du conſentement des maiſtres & maiſtreſſes, nonobſtãt l'vſance ancienne: & où en conſequence de ladite ancienne vſance, leſdits ſeruiteurs & ſeruantes auroient eſté accueillis au iour de ſainct Iean Baptiſte dernier, ou autre terme de l'annee durant l'eſté: Voulons auſſi, & nous plaiſt, que les conuentions qui en ont eſté faites entre leſdits ſeruiteurs & ſeruantes, & ceux qui les auront accueillis & louëz, ſoient entretenus pour le temps d'vn an, qu'elles ont eſté faictes: & encores qu'elles ſoient prolongees iuſques au iour de Touſſaincts pour le meſme pris & meſme raiſon qu'ils auoient eſté louëz & accueillis, ſans qu'il leur ſoit loiſible les augmenter, ne à ceux qui les auront accueillis, les moderer ou diminuer pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers, les gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris, que ces preſentes ils facẽt

Digitized by Google

regiſtrer, & le contenu en icelles garder & obſeruer: & leſdits Maire & Eſcheuins, manans & habitans de noſtredicte ville, & plat pays dudit Duché de Berry, iouyr & vſer, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire: car tel eſt noſtre plaiſir. Et à fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace 1612. & de noſtre regne le troiſieſme. Signé, Louys: Et ſur le reply, Par le Roy, la Royne Regente ſa mere preſente, eſtant en ſon Conſeil, De Lomenie: & ſeellees du grand ſeel de cire verde ſur lacs de ſoye rouge & verde: & encores ſur le reply eſt eſcrit;

Regiſtrées, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en icelles. A Paris en Parlement le dixieſme iour de Ianuier 1613. Signé, VOYSIN.

A auſſi eſté leu, publié & regiſtré au Bailliage de Berry, & ſiege Preſidial de Bourges, publié à ſon de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Bourges, & coppies enuoyées tant aux ſieges Royaux que particulieres, Iuſtices ſubalternes y publiez, & par les Curez à leurs Proſnes, ſuiuant l'Ordonnance de Monſieur le Bailly de Berry, ou Monſieur ſon Lieutenant à Bourges.

Ceſt Edict eſt exactement gardé & obſerué en Berry, & ay veu donner pluſieurs iugemens contre des ſeruiteurs & ſeruantes au Baillage & ſiege Preſidial de Bourges, auquel l'on a diſputé s'il auoit lieu contre les ſeruiteurs qui s'eſtoient accueillis en Berry pour aller ſeruir en Bourbonnois. Pour le Maiſtre, l'on diſoit que le ſeruiteur s'eſtant accueilly en Berry le Dimanche d'apres la ſainct Pierre 1617. quil failloit ſuiure la loy du pays, auquel *contraxerat*, ſuiuant l'opinion de Barthole & Faber ſur la loy 1. *Cod. de ſumma Trin. & fide Catholica.* Au contraire pour le ſeruiteur l'on diſoit que l'Edict ne pouuoit auoir lieu au faict preſent, d'autant qu'en matieres d'Edicts iamais l'on ne faict protraction & extenſion de cas en cas, ains qu'il falloit prendre les termes de l'Edict & de la loy en leur propre ſignification, principalement lors que la loy que l'on introduict eſt penale ou correctiue de l'ancié droict, telle qu'eſtoit ceſtuy-cy: la peine eſtant la perte du ſalaire & loyer des ſeruiteurs & ſeruantes, introduiſant vn nouueau droict, contraire à l'ancien obſerué de memoire d'homme, qu'il eſtoit faict en faueur des Laboureurs & du labourage du pays & Duché de Berry, non du Bourbonnois, auquel l'accueillage des ſeruiteurs ſe faiſoit aux iours ſainct Iean & ſainct Pierre. Le deffendeur repliquoit qu'il failloit diſtinguer, que *quoad ſo-*

Digitized by Google

lemnitatem abhibendam in contractu; que *attenditur locus contractus*. Mais pour ce qui eſtoit de l'executiõde l'accueillage, *attendenda erat conſuetudo loci*, du domicile des parties auquel le ſeruice auoit eſté deſtiné, *argumento l. exigere dotem. D. de iudiciis ex communi Doctorum opinione*, rapportée par Chaſſanee *ad §. 3. Tit. des Droicts appartenans à gens mariez* en la Couſtume de Bourgongne, *in verbo; au Duché*. Sur ce par Sentence du 2. Aouſt 1618. les parties furent miſes hors de Cour & de procez, maiſtre Eſtiẽne Bouguier playdant pour Guillaume Heruier, Laboureur demeurãt en Bourbonnois, & moy pour Pierre Garnier deffendeur : à preſent l'vn de mes Meſtayers au lieu de Ferrieres.

En Berry ya franc-aleu.

Pour finir ce qui concerne particulierement les priuileges des bourgeois, manans & habitans de la ville de Bourges, il eſt expedient de ſçauoir, qu'outre les priuileges que le Roy Philippes Auguſte leur a octroyez, contenus en ſa Charte tranſcripte au commencement de ceſte œuure, d'exemption de tolte, botage, coruees & autres: Celle du Roy Louys VII. ſon fils, donnee à la Charité en l'an 1181. contiẽt l'abolition du droict de main-morte, afin de peupler & augmenter la ville, comme a eſté dict. Ainſi leſdits bourgeois, manans & habitans ſont libres & de franche condition, non ſubiects à aucuns droicts & deuoirs deubs & procedans à cauſe de l'eſtat, ou qualité ſeruile par l'ancienne Couſtume, & non ſeulement leurs perſonnes, mais auſſi leurs biens, tant à Bourges, que par tout le pays & Duché de Berry, ſont allodiaux & francs de teneure feodale & cenſiuiere, conformement à la diſpoſition du Droict Romain, par lequel toutes choſes ſont preſumees libres, franches & allodiales, ſinon que les Seigneurs facent apparoir d'inueſtiture, ou de bail à cens & recognoiſſances en nombre de deux anciennes au moins. *l. Proculus. D. de vſufruct. l. altius. Cod. de ſeruitut. & aqua. Alciatus lib. 2. præſumpt. cap. 3. Menochius de præſumptionib. lib. 3. cap. 89.* Encore que la Couſtume de Berry n'en ait diſpoſé (comme font celles de Troyes, Tit. 3. art. 50. de Chaumont, Tit. 3. art. 57. Sezanne art. 2. Niuernois, art. 1. tit. des rentes) Mais le procez verbal contient la remonſtrance faicte à Meſſieurs les Commiſſaires, lors de la redaction d'icelle en l'an 1539. par les gens du tiers Eſtat, & leur oppoſition, leſquels ſouſteindrent qu'en Berry tous heritages eſtoient francs & allodiaux, s'il n'apparoiſſoit du contraire, & qu'ils auoient iouy de ceſte franchiſe par temps immemorial, requerans que leur dire, remonſtrance & oppoſition fuſſent redigez par eſcrit : ce que le premier & ſecond Eſtat auroit empeſché. Surquoy leſdits ſieurs Commiſſaires auroient ordonné qu'il en ſeroit informé par forme de turbe, pour le tout mis pardeuers eux dans certain delay en faire leur rapport à la Cour, afin d'en eſtre ordonné ce que de raiſon par ladite Cour : & que cependant ledit article ne ſeroit redigé par eſcrit, iuſques à ce qu'autrement en euſt eſté ordonné par ladite Cour. Depuis laquelle Ordonnance n'en a eſté faict ne pourſuiuy aucune choſe, de ſorte que nous ſerions touſiours demeurez en nos droicts & poſſeſſions de libertez & franchiſes pour les biens, comme pour les

Digitized by Google

perſonnes, & quand quelques Seigneurs feodaux & cenſiuiers l'ont voulu reuoquer en doute, ils l'ont perdu par Arreſts, tant au pays de Berry regy ſuiuant la Couſtume generale du pays & Duché de Berry, que où la Couſtume de Loris, Mõtargis eſt obſeruee comme Couſtume locale, l'vn deſdits Arreſts donné auec grande cognoiſſance de cauſe, pour le lieu & Meſtairie qui lors appartenoit à maiſtre Bertrand Gautier Aduocat, ſcituee au village de Iauiau, parroiſſe de Bengy, à laquelle l'on a donné le nom de Franc-lieu au moyen dudit Arreſt, duquel la teneur s'enſuit.

Extraict des Regiſtres de Parlement.

COMME en certaine cauſe meuë & pendante pardeuant noſtre Bailly de Berry, ou ſon Lieutenant à Bourges, entre les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe Cathedrale dudit Bourges, demandeurs en ſaiſie d'vne part: & M. Bertrãd Gautier Aduocat au ſiege de Dun-le Roy, defendeur & oppoſant à ladite ſaiſie d'autre: De la part deſdits demandeurs euſſent eſté deduites pluſieurs cauſes, raiſons & moyens tendans & concluans, à fin que la ſaiſie par eux faicte le 14. Septembre 1564. ſur les heritages dudit defendeur, aſſis à Iauiau, paroiſſe de Bengy, fuſt declaree bonne & valable, & en ce faiſant, qu'il fuſt cõdamné leur payer pour raiſon d'iceux ſix deniers obolle pariſis de cens accordable, & pour les accordemens, lods & ventes deux ſols tournois pour liure de l'eſtimation qui ſeroit faite deſdits heritages ſaiſis, à cauſe des ſucceſſions aduenues audit defendeur par le deceds de Iacqueline de Villiers ſa femme, auec deſpẽs, dommages & intereſts. Et par ledit defendeur euſt auſſi eſté allegué pluſieurs cauſes, moyẽs & raiſons au contraire, tendans & concluans à ce que ladicte ſaiſie fuſt declaree tortionnaire & deſraiſonnable, & que d'icelle main-leuee luy fuſt faite, comme n'eſtans leſdits heritages ſaiſis chargez d'aucuns cens ou redeuances enuers leſdits demandeurs, ains francs & allodiaux, tant de droict que de couſtume du pays, auec condemnation de deſpens, dommages & intereſts procedans à cauſe de ladite ſaiſie, iuſqu'à la ſomme de cinq cens liures ou autre ſomme, & és deſpens de l'inſtance. Tant euſt eſté procedé que leſdites parties appointees contraires, & en enqueſtes, & en icelles faictes d'vne part

Digitized by Google

ne part & d'autre, reproches de tesmoins, & saluatiõs de lettres, tiltres & enseignemens, contredits & saluations d'iceux respectiuement fournis par lesdites parties, & finablement appointez à ouyr droict : Nostredit Bailly ou son Lieutenant par sa sentence du 14. Feurier 1566. dit qu'à bonne & iuste cause lesdits demandeurs auroient fait saisir lesdits heritages declarez par lesdits exploits de saisie pour deux deniers parisis de cens accordable, & les accordemens, lots & ventes à raison de deux sols tournois pour liure, de ce que lesdicts heritages seroient estimez valoir, & ce à la raison de la mutation de seigneurie aduenuë audit defendeur par le decez & succession de ladite Iacqueline de Villiers sa niepce, & partant ordonné que ladite saisie tiendroit pour les droicts dessusdits, nonobstant l'opposition formee par ledict defendeur, dont il l'auroit debouté & condamné és despẽs enuers lesdits demandeurs, depuis la declaration par eux faicte des causes pour lesquelles ils entendoient soustenir ladite saisie, qui fut le 14. iour d'Octobre 1564. sans despens de ce qui auoit esté fait auparauant: De la part dudit defendeur a esté appellé en nostredite Cour de Parlemẽt, en laquelle les parties ouyes, & le procez par escrit conclud & receu pour iuger, si bien ou mal auroit esté appellé, ioinct les griefs hors le procez, pretendus moyens de nullités, & production nouuelle dudit appellant, qu'il pourroit bailler dãs le temps de l'ordonnance: Et ausquels griefs & pretendus moyens de nullité lesdits intimez pouroient respondre, & cõtre la production nouuelle bailler contredits aux despens de l'appellant : Iceluy procez veu, auec les griefs & responses desdictes parties, incident sur l'entherinement des lettres de nous obtenuës par ledit appellant, le 18. iour de Iuin 1567. afin d'estre releué de la clause contenuë en certain contract faict le 2. Decembre 1557. entre Claude de Villiers & Iean Trãblat, pour raison de la succession de Gilberte de Villiers, ladite clause portant ces mots: *sauf des cens & rentes foncieres deubs ausdits du Chapitre.* Productions desdites parties sur l'enterinement desdites lettres, contredits & saluations d'icelles, ledit incident ioinct audit procez par escrit, & le tout veu & diligemment examiné: Nostredite Cour par son Iugement & Arrest ayant aucunement esgard ausdites lettres, a mis & met l'ap-

Digitized by Google

pellation & ſentence dont a eſté appellé au neant, ſans amẽde & deſpens, tant de la cauſe d'appel que dudit incident de lettres, & en emandant ladite ſentence, a declaré & declare ladite ſaiſie tortionnaire deſraiſonnable, a faict & faict mainleuee deſdits heritages ſaiſis audit appellant, & a deſchargé & deſcharge leſdits Commiſſaires eſtablis au regime & gouuernement d'iceux: a abſouls & abſoult ledit appellant des demandes & concluſions deſdits intimez, leſquels intimez elle a condamnez & condamne és deſpens de la cauſe principale, dommages & intereſts de ladite ſaiſie: leſquels dommages & intereſts, noſtredite Cour a liquidez & liquide à quatre liures pariſis, la taxation deſdits deſpens adiugez pardeuers elle reſeruee. Prononcé le troiſieſme iour d'Auril, mil cinq cens ſoixante-huict.

Signé, DV TILLET.

Le ſemblable a encore eſté iugé par prouiſion en plaidant en la grande Chambre, le 14. Iuillet 1603. entre les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Sulpice de Bourges, Ordre ſainct Benoiſt, appellans d'vne ſaiſie contre maiſtre Iean Alamant, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, & Preſident au grand Conſeil, intimé: pretendoit ledit ſieur Alamant qu'à cauſe de ſa Seigneurie & Chaſtellenie de Concreſaut en Berry, il eſtoit fondé, *iure communi in vniuerſo territorio*, au droict de cens, tel que les voiſins des heritages contiguës, & ceux dependans de ladite Abbaye payoient: Meſmes que les appellans eſtoient conſeigneurs daucunes terres & heritages indiuiſément auec autres qui payent ledit droict de cens, conſequemment que leſdits appellans n'en pouuoient eſtre deſchargez, & qu'ils eſtoient tenus luy bailler & fournir homme viuant & mourant: & qu'à faute de ce, à bon droict il auoit faict proceder par ſaiſie: LES appellans au contraire ſouſtenoient que leurs terres qui auoiẽt eſté ſaiſies eſtoient en la Couſtume de Berry, où tous heritages eſtoient reputez par la Couſtume allodiaux, & qu'ainſi en auoit eſté iouy & obſerué de tout temps immemorial, que quant à l'homme mourant & viuant, qu'ils eſtoient de fondation Royale, & auoient amortiſſement. LA Cour par ſon

Digitized by Google

Arrest appointa les parties à escrire & produire dans trois iours, & par prouision fit main-leuce aux appellans des heritages saisis, sauf à reprendre les droicts desdits heritages, s'il estoit dict en fin de cause.

LA CHARTE DV ROY IEAN, POVR l'erection des Comtez de Berry & d'Auuergne en Duchez : en faueur de Iean son troisiesme fils, Comte de Poictou & Mascon, auquel il donna lesdictes nouuelles Duchez, pour le recompenser de la Comté de Poictou, qu'il auoit delaissee audit Seigneur Roy son pere, lequel la delaissa au Roy d'Angleterre pour faire la paix. *Cecy sera rapporté au feüillet 46. cy-dessus.*

IOANNES Dei gratia Francorum Rex, ad perpetuam rei memoriam. Dum personæ præclari generis dignitatibus inclitis per regalem prouidentiam præferuntur, Regalis Cura regiminis exinde fulcitur potentia securius quod procedit & regnat in culmine Maiestatis, & talium personarum decorata lateribus & solicitudinibus efficacius releuatur, exercetur vtilius, pacis & iustitiæ virtus, per quas Reges & regna stabili felicitate subsistunt; dignum igitur arbitramur quod personæ huiusmodi præcipuis fauoribus attollantur & specialibus honoribus efferantur: vt & ipsi congaudeant honoris & nominis sibi titulis acreuisse, cæterisque sint speculum & exemplar, & ad obsequendum feruentius sine superioribus, astringantur: Idcirco notum facimus Vniuersis pæsentibus pariter & futuris, quod nos debita consideratione pansantes, quod Ioannes natus noster carissimus nuper Pictauiensis & Matisconensis Comes, qui vt deuotus filius liberali & spontanea voluntate, iussibus nostris obtemperans, voluit, & concessit, quòd pro complemento pacis tractatæ & factæ nouissimè inter nos & charissimum fratrem nostrum Regem Angliæ, de dicto Comitatu Pictauiensi fratri nostro præfato in tractatu dictæ pacis promisso, necnon de Comitatu Matisconensi, ac de omnibus iuribus & pertinentijs eorumdem disponeremus omninoq; dictũ Comitatum Pictauiensem cum omnibus iuribus & pertinentijs suis, in nostrum fratrem prædictum, pro se, & hæredibus suis in perpetuum transferemus pro nostro libito voluntatis, dictos Comitatus in manus nostras penitus dimittendo & omnino eis renunciando: Volentes itaque retributionem sibi impendere pro promissis, ciuitatem, castrum, turrim magnam, & villam Bituricensem quicquid in illis, in suburbijs, patria, ac tota Balliuia & ressorto Bituricensi: necnon castra & Castellanias de Vierzono, de Luriaco, de Meldune supra Yeuram,* cum*

* Edouard.

* Vierzon, Lury & Melun sur Yeure.

eorum ressortis, ac etiam quicquid habemus & habebamus in Balliuijs Aruernie, & Montanorum Aruernie, ac eorum ressortijs dicto Ioanni nato nostro cariſſimo, tam in remuneracionem præmiſſorum, quam aliys quamplurimis rationabilibus conſideracionibus attentis, Concedimus, & donamus authoritate noſtra Regia, certa ſcientia, gratia ſpeciali, cum omnibus & ſingulis caſtris villis, & fortaliciis, ædificijs magnis, & paruis, terris, pratis, molendinis, furnis, ſtagnis ac piſcarijs, foreſtis, nemoribus, redditibus, cenſibus, prouentibus, obuentionibus, & emolumentis quibuſcũq; & cũ mero ac mixto imperio, ac omni Iuſtitia, alta, media, & baſſa, necnõ hominibus homagijs, vaſſalis, vaſſalagiis, obediẽtia honoribus, pertinentiis, ac iuribus præmiſſorum qualitercumque vniuerſis, nominentur ac etiam nuncupentur: videlicet proſe & ſuis hæredibus maſculis, de legitimo matrimonio procreatis, ac deſcendentibus abeodem, in perpetuum donis aut alienationibus caſtri de la Noneta* in dilectum noſtrum Thomam de Marchia militem translatis & aliorum caſtrorum reddituum iuriumque & emolumentorum quorumcunque, in terris & Balliuijs & Caſtellanis prædictis, per chariſſimum primogenitum noſtrum Ducem Normaniæ, & Delphinum Viennenſem,* ad vitam vel ad tempus, ſeu in perpetuum aut alias quoquomodo facta, quæ omnia & ſingula per præſentes revocamus & adnullamus, non obſtantibus quibuſcumque: & nihilominus volentes, regnum noſtrum ſolum, dignitatum ornatibus adaugere, præſertim cum ſperemus, & merito, quod dictus Ioannes natus noſter ſua laudanda principia de bono in melius, laudabilius proſequatur, ipſum promouemus, facimus, creamus Ducem Bituriæ & Aruerniæ, & terras ſuas prædictas erigimus in Ducatum: & cum huiuſmodi dignitatis nomine, honorem ſuperaddentes honori, Parem Franciæ ipſum facimus tenore præſentium: ſtatuentes authoritate prædicta, vt ipſe quandiu vixerit in humanis, & dicti eius hæredes maſculi de legitimo matrimonio procreati. Poſt eius obitum, Duces Bituriæ & Aruerniæ & Pares Franciæ, perpetuis futuris temporibus nominentur, teneantur, & ab omnibus effectualiter habeantur: eisque Ducatus & Pariatus honore, cum nomine iure, & quacumque alia prærogatiua, latenturin omnibus & vbicumque pariter vtantur. Et de vberiori gratia volumus & concedimus quod omnes & ſingulæ Baronia, Caſtellaniæ, villæ, loca, terræ, feoda retrafeoda, & alia quæ in terris Ducatus antedictæ Bituriæ & Aruerniæ, & Caſtellaniarũ de Kirſione, de Lurſaco, de Medumo prædictarum, ſubipſius Ducis & Ducatus nomine, ad ipſum ac etiam in futurum conſiſtunt, perpetuis temporibus, cũ adiacentiis, dependentiis, iuribus, ac pertinentiis vniuerſis, teneantur & teneri debeant in futurum ab eodem Duce, nomine Ducatus: pro quibus idem Ioannes natus noſter nobis præſtitit fidelitatem & homagium vnicum, tanquam Dux, & Par Franciæ, de nouo creatus pro Ducatu & Caſtellanijs prædictis, ad quod, ſi quid hommagium nos ipſum ducimus admittendum, non obſtante, ſi aliquibus Eccleſijs, nobilibus, communitatibus, vniuerſitatibus, vel perſonis ſingularibus cuiuſcumque ſtatus, vel conditionis exiſtant, fuerit authoritate regia, ſub quacumque verborum forma, per nos ſeu prædeceſſores noſtros forſan indultum, vel qualitercumque conceſſum, quod curia a manum regiam, vel immediatum dominium Regium, transferri vel alienari non poſſint: aut à Corona Franciæ minimè debeant ſeparari: De Guardiis Eccleſiarum Cathedralium, cum aliis iuribus nobis competentibus in iſiſdem, & aliarum de regali fundatione exiſtentium & aliis iuribus

* Vulgo, le chaſteau de Nonete.

* Depuis Charles V. Roy de France.

La Duché de Berry inalienable de la Couronne.

regaliæ nobis competentibus ; fabricatione ac iuribus monetarum : necnon superioritate, ressorto nobis, successoribus nostris, saluis, in omnibus & retentis. Quocirca vniuersis & singulis Prælatis Ecclesiarum, & personis Ecclesiasticis, Comitibus, Delphinis, Vicecomitibus, Baronibus, militibus, Vassalliis, Castellaniis, cæterisque nobilibus, necnon communitatibus, vniuersitatibus, burgensibus, & aliis quibuscumque personis, Ducatus, Castrorum Castellaniarum prædictarum, & pertinentiis earumdem, tenore Præsentium mandamus, districte præcipientes, quatenus hommagia, fidelitates, obedientias, recognitiones, seruitia & honores prædicto Duci, & hæredibus suis masculis prædictis, tanquam immediato domino suo præstēt, amodò faciant, & impendant, sibique & suis Officiariis & gētibus suis pareant, efficaciter, & intendant. Nos enim prædictos, omnes & singulos ab hōmagiis, vassalagijs fidelitatibus, obedientiis, seruitiis, recognitionibus, & honoribus prædictis, liberamus, absoluimus & quittamus, per Presentes: Mandantes nihilominus dilectis & fidelibus nostris Præsidentibus in Parlamento Regio Parisius, & Gentibus nostris qui proximum Parlamentum nostrum, ac deinceps futuris temporibus tenebunt, necnon vniuersis Iusticiariis nostris presentibus & futuris, aut eorum locatenentibus, districtè precipiendo, quatenus prædictum Ioannem natum nostrum charissimum hæredesque suos masculos, vt prædictum est, Duces, Biturie & Aruernie, & terras suas prædictas, Ducatum amodò in iudicijs & extra, vbilibet nominent & faciant perpetuò ab omnibus nominari, teneri effectualiter & haberi, ac ipsos Ducem & hæredes suos prædictos tanquam Duces & Pares Francie cunctis iuribus, prærogatiuis & honoribus Ducatus & Pariæ gaudere plenarie, pacificè, & quietè faciant & permittant: Statutumque & ordinationem huiusmodi iuxta tenorem Presentium faciant in perpetuum firmiter obseruari, nihil attentari, nihil in contrarium fieri, Pictauiensi consuetudine, vsu, stilo, vel statutis ac priuilegiis contrariis cuiuscumque tenoris existant, nonobstantibus quibuscumque: Quod vt firmum & stabile perpetuò perseueret, nostrum sigillum præsentibus Literis duximus apponendum, nostro in aliis, & alieno, nisi in quantum per Presentes specialiter derogatur, in omnibus iure saluo. Datum Bolonie, anno D. 1360. mense Octobris, per Regem, Mello.

Reserues faites par le Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PRIVILEGES OCTROYEZ PAR LES ROYS ET COMTES DE POICTOV, AVX MAIRES, ESCHEVINS, Pairs, Bourgeois & habitans de la ville de la Rochelle.

Auec la Matricule des Maires.

LA ville de la Rochelle ſcituee au pays d'Aulnis, en vne plaine, ſur vn bras de mer, non ſur vn Roc, combien que le nom ſemble le ſignifier: receuant deux fois le iour le flus & reflus de la mer Occeane, eſt de toutes parts enuironnee de la mer ou mareſts: ſes limites ont du coſté du Leuant & Septentrion le Poictou: du Midy vne partie de Xainctonge, & du Ponant de la mer Occeane, au meilleur & plus fertile pays de la Gaule, de toutes ſortes de fruicts, bons bleds & bons vins. Et en icelle eſt vn Haure, beau & capable de tenir 500. vaiſſeaux: duquel l'amboucheure eſt entre deux groſſes Tours, l'vne appellee la Tour de S. Nicolas, & l'autre la Tour de la chaiſne, à cauſe de la chaiſne de laquelle on enferme ledit haure, où aborde grande quantité de nauires de toutes parts, & de toutes ſortes de marchandiſes des pays eſtrangers, qui rendent la ville & les habitans d'icelle riches & opulents. Et à vne lieuë de ladite ville eſt vne Rade, appellée Chef de bois, ſcituee entre deux poinctes qui auancent en la mer, où aborde ſi grand nombre de nauires de toutes parts, que par l'aſpect l'on iugeroit que ce ſeroit vn grand bois de haute fuſtaye, au moyen des maſts: & y ſont les vaiſſeaux en fort grãde aſſeurance: Et eſt ladite ville des plus fortes de la France, ainſi que le teſmoigne le ſiege Royal de l'an 1573. auquel commenda Monſieur le Duc d'Alençon, depuis Henry III. Roy de France & de Pologne, remplie de gens belliqueux & guerriers, pour faire pluſieurs voyages ſur la mer és pays eſtrangers: Elle a neantmoins eſté ſouuentesfois priſe & re-

Digitized by Google

prise par les François sur les Anglois. Le Roy Louys VIII. pere du Roy sainct Louys la prit au commencement de son regne sur Henry III. Roy d'Angleterre, en l'an 1224. lequel pour confirmer les habitans en leur fidelité, leur continua les priuileges & exemptions que le Corps de ville, & aucuns particuliers auoient obtenu des Roys d'Angleterre, & leur en octroya de nouueaux, au rapport de Du-Tillet, au Recueil des Traictez d'entre les Roys de France & d'Angleterre. Sont les priuileges compris entre ceux-cy apres transcripts, & dattez du mois de Iuin 1224. Mais le Roy d'Angleterre ayant depuis esté faict Seigneur & possesseur de la ville, par le Traicté faict entre le Roy Iean prisonnier & luy, en l'an 1359. (auquel Traicté elle est appellée la ville Blâche:) Les habitans la remirent derechef en l'obeyssance du Roy Charles le Quint, dict le Sage, fils aisné du Roy Iean, en l'an 1371. le 8. Septembre: en recognoissance dequoy iceluy Seigneur Roy octroya aux Maires, Eschevins, Pairs & Cõseillers de la ville le priuilege de noblesse pour eux & leurs descendans, auec plusieurs autres priuileges. Elle est appellée par les anciẽs autheurs *Portus Sanctonum & Promontorium*, qu'aucuns prennent pour la ville de Blaye sur la Garonne, à 7. lieuës de Bourdeaux: N. Vinet semble pancher à ceste opinion sur l'epistre 11. & 12. d'Ausonne: Les habitans sont grandement zelez à la conseruation & manutention de leurs Priuileges. Pour ceste cause en l'année 1542. il y eust vne grande esmotion du peuple en la ville & ès enuirons, ès Isles de Marẽn & Oleron pour la Gabelle: le Roy François I. y enuoya des trouppes de gendarmerie, mais il leur pardonna à la requeste & pleurs des petits enfans & du menu populaire desarmé, qui luy demanda grace & pardon, & par ceste douceur ce bon Roy esteignit la semence de rebellion aussi tost qu'elle eut pris son commencement. Le Roy Henry II. son fils & successeur n'vsa de semblable clemence & douceur à l'encontre des Bourdelois, lesquels pour s'estre mutinez & opposez à l'execution d'vn Edict pour les droicts de Gabelle, & mesme tué le Seigneur de Monins, Lieutenant pour le Roy à Bourdeaux, par Arrest donné par Iuges deleguez, du 26. Octobre 1548. furent les Maire, Iurats, Conseillers, & grand nombre de bourgeois condamnez à estre pendus & decapitez: & fut l'Arrest executé en la presence de monsieur de Mont-morancy, Connestable de France, que sa Majesté y auoit enuoyé auec vne armee. L'Arrest est par moy rapporté dans Papon, liure 24. Tit. 10. art. 1. & en mon Liure des Offices de France, Tit. 25. chap. 1. La ville est gouuernée, & le Corps d'icelle composé d'vn Maire, de 24. Eschevins, & de 76. Pairs & Conseillers, d'entre lesquels ils eslisent par chacun an, le Dimanche de *Quasimodo* vn Maire, lequel porte qualité d'Escuyer, Conseiller du Roy, Maire & Capitaine de la ville de la Rochelle, & Commune d'icelle: Tous lesquels conuoquez au son de la cloche, s'assemblent en la Maison de ville, & là eslisent trois d'entr'eux, qu'ils iugent capables de la charge de Maire, dont est dressé procez verbal, lequel est presenté au Roy, & en son absence au Seneschal, & en l'absence du Seneschal, au Lieutenant gene-

Digitized by Google

ral, l'vn en l'absence de l'autre, qui faict choix de l'vn des trois pour estre Maire: l'acceptation est faicte dans le Mardy ensuiuant, & preste le Maire le serment entre les mains de celuy qui a faict l'acceptation, de bien & fidellement exercer la charge, de seruir le Roy: & à l'instant, luy sont deliurez les sceaux de la ville. Le Mercredy ensuiuant le Maire qui sort de charge se trouue à la Maison de ville, à huys ouuert: là, il est remercié, ou censuré, selon qu'il a bien, ou mal geré & administré la charge. Le Ieudy ensuiuant il y a derechef assemblee, où le Maire ancien represente ce qui est de la charge de Maire, remercie la ville de l'honneur qui luy a esté faict par l'election de sa personne, reçoit le serment accoustumé du nouueau Maire de seruir le Roy, bien faire sa charge, & de conseruer & maintenir les Droicts & Priuileges de la ville; lequel nouueau Maire en suitte prend le serment des Escheuins & Pairs: & au mesme temps les Escheuins ayans presté le serment se retirét en leur Chambre, où ils creent les Officiers de Ville, & pour chacun desdits offices en nomment trois, qui sont presentez au Maire, lequel accepte celuy que bon luy semble des trois.

I'ay rapporté ailleurs l'etimologie des mots de *Maires & Escheuins*; reste à parler des *Pairs*, & dire en vn mot, qu'en ces Priuileges & en ceux de Tours le mot de *Pairs*, est entendu des Conseillers, des Maires & Escheuins, *Pairs*, parce qu'ils ont pareil pouuoir, authorité & preeminence l'vn comme l'autre: En quelques Coustumes les Pairs sont pris pour vassaux de fief; Pairs, Compagnons & vassaux en la Coustume de sainct Quentin, art. 82. en l'Arrest du dernier iour d'Auril 1351. de la Commune de Han, les vassaux & hommes de fiefs iugeans sont nommez Pairs, parce qu'ils auoient pareil pouuoir & iurisdiction l'vn que l'autre.

LVDOVICVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus, & futuris, nos vidisse Literas plurium prædecessorum nostrorum inclitæ recordationis, quondam Franciæ Regum, & aliorum Dominorum de Rupella, & patriæ Alinsiensis *a* sincere nobis dilectis, Maiore, Scabinis, Consulibus, Paribus & Communitati villæ nostræ de dicta Rupella super concessione, & confirmatione Priuilegiorum præfatis Maiori, Scabinis, Consulibus, Paribus, & Vniuersitati hactenus per præfatos prædecessores nostros concessorum. Quarum quidem literarum tenores de verbo, ad verbum seriatim in his Præsentibus sunt subscripti. CAROLVS *b* Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis præsentibus pariter, & futuris, Nos carissimi domini, & progenitoris nostri vidisse Literas formam; quæ sequitur cõtinentes. CAROLVS *c* Dei gratia Francorum Rex. Notum

Louys XI.

a Aulnay.

b Charles VI.

c Charles V. pere de Charles VI.

Digitized by Google

facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, Nos tranſcriptum ſub ſigillo authentico confectum quarundam Literarum fœlicis quondam recordationis cariſſimi domini, & genitoris noſtri, *d* qui dum ageret in humanis ad memoriam reducendo dilectorum noſtrorum Maioris, Scabinorum Burgenſium, ac Communitatis villæ noſtræ de Rupella, dum ſe alterius ditioni ſubditos ad ſuam obedientiã acceſſu beneuolo rediſſent nonnullis ob hoc præconiorum Titulis, Priuilegiiſque & franchiſiis, donis etiam, & libertatibus innumeris prædotauit, prout in eodem tranſcripto pleniùs inſeruntur, vidiſſe cuius tranſcripti de verbo ad verbum tenor ſequitur ſub hac forma.

d Leon I.

A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Hugues Aubriot Garde de la Preuoſté de Paris, ſalut. Sçauoir faiſons, que nous, l'an de grace 1372. le Ieudy troiſieſme iour de Feurier viſmes vne Lettres du Roy noſtre Sire, ſellees de ſon grand ſeel, en lacs de ſoye & cire verte, contenans la forme qui s'enſuit.

Charles le Quint dict le ſage, fils de Iean, de 8. Ian. 1372.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, ad perpetuam memoriam, Regalis preeminentiæ licet ſubditorum ſuorum iuſtis ſupplicationibus fauorabiliter annuat, votiuis tamen affectibus illorum, quos probata immenſæ fidelitatis conſtantia meritis dignos efficit gratioſam perampliùs exhibet ac vberrime ſe inclinat. Sane inter alia ſuper quibus mens noſtra ſollicite vigilat, ſedula meditatione pẽſantes fructuoſa, ac omni laude proſequenda ſeruitia ne dum ſucceſſoribus noſtris, ſed & nobis tam cordialiter, quam fideliter, per dilectos & fideles ſubditos noſtros, Maiorem, Scabinos, Burgenſes, ac Communitatẽ villæ noſtræ de Rupella multis modis exhibita, prout nos docet facti experientia, meritò inducimur, vt eis nos reddamus ad gratiam liberales. Igitur eorũ nobis factis petitionibus fauore beneuolo annuentes: Quia poſtquam ſuſcitata fuit guerra inter nos, & aduerſarios noſtros de Anglia antequam præfati Maior, Scabini, Burgenſes & Vniuerſitas dictæ villæ noſtræ, ditioni & obediẽtiæ noſtræ ſe ſubmiſerunt, aliqua eorum bona mobilia, & immobilia per nos, aut germanos, & Locumtenentes noſtros, tanquam nobis confiſcata aliis data fuerint & conceſſa, aut per alios aliquos occaſione dictæ guerræ occupata vel detenta, atten-

Digitized by Google

to quo prȩclaræ memoriæ dominum genitorem noſtrum in tractatu pacis inter ipſum, & dictos aduerſarios pro tunc inito Conſilio. Fuit eiſdem conceſſum, quod ſi guerram futuris temporibus moueri contingeret bona eorum mobilia vſque ad quinque annos, & immobila vſque ad decem, retrahere poſſent. Volumus, ac eis, & ipſorum cuilibet authoritate noſtra Regia, ex certa ſcientia, & ſpeciali gratia concedimus, per Præſentes, quod dicta ipſorum bona mobilia, & immobilia, ſi ex illis aliqua quibuſcumque perſonis cuiuſcumque ſtatus aut conditionis exiſtant data, & occupata vel detenta fuerint, vt eſt dictum, ipſi & eorum quilibet rehabeant, ac eiſdem integraliter reſtituantur, & ad hoc ipſorum bonorũ detentores compelli ordinamus, & volumus omnibus viis, & remediis opportunis, donis, aut aſſignationibus de eis per nos vel germanos, aut Locumtenentes noſtros aut alios quouiſmodo factis nonobſtantibus quibuſcumque.

Item quia in quodam eorum Priuilegio ab olim ipſis conceſſo expreſſe cauetur quod iidem habitatores ſeu Villa à corona nullatenus ſeparari poſſunt. Noſque & ſucceſſores noſtri extra manum, ſeu domanium noſtrum immediatim ipſos, ſeu dictam Villam ponere non poſſumus nec debemus, nec muros & fortilicium dictæ villæ in perpetuum demoliri facere. Et interueniẽte deliberatione prȩfati domini genitoris noſtri, dictum eorum priuilegium corruptum fuit, & in ſuis terminis minime ſeruatum. Nos attentis præmiſſis volentes huiuſmodi Priuilegium ad ſtatum ſuum priſtinum omnimodo reduci, ac præfatos Maiorem, Scabinos, Burgenſes, ac Vniuerſitatem ab interruptione huiuſmodi debite releuare, præfatum Priuilegium iuxta ſui continentiam, atque formam laudamus, ratificamus, approbamus, ac prædictis authoritate Regia certa ſcientia, & ſpeciali gratia confirmamus, ac de nouo eiſdem cõcedimus per Præſentes: Itaque ipſi, & ſucceſſores ſui nunquam in aliud domanium, ſeu iuriſdictionem quam noſtri, & ſucceſſorum noſtrorum Regum Franciæ immediate duntaxat in perpetuum transferantur ſeu cauſante Regia captione, quod abſit, aut alijs per cambium, matrimonium, paſſigum, alienationem, tranſportum, ſeu & alia quacumque occaſione, ſiue cauſa alteri, quam noſtro, & ſucceſſorum noſtrorum Regum immediate domino

La ville de la Rochelle ne peut eſtre transferee en autre main, pour quelque cauſe que ce ſoit, qu'à la Couronne de France.

Digitized by Google

aliqualiter imponatur, & ex nunc dictam villam noſtram in ſpecialem cameram coronæ Frãciæ retinemus, & conſtituimus ac expreſſe, & ſpecialiter deputamus. Item quæcumque priuilegia, libertates, & franchiſias, necnon dona, nobilitationes, ſuorum iurium declarationes, remiſſiones ſuper caſibus criminalibus, & ciuilibus, de quibus omnibus, & eorum ſingulis per ſcripta apparebit, ac præterea ſaluas gardias, & ſaluos conductus, prout per prædeceſſores noſtros ex hactenus conceſſi fuerunt ex dictis certa ſcientia, ſpeciali gratia, & authoritate Regia, laudamus, approbamus, ratificamus, ac tenore Præſentium iuxta ipſorum continentiam perpetuo confirmamus, quocumque vſu per gentes, & officiarios Regios, quoad priuilegia, libertates, & frãchiſias, & alia de quibus per ſcripta conſtabit facto in contrarium nonobſtãtibus, ac præterea quoſcumque eorum vſus, & longæuas obſeruantias, licet à 30. annis citra ab eorum vſitatione ceſſauerint. Volumus, & declaramus in ſuo valore perſiſtere ac eoſdem Maiorem, & Burgẽſes eis de cætero libere poſſe vti. Ac inſuper quoſcumque caſus criminales, & ciũiles, ac offenſas per dictos Maiorem, Scabinos, Burgenſes, & Communitatem, & eorum quemlibet factos, & perpetratos contra nos, & alios quoſcumque pro toto tempore præterito vſque ad hãc diem etiamſi noſtram læſerint Maieſtatem, eis, & eorum cuilibet quittamus & per Præſentes remittimus authoritate Regia, & ſpeciali gratia, & certa ſcientia ſupradictis. Item præfatos Maiorem, Scabinos, Burgenſes, & habitatores præfatæ villæ noſtræ, eorumque ſucceſſores cum eorum familia, rebus, & bonis ſuis quibuſcumque tam in communi, quàm in particulari ad confirmationem ſui iuris in noſtris protectione, & ſpeciali ſalua gardia præfatis, ſpeciali gratia, authoritate Regia, & certa ſcientia ponimus, & perpetuò ſuſcipimus per Præſentes; gubernamentum dictæ villæ noſtæ de Rupella, quæ nunc eſt, vel pro tempore fuerit, eis in gardiatorem ſuper hoc temporibus perpetuis, ſpecialiter deputantes. Item prædictis, Maiori, Scabinis, Burgenſibus, & habitatoribus dictæ villæ authoritate, ſcientia, & gratia quibus ſupra conceſſimus, & concedimus, quod captia ſeu priſia bonorum quorumcumque pro nobis, Regina cariſsima conſorte noſtra, liberiſque, & germanis noſtris per gubernationem dictę villæ

Cõfirmation des priuileges donnee par le Roy Iean.

Le Roy prend en ſa protection & ſauuegarde les perſonnes & biens des Rochelois.

Digitized by Google

pro munitione castrorum nostrorum, aut germanorum nostrorum, seu pro quacumque alia causa, siue necessitate, ac nostros, & eorum officiarios in villa, & Bailleuis eiusdem pro tempore præsenti, ac futuris temporibus nulla fiet, etsi præfati officiarij contrarium facerent. Volumus ac præfatis Maiori, & alijs habitatoribus, ac eorum cuilibet ex abundanti concedimus, quod ipsi non teneantur officiariis aliqualiter obedire. Item quod si contingeret, quod absit, aduersarium nostrum de Anglia, aut alios quoscumque inimicos nostros, obsidere dictam villam per mare, vel per terram ad succurrẽdum ipsi villæ, & leuandum, seu compellandum proposse obsidium huiusmodi liberabimus, & promittimus mittere illuc gentes armorum ad sufficientiam pro præmissis. Item volentes sæpe fatos Maiorem, & habitatores dictæ villæ nostræ, quemadmodum possumus eximere à redibentiis, & seruitutibus quibuscumque, ipsis concessimus, & concedimus per Præsentes quod amodò à futuris temporibus quameumque impositionem, gabellam, decimum, tridecimum, aut quamuis aliam seruitutem, subsidium, & redibentiam in dicta villa nostra de Rupella, & patria de Alinsio ac super hereditatibus, bonis, prouentibus, quos ipsi, & quilibet ipsorum habent, & habebunt in Xantonia, imponemus seu imponi mãdabimus, nisi de voluntate eorum processerit, & assensu. Item ordinamus, & volumus, quod villæ, castra, & alia fortalitia, quæ de ressorto dictæ villę nostrę de præsenti existant, in eodem sint, & in perpetuo remaneant proque insula de Olexacione, * & castrum de Benaon cum Castellania, & ressorto ac eorum omnibus, & singulis pertinentiis, eidem ressorto ex nunc, in perpetuum sint vnita, & nos ipsa dicto ressorto per Præsentes vnimus, & adiungimus sæpe dictis, auctoritate Regia, certa sciẽtia, & de plenitudine Regiæ potestatis. Item pro eo quod, vt audiuimus, dum officia Præpositurę, & etiam sigilli ad contractus dictæ villæ nostrę, à lapsis temporibus ad firmam, tenebantur, infinita grauamina, & quamplures molestias firmari huiusmodi personis coram eis agere habentibus inferebant, propter quod subditi nostri indebite vexabantur, pro salubri remedio circa hoc adhibendo, & vt præfati subditi nostri à pressuris huiusmodi releuentur nostris auctoritate, scientia, & gratia supradictis: Ordinamus, & volumus

Nõ sera pris en la ville aucune chose pour la munition des autres.

Le Roy promet secours, en cas que les Anglois assiegẽt la ville.

Exemptiõ de gabelle, imposition, dixiesme, treizieme, & autres subsides.

* *L'isle d'Oleron.*

La Premiere erigee en garde & office auec le droit de seau, au lieu quelle estoit en forme.

Digitized by Google

quod de cętero præfata officia dictæ Prępoſituræ,& ſigilli ad contractus tradentur in commenda, ſeu cuſtodia, bonis, & ſufficientibus perſonis:& quod ſuper receptis,& emolumentis eorum,& cuiuſlibet ipſorum, aſſignationes in particulari de cætero nullę fiant, ac inſuper quod præfatus Prępoſitus, qui pro tempore fuerit ad taxationem emendarum ratione dictę Prępoſituræ officij debitarum non teneatur procedere, niſi vocatis per eum duobus Burgenſibus bonis, & notabilibus dictæ villæ. Item delato ad noſtri notitiam quod nonnulli habitatores dictę villę ſe noſtros aſſerentes officiarios, vtpote Locumtenentes, Seneſchalli, Clerici, Seruiẽtes, Monetarij,& alij quamplures qui ſe de noſtro conſilio eſſe dicũt ratione officiorum huiuſmodi à contributione ſubſidiorum, quæ fiunt in dicta villa pro reparatione, fortificatione,& aliis oneribus ipſius ſupportandis,& faciendis excubiis, & cuſtodia de nocte,& die, in eadem ſe voluerint,&adhuc volunt ac conãtur excipere, propter quod alij habitatores à dicta contributione ſe retrahunt, dicentes, quod niſi alij ſatisfacient pariter, nec ipſi,& ſic damna, & inconuenientia præmaxima poſſent in dicta villa euenire, quod abſit, ea propter nos volẽtes ſuper hoc de remedio prouidere, ordinamus,& ſtatuimus authoritate Regia, certa ſcientia, & ſpeciali gratia ſupradictis. Quod omnes illi noſtri officiarij, monetarij,& alij, qui in dicta villa habebunt hæreditates, vel domicilium, cuiuſcumque ſtatus aut conditionis exiſtent ad contribuendum dictis ſubſidiis, quæ in eadem villa pro dictis reparationibus & aliis præmiſſis de cætero imponentur, & excubias ad cuſtodiam de nocte,& die faciendas teneantur de cætero, prout æquitas ſuadebit, ad hoc compelli libere poſſint, & valeant quacumque remiſſione ſeu exemptione, aut gratia conceſſa vel concedenda ipſis nullatenus ſuffragãte, nam ipſam remiſſionem, exemptionem, aut gratiam factam, vel faciendam, quoad hoc effectu,& viribus omnimodò vacuamus. Item ex noſtris authorirate Regia, certa ſcientia, & ſpeciali gratia ſæpe factis Maiori,& habitatoribus dictæ villæ noſtræ, eorumque ſucceſſoribus conceſſimus, & concedimus per Præſentes, quod ipſi, dictique eorum ſũcceſſores, & ipſorum quilibet de ſoluendo decem ſolidos pro quolibet Tonnello, & quinq; ſolidos pro qualibet Pippa, necnon quatuor denarios pro libra de

Nul habitãt, de quelque eſtat qu'il ſoit n'eſt exempt de faire la garde, & de cõtribuer aux reparatiõs & fortifications de la ville.

Exempt des cinq ſols pour l'entree de prinſe de vin.

de bonis,& alijs quibuſcumque mercaturis quę onerabantur in dicta villa,& extra Regnum ducentur ad vendendum,ſint quieti,& liberi perpetuo & immunes: tenebuntur tamen affirmare, mediante iuramento coram Prępoſito dictæ villæ noſtræ quod ſine fraude vina,& mercaturæ vendentur, aſtricti erunt aliqualiter reportare. Item ſæpe fatis Maiori, ac Burgenſibus mercatoribus dictæ villæ noſtræ,eorumque ſucceſſoribus ac ipſorum cuilibet conceſſimus,& per Præſentes concedimus authoritate, ſcientia, & gratia ſupradictis quod de vinis in ſuis excreſcentibus vineis,& de aliis, quæ per dictos Burgenſes mercatores in dicta villa & Baliuea ementur, & per regnum noſtrum vbicumque vendentur. Dicti mercatores Burgenſes,& ipſorum factores,familiares, & famuli cõducentes dicta vina eundo, ſtando, morando, redeundo, ac per diſtrictus quoſcumque dicti Regni noſtri, tam noſtros, quam in feudis, retrofeudis, noſtris exiſtentes tranſeundo, ab omni pedagio, coutuma, barragio, tranſverſo, decimo, tredecimo, redibentia, & aliis exactionibus ſeu ſubſidiis quibuſcumque ſint perpetuo quitti, immunes & liberi pro prima venditione duntaxat facta ſine fraude.

Sont exempts de peage, couſtume, barrage, & autres ſubſides du vin de leur creu.

Item per amplius volentes præfatos Maiorem, Burgenſes & habitatores præfatæ villæ, & eorum ſucceſſores Priuilegiis præmunire volumus, ac eis ipſorum cuilibet concedimus authoritate, ſcientia & gratia, quibus ſupra quod ipſi,& eorum factores, ſeruitores, famuli de omnibus mercaturis ſuis eundo, ſtando, morando,& tranſeundo per totum regnum noſtrum à ſolutione omnis impoſitionis, pedagij, coutumæ, barragij,tranſuerſi, & alterius cuiuſcumque redebentiæ aut ſubſidij, quitti, immunes, & liberi ſint, & perpetuò remaneant, exceptis pedagiis ac conſuetis, & antiquis redibẽtiis, niſi aliis ſuper hoc ex priuilegio ſint exempti.

Eux & leurs facteurs & ſeruiteurs exempts de toutes impoſitions pour la marchandiſe entrant en la ville, ſauf les anciennes redeuances.

Item conceſſimus ex prędictis ſcientia,authoritate & gratia, per Præſentes concedimus, quod ſuper quibuſcumque receptis, & miſiis per ipſoſq; eorum prædeceſſores ac Commiſſarios & Deputatos ab eis olim quocumque modo ſeu occaſione factis, ipſi in futurum nullum teneantur reddere computum nec ad hoc compelli poſſint, ipſos namque, & eorum quemlibet de reddendis quibuſcunque ſuper hoc computis releuamus, ac quittos declaramus, & volumus perpetuò remanere. Quo-

Ne ſont tenus de rendre compte à la Chambre des Comptes des deniers de la ville.

Digitized by Google

circa dilectis,& fidelibus gentibus Computorum noſtrorum Pariſiis, ac Generalibus Conſiliariis ſuper ſubſidiis, guerræ noſtræ, necnon gubernatori dictæ villæ noſtræ, cęteriſque Iuſticiariis,& Officiariis regni noſtri, ac eorum Locatenẽtibus præſentibus & futuris, & ipſorum cuilibet, Damus tenore Præſentium in mandatis, vt præfatos, Maiorem, Scabinos, Conſiliarios, Burgenſes, & habitatores dictæ villæ ac eorum quemlibet prout ad eum pertinuerit, præmiſſis omnibus, & ſingulis vti, & gaudere pacifice faciant,& permittãt ac contra tenorem Pręſentium nullatenus inquietent, moleſtent, inquietari vel moleſtari nunc vel in futurum aliqualiter patientur: ſed ſi aliqua in contrarium facta vel attempta fuerint, ea ad ſtatum priſtinum, & debitum reducant, ſeu reduci faciant viſis Pręſentibus indilate, Volentes iterum ac prædictis Maiori, & habitatoribus cõcedentes vt tranſcripto authẽtico, ſeu coppiæ Pręſentiũ ac cuilibet clauſulæ de contentis ſuperius, & etiam declaratis, ſub ſigillo Regio confectis, ſicut & ipſis originalibus Literis adhibeatur in iudicium & extra, de cætero plena fides, & vt præmiſſa firma & valida perpetuis temporibus maneant, ſigillum noſtrum literis Pręſentibus apponi mãdamus, ſaluo in alijs iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum Pariſiis in Caſtro noſtro de Lupera, 8. die Ianuarij, anno Domini 1372. & regni noſtri 9.

Ainſi ſigné, en la marge deſſous.

Per Regem in ſuo Conſilio, I. Tabart, Viſa.

Et nous à ce preſent tranſcrit, auons mis le ſeel de ladite Preuoſté de Paris, l'an & le Ieudy deſſuſdict.

Cõfirmation de ſes priuileges par ledict Charles VI. fils dudict Charles le Quint, dict le Sage, donnée à Sainct Fen. 1380.

Nos autem, qui prout decet noſtram Regiam Maieſtatem ſuis ſubditis in eorum petitionibus ſe reddere liberalem, ac gratiarum actionibus largifluam illis potiſſime qui totis conatibus non ſolum bona temporalia, verum etiam eorũ corda, & corpora, vt ſuæ ditioni ſubdita exponere non verentur ac vitam finire ſub ipſius regimine toto corde perquirunt, audita inſuper dictorum Maioris, Scabinorum, Burgenſium, ac Communitatum de Rupella Supplicatione, ipſorumq; fidelitate, & probata conſtantia quadã erga dictum dominũ, & genitorem noſtrum quoad vixerit efficaciter habuiſſe dignoſcuntur, perpenſius attẽtis aſtringimur non immeritò, & tota mente conamur ſuas petiones ſuper confirmatione præ-

Digitized by Google

missiorum etiamsi maiora forent: ipsorum prædecessorum nostrorum vestigiis inhærendo, liberaliter exaudire transcriptum prædictum, cui vt originali fidem indubiam attentis itinerum periculis, & ex causa volumus adhiberi, Literasq; & Priuilegia in eodem inserta, cum originale haberi nequeat de præsenti, omniaque, & singula in eisdem contenta specificata modo, & forma, quibus ipse dominus, & genitor noster eadem sibi confirmando donauit, prout eisdem ipsi, & sui prædecessores vsi fuerint ab antiquo ratas habentes, & gratas ipsas, & ea volumus, laudamus, ratificamus, & approbamus, ac ex certa scientia, & gratia speciali, authoritateque nostra Regia, & plenitudine potestatis tenore Præsentium confirmamus, mandantes earumdem serie Literarum dilectis, & fidelibus Gẽtibus, præsens nostrum, & quæ futurum tenebunt Parlamentum, necnon Gentibus Computorum nostrorum, Generalibusque super facto Domanij nostri, & Thesaurariis nostris Parisiis, & Gubernatori dictæ Villæ de Rupella præsentibus, & posteris, cæterisq; ad quos pertinuerit, vt dictos supplicantes & eorum quemlibet nostra præsenti Confirmatione & gratia vti libere faciant & gaudere, amoto ab inde & cessante, & visis Præsentibus, seu earum transcripto sub sigillo authentico impedimento quocumque, quod vt firmum, & stabile permaneat in futurum, sigillum nostrum præsentibus Litteris duximus apponendum, nostro tamen, & alieno semper in omnibus iure saluo. Datum apud Siluanetum mense Februario, anno Domini 1380. & regni nostri primo.

Confirmatiõ des Charles VII. donnée à Selles en Berry, 16. Mars 1423.

Nos igitur probata fidelitate quam constanter erga nos continuo maxime in nostris aduersitatibus dilectos nostros Maiorem, Scabinos, Paresque, & Burgenses, ac Communitatem Villæ nostræ de Rupella habere cognouimus, volentes ad hoc petitionibus suis super Cõfirmatione Priuilegiorum suorum fauorabiliter annuere, Literas præinsertas, & omnia, & singula in eisdem contenta rata, & grata habentes ipsas, & ea laudamus, approbamus, ratificamus, & de gratia speciali, authoritateque Regia Confirmamus per Presentes, quatenus secundum formam, & tenorem ipsorum Priuilegiorum vsi, & gauisi sunt, dilectis & fidelibus Consiliariis nostris nostrum præsens, & qui in futurum tenebunt Parlamentum, necnon gentibus Computorum nostrorum, & Gentibus su-

Digitized by Google

per facto financiarum noſtrarum, Seneſcallo Xaintonenſi, Gubernatorique & Præpoſito Rupellæ, ac cæteris iuſticiariis & Officiariis noſtris, aut eorum Locatenentibus præſentibus, & futuris, & cuilibet ipſorum prout ad eum pertinuerit, harum ſerie dantes in mandatis, quatenus præfatos Maiorem, Scabinos, & pares, Burgẽſeſque ac Communitatem villæ noſtræ de Rupella, & eorum quemlibet noſtra præſenti gratia, & confirmatione vti liberè faciant, & gaudere abſque impedimento, vel moleſtia qualicumque, quod vt firmum, & ſtabile perſeueret in futurum has preſentes Literas ſigilli noſtri appenſione iuſſimus muniri, ſaluo in aliis iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum Sellis in Bituria, 16. die Martij, anno Domini 1423. regni vero noſtri 2. Sic ſignatas in margine, per Regem in ſuo Conſilio,

I. VILLEBRESME.

Affranchiſſement donné par le Roy Louys VIII. de tous peages & droicts, tant par terre que par mer, auec la confirmation de tous autres priuileges.

LVDOVICVS Dei gratia Francorum Rex, Bailliuis, & Præpoſitis ſuis, & aliis ad quos Litteræ præſẽtes peruenerint, ſalutẽ. Ad veſtram volumus notitiã peruenire, quod nos, & dilectis fidelibus noſtris Burgẽſibus de Rupella dedimus, & fecimus quittanciam de omni pedagio, & exactionibus vniuerſis per totam terram noſtram de his, quæ pertinent ad Domanium noſtrum, perinde vobis mandamus & precipimus quatenus dictis Burgenſibus noſtris per terram noſtram, & poteſtates noſtras tam per mare, quàm per terram tranſitum facientibus moleſtiã, vel grauamen nullatenus inferatis nec inferri ſuſtineatis contra libertates prædictas. Actum Pariſiis, anno Domini 1227. menſe Iunio.

Le Roy Philippes de Valois.

PHILIPPVS Dei gratia Franciæ, & Nauarræ Rex Vniuerſis præſentes Litteras inſpecturis, Salutem. Notum facimus, tam præſentibus, quàm futuris, quod nos Literas inclytæ recordationis, cariſsimi domini, & progenitoris noſtri Philippi quondam Regis Franciæ vidimus in hæc verba.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod nos Literas inclytæ recordationis præclariſsimi domini, & Genitoris noſtri Ludouici Regis Franciæ in eralia, continentes ea quæ ſe-

Digitized by Google

quuntur, vidimus, in hæc verba. In nomine Sanctę, & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ludouicus Dei gratia Francorũ Rex. Nouerint vniuersi præsentes & futuri nos vidisse Chartas Richardi Comitis Pictauiensis, & Ioannis quondam Regum Angliæ sub hac forma. Richardus Comes Pictauiensis filius Regis Angliæ, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Baronibus, Senescallis, Præpositis, Iusticiariis, & omnibus Bailliuis suis, Salutem. Nouerint vniuersi quod ego dedi, & cõcessi in perpetuum omnibus hominibus, qui manent Rochellæ, vel etiam mansuri sunt, in posterum, quod quicunque ex illis siue testatus, siue intestatus, siue confessus, siue non morietur, omnes res eius, & possessiones integre, & quiete remaneant hæredibus suis, & generi suo, illius autem qui testatus, siue confessus morietur, pręcipio quod testamentum stet iuxta eius diuisionem, nec volo, quod aliquis illud violare præsumat: si vero quispiam intestatus, & sine hærede, & genere moriatur eius possessio nostra erit. Pręterea ipsis concessi quod si ipsi inter filios, & filias suas, & mulieres viduas matrimonia contrahere voluerint, ego eis nullam inferam violentiam, nec ego eis quęram filios suos, vel filias, vel viduas ad maritãdum teste me apud primum, G. Lescor, & aliis præsentibus: hæc eadem confirmat Regina Alienor sub eadem forma.

Richard & Iean Comtes de Poictou, Roys d'Angleterre.

Priuelege, que les biens appartiendront aux heritiers, soit que l'on decede sans faire testamẽt ou auec testament.

Droict de desheritance.

Ioannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanię, & Aquitaniæ, Comes Andegauensis, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Iusticiariis, Vicecomitibus ipsis, & omnibus Balliuis, & fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse, & prędicti Charta cõfirmasse dilectis, & fidelibus nostris Burgensibus de Rupella, quod habeãt Communiã cum omnibus libertatibus, & liberis Consuetudinibus ad Communiam pertinentibus. Concessimus etiam eis, & confirmamus, quod ipsi habeant omnes libertates liberas consuetudines, quas habuerunt, & habere consueuerunt tempore bonę memoriæ Henrici patris nostri, vel aliorum anteceſſorum nostrorum. Datum per manum H. Cantuariensis Archiepiscopi Cancellarij nostri, apud Phaleo, octauo die Iulij, anno Regni nostri primo.

Alienor Duchesse de Guyenne, &c. femme de Henry

Droict de Cõmunauté.

Ioannes Dei gratia Rex Angliæ, dominus Hybernię, Dux Normanię, & Aquitanię, Comes Andegauẽsis, omnibus Balliuis, & fidelibus suis, ad quos præsens Charta peruenerit, Sa-

Iean Roy d'Angleterre, &c. Duc de Guyenne.

Digitized by Google

lutem. Sciatis quia conceſſimus, & præſenti Charta cõfirmamus probis hominibus noſtris de Rupella. Quod omnis emptio, quam fecerunt rationabiliter, & per rectam emptionem in Pictauia quam in pace tenuerunt per vnum annũ, & vnum diem de cætero ſtabilis ſit, & firma, & præterea Conceſſimus eiſdem probis hominibus de Rupella, quod habeant apud Rupellam eaſdem libertates, quas eis per Chartã noſtram cõceſſimus alibi per terram noſtram Pictauienſem. Darum per manum Ioſelis de Vbeuille, apud Vuandeſert 26. die Aprilis anno Regni ſexto.

Cõfirmation du meſme Duc Iean & Roy.

IOANNES Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, &c. Sciatis. Nos dediſſe, cõceſſiſſe, & præſenti Charta noſtra confirmaſſe fidelibus hominibus noſtris de Rupella, & hæredibus eorum quittanciam de feſtagiis, & omnibus tailliagijs, & exactionibus & de omni pedagio; tam in villa noſtra de Rupella quam alibi per omnes terras noſtras in terra, & mari de his, quæ pertinent ad Domanium noſtrũ ſaluis exercitibus, & equitationibus, quæ nobis debẽt. Et præterea Cõcedimus eis omnes libertates & liberas Conſuetudines, quas Rex Henricus pater noſter, & Rex Richardus frater noſter, & Regina Alienor mater noſtra, eis conceſſerunt. Concedimus etiam eis, & confirmamus omnimodas liberas Conſuetudines, & per omnes terras noſtras de his quę pertinent ad domanium noſtrum: quare volumus, firmiter præcipimus, quod prædicti fideles homines noſtri de Rupella habeant omnes prędictas quittancias libertates, & liberas Conſuetudines bene, & in pace libere, & quiete, integre, & honorifice ſicut prędictum eſt. Datum per manum Hugonis de Vvelli apud Vvandeſer 29. die Auguſti, anno Regni noſtri ſeptimo. Nos igitur libertates prænotatas volentes inuiolabiliter obſeruari prędicta duximus adiungenda, quatenus obſeruabimus, & tenebimus dilectis Burgenſibus noſtris, & hæredibus ſuis Rupellæ donationes, libertates, & Conſuetudines, quas hactenus habuerunt & tenuerunt temporibus Henrici Richardi, & Ioannis quondam Regum Angliæ, & Reginæ Alienor, & habebunt eas libertates per domanium & terram noſtram de his quæ pertinent ad Domanium noſtrum quæ habebant per Domanium & terram Regis Angliæ: Nos non ponemus Rupellam extra manum noſtram nec clauſuram

Exemption de tailles, peages, &c.

Henry pere de Iean & Richard ſon frere.

La ville ne ſera demantelee ne miſe hors la main du Roy.

Digitized by Google

villæ Rupellæ diruemus. Vt autem præmissa omnia perpetuæ stabilitatis robur obtineant præsentem Paginam sigilli nostri authoritate, & Regij nominis caractere inferiùs annotato Confirmamus. Actum apud Rupellam anno Dominicæ Incarnationis 1224. Regni vero nostri anno 2. astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt, & signa, Dapifero nullo S. Roberti Buticularij S. Bartholomæi Camerarij, S. Matthei Constabularij. Datum per manum Garini Siluanectensis Episcopi Cancellarij. Nos ergo præfati genitoris nostri vestigiis inhærentes supradictis Burgensibus nostris de Rupella, & hæredibus suis libertates prænotatas, & alia omnia sicut præmissa sunt, Cõcedimus in perpetuum, & sigilli nostri authoritate Regij nominis caractere inferiùs annotato confirmamus. Actum Parisius anno Dominicæ Incarnationis 1227. mense Maio, Regni vero nostri anno primo, astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt, & signa, Dapifero nullo, S. Roberti Buticularij S. Bartholomæi Camerarij, S. Matthei Constabularij. Data vacante Cancellaria. Nos vero præfatis Burgẽsibus de Rupella signum fauoris explicare volentes præmissas libertates, & alia omnia sicut prædicta sunt prout hactenus ea pacifice. *A fin de perpetuelle memoire. Et voulõs qu'à icelle soit adiouſtee plaine foy, & que aux coppies, ou vidimus d'icelles, ou d'aucuns clauſes d'elles, qui ſeront ſeellees du ſeel de noſtre Cour Souueraine en celle partie ſoit adiouſtee pleniere foy comme à l'original, Leſquelles choſes nous auons octroyé, & octroyons par ces Preſentes auſdits Maire, Bourgeois, & habitans, & à chacun d'eux de certaine ſcience, & grace eſpeciale. Donnê à Calais ſoubs noſtre grand ſeel le 25. iour d'Octobre l'an de grace 1360.*

Cõfirmation de Ieanſils de Philippes de Valois, à Calais en Octobre 1360.

IOANNES Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus, & futuris. Quod cum dilecti nostri Maior, Burgenses, & habitatores Rupellæ ante translationem per nos factam de villa prædicta, & fortaliciis eius in manu carissimi fratris nostri Regis Angliæ per formam pacis nouissime inter nos, & ipsum habitæ in manu nostra, & prædecessorum nostrorum existebant ab omnibus Consuetudinibus, pedagiis, panagiis, tributis, trauersis, & exactionibus quibuslibet aliis in Communitatibus Pictauiæ, Andegauiæ, Cenomaniæ, Ducatu Aurelianensi, & per totum Regnum

Le Roy Ieans delaiſſe la ville de la Rochelle & la Comté de Poictou à Edouard Roy d'Angleterre, par le traicté de paix. Voyez deſſus, au feuillet.

Digitized by Google

noſtrum vbilibet, in perſonis, rebus, & mercaturis ſuis haberentur & tenerentur liberi, & immunes temporibus Retrolapſis eundo, morando etiam redeundo, nos merito attendentes, quod ipſi Maior, Burgenſes, & habitatores extra manum noſtram, & coronæ noſtræ Franciæ coacti veriùs quam voluntarij transferuntur. Et ad memoriam reducentes obſequia gratia per eos nobis impenſa, & fidem, obedientiam, quam ad nos, & bonorum, ac commodum noſtrum, & Regni noſtri conſtanter, & immutabiliter hactenus habuerũt, Concedimus eiſdem per Præſentes de gratia ſpeciali: Quod in omnibus terris, locis, villis, & partibus regni noſtri perpetuis futuris temporibus ſuper premiſis omnibus, & ſingulis gaudeant, & vtantur plenarie, & quiete ſolita libertate, & immunitate in perſonis, & bonis, nonobſtantibus quod eos, & villam prædictam tranſtulerimus, inuitos, vt preſcitur, in manibus alienis vniuerſis, & ſingulis ſubditis noſtris, tam de genere noſtro, quam de cæteris dominantibus in terris, & partibus ſupradictis, mandantes tenore Præſentium certos non ſubditos requirentes, & pariter, & rogantes quatenus prædictos Maiorem, Burgenſes, & habitatores dictis libertate, & immunitate ſolitis gaudere permittant, & faciãt pacifice & quiete. Qnod vt firmum, & ſtabile perpetuo perſeueret præſentibus literis noſtris noſtrum fecimus apponi ſigillum, ſaluo in aliis iure noſtro, & in omnibus alieno. Actum Caleſij, anno Domini 1360. menſe Octobri.

Charles le Quint dict le Sage fils de Iean au bois de Vincẽnes le 24. Nouembre 1364.

A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, & orront, Eſtienne Breunet Clerc, Garde du ſeel eſtably aux contraux en la ville de la Rochelle pour le Roy noſtre Sire, Salut. Sçauoir faiſons, que le 21. iour d'Aouſt, l'an 1460. Aymery Raffin Clerc, & Notaire Iuré de la Cour dudit ſeel, Nous relata & teſmoigna de verité luy auoir veu, & de mot à mot parleu vnes Lettres du Roy Charles de bonne memoire, que Dieu abſolue, ſaines, & entieres, & ſans aucune ſuſpection auoir en elles, ſeellees de ſon grand ſeel en lacs de ſoye, & cire verte, deſquelles Lettres la teneur eſt telle.

Carolus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris. Quod nos certis iuſtis conſiderationibus Reipublicæ, Regni noſtri vtilitatem, & commodum concernentibus, nonnulliſque aliis iuſtis conſiderationibus excitati, Caſtrum noſtrum de Benaon cum Caſtellania,

Digitized by Google

ſtellania,& reſſorto dicti loci,necnon,& caſtrum,& Caſtellaniam de Rupeforte, & Balliuium de Merempina cum ſuis pertinẽtiis vniuerſis tam in iuriſdictione,quàm in redditibus, & emolumentis villę noſtræ Rupellæ, quæ eſt notabilis Portus maris, ad cuius conſeruationem, & ſecuram ſub noſtra obedientia cuſtodiam habemus intuitum, annecti, & vniri ordinamus ſtatuto irreuocabili,& in perpetuum valituro, & de certa ſcientia,& authoritate noſtra Regia tenoꝛe Præſentium annectim⁹, & vnimus,ita quod ſub Gubernatore Regio Rupellæ preſente, & uturo,Iuridico, noſtra dictorum locorum vnitorum de cætero gubernetur, & de primis appellationibus,& aliis cauſis reſſorti in dicta villa agnoſcatur, non obſtante quod dictus locus de Benaon eſſet Caſtellania, & habuiſſet reſſortum per ſe, & nonobſtante quod Balliuia de Merempina eſſet de reſſorto Xãtonis, & redditus eorumdẽ, & emolumenta ad nos pertinentia recipientur per Receptorem noſtrum dicti loci Rupellæ inde Computum redditurũ, & loca huiuſmodi ſint vnita cum Caſtellaniis, Balliuia, & reſſorto prædictis Coronę noſtræ domanio applicamus,& applicata, & vnita fore perpetuo decornimus, nullo vnquam tempore quacunque ratione, cauſa, vel Titulo ab eiuſdem Coronæ noſtræ Domanio ſeparanda,quod vt firmum,& ſtabile perpetuo perſeueret, Sigillum noſtrum his præſentibus duximus apponendum, ſaluo in aliis iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum apud Vincenas die *24.* Nouembris anno Domini 1364. & Regni noſtri vndecimo. *Ainſi ſigné ſur le Reply de la marge de bas*, per Regem, Yuo. *En teſmoin de laquelle viſion, inſpection, & lecteure, nous la garde dudit ſeel Royal à la feale relation dudit Notaire deſſuſnommé à ce preſent Tranſcrit,* ou Vidimus, *ledit ſeel Royal, que nous gardons auons mis, & appoſé les an, & iour premiers, & deuant dicts: collationé auec l'original deſdites Lettres par moy Ay. Raſin.* Alfonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauienſis & Tholoſæ, vniuerſis præſentes Literas inſpecturis, Salutem in Domino, libenter intendimus, & aſſenſum benеuolum facile impartimur, his quæ ſubditorum noſtrorum tranquilitatem, & profectum pariter reſpicere dignoſcuntur. Eapropter notum facimus, quod cum nos à dilectis,& fidelibus noſtris Maiore, & Iuratis Communiæ de Rupella peteremus cum inſtantia du-

Vnion des Baillage Chaſtel & Chaſtelenies de Benaon Rochefort & Mirepoix à la ville de la Rochelle.

Alphonſe Cõte de Poitou & de Tholoſe 4. fils du Roy Louys 8. frere de S. Louys, à Xainte au mois d'Auril 1269.

Digitized by Google

plum ſenſus ab ipſis, tam in villa de Rupella, quam vbicumque extra debiti nobis ſolui ratione Crucis cuius ſumus caractere inſigniti pro ſubſidio Terræ Sanctæ: ipſis ex aduerſo dicentibus ad ſolutionem dupli ſe aliqualiter non teneri, libertates, & Priuilegia à prædeceſſoribus noſtris ſibi indulta ad defenſionem ſuam prætendentes, & quia hactenus extiterant, vt dicebant in poſſeſſione libertatis non ſoluendi duplum, quod ab eis petebamus: tandem attendentes eorum fidelitatem, & deuotionem, quam ad nos habent, & habituri ſunt in poſterum, vt ſperamus, volentes potius in dubio ius noſtrum (ſi quod in hac parte nobis competebat) remittere, quam inuadere alienum prædictis Maiori, & Iuratis dictæ Communiæ tam præſentibus, quam futuris pro nobis, hæredibus, & ſucceſſioribus noſtris duplum prædictum, & quidquid occaſione dupli cenſus, vel cenſæ magni feudi de Alinſio peti poſſet, de Conſuetudine vel de Iure in caſu prædicto ſeu aliis caſibus quibuſcunque ex certa ſcientia in perpetuum plene remittimus, & quittamus: volentes quod à nobis, hæredibus, ſeu ſucceſſoribus noſtris dictum duplum cenſus, vel aliquid ratione ipſius ex aliqua cauſa vel caſu aliquo non poſſit peti vel exigi in futurum. Præterea ad cumulum maioris gratiæ Molendium noſtrum cum duabus rotis ſitum iuxta Barbacanam quæ vulgariter dicitur, porta S. Nicolai in Rupella cum exerceriis, aiueis, & excurſibus aquarum ad dictum Molendinum pertinentibus, prout ipſum Molendinum, tenere, & explectare conſueueramus nec non prouentibus, & exitibus eiuſdem Molendini præfatis Maiori, & Iuratis: eorumque ſucceſſoribus dedimus, & conceſſimus habendum poſſidendum, & explectandum ab ipſis, eorumque ſucceſſioribus ſeu mandato ſuo in perpetuum pacifice, & quiete. Dicti vero Maior, & Iurati, & eorum poſteri nobis, & noſtris ſucceſſoribus duodecim denarios cenſuales pro dicto Molendino annuatim ſoluere tenebantur eodem termino, & eodem modo quo aliis cenſus Rupellæ nobis ſolui conſueuerunt temporibus retroactis. In cuius rei teſtimonium præſentes Literas Sigilli noſtri feciſſimus Impreſſione muniri, ſaluo in aliis iure noſtro, & ſaulo in omnibus iure quolibet alieno. Datum apud Xantones anno Domini 1269. menſe Aprili.

Don des molins de la porte ſainct Nicolas faict aux Maire Eſchevins, à la charge de douze den. de cens.

Digitized by Google

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus pariter, & futuris, quod nos considerantes immensam in agilibus sufficienriam, ac morum conuersationem laudabilem, cæteraque probitatis, & aliarum virtutum merita, quibus dilecti & fideles subditi nostri Maior, & Scabini, & Consiliarij moderni villæ nostræ de Rupella multipliciter commendantur, prout circa Regimen dictæ villæ, & aliis rerum experientia manifestat: aduertentes etiam quod ad ipsum Regimen sufficientiores dictæ villæ, quotiens casus exigit verisimiliter assumentur, propter quod dignum reputantes & congruum prærogatiua fauoris Regij eos prosequi, & quæ eis, ac ipsorum posteritati, ad iuramentum honoris & commodi cedere dignoscatur, ipsos Maiorem, Scabinos, & Consiliarios, qui nunc sunt, & pro tempore fuerint ac ipsorum quemlibet licet ex ventre parentum suorum Nobiles non existant, cùm eorum, & cuiuslibet ipsorum prole nata, & in posterum nascitura; ex scientia, & speciali gratia, ac Regiæ potestatis plenitudine tenore Præsentium nobilitamus, nec non nobilitatis plenariæ beneficio quemlibet decoramus: volentes, & concedentes, vt tam ipsi, quam eorum, & cuiuslibet ipsorum tota posteritas pro nobilibus de cætero habeantur, & ab omnibus tanquam tales ad omnes actus nobilium vbilibet admittantur, nec non Priuilegiis, & libertatibus Nobilium quibuscunque pacifice gaudeant, & vtantur, Quoque possint, & eis liceat quandocunque & à quocunque eis placuerit, decorari cingulo militari; Ac insuper feuda, res feudales, Iurisdictiones & Domania in Regno nostro acquirere, & acquisita iam, & etiam acquirenda de cætero tenere, & retinere, iuribus, aut Consuetudinibus qubuscunque contrariis non obstantibus, in hac parte, absque eo quod nobis, aut successioribus, nostris Regibus Franciæ ex inde Financiam aliquam præstare, aut soluere teneantur: quam quidem Financiam nos ex vberiori dono gratiæ eis, & eorum cuilibet damus, remittimus liberaliter omnino. Ac vlterius dilectis nostris, Burgensibus, habitatoribus villæ, ac eorum cuilibet, qui habebunt in omnibus bonis valorem quingentorum Francorum, concedimus quod Feuda nobilia in toto Regno nostro acquirere, & tenere possint, & valeãt absq; eo,

Autre Priuilege de Noblesse donné par le Roy Charles V. le 8. Ianuier 1372. aux Maires Eschevins & Cõseillers de la ville, pour eux & leurs enfans masles nais, & a naistre auec pouuoir de tenir fiefs sãs payer Finãce au Roy.

En recõpense qu'ils auoiẽt ietté l'Anglois hors la ville & itelle remise en l'obeissance du Roy.

Les habitans de la Rochelle qui ont cinq cens liures de bien peuuent tenir fiefs par tout le Royaume, sans payer aucune Finance.

Digitized by Google

quod aliquam financiam ſoluere, aut præſtare teneantur de cætero, ipſam namque financiam ipſis, & eorum cuilibet per præſentes remittimus, & donamus, quocirca dilectis, & fidelibus Gentibus Computorum noſtrorum Pariſius, Gubernatori dictæ Villæ noſtræ, cæteriſque iuſticiariis, & officiariis Regni noſtri ac eorum Locatenentibus præſentibus, & futuris, & ipſorum cuilibet damus tenore Præſentium in mandatis, vt præfatos Maiorem, Scabinos, & Conſiliarios dictæ Villæ noſtrę, ac eorum quemlibet prout ad eum pertinuerit præmiſſis omnibus, & ſingulis vti, & gaudere pacifice faciant, & permittant, & cõtra tenorem præſentium nullatenus inquietant, inquietari, vel moleſtari nũc vel in futurum aliqualiter patientur: ſed ſi aliqua in contrarium facta, vel attentata fuerint, ea ad ſtatum priſtinum & debitum reducant, ſeu reduci faciant viſis præſentibus indilate, Volentes iterum, ac prædictis, Maiori, Scabinis, & Conſiliariis concedentes, vt trãſcripto autentico ſeu copiæ Præſentium ſub ſigillo Regio confectis, ſicut ipſis Originalibus Literis in iudicium, & extra adhibeatur plena fides, & vt præmiſſa valida perpetuis temporibus maneãt, Sigillum noſtrum his prẹſentibus apponi mandamus ſaluo in aliis iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum Pariſiis, in caſtro noſtro de Lupara 8. die menſis Ianuarij, anno Domini 1372. & Regni noſtri 9. Sic ſignatas, Per Regem in ſuo Conſilio, I. Tabart.

Du meſme Roy Charles le Quint. Que les Meuſniers prendront le bled, & le rendrõt au poix.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faiſons, à tous preſens & à venir, à nous auoir eſté ſignifié de par nos bien amez, les Maire, Eſcheuins, Conſeillers, Pairs, & Bourgeois de noſtre ville de la Rochelle, Que comme eux, du conſentement & volonté de la plus grande & plus ſaine partie des habitans de noſtredite ville, & pour le profit commun & vtilité publique d'icelle ville, euſſent, & ayent ordonné qu'à certains poix qu'ils tiennẽt en pluſieurs parties de ladite ville perpetuellement, ſeroit poiſé le bled, qui par les habitãs eſt baillé aux Meuſniers pour moudre, & au meſme poix ſeroient tenus leſdits Meuſniers rendre la farine dudict bled, & pour chacun ſeptier de bled ainſi peſé, celuy de qui ledit bled ſera, & eſt, payera, & ſera tenu payer quatre deniers pour tourner & conuertir au profit deſdites ſignifications au nom de ladite ville, qui ſouſtiennent & ſouſtiendront leſdits

Digitized by Google

poix à leurs propres despens. Neantmoins aucuns singuliers de ladite ville ayans moulins pres d'icelle ville, ou aucuns leurs amis, s'efforçent de contredire à leursdicte ordonnance, qui comme dit est, a esté faicte par la plus grande & saine partie d'iceux pour le bien de la chose publique, combien que lesdits signifians, par la maniere que dit est, l'ayent peu & puissent faire, & tenir & faire tenir, sans auoir licence d'autre que d'eux, si comme ils dient, en nous humblement suppliãt, qu'attendu ce que dit est. Nous ladicte ordonnance voulons auoir agreable & conseruer, si & en tant que besoin est, Nous attendu ce que dit est, ladite ordonnance auons agreable, & icelle loüons, ratifions, & approuuons, en tant comme à nous est, & par la teneur de ces presentes de certaine science, & grace speciale confirmons à estre, tenir, & garder perpetuellement. Pourquoy nous donnons en mandement au Gouuerneur de ladite ville de la Rochelle, & à tous nos Iusticiers de nostre Royaume, & à leurs Lieutenans, & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que lesdits signifians fassent, & souffrent iouyr, & vser de nostre presente grace, sans les molester au contraire, en contraignant si mestier est, ou faisant contraindre à payer iceux quatre deniers, tous ceux qui tenus y sont & seront, toutesfois que le cas y escherra, selon ladite ordonnance, nonobstant ladite contradiction, laquelle nous ne voulons auoir lieu, quelsconques oppositions ou appellations à ce contraires: & pour ce que ce soit ferme chose, & stable à tousiours mais, Nous auons fait mettre nostre dict seel à ces Presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné au Bois de Vincennes, au mois de Iuin, l'an de grace 1373. & le dixiesme de nostre regne,

Sic signatas, Par le Roy en ses Requestes.

F. RINY.

De quibusdam Literis præinsertis, & contentis in earum qualibet humiliter nobis Cõfirmationem & approbationem requisierunt, & requirunt, necnon in quantum opus erit, & est de nouo, concessionem, & etiam nobis exposuerunt dicti Maior, Scabini, Consules, & Pares dictæ Villæ nostræ de Rupella, quod per præfatum quondam dominum genitorem nostrum eisdem Concessum fuit per suas Literas Patentes datas in mense Decembri, anno Domini 1460. Quod totiens

Digitized by Google

Charles VII. Exemptiõ de deux sols, pour ses deniers qui se leuoient sur chacun tonneau de vin, venant par mer appellé le baptisage.

quotiens ipsi vel eorum successores acquirent, & vsque ad centum quinquaginta libras Turonẽses redditus supra Domanium recepta nostræ ordinariæ Xantonienſis, & Gubernamenti de Rupella, quæ nostra Recepta est onerata de certa summa per nos annuatim super eadem recepta persolui consueta, de redditibus tamen qui tempore dictæ cõcessionis eisdem super hoc per dictum quondam dominum Genitorem nostrum factæ soluebantur, & in Computis dicti Receptoris allocabantur, quod hoc faciendo, & Nos, & Domanium nostrum de dictis centum quinquaginta libris acquitando eorum ius siue denerius, nuncupatum *Baptisage* medio cuius accipimus super omnia nauigia nouiter veniẽtia in Portu dictæ villæ de Rupella pro quolibet tonnello vini, quod dictum nauigium portat, seu portare potest duos solidos, & sex denarios Turonenses amouebitur, & penitus annullabitur absque eo quod nos, nec officiarij nostri in futurum, & perpetuo aliquid possint petere nec exigere de dicto iure siue denario vocato *le Baptisage*. Et similiter fuit eis concessum per præfatum dominum, & genitorem nostrum, & per suas Patentes Literas, quod omnes habitantes, & commorantes *in Balenea, de Alinsio*, qui non sunt astricti nec tenentur facere excubias ad aliquod castrum, vel fortalitium, qui dudum tenebantur facere dictas excubias in castro dicti loci de Rupella temporibus, quibus dictum castrum erat erectum, & vtebatur iure Castri, de cætero ad subleuamen dictorum de Rupella, & habitantium in dicta villa faciant, & facere teneantur dictas excubias in dicta villa nostra de Rupella, & ad hoc compellantur viis, & coercitionibus in talibus consuetis prout, & quemadmodum faciunt habitantes dictæ villæ, eo maxime quia in casu eminentis periculi, ipsi habent in dicta Villa Rupellæ principale refugium. Quocirca præmissis consideratis supplicationem prædictorum Maioris, Scabinorum, Consulum, & Patium dictæ villæ de Rupella fauorabiliter annuentes, omnia, & singula in suprascriptis Literis contenta, & etiam in duobus vltimis Articulis declarata approbauimus, ratificauimus, & confirmauimus, & de nouo in quantum opus est, concessimus, & concedimus de gratia speciali, plena potestate, & authoritate Regia per Præsentes. Et de ampliore gratia, & ad ipsorum Maioris, Scabinorum, Consulatium, &

Les habitans de la Banlieuë d'Aulins, sõt tenus venir faire la Garde en la ville de la Rochelle.

Digitized by Google

Parium, humilem, & instãtem Supplicationem concessimus, & concedimus per modum Priuilegij perpetui, quatenus Barragium ab antiquo solui consuetum in Ianuis, & portis villæ prædictæ pro Reparatione Pontium, Itinerum, Pauagij, & portarum dictæ villæ, & ad vtilitatem ipsius possint, & valeant tradere, ac firmam personis quibuscunque, & ad tantum, & tale tempus quod viderint esse expediens ipsumque sub manu dictæ villæ per ipsorum Receptorem aut alios deputatos totiens quotiens voluerint ad vtilitatem reparationis, & aliorum negotiorum dictæ villæ, quodque etiam ipsi Maior, Scabini, Consulares, & Pares, quibus expedit vacare pro bono publico, & Iura ipsius villæ tractare non possint nec debeant à modo in perpetuum cogi, seu compelli aliquas commissiones exercere, nec hereditagia, seu bona immobilia sub manu Regia vel alteri quoquo modo regere: Imò sint exempti ab omni commissione talliorum, exactionum, impositionum, & aliarum, quarumcunque rerum sub eadem manum Regia, vel aliter positarum, & leuari ordinatarum seu ordinandarum, & etiam ab omnibus oneribus publicis quibuscunque, & pariter quod ipsi, nec Burgenses, habitatores, & commorantes in clausura ipsius villæ de Rupella per citationem, adiornamentum, vel alias virtute Literarum Priuilegij Scholastici, vel alterius Priuilegiati ad forum, & Iudicem extraneum nullatenus trahantur, præterquam coram Gubernatore dictæ villæ vel eius Locumtenente, eorũ Conseruatore: exceptis tamen Officiariis nostris commensalibus. Similiter etiam ne dicti habitantes de Rupella dictam villam attenta situatione eiusdem indefensam, & immunitatem dimittãt, quod futuris temporibus non teneantur, nec aliquomodo cogantur ire, nec mittere ad bannum, seu rabanum armatas, siue equitationes per nos, seu nostros successores, vel deputatos, fiedas, posito quod ratione Feudorum nobilium, vel hæreditagiorum aut aliàs ad hoc sint, vel fuerint obnoxij. Pari modo concessimus, & concedimus eisdem de Rupella, & eorum successoribus, vt non sint deterioris conditionis quam alij Regni nostri subditi, quod ipsi, & eorum quemlibet possint onerare, & mittere per se vel eorum nuncios, & factores per terram, & per mare ferrum, vinum, sal, & omnes mercaturas tam in Angliam, terram, quam alias partes, & na-

Par le Roy Louys XI. en Nouembre 1461.

Ne peuuent estre establis Commissaires aux biẽs saisis & leuee de tailles & autres subsides.

Priuilege de Iurisdictiõ, de nostre cite hors la ville en defendans.

Exemption du ban & arriere-ban.

Digitized by Google

Ceux de la Rochelle peuuẽt trafiquer par mer & par terre de toute sorte de marchandiſi.

tiones extraneas prout faciunt, & facere conſueuerunt ſubditi noſtri Ducatum noſtrorum Normaniæ, & Aquitaniæ abſq; eo, quod hac de cauſa vllum impedimentum, aut grauamen eis aliquatenus inferatur, & etiam attento, quod officium Bailliſiagij, quod in canali, portus dictæ Villæ, & extra, vſque ad vnam leucam, vel circa infrá mare exercetur, & cui officio ab antiquo fuit, & eſſe conſueuit prouiſum per prædeceſſores noſtros Reges Frãciæ ſine vadiis, & occaſione, cuius Officij nulla nobis, nec Domanio noſtro affertur vtilitas, ſed ſint iura dicti Officij de quinque ſolidis Turonenſibus prõ quolibet nauigio per dictum canale infra portum Rupellæ intrãte: Illi qui dictum Officium Bailliſiagij tenetur, & ponere, & tenere in canali prædicto, & per longium ipſius à principio, & introitus dicti portus Rupellę vſque ad vnam leucam infra mare vel circa certas Bailliſias nemoris altas taliter quod nauigantes poſſint eas videre ad euitandum naufragiũ, quod defectus illarum eiſdem poſſet euenire, quod quidem Officium Bailliſiagij per dictos Maiorem, Scabinos, Conſulares, & Pares, & eorum deputatos commodius poterit exerceri dictis Maiori, Scabinis, Conſularibus, & Paribus, amodò perpetuo remaneat cum emolumentis, & iuribus ad dictum officium Bailliſiagij per quomodolibet ſpectantibus, nonobſtantibus donis per nos factis perſonis quibuſcumque temporibus retroactis, prouiſo tamen quod ipſi de Rupella bene, & conuenienter illud deſeruire tenebuntur, etiam ſupportare onera ad cauſam dicti Officij debita, & inſuper attento quod Domanium, & prouentus dictæ Villæ de Rupella non ſuppetunt, nec ſufficienter ſubuenire poſſint, & dictam villam noſtram in noſtra, & Coronę Franciæ obedientia ſeruare prout temporibus præteritis, vt vere, & legales fideliter ſeruauerunt eiſdem de Rupella dedimus, & conceſsimus, damuſque, & concedimus authoritatem, & licentiam imponendi de cætero anno quolibet perpetuo ad eorum, & dictę villę vtilitatem ſuper omnibus rebus & mercaturis venientibus apportatas, exeuntibus de dicta villa, & Balenea de Alinſio tale denerium quod videbitur eis expedire vſque ad ſummam duarum millium librarum Turonenſium monetæ currentis pro quolibet anno, & non vltra, & ipſam ſummam leuandi, ſeu leuare faciẽdi per ſuos Deputatos vel commiſſos vel ad firmam dandi prout

Pourront lever & impoſer ſur eux iuſqu'à 2000. ℔. par an ſur les choſes & marchandiſes entrans ou ſortans de ladicte ville & Banlieuë d'Aulnis.

Digitized by Google

prout meliùs videbitis pro dictis denariis conuertendis in reparationibus, & aliis neceſſitatibus dictæ Villæ abſque eo quod de dictis denariis aliquod computum reddere teneantur, niſi in modum, & formam inter eos conſuetam & ordinatam de Domanio, & communibus denariis dictæ Villæ, & ſi occaſione dicti denarij debatum vel lis oriatur cognatio, & omnimoda determinatio ad eos iudices, & iuſtitiam pertinebit inter quaſcumque perſonas ſit aut fuerit orta lis prædicta: Si vero inter dictos Maiorem, Scabinos, Conſulares, Pares, Burgenſes, & habitatores dictæ villæ de ſuperdictis priuilegiis vel aliquo ipſorum, & alios homines Regni noſtri controuerſia vel lis oriatur, Volumus, & concedimus quod cognitio, & determinatio de dictis priuilegiis ſpectet, & pertineat commode gubernatori noſtro prædicto de Rupella vel eius locumtenente, eorum Conſeruatori & vlterius cum præfati de Rupella nobis expoſuerunt quod ipſi habent quamplura alia Priuilegia, Nobilitates, conceſſiones, frãchiſias, & exemptiones, libertates, donationes, prærogatiuas, preeminentias, vſus, conſuetudines, ſtatuta, ordinationes, ſtabilimenta, conſtitutiones, longeuas obſeruantias, & iura quædã in Chartis ſcripta aliqua in Archiuis publicis & libris de eorum communitate, & collegio, contenta alia pariter non ſcripta, de quibus ob incendium quod dudum domum, & Scabinium eorum combuſsit, tam propter diuerſitatem guerrarum, quam aliter facultas docendi eis ſublata eſt attamen de non ſcriptis ſemper vſi, & gauiſi ſunt pacifice, petentes propterea vt eiſdem modo, & forma, quibus per antea vſi ſunt, quiete, & ſine moleſtia in poſterum vtantur, & gaudeant, dato quod de dictis priuilegiis, & iuribus in ſcriptis non doceant. Et etiam quod de ſupra dictis priuilegiis, & iuribus, & aliis de quibus in ſcriptis promptam faciẽt fidem, poſito quod diu, & à longo tempore non fuerunt vſi, eodem modo vtantur, & gaudeant. Nos præmiſsis attentis nec non fidelitate quam dicti de Rupella habent & ab antiquo inconcuſſe habuerunt erga nos, & coronam Franciæ, eiſdem de vberiori gratia conceſsimus, & concedimus, quod de dictis, priuilegiis, & iuribus de quibus facultas docendi ablata eſt eiſdem modo, & forma, quibus per antea vſi ſunt quiete, & ſine moleſtia impoſterum vtãtur, & gaudeant omni impedimento penitus ſemoto nec futuris

Digitized by Google

temporibus fiendo, dato quod de dictis priuilegiis palam non doceãt, & quod de dictis priuilegiis, & aliis iuribus de quibus in scriptis fidem facient, posito quod diu, & à longo tempore non fuerint vsi pariter gaudeant, & vtantur indilate. Et quia præfati Maior, Scabini, Consulares, Burgenses & habitatores dictæ villæ tam in communi quam in particulari habent, & habere poterunt exhibere priuilegia, confirmationes, ampliationes, & concessiones prædictas in pluribus locis, & quod valde difficile, & quasi impossibile esset vbique de eorum originali docere eisdem concessimus, & concedimus quod transcripto, exemplo vel vidimus originalium præsentium literarum confecto sub sigillo Regio vel authentico, & etiam omnibus singulis clausulis cõtentis in eisdem extractis & redactis in scriptis sub dicto sigillo Regio seu authentico eisdem transcripto exemplo, vidimus, & clausulis, & cuilibet ipsorum respecturæ vt originali prædicto in iudicio, & extra adhibeatur plena fides, mandantes propterea dilectis & fidelibus Consiliariis nostris Gẽtibus tenentibus, & quæ tenebũt nostrum Parlamẽtum, Computorum, & Thesaurariis, Generalibusque Consiliariis super facto, & regimine financiarum nostrarum, necnon Gubernatori de Rupella, cæterisque iusticiariis nostris, seu eorum Locatenentibus præsentibus, & futuris, & eorum cuilibet prout ad eum pertinuerit, quatenus præfatos Maiorem, Scabinos, Consiliarios, Pares, habitantes dictæ villæ de Rupella, & eorum successores nostris præsentibus, ratificatione, approbatione, & confirmatione, ampliatione que, concessione, & gratia vti, & gaudere pacifice faciant, & permittant absque impedimento quocumque, quod si factum vel illatum fuerit amoueant, seu amoueri faciant indilate, quos ad hoc compellendos nouerint viriliter, & debite compellendo. Quod vt firmum, & stabile perpetuo perseueret, sigillum nostrum præsentibus Literis duximus apponendum, nostro in aliis, & quolibet alieno iure in omnibus semper saluo. Datum Turonis in mense Nouembri, anno Domini 1461. & Regni nostri primo. Sic signatum, Per Regem Dominum, Du-Lau, de Cruffolio, & de Chisse, Guillelmo de Varie, & aliis præsentibus De la-Loere, Visa, Contentor, I. du Ban: *Et au dos desdites lettres estoit escrit*; Registrata.

Visis per Curiam Parlamenti Priuilegiis in dorso scriptis

per dominum nostrum Regem, Maiori, Scabinis, & aliis habitantibus de Rupella concessis, & super hoc audito Procuratore generali ipsius Domini nostri Regis, necnon viso litigato seu placitato super hoc 22. die huius mensis Nouembris facto, & agitato, consideratis quæ considerandis. Dicta Parlamenti Curia, quod litera huiusmodi dictorum priuilegiorum iudicialiter legeretur, & quod super dicta litera poneretur. Lecta, publicata, & registrata sub modificationibus sequentibus. Et primò in hoc quod tangit barragium, dicta Curia ordinat & declarat, quod argentum quod exiet ex eo erit pro exponendo, seu ampliando in reparatione pontium, itinerum pauimentorum, & aliarum rerum, quos, seu quas ipsi ab antiquo ratione dicti dictæ villæ barragij tenentur sustinere, & quatenus dictis dominis noster Rex eisdem concedit quod ipsi in iustitia extra dictam villam trahi non possint excepto per Officiarios domesticos eiusdē domini nostri Regis: præfata Curia nostra similiter ordinat & declarat, quod ita bene exempti erunt officiarij dicti domini nostri Regis, & alij qui de antiquitate, aut per priuilegium suas causas in Parlamento seu in requestis Palatij Parisius habent commissas, & sine præiudicio oppositionis Vniuersitatis Parisiensis: & in tantum quod idem dominus noster Rex eisdem concedit duo millia librarum Turonensiū super omnibus mercauciis, quæ exiēt, & intrabunt in dictam villam non declarando vsque ad quod tempus. Dicta Curia pari modo ordinat, & declarat, quod ipsi dicta concessione per decem annos gaudebunt, & respectu huius, quod dictus dominus noster Rex confirmat ipsis aliqua alia antiqua priuilegia de quibus docere scripto tenus non possent, & quæ seu qua ipsi non declarant. Sæpe dicta Curia Parlamenti pariter ordinat, & declarat, quod hoc erit prouiso seu quatenus ipsi eis iuste, & rite ac pacifice vsi fuerunt. Actum in Parlamento 29. die Nouemb. anno Domini 1462.

Arrest de verification de la Cour de Parlement.

Exception du privilege de iurisdiction.

Signatum, CHENETEAV.

Les Gens des Comptes, & Threſoriers du Roy noſtre Sire à Paris, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut. Comme de la partie des Maire, Eſcheuins, Conſeillers, Pairs, & Communauté de la ville de la Rochelle, nous ayent eſté preſentees les lettres Patentes dudit Seigneur faictes, &

Arrest de verification de Meſſieurs de la chambre des Comptes.

Digitized by Google

ſeellees en forme de Chartre, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſoubs l'vn de nos ſignets, contenans confirmation de pluſieurs priuileges à eux pieça donnez, auec nouuel octroy d'aucuns autres, ainſi que contenu eſt eſdites lettres. Sçauoir faiſons qu'icelles par nous veuës: enſemble l'expedition qui y a eſté faite, & donnee par la Cour de Parlement le 29. iour de Nouembre, l'an 1462. laquelle eſt eſcrite au dos deſdictes lettres: Veuës auſsi les expeditions, qui tant par nos Predeceſſeurs que autres ont eſté faites ſur aucuns deſdicts priuileges & octroys declarez eſdites lettres, que ſur icelles deliberation: & conſideré ce que faict à conſiderer: meſmement les ſituation, loyauté, & ſeruices de ladite ville, en faueur de laquelle le Roy noſtredit Seigneur nous a ſur ce eſcrit bien expreſſement par diuerſes fois: Nous conſentons en tant comme a nous eſt, & ſans preiudice d'autruy droict, l'entherinement & expedition deſdictes lettres, ſelon celles de ladicte Cour de Parlement, & ſous les autres modifications & reſeruations qui s'enſuiuent: C'eſt à ſçauoir qu'au regard de l'Article deſdits Priuileges, contenans que le Roy noſtredict Seigneur ne puiſſe impoſer en ladite ville de la Rochelle gabelle, dixieſme, treizieſme, ne autre ſeruitude, ſinon du conſentement deſdits Maire, Eſcheuins, Conſeillers, Pairs, & Communauté, requerans ledit article n'eſt point comprins en ceſte noſtre expedition, mais en eſt expreſſement ſeclus. Item ny eſt ſemblablement point comprins l'article, contenant l'abolition du droit *de Baptiſage*, des vaiſſeaux neufs entrans au havre de ladite ville, pour ce que c'eſt l'ancien Domaine Royal de la Recepte de Xaintonge: & auſſi que leſdits requerans n'ont encores deſchargé & acquité ledit Domaine iuſques à la ſomme de cent cinquante liures tournois de rente, ce qu'ils doiuent: & ſont tenus de faire par l'octroy de ladite abolition. Item, quand à l'Office de Bailliſiage, qui par leſdits priuileges eſt baillé aux requerans, Nous le conſentons, pourueu qu'ils ſerõt tenus de le faire ſi bien exercer, & entreteuir le canal à leurs deſpens, qu'aucun inconuenient n'en aduienne. Et auſſi qu'ils ne pourront pour ce prendre ne exiger ſur chacun vaiſſeau plus de 5. ſols tourn. Item, quand à l'article, cõtenant que leſdits requerãs puiſſent charger par eux ou leurs Meſſagers & facteurs fer, vin, ſel, & toutes mar-

Digitized by Google

chandiſes, tant en Angleterre que autres parties & nations eſtrangeres, comme font & ont accouſtumé faire les ſubiects des Duché de Normandie & Aquitaine: Nous conſentons pareillement que leſdits requerans iouyſſent du contenu audit article, ſinon quand il y aura expreſſe deffenſe au contraire. Item, & quand à l'article contenant faculté, & pouuoir auſdicts requerans de mettre & impoſer à touſiours par chacun an iuſques à la ſomme de deux mille liures tournois ſur toutes marchandiſes entrans en ladite ville de la Rochelle, & Banlieuë d'Aulins, ou iſſans d'icelles, Nous conſentons que iuſques à deux ans, entreſuiuans le iour de ladicte expedition de Parlement, ledict impoſt ſoit faict preſens le Gouuerneur de la Rochelle ou ſon Lieutenant, & les Procureur & Receueur ordinaires du Roy noſtredit Sieur illec, & que pour en receuoir, & faire venir eux les deniers, leſdits requerans puiſſent élire l'vn d'entr'eux, qui ſera tenu d'en compter en la chambre deſdits Comptes par controolle, contenant les ſingulieres parties, à fin de ſçauoir comment, & ſur quelles marchandiſes ledit impoſt aura eſté fait, & combien il aura monté, & auquel controolle faire, iceux requerans pourront ſemblablement élire l'vn d'entr'eux, leſquels Receueur & Controolleur ainſi eleus, en prendront lettres du Roy dedans l'an au plus tard de leur election. Donné à Paris le 6. iour d'Aouſt l'an 1467.

Les Gens des Comptes, & Treſoriers du Roy noſtre Sire à Paris: A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut. Comme de la partie des Maire, Eſchevins, Conſeillers, Pairs, & Communauté de la ville de la Rochelle, nous ayent preſenté les lettres patentes dudit Sieur faictes, & ſeellees en forme de Chartre, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſous l'vn de nos ſignets, contenans confirmation de pluſieurs Priuileges à eux pieça donnez, auec nouuel octroy d'aucuns autres, ſur leſquels, Nous par les noſtres de datte du 6. iour de ce mois, ſemblablement attaché à icelle, ayons donné noſtre expedition & conſentement ſous aucunes reſeruations & modifications. Et entr'autres, quand à ce que le Roy noſtredit Sieur leur a de nouuel octroyé par leſdites lettres faculté, & pouuoir de mettre & impoſer à touſiours par chacun an,

Digitized by Google

jusqu'à la somme de deux mil liures tournois sur toutes marchandises entrans en ladite ville de la Rochelle, & Banlieuë d'Aulins, ou issans d'icelle, eussions consenty, que iusqu'à dix ans entresuiuans, le 29. iour de Nouembre, l'an 1462. que lesdites lettres de Chartre furent expediees par la Cour du Parlemẽt à Paris, ainsi qu'il est escrit au dos d'icelles, ledit impost soit fait presens le Gouuerneur de la Rochelle ou son Lieutenant, & les Procureur & Receueur ordinaires du Roy nostredit Sieur illec, & que pour en receuoir, & faire venir eux les deniers, lesdicts de la Rochelle puissent élire l'vn d'entr'eux, qui seroit tenu d'en compter en la chãbre desdicts Comptes par controolle, contenant les singulieres parties, à fin de sçauoir comment, & sur quelles marchandises ledit impost aura esté fait, & combien il aura monté, & auquel controolle faire ils pourront semblablement élire l'vn d'entr'eux, lesquels Receueur & Controolleur ainsi eleus en prendront lettres du Roy nostredit Sieur dedans l'an, au plus tard de leur dite election. Et soit ainsi que le iourd'huy le Roy nostredict Sieur, par ses lettres closes escrites à sainct Mathurin de l'Archant, le 12. iour de ce mois nous ait escrit & mandé bien expressement corriger ladite modification: tellement que lesdicts de la Rochelle ne soient comptables des deniers dudit octroy, sinon comme ils ont accoustumé de leurs autres deniers. Sçauoir faisons, que veuës lesdites lettres closes, & consideré le contenu d'icelles, & aussi plusieurs remonstrances à nous sur ce faites de la partie d'iceux de la Rochelle, disans qu'ils ont intention de bailler ledit impost à ferme, Nous consentõs qu'iceluy impost fait selon nostredite expedition, ils le puissent faire cueillir & leuer par leur main, ou le bailler à ferme par chacun an present ledict gouuerneur de la Rochelle, ou son Lieutenant, au plus offrant & dernier encherisseur, le mieux, & plus profitablement que faire se pourra: & au regard de l'audition dudit compte qui nous estoit reseruee, nous la commettons à iceluy gouuerneur ou sondict Lieutenant, à ce assistans auec luy lesdits Procureur & Receueur, Donné à Paris le 19. iour d'Aoust, l'an 1467. collation est faicte.

Extraict des Registres de la Chambre des Comptes. En

vertu de la requeſte preſentee à icelle par les Maire & Eſcheuins de la ville, & Cité de Bourges, decretee au Bureau le 18. iour d'Auril 1542. apres Paſques.

Ainſi ſigné, LE-MAISTRE.

Collation a eſté faicte des preſentes copies à leur original, ſigné dudit le Maiſtre, eſcrit en vn Liure de parchemin, couuert de bazane rouge, eſtant en la maiſon, & chambre Commune de ladite ville de Bourges, ce jourd'huy 23. iour de Decembre, l'an 1574. par moy André De-Par-Dieu Notaire Royal, & greffier de ladite ville, ſoubs ſigné.

Ainſi ſigné, DE-PAR-DIEV.

CONFIRMATIONS DESDITS PRIVILEges, des Roys Charles VIII. Louys XII. & François I. auec les verifications de la Cour de Parlement.

FRANCISCVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris nos deffuncti chariſſimi domini Patris noſtri Regis Ludouici * nouiſſime deffuncti (cuius animæ propitietur Altiſsimus) vidiſſe Litteras in quibus recolendæ memoriæ Regis Caroli VIII. Literæ ſunt inſertæ; Nobis pro parte Dilectorum & fidelium noſtrorum Maioris, Scabinorum, Conſulum, Parium, Burgenſium ac habitatorum villæ noſtræ Rupellæ preſentatas continentes Libertates, Priuilegia, Conceſsiones, Franchiſias, exemptiones, & prærogatiuas dudum per Reges prædeceſſores noſtros, eiſdem conceſſas; quorum tenor ſequitur & eſt talis.

* *Louys XII. beau-pere de François I.*

Ludouicus Dei gratia, Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam, decet noſtram munificentiam, vt ſubditorum noſtrorum vtilitatibus & commodis intendamus, Illaque quæ pro ipſorum quiete & Reipub. vtilitate fore conſpicimus opportuna fauorabiliter concedamus. Sane pro parte Dilectorum & fidelium noſtrorum Maioris, Scabinorum, Conſulum ac Parium villæ noſtræ Rupellæ, Nobis fuit

Lettres du Roy Louys XII.

Digitized by Google

fideliter expoſitum, quod Prædeceſſores & progenitores noſtri bonæ memoriæ quondam Francorum Reges, bonis & Iuſtis cauſis & conſiderationibus moti, quamplurima magna & nobilia Priuilegia & libertates eiſdem ſupplicantibus conceſſerunt; Et largiti ſunt; ea quæ per nonnullos ex ipſis prædeceſſoribus noſtris confirmata & ampliata extiterunt; & eo Titulo vſi & gauiſi, vtunturque & gaudent dictis Priuilegiis & libertatibus, prout in Litteris cariſsimi quondam Domini conſanguinei noſtri Caroli * Francorum Regis, dum viueret, vltimi vita functi, (cuius animæ propicietur Altiſsimus) vberius continetur, quarum quidem Litterarum; necnon Verificationum earumdem tenor ſequitur; & eſt talis.

* *Charles VIII.*

Lettres de confirmation de Charles VIII.

Carolus Dei gratia Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam. Regalem decet præeminentiam eas præcipue ſolicitudine, priuilegis & muneribus donare perſonas, quas fama referente & comprobatis meritis, in vigili gratuita, ſeruitiorumque exhibitione continua nouerit liberaliores. Sicut igitur accepimus ex parte dilectorum ac fidelium noſtrorum Maioris, Scabinorum, Conſulum, ac Parium villæ noſtræ de Rupella. Bonæ memoriæ Ioannes Rex quondam ac Prædeceſſor noſter iuxta noſtram Pictauiæ Ciuitatem à noſtris de Corona noſtra inimicis vetuſtiſſimis Anglicis capitur, eamque Rupellæ villam cum pluribus Pictauiæ & Sanctoniæ caſtris & villis pro ſui redemptione prædictis Anglicis ceſſit, cum iuris plenitudine iuriſdictionis, quæ & reſſorti ſuperioritate remiſit, tranſportauit, & tranſtulit, habitatores earumdem, patrię ex debito ſibi, ſuiſque ſucceſſoribus fidelitatis & obedientiæ ſacramento vna ſimul relaxauit. Quod attendentes prædicti Maior, Scabini, Conſules & Pares noſtræ iam dictę Rupellę, ſe in dictorum inimicorum noſtrorum ſubiectionem pro ſuorum priuilegiorum conſeruatione diu pluſquam triennium ſubmittere diſtulerunt, quoad hoc pluribus viis per eumdem noſtrum prædeceſſorem inducerentur, licet in ſuorum priuilegiorum non modicum & graue præiudicium. Quapropter ipſi Maior, & Scabini & Pares, cæteriſque habitantes noſtræ villæ de Rupella ſub ditione, poteſtate, iuriſdictione, dominio & coercitatione dictorum inimicorum per decennium, & amplius extiterunt mancipati; qui cum ſe exteræ

teræ nationi ſine culpa, voluntate, aut conſenſu Anglorum Potentatui conſpicerent proſtitutos, cœperunt de eorum libertate ab hoſtili eis graui ſeruitute perpenſius cogitare, qui tandem depulſis de villæ noſtrę prædictæ viſceribus his Anglicis, & hoſtibus liberi atque immunes gratuito fauore, Ioanni iam dicto Regi, & ditioni Coronæ Franciæ iterum ſe ſubmiſerunt, ob quod prædictus Ioannes multa eiſdem meritò priuilegia conceſsit, conceſſaque iamdudum per prædeceſſores ſuos approb.uit, & confirmauit, cumque is diem obiiſſet.

Carolus * eius filius Rex ac prædeceſſor noſter virtutum penſans merita, quibus facto digni prædicti de Rupella commendabantur, priuilegia per genitorem ſuum, quondam iam dictum Ioannem & alios Francorum Reges & dominos de Rupella conceſsit, confirmauit, approbauit, atque iterum ſi opus foret, compluribus aliis ſimul dedit & conceſsit, vt in ſua conceſſionis Charta vberiùs declaratur, eademque priuilegia pariter Rex Carolus ſextus, eiſdem de Rupella confirmauit, & vlteriùs attendens quod ſæpe dicti Maior, Conſules & Pares à continuis ſeruitiis erga eũ & ſuos Regni Franciæ prædeceſſores vires & patrimonia, nullatenus relaxarunt, ob quod eis conceſſum priuilegium extiterit. Quod imposterum alia impoſitio vel ſubuentio, collecta, ſubſidium aut aliud denerium * ſuper eis aut eorum bonis ſine eorum conſenſu minime imponerentur. Eoſdem Maiorem, Scabinos, Conſules & Pares accerſunt vt eiuſdem denerij impoſitioni, quod in prædicta villa imponere voluerat, videlicet decem pro Tonello, & 5 ſolidos Turonenſes pro pipa vini in prædicta villa, gubernamento, & Xantonienſi patria oneratis conſentirent. Quod nonobſtantibus eorum iam dictis priuilegiis ſuo fauore fecerunt, hoc attendens antedictus Carolus, quod ſuæ volũtati, licet priuilegiati minime refragarentur, eiſdem Maiori, Scabinis, Conſulibus & paribus, pro reparationibus cæteriſque neceſſitatibus dictæ villæ noſtræ, quæ continuò maris procellarum, & venti rabie inuaditur, Murorum atque Turrium ruinam grandem minitãte dedit & conceſsit quartam partem denariorum ex prædicto denerio Tractæ prouenientium tam in ſæpe dictæ villę gubernamento quam Sanctonienſi patria, volens vt eam quartam partem haberent, te-

* *Charles V. Roy de Frãce. fils de Ieã.*

* *aucun de*

Digitized by Google

nerent & possiderent, quamdiu prędicta Tracta ibidem cursum haberet, plurima priuilegia eis vltra largiendo, quibus gauisi & vsi sunt pacifice dum prædictus Carolus vitam duxit in humanis, post cuius decessum charissimus noster Anna,* eadem priuilegia confirmauit, donauit, & approbauit, quæ pariter defunctus carissimus dominus, & genitor noster gratificans comprobauit, dedit, atque confirmauit, insuper alia plura de nouo largiens, voluit quod his de quibus minime in scriptis docere possent, dum tamen his vsi essent per modum priuilegij amodò in perpetuum vterentur & vltra, quod ipsi Maior, Scabini, pares, & Consules, & prædicti quartam partem eis concessam dictæ Tractæ per manum suam, aut suorum Receptorum, vel eorum quictantiam in posterum acciperent, & pacifice tenerent. Præterea quod ipsi de Rupella pro prædictæ villæ reparationibus & aliis vrgentibus negotiis vsque ad summam duarum millium Librarum Turonensium, anno quolibet super mercantiis intrantibus, prædictam nostram villam aut ex ea exeuntibus imponere possent; Voluit atque permisit & perpetuo concessit eisdem insuper suas libertates; & alia confirmando statuta, longas obseruationes, consuetudines, vsus Franchisias, libertates priuilegia, dona, concessiones; & cætera quæcumque eis per prædecessores suos Reges Franciæ, aut alios vnquam concessa, ad probanda quibus pariter vsi sunt; vsque dum prædictus Dominus ac noster Genitor a vt paci inter eum; & quondam Carolum fratrem suam Aquitaniæ Ducem initæ; consuleretur, guerrarumque & discordiarum motarum & mouere speratarum leuaretur occasio & sedarentur insultus prædictam villam de Rupella citra tamen consensum prædictorum, Maioris, Scabinorum & Parium seruato sibi duntaxat superioritatis Ressorto dedit, eidem Carolo b cessit, remisit, quictauit, & omnino transportauit potestate plenaria, authoritate Regia; & ex certa scientia, qui pariter Priuilegia, per prædictũ Dominum ac genitorem nostrum eisdem de Rupella concessa; idem Carolus noster patruus c concessit & adprobauit & quatenus indigerent eis dedit & contulit quibus pariter vsi sunt, quicte & pacifice, quo vsque idem Carolus diem functus est extremum, d cuius decessu prædicta nostra villa de Rupel-

* *Charles VIII.*

a *Le Roy Louys XI.*

b *Charles Duc de Berry & de Guyenne, frere de Louys XI.*

c *Charles Duc de Guyenne, oncle de Charles VIII.*

d *Il mourut à Bourdeaux au chasteau du Ha, enterré en l'Eglise S. André, ayant esté empoisonné.*

Digitized by Google

la; Dominio noſtro & dictæ noſtræ Coronæ fuit vnita: iterum, attendenſque idem Dominus & Genitor noſter immenſæ fidelitatis inuiolabilem continentiam & debitam obedientiam erga eum & prædeceſſores, noſtros præſtationem, quibus indefeſſo & pluribus aliis famulantibus ſe reddiderant præſentes, eiſdem Maiori, Scabinis, Conſulibus & Paribus noſtræ villæ de Rupella, Priuilegia omnia per prædictum Carolum atque alios Reges Franciæ, aut alios Dominos de Rupella conceſſa, vnà cum Priuilegiis Franchiſiis, libertatibus, ſtatutis, Vſanciis & longis obſeruantiis, donis atque conceſſionibus approbauit, eaque medio iuramento, pro ſe & ſucceſſioribus ſuis pollicitus eſt ſeruare tam in prædictis Priuilegiis quam in Communitate Iuriſdictionis, collegio, iuribus, præeminentiis, denariis, prouentibus, conceſſionibus, donis, & cæteris quibuſcunque & inſuper medio (vt ſupra ſcribitur) iuramento, atque in verbo Regio promiſit dictam villam cum Reſſorto, nuſquam à cætero pro quauis cauſa Cambij, matrimonij ſeu appanagij ſuorum liberorum, fratrum ac conſanguineorum vel aliorum, etiam pro ſuo aut ſuarum perſonarum captione & redemptione extra manum ſuam, & coronam Franciæ alienare vel ponere & ſi prædictam villam contingeret ab inimicis obſedi, Ipſe etiam pro poſſe etiam perſonaliter ſi opus foret ſuccurrere, ac eidem auxilium ſeu iuuamen impartiri vt in Cartha prædicti domini, ac genitoris ſuo Sigillo & filis ſericis munita vberius (prout fertur) declaratur. Nos igitur prædeceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærentes, conſiderantes inſuper, quod erga prædictum Dominum, ac genitorem noſtrum, alioſque Reges & prædeceſſores noſtros prædicti Maior, Scabini, Conſules, & Pares noſtræ prædictæ villæ, plurimum manſerunt commendati, quodque erga nos igitur ſemper amplius offerant totis (vt experientia nos docuit) pro viribus annuere, his de cauſis & aliis pluribus animum noſtrum ad hoc iuſte mouentibus, certa noſtra ſcientia, plenaria poteſtate, & auctoritate Regia, de noſtrorumque Conſanguineorum Conſilio prædicta Priuilegia, & omnia quæcumque alia, de quibus conſtitere in ſcriptis aut etiam minime cõſtabit, dum tamen vſi ſunt per modum priuilegij, eiſdem Maiori, Scabinis, Conſulibus & Paribus, cæteriſque

Digitized by Google

noſtræ villæ habitantibus, vnà cum omnibus ſuis pertinentiis, Communitate, Collegio, Iuriſdictione, Nobilitate, franchiſiis, libertatibus, præeminentiis, prærogatiuis, ſtatutis, cõſuetudinibus, ordinationibus, vſanciis & longis obſeruãtiis, donis, conceſſionibus, Officiis, denariis, prouentibuſq; confirmamus, ratificamus, adprobamus, eaque perpetui roboris firmitatem obtinere volumus, & decernimus, ac eadem omnia & ſingula priuilegia per prædictum dominum genitorem noſtrum, aut alios Reges prædeceſſores noſtros vel alios dominos de Rupella conceſſa, ipſamque Communitatem, Collegium, Iuriſdictionem, Nobilitatem, vnà cum franchiſiis, libertatibus, præeminentiis, prærogatiuis, ſtatutis, conſuetudinibus, ordinationibus & vſanciis, & longis obſeruantiis, donis, conceſſionibus & quibuſcumque denariis, tam dictæ quartæ partis viuorum in prædicta noſtra villa gubernamento, quam patria Sanctonenſi oneratum, de noſtra certa ſcientia, authoritate Regia, & plenaria poteſtate de nouo conferimus, concedimus & donamus per preſentes, volẽtes etiam quod ipſe Maior, Scabini, Conſules, & Pares per manũ ſuam aut ſuorum Theſaurariorum vel Receptorum quictantiam ſimplicem teneant, recipiant, poſsideant ac habeant, prædictam quartam partem Tractæ pacifice & quiete. Promittentes inſuper in verbo Regio pro nobis & ſucceſſoribus noſtris, quod nunquam prædictam villam extra manum noſtram, ac Coronæ Franciæ ac reſſortorum noſtri Parlamenti Pariſiis iuxta eorumdem priuilegia, ponemus, trademus, aut quacumque cauſa alienabimus, ſiue matrimonij noſtri, aut noſtrorum liberorum, appanagij, noſtrorum fratrum, aut conſanguineorum gratia, aut ex quauis alia cauſa, in eiſdem ſuis priuilegiis, conceſſaque priuilegia & dona barragij, Baptiſagij, balezagij, deleſtagij in prædictis cæteraque contenta priuilegiis firma & inuiolabilia eſſe per omnia perpetuo decernimus, ac ſi de verbo ad verbum de iiſdem priuilegiis, aut donis, & de quolibet eorum, aut in eis contentorum fieret ſpecialis & expreſſa mentio, vel inſererentur eadem de verbo ad verbum in his ſcriptis nonobſtantibus quibuſcumque interruptionibus in eiſdem prædictis Maiori, Scabinis, Conſulibus & Paribus per prædeceſſores noſtros aut ſuos officiarios, factis, & quibuſcumque iuribus in corpore iuris, vel ex-

Digitized by Google

tra quæ habent, haberi pro repetitis, Volumus, Conſtitutionibus, reſtrictionibus, mandatis, ſtatutis, ordinationibus, aut aliis quibuſcumque in contrarium facientibus, & ſi prædictam villam (quod abſit) ab hoſtium curſibus inuadi contigerit, ipſam poſſe tenus, etiam perſonaliter ſi expedierit, tueri, defendere, iuuare, ac eiſdem auxilium imparriri promittemus, iuxta eorumdem priuilegiorum contenta. Quocirca dilectis ac fidelibus Conſiliariis noſtris Gẽtibus præſens noſtrum tenentibus, & quæ futurum tenebunt Parlamentum Pariſiis, nec non Computorum, Theſaurarij, Generalibuſque Conſiliariis ſuper Regimini Financiarum noſtrarum, nec non Gubernatori de Rupella, cæteriſq; Iuſticiariis & officiariis noſtris, ſeu eorũ Locatenẽtibus præſentibus aut futuris, aut eorum cuilibet, prout ad eum ſpectauerit, committimus & mandamus, quatenus prædictos Maiorem, Scabinos, Conſules, Pares habitatoreſque dictæ villæ de Rupella, aut eorum ſucceſſores noſtris præſentibus, ratificatione adprobatione, confirmatione, ampliationeque, conceſſione & gratia vti & gaudere pacifice faciant & permittant, abſque impedimento quocumque, quatenus rite & recte vſi ſunt. Et quia valde difficile & quaſi impoſſibile eſſet vbique de eorum Originali, docere eiſdem conceſſimus quod tranſcripto exemplo, vel vidimus Originalium præſentium Littetarum aliorum ſuorumque Priuilegiorum confecto ſub Sigillo Regio & etiam omnibus & ſingulis clauſulis cõtentis in eiſdem Extractis, & redactis in ſcriptis ſub dicto Sigillo Regio, eiſdem tranſcripto exemplo vidimus, clauſulis, & cuilibet ipſorum reſpectiue & Originali prædicto in iudicio & extra adhibeatur plena fides. Quod vt firmum & ſtabile perpetuo perſeueret præſentibus noſtrum Sigilum duximus apponendum, noſtro in aliis, & in omnibus alieno iure ſemper ſaluo.

Datum Cleriaci in menſe Decembri anno Domini 1483. [a] *& regni noſtri primo, ſic ſignatum ſupra plicam per Regem in ſuo Conſilio, in quo vos Dominus Deſquerdes & plures alij erant, A. Brinon. Lecta, publicata & regiſtrata Pariſiis in Parlamento* 27. *die Iulij anno Domini* 1484. *Chartelier. Lecta ſimiliter, publicata & Regiſtrata in Camera Comptorum Domini noſtri Regis Pariſiis* 12. *die Auguſti anno quo ſupra Badouuillier.*

[a] Datte des lettres de Charles VIII. données à Clery en Decembre 1483.

Verification de la Cour de Parlement

Les Threſoriers de France veu par nous les lettres Paten-

Digitized by Google

& Chambre des Comptes.

tes du Roy noſtre Sire en forme de Chartres, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſoubs l'vn de nos ſignets impetrees, à nous preſentees de la partie des Maire, Eſcheuins Pairs, Conſeillers de la ville de la Rochelle faiſant mention comme ledit Sieur leur à confirmé les Priuileges à eux donnez & octroyez par ſes predeceſſeurs Roys de France. Nous apres qu'il nous eſt apparu leſdictes lettres auoir eſté leuees & enregiſtrees en la Cour de Parlement, & auſſi en la Chambre des Comptes, conſentons en tant quà nous eſt l'entherinement & accompliſſement deſdictes lettres, & que leſdicts de la Rochelle iouiſſent du contenu en icelles, pourueu toutesfois que doreſnauant, ils payent les Aydes ou equiualents ainſi qu'ils ont faict cy deuant, meſme les annees dernieres paſſees. Donné ſoubs nos ſignets le 10. iour de Septembre l'an 1484. MORLET.

Verification des Treſoriers de France.

Approbation du Gouuerneur de la Rochelle.

Philippes de Creuecœur Cheuailler de l'Ordre du Roy noſtre Sire, Seigneur Deſguerdes & de Launoy Conſeiller & Chambellan du Roy noſtres Sieur, ſon Lieutenant & Capitane General en ſes pays de Picardie & d'Artois, Gouuerneur & Capitaine de la ville de la Rochelle, Chaſtellenie & Reſſort dicelle Salut. Receu auons les lettres Patentes du Roy noſtred. Sieur en forme de Chartres ſeellees en cire verte en lacs de ſoye. Donnees à Clery au mois de Decembre l'an mil quatre cent quatre vingt trois, à nous preſentees de la partie des Maire & Eſcheuins, Conſeillers, Pairs & autres Manans & habitans de ladite ville, par vertu & authorité deſquelles, & du pouuoir à nous par icelle donné & commis, en enſuiuant le contenu en icelles (par leſquelles le Roy noſtred. Sieur leur a ratifié, confirmé & approuué tous & chaſcuns leurs Priuileges, ſtatuts, & longues obſeruãces,) en tant qu'en nous eſt, & touché, en auons conſenty & conſentons par ces preſentes l'entherinement & d'abondant partant que m'eſtier eſt, leurs auons entheriné, & entherinons, & en icelles entherinans, auons ordonné & ordonnons qu'ils ioüyront de tous & chaſcuns leurs Priuileges, ſtatuts & longues obſeruances, ſans en iceux leur eſtre faict aucun deſtourbier & empeſchement, & tout ainſi & par la forme & maniere, que le Roy noſtred. Sieur le veut & mande eſtre faict par leſdictes lettres donnees à la Rochelle ſoubs le ſeel, du Gou-

Digitized by Google

uernement, le 17. iour de Iuillet l'an 1485. M. Barnage par M. le Lieutenant Barouneau.

Nos requirentes prædicti Supplicantes qui iusiurandum fidelitatis & obedientiæ nobis obnixe præstiterunt, quod ad nostrum Regni aduentum superius insertas Literas, ac omnia & singula in eisdem contenta ratas & gratas habere, confirmareque & roborare dignaremus, huic est quod nos vestigiis prædecessorum nostrorum supradictorum inhærere cupientes, attendentesque immensæ fidelitatis inuiolabilem continentiam & debitam obedientiam erga eundem dominum quondam Carolum & prædecessores nostros, quibus indefessè se reddiderunt præstantes, his igitur & aliis iustis de causis nos ad hæc iuste mouentibus Litteras præinsertas ac omnia & singula Priuilegia in eisdem contenta præfatis Maiori, Scabinis, Consulibus & Paribus, cæterisque dictæ villæ habitatoribus, cum omnibus suis præeminentiis, Communitate, Collegio Iurisdictione, Nobilitate, Franchisiis, libertatibus, præeminentiis, prerogatiuis, statutis, Consuetudinibus, Ordinationibus, Vsanciis, ac longis obseruantiis, donis, Concessionibus, & quibusdam denariis, tam dictæ quartæ partis Tractæ vinorum in prædicta nostra villa, gubernaméto, quam patria Santonensi oneratorum confirmauimus ratifficauimus & approbauimus, ac certa nostra scientia, potestatis plenitudine & authoritate Regia, laudamus, ratifficamus, confirmamus & adprobamus per præsentes volentes & consentientes, vt ipse Maior, Scabini, Consules & Pares, & alij habitatores dictæ nostræ villę Rupellę, & eorum successores, eisdem vtantur & gaudeant in perpetuum quatenus rite & recte vsi sunt, & gauisi, & licet de eisdem præsentibus litteris mentio expressa non habeatur. Quocirca dilectis & fidelibus Consiliariis nostris Gentibus præsens nostrum tenentibus, & quæ futurum tenebunt Parlamentum Parisiis, nec non Computorum, Thesaurariis Generalibus Cõsiliariis super facto & regimine financiarum nostrarum, necnon Gubernatori de Rupella, cęterisque iusticiariis, & officiariis nostris seu eorum Locatenentibus præsentibus aut futuris, aut eorum quilibet prout ad eum spectauerit committimus & mandamus, quatenus prædictos Maiorem, Scabinos, Consules, Pares, habitatoresque dictæ villæ de Rupella, & eorum successores no-

Digitized by Google

noſtris præſentibus, ratificatione, approbatione, confirmatione conceſſione, & gratia vti, & gaudere faciant & permettant abſque impedimento quocumque, quatenus rite & recte vſi ſunt, quod ſi factum vel illatum fuerit, amoueant vel amoueri faciant indilate, quos ad hoc compellendos nouerunt, viriliter & debite compellendo: Et vt prædicta firma & ſtabilia perpetuo perſeuerent, præſentibus noſtrum Sigillum duximus apponendum noſtro in aliis & in omnibus quolibet iure ſemper ſaluo. Datum Compendij menſe Iunij 1498. & Regni noſtri primo a ſic Signatum per Regem Vobis Archiepiſcopo Rhotomagenſi, Domino de Gie Mareſchallo Franciæ, & aliis præſentibus *Robertet*, Viſa, Contentor Budé: & in Dorſo, Regiſtrata *de Refuge*. Et eſt ſcriptum.

a *Confirmation du Roy Louys XII. donnee à Compiegne au mois de Iuin 1498. premier an de ſon Regne.*

Verification de la Cour de Parlemẽt de la Confirmation de Louys XII.

Lecta, publicata & regiſtrata pro gaudendo per prædictos, Maiorem, Scabinos Conſules & alios dictæ villæ de Rupella habitantes Priuilegiis in albo contentis quatenus rite & recte vſi ſunt, Pariſis in Parlamento 24. die Iulij 1498. ſic ſignatum *Pichon*. Quæquidem Priuilegia ſeu quas Litteras præinſertas & omnia & ſingula in eiſdem contenta prædicti Maior, Scabini, Conſules, Pares & alij habitatores dictæ villæ noſtræ Rupellæ nobis ſimiliter ſupplicauerunt & ratas & gratas habere, confirmareque, roborare & de nouo concedere dignaremur. Quapropter nos præmiſſis attentis, diligenterque perſpectis Anteceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærere cupientes, attendenteſque immenſæ fidelitatis inuiolabilem continentiam & debitam obedientiam erga eundem Dominum noſtrum patrem Regem Ludouicum vltimum & prædeceſſores noſtros quibus indefeſſe ſe reddiderant præſtantes, quodque erga nos ſemper amplius offerant, his de cauſis & aliis ad hoc nos mouentibus prælibatas Litteras, ac omnia & ſingula priuilegia in eiſdem contenta, eiſdem Maiori, Scabinis, Conſulibus, & Paribus cæteriſque noſtris dictæ villæ Rupellæ habitatoribus vnà cum omnibus præeminentiis, Communitate, Collegio, Iuriſdictione, Nobilitate Frãchiſiis, libertatibus præeminentiis, prærogatiuis, ſtatutis, Conſuetudinibus, Ordinationibus, Vſanciis & longis obſeruanciis, donis, conceſſionibus, & quibuſcumque denariis, tam dictæ quartæ partis Tractæ, vinorum in prædicta noſtra villa, gubernamento, quam patria Sanctonenſi oneratorum confir-

Commence la Confirmatiõ du Roy Françoiſ I.

mauimus

Digitized by Google

mauimus, ratificauimus & approbauimus, ac ex certa noſtra ſcientia poteſtatis plenitudine, & authoritate Regia laudamus, ratificamus, confirmamus & approbamus, & de nouo in quantum opus eſt dedimus & conceſſimus, damuſque & concedimus de noſtra gratia & authoritate Regia per præſentes, volentes & conſentientes vt ipſi Maior & Scabini Conſules & Pares ac alij habitatores dictæ noſtræ Rupellæ & eorum ſucceſſores, eiſdem vtantur & gaudeant in perpetuum; quatenus rite & recte vſi ſunt & gauiſi, fruanturque & gaudeant de præſenti. Quocirca dilectis & fidelibus Conſiliariis, noſtris Gentibus noſtri Parlamenti Pariſiis, Theſaurariis Franciæ, Generalibuſque Conſiliariis ſuper facto & regimine Financiarum noſtrarum: Gubernatori de Rupella, cæteriſque Iuſticiariis & officiariis noſtris, ſeu eorũ Loca tenentibus præſentibus & futuris, & eorum cuilibet prout ad eum ſpectauerit diſtricte percipiendo, mandamus quatenus noſtris præſentibus confirmatione, approbatione ratificatione, conceſſione & dono prædicto, Maiorem, Scabinos, Conſules, Pares habitoreſque dictæ villæ de Rupella & eorum ſucceſſores vti & gaudere pacifice faciant & permittant, abſque impedimento. Quod ſi forte illatum foret illud reparent & amoueant, ſeu reparari & amoueri faciant indilate viſis præſentibus, quos ad hoc compellendos nouerint, viriliter & debité compellendo. Et quia valde difficile eſſet vbique de eorum originali docere, volumus & conceſſimus quod tranſcripto exemplo vel Vidimus Originalium præſentium Literarum confecto, ſub Sigillo Regio, & etiam omnibus & ſingulis clauſulis contentis, in eiſdem vt Originali prædicto in iudicio & extra adhibeatur plena fides. Et vt prędicta firma & ſtabilia perpetuo perſeuerent, præſentibus noſtrum Sigillum duximus apponendum, noſtro in aliis, & in omnibus quolibet iure ſaluo ſemper. Datum Pariſiis menſe Martio anno Domini 1514. & regni noſtri primo * Signatum ſuper replicam per Regem, Magiſtro Antonio *le Viſte*, Magiſtro Requeſtarum ordinario hoſpitij, & aliis præſentibus *Gedouin*, viſa Contentor. I. *Barthelemy*. Lecta, publicata & regiſtrata, prout per impetrantes in albo nominatos, priuilegiis in eo mentionatis quatenus ipſi, illis hactenus rite & iuſte vſi ſunt gaudendo, & hoc abſque præiudicio & ad onus Arreſtorum

* *Date de la Confirmatiõ du Roy François I. à Paris au mois de Mars 1541. an premier de ſon Regne.*

Verification de la Cour de Parlemẽt.

Digitized by Google

per Curiam Parlamenti datorum & proceſſuum in ea pendentium, Pariſiis in Parlamẽto 5. die Iulij anno Domini 1515. ſic ſignatum *Pichon*. Collatio facta eſt cum originali extracto à regiſtris oridinationum Regiarum in Parlamenti Curia Regiſtratarum ſic ſignatum *Camus*.

Cõfirmation du Roy Henry ſecond. Le Roy Henry ſecond a confirmé leſdits priuileges, par ſa Patente donnee à Fontaine-blean au mois de Ianuier, l'an de grace 1547. ſignée ſur le reply, Par le Roy, DE-LAVBESPINE, *Viſa Contentor*, COEFFIER. Et ſeellee de cire verde, en lacs de ſoye verde & rouge. Verifiee en la Cour de Parlement, le 8. iour du mois de Mars 1549.

Signee, DV-TILLET.

Cõfirmation du Roy François ſecond. Le Roy François ſecond, par Patentes donnees à Blois au mois de Decembre, l'an de grace 1559. & de ſon Regne le premier, Signee DV-MESNIL, & ſur le reply, Par le Roy, ROBERTET, *Viſa Contentor*, HVRAVLT, & ſeellee du grand ſeel de cire verte, à lacs de ſoye verte & rouge: & ſur le reply eſt eſcrit;

Regiſtrees, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, en conſequence de la verification des priuileges octroyez aux impetrans cy-deuant faicte, pour en iouyr par eux, ainſi que bien & deuement ils en ont iouy cy-deuant, iouyſſent & vſent de preſent. A Paris en Parlemẽt, le 6. iour de May, l'an 1572.

Sgné, DV-TILLET.

Et encores Verifiees par les Generaux des finances eſtablis à Tours le 13. iour d'Aouſt 1567.

Signé, DE-BEAVNE.

Cõfirmation du Roy Charles neufieſme. Le Roy Charles neufieſme par ſes Patentes donnees à Blois au mois de May, l'an de grace 1572. & de ſon regne le douzieſme. Signee CHARLES, & ſur le reply, Par le Roy eſtãt en ſon Conſeil, DE-NEVFVILLE, *Viſa Cõtentor*, DE-BAYVOBVS: & ſeellees du grand ſeel de cire verte en lacs de ſoye verte & rouge, & ſur le reply eſt eſcrit;

Enregiſtrees, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, en conſequence de la verification des priuileges octroyez aux impetrans cy-deuant faicte, & pour en iouyr par eux, ainſi que bien & deuement ils en ont

Digitized by Google

iouy & vſé, iouyſſent & vſent de preſent. A Paris en Parlement, le 16. iour de May, l'an 1572.

Signé, DV-TILLET.

Le Roy Henry troiſieſme par ſes lettres donnees à Paris, l'an de grace 1576. de ſon Regne le douzieſme, Signé Henry: & ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, *Viſa Contentor*, Blanquet: ſeellees de cire verte en lacs de ſoye verte & rouge, & ſur ledit reply eſt eſcrit, Regiſtrees, ouy ſur ce le Procureur General du Roy comme il eſt contenu au Regiſtre de ce iour, à Paris en Parlement le 17. iour de Iuillet l'an 1578. *Cõfirmation du Roy Henry troiſieſme.*

Signee, DE-HEVEZ.

Regiſtrees ſemblablement en la Chambre des Comptes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy en icelle, le vingt-neufieſme iour d'Aouſt l'an 1576.

Signé, DE-LA-FONTAINE.

Le Roy Henry le Grand quatrieſme du nom, par Charrre donnee au camp deuant Roüen au mois d'Auril, l'an de grace 1592. & de ſon regne le troiſieſme, de luy ſignees, ſur le reply, Par le Roy, FORGET: ſeellé du grand ſeel de cire verte en lacs de ſoye verte & rouge. Et ſur le reply eſt eſcrit. *Cõfirmation du Roy Henry quatrieſme.*

Regiſtrees, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, ſuiuant l'Arreſt de ce iour, & aux charges y contenuës. A Tours en Parlement, le 7. Decembre, l'an 1593.

Signé, TARDIER.

Regiſtrees en la chambre des Comptes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour en iouyr par les impetrans, ainſi qu'il eſt conteu au Regiſtre de ce iour. A Tours, le 12. *Ianuier* 1594.

Ainſi ſigné par ordonnance de la Chambre, PINEAV.

Et ſur le meſme reply auſſi eſcrit;

Regiſtrées au Greffe de la Cour des Aydes, ſur ce ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en ces preſentes, ſelon leur forme & teneur, & tout ainſi que par le paſſé ils en ont bien & deuement iouy & vſé, iouyſſent & vſent encores de preſent, ſuiuant l'Arreſt de ce iourd'huy. A Paris en ladite Cour des Aydes, le 14. *iour de Iuillet* 1594.

Ainſi ſigné, PONCET.

Digitized by Google

RECVEIL DE DEVX EXTRAICTS DV Regiſtre des Conſeils de la Ville de la Rochelle: Enſemble les Articles du Reglement paſſé & accordé entre les Maire, Eſcheuins, Conſeillers, & Pairs, & les Bourgeois Iurez de Cõmnne Manans & Habitans de ladite Ville.

Extraict des Regiſtres du Conſeil de la ville de la Rochelle, du Samedy 22. iour de Mars 1614.

IEs Maire, Eſcheuins, Conſeillers, & Pairs de ladite ville aſſemblez en leur Conſeil ordinaire, & au ſon de la Cloche, à la maniere accouſtumee, declarent de leur libre & franche volonté, qu'ils n'entendent s'ayder n'y preualoir de l'Arreſt par eux obtenu au Conſeil du Roy le 27. iour de Feurier dernier, ſur le fait de la tolutiõ des Cadenats appoſez à la Chaine & porte de Maubee, ne autres chefs cõtenus par ledit Arreſt, preiudiciables aux droicts des Bourgeois & habitans, ny pareillement de la ſignification faite ce iourd'huy à Pierre Bernardeau, Iacques Grenot, & Iean Tharay, ains conſentent leſdicts Maire, Eſcheuins, & Pairs, que les contreclefs deſdits cadenats ſoiẽt & demeurent auſdicts Bourgeois, leurs appartenant par leurs priuileges, ainſi que des autres portes, & qu'ils rapportent le nom de celuy qui aura leſdites contreclefs par chacun iour à la maniere ordinaire. Et qu'en ce faiſant ledit Arreſt & ſignification d'iceluy demeurent comme nul, non faict & aduenu. Faict au Conſeil leſdits iours & an que deſſus.

Signé I. du Vergier Secretaire des Conſeils.

Digitized by Google

EXTRAICT DV REGISTRE DES Conſeils de la ville de la Rochelle, du vingt-neufieſme Mars mil ſix cents quatorze.

AVIOVRD'HVY vingt-neufieſme deſdits mois & an, les Maire, Eſcheuins, Conſeillers & Pairs de ceſte ville, aſſemblez en Conſeil à la maniere accouſtumee en l'Eeheuinage de ceſte ville, Sont comparus Pierre Bernardeau, Iacques Grenot, Iſraël Torterue, Iean Tharay, Zacharie Chaton, Bernard Philebert, Iean Broſſard, tant pour eux que pour Simon Papin abſent, tous Procureurs des Bourgeois, manans & habitans de ceſte ville, qui nous ont dit & remonſtré que le iour d'hyer ils auroient donné & deliuré à monſieur le Maire les articles & demandes du Reglement par eux pourſuiuy à l'encontre deſdicts Maire, Eſcheuins, & Pairs, eſtans au nombre de vingt-huict. Leſquels Articles ledit Maire auroit fait voir en ſa maiſon auſdicts Eſcheuins & Pairs, & auroit fait entendre auſdits Procureurs que la reſolutiõ priſe en ſa maiſon auroit eſté: Que ledit Corps de Ville apportoit ſon conſentement auſdits Articles ſous le bon plaiſir du Roy. Et d'autant que ledit conſentement doit eſtre fait au preſent Conſeil, leſdits Procureurs nous auroient preſentez leſdits Articles ſignez d'eux, requerant le Conſeil qu'il luy plaiſe en faire faire la lecture, à ce qu'ils ſoient enregiſtrez & executez ſelon la teneur d'iceux. Et encores que la memoire des choſes paſſees, en conſequẽce deſdites demandes, ſoit eſteinte, ſans qu'à l'aduenir aucun de part ne d'autre ne s'en puiſſe reſſentir. Et encores qu'en conſequence dudict Reglement leſdits Bernardeau, Grenot, Torteruë, Tharay & Chaton, cinq d'iceux dits Procureurs denommez par leſdits Bourgeois, manans & habitans de ceſte ville, pour aſſiſter auſdits Conſeils ſoient receus & inſtallez, & le ſerment pris par mondit ſieur le Maire de tenir les Conſeils ſecrets ſuiuant ledit Reglement. Le Conſeil a eſté d'aduis que le precedent Conſeil tenu le iour d'hyer en la maiſon de mondit ſieur le Maire ſoit approuué, & en ce faiſant conſentent leſdicts

Digitized by Google

Maire, Eſcheuins, & Pairs, que leſdits Articles & demandes deſdits Bourgeois, manans & habitans de ceſte ville, preſentez & exhibez, & ſignez des ſuſdits Procureurs ſoient executez, & qu'a cet effect ledit Reiglement ſoit entegiſtré aux fins d'y auoir recours par les parties, toutesfois & quantes: & en ce faiſant que leſdits Bernardeau, Grenot Torterue, Tharay & Cathon nommez pour Procureurs, & preſentez par les Commiſſaires deputez des huict compagnies de ceſte ville; Sçauoir par Iean Pinaut & Iacques Bureau de la compagnie du Perrot, Pierre Hotton & Eſtienne Mignot de la compagnie du Temple, Gedeon Dehinſe, Iſaac Duquerui & Iacques Iayeleau l'aiſné de la compagnie de S. Nicolas, Beniamin de la Salle, tant pour luy que pour Martin Dariette de la compagnie de la grād Ruc; Dauid Blays & Iean Gerault de la compagnie de S. Yon, Iean Guillemeau & Theodore Goyer de la compagnie du Carrefour, Iean Guerineau & Iean Payaut de la compagnie du Minage, Pierre Mignot & Pierre Georget de la compagnie de Congnes, preſteront le ſerment & ſeront receus pour aſſiſter auſdits Conſeils ſuiuant le deuxieſme deſdits Articles. Et encores que toutes choſes paſſees pour raiſon des choſes ſuſdites de part & d'autre demeurent eſteintes & aſſoupies, comme choſes non faites ne aduenues, le tout ſous le bon plaiſir du Roy, & de nos Seigneurs de ſon Conſeil. Et ſuiuant ce ont leſdits Bernardeau, Grenot, Torterue, Tharay & Chaton preſté le ſerment entre les mains dudit Sieur Maire de tenir les Conſeils ſecrets, & ſe comporter en leurs charges au deſir dudit Reiglement & conformément à iceluy.

S'ENSVIT LA TENEVR DES ARTICLES mentionnez cy-deſſus.

ARTICLE I.

QVe les Bourgeois Iurez de Commune, manans & habitans de ceſte ville de la Rochelle pourront eſlire choiſir & nommer annuellement d'entr'eux iuſques au nombre de cinq Procureurs, ſçauoir de chacune parroiſſe vn, qui aurõt droict & pouuoir de s'aſſem-

Digitized by Google

bler quand bon leur ſembera, auecques tel nombre d'autres Bourgeois & habitans que la neceſſité le requerra, en le faiſant ſçauoir à Monſieur le Maire, & aduertiſſant Monſieur le Procureur du Roy, en cas d'aſſemblee autre que deſdits Procureurs.

II.

Qu'iceux dits Procureurs auront droict d'entrer dans le Corps de la maiſon cõmune de ceſte dite Ville à la tenuë des Conſeils, ſans toutesfois y auoir voix deliberatiue, mais ſeulement pour faire toutes demandes, propoſitions, oppoſitions & appellations neceſſaires, tant pour la conſeruation des droicts, priuileges, franchiſes & libertez appartenans auſdits Bourgeois & habitans, que pour l'execution & entretenement du preſent Reiglement, & que pour cet effect, & afin d'obuier & empeſcher qu'aucune contrauention y puiſſe eſtre faite: Que leſdits ſieurs Maire, Eſcheuins & Pairs ne pourront pour quelque cauſe que ce ſoit faire aucunes conuocations, aſſemblees, ſtatuts, ordonnances & reſolutions ailleurs qu'en ladite Maiſon commune, & au ſon de la cloche & campane, ſur peine de nullité.

III.

Qu'iceux dits Procureurs auront vne contreclef du Treſorier ou ſont les priuileges, papiers, enſeignemens & titres qui leur appartiennent en commun, & leſdits Bourgeois & habitans vne contreclef de la Cheſne & porte de Maubec ainſi que des autres portes de la ville.

IIII.

Que les Eſcheuins & Pairs ne pourront en aucune maniere reſigner leſdits lieux & places d'Eſcheuins & Pairs, ains y ſeront à vie. Et que aduenant vacquance par mort ou autrement d'aucunes deſdites places de Eſcheuins, le plus ancien Maire Pair, ou le premier pair y ſera admis, & de l'vne deſdites places de pairs y ſera pourueu d'vn Bourgeois de l'aage de trõte ans au moins, Et que pour ce faire leſdits Bourgeois & habitans en nommeront trois d'entr'eux dans le iour, qu'ils preſenteront à l'inſtant audit ſieur Maire & Corps de ville, qui ſeront tenus d'en accepter ſur le champ l'vn des trois: Et neantmoins ou aucuns de ceux qui ſeront nommez par leſdits Bourgeois & habitans ſoient natifs de la ville & gouuer-

Digitized by Google

nement, ils seront preferez aux autres, se trouuans esgaux en voix, pour estre presentez audit sieur Maire, & Corps de Ville.

V.

Que toutes brigues, tant pour la Mairie qu'autres charges & offices seront du tout abolies, & ou il se trouueroit quelqu'vn qui se fust ingeré à aucunes brigues d'icelle Mairie, charges & offices, qu'il sera declaré decheu de ses pretẽsions, & incapable d'aucunes charges publiques. Et pareillement que tous ceux qui par sordidité & à prix d'argent se sont introduits, & ont esté pourueus & instalez és lieux & places d'Echeuins & Pairs audit Corps de Ville, depuis l'opposition formee par lesdits Bourgeois & habitans seront demis desdictes charges, & à icelles pourueu comme dessus.

VI.

Que les gages des sieurs Maires ne pourront estre cy-apres que de la somme de quinze cents liures, selon qu'elles sont de present, & sans qu'icelles puissent estre augmentees. Et que lesdits sieurs Maires seront tenus à la fin de leur Mairie bailler en espece vne piece d'artillerie du prix & poids qu'il plaira à leur liberalité, qui demeurera en proprieté à la ville, & sur laquelle, si bon leur semble, ils pourront faire grauer leurs armoiries.

VII.

Que lesdits sieurs Maire, Escheuins & Pairs ne pourront obtenir aucunes lettres d'assiette, ne faire aucune leuee de deniers sur lesdits Bourgeois & habitans sans leurs consentemens expres, passez & arrestez en assemblees faites par leursdits Procureurs, & qu'ils nommeront les Taxeurs & Collecteurs d'entr'eux.

VIII.

Que lesdits sieur Maire, Escheuins & Pairs ne pourront en aucune maniere empriſonnier ou faire empriſonner aucuns desdits bourgeois, manans & habitans de leur propre authorité, pour quelque cause que ce soit, sinon informations prealablement faites, Decrets decernez, & en cas de leur iurisdiction & cognoissance seulement, si ce n'est en crime de leze-Majesté, & flagrant delict.

IX.

Digitized by Google

IX.

Que lesdits sieur Maire, Escheuins & Pairs ne pourront rien statuer contre & au preiudice des droicts & priuileges desdits Bourgeois & habitãs, sur peine de nullité. Et ne pourront pareillement faire loix seuls, statuts & ordonnances, que pour l'entretenement de la Police seulement.

X.

Que lesdits sieur Maire, Escheuins & Pairs ne pourront en aucune maniere prendre les fermes de la ville directemẽt ou indirectement, soit par eux ou par personnes interposees par iceux, sur peine de priuation de leurs charges.

XI.

Que les Greffiers des Conseils de la maison Commune de la ville seront tenus de representer aux procureurs desdits Bourgeois & habitans les Registres des Conseils, toutes les fois qu'ils en seront sommez & requis par eux de leur deliurer des grosses d'iceux à leurs despens & prix raisonnables, & mettre le receu au pied des expeditions.

XII.

Que les Comptes qui se rendront par chacun an par les Tresoriers des deniers communs & d'octroy, ne se pourront rendre ny estre procedé à l'examen d'iceux que au prealable il n'y aye iour certain & assigné pour cet effect, & que la Cloche n'aye sonné trois iours subsecutifs, d'vne heure à chacun iour à huis ouuerts. Ausquels comptes & examen: comme pareillement à ceux des Hospitaliers, assisteront lesdits Procureurs desdits Bourgeois & habitans auecques tel nombre d'entr'eux qu'ils y voudront appeller, sans toutesfois esperer aucune taxe & salaire, & au tout auront voix deliberatiue, & signeront lesdits Comptes.

XIII.

Que les Controolleurs des bastimens, fortifications, & de l'artillerie, seront pris d'entre les Bourgeois & habitans, nommez par chacun an par lesdits Procureurs, & feront le serment requis és mains dudit sieur Maire.

XIIII.

Qu'il ne pourra y auoir aucun Capitaine en chef du Corps qui ne soit aagé de trente cinq ans. Que leurs Lieutenans & Enseignes seront esleus & choisis par les Bourgeois & habi-

Digitized by Google

tans de leurs Compagnies, Que les trois Chefs d'icelles feront eſlection des autres membres, & tous actes & reiglemens concernant le fait des Armes ſe vuideront par ledit ſieur Maire, & par les trois Capitaines de chacune Compagnie. Et outre que dans les Corps de Garde leſdits Bourgeois & habitans ne recognoiſtront pour leur commander que ledit ſieur Maire, leurs Capitaines & membres de leurs Compagnies qui ſeront en charge eſtablis ſous l'authorité du Roy.

XV.

Que nul ne ſera demeurant en ladite ville, de quelque qualité & condition qu'il ſoit, ſans en excepter quelconque, ne ſera exempt des Gardes ordinaires de ladite ville, tant de iour que de nuict, ſuiuant les priuileges d'icelle. Et que neantmoins tous ceux qui auront attaint l'aage de ſoixante ans ne pourront eſtre abſtraints de faire les fonctions de nuict en perſonne ſi bon ne leur ſemble.

XVI.

Que nul de ceux qui ſont natifs de ladite ville & gouuernement ayans pignon ſur rue valant cinq cens liures ſans fraude, ne ſera receu Bourgeois qu'en ayant reſidé deux annees actuellement en ladite ville, & qu'il n'aye porté les frais & charges par le ſuſdit eſpace. Quant aux autres habitans nõ Originaires de ladite ville & Gouuernemẽt qu'ils n'ayent porté leſdits faix & charges, & fait reſidence actuelle ayant pignon ſur rue de ladite valeur, le temps de cinq annees. Et neantmoins que ceux qui ont eſté receus Bourgeois, & qui ne ſupportent leſdits faix & charges ſeront rayez de la matricule deſdits Bourgeois.

XVII.

Que les enfans de la ville & Gouuernement, ô les conditions que deſſus, ſeront receus à la Bourgeoiſie à la meſme taxe des enfans des Pairs & Eſcheuins. Et au regard des autres non Originaires de ladite ville & Gouuernement de la ſuſdite condition, payeront ſeulement, outre ladite taxe vn cent de Rozette ou de Salpeſtre, à la diſcretion de Meſſieurs du Corps de Ville.

XVIII.

Que le ſerment que feront leſdits Bourgeois ne ſera autre que celuy qui eſt porté & preſcript par leſdits priuileges, ne

pareillement celuy que feront annuellement les maiſtres Regardes de chacun meſtier.

XIX.

Que les droicts & priuileges ſe pourſuiuront au cas qui y eſchoit, aux frais & deſpens des deniers communs, enſemble les procés procedans des demandes, propoſitions, oppoſitions, & appellations formees & interiectees par leſdits Procureurs.

XX.

Que les Habitans & Iurez de Commune ayans porté les faix & charges l'eſpace de deux ans entiers, pourront eux & leurs enfans vendre & debiter leurs reuenus & denrees à telles perſonnes que bon leur ſemblera, en payant les droicts deubs au Roy & à la ville, ſoit en gros, ſoit en detail, nonobſtant tous ſtatuts à ce contraires.

XXI.

Que les Bourgeois & habitans ayans heritages dàs le gouuernement pourront faire venir leurs fruicts en la ville, ſans crainte de confiſcation, pourueu que ce ne ſoit que pour leur prouiſion ſeulement quant au vin.

XXII.

Que les executions des deffaux des Gardes ſe feront ſur les meubles mais non par corps, ne ſur les fermetures des portes, boutiques, feneſtres, outils des Artizans, & autres vſtenſiles neceſſaires au meſtier. Et que les deniers deſdits deffaux ſeront employez tout ainſi que les autres deniers communs aux reparations, fortificatiõs & munimãs de ladite ville, dont & deſquels le Treſorier d'icelle tiendra Compte.

XXIII.

Que les deniers prouenans des charges & offices de la ville, dont beaucoup ſont pourueus à vie ou autrement, comme de Courtiers, Compteurs de poiſſon ſallé & paré, de Graueleur, des Pacqueurs de Harans, & de ceux de la Balaine, des Allotiſſeurs de Cuirs & meſures de Charbon de terre, de Garde & Concierge de l'Eſcheuinage, des Canonniers, des Portiers, tant des portes que de la Chaine, d'Ancaueur & Crieur de vin qui ſe vend en detail, de maiſtre Maçon, Charpentier & Serrurier de la maiſon de ville, de maiſtre Paueur, des Gagers de Maire, des Sergents de Maire,

Digitized by Google

de l'Escuyer de la Maireſſe, de commandeur de Patrouille, d'Horlogeur & de Peintre de la Ville, des Fonteniers & faiſeurs de Recerche, & generalement d'autres Offices de la Ville ſeront employez aux deniers communs, & non au profit du Maire, & mis entre les mains du Treſorier.

XXIIII.

Que ceux qui ſont employez aux charges publiques (fors & excepté le Treſorier de la Ville & les deux Hoſpitaliers) les Capitaines des Tours, comme le maiſtre & Controolleur d'œuure, le Procureur de la Ville, le Greffier des Conſeils, le Iuge de la Mairie, & Coadiuteurs à la Iuriſdiction dudit Maire, Capitaines & Controolleurs de l'Artillerie, Auditeurs des Comptes, tãt deſdits Treſoriers que Hoſpitaliers & autres, ne pourront tirer aucuns gages en conſequence de leurſdites charges, leſquelles aux conditions que deſſus leſdits Bourgeois & habitãs offrent faire & exercer de leur part.

XXV.

Qu'il ne ſe pourra faire aucunes baillettes des maiſons & places publiques dans l'enclos de ladite Ville, que ce ne ſoit auec & appellez les Procureurs deſdits Bourgeois & habitans ſans aucune fraude, & à l'extinction de la chandelle, y ayant iour aſſigné pour cet effect au ſon de la Trompette & par affiches publiques, comme ſe font les proclamations ordinaires.

XXVI.

Que les Procureurs de Police ne pourront pendre aucun droit aux amendes qui prouiẽdront du fait de la Police ainſi qu'ils font iournellement, mais que toutes leſdites amendes ſeront deliurees au Treſorier qui en tiendra compte. Ce que leſdits Bourgeois & habitans offrent faire aux ſuſdites conditions.

XXVII.

Que le Maire ne pourra exiger aucun ſerment des Pairs lors qu'ils ſeront par eux receus, de luy donner leurs voix & ſuffrages toutesfois & quantes qu'il ſera queſtion de l'eſlection d'vn autre Maire, ains que les ſermens deſdits Pairs ſe feront ſuiuant & au deſir deſdits priuileges, & non autremẽt.

XXVIII.

Et finalement que les deliberations, Conſeils & ordonnan-

Digitized by Google

ces faictes par ceux dudit corps de ville és mois de Iuin & Iuillet derniers, six cents treize, par lesquelles ils auroiẽt rayé & biffé de la matricule des Bourgeois Simon Papin l'vn de leurs Procureurs, Pierre Mignot, Iean Gerault, Iean Bernon, & autres Bourgeois & habitans pour s'estre opposez à l'empriſonnement de la perſonne de Bernard de Marſan auſſi l'vn deſdits Bourgeois, & generalement tous autres Conſeils, deliberations & ordonnances preiudiciables aux droicts, franchiſes & libertez deſdits Bourgeois & habitans ſeront caſſez, tirez, oſtez, & rayez des Actes & Regiſtres de la maiſon Commune, ſans que cy-apres on s'en puiſſe ſeruir contre leſdicts Bourgeois & habitans, ny les oppoſer en aucune ſorte & maniere auſdits Papin, Mignot, Bernon, Gerault & autres. Ainſi ſignez, P. Bernardeau, I. Grenot, Iſrael Torterue, I. Tharay, Z. Chaton, B. Philebert, & I. Brouſſard. Faict les iours & an que deſſus.

Signé, I. du Vergier Secretaire des Conſeils.

ARTICLES ACCORDEZ EN LA SECONDE Mairie de Louys Berne Eſcuyer, ſieur du Pont de la Pierre, Conſeiller du Roy noſtre Sire, Maire & Capitaine de ceſte ville de la Rochelle, en l'an preſent 1615.

Extraict des Regiſtres des Conſeils de la maiſon Commune de ceſte ville de la Rochelle, du Samedy vnzieſme iour du mois d'Auril, an que deſſus.

EEs Maire, Eſcheuins, Conſeillers & Pairs, Bourgeois & habitans, & leurs procureurs, deſirant preuenir les inconueniens auſquels tous les habitãs de ceſte ville peuuent tomber par la continuation des diuiſions, animoſitez & partialitez, & de voir entre tous vne bõne paix & concorde, par le moyen de laquelle ladite ville puiſſe eſtre conſeruee pour le ſeruice de Dieu & du Roy, ſous l'authorité de monſieur le Maire, ont entr'eux arreſté.

Digitized by Google

Que les noms de Trepelus , Originaires , Francs-bourgeois, Traiſtres, & autres de partialitez & rancunes, ſeront ſupprimez.

Que la memoire de toutes offenſes paſſees, tant generales que particulieres, ou des meſcontentemens donnez de la part de ceux qui ont eſté nommez ou qualifiez tels, ou autres, ſera du tout abolie.

Que pour ceſt effect les Maire, Eſcheuins, Conſeillers & pairs, & tous autres habitans de ceſte ville, de quelque qualité ou condition qu'ils ſoient, feront des proteſtations & iuremens ſolemnels entre les mains de monſieur le Maire, d'oublier le tout, & ne s'en reſſouuenir ne inquieter les vns les autres, pour quelque cauſe, & ſous quelque pretexte que ce ſoit.

Que tous les ſuſdicts nommez iureront en outre, & promettront en la forme & maniere que deſſus, de garder & obſeruer inuiolablement les vingt-huict Articles accordez par leſdits ſieurs Maire, Eſcheuins, Conſeillers & pairs, auſdicts Bourgeois & habitans le 29. iour de Mars 1614. & l'ordre faict en conſequence pour la nomination de ſix de chacune Compagnie de ceſte ville pour l'execution d'iceux, & de n'y contreuenir, ny ſouffrir y eſtre contreuenu directement ou indirectement, le tout ſous le bon plaiſir du Roy.

Que dudit ſerment & promeſſe ſera fait regiſtre dans lequel ſeront enregiſtrez les noms, ſurnoms & qualitez de tous ceux qui feront ledit ſerment.

Que ceux qui ne ſeront pas en Ville lors que ledit ſerment ſera fait, ſeront tenus ſe preſenter au premier Conſeil qui s'y tiendra incontinent apres qu'ils y ſeront arriuez & entrez pour le preſter entre les mains de mondit ſieur le Maire, & ſe faire enregiſtrer audit Regiſtre.

Que tous ceux qui voudront cy apres demeurer en ceſte Ville, ſeront obligez de faire ſemblable choſe, & iuſques à ce qu'ils l'ayent faict ne pourront iouyr d'aucuns droicts ny priuileges attribuez aux Bourgeois & habitans, & ſeront tenus & reputez comme forains & eſtrangers.

Que ſi quelqu'vn contrenient à ce que deſſus, il ſera pourſuiuy par le Corps de Ville, & ſous le nom d'iceluy, & par les Procureurs des Bourgeois & habitãs par toutes voyes deües,

Digitized by Google

iuſtes & raiſonnables, comme perturbateurs du repos public. Faict les iours & an que deſſus.

Signé S. THEVENIN Secretaire des Conſeils.

EXTRAICT DE LA MATRICVLLE des Maires qui ont commandé en la ville de la Rochelle depuis l'erection & inſtitution du college des cens Eſcheuins & Pairs, qui fut en l'an 1199. par priuilege à eux donné par Alienor Royne d'Angleterre Ducheſſe de Normandie & d'Aquitaine, Comteſſe de Poictou, auquel an fut premier Maire.

L'an 1199.	SIRE ROBERT DE MONT-MIRAIL qui baſtit & fonda l'Egliſe de Puilbreau, où il fut enterré ſur la fin de la deuxieſme Mairie qu'il deceda.
1200.	Ledit DE MONT-MIRAIL pour la deuxieſme fois.
1201.	SIRE GVILLAVME DE MONTMIRAIL.
1202.	SIRE SAVRY DE RODHEFORT.
1203.	SIRE ROLAND DE MATAS.
1204.	SIRE GVILLAVME DE LA ROCHE.
1205.	SIRE PIERRE DE FAYE.
1206.	SIRE GVILLAVME DE MONTMIRAIL pour la deuxieſme fois.
1207.	SIRE PIERRE DE LOVPSAVLT.
1208.	SIRE HELIE DE THVNES.
1209.	SIRE PIERRE AIMERY.
1210.	SIRE MAINARD POCHEREAV.
1211.	SIRE ESTIENNE DV PAYAV.
1212.	SIRE HVGVES BERNARD.
1213.	SIRE ROBERT DE MONTFORT
1214.	SIRE BERTHOVME' COVSTET.
1215.	SIRE GVILLAVME DEMAVZE'.
1216.	SIRE MANGOV DE MELLE.
1217.	SIRE PIERRE DE LOVPAVLT pour la ſeconde fois.
1218.	SIRE IEAN VIVEN.
1219.	SIRE GEOFFROY DE LA ROCHE.

Digitized by Google

1220. SIRE IEAN GALERNE.
1221. SIRE GILBERT VANDER pour la premier fois.
1222. SIRE GIRAVLT DE LA CAMBRE.
1223. SIRE HELIES GVINEBERT.
1224. SIRE RAIGNOVL DE FAYE; auquel an Louis VIII. du nom vint à la Rochelle, où il assiega dedans Sauary Demauleon Gouuerneur de Guienne pour le Roy d'Angleterre, & prit ladite Ville par composition des Habitans, ausquels il donna les priuileges cy-deuant transcripts.
1225. SIRE GVILLAVME DE MAVZE' pour la seconde fois.
1226. SIRE ROBERT DEMONTFORT pour la seconde fois.
1227. SIRE GIRAVLT ARBERT, auquel Messire Guy Demeruille Cheualier au mois de Iuin iura pour Louys VIII. du nom Roy de France, de garder & entretenir les priuileges, libertez octroyees aux Maires, Escheuins, Pairs, Bourgeois, Manans & Habitans de la Rochelle, par ledit Seigneur Roy.
1228. SIRE GILBERT VANDER pour la deuxiesme fois.
1229. SIRE GVILLAVME ARBERT.
1230. SIRE GVILLAVME DVPAYAV.
1231. SIRE PIERRE DE RONFLAC.
1232. SIRE GVILLAVME DVRANT.
1233. SIRE PIERRE GRELLIER pour la premiere fois.
1234. SIRE IEAN DEIART.
1235. SIRE HERVE' DERIBEDOE'.
1236. SIRE PIERRE GRELLIER pour la deuxiesme fois.
1237. SIRE ROBERT DELALLOV.
1238. SIRE GVILLAVME BATAILLE.
1239. SIRE PIERRE GRELLIER pour la troisiesme fois.
1240. SIRE NICOLAS DECLOCESTRE.
1241. SIRE HVGVES DE FAYE.
1242. SIRE NICOLAS DECLOCESTRE pour la secõde fois.
1243. SIRE AYMERY IOVSSEAVME.
1244. SIRE PHILIPPES DE FAYE.
1245. SIRE ARNAVD DEFEISSAC.
1246. SIRE GEOFFROY DEFAYE.
1247. SIRE HELIE DEBEAVMENER.
1248. SIRE RAIMOND DELOVPSAVLT.
1249. SIRE GIRARD VANDER.
1250. SIRE GVILLAVME DEFAYE.
1251. SIRE SAVARY DECAHOVRS.
1252. SIRE NICOLAS DECLOCESTRE pour la troisiesme fois.
1253. SIRE RAIMOND DELOVPSAVLT pour la seconde fois.
1254. SIRE SAVARY DEFAYE.

SIRE

Digitized by Google

1255. SIRE PIERRE FOVLCHER.
1256. SIRE PIERRE DE RONFFLAC.
1257. SIRE NICOLAS DECLOCESTRE pour la quatrieſme fois.
1258. SIRE GIRARD VANDER pour la ſeconde fois.
1259. SIRE PASCAVLT DEMATHAS.
1260. SIRE HELIES DERONFLAC pour la ſeconde fois.
1261. SIRE ARNAVLT DE FEISSAC pour la ſeconde fois, qui deceda en ſa Mairie, luy fut ſubſtitué,
1262. SIRE PHELIPES DEGLICESTRE pour la premiere fois.
1263. SIRE HELIES DERONFLAC pour la troiſieſme fois.
1264. SIRE BERTHOME' COVSTET.
1265. SIRE GVILLAVME GOMBERT.
1266. SIRE GILBERT VANDER.
1267. SIRE HELIES DERONFLAC pour la quatrieſme fois.
1268. SIRE GILBERT VANDER pour la ſeconde fois.
1269. SIRE PHELIPES DEGLICESLTRE pour la ſeconde fois.
1270. SIRE THOMAS DELEISQVE pour la premiere fois.
1271. SIRE IEAN AYMERY, auquel Meſſire Iean de Vallette & Ardouin de Maillé Cheualiers Seneſchaux de Xainctonge & de Poictou, firent ſerment & iurerent de garder & entretenir les privileges de ladite Ville.
1272. SIRE GILBERT VANDER pour la troiſieſme fois.
1273. SIRE GVILLAVME DAIGRE.
1274. SIRE PHILIPES DEGLICESTRE pour la troiſieſme fois.
1275. SIRE BERTHOVME' COVSTET pour la deuxieſme fois.
1276. SIRE THOMAS DELEISQVE pour la deuxieſme fois.
1277. SIRE SAVARY BATAILLE.
1278. SIRE GIRARD DE LA GRAVELLE, enuers lequel Meſſire Robert de la Chapelle Cheualier Seneſchal de Poictou fut condamné par Arreſt de iurer au Maire de garder les couſtumes & libertez de la Ville de la Rochelle.
1279. SIRE AIMERY DVPOIS pour la premiere fois.
1280. SIRE PIERRE DE RONFLAC.
1281. MESSIRE LAVRENS DE MATHAS.
1282. MESSIRE PIERRE DE BAILLAC.
1283. SIRE THOMAS DELEISQVE pour la troiſieſme fois.
1284. SIRE RAIMOND DE LA MOTHE.
SIRE HVGVES VIGVIER.
1285. SIRE GIRARD DE LA GRAVELLE pour la deuxieſme fois.
1286.

Digitized by Google

1287. Maistre PIERRE DE BAILLAC pour la deuxiesme fois, auquel Messire François de Nugeuille Cheualier, Seneschal de Xainctonge iura en la salle du chasteau de garder & entretenir les priuiles de ladite ville.

1288. SIRE GVILLAVME DE VER.

1289. SIRE PIERRE DE MAVLEON.

1290. SIRE AIMERY DV POIX pour la deuxiesme fois.

1291. Maistre PIERRE DE BAILLAC pour la troisiesme fois.

1292. SIRE GIRAVLT DE PIDEVIL pour la deuxiesme fois, auquel Messire Philippes de Bellemaniere ou de Beaumanoir Cheualier, Seneschal de Xainctonge fit le serment sous l'hormeau qui pour lors estoit deuant le chasteau, de garder & entretenir les priuileges de ladite ville.

1293. Maistre GVILLAVME EVVRAD, dict le Porteur, pour la deuxiesme fois.

1294. SIRE IMBERT DV ZERCHE, auquel Messire Denys de Pare Cheualier, Seneschal de Xainctonge fit pareil sermẽt que les precedens Seneschaux dudit Xainctonge.

1295. Maistre GVILLAVME EVVRARD, dit le Porteur, pour la deuxiesme fois.

1296. SIRE THOMAS DE LEISQVE pour la quatriesme fois, qui mourut en sa Mairie, & luy fut substitué,

1297. SIRE RAIMOND DE LA MOTHE pour la 2. fois.

1298. SIRE GVILLAVME EVVRARD, dict le Porteur pour la troisiesme fois.

SIRE GVILLAVME DV CERCLE.

1299. SIRE AIMERY DV POIX pour la troisiesme fois.

1300. SIRE IEAN SVDRE, auquel Messire Pierre de Baillac Cheualier, Seneschal de Xainctonge fit pareil serment que ses predecesseurs Seneschaux: & fut Maistre Guillaume Euurard, dict le Porteur, condemné en dix marcs d'argent enuers la ville, & suspendu pour vn an de ses estats du college d'Eschevin & Pair, pour auoir contre les ordonnances & statuts de la ville exercé l'estat d'Aduocat en la Cour de la Mairie.

1301. SIRE HELIES BIEN-FAICT.

1302. Maistre LAVRENS POVSSARD, auquel Messire Iean de Court-palais, ou de Palain-Court, Cheualier, Seneschal de Xainctonge, fit pareil serment que ses predecesseurs Seneschaux de Xainctonge,

1303. Maistre YTHIER DV POIX, auquel Messire Pierre de Ville Bloüin Cheualier Seneschal de Xainctonge, fit pareil serment que les desusdits Seneschaux, & tost apres le susdit Messire Pierre de Baillel y Cheualier, fut derechef pourueu de l'Estat de Seneschal de Xainctonge, & fit pareil serment audit du Poix.

Digitized by Google

1304. SIRE HELIE DE TALMOND.
1305. Maiſtre THIERRY IARMINGANT.
1306. PIERRE AIMERY.
1307. PIERRE DE LOVPSAVLT accepté dés l'annee precedante par Meſſire Guy Cheurier Cheualier, Seneſchal de Xainctonge en la ville de ſainct Iean d'Angely, où ledict Cheurier par commandement du Roy de France, accompagnoit le Pape qui y eſtoit, & la fit, audit Coupfaule le ſerment accouſtumé par les Seneſchaux de Xainctonge, apres vn grand refus fait par ledit Cheurier.
1308. AIMERY DE TALMOND.
1309. PIERRE AIMAR,
1310. GVILLAVME DE MAVLEON.
1311. NICOLAS DE LA PORTE.
1312. GOMBAVLT GIBOVIN.
1313. Maiſtre GVILLAVME EVVRARD, dit le Porteur, pour la quatrieſme fois.
1314. GVILLAVME DE XAINCTONGE.
1315. NICOLAS DE LA PORTE pour la deuxieſme fois.
1316. BERNARD DV POIX.
1317. IEAN DE MAVLEON qui mourut en la Mairie, & luy fut ſubſtitué Maiſtre GVILLAVME EVVRAD, dict le Porteur, pour la cinquieſme fois.
1318. Monſieur OTOBON DE BARGVE.
1319. IEAN POVSSARD.
1320. Monſieur IEAN DE BEAVMENER, Seigneur du Leys.
1321. IEAN DV POIX.
1322. Monſieur OCTOBON DE BARGVE pour la 2. fois.
1323. PIERRE DE TRIEZE.
1324. Ledit DE TRIEZE pour la ſeconde fois, auquel Meſſire Guillaume Pouueau Cheualier Seneſchal de Xainctonge, fit le ſerment accouſtumé.
1325. IEAN POVSSARD pour la ſeconde fois.
326. AIMERY DV POIX.
1327. ACQVES DE TALMOND.
1328. HELIES DE TALMOND.
1329. IEAN DELOMARIA.
1330. IACQVES DE TALMONT pour le ſeconde fois.
1331. GEOFFROY MOVSINER,
1332. IEAN POVSSARD pour la troiſieſme fois.
1333. HELIES DE TALMONT pour la ſeconde fois.
1334. GVILLAVME FAVRE, auquel Meſſire Robert Depieguignac Cheualier Seneſchal de Xainctonge, fit ſerment accouſtumé.
1335. Maiſtre FREMIN DE VILLIERS.

Digitized by Google

1336. Maiſtre *THOMAS BRVN* pour la premiere fois, auquel Meſſire Ythier Seneſchal de Sainctonge fit le ſerment accouſtumé.

1337. *HELIES DE TALMOND* pour la troiſieſme fois.

1338. *IEAN DE LOMARIA* pour la deuxieſme fois.

1339. Maiſtre *FREMIN DE VILLIERS* pour la 2. fois.

1340. Maiſtre *GVILLAVME MILLARD*.

1341. Maiſtre *THOMAS BRVN* pour la deuxieſme fois.

1341. *HELIES DE TALMONT* pour la deuxieſme fois, auquel Meſſire Iean de Chauuigny Cheualier, Seneſchal de Xainctonge, fit le ſerment accouſtumé.

1343. *PIERRE DE CONDAT*, auquel Meſſire Foulques de Mouras Cheualier, Seneſchal de Xainctonge fit le ſerment accouſtumé.

1344. *GVILLAVME DE S. DIER*.

1345. *IEAN SVDRE*.

1346. Maiſtre *LAVRENS POVSSARD* clerc ſage en droict.

1347. Maiſtre *BRETIN DE TRIEZE*.

1348. Maiſtre *FREMIN DE VILLIERS* pour la 3. fois.

1349. *BERNARD DV POIX* pour la deuxieſme fois, qui mourut en ſa Mairie, & luy fut ſubſtitué,
AIMERY DE LEISGVE.

1350. Maiſtre *PIERRE GILBERT* clerc ſage en droict, auquel an y ayant guerre entre Philippes ſixieſme, dit de Valois Roy de France, & Edouard troiſieſme Roy d'Angleterre, vint pour le Roy de France en Guyenne monſieur Guy de Neelle Mareſchal de France, qui ayant aſſiegé S. Iean d'Angely, donna la bataille aux Anglois & Gaſcons à ſainct Georges prez Xaintes, & fut prins ledict Mareſchal, & au meſme an mourut ledict Roy de France Philippes, & luy ſucceda ſon fils Iean.

1351. *MAISTRE LAVRENS POVSSARD* pour la ſeconde fois, auquel an fut aſſiegé & prins ſur les Anglois le chaſteau de Fourras, qui fut aſſiegé par Meſſire Iean de Maringre, dit Bouſiquaut, Capitaine de Xainctõge, meſſire Raoul de Cahors, & Bande Dorie, Capitaine Geneuois, & puis apres rendu par eux à monſieur Aymar de Maumõt ſieur de Tonné Bouthonne & dudit lieu, & fut pareillement mis le ſiege deuant S. Iean d'Angely par monſieur Charles Deſpaigne Conneſtable de France.

1352. *PIERRE DE TRIZE* pour la premiere fois, lequel fit baſtir les murs du Perrot, auquel an auſſi fut recouuerte ſur les Anglois la ville de Soubize, & prins dedans Pierre Bi-

Digitized by Google

geaut Capitaine d'icelle, & ce aux couſts & fraiz des habitans de la Rochelle.

1353. Maiſtre *IEAN DE LA GRAVELLE*, lequel fit conſtruire le baſtiment des murs du Perrot, & fit commancer à baſtir la tour de la Chaiſne, auquel an fut prins ſur les Anglois le chaſteau de Surgeres.

1354. Maiſtre *FREMIN DE VILLIERS* pour la deuxieſme fois.

1355. Monſieur AIMERY DE LEISQVE pour la deuxieſme fois, qui mourut en ſa Mairie, & luy fut ſubſtitué.

PIERRE AVBAN.

1356. PIERRE BVFFET, auquel an l'Egliſe de Salles fut prinſe par les Anglois, & peu de temps apres repriſe ſur eux par les François & les habitans de la Rochelle, puis apres fut aſſiegé & prins par leſdits Anglois le Lundy quatrieſme Septembre, le chaſtel de Rochefort ſus Charente par leſdicts François & habitans de la Rochelle, conduits & menez par Meſſire Guichard d'Angleterre Seneſchal de Xainctonge, & Capitaine dudit pays, & Meſſire François de Pilleaux, auec neuf galleres d'Aragon, & fut prins le Roy Iean à la bataille de Poictiers.

1357. PIERRE DE TRIZE pour la deuxieſme fois.

1358. LAVRENS POVSSARD pour la troiſieſme fois.

1359. IEAN CHAVDRIER.

1360. LOVYS BVFFET, auquel an nobles hommes & puiſſans Meſſires Iean de Maingre dict Boucicaut Mareſchal de France, & Guichard d'Angle Seneſchal de Xainctonge, frere André de Monte-Iean Prieur de Fontenay Labatu, Meſſire Hugues de Surgeres, & autres Cheualiers François au nom du Roy de France, liurerent à Meſſires Bertrand ſire de Montferrand, Pierre de Montferrand, Regnault de Montferrand & autres Cheualiers pour le Roy d'Angleterre, la ville & chaſtel de la Rochelle, dont ils prindrent poſſeſſion, y conſentans les Maire, Eſcheuins & Pairs, apres pluſieurs refus, auquel Maire, ledit ſieur Bertrand de Montferrand fit le ſerment accouſtumé.

1361. GVILLAVME BOVLLARD.

1362. IEAN CHAVDRIER pour la deuxieſme fois.

1363. HELIE BAVGIE, auquel an Edoüard Prince de Galles, Duc d'Aquitaine, par la donation que luy en fit ſon pere Edoüart troiſieſme Roy d'Angleterre, print en perſonne poſſeſſion de ladite ville de la Rochelle: & luy firẽt faire les Maire, Eſcheuins, Pairs, Bourgeois, manans & habitans d'icelle le ſerment de feauté, de garder & entretenir leurs priuileges.

1364. IEAN MARCHANT.

1365. HELIES GILLEBERT.

1366. IEAN CHAVDRIER pour la troiſieſme fois.

Digitized by Google

1367. SIRE VINCENT IORRANT.
1368. IEAN MARCHANT pour la seconde fois.
1369. IEAN HENRY.
1370. IEAN CHAVDRIER pour la quatrieſme fois, Froiſſard luy attribuë la reduction de la ville à l'obeïſſance du Roy de France Charles cinquieſme.
1371. GVILLAVME BOVLLARD l'aiſné pour la deuxieſme fois.
1372. PIERRE BAVDRE', en laquelle Mairie la ville fut le 8. Septembre remiſe par la ruſe & fineſſe des habitans d'icelle ſous l'obeiſſance du Roy de France Charles cinquieſme, qui pour ce bon ſeruice octroya aux Maire, Eſcheuins, & Conſeillers d'icelle droict de Nobleſſe à eux, leurs deſcendans, auec autres beaux priuileges contenus cy-deſſus.
1373. IEAN DE XAINCTONGE qui mourut en ſa Mairie, & luy fut ſubſtitué
IEAN CHAVDRIER pour la cinquieſme fois.
1374. IEAN DV PVYS.
1375. IEAN GIRARD.
1376. IEAN POVSSARD.
1377. IEAN LESPAGNOL.
1378. IACQVES POVSSARD.
1379. IEAN GIRARD pour la ſeconde fois.
1380. M. ANDRE' GILBERT.
1381. M. IEAN L'ESPAGNOL pour la ſeconde fois, auquel an furent baſties les petites Tours, qui lors eſtoient entre la Tour de la chaiſne & la Tour du Garrot.
1382. S. IEAN DV PVIS pour la ſeconde fois, lequel fit refaire la groſſe Tour de la chaine deuers le Perrot.
1383. M. IACQVES POVSSARD Docteur en loix, pour la ſeconde fois.
1384. M. IEAN GIRARD pour la troiſieſme fois.
1385. M. GVILLAVME DESAVIGNE'.
1386. M. GVILLAVME BALLON.
1387. S. IEAN DV POIX.
1388. M. PIERRE PORCHER.
1389. M. PIERRE DECONDAT.
1390. M. ROBERT DE VAIR, lequel fit acheuer en ſa Mairie de conſtruire la Tour Neufue de la Chaiſne.
1391. M. IACQVES POVSSARD pour la troiſieſme fois.
1392. M. ANDRE' GILBERT pour la ſeconde fois.
1393. S. IEAN DV POIX pour la ſeconde fois.
1394. M. IEAN GIRARD Cheualier.
1395. S. REGNAVLD LECAMVS.
1396. Ledit ROBERT DE VAIR pour la deuxieſme fois.

Digitized by Google

1397. Sire HECTOR BERTHOVME, dit Lombard, qui euſt pour ſous-Maire Thomas Teſtard.

1398. M. IEAN BERNON Licentié en Loix, qui eut pour ſous-maire Thomas Teſtard.

1399. IEAN DVCHILLOV Licentié en Loix, lequel fit acheuer de baſtir la tour ronde de murailles, & les ſept tourelles qui ſont aupres, auquel an furent publiees treves entre Charles ſixieſme & Richard deuxieſme Roys de France & d'Angleterre pour vingt-quatre ans, par le mariage d'vne fille de France auec Langlois, qui pour cette cauſe fit proclamer vn tournoy à Vedin en Irlande.

1400. *IEAN MONSTRAN.*

1401. *M. PIERRE BONNET, ſage en droict.*

1402. *IEAN FOVQVIER.*

1403. *M. PIERRE DEBEAVMENER*, licentié en loix.

1404. *NICOLAS CAILTE.*

1405. *M. ROBERT DE VAIR* pour la troiſieſme fois.

1406. *GVILLAVME DEHAN* Cheualier.

1407. *REGNAVLT GIRARD* licentié en loix.

1408. *ANDRE DE LANGLE.*

1409. *IEAN DORIOLE.*

1410. *HVGVES BELOT*, lequel fit paracheuer en ſa Mairie de conſtruire les ſept Tourelles de Moureilles.

1411. ROBERT DE VAIR pour la ſeconde fois, lequel fit conſtruire en ſa Mairie le premier Portail de Congnes. Et Meſſire Charles de Heilly Mareſchal de Guienne, fut inſtitué Gouuerneur de la Rochelle, par la reſignation de Meſſire Pierre Seigneur de Villamiers Cheualier.

1412. *PIERRE LIMOZIN* licentié en loix.

1413. Meſſire *REGNAVLT GIRARD* Cheualier Seigneur de la Tour du Guitard Conſeiller & Chambellan du Roy noſtre Sire, & de Monſeigneur le Duc de Guienne pour la ſeconde fois, auquel an Meſſire François Seigneur de Grimault fut pourueu de l'Eſtat de gouuerneur de la Rochelle.

1414. PIERRE *DV FOVR.*

1415. *IEAN DORIOLE* pour la ſeconde fois, lequel fit faire en ſa Mairie la grãd douue de la porte des deux moulins, & commancer la Tour de la Verdiere dicte de S. Iean.

1416. *M. ROBERT DE VAIR* licentié en loix pour la cinquieſme fois, qui mourut en ſa Mairie, & luy fut ſubſtitué.

AIMAR DE DVGVE' CHARROVLX.

1417. *HVGVES GVIBERT.*

1418. *PIERRE LE CAMVS.*

1419. *M. IEAN MERICHON.*

1420. *M. MATHIEV BOVTVIN.*

Digitized by Google

1421. SAGE Maistre IEAN DORIOLLE pour la troisiesme fois.
1422. ANTHOINE SAVRE.
1423. IEAN LEBOVRCIER. Escuyer.
1424. AYMARD DVGVECHARROVX pour la seconde fois.
1425. IEAN DETREVLLO.
1426. M. IEAN MERICHON pour la seconde fois.
1427. ESTIENNE GILLIER.
1428. Noble IEAN LE BOVRCIER pour la seconde fois.
1429. HVGVES GVIBERT pour la seconde fois, en laquelle annee les Anglois mirent le Siege deuãt la Ville d'Orleans, & le tindrẽt iusques à la subsequẽte annee que Ieanne la Pucelle alla au secours des assiegez, & les deliura du siege.
1430. M. IEAN DORIOLLE pour la quatriesme fois.
1431. RAOVL ESLVIREAV licentié en loix.
1432. IEAN DETREVLLE pour la seconde fois.
1433. Noble IEAN GIRARD Escuyer Sieur de Guirans, en laquelle annee la Ville de Mornac fut prise par les Anglois & le Chasteau assiegé, puis peu de iours apres les François & mesmement ceux de la Rochelle, soubs la conduite de Regnaud Girard Sieur de Bazoges & Laurens Poussard Sieur de Faye, reprindent ladite Ville de Mornac & des assiegerent le Chasteau.
1434. PIERRE CAILLEROT.
1435. GVILLAVME MASSICOT.
1436. LOYS DE LA MOTHE.
1437. HVGVES GVIBERT pour la troisiesme fois.
1438. IEAN CHANDENIER.
1439. LAVRANS DES NORP.
1440. NICOLAS PIGVONNEAV.
1441. Noble GVILLAVME VINCENT.
1442. GVILLAVME MASSICOT Conseiller du Roy nostre Sire pour la seconde fois, en laquelle le Roy de France Charles VII. vint à S. Iean d'Angely, & print sur les Anglois les places de Taille-Bourg, Olleron, Maraines, Mornac, Brouage & Royan.
1443. IEAN MERICHON le ieune licentié en loix, Conseiller du Roy, pour la troisiesme fois.
1444. ANDRE' COEVVRE-TERRE.
1445. PIERRE BRANGER Sieur du Marou licentié en loix, Conseiller du Roy pour la premiere fois, en laquelle Mairie fut commancé à construire la Tour du Garrot.
1446. PIERRE BOVTTIN.
1447. Noble IEAN GIRARD Escuyer, pour la seconde fois.
1448. IEAN BVREAV Conseiller du Roy & Tresorier General de France

Digitized by Google

de France, & pour vacquer audit Eſtat pendant ſon abſence gouuerna pour luy honorable homme IEAN DARCONS.

1449. SAGE Maiſtre NICOLE PIGNONNEAV, licentié en loix, Conſeiller du Roy noſtre Sire, pour la ſeconde fois.

1450. Noble IEAN LE BOVRCIER, Cheualier & Treſorier General de France, pour la troiſieſme fois.

1451. PIERRE DORIOLE Conſeiller du Roy & General de France, pour la ſeconde fois.

1452. HVGVES PASTVREAV Sieur de Coureilles.

1453. Noble IOVACHIN GIRARD Eſcuyer.

1454. IACQVES AVDOVER, en laquelle Mairie Meſſire Iean de Iambes Cheuallier ſieur de Mont-ſoreau, par le treſpas de Noble & puiſſant Meſſire André de Villeguier Cheualier ſieur dudit, lieu de ſainct Sauueur le Vicomte, & Vicomté de la Guierche, vint prendre poſſeſſion dudit Eſtat, & receut le ſerment dudit Maire & Eſcheuins, & leur fit auſſi le ſien, de garder & entretenir leurs priuileges. Et s'oppoſa M. Pierre Faulguier Procureur de ladicte Ville, à la qualité de Gouuerneur & Capitaine de ladicte Ville, que prenoit ledict de Iambes.

1455. LAVRANS DES NORP, pour la ſeconde fois, lequel mourut à Bourges, où il eſtoit allé en Ambaſſade deuers le Roy, & fut apporté ſon cœur enterrer en ſolemnité en ladite Ville, puis apres luy fut ſubſtitué pour paracheuer l'annee, GVILLAVME DECOMBES.

1456. Noble PIERRE DORIOLLE Conſellier & General de France pour la ſeconde fois, auquel an pour la vacation de l'Eſtat dudit Maire, fut mis pour gouuerner la Ville IACQVES PAON.

1457. Noble M. IEAN MERICHON, ſieur du Brueil Brotin & des Halles de Poictiers, Conſeiller du Roy & eſleu en Xainctonge pour la ſeconde fois, en laquelle Mairie les Anglois vindrẽt à la Palice, deſquels eſtoit chef le Duc de Ceſtre, où il fut combattu contre la Nef de Pierre Gentils, qui plus par l'impetuoſité de la tormente que par l'effort des ennemis, fut jettee à la Coſte de Panpin, & illec rompuë: auſſi vindrent audit an les Ambaſſadeurs du Roy de Hongrie contracter le Mariage de leur Roy, auec Madame Magdeleine de France fille du Roy Charles VII, ce qu'eſtant fait, nouuelles furent apportees en Auril de la mort dudit Roy de Hongrie, dont fut grand dueil.

1458. YVES LE FERRON.

1459. IEAN DES NORP.

1460. IEAN MERICHON, ſieur Duré, de Lagord, & du Breul Bretin, Conſeiller du Roy pour la troiſieſme fois, en laquel-

Digitized by Google

le Mairie les Bouchers de ladicte Ville bastirent la grand Boucherie.

1461. SAGE Maistre IEAN BERARD Conseillier du Roy en la Cour de Parlement de Paris, pendant laquelle Mairie & pour l'indisposition d'icelluy, IACQVES AVDOVER gouuerna la Ville, & mourut audit an le Roy Charles VII. dont vers Loys XI. son fils, fut enuoyé en Ambassade ledit Maire, puis apres le Roy vint en ceste Ville deuers la Royne sa mere qui y estoit.

1462. ROBERT CADIOT, en laquelle Mairie vint vne armee d'Anglois de 70. Nauires à la Palice, qui descendirent en Ré, & y bruslerent l'Abbaye de la Flotte.

1463. IEAN MERICHON, sieur du Brueil Gretin, de Lagort & Vré en Aulnis, & des Halles de Poictiers, pour la quatriesme fois, en laquelle Mairie tres-noble & tres-puissant Seigneur le Seigneur de Mont-auban, Grand-Maistre & Admiral de France & Gouuerneur de ladite Rochelle, vint prendre possession de son Estat, fit audit Maire le serment accoustumé.

1464. RICHARD BERNAGE, en laquelle Mairie Monseigneur Charles Duc de Berry frere du Roy, fut trouuer le Duc de Bretaigne.

1465. PIERRE BRANGER Seigneur de Magezi & de Puy-Iarreau, en laquelle Mairie les Ducs de Berry frere du Roy, de Bourbon, de Bretaigne, le Comte de Charollois fils dudit Duc de Bourgongne, le Duc de la Marche & de Dunois, Darmagnac, & plusieurs autres se liguerent contre le Roy, & luy donnerent la bataille à Montlehery, où y eut égalité de perte.

1466. IEAN DARCONE, en laquelle Mairie mourut ledit Seigneur de Montauban Gouuerneur de ladicte Ville, & luy fut substitué par le Roy, Messire Louis Debeaumont Cheualier sieur du Plessis Massier & de la foreſt, pour lequel M. Iean Merichon print possession, & fit le serment accoustumé audit Maire.

1467. PIERRE DE ROVSSY Conseillier du Roy, sieur du Gué & du Fragne, en laquelle Mairie furent pauees les ruës de la Iuyurie & des Lupsaux, & les Tours du Garrot, & de la Verdiere presque paracheuees, le Duc Ieã d'Alançon mit la Ville entre les mains des Ducz de Normandie frere du Roy, & de Bretaigne. Les Estats Generaux furent tenus à Tours, où furent enuoyez les deputez de ladicte Ville.

1468. IEAN MERICHON sieur du Ré Lageu, & le Breuil Bretin Conseillier du Roy & Baillif d'Aunis pour la cinquiesme

fois, en laquelle Mairie la Tour du Garrot fut paracheuee, commancée 23. ans auparauant en la Mairie de Noble homme & sage M. Pierre Branger sieur de Magezy & de Brisanbourg Maries, lesdits Merichon & Branger, auec les deux sœurs dittes de Partenay. Et fut ledit Maire esleu Capitaine General d'vne armee de mer, contre les Bretons.

1469. SIRE GVILLAVME DECOMBRES sieur de l'Hommee pour la seconde fois, en laquelle Mairie, le Roy Louys XI. donna à M. Charles son frere pour son appanage, le Duché de Guienne, compris le pays Dagenois, Quercy, Perigord, & Xainctonge auec la Rochelle & pays d'Aunis. Et furent enuoyez de la part du Roy, pour faire deliurer ladicte Ville à Odet Daigre sieur de l'Escut Conseiller & Chambelan dudit sieur Duc & son Commissaire en cette partie, M. Loys de Crussel & de Floransac Seneschal de Poictou, auquel la porte & entree de ladicte Ville fut refusee, iusqu'à ce que plus ample mandement du Roy par la bouche du Maire & autres enuoyez vers sa Majesté, fussent plus amplement acertenez. Ce qui estant faict au retour desdits Maire & Deputez, fut la porte ouuerte.

1470. Noble & Sage M. IEAN L'ANGLOIS, licentié en loix, Seigneur d'Angliers & de Coulonyes, Procureur de Monseigneur le Duc de Guienne.

1471. Noble GVILLAVME FAITIS sieur de la Barriere & de Mortaigne, Escuyer, d'Escurie de Monseigneur le Duc de Guienne, en laquelle annee y eut grand guerre entre le Roy Louys XI. & le Duc de Bourgongne. Et à cause de la grande maladie dudit Seigneur Duc de Guienne, le Roy se saisit des places de Marans & autres pres ladite Rochelle. Comme aussi de la Ville de Montauban. Et fut bruslee en la Rochelle, vne femme qui auoit tué son enfant, & ce par Sentence donnee à la Mairie.

1472. Noble GOBERT CADIOT pour la seconde fois, lequel eut pour coesleus sire Foulques Roullin, & M. Pierre Piere: au commancement d'icelle Mairie, le Roy Loys XI. venant à Bourg-neuf en Aulnis, contraignit par menace les Maire, Escheuins & Pairs, de luy liurer ladite Ville, à cause de la maladie, dont mourut ledit sieur Duc de Guienne, le propre iour que le Roy entra en icelle Ville, où à l'entree & prenant possession par la porte de Congnes, Le Roy estant à genoux fit le serment au Maire mentionné en l'article cotté audit Inuentaire par N. 23. & ledit Maire, fit pareillement le serment au Roy mentionné audit article. En ladite Ville le Roy fit faire le procez à Monseigneur Iean Duc d'Alençon, & fut faict en icelle Mairie plusieurs belles & grandes re-

Digitized by Google

parations à ladite Ville, comme les boulleuarts des portes de Congnes & des deux moulins. Et ce tant par ledit Cadiot qui mourut en sa Mairie, que par celuy qui luy fut substitué, qui fut l'vn des Coesleus,

SIRRE FOVLQVES ROVLLIN.

1473. SIRE HVGVES PASTVREAV pour la seconde fois, qui auança fort le boulleuart de la porte des deux moulins.

1474. SAGE M. IEAN IOVET sieur de Beldois Conseiller du Roy, lequel fit faire plusieurs belles grandes reparations en ladicte Ville; comme paracheuer le boulleuart de la porte de Congnes & autres reparations. En icelle annee fut fondé le Conuent des Cordeliers de la Fons, par Noble & puissant Iean Merichon sieur de la Gord d'Vzé & Gouuerneur de ladite Ville aussi en ladite annee le Duc de Bourgongne: mit le Siege deuant Nus en Lorraine, & fut condamné le Duc Iean d'Alençon à perdre la teste par Arrest du Conseil du Roy, prononcé par Messire Pierre Doriolle Cheuallier, natif, & l'vn des Eschevins de la Rochelle, dans laquelle y auoit esté deux fois Maire.

1475. SIRE FOVLGVES ROVLLIN pour la seconde fois, en laquelle Mairie le Roy d'Angleterre suscité par le Duc de Bourgongne & Comte de S. Paul Connestable de France, descendit en France auec grande armee. Mais traives furent faites entre le Roy de France & luy pour sept ans: fut peu de temps apres aussi faict paix entre le Roy de France & luy pour 7. ans. Et peu de tẽps apres fut faict paix entre le Roy & le Duc de Bourgongne, lequel iura és mains des gens du Roy l'entretenir: le procez fut faict audict Connestable, & fut condamné à perdre la teste en Greue à Paris, par Arrest qui fut prononcé par le susdit d'Oriolle Cheualier & Eschevin de ladicte Rochelle, ce qui fut executé: & mourut ledict Roulin en sa Mairie, parquoy luy fut substitué pour paracheuer ladite Mairie, apres que ledit Maire, eut esté enterré en grande pompe & magnificence, Messire PIERRE PIERRE Seigneur de la Sauarie, Conseiller & Aduocat du Roy en Xainctonge, Ville & Gouuerneur de la Rochelle.

1476. NOBLE PIERRE FVRGON Escuyer sieur de Pairay Tresorier du Roy sur les finances, & Maistre d'Hostel ordinaire dudit Seigneur, lequel fit faire de belles & grandes reparations à ladite Ville, & entre autres fit faire fondre la grosse cloche de la commune, qui par dix diuerses fois, en dix ans auoit failly. En icelle annee vint le Roy de Portugal vers le Roy de France à Tours. Et le Duc de Bourgongne estant au siege de Nancy, fut defaict & tué par le Duc de Lorraine.

Digitized by Google

Comme auſſi fut aſſaſſiné le Duc de Millan en vne Egliſe de ladicte Ville de Millan, par aucuns de ladicte Ville.

1477. SIRE GEOFFROY MARTIN ſieur de Cheuillon & de la Foſſe, qui fit faire de grandes & neceſſaires reparations en la Ville.

1478. SAGE M. PIERRE PIERRE Seigneur de la Sauarie Conſeiller & Aduocat du Roy en Xainctonge pour la ſecõde fois, lequel en ſa Mairie fit faire les deux Tours de la porte Neufue, & autres neceſſaires reparations à ladite Ville, en laquelle annee fut faict paix entre le Roy de France & le Roy & Royne de Caſtille & de Leon; Cõme auſſi auec le Roy d'Arragon: pareillement fut remiſe la Duché de Bourgongne en l'obeiſſance du Roy.

1479. SIRE GVILLAVME FAITIS ſieur de la Barriere pour la ſeconde fois, lequel eut pour coeleu ſire Guillaume de Douues & Loys Maynard, lequel Faitis n'exerça que fort peu lad. Mairie, pour les oppoſitions formees par ſire Pierre Furgon, ſi que ladite Mairie fut acheuee par ledit Sire Guillaume de Douues coeſleu, & Pierre de Furgon.

1480. SAGE M. RAOVL PICHON Seigneur de la Rochette Conſeiller du Roy en la Cour de Parlement, & és Requeſtes du Palais à Paris.

Maiſtre IEAN DES NOP Seigneur du Rullet pour la premiere fois, lequel n'exerça ladicte charge pour quelques faux rapports faicts au Roy, qui mãda à la Rochelle de proceder à nouuelle election, dont fut eſleu pour Maire ſire IEAN

1481. RIBOTTEAV, qui eut pour Coeſleus ſire Eſtienne Chaſtaigner, Et Pierre Meuuot.

1482. SIRE PIERRE FVRGON, pour la ſeconde fois.

SIRE ROBERT GVY ſieur des Hommeaux Rabais, en

1483. laquelle annee le Roy Louis 11. mourut, & fut recouuerte la quarte partie de la Traicte que ledit Roy auoit de long-temps empeſchee.

1484. MESSIRE IEAN DES NOP Seigneur du Roullet Treſorier de France pour la ſeconde fois, durant laquelle Mairie furent verifiez les Priuileges de la Ville en la Cour de Parlement & Chambre des Comptes, & outre fit faire pluſieurs belles reparations à ladite Ville.

1485. SAGE M. PIERRE IOVRDAIN ſieur du Puis.

1486. SIRE IACQVES LE-COMTE, qui fit commencer l'Hoſtel de la Ville.

1487. MAISTRE GVILLAVME IOVBERT Seigneur de Birſſay & de S. Viuien en Aulnis, qui fit paracheuer le Pan de l'Eſcheuinage & maiſon de ville. En icelle Mairie y eut gran-

de guerre entre le Roy & le Duc de Bretagne, qui perdit plusieurs villes, comme aussi l'Archiduc d'Autriche pere du Comte de Flandres fut detenu par les Flamans en la ville de Bruges, & le Seigneur des guerres Gouuerneur de la Rochelle print les villes de S. Omer & Tournay, & furent par commandement du Roy abbatus les murs de la ville de Partenay, en Poictou.

1488. NOBLE SIRE SIRE IEAN DE VIENS sieur des Gardes.

1489. NOBLE SIRE EMARD BOEVF Seigneur du Troil Charoix.

1490. NOBLE MAISTRE IEAN GVIBERT Licentié en Loix, Conseiller du Roy, & Iuge de Larraitte, qui eut pour Coesleus Sire Iean Prault, & Hugues Moulinier, & fut fait en ladicte Mairie plusieurs belles & grandes reparations à ladicte ville, auquel an Anne Ducheſſe de Bretagne fit alliance & confederation auec les Roys d'Espagne, des Romains & d'Angleterre contre le Roy de France.

1491. SIRE ESTIENNE LE-CLERC, Seigneur de Mathon, & de Cheusses, Conseiller du Roy nostre Sire, en laquelle annee la Duché de Bretaigne fut remise & incorporee à la Couronne de France par le Mariage du Roy Charles 8. & d'Anne ducheſſe dudit pays, & pour le bruit qui couroit de la descẽte d'vne armee d'Angleterre, il fut fait de grandes reparations à la ville, & y vint monsieur le Comte d'Anjou l'aisné, auquel apres quelques refus de luy liurer les clefs de la ville, on luy fit vne somptueuse entree. Et fut prinse en ladite ville la possession fort excellemment, où vindrent plusieurs Seigneurs & dames pour la voir. Et outre fut couppee la teste à vne femme pour auoir tué son enfant, & ce par sentẽce de la Mairie : aussi aduint audict an grand differend entre monsieur le Comte de Candalle & monsieur d'Vséz pour la preeminence, de l'election & acceptation du Maire, qui fut en fin adiugee par le Roy audit de Candalle : ce qui causa que le present Maire fut dix-sept mois & demy Maire : & voulant faire ledit sieur de Cãdalle la montre generale de sa trouppe de quarante lances en ladite ville, en fut empesché par ledit Maire, & les habitans, qui le forcerent d'aller faire faire ladite monstre au cimetiere de Congnes hors les murs.

1492. MAISTRE PIERRE LANGLOIS Seigneur d'Angliers, Conseiller & Procureur general du Roy en Xainctonge, ville & Gouuernement de la Rochelle, lequel accepta la charge de Maire par commandement du Roy fait aud. d'Angliers, lequel fit faire en sa Mairie de belles & grandes reparations à la porte des deux moulins : en laquelle annee le Roy

Digitized by Google

d'Angleterre assiegea Boulongne sur la mer, mais au moyen de la paix faite entre le Roy de France, & luy, il leua son siege.

1493. NOBLE SIRE SEGVIN GENTILS Seigneur de Lenfernault, qui eut pour Coesleus honnorables hõmes Iean de Viene, & Pierre Baudu, en laquelle annee fut publiee la paix entre le Roy de France & le Roy des Romains & son fils, l'Archiduc & Madame Marguerite d'Autriche, & fut creé Cardinal Maistre Raimond Pairault auparauant Regent, & Maistre d'Escolle de ladite Rochelle, lequel en recompense du biẽ fait par luy autrefois receu des Maire & Escheuins qui l'auoient fait monter & entrer en vne telle dignité, impetra du Pape Alexãdre cinquiesme du nom, vne Bulle, par laquelle fut deffendu de ne citer ceux de ladicte ville hors d'icelle : & en ce cas aduenant qu'ils fussent excommuniez par autres, donne puissance aux Abbez de Charon, de S. Leonard & de Ré de les absoudre des excommunications ; aussi audit an fut foüetté & couppé l'oreille à vn larron, par sentence des Maire & Escheuins, confirmé par Arrest de la Cour.

1494. NOBLE GVILLAVME MERCIER sieur du Troeuil aux filles, qui eut pour Coeleus Baltazart Dupeyrat sieur de Limague, & Guillaume Barbier sieur de la Tourteliere, lequel Maire donna à la ville vne piece de baterie de fonte, qui a vne grosse teste en Cullant, & s'appelle la Merciere, ayant trois limassons, qui estoient les armoiries dudit Maire, de laquelle piece a depuis esté tué monsieur le Duc d'Aumalle au siege de ceste ville, l'an 1573.

1495. SIRE GEORGES GEOFFROY sieur du Peré, qui eust pour Coesius Pierre Langlois sieur d'Angliers, & Richard Cautier: en laquelle annee le Roy Charles huictiesme ayant enuoyé en la Rochelle monsieur de la Trimoüille pour commander aux Maire & Escheuins de luy faire faire en diligence deux grandes nefs pour se seruir cõtre ses ennemis: iceux pour s'exempter de ladite charge firent present au Roy par honnorable homme Seguin Gentils sieur de Lenfernault de la somme de six mil liures, ce qui les rachepta de ladicte charge, & mourant ledit Geoffroy en sa Mairie, luy fut substitué ledit Pierre Langlois seigneur d'Angliers pour la deuxiesme fois.

1496. MAISTRE IEAN GVIBERT Seigneur de Chermeloeil pour la deuxiesme fois, qui eust pour Coesius Yues Noeau & sire Iean l'Eueſque.

1497. NOBLE SIRE HILLAIRE GVY sieur des Hommeaux & des Grois, Conseiller du Roy, qui eut pour Coesleu noble homme & sage Maistre Pierre Viens sieur de Leobaudiere, & Maistre Pierre Donusson Licentié en Loix sieur de

Digitized by Google

Nazerolles, lequel Maire fit faire en ſa Mairie la grand piece d'artil'erie appellee le Gerfault, autrement la Vache, de la longueur de 22. pieds, & vne autre piece nommee Anne, de la longueur de 13. pieds.

1498. SAGE MAISTRE ESTIENNE LANGLOIS, Seigneur du Fourneau & de Ronflac, qui eut pour Coeleus nobles hõmes, Hugues Tamba, & Yues de Combes ſieur de l'Hommes lequel Langlois fit faire en ſa Mairie pluſieurs grandes & neceſſaires reparations, tãt aux tours de la Chaiſne, du Garrot, qu'à la maiſon de ville & autres. Auſſi mourut audit an le Roy Charles huictieſme, & fut monſieur d'Orleans Louys douzieſme du nom couronné Roy de France.

1499. NOBLE RENE' RAGOT Seigneur de la Berangiere, qui euſt pour Coeleus hõnorables hommes ſire Iean Caſſé, & Iean Cornu, lequel Ragot fit faire en ſa Mairie pluſieurs neceſſaires reparations & ameliorations à la ville, comme le premier portail de la porte ſainct Nicolas, & curer la grande Fontaine au baſſin de la Fons, où y a 14. conduits.

1500. NOBLE SIRE YVES DE COMBES ſieur de l'Houſmee, qui eut pour Coeleus maiſtre Iean Mainard Licentié en loix, & ſire Iean Fradin, lequel de Combes fit faire en ſa Mairie beaucoup de bonnes reparations à la ville.

1501. NOBLE ET PVISSANT IOVACHIN GIRARD, ſieur de Bazoges Morie, Laguinardudre, qui euſt pour Coeleus ſire Iacques de la Ballade Eſcheuin, & ſire Pierre Viree, lequel Girard fit faire pluſieurs reparations à la ville.

1502. NOBLE SIRE IEAN DV PVY DE NEVILLE, Eſcuyer ſieur dud. lieu & du Tail Eſcheuin, fut accepté Maire, nonobſtant l'oppoſition d'Eſtienne Foreau, & euſt pour Coeleus ſire Michel de Cheberie, & Bertaut Iourneaux.

1503. SIRE BALTAZARD DV PEYRAT ſieur de Lumaigne, qui eut pour Coeleus Iaques Baſſet & Guillaume Raelet, lequel Dupeirat mourant en ſa Mairie, luy fut ſubſtitué Iaques Baſſet.

1504. SIRE PIERRE CHASTAIGNER ſieur du Trœuil Bonnet, qui eut pour Coeleus noble homme & ſage Maiſtre Georges Ioubert Licentié en Loix, ſieur de Greſſay, & ſire Iean Darconnet ſieur du Perron, lequel Chaſtaigner fit en ſa Mairie pluſieurs grandes reparations en ladite ville.

1505. SAGE MAISTRE FRANCOIS IOVBERT Eſcuyer Licentié en loix, ſieur de Bourlande & de Pauzay, Aſſeſſeur au Siege de la Rochelle, Eſcheuin, qui eut pour Coeleus Sire Héry Texier ſieur Dazité, & Iean Iouãneau ſieur de Bouuraye, lequel Ioubert fit faire pluſieurs grãdes reparations en ſa Mairie à la ville, & entr'autres fit faire la cloche de l'Echeuinage.

NOBLE

Digitized by Google

1506. NOBLE SIRE LOVYS MAINARD ſieur du Portail de Loire, qui eut pour Coeleus Sire Iean Chataigner, & Maiſtre Fougues Fauereau Enqueſteur pour le Roy, lequel

1507. Maire fit faire en ſa Mairie le portail de la porte neufue.

MAISTRE IEAN GVIBERT Seigneur de Chermerœul pour la troiſieſme fois, qui eut pour Coeleus Sires Iaques du Lyon & Iean Tourneau.

1508. NOBLE SIRE GVILLAVME GVY Seigneur de la Bataille Cheſenim, qui euſt pour Coeleus Maiſtre Iean Langlois Licentié en loix, ſieur de Nulle, eleu Iuge du ſeel, & ſire Iean du Feu ſieur de Gaſtebource.

1509. NOBLE SIRE IEAN DARCONS ſieur des Peirons Eſcheuin, qui eut pour Coeleus Maiſtre Iean Faugier ſieur du Fraine, Licentié en loix, & honnorable homme Sire Pierre Bernage ſieur du Margat, lequel Darcons fit faire pluſieurs reparations à ladite ville, & entr'autres fit paracheuer la grande Nef, nommee la S. Ieanne de la Rochelle.

1510. MAISTRE IEAN MAINARD Licentié en Loix, Aduocat du Roy en Xainctõge, qui euſt pour Coeleus Sire Louys Herault ſieur du Iard, & Iean Iouãneau le ieune, lequel Mainard fit faire de grandes reparations peu de temps apres qu'il fut Maire, mourant en ſa Mairie, luy fut ſubſtitué ledit SIRE LOVYS HERAVLT ſieur de Iard, lequel continua à faire leſdites reparations, & en fit d'autres grandes: & en outre fit faire vne excommunication contre ceux qui dés lors en auant l'appelloient Seigneur de Pique-Feſſes: d'autant qu'il oſa achepter l'eſtat de Controolleur des deniers communs de la Ville, ce qui n'eſtoit licite à aucun du College des Eſcheuins & Pairs, il fut dict par le Conſeil de la Mairie qu'il ſeroit dejetté du Conſeil, comme indigne, & luy ſeroit donné à ſon bonnet vne veſſie de porc, pour eſtre recognu entre les autres.

1511. SAGE MAISTRE MICHEL MAYNARD Eſcuyer ſieur de S. Suplice Aduocat du Roy en Xainctonge, Ville & Gouuernemẽt de la Rochelle Eſcheuin, qui eut pour coeſlus, Sire Pierre Iourdain ſieur de la Bourmeayre. Et Audet Poutart, lequel Mainard fit faire pluſieurs belles & grandes reparations à ladite Ville.

1512. MESSIRE GEORGES IOVBERT Cheualier ſieur de Bioſſay & de la Roche Barangere, Aduocat du Roy, ville & Gouuernemẽt de la Rochelle, qui eut pour coeſleus Sire Iean Guibert ſieur du Sableau, & Mery Rondeau ſieur des Rouhaux: en laquelle annee, à la priere & requeſte des Maire & Eſcheuins de ladite ville le Roy Louys douzieſme enuoya en ladite ville monſieur Duchillon pour contraindre tous les

Digitized by Google

habitans du pays d'Aulnis de venir aux fortifications de ladite ville, à cauſe de la guerre qui eſtoit contre les Anglois. Auſſi en icelle annee furent les François en Italie, ſoubs la charge & conduitte de Gaſton Comte de Fois, où ils firent pluſieurs conqueſtes.

1513. SAGE M. FOVLGVES FAVEREAV enqueſteur pour le Roy, qui eut pour coeſlus ſire Georges Mainard, en laquelle annee fut obtenu le priuilege des huictieſmes.

1514. SIRE IACQVES DV LYON ſieur de Iouſſeran, qui eut pour coeſleus Iean le Fé ſieur de la Courbe, & Pierre Chaignant ſieur des Granges, vers la fin de laquelle Mairie, au mois de Ianuier 1515. mourut Louys 12. du nom, & luy ſucceda François premier du nom, auparauant Duc d'Anjou l'aiſné, pardeuers lequel furent enuoyez deputez de ladite Ville, pour rendre la fidelité au Roy, nobles & puiſſans Meſſire François Ioubert Cheualier Seigneur de Lamdré, lieutenant general par authorité Royal en ladite Ville & gouuernement d'icelle, & meſſire Seguin Gentils Seigneur de l'Enfernault Eſcheuins, leſquels firent le ſerment au Roy, en preſence de Meſſieurs les Ducs de Bourbon, de Lorainne, de Bardegien, de Suffolch & autres, auquel an & le Samedy dernier iour de Septembre, fut publié le Couſtumier de la Ville, reformé par Monſieur le Preſident Baillet.

1515. Sire IEAN CHASTAIGNER, qui eut pour Coeſleus M. Iean de Foreſt, licétié en loix, & M. Iean Frãçois Mercier Procureur du Roy en Xainctonge, Ville & gouuernement de la Rochelle. En laquelle Mairie vint en Ville l'Eueſque de Xainctes, parent proche du Pape Leon X. du nom, de la Maiſon de Medicis: auſſi y vint & fut reçeu en grand honneur le Seigneur de Lautret, Gouuerneur & Lieutenãt general du Roy en Guienne, & de ladite Ville & gouuernement de la Rochelle. Et en icelle furent par Sentence du Maire bruſlees par la main du bourreau des pippes neufues qui n'eſtoient de iuge, & y eut tres-grande peſtilence en ladite Ville. Audit an auſſi le Roy gaigna la bataille, ou iournee de Marignan prés Milan, où il defit les Suiſſes.

1516. Sage M. IEAN DE CONAN ſieur des Deffans & du Roch, natif de l'Iſle de Ré, qui eut pour Coeſleus ſire Pierre Mernault & Iean du Raſſeau, ſes gendres, lequel Deconan fonda & edifia en ſadite Mairie, la Chappelle des Freres Preſcheurs en cette Ville, ſcituee & aſſiſe en leur Cloiſtre Noſtre Dame de Congnes, Et en ceſte annee en la ville Meſſire François de Roche-Chouar, Cheualier ſieur de Chaudemer gouuerneur de ladicte Ville, auquel ledit Deconan fit preſent de ſoixante eſcus, & 20. eſcus à ſon Cõmiſſaire, & fit ledit ſieur de Chau-

Digitized by Google

demer audit Deconan, le ſerment acouſtumé aux Maire. Auſſi y vint le Maire de S. Iean d'Angely, auquel fut fait Commiſſaire & defrayement, & fut fait en icelle Mairie pluſieurs condemnations & executions de Iuſtice de la Mairie, contre diuers Pairs, Bourgeois & Marchãds d'icelle Ville, qui auoiẽt failly & dellinquè en leurs charges & vaccatiõs; auſſi ledit Deconan fit faire en ſa Mairie les grandes Eſcholles de ladite Ville, ou à preſent eſt la munition des poudres à canon, pluſieurs belles & grandes reparations à ladite Ville, auec vn reglement ſur tous les viures & autres choſes concernant la Police.

1517. *M. LOYS DE RFFINEAV* Eſcuyer ſieur de Bournizeau & de la Gremenaudiere, qui eut pour Coeſleus ſire Iean Darçons ſieur des Pairõs, & Pierre d'Angliers ſieur de la Sauſaye.

1518. *Sire VINCENT NICOLLAS* ſieur de Coureilles, qui eut pour Coeſleus ſire Eſtienne Baſſet, & Pierre Girard, auquel an furent faites pluſieurs belles reparations à ladite Ville.

1519. *Sire IEAN GVIBERT* Seigneur du Sableau, qui eut pour Coeſleus ſire Pierre Iouhauneau, & M. Michel de la Fouſcherie, auquel an le ROY, la ROYNE, & Madame mere du ROY, firent leur entree en grand pompe & magnificence en ladicte Ville.

1520. *Sage M. PIERRE ROVSSEAV*, licentié és droicts, qui eut pour Coeſleus ſire Iean Mernault, & Eſtienne Baſſet. Et depuis fut par arreſt de la Cour de Parlement ledit Rouſſeau de poſſedé dudit Eſtat, & fut en iceluy inſtallé, par Meſſire François Ioubert Cheualier ſieur de l'Amieré, lieutenant general au gouuernement de ladite ville.

1521. *M. ANDRE L'AIDET*, Licentié en loix, qui eut pour coeſleus Meſſire Georges Imbert, Cheualier Seigneur de la Roche Barãger, & ſire Guillaume Guy Seigneur de la Bataille.

1522. *Sire MERY RONDEAV* Seigneur des Rouhaux, qui eut pour Coeſleus Claude Fourgon Seigneur de S. Chriſtofle, & ſire Pierre Iauedin.

1523. *M. ESTIENNE CHAVVIN*, licentié és droicts, Seigneur de Beſgues, qui eut pour coeſleus ſire Iean Iouãneaux, & M. Pierre de la Vallade.

1524. *CLAVDE FVGON* Eſcuyer ſieur de S. Chriſtofle, qui eut pour coeſleus ſire Pierre Blandin, & Marc Pineau.

1525. *Sire IEAN DV PEYRAT* ſieur de la Limague, qui eut pour coeſleus ſire Guillaume du Peirat, & Iean Clerbaut le ieune.

1526. *PIERRE D'ANGLIERS* Eſcuyer ſieur dudit lieu & de la Sauſaie, qui eut pour coeſleus Guy Preuoſt eſcuyer ſieur de la Mortaignerie, & Oliuier le Queulx Eſcuyer ſieur de la Touche.

Digitized by Google

1527. *Sire M. HVGVES PONTARD* Procureur du Roy en ladite ville, & gouuernement de la Rochelle, qui eut pour coesleus noble hõme & sage M. Estiẽne Chauuin sieur de Besgues, & sire Tibault Amelin sieur de Beau-regard.

1528. *M. IEAN L'EVESQVE* Baillif d'Aunis.

1529. *M. ANDRE FAVRE*, licentié en loix, Iuge du seel Royal en ladite Ville.

1530. *OLIVIER LE QVEVX* Escuyer sieur de la Touche.

1531. *PIERRE GENTILS* Escuyer sieur de Laubressay.

1532. *M. ESTIENNE NOEAV*, licentié en loix, Assesseur pour pour le Roy en ladite ville.

1533. *M. IEAN MAROIX* sieur de S. Viuien, Preuost de l'isle de Ré.

1534. *ESTIENNE BLADIN* Escuyer, qui eut pour coesleus Iean Clerbaut, lequel voulant occuper ledit Estat, fit que le Roy cessa la Mairie annuelle, & ordonna qu'il y auroit par cy-apres vn Maire perpetuel: ce qui ne fut toutesfois executé pour ceste annee: & l'annee suiuante fut donnee à Messire Charles Chabot Cheualier gouuerneur de la ville & gouuernement de la Rochelle.

1535. *IEAN CLERBAVT*, pour auoir voulu occuper la Mairie, fut cassé par le Roy, lequel ordonna que dés-lors en auant y auroit vn Maire perpetuel, qui fut Messire Charles Chabot Cheualier, le Seigneur de Iarnac Gouuerneur de la ville & pays d'Aunis, & fut le College cassé,

1536. *MESIRE CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, gouuerneur & Maire perpetuel, qui commit pour soubs Maire IEAN FOVCAVT, lequel pour ses maluersations, fut expulsé du College des Escheuins & Pairs de ladite ville, & est mort luy & sa posterité pauurement.

1537. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier sieur de Iarnac, pour la 2. fois, qui y cõmit pour sous Maire, YVES TESTARD Seigneur de la Mauzee, Beau regard, & des fiefs S. Gellais.

1538. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, qui y commit pour sous Maire, SIRE ANDRE MORISSON Seigneur de Moureilles.

1539. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, pour la quatriesme fois.

1540. *LEDIT CHARLES CHABOT*, pour la cinquiesme fois.

1541. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, pour la 6. fois.

1542. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, pour la 7. fois, qui y commit soubs Maire, OLIVILER LE QVEVX Escuyer sieur de la Touche.

1543. *LEDIT CHARLES CHABOT* Cheualier Seigneur de Iarnac, pour la 8. fois.

Digitized by Google

En laquelle annee l'Abbé de S. Leonard des Chaumes fut trouué mort en la maiſon du Seigneur de Dam-Pierre, qui en cuida eſtre en peine. Auſſi vint lors vne Flotte de vaiſſeaux Eſpagnols prendre terre au pays, qui incita le Roy de faire aller ſon ban & arriereban de Xainctonge, Angoulmois, & Aulnis, à la Rochelle, pour la garder, & fut menée l'artillerie de la ville ſur la coſte.

1544. LEDIT SEIGNEVR CHABOT Cheualier, ſieur de Iarnac pour la neufieſme fois, qui y commit pour ſous Maire
BERNARD THEBAVT Eſcuyer ſieur de Maché, & maiſtre particulier de la Monnoye Eſcheuin : auquel an Meſſire Iean Daillon Cheualier, Comte du Lude, Seneſchal d'Anjou print ppſſeſſion de Lieutenant General en l'abſence du Roy de Nauarre, Gouuerneur en Guyenne & de ladicte ville, auquel an fut condamné à mort Gregoire S alluhazer du Maine, pour auoir tué vn Chauſſetier: En icelle annee l'Empereur Charles-Quint s'approcha fort prés de Paris auec ſon armee, qui fit paix auec le Roy de France, & fut la guerre declaree au Roy d'Angleterre.

1545. LEDIT SEIGNEVR CHABOT Cheualier ſieur de Iarnac pour la dixieſme fois, qui y commit pour ſous-Maire,
NOBLE YVES DV LYON Eſcuyer ſieur de Iouſſeran eleu pour le Roy en Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, auquel an arriua le Seigneur Petre Stroſſe Capitaine d'vne gallere de Marſeille, auquel les Rochelois firent bon recueil, comme auſſi au Seigneur Poullan Baron de la Garde, & au Prieur de Capouë Capitaine de dix huict Galleres pour le Roy, & les alla viſiter ledit ſieur du Lude en leurs Galleres, & les amena en ville où ils furent magnifiquement receus. En ceſte annee treſpaſſa Monſieur le Duc d'Orleans ſecond fils de France, & fut auſſi vn Chauſſetier, pour auoir voulu offenſer ledit du Lyon ſous-Maire, condamné à amende honorable. En ladite annee auſſi arriua l'infortune du feu, lequel ſe prit au magazin des poudres de ladicte ville, & y fit vn tres-grand deſaſtre.

1546. LEDIT SEIGNEVR CHABOT Cheualier ſieur de Iarnac qui y commit pour ſous-Maire,
YVES PINEAV ſieur de Grolleau.

1547. LEDIT SEIGNEVR CHABOT Cheualier ſieur de Iarnac pour la douzieſme fois, qui y commit pour ſous-Maire.
ANDRE' MORISSON Seigneur de Mouteilles pour la

1548. deuxieſme fois.
LEDIT SEIGNEVR CHABOT Cheualier ſieur de Iarnac pour la treizieſme & derniere fois, qui y commit pour ſous-Maire,

Digitized by Google

OLIVIER LEQVEVX Escuyer sieur de la Touche, & des Isles de Margot pour la troisiesme fois.

1549. CLAVDE GVY sieur de Chesson, en laquelle annee fut remise & restituee la Mairie annuelle, & l'ancien college des Escheuins & Pairs restably par le Roy Henry deuxiesme.

1550. IACQVES BOVLANGER sieur du Fourneau.

1551. IEAN RONDEAV Escuyer sieur des Rouhaux.

1552. IACQVES DE NAGERES Escuyer sieur du fief Potard.

1553. CLAVDE DE FVRGON Escuyer sieur de Sainct Christofle pour la deuxiesme fois, lequel eust pour coeleus maistre Michel Texier Escuyer sieur de Sainct Mathurin, & Pierre de Furgon sieur de Belda son fils.

1554. IEAN NICOLAS Escuyer sieur de Coureilles.

1555. PIERRE BOISSEAV sieur de la Ramigere.

1556. MAISTRE RENE' LE MERCIER sieur du Breuil.

1557. MICHEL GVY Escuyer sieur de Pierre Leuee, Receueur des tailles en ladite ville.

1558. GVILLAVME PINEAV Escuyer sieur du fief Ioslin.

1559. IEAN DV PEYRAT sieur du fief Contret.

1560. IEAN BLANDIN sieur des mesmes fiefs.

1561. IEAN SALBERT Escuyer sieur des Villieres & de Romagne, qui eust pour coeleus Pierre Boisseau Escuyer sieur de la Tamigere son beau-pere, & Iean Bignon sieur Dazité.

1562. *IEAN PINEAV* Escuyer sieur des Sibelles, en laquelle annee fut l'entreprise de Chamet & Bajot pour surprendre la ville, lesquels furẽt executez à mort auec autres de le r. conspiration, & en eust eu plus grand nombre, n'eust esté les nouuelles de la paix faicte entre les Catholiques & ceux de la Religion.

1563. *MICHEL GVY* Escuyer sieur de la Bataille, & de Pierre Leuee pour la deuxiesme fois.

1564. *LEDIT GVY* Escuyer sieur de la Bataille, & de Pierre Leuee pour la troisiesme fois.

1565. *LEDIT GVY* pour la quatriesme fois.

1566. *M. AMATHEVR BLANDIN* Escuyer sieur de la Blandiniere, Bardõniere, & Angouste, qui eust pour coeleus nobles hommes Bernard Thebard sieur de Maché, & Pierre Perrin sieur de la Fonscherie & Escheuins.

1567. *FRANCOIS PONTARD* Escuyer sieur de Trucharais, qui eust pour coeleus Pierre Salbert Escuyer sieur de Lerbaudiere, & Iean Nicolas Escuyer sieur de Beautreuil.

1568. *IEAN SALBERT* Escuyer sieur des Villiers & de Romagné pour la deuxiesme fois, qui eut pour coeleus Maistre Pierre Boucher sieur des Mortilieres, & Iaques Cochon Escuyer.

Digitized by Google

1569. *IEAN SALBERT* Escuyer sieur des Villieres,& Romagné pour la troisiesme fois,qui eust pour coeleus nobles hommes Claude Huet & Pierre Guiton Pairs, ausquelles deux annees de la mairie dudict Salbert il fit construire & reuestir de pierre de taille les boulleuarts de la porte des Gabus & de S. Nicolas & l'Esperon de Congnes.

1570. *GVILLAVME CHOISY* sieur de la Berangere & de la Iarrie,qui eust pour coeleus Iacques Henry Escuyer sieur de Mouſſidun & de la maison Neufue,& Iaques Guitton Escuyer sieur de la Vallade.

1571. *IEAN BLANDIN* Escuyer sieur de Fiefmignon,qui eut pour coeleus Iaques Hēry Escuyer sieur de la maison neufue & de Mouſſidun, & Pierre Salbert Escuyer sieur de Lerbaudiere Escheuins.

1572. *IACQVES HENRY* Escuyer sieur de Mouſſidun, & de la maison neufue,qui eust pour Coeleus Guillaume Texier escuyer sieur des Fraigues & de Ponliat,& Iean Blandin aussi Escuyer sieur des Herbieres Escheuins : vers la fin de laquelle Mairie, commença le siege, & la ville d'estre battuë furieusement par mōseigneur le Duc d'Anjou,frere& Lieutenant general du Roy Charles IX.depuis Roy Hēry III.du nō.

1573. IEAN MORISSON Escuyer sieur de Moureilles, qui eust pour coeleus Maistre Pierre Bouchet sieur des Mortieres:& sire Pierre Mignonneau, durāt partie de laquelle Mairie se continua la furieuse baterie de ladicte ville : en laquelle mourut ledit Morisson, & luy fut substitué ledit

SIRE PIERRE MIGNONNEAV, lequel apres la paix faicte au mois de Septembre pareillement mourut: & à cause que ledict Bouchet sieur des Mortieres qui estoit l'autre coeleu estoit mort auparauant ledit Morisson & Mignonneau,print le gouuernement de ladite ville selon la coustume ancienne,le Maire de l'annee precedēte 1572.qui estoit IAQVES HENRY Escuyer sieur de la maison neufue, & Mouſſidun pour la deuxiesme fois,qui paracheua l'annee.

1574. GVILLAVME TEXIER Escuyer sieur des Fraignes & de Poulias Escheuin,qui eust pour coeleus Guillaume Gendrault & Iaques Perlé.

1575. IAQVES GVYTON Escuyer sieur de la Vallade Escheuin,qui eust pour coeleus François Pajot, & Louys Gargouillant Escheuins,auquel an & sur la fin du mois d'Aouſt l'isle de Ré fut prinse par le sieur du Lardreau,& recouuerte par ceux de ladite ville soubs la conduite des sieurs de la Fromantiere & de la Popeliniere.

1576. GVILLAVME GENDRAVLT Escuyer sieur Dazay Escheuin,qui eust pour coeleus Guillaume Choisi sieur de la Iar-

Digitized by Google

rie,& Iacques Perlé Eſcheuins.

1577. PIERRE BOBINEAV Eſcheuin, qui euſt pour coeleus Michel Eſprunchard & Iean Barbot,durant laquelle Mairie fut aſſiegee & prinſe la ville de Iacopoles ſus Brouage,nommee à preſent Brouage, par monſieur le Duc de Mayenne, laquelle on taſcha fort de ſecourir ſoubs la conduite des ſieurs de Clermont & de Moüy, auparauant la fin de laquelle Mairie mourut ledit Bobineau Maire, & luy fut ſubſtitué ledit Barbot Eſcuyer ſieur du Treuil Gras.

1578. MICHEL ESPRINCHARD ſieur du Ploub Eſcheuin, qui euſt pour coeleus Baptiſte Pinet & François Bouhereau Pairs,en laquelle annee monſieur le Mareſchal de Coſſé vint en ville pour le comportement des habitans, & y euſt vne grãde querelle entre les enfans du ſieur de laSauzage,accõpagnez des ſieurs de ſainct Germain,Pompaſtour S. Chriſtofle, & autres gentils-hommes: & le Cappitaine Barache Baſque de nation auſſi accompagné d'autres Capitaines de ſa nation, leſquels ſe rencontrerẽt en vne ruë de la ville,mirent la main à l'eſpee,ce que ſçachant le Maire, enuoya Pierre d'Haraneder Eſcheuin,& Pierre Boiſſeau Pair,qui arriuans ſur le combat voulurent les ſeparer: & l'à y fut tué ledict d'Haraneder l'vn des deputez du Maire.

1579. IEAN BLANDIN Eſcuyer ſieur des Herbiers.

1580. IEAN THEVENIN Eſcuyer ſieur des Gremendiere,& en partie de la Montmette,en laquelle Mairie,& le Mardy 9. d'Octobre y eut fort grand alarme pour certaines eſchelles qui ſe faiſoient par le commandement de Monſieur de Rohan, ce qui fit eſmouuoir vne grande ſedition, dont s'en eſt enſuiuy beaucoup de querelles. Auſſi en icelle Mairie fut la paix publiee entre les Catholiques & ceux de la Religion.

1581. IAQVES BARBOT Eſcuyer ſieur de Lordaine, qui euſt pour coeleus Iean Rochelle & Iaques Bodin.

1582. IEAN COSNTANTIN Eſcuyer ſieur de Chamdenier.

1583. GVILLAVME CHOISY Eſcuyer ſieur de la Iarrie, de la Maillolliere & du fief d'Ayrré, qui euſt pour coeleus Louys Gargouillant ſieur de la Vallette,& Iaques Guiton l'aiſné Eſcuyer ſieur de la Vallade, ledit Choiſi Maire pour la deuxieſme fois.

1584. YVES DAVID Eſcuyer ſieur de Repouſſe Pucelle, qui euſt pour coeleus Louys Gargouillãt Eſcuyer ſieur de la Vallette,en laquelle annee vindrent en ville Meſſieurs les Preſident Briſſon & Angenoulx Conſeiller en Parlement à Paris, pour reformer laCouſtume:ce qui ne fut fait,à cauſe de la cõtention qui ſuruint entre les Maire & Eſcheuins,& Meſſieurs les Iuges Preſidiaux pour la preſeance; auſſi en ladite Mairie commença

Digitized by Google

commença la derniere guerre ciuile, où le Roy manda par le Seigneur de Chemerant aux habitans de ladite ville de courir sus ceux de la ligue, & fut fait en ladite Mairie l'orologe de S. Sauueur.

1585. IACQVES PERLE Escuyer sieur de la Pommerays, qui eut pour coesleus Iean Rochelle Pair, & Iacques Guiton Escuyer sieur de la Vallade, auquel an fut continuee la guerre contre la Ligue, & fut faict plusieurs reparations à ladite ville.

1586. IACQVES GVYTON escuyer sieur de la Valade Escheuin, qui eut pour coesleus Pierre Chastaigner & Baptiste Guiet Pairs.

1587. IEAN GVYTON Escuyer sieur de l'Houmeau Escheuin frere du Maire precedant, qui eut pour coesleus Pierre Chastaigner & François Maingault, lequel Guyton fit faire en sa Mairie plusieurs grãdes reparatiõs & ameliorations à la ville.

1588. LOYS GARGOVILLAVT sieur de la Vallette Escheuin, qui eut pour coesleus Iean Blandin Escuyer sieur des Herbiers, & Iacques Barbot Escuyer sieur de Lardaine Escheuins. En laquelle Mairie, Marans fut prins par le sieur de Lauardin, & repris par le Roy de Nauarre, à l'aide desdits Maire, Escheuins & habitans de la ville. Et fut faict par ledit Maire plusieurs belles & grandes reparations & ameliorations à ladite ville, comme le premier fort ou boulleuart de la porte S. Nicolas, & partie de celuy de l'Euangile, & la premier porte dudit S. Nicolas & autres reparations.

1589. IEAN BOISSEAV Escuyer sieur de Maché & du Palais, qui eut pour coesleus Iean Barbot Escuyer sieur du Treuil Gras, & Iean Blãdin Escuyer sieur des Herbiers, Escheuins, en laquelle mairie & au mois d'Aoust, fut meschãment assassiné Henry III. du nõ Roy de France & de Polongne, par Iacques Clement moine Iacobin, & fit faire ledit Boisseau en sa Mairie, plusieurs bõnes reparations à ladite ville, cõme la seconde porte de S. Nicolas, & le corps de garde de la porte Neufue.

1590. IACQVES THEVENIN Escuyer sieur de l'isle du Rosne, de la Iarrie & du fief Gaultier d'Aytré Escheuin, qui eut pour coesleus Guillaume Texier Escuyer sieur des Fraignees & de Poulias Escheuin, & René l'Hõme-dieu, Pair, en laquelle Mairie le Roy Henry IIII. de France & Nauarre, à present regnant, chassa le Prince de Parme du Royaume, & fut amené en ladite ville vne grande gallere par le Capitaine la Pierre, & fut faict plusieurs belles reparations à ladite ville, comme la porte du milieu de S. Nicolas & autres.

1591. IEAN HVET Escuyer sieur du fief Boutin, & de grand Tireuil de S. Viuien, qui eut pour coesleus Iean Theuenin Escuyer Escheuin, & René Brecheliere Escuyer sieur de la Ribougette Pair, en laquelle annee furent faites plusieurs belles

Digitized by Google

reparations à ladite ville.

1592. IEAN THEVENIN Escuyer sieur des Grimaudieres, & en partie de la Moulmette Eschevin pour la seconde fois, qui eut pour coesleus Iean Rochelle Escuyer sieur du Couldray, & Loys Gargouilaud Escuyer sieur de Nireul; en laquelle Mairie furent chargees les trouppes de Monsieur d'Espernon, qui estoient au gouuernement, & aussi fut chassé le Capitaine la Limaille, qui estoit raddé auec vn nombre de vaisseaux à la poincte de chef de Bois, pour empescher les Nauires Marchands d'entrer & sortir en ladite ville, sans payer tribut, mesme par Monsieur de S. Luc Gouuerneur de Brouage, en laquelle Mairie, Maistre Robert Arthus de la Roque, fut receu pour gouuerneur à la Iustice.

1593. IEAN DV IAV Escuyer sieur de Maupertuis & du Troil, qui eut pour coesleus Louys Berne Escuyer sieur du Pont de la Pierre, & Iacques Theuenin Escuyer sieur du Rosne, auquel an fut assiegee la ville de Blaie sur la Garonne, par Monsieur le Mareschal de Matignon, qui pria lesdits Maire & Eschevins de l'assister audit siege, & repousser l'armee Nualle d'Espagnols, qui y estoit venuë dõner secours: Ce qu'ils firent soubs la charge & conduite de Monsieur de Chastillon Admiral de Guiẽne, & des feuz sieurs Gargouillaud, Boisseau, Huet, & Barbot Eschevins, & fit faire ledit Maire plusieurs belles reparations à ladite ville, & entre autres le pan de mur qui va depuis la vieille fontaine, iusques-à-la Tour d'Aix.

1594. IEAN ROCHELLE Escuyer Sieur du Couldray.

Durant ceste Mairie le Roy fut couronné & sacré à Chartres, plusieurs villes qui s'estoient rebellees, le recogneurent & se rendirent en son obeissance par ceste ordre, Meaux la premiere, apres Bourges, Orleans, Paris & autres.

1595. IACQVES THEVENIN Escuyer sieur du Rosne & de la Tarrie pour la seconde fois, qui eut pour coesleus Pierre Chastaigner sieur de la Villaudiere Pair, & Iean Salbert Escuyer sieur de fief Guy Eschevin, en laquelle Mairie fut faict de bonnes & grandes reparations à ladite ville. Et mourant ledit Theuenin sur la fin d'icelle, luy fut substitué ledit IEAN SALBERT Escuyer sieur du fief Guy.

1596. PIERRE CHASTAIGNER Escuyer sieur de la Villaudiere Pair, en la Mairie duquel on commença de construire les forts neufs & agrandir la ville, suiuant le grand dessein.

1597. LEONARD SAVVIGNON Escuyer sieur de Poumeron Pair.

1598. IEAN THEVENYN Escuyer sieur de Gouruille Eschevin, qui eut pour coesleus Nobles hommes François Maingault, & Anthoine Macquin Pairs, en laquelle Mairie fut publiee en ladite ville la Paix, faicte entre les Rois de France & d'Espa-

Digitized by Google

gne,& furent les Capitaines perpetuez en ladite ville, caſſez & remerciez de leur peine. Et au lieu d'iceux fut ordonné que de tout le College d'Eſcheuins & Pairs on en prendroit ſeize tous les ans,qui changeront à muance de Maire.

1599. M. ALEXANDRE DE HARANDER Eſcuyer ſieur des Rouhaux licentié en loix, qui eut pour coeſleus Iean Gorribon ſieur de Combe Vache, & Iacques Chollet Eſcuyer ſieur de Feſtilly, en laquelle Mairie fut reintegré l'exercice de la Religion Catholique Apoſtolique & Romaine en la ville.

1600. PIERRE GVILLEMIN Eſcuyer ſieur du fief Contret Eſcheuin,qui eut pour coeſleus Nobles hõmes François Tallement,& Anthoine Macquin Pairs, en laquelle Mairie le Roy reprint le Marquiſat de Saluces ſur le Duc de Sauoye, qui les luy auoit enuahy pendant les troubles, puis eſpouſa la Royne Marie de Medicis Niepce de Ferdinand de Medicis grand Duc de Toſchane. Et fit faire ledit Guillemin Maire pluſieurs belles reparations à ladite ville, & entre autres fit baſtir le Temple neuf en la place du Chaſteau, & furent continuees les fortifications.

1601. IACQVES MOVSNEREAV Eſcuyer ſieur de Pouurouze Pair,qui eut pour coeſleus Iean Deuurande ſieur de Poulias & des Fraignes Eſcheuins, & Arnault du Vergier Pair, en laquelle Mairie, & le vingt-huictieſme Septembre, naſquit Monſeigneur le Dauphin Louys XIII. du nom Roy de France, & fut continué l'œuure des fortifications hors la ville,& faict pluſieurs belles reparations à icelle.

1602. PIERRE BIZET Eſcuyer ſieur du Peré, qui eut pour coeſleus Pierre Chaſtaigner Eſcuyer ſieur de la Villaudiere, & Iacques Mignonneau auſſi Eſcuyer Pair, en laquelle Mairie le Roy vint iuſques à Poictiers où les Maire & Eſcheuins de ladite Rochelle enuoyerent leurs Deputez. Et au retour du Roy à Paris,le Duc & Mareſchal de Biron fut prins priſõnier & mis en la Baſtille de Paris, où vn mois apres il eut la teſte tranchee par Arreſt, pour crime de leze Majeſté, & furent les fortifications hors ladite ville continuees.

1603. LOYS BERNE Eſcuyer ſieur du Pont de la Pierre,qui eut pour coeſleus Iean Salbert Eſcuyer ſieur de Romagne,& Iean Dauid Eſcuyer Eſcheuins, lequel Berne fit faire de belles reparatiõs en ſa Mairie à ladite ville,& entre autres fit parachever le Temple neuf & le fort du Gabus, reueſtu tout à neuf.

1604. IEAN SALBERT Eſcuyer ſieur de Roumagne, la Ramigere & Sainct Xandre.

1605. IACQVES BARBOT Eſcuyer ſieur de l'Ardaine, qui eut pour coeſleus Iacques Mignonneau Eſcuyer & François Pignenit Pair, en laquelle annee l'on commença à rebaſtir & conſtruire tout de neuf la grand gallerie & ſalle de l'Echeu-

nage, mourant ledit Barbot sur la fin de sa Mairie, & luy fut substitué ledit IACQVES MIGNONNEAV Escuyer.

1606. IACQVES VACHER Escuyer sieur de la Casse, qui eut pour coesleus Isaac Blandin Escuyer sieur des Herbiers Escheuin, & Iean Geribon Pair, lequel Vacher fit presque acheuer en sa Mairie ledit bastiment de l'Echeuinage.

1607. IEAN SARRAGAND Escuyer sieur du Broeuil de Seran, de la Cregnollee & de la Clouse, qui eust pour coeleus Iean Barbot Escuyer sieur de Buzay & du Verger Escheuin, & Martin de Berrandy Pair, lequel fit à peu prés acheuer en sa Mairie ledit bastiment de l'Escheuinage, auquel an Pierre Artus de la Roque Escuyer sieur du Voysin, Seneschal, à la iustice deceda, & luy fut substitué René de Talanzac sieur de Londriere, lequel presta le serment accoustumé.

1608. ISAAC BLANDIN Escuyer sieur de Fief-Mignon Escheuin, qui eust pour coeleus François Preuost, & Leonard Sauignon Escuyer sieur du Poumeau Pairs.

1609. FRANCOIS PREVOST Escuyer sieur de la Vallee, qui eust pour coeleus René Gorribon & Iean des Champs Pairs, lequel fit en sa Mairie cõtinuer les fortificatiõs de ladite ville.

1610. IEAN BARBOT Escuyer sieur de Buzay & du Verger. En laquelle Mairie, & le Vendredy 14. May fut pernicieusement assassiné en la ville de Paris Henry quatriesme Roy de France & de Nauarre, par le damnable François Rauaillac Angoumoisin: & fit continuer les fortifications de ladite ville

1611. MARTIN DE BERRANDY Escuyer sieur de Beau-sejour, qui eust pour coeleus,

1612. Ledit IEAN SALBERT pour la deuxiesme fois.

1613. IEAN TEVENIN sieur de Vaugouin.

1614. Ledit LOVYS BERNE' pour la deuxiesme fois. Pendant ceste Mairie furẽt accordez quelques articles de Reglement pour le fait du gouuernement & Police de la ville, pour euiter aux partialitez & animositez d'entre les habitans, & les faire viure en bonne paix, concorde & amitié, lesquelles sont cy-dessus transcripts.

1615. IACQVES DAVID Escheuin.

1616. PAVL YVON sieur de la Leu l'Hommeau & le Plomb.

1617. MARTIN DE BERRANDY pour la deuxiesme fois.

1618. FRANCOIS PIGVENIT sieur de la Martiniere.

1619. IEAN BERNE Escuyer Seigneur Chastellain d'Angoulnis, fils dudit Louys Berne, qui estoit Maire és annees 1603. 1604. vil le.

1620. IEAN PROV sieur du fief Buot, qui a eu pour coeleus Marc Pineau, & Pierre Talmand Pairs de ladite ville.

LES PRIVILEGES
CONCEDEZ AVX MAIRES, ESCHEVINS, MANANS ET HABITANS de la ville de Tours.

Enſemble l'ordre des Maires, depuis l'eſtabliſſement du corps de Ville, commencé du regne du Roy Louys XI. en l'annee 1461. auec les mutations arriuees de temps en temps.

Deſcriptiõ de la ville de Tours.

LA ville de Tours grande & ample, eſt l'vne des plus belles du Royaume, ſituee en pays plat, entre deux montagnes, ombragees de grands vignobles, entre deux fleuues, Loire, & Chair, en vn pays vaſanier & mareſcageux, ſon terroir ſemblant tout ſablonneux: elle eſt appellee par aucuns *Turo*, par autres *Turnus, vrbs Turonum*: par Ptolomee *Ceſarodunum*, fort ancienne, voire que ſi nous croyons aucuns, elle eſt mille ans auant la ſituation de Rome: tellement qu'elle ſe trouueroit baſtie y a plus de trois mil trois cens ans. Elle eſtoit anciennement de fort petite eſtenduë, comme le demonſtrent les veſtiges, qui ſont depuis le lieu appellé la Tour feu Hugon, baſtie de briques, iuſques au grand pont de la riuiere de Loire, où il ſe voit certaines pierres eleuees en boſſe, figures de ſerpents en queuës de ſyraines, entrelaſſees l'vne dans l'autre en forme de rondeaux, que les Antiquailliers diſent eſtre la ſepulture de *Turnus*, l'ancien fondateur de la ville, lequel il ne faut prendre pour le *Turnus* Troyen, fils d'Hector: mais pluſtoſt pour vn ancien Roy des Gaules. Elle ſe bornoit au lieu du pont: le vieil donjon paroiſſant encores au chaſteau, eſtoit le fort, les douues & foſſez profonds, auec la communication qu'ils auoient de la riuiere de Loire, le demonſtrent aſſez. Depuis lequel ladite ville s'eſtendoit iuſques au lieu où eſt à preſent le jardin de l'Archeueſché, où paroiſſent encores des murailles

Digitized by Google

hautes, auec des remparts, creneaux & Tours en grand nombre. Tout le reſte de la ville qui eſt à preſent n'eſtoit rien qu'amas d'eauës, prez & maraiz, auec quelques bois, ainſi qu'il eſt aiſé de colliger de l'ancien nom de S. Iulien. Maintenant le milieu de la ville, autrefois dict Sainct Iulien des Prez, & encores de l'ancien nom de l'Egliſe de ſainct Martin, qui n'eſtoit lors qu'vne petite Chappelle dediee à ſainct Eſtienne, appellee Sainct Eſtienne des bois, pour eſtre conſtruite au milieu des bois, & eſt auiourd'huy ledit S. Eſtienne reclamé dans ladicte Egliſe au iour de la Dedicace d'icelle. Les foſſez de l'ancienne ville eſtoient où eſt maintenant baſtie l'Egliſe dediee à S. Pierre, appellee S. Pierre des Boizes, par corruption du langage du Boille, qui ſont amas d'eauës, deſquelles y auoit abondance audit lieu. Et ce fut en ceſte ville que jadis fut enuoyé le bien-heureux ſainct Gatian premier Paſteur de Tours, l'annee 252. au temps de Dece, ſi nous croyõs à ſon ſucceſſeur Gregoire de Tours. Auſſi l'Egliſe conſacree audit ſainct Gatian ſous la Dedicace de ſainct Maurice le martyr, tient auiourd'huy la meilleure partie de l'ancienne ville. Le lieu où eſt à preſent l'Egliſe de ſainct Martin, eſtoit anciennement vn bois, où fut, comme dit eſt, par les anciens Chreſtiens du temps dudit ſainct Gatian conſtruit vne Chappelle ſous le nom de S. Eſtienne premier Martyr: & depuis les Chreſtiens y ayãt fait le ſepulchre du bien-heureux ſainct Martin, fut frequenté de grand nombre de pelerins: ce qui donna occaſion à pluſieurs d'y baſtir maiſons, voire meſme d'en faire comme vne petite ville, laquelle fut appellee la ville de Chaſteauneuf: ce qui ſe voit encores par les murailles hautes enuironnees de groſſes tours, leſquelles paroiſſent du coſté du cloiſtre, & par vne infinité de portaux qui ſont en la ville, ioignant ladicte Egliſe de ſainct Martin, à laquelle il eſt impoſſible d'aborder ſans paſſer ſous l'vn deſdits portaux. Laquelle ville de Chaſteauneuf, quoy que petite, & de peu de conſequence, comme il ſemble, a neantmoins cauſé pluſieurs ſimultez & guerres entre nos Roys & ceux d'Angleterre: & notamment entre le Roy Philippes Auguſte & le Roy Richard d'Angleterre, pour raiſon du fort dudit Chaſteauneuf edifié & fortifié par ledit Richard, contre la volonté dudit Seigneur Roy, rapporte Froiſſard. Mais auiourd'huy la ville de Chaſteauneuf contient la principale partie, au moins la plus habitee de la ville de Tours, tant en ſon ancienne eſtenduë, qu'és lieux qui la ioignent: & ce à cauſe de l'affluence du peuple, qui s'eſt ietté à l'ombre de quatre gros clochers, deſquels l'Egliſe de ſainct Martin eſt decoree, qu'à cauſe du grand nombre des pelerins qui jadis venoient honorer & frequenter le ſepulchre de ce bien-heureux ſainct Martin: ce qui faict coniecturer que le lieu où eſt à preſent l'Egliſe de ſainct Pierre le Puellier eſtoit autrefois le fauxbourg de ladite ville de Chaſteauneuf, appellé le bourg ſainct Pere, en Latin, *ſancti Petri Puellarum in burgo*, qui eſtoit vn petit hameau de maiſons baſties à l'entour de l'Egliſe dudit ſainct Pierre, où quelques filles deuotes pour lors y recluſes paſſoient leur vie religieuſement. Entre ladite ancienne ville de Tours & l'ancienne de Cha-

Digitized by Google

ſteauneuf, y auoit vne grande place inhabitee, remplie ſeulement de quelques bois de chaſtaigners, prez & paſcages, auquel lieu les anciens Chreſtiens auoient fait vne petite grotte ſous terre, en laquelle l'on deſcendoit par des degrez: & de laquelle fut faite vne Chappelle dediee à l'honneur de la Vierge, appellee pour lors noſtre-Dame des Eſcalliers, à cauſe de la quantité des degrez neceſſaires pour deſcendre: auquel lieu fut depuis conſtruite l'Abbaye dediee à S. Iulien le Martyr: & ce par les bien-faicts & liberalité du Roy Robert, laquelle Abbaye a long temps, (à cauſe deſdits prez) porté le nom de ſainct Iulien des Prez, & c'eſt auiourd'huy le lieu le plus beau, le mieux, & plus ſuperbement baſty de toute la ville, cõme eſtant au chœur & milieu: & fut la ville par le moyen de ladite Abbaye accreuë iuſques par delà ladicte ville de Chaſteauneuf, & le bourg ſainct Pere, voire meſmes par delà, ainſi qu'il paroiſt par la cloſture ancienne qui reſte à preſent.

Ladite ville de Tours eſt fort recommãdable, à cauſe de la grande deuotion, pieté, & religieuſe vie des Paſteurs & Archeueſques qui y ont flory: & principalement du bien heureux ſainct Martin troiſieſme Archeueſque, duquel Clouis premier Roy Chreſtien ayant imploré le ſecours en vne bataille, luy auroit voüé ſon cheual, & pour le racheter vſa de ces mots, qui viuront eternellement, *Martinus bonus auxilio, charus precio*, en laquelle bataille il fut victorieux: & outre pour ceſte ſignalee victoire que le Duc Charles Martel eut ſur les Sarrazins en la plaine, dite encores auiourd'huy ſainct Martin le beau, en Latin, *Sanctus Martinus à bello*, diſtant de ladite ville de Tours d'enuiron quatre lieuës. Elle a auſſi eſté fort celebree pour les hommes mis au catalogue des Saincts, entre autres de SS. Martin, Gregoire, Eſpain, Perpetue, Euſtoche, Sulpice, Gatian, Lidore, & autres celebrez au Calendrier du Dioceſe: deſquels ledit ſainct Gregoire de Tours, *Sulpitius Seuerus* & autres ont eſcrit. Auſſi eſt-elle ornee d'vn Siege Archiepiſcopal, qui a ſouz ſon authorité vnze Eueſques Suffragans, à ſçauoir à Angers & au Mans, & neuf en la Duché de Bretagne: deſquels, & de leurs Officiaux, les appellations ne reſſortiſſent plus pardeuant l'Official Metropolitain de l'Archeueſq. de Tours à Tours: ains pardeuant ſon Vicaire ou Official, reſidant au Reſſort de la Cour de Parlement de Bretagne ſeante à Rennes: ayant l'Archeueſque eſté contraint par ladite Cour, de bailler vn Vicaire ou Official au reſſort d'icelle. L'Arreſt eſt rapporté par Dufail en ſa Collection d'Arreſts de Bretagne, & depuis par Chopp n *de Sacra Polit. lib. 2. Tit. 4. & Monaſtic. lib. 1. tit. 3.* ſuiuant l'Ordonnance de Moulins art. 76. dont i'ay traicté en mon œuure, intitulé, *Praxis Vniuerſa fori Eccleſiaſt. Gallici.* Tellement que ledit Official Metropolitain reſidant à Tours, ne cognoiſt que des appellations des Officiaux d'Angers & du Mans: & l'Official de la Primace de Lyon des appellations dud. Official Metropolitain, cõme l'Archeueſque de Lyon eſtãt Primat des Gaules. Ne ſera obmis de remarquer en ce lieu, qu'anciennement, & dés l'annee 855. l'Eueſque de Dol en Bretagne a pretendu le titre d'Archeueſque & Metropolitain des autres huict

Digitized by Google

Eueſques de Bretagne: comme nous l'apprenons du Canon *Hecquippe 3. queſt. 6.* Et ſur ce a eſté tranſigé entre Iean Archeueſque de Tours, & Radulphe Eueſque de Dol, le 17. Mars 1451. tranſaction approuuee & confirmee par le Pape Nicolas cinquieſme, le ſeizieſme Feurier 1452. Elle eſt enrichie, ornee, & embellie de pluſieurs beaux, riches, & magnifiques temples, entre leſquels eſt celuy dedié à S. Maurice, ſoubs le nom de ſainct Gatian, qui eſt l'Egliſe Cathedrale & Metropolitaine, faite d'vne ſtructure ſuperbe, ayant deux beaux & magnifiques clochers, & deſeruie par quatre conſtituez en dignité, vn Doyen, vn Treſorier & deux Preuoſts, & cinquante-deux Chanoines. Au dedans de laquelle ſe voit vn horologe, duquel la ſtructure & art rauit l'œil de tous les curieux. L'Egliſe de ſainct Martin, l'vne des plus anciennes du Royaume, ſi nous croyons audit Gregoire de Tours, ſuperbement baſtie, & neantmoins groſſierement, à comparaiſon de celle de ſainct Gatian: c'eſtoit anciennement vn Monaſtere de Religieux de l'Ordre ſainct Benoiſt, de laquelle eſt ſortie l'Abbaye de Cormery, appellee par aucuns Cœur-Merry, richement dotee par la liberalité de l'Empereur Charlemagne, lequel y fiſt baſtir & conſtruire l'vne des principales Tours, ſur le modelle d'vne qu'il auoit autresfois faict baſtir en l'Egliſe de S. Iacques en Galice, laquelle eſt encores auiourd'huy appellee la Tour de Charlemaigne, d'vne hauteur exceſſiue: & fut ceſte Egliſe ſeculariſee du tẽps dudit Charles-magne, & eſt deſeruie par 52. Chanoines, deſquels le Roy eſt le premier, auquel & en ceſte qualité l'on preſente les habits Canoniaux entrant en l'Egliſe: le Seigneur Duc de Neuers en eſt pareillement Chanoine honoraire: l'Abbé de Cormeri & le Prieur de S. Coſme ſont auſſi Chanoines, & y font leurs ſepmaines & hebdomades comme les autres Chanoines & y ont maiſons Canonialles: autant de Vicaires & de Capellains, 15. Preuoſts, vn Celerier, vn Aumoſnier, vn Chenecier, deux Preſtimoines, vn Maiſtre d'Eſcolle, vn Treſorier (qui a qualité de Baron de Chaſteau-neuf) vn Doyen, qui a auſſi qualité de Baron de Ligueil; tous leſdits benefices de bon reuenu, & eſtoient autresfois leſdites Egliſes de S. Garian & S. Martin, remplies & ornees d'vne infinité de belles & precieuſes reliques, leſquelles à la grande feſte de S. Martin eſtoient repreſentees en la nef de l'Egliſe, afin que le peuple y fiſt plus volontiers ſes deuotions & offrandes: & pour empeſcher le trouble, le Doyen eſtoit tenu mettre 50. hommes d'armes, tant aux portes qu'au dedãs de ladite l'Egliſe, ce qui ſe pratique encores auiourd'huy, quoy que les reliques ayent eſté pillees & fondues en l'annee 1562. par ceux qui ſe pretendoient reformateurs de l'Eſtat. Le Pape Alexandre 3. a tenu vn Concile general en la Egliſe ſainct Maurice, autrement S. Garian, le 19. de May 1163. Auquel aſſiſterent 17. Cardinaux, 124. Archeueſques & Eueſques, 414. Abbez & vn nombre infiny d'autres Eccleſiaſtiques, auquel dict *Baronius ſub anno 1163. leges ſeuerißimæ pro reformatione Eccleſiæ ſancitæ fuere.* Le Roy Loys XI. faiſoit ſon oratoire perpetuel en l'Egliſe S. Martin, à laquelle il auoit fait de grands dons,

Digitized by Google

comme du treillis d'argent pesant 666. marcs, qu'il offrit lors de la nouuelle de la mort du Duc de Bourgongne aduenuë deuant Nancy, & de plusieurs autres belles reliques: fonda deux Chappelles & vn anniuersaire le dernier iour d'Aoust iour de son decez, à l'exemple de Charles 7. lequel y auoit fõdé la Chapelle Royalle: Ledit Seigneur Roy Loys 11. voulut que ses deux enfãs fussent enterrez en ladite Eglise, sous vn tombeau qu'il fist à ceste fin cõstruire de marbre-blanc, au milieu du chœur. Ladite Eglise a son Diocese separé, elle auoit autresfois son Eueſque particulier, & ne recognoist autre superieur spirituel que le Pape: les beneficiers de laquelle possedẽt la plus grãde partie du domaine de Touraine, chacune dignité ayant presque Iustice temporelle, mesmes en ladite Ville de Tours: aussi en ladite ville, comme sur le milieu, est l'Abbaye de S. Iulien, decoree de plusieurs grands bastiments, capable d'auoir és troubles derniers logé le plus auguste Senat de toute la France l'espace de cinq ans: comme aussi plusieurs autres Eglises de marque, sainct Martin de la Besoche fort renommée pour son antiquité, & pour estre le lieu auquel lors de la defaicte des Sarrazins, l'on porta la Chasse du glorieux sainct Martin, qui opera le salut de ladite Ville: en ceste Eglise y a vn petit College de Chanoines, lequel autresfois despendoit de ladicte Eglise de sainct Martin, & auiourd'huy du Chapitre de S. Gatian, par l'eschange faict entre lesdits de S. Gatian & ceux de l'Eglise de sainct Martin, en recompence du College Canonial de S. Pierre le Puellier qui appartenoit autresfois audit Chapitre de sainct Gatian. L'Eglise de S. Pierre le Puellier où sont Chanoines Curez l'vne des plus grande parroisse de ladite Ville: le Chapitre & Chanoines de S. Venant, où est aussi vne parroisse: S. Saturnin: S. Pierre du Boille, *alias* des Boirees, S. Vincent, S. Hilaire, S. Denis, nostre Dame de Cecrinol, jadis retraite des filles de l'Abbaye de Beaumõt, l'Abbesse desquelles est encores auiourd'huy patrõne de lad. Eglise Saincte Croix, S. Clemẽt, S. Simple, nostre Dame de la Riche, autresfois appelle nostre Dame des Pauures, & qui tire son antiquité du bienheureux S. Gatian, lequel y fonda vne petite Chapelle en l'honneur de la Vierge, pour retirer les pauures, & frequentoit ordinairemẽt en icelle, & y sont encor à present les reliques & ossemẽs de ce bien heureux, S. lesquels y sont gardez auec vn extrême soin par les parroissiens, depuis lequel temps, ladite Eglise a esté appellee nostre Dame de la Riche, pour estre seule riche en reliques de son fondateur; S. Estienne, S. Pierre des corps, & S. Pierre du Chardrõnet sont les parroisses qui sont à present dans l'enclos & ceinture de la ville, ainsi qu'elle est compriſe par ce dernier accroissement: outre lesquelles Eglises sont plusieurs petits Prieurez, comme S. Michel où sont les Peres de l'Oratoire, S. Eloy, S. Libare, & la confrairie du petit S. Martin, en l'honneur du S. Sacrement: les quatre Mendians y ont aussi trouué place, aussi bien que les Carmelines, Recolez, Feulians: & outre és enuirons de la ville sont les Abbayes de Maire-moustier, tant renommee par sa splendeur, tant des

Digitized by Google

magnifiques baſtimens, ſituation du lieu & richeſſes qu'elle poſſede: c'eſtoit l'Oratoire du bien-heureux S. Gatian, lequel apres ſes predications ordinaires ſe retiroit audict lieu, où de ſes mains propres il fouït vne grotte dans le roc, de laquelle il fit vne petite Chapelle qu'il dedia à la Vierge, où il paſſoit la meilleure partie de ſes veilles en meditation: & cette Chapelle fut depuis frequentee & honoree par S. Martin de Tours, de la ſorte qu'elle fut acreuë & faite vn Monaſtere de Religieux, où il veſcut long-temps auec ſes freres, ainſi que nous pouuons colliger du gage precieux de la ſaincte Empoule qui y repoſe, de laquelle le Roy Henry le Grãd fut ſacré en l'Egliſe de Chartres en l'annee 1594. L'Abbaye de Beaumont deſpendant autresfois du Chapitre de S. Martin ſert encores d'ornement à ladicte ville: comme auſſi le Prieuré de S. Coſme, dans lequel eſt le tombeau du poëte François Ronſard: les Religieux Prieure de Grand mont: & le Prieuré de Saincte Anne, & les Capucins ſituez en la parroiſſe de S. Siphorien des Pons: le Prieuré de S. Loup, où eſt encores vn vieil & antique tombeau: la Maladerie de S. Lazare, les Aumoſnes de S. Martin, du S. Eſprit, de S. Iean des Pons, de S. Coſme, & de S. Iulian demonſtrent aſſez la grande pieté & deuotion de ce peuple & de ceux qui y ont autresfois eſté les premiers: le Roy Louys XI. s'y pleut tellemẽt & y trouua le ſeiour ſi agreable, qu'il y conſtitua & baſtit ſon domicile, au lieu appellé pour lors les Montils, maintenant le Pleſſis, proche duquel il vouluſt y eſtablir le premier Conuent des Minimes qui a eſté en France, où eſt encores auiourd'huy le tombeau de S. François de Paule, qu'il auoit appellé d'Italie pour ſa ſainctẽté de vie. Au Chaſteau du Pleſſis lés Tours eſt vne Chapelle Royalle, où eſt vn College de Chanoines iadis fondez & dotez par Charles VIII. fils & ſucceſſeur de Louys XI. leſquels ont outre ledit Chaſteau du Pleſſis decoré la ville & rendu grandemẽt recommandable par les beaux & inſignes priuileges par eux concedez à l'art de la ſoye, qui eſt à preſent tellement eſtably, que c'eſt vne des plus belles manufactures du monde, qui entretient l'Eſtat de ladicte Ville, en laquelle ledit Seigneur Roy Charles VIII. tint les Eſtats generaux en l'an 1484. Elle ne tire auſſi pas peu d'ornement de ſi belles & magnifiques fontaines releuees par la liberalité de Iacques de Beaune, l'vn de ſes bienfacteurs, leſquelles ſont en forme de colomnes, enuironnees de grands timbres & reſeruoirs d'eaux pour obuier aux incendies, auſquels ladite ville eſtoit ſubiecte, & leſdictes fontaines en nombre de ſix diſtinguees d'vne proportion & diſtance égale l'vne de l'autre, pour l'entretien de ladite ville & commodité des habitans: elles ſont tirees en la ville du haut du mont S. Auentin, *alias* S. Pierre Deuance, diſtant de ladite Ville d'enuiron cinq quarts de lieuë, & paſſent les canaux ſous le lict de la riuiere de Chair, les prairies y adiacẽtes, & ſous les foſſez de ladicte ville, & parce que ladicte ville a eſté eſtimee comme l'azile de la France, pendant cinq annees depuis 1589. iuſques à l'an 1594. que les Cours de Parlement, des Aydes & Chambres des Comptes y furent

Digitized by Google

transferees, elle fut accreue de moitié, ainsi qu'il se peut veoir par la nouuelle enceintre qui s'y cõstruict encores à present 1620. si belle & si ample qu'elle se rend l'vne des plus grandes & plus fortes Villes du Royaume, estant enuironnee de douze gros bastions qui defendent les murailles: elle est habitee d'vn peuple fort doux & gracieux, se sentant aucunemẽt de l'air qu'il y respire & du territoire, riche en toutes sortes de choses qui se peuuẽt imaginer, neceſſaires à l'vsage de la vie & entretien de l'hõme, & y est le peuple tellement ciuilisé & poly, & les Dames tellement courtoises, qu'il semble estre le seiour ordinaire de la Cour, encores que ladite Ville soit distante de celle de Paris de 64. lieuës. En ladite Ville y a vn Siege Presidial composé de 25. Officiers, où ressortissent six Sieges Royaux, Chinõn, Loudun, Loches, Chastillon, Langests & Amboise. Il y a aussi vne generalité autresfois la plus belle des quatre qui estoient seulemẽt en France du regne de Louys XII. appellee la Generalité de Lãgue-doüy, de laquelle ont esté tirees celles de Bourges, Orleãs, Moulins, Ryon & Lyõ: d'vne Preuosté & iustice ordinaire, d'vne election, Grenier à sel, & d'vn Arsenac à faire pouldres, qui est l'vn des quatre seuls en France, d'vn Maire, 24. Escheuins & 4. Eleus directeurs des pauages, emparemẽt des murs & ceintures de la ville, fontaines & autres ouurages publics, lesquels à cet effect iouissent d'vn grand reuenu tant en deniers patrimoniaux que octrois: ladicte ville a ses sorties & issuës tres-agreables, aussi les habitans semblent tellement affecter les promenades qu'ils ne se sont contentez de celles ausquelles la nature les inuitoit par l'amœnité & situation si agreable de leur ville, qu'ils en ont voulu auoir iusques en l'enclos & ceintre d'icelle: y ayant faict faire vn paillemail, qui à vray dire est vne piece incomparable en beauté, ayant en lõgueur 800. pas, ornè de deux allees de chaque costé, tellemẽt ombragees d'ormeaux plantez de deux toises en deux toises, que le Soleil au plus haut de l'Esté à peine y peut penetrer en plein Midy. Les Quaiz dõt ladite ville est reuestue de largeur de quelque vingt toises pour empescher les inondatiõs de la riuiere de Loire ne seruẽt pas peu ausdits habitans pour s'esgayer, & ainsi il semble que tout les inuite à la promenade, l'air y estãt fort tẽperé, & le terroir propre. En lad. ville y a grand nõbre de bons & experts artisans de tous mestiers, & principalement de draps d'or, d'argent, de soye, & passements, & de confitures seches, à cause de l'abõdance des bõs fruicts qui y croissent: entr'autres des excellentes poires de bon Chrestien, meilleures auec le sucre. Le vignoble y est abondant & fertil en bons vins, cõme le bled, duquel se fait le meilleur pain qui soit en toute la France: de sorte que la ville est appellee le Iardin de la France, à cause de l'abondance de toute sorte de bons fruicts. Les yssues de ladite ville du costé des riuieres, prairies & pascages, apportent vne grande decoration & ornement à la ville, laquelle outre les grands ponts de pierre qui sont sur la riuiere de Loire, est encores ceinte de deux autres grands ponts de pierre, l'vn appellé le pont Guyon, autrement le pont sainct Lazare, pour y estre la

Digitized by Google

Maladerie ioignante : & l'autre le pont sainct Eloy, qui se distingue en plusieurs ponts à cause de sa grande longueur : car à vray dire ce n'est qu'vn pont lequel a diuers noms, selon les lieux où il se rencontre, car le commencement d'iceluy s'appelle le pont de sainct Eloy, à cause de l'Eglise & Prieuré de sainct Eloy, où ledit pont commence; le milieu s'appelle le pont de sainct Sauueur, à cause de l'Eglise & Prieuré de l'Ordre des Mathurins, appellee sainct Sauueur y ioignant : puis le pont long, pource que veritablement en cet endroit il est long & ennuyeux : puis le Pont-Cher pour vn petit bourg qui est en cet endroit appellé Pont-cher. C'estoit autrefois vne ville, dont le Preuost de la Varenne en l'Eglise sainct Martin de Tours est seigneur temporel, & y a Iustice haute, moyenne & basse, ainsi que le Tresorier de sainct Martin en l'estendue de sa Baronnie de Chasteauneuf. Proche de ladite ville, & à deux lieues & demie sont certaines caues miraculeuses appellees par le vulgaire caues goutieres, parce que continuellement y decoulent certaines eaux cristalines, lesquelles tombans à terre se petrifient & deuiennent pierres. Chose de laquelle tous les Naturalistes s'estonnent grandement. Ceste ville a esté appellee la ville de paix, laquelle outre que pendant les troubles elle a esté paisible, elle semble, comme nous auons dit cy dessus, meriter le nom d'asyle, puis qu'elle a esté choisie aux derniers troubles de la Ligue 1589 pour le lieu d'entreveue des Roys Henry III. & Henry de Bourbon, lors Roy de Nauarre, depuis Henry IIII. Roy de France, qui a merité le nom de Grand: en l'annee 1616. lors de l'Edict de Loudun, & nouuellement en l'annee 1619. au mois de Septembre, apres la leuee d'armes faite en Guyenne, pour l'entre-veue de la Royne mere, Madame Marie de Medicis, & du Roy Louys XIII. regnant.

La ville a esté gouuernee, & le corps d'icelle composé d'vn Maire annuel, & de vingt-quatre Escheuins perpetuels establis par le Roy Henry troisiesme en l'an 1589. outre par Arrest du Cõseil d'Estat de l'an 1619. quatre eleus pour deux ans, vn Greffier, vn Receueur, & quatre Cleres de ville: au lieu qu'anciennement le corps de la ville estoit composé de quatre annuellement Eleus par le peuple en assemblee generale. Mais le Roy Louys vnziesme desirant gratifier les habitans de la ville, en laquelle il estoit comme domicilié, voulut & ordonna en l'annee 1461. que le corps de ville fut composé d'vn Maire annuel, & 24. Escheuins electifs par le peuple, *ad instar* de ceux de la ville de la Rochelle, leur donnant semblable priuilege, à la charge de commettre tous les ans deux pour signer les mandemens, & faire la distribution des deniers, lesquels pour ce qu'ils estoient choisis par le peuple, furent appellez Eleus, (de mesme que les Eleuz Officiers des Aydes & Tailles ont pris leur nom d'Eleus, pour auoir premieremẽt esté eleuz par le peuple du temps du Roy Iean, pour faire la recepte de l'ayde que le peuple faisoit au Roy prisonnier en Angleterre.) Ces 24. Eleus auoient mesme pouuoir que le Maire, & en son absence faisoient les assemblees generales & particulieres pour les affaires de la ville. Ensuiuent les Patentes contenant lesdits Priuileges,

par

par la lecture desquels l'on cognoistra les changemens du Gouuernement de la ville de temps en temps.

Priuilege du Roy Louys XI. 1461.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens, & aduenir, que considerans la noble, & ancienne fondation de nostre ville, & cité de Tours, l'assiete d'icelle, & comme elle est grandement adornee, & decoree des plus belles, & notables Eglises de ce Royaume, tant Metropolitaine, & Collegiales, que Abbayes, & autres Monasteres, qu'en nostre ieune aage en ladite ville de Tours, & au pais de Touraine nous auons esté grand partie du temps nourry, & y auons eu & trouué de grands plaisirs, & curialitez: ceux desdites ville, & pais fort enclins à nous complaire, & vouloir faire choses à nous plaisans, & profitables, qu'au chastel dudit lieu de Tours feu nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absolue, print le Sacrement de mariage auec nostre tres-chere, & tres-amee Dame, & mere, & nous aussi nostre premier mariage, auec feu Marguerite d'Escosse, dont Dieu vueille auoir l'ame, la ioyeuse, grande, bonne, & notable reception, qui nous a esté faicte par les habitãs en nostre ville, & quãd depuis que sõmes venus à nos Royaume, & Couronne. Premier auons faict nostre entree en icelle, les grands ordre, & bonne police qui y a esté mis tant pour les logis, prouisions, pris de viures, & entretenement de nous, nos parens, gens, & Officiers, & autres, qui nous ont accompagnez, & suiuis, & aussi des graces, & grandes Ambassades des Princes, & Seigneurs estrangers, & autres qui illec sont venus vers nous, & parce & autrement sçachans, & cognoissans que en nostredite ville sont grãd nombre de notables hommes, bourgeois, marchands, & autres, que comme appert par vestiges, ont grandemẽt, & notablemẽt conduit les œuures, & affaires d'icelle, & autres choses dessusdites, voulãs pourse, & autres causes, & considerations à ce nous mouuans, augmenter, & accroistre les honneurs, & prerogatiues de nostredite ville, & cité, à l'exemple des autres, & pour donner courage, & vouloir aux habitans en icelle de bien en mieux eux gouuerner. Nous de nostre certaine science, authorité, & puissance Royalle à nostredite ville, & cité pour

Digitized by Google

les bourgeois, marchands, & autres, manans, & habitans en icelle, auons donné, & octroyé, donnons, & octroyons de grace ſpeciale par ces preſentes les droicts, prerogatiues, priuileges, preeminences, franchiſes, libertez, & autres qui s'enſuiuent. Et premierement auons voulu, & ordonné, voulons, & ordonnons, que leſdits Bourgeois, manans, & habitans laiz de noſtredite ville, & cité de Tours puiſſent eſlire par chacun an l'vn deux en Maire auec 24. Eſcheuins Conſeillers perpetuels à vie, & apres la mort de l'vn deſdits Eſcheuins en élire vn autre au lieu du decedé, ainſi & par la forme, & maniere que font, & ont accouſtumé de faire les manans, & habitans de noſtredite ville de la Rochelle, pour gouuerner doreſnauant les affaires communes de ladite ville, & cité de Tours: lequel Maire aura ſeulement les gages que leſdits manans, & habitans de ladicte ville luy ordonneront, & plus grands gages ne pourra pour ce auoir, ou demander; & pour accroiſtre l'honneur deſdits Maire, Eſcheuins, & de leur poſterité, & leur donner courage de valoir, & de mieux ſeruir à la choſe publique, afin que ce ſoit exemple à tous, & que chacun mette peine en ſoy de valoir pour paruenir à l'eſtat de Maire, ou Eſcheuin, iceux Maire & Eſcheuins ainſi éleuz, combien qu'ils ne ſoient nez, ne extraicts de noble lignee auons anoblis, & anobliſſons par ces preſentes, & du priuilege de nobleſſe eux & leur lignee, & poſterité nee, & à naiſtre en loyal mariage, auõs decorez, & decorons, voulans, & concedans que au temps aduenir eux, & chacun d'eux auec toute leur lignee, & poſterité nee, & à naiſtre en loyal mariage ſoient reputez, tenus, & eux pour nobles, & pour tels de tous en tous actes & faicts, receus, & que des priuileges, franchiſes & libertez que vſent les autres nobles de noſtre Royaume ils iouyſſent & vſent, & puiſſent venir, & paruenir à l'eſtat de Cheualier en temps, & en lieu, & acquerir en noſtre Royaume fiefs, Iuriſdictions, & Seigneuries nobles, & noblement tenus, ſans pource ne autrement payer à nous, ou nos ſucceſſeurs aucune finance, laquelle en tant que beſoin eſt pour nous, & noſdits ſucceſſeurs, leur auons donnee, quitee, & remiſe, donnons, quittons, & remettons par ceſdites preſentes, pourueu que les ſucceſſions ſe diuiſeront entre eux comme ſucceſſeurs de couſtumiers ſelon la

Priuilege de Nobleſſe octroyé aux Maires & Eſcheuins.

Les Bourgeois de Tours peuuent tenir fiefs ſans payer finance.

Digitized by Google

couſtume du pays, où elles ſeront. Et de plus ample grace auons donné, & octroyé, donnons & octroyons par ceſdites preſentes auſdits habitans de noſtredite ville, & cité de Tours, & à chacun d'eux puiſſant & qui aura en biens meubles, & heritages la valeur de cinq cents liures tournois pour vne fois, que pareillement il puiſſe en noſtredit Royaume, où bon luy ſemblera, acquerir fiefs, & autres choſes nobles, & iceux auec ceux qu'ils ont & par eux, ou leurs predeceſſeurs ont eſté acquis, tenir, ſans d'iceux payer à nous, ou à nos ſucceſſeurs Roys de France aucune finance de Franc-fief ou nouuel acqueſt: & laquelle finance leur auons ſemblablement donnee, quittee, & remiſe, donnons, quittons, & remettons par ceſdites preſentes, & d'abondant d'icelle meſme grace leſdits Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de noſtredite ville, & Cité de Tours, auecques leurs femmes, familles, & tous, & chacuns leurs biens meubles, & immeubles, droicts, choſes, poſſeſſions, & biens quelſconques, auons prins, & mis, prenons & mettons à touſiours par ces meſmes preſentes en noſtre protection, & ſauuegarde ſpeciale à la conſeruation de leur droict tant ſeulement, & pour leur gardiateur en icelle leur auons commis & deputé, commettons & deputons noſtre Bailly de Touraine, des reſſorts & exemptions d'Anjou & du Maine, ou ſon Lieutenant preſent & aduenir. Et en outre pour ce que noſtredite ville eſt ſituee & aſſiſe en pays bas, circuit de riuieres, & eſt de grand pourpris & eſtenduë, parquoy chacun iour y eſchet faire pluſieurs reparations, qui ſont de grand couſt à entretenir, & y a pluſieurs gens de diuers eſtats, qui ſe diſent priuilegiez & exempts: auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ceſdites preſentes, que toutes manieres de gens, de quelque eſtat ou condition qu'ils ſoiẽt, priuilegiez ou non priuilegiez, ſoient par leſdicts Maires ou ſes Commis contraints à payer & contribuer aux charges de ladite ville, tout ainſi, & par la forme & maniere qu'autres non priuilegiez d'icelle, nonobſtant quelsconques eſtats ou priuileges qu'ils ayent, & puiſſent auoir, & oppoſitions ou appellations quelsconques faictes, ou à faire. Et pour redimer les vexations, obuier aux abus qui chacun iour ſe font en noſtredit Royaume, & reduire les choſes à droit cõmun,

Le Roy prẽd les Bourgeois en ſa protection & ſauue-garde.

Digitized by Google

Le Bailly, Iuge & gardiateur des manans & habitans sans qu'ils puissent estre tirez en autre iurisdiction en defendant.

auons aussi voulu & ordonné, voulons & ordonnons que lesdits Maire & Escheuins, qui ainsi seront eleus, & aussi tous & chacuns les autres manans & habitans de nostredite ville & Cité de Tours, par citations, monitions, adiournement, ou autrement, par vertu du priuilege de Scholarité, ou autres donnez par nos Predecesseurs Roys de France, & par nous confirmez, ou de nouuel donnez ou à donner, ne puissent estre citez, conuenus, ou adiournez, ne tirez en aucune iurisdiction hors nostredite ville de Tours en premiere instance, excepté pour les Officiers commençaux, & domestiques de nous, de nostre tres-redoutee Dame & mere, de nostre tres-chere & tres-amee compagne la Royne, & de nos enfans seulement. Et en outre iceux Maire & Escheuins, tous

Exemption du ban & arriere ban.

les autres manans & habitans de nostredite Ville & Cité de Tours pour nous & nos successeurs à tousiours-mais auons quittez, affranchis & exemptez, & de nostre mesme grace par cesdites presentes quittons, affranchissons, & exemptons de tous osts, cheuauchees, bans, ou arrierebans, que nous, ou nosdits Successeurs pourrions faire, & ordonner pour le fait de la guerre, ou autrement. Et auons voulu, & voulons qu'ils ne soiét pour ce tenus ou contraincts y aller, enuoyer, ne à ceste cause y faire ou payer aucune composition, ayde, ou amende, suppose qu'ils ayent & tiennent fiefs & seigneuries nobles à ce tenus, obligez. Et aussi auons dõné & octroyé, donnons & octroyons ausdits Bourgeois, manans & habitãs

Du droict de barrage & pauage.

de nostredite ville & Cité de Tours, faculté & puissance de leuer & faire leuer le droit de barrage, ou pauage accoustumé leuer pour la reparation des pauez és aduenuës en ladite ville sur tous chartiers & voituriers entrans en icelle, soit

A Bourges les Bourgeois en sont exẽpts, leurs fermiers & mestaiers chayans pour eux, & tous autres.

qu'ils appartiennent à gens d'Eglise ou autres priuilegiez, ou non priuilegiez de ladite ville ou d'ailleurs, & qu'à ce soient contraints par lesdits Maire & Escheuins iceux chartiers & voicturiers, nonobstant quelque empeschement qu'en ce ayent mis, ou veulent mettre lesdits gens d'Eglise, ou autres priuilegiez, sous couleur de leurs priuileges & oppositions, ou appellations faites ou à faire au cõtraire, pour les deniers qui en viendront & ystront estre conuertis en refection, & reparation desdits pauez, & non ailleurs. Et pour la singuliere confiance qu'auons esdits Maires & Escheuins, Bourgeois,

Digitized by Google

manans & habitans de ladicte ville, leur auons octroyé, & octroyons, que toutes & quantesfois que besoin sera, par l'ordonnance d'iceux Maires & Escheuins, ils se puissent assembler, sans ce qu'ils soient tenus appeller ou conuoquer à leurs assemblees aucuns de nos officiers audit lieu, si bon ne leur semble: & si aucunes affaires suruiennent à ladite ville, à quoy lesdicts Maire & Escheuins cognoissent ne pouuoir fournir des deniers communs d'icelle, nous leur auons dõné & donnons faculté & puissance de mettre sus, & imposer & leuer sur toutes marchandises que verront estre à faire entrans en ladite ville & faux-bourgs d'icelle aucun leger subside, dont puisse venir & issir iusqu'à la somme de mil liures tournois, ou au dessous chacun an: & de contraindre & faire contraindre tous ceux qui à ce seront tenus par prinse, & arrest de marchandise, & autrement, comme pour nos debtes: & auec ce auons voulu & ordonné, que chacun an ils puissent él re l'vn desdits habitans, & le faire Receueur pour iceluy an desdicts deniers communs, lesquels il distribuera par l'ordonnance dudit Maire, & de ceux desdits Escheuins, qui à ce seront ordonnez, & non autrement, & sera tenu d'en rendre bon compte pardeuant iceluy Maire, & lesdicts Escheuins, ou les anciens d'iceux à ce commis, qui les pourrõt ouyr & examiner, clorre & affiner ainsi qu'il appartient. Et d'abondant auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que lesdicts Maire & Escheuins ne soient iamais d'illec en auant mis en commission, ne contraints à en prendre ou receuoir les faits & charge pour regir & gouuerner terres, Seigneuries, ou autres heritages sous main de Cour, ou autrement, dont les auons affranchis & exemptez, affranchissons & exemptons par ces presentes, & aussi de leuer tailles & impositions, ou autres subsides quelsconques: Et pour ce que nostre ville de Tours n'a ez temps passez esté gouuernee par Maire & Escheuins, & que par eux voulons que doresnauant elle le soit, tout ainsi, & par la forme & maniere qu'a esté & est nostredite ville de la Rochelle: pourquoy les droits & prerogatiues desdicts Maire & Escheuins sont incogneus ausdits Bourgeois, manans, & habitans de nostredite ville de Tours, auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes ausdits Maires & Escheuins, qui ainsi seront eleus

Les Maire & Eschevins peuuent imposer deniers sur les marchandises, entrans dans la ville pour les affaires d'icelles.

Election d'vn receueur des deniers communs de la ville.

Les Maire, & Eschevins de Tours ne peuuent estre chargez de commissions pour regir terres, & Seigneuries, ou de leuer tailles, & autres impositions.

Digitized by Google

pour le gouuernemẽt de noſtredite ville de Tours, à tel pouuoir, ſemblable iuſtice, prerogatiues, & preeminences en noſtredite ville de Tours, & ailleurs, comme ont ceux de noſtredite ville de la Rochelle en icelle ville, & ailleurs : & qu'au fait & exercice deſdits Maire & Eſcheuinage, & en toutes & chacunes les choſes deuant dictes & declarees, ils enſemble leſdits manans & habitans ſe reglent & gouuernẽt ainſi, & par la forme & maniere qu'ont fait & font ceux de noſtredite ville de la Rochelle, & non autrement, deſquels droicts & priuileges deſſus declarez, & autres quelsconques qu'ont, & peuuent auoir les Maire & Eſcheuins, Pairs, Bourgeois & habitãs de noſtredite ville de la Rochelle: Nous voulons, & ordonnons que leſdits Maire & Eſcheuins, Bourgeois, manans & habitans de noſtredicte ville & Cité de Tours, & leurſdits ſucceſſeurs iouyſſent, & vſent doreſnauant, tout ainſi, & par la forme & maniere qu'ont fait, & font leſdits de la Rochelle: & à ce que mieux, & plus certainemẽt le puiſſent faire, voulons que par leſdits de la Rochelle ſoiẽt doublis aux deſpens deſdits de Tours, les liures & memoires des ſtatuts & ordonnances qu'ils ont en icelle ville de la Rochelle & dehors, & que les doubles deuëment collationnez aux originaux, & approuuez par Notaires ſuffiſans, ſoiẽt baillez & deliurez auſdits de Tours pour leur ſeruir & valoir au regime & conduite d'iceux droicts & priuileges, comme il appartiẽdra. Et encores de plus ample grace auſdits Bourgeois, manans & habitans de noſtre ville & Cité de Tours, auons donné & octroyé, donnons & octroyons les autres graces & priuileges qui s'enſuiuent. C'eſt à ſçauoir de prendre & leuer à touſiourſmais perpetuellement le dixieſme qu'on appelle appetiſſement du vin vendu en detail en ladicte ville & Cité de Tours, en la bãlieuë d'icelle, que par don, & octroy de nous ils ont accouſtumé de prendre, leuer, & faire leuer ſur les vendans vin à detail eſdites villes & banlieuë : & pareillement leur auons octroyé, & octroyons que ſur chacune pippe de vin creu hors du pays de Touraine amené eſdictes ville & banlieuë, pour prendre en gros ou detail, ils puiſſent leuer ou faire leuer deux ſols ſix deniers tournois: & d'abondant voulons qu'aucun de quelque eſtat ou condition qu'il ſoit ne puiſſe expoſer vin à vendre en detail d'autre creu que

Les Maire & Eſcheuins & Bourgeois de Tours iouyſſent de tels priuileges que ceux de la Rochelle & ſe gouuernent comme eux.

Octroy le droict du dixieſme & appetiſſement des meſures.

Leuent deux ſols ſix deniers tournois pour chacune pipe de vin entrant en la ville.

Digitized by Google

de la creuë dudit pays de Touraine, ſans le ſceu, conſentemẽt & volonté deſdits Maire & Eſcheuins: & à fin que leſd. Bourgeois, manans & habitans de ladite ville puiſſent mieux, & en grand honneur conduire les affaires d'icelle, & auoir lieu propice pour eux, à ce faire leur auons octroyé qu'ils puiſſent acquerir maiſon, ou lieu à la faire, pour, & au nom de la communauté de ladite ville où bon leur ſemblera, & qu'ils verront eſtre conuenable: & auſſi acquerir & achepter places prés des portes hors de ladite ville, pour ietter les fumiers & immondicitez iſſans d'icelle ville, ſans ce qu'ils ſoiẽt tenus leſdits maiſon & place mettre hors de leurs mains, ne payer aucun amortiſſement ou finance: & leſquelles maiſons & places dés à preſent pour lors auons amortis & amortiſſons par ces meſmes preſentes. Et par ce qu'és temps paſſez pluſieurs bons Catholiques ont eu affection de donner aucunes rentes, & poſſeſſions pour la reparation, & entretenement des ponts de noſtredite ville qui ſont longs, & ſans l'entretenement deſquels l'on ne peut bonnement venir en icelle, leur octroyons, que tels dons, & legs, ſoient de deniers, rentes, ou heritages, ils puiſſent tenir, & auoir iuſques à la valeur de la ſomme de quatre cents liures tournois de rente, ou au deſſoubs, pour cõuertir en la reparation deſdits ponts, & non ailleurs, & leſquels dons, & legs qui ainſi, & pour ladite cauſe ſeront faicts, des à preſent pour lors auons ſemblablement amortis, & amortiſſons, ſans ce que d'iceux ils où leurs ſucceſſeurs ſoient tenus payer finance, laquelle leur auons donnee, & donnons par ceſdites preſentes, & auec ce auons voulu, & voulons, que de par ladite ville leſdits Maire, & Eſcheuins au profit, & vtilité d'icelle puiſſent doreſnauant faire la marchandiſe de ſel en grenier à ſel dudit lieu de Tours, ſans que autres quelſconques ſoient receus à le faire pour les deniers du profit qui de ladite marchãdiſe viendront, & iſtront, & auſſi tous les autres deniers deuant declarez, & qui nommement ne ſont deſignez, & deduits en lieux prefix, conuertir & employer à l'ordonnance deſdits Maire, & Eſcheuains és reparations, fortifications, & emparemens de ladite ville des ponts d'enuiron, & autres affaires d'icelle: & outre pour ce que pluſieurs immondices ſe trouuent en ladicte ville & faux-bourgs par faute de re-

Les Maire & Eſcheuins de Tours peuuent faire marchãdiſe de ſel & tenir grenier à ſel au profit de ladite ville, ce qui eſt aboly par la ſelection & eſtabliſſemẽs des greniers à ſel.

Digitized by Google

traicts és maiſons, & du paué deuant icelles, ou autrement: auons auſdits Maire, & Eſcheuins donné pouuoir, & puiſſance de contraindre chacun qu'il appartiendra à faire retraicts en ſa maiſon, & à pauer deuant icelle, & autre part en ladite ville, & faux-bourgs, où beſoin ſera, & à tenir les ville, & faux-bourgs nettes, & oſter leſdites immondicitez, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, & punir, & corriger les delinquans & contrediſans, par amende, & autrement ainſi qui ſera aduiſé, leſquelles amendes ſe recouureront, & receuront au profit de ladite ville, pour conuertir comme deſſus: & voulons, & ordonnons, que tous les draps de laine qui ſe vendront en détail eſdites ville, & faux-bourgs de Tours ſoient vendus moillez, & retraiz, & aulnez par le feſte, ainſi qu'en noſtre ville de Paris, nonobſtãt quelſconques procés pendans en noſtredite Cour de Parlement, & autrement, & appellations quelſconques: & afin d'entretenir pluſieurs meſtiers eſtans en noſtredite ville de Tours, qui ne ſont jurez: nous voulons, & ordonnons qu'ils le ſoient doreſnauant, & pource que pour obuier à plus grands frais qui ſe faiſoient és temps paſſez à prouuer pluſieurs couſtumes & ſtils qu'on alleguoit chacun iour en noſtre Duché de Touraine, & en noſtredite Cour de Parlement auoir lieu audit Duché, a eſté pieça ordonné par feu noſtre tres cher Seigneur, & pere (que Dieu abſolue) que les Conſeillers du pays eſleuz à ce redigeroient icelles couſtumes, & ſtils par eſcrit en vn liure ſigné deſdits Conſeillers, pour en vſer, & auant qu'elles ayent eſté confirmees eſt noſtredit feu Seigneur & pere allé de vie à treſpas, & par defaut de confirmation pluſieurs s'efforcent venir à l'encontre: nous leſdites couſtumes, & ſtils ainſi faicts auons confirmez, & confirmons par ces preſentes, & auons voulu, & voulons que doreſnauant il en ſoit vſé par tout noſtre Duché de Touraine, & en noſtredite Cour de Parlement, ſans ce que aucun ſoit receu faire, ou venir au contraire en aucune maniere, & que leſdites couſtumes ſoient publiees és Sieges dudit Bailliage, pour en iouyr, & vſer comme confirmees, & par nous authoriſees, tout ainſi que ſi par nous & noſtredite Cour de Parlement elles eſtoient decretees, nonobſtant appellations quelſconques. Car tel eſt noſtre plaiſir, & ce

Les Maire & Eſcheuins peuuent contraindre les particuliers à pauer & netoyer les ruës.

Que leſdits meſtiers ſeront iurez.

Confirmatiõ des couſtumes.

ſans

ſans deroger, diminuer ou amender les autres priuileges par nos predeceſſeurs donnez, & par nous confirmez, ou de nouuel octroyez auſdits Bourgeois, Manans & Habitans de noſtredite ville de Tours, leſquels ſont & demeurent, ſeront & demeureront à touſiours en leur force, & vertu, ſans que beſoin ſoit pour ce auoir ne recouurer de nous, ou nos ſucceſſeurs autres Lettres ſur ce: Et pour ce que de ces preſentes, & auſſi du priuilege de ceux de la Rochelle ſera beſoin auſdits Maire, & Eſcheuins de ladite ville de Tours eux ayder en diuers lieux, & que leſdits de la Rochelle iamais ne bailleroient l'original de leurſdits priuileges : nous voulons que au *Vidimus* faict ſoubs ſeaux Royaux plaine foy ſoit adiouſtee, comme aux originaux : Si donnons en mandement par ceſdites preſentes à nos amez & feaux les Treſoriers de France, & les Generaux Conſeillers par nous ordonnez ſur le faict, & gouuernement de nos finances au Bailly de Touraine, & à tous nos autres Iuſticiers ou à leurs ſucceſſeurs iouyr, & vſer à touſiourſmais perpetuellement, plainement, & paiſiblement, ſans leur faire, mettre, ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis, ou donné, ores ne pour le temps auenir aucun deſtourbier, ou empeſchement au contraire en quelque maniere que ce ſoit ains; ſi mis, ou donné leur eſtoit, le facent chacun d'eux en droit ſoy, incontinant & ſans delay reparer, & remettre au premier eſtat, & deu; & afin que ce ſoit choſe ferme, & ſtable à touſiours, nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à S. Iean d'Angely au mois de Feburier, l'an de grace 1461. & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné, par le Roy, les ſieurs Dulau, de Cruſſol, de Beauuoir, M. Eſtienne Cheualier Treſorier, Guillaume de Varie General, & autres preſans. I. Bourre, & au bas, *viſa, Contentor*: Du Ban. *Regiſtrata.*

Attache & verification des Treſoriers de France.

Nous les Treſoriers de France, veuës les Lettres Patentes du Roy noſtre Sire, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſoubs l'vn de nos ſignets, par leſquelles, & pour les cauſes contenuës en icelles, ledit Seigneur a donné, & octroyé aux Bourgeois, manans & habitans de la ville & Cité de Tours, pluſieurs graces & priuileges dedans contenuës, & entre

Digitized by Google

iceux à annobly le Maire & vingt-quatre Eſcheuins, qui doreſnauant ſeront faits & eleus en ladite ville pour le gouuernement d'icelle, auec leur poſterité nee & à naiſtre, auec pouuoir d'acquerir fiefs, & choſes nobles, & paruenir à l'eſtat de Cheualerie, & la finance pour ce, & les autres choſes nobles par eux acquiſes & à acquerir, leur a donnee, quittee & remiſe, & les a affranchis de tous bans, arrierebans, & cheuauchees en armees, ou autrement. Que chacun des habitans en ladite ville ayant vaillant en meubles & heritages iuſqu'à la valeur de cinq cents francs pour vne fois, puiſſe acquerir fiefs & lieux nobles, ſans auſſi payer finãce: & que tous dons & legs qui ſeront faits pour l'entretenement & reparation des ponts dudit lieu, iuſques à la ſomme de quatre cents liures tournois de rente: enſemble lieu, place, ou maiſon pour tenir ou faire les aſſemblees & affaires de ladite ville: & place auſſi à chacune des portes pour mettre & ietter les immondices hors icelle, ils puiſſent acquerir, & tenir comme amortis à touſiours, ſans pour ce payer finance, laquelle ſemblablement il leur à donnee, & quitee, & en outre leur a donné pluſieurs autres beaux droicts, priuileges, & prerogatiues declarees en ceſdites Lettres. Conſentons en tant que à nous eſt l'entherinement & accompliſſement d'icelles, & que leſdits Maire, Eſcheuins, bourgeois, manans, & habitans de ladite ville, & cité de Tours iouyſſent, & vſent de tous les points, & articles contenus eſdites Lettres, pourueu toutesfois que leſdits vingt quatre Eſcheuins de ladite ville, dont mention eſt faicte eſdit. Lettres, ſeront tenus de payer doreſnauant tailles, & aydes, ainſi, & par la maniere que font & feront les autres habitans de ladite ville, & au ſurplus tout ainſi, & par la forme & maniere que ledit Seigneur le veut & mande par icelles Lettres. Donné ſoubs noſdits ſignets le 3. iour d'Auril 1461. auant Paſques.

Les Maires ſeul: non les Eſcheuins exempts de Tailles.

Ainſi ſigné. A. BRINON.

Verification de la Cour des Aydes.

Nous les Generaux Conſeillers du Roy noſtre Sire, ſur le faict, & gouuernement de ſes finances, Veu les Lettres dudit Seigneur, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſoubs l'vn de nos ſignets, par leſquelles, & pour les cauſes contenus en icelles, il a donné, & octroyé aux manans, & habitans

de ſa ville & cité de Tours pour le corps d'icelle pluſieurs beaux droicts, franchiſes, libertez, & priuileges, entre leſquels il a voulu, & ordonné, que ſi aucuns affaires ſuruiennent à ladite ville, auſquels les deniers communs d'icelle ne puiſſent ſubuenir & fournir, les Maire, & Eſcheuins de ladite ville puiſſent mettre, & impoſer vn leger ſubſide ſur les denrees, & marchandiſes qu'ils verront eſtre à faire entrans en ladite ville & faux-bourgs d'icelle, dont puiſſe venir, & yſſir mil liures tournoys, ou au deſſous chacun an, & de faire les contraincts à ce neceſſaires, comme pour ſes propres debtes: Que leſdits Maire, & Eſcheuins ne ſeront iamais contraincts d'auoir & prendre aucune commiſſion de Iuſtice pour regir, & gouuerner choſes ſoubs main de Cour, ne leuer tailles, impoſitions, ſubſides, ou autres charges publiques, que doreſnauant à touſiourſmais ils puiſſent prendre, & leuer le dixieſme appellé l'appetiſſement des meſures du vin vendu à détail en ladite ville de Tours, & la banlieuë d'icelle, que par don & octroy de luy ils ont accouſtumé prendre & leuer ſur les vendeurs vin à détail eſdites ville & banlieuë, que des deniers communs de ladite ville ils puiſſent doreſnauant faire, & conduire la marchandiſe de ſel au grenier à ſel par ledit Seigneur eſtably en ladite ville, & que autres que eux n'y ſoit receu, & pluſieurs autres choſes à plain declarees eſdites Lettres, conſentons en tant que à nous eſt & touche, & peût toucher l'entherinement, & accompliſſement d'icelles: Et que leſdits Maire, & Eſcheuins, bourgeois, manans, & habitans de ladite ville en jouiſſent, & vſent plainement, tout ainſi par la forme & maniere que contenuë eſt eſdites Lettres, & que ledit ſieur le veut & mande par icelles. Donné ſoubs nos ſignets le 13. iour de May l'an 1462. ainſi. ſigné R. CHALIGAVLT.

Publication au Bailliage.

A tous ceux qui ces preſentes lettres verront: Iean Bernard Licencié és Loix Conſeiller du Roy noſtre Sire, Lieutenant general de noble homme Monſieur Meſſire Iean Debar Cheualier Seigneur de Bangy, & de la Guierche, Conſeiller, Chambellan du Roy noſtredit Seigneur, ſon Bailly de Touraine, des reſſorts, & exemptions d'Anjou, & du Maine, Commiſſaire en ceſte partie, ſalut. De la partie

Digitized by Google

des bourgeois,manans,& habitans laiz de la ville, & cité de Tours nous ont eſté preſentees les Lettres Patentes du Roy noſtred.Seigneur,& ſeellees en lacs de ſoye,& cire verte,par eux impetrees, donnees à S. Iean d'Angely, au mois de Feurier dernier paſſé,ainſi ſignees par le Roy, les ſires du Lau, de Cruſſol, de Beauuoir, M. Eſtienne Cheualier Treſorier, Guillaume de Varie general,& autres preſens, Bourre, *viſa Contentor*, Duban : auſquelles ces preſentes ſont attachees ſoubs le contreſeel ordonné aux cauſes dudit Bailliage, en nous requerant l'execution,& entherinement d'icelles. Sçauoir faiſons que veues par nous leſdites Lettres, & que les auons monſtrées aux Aduocat,& M. Iean le Saintier Licencié en Loix, Subſtitut du Procureur dudit Seigneur audit Bailliage.Nous en tant que à nous eſt, auons donné, & donnons pouuoir,& authorité de par ledit Seigneur auſd. Bourgeois,manans,& habitans laiz de iouyr, & vſer en ladite ville, & banlieuë des droicts, priuileges, franchiſes, libertez, prerogatiues & preeminences declarees eſdites Lettres, & meſmement de pouuoir eſlire, & eſtablir Maire, & Eſcheuins à tels gages que bon leur ſemblera,& qu'ils vſent des iuriſdictions, droicts, prerogatiues, & preeminences à eux octroyez par ledit Seigneur par ceſdites Lettres chacun en droict ſoy, & auec ce qu'ils ſe puiſſent aſſembler, & faire aſſembler pardeuant eux les habitans de ladite ville pour les affaires d'icelle toutes fois que bon leur ſemblera, ſans appeller aucuns des officiers dudit Seigneur ſi bon ne leur ſemble, & de eſlire & commettre par chacun an vn deſdits habitans à faire la recepte des deniers communs de ladite ville,ouyr,clorre,& affiner les comptes de ladite recepte, & auſſi de affermer, ou faire leuer par Commiſſaires le droict de barrage, & contraindre tous ceux des habitans en ladite ville, & faux-bourgs d'icelle qu'il appartiẽdra, à faire pauer, ou meſtier ſera,tenir les ruës & places publiques nettes chacun en droict ſoy,& à faire faire retraicts en leurs maiſons, & ſemblablement de contraindre les marchands, qui doreſnauant vendront draps de laine eſdites ville,& faux-bourgs à les vendre moullez & retraicts,& à iceux aulner par le feſt ainſi que l'on faict à Paris:Et en tant que touche les Couſtume,& ſtils dudit pays de Touraine,qui n'augeres ont eſté re-

Digitized by Google

digees par escrit, & signees des Conseillers, qui ont vacqué audits negoce: nous mandons, & commettons par cesdites presentes au premier Sergent Royal sur ce requis, signifier, & publier en & par tous les lieux, où il appartiendra, & dont par lesdits habitans, ou leur Procureur sera requis, que ledit Seigneur par sesdites Lettres les a decretees, & authorisees, & que doresnauant elles auront lieu, & outre qu'il signifie, publie, & fasse sçauoir à tous, que ledit Seigneur par icelles mesmes Lettres a prins, & mis, prend, & met lesdits Maire, Escheuins, Bourgeois, manans, & habitans de ladite ville auec leurs femmes, familles, droicts, choses, possessions, & biens quelsconques en sa protection, & sauuegarde speciale, à la conseruation de leurs droicts tant seulement, en leur faisant inhibitions & defence, de par ledit Seigneur à peine de mil liures tournois audit Seigneur à appliquer, qu'ils ne leur mesfacent, ne facent mesfaire en corps ne en biens en aucune maniere, en signifiant, publiant, & outre faisant sçauoir en & par tous les lieux & personnes qu'il appartiendra, & dont il sera requis, que par priuilege octroyé par lesdites Lettres ausdits Maire, Escheuins, & habitans de ladite ville, ils ne peuuent, ou doiuent estre citez, conuenus, ne adjournez par citations, monitions, ne autrement par vertu de priuileges de Scholarité, ou autres hors les murs de ladite ville en premiere instance, excepté par les Officiers commensaux du Roy nostredit Seigneur, de la Royne Marie nostre Soueraine Dame la Royne, & des enfans dudit Seigneur, ensemble les autres priuileges, libertez, & prerogatiues exprimez esdites Lettres, desquelles en & par tous poincts, en tant que comme dessus est dict à nous est, cõsentons l'entherinement, & accomplissement, & que lesdits Maire, & Escheuins, Bourgeois, manans & habitãs de ladite ville, & cité de Tours en iouyssent tout ainsi, & par la forme, & maniere que le Roy nostredit Seigneur l'a voulu, & veut par icelles, presens lesdits Aduocats, & Substitut dudit Procureur & non contredisans. Si donnons au surplus en mandement en commettant comme deuant audit sergent mettre lesdites Lettres à execution selon leur forme & teneur, en ce que à son office appartient, & de les publier par les carrefours de ladite ville de Tours, & autres lieux si requis en est: de ce fai-

Digitized by Google

re luy auons donné & donnons pouuoir, mandons, & commandons à tous les Iusticiers, Officiers, & subiects du Roy nostredit Seigneur, que audit sergent en ce faisant obeissent & entendent diligemment. Donné à Tours soubs le seel ordonné aux causes dudit Bailliage le 26. iour d'Auril, l'an 1462. Ainsi signé, I. Bernard, A. Dargouges, Saintier, pour maistre Guy Farineau Procureur, & Touchard Greffier.

Commission dudit sieur Roy Louys XI. auec adresse à la Chãbre des Cõptes pour verifier la fondate Charte.

Louys par la grace de Dieu Roy de France: à nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris, salut & dilection. Nos bien amez les Bourgeois, manans, & habitans laiz de nostre ville, & cité de Tours, nous ont faict remonstrer que pour l'augmentation de nostredite ville, & cité de Tours, & lesdits habitans supplians que de leur posterité nee & à naistre nous leur auons donnez, & octroyez certains beaux priuileges, franchises, & libertez plus à plain contenus, & declarez en nos Lettres Patentes, seellees en lacs de soye, & cire verte, ausquelles ces presentes sont attachees soubs le contreseel de nostre Chancellerie: & combien qu'ils ayent faict verifier lesdits priuileges tant par nos Tresoriers de France, & les Generaux Conseillers de toutes nos finances, que aussi par nostre Bailly de Touraine, ou son Lieutenant, ausquelles ils s'adressoient, neantmoins ils doutent, que à l'occasion de ce que par inaduertance ils n'ont esté à vous adressees, que par ce ils n'ont esté par vous verifiees, ce qu'il appartient par le moyen de la finance que leur auons donnee par iceux, & autrement que vous fissiez à present difficulté s'ils les vous presentoient de les intheriner, & de proceder à la verification d'iceux, tant par ce que dict est, comme aussi qu'ils ne sont signez de nostre main, & que par ce ils leur fussent de nulle valeur, & que les voulsissiez contraindre à nous payer finance, pour occasion de ladite verification, qui seroit en leur tres-grand grief, preiudice & dommage, si par nous ne leur estoit sur ce impartie nostre grace, requerans icelle. Pourquoy nous en consideration aux choses dessusdits, & aussi aux causes, qui nous ont meu de donner ausdits supplians lesdits priuileges, voulans iceux sortir leur plain effect, Vous mandons, commandons, & expressément enioignons que s'il vous appert desdits priuileges, franchises, & libertez par

Digitized by Google

nous octroyez à iceux ſupplians cy attachees comme dict eſt, Vous en ce cas procediez à l'enherinement, & verification d'iceux ſelon leur forme, & teneur, & tout ainſi qu'il eſt contenu en noſdites Lettres, & comme vous euſſiez faict, & peu faire ſi icelles Lettres vous euſſent eſté adreſſees pour ladite verification, & que les euſſions ſignees de noſtre main, ſans auoir aucun egard auſdites fautes & obmiſſions, deſquelles nous auons iceux ſupplians releuez & releuons de grace ſpeciale par ces preſentes ſignees de noſtre main, nonobſtant quelſconques ordonnances, mandemens, ou deffenſes, vſage & ſtil de noſtredicte Chambre des Comptes, & lettres ſubreptices à ce contraires. Donné à Tours le 13. iour de Decembre, l'an de grace 1462. & de noſtre regne le deuxieſme. Ainſi ſigné, Louys: Et par le Roy, le Sire de Baugy, Maiſtre Eſtienne Cheualier, Guillaume de Varie, & autres preſens, Bourre.

Verification de la Chambre des Comptes.

Les Gents des Comptes du Roy noſtre Sire à Paris. A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme ledit ſeigneur par ſes lettres cloſes reiteratiues, ſignees de ſa main, nous ayt dés pieça par pluſieurs fois eſcrit & mãdé bien expreſſement verifier, & expedier ſes lettres patentes en forme de Chartre, auſquelles ces preſentes ſont attachees ſous l'vn de nos ſignets, contenans pluſieurs priuileges par luy octroyez aux Bourgeois, manans & habitans laiz de la ville & Cité de Tours, & n'agueres le nous ait derechef eſcrit & mandé de bouche par honnorable homme & ſage Maiſtre Iean Dauuet ſon Conſeiller & premier Preſident en ſa Cour de Parlement à Tholoſe, lequel il ait chargé de communiquer ſurce auec nous: & encores depuis luy eſtãt en ceſte ville de Paris en ce preſent mois de May, le nous a d'abondant commandé & fait dire par aucuns des Gens de ſes finances eſtans entour luy. Sçauoir faiſons, que veuës leſdites lettres, & les expeditions faites ſur icelles par les Treſoriers de France, & Generaux deſdites Finances, veuës auſſi vnes autres lettres patentes d'iceluy Seigneur commandees par luy, & ſignees de ſa main, à nous addreſſans, attachees aux deſſuſdits ſous ſon contreſeel: & auſquelles ces preſentes ſont attachees comme deſſus, par leſquelles il nous man-

Digitized by Google

de & commande expedier ſeſdites lettres de Chartre, comme ſi elles eſtoiẽt adreſſees à nous, & ſignees de ſa main, ouye auec ce la creance que nous a dicte ſur ce de par luy ledict Maiſtre Iean Dauuet : & euë conſultation & deliberation auec luy. Nous pour accomplir le commandement dudict Seigneur, & ſatisfaire à ſon plaiſir, & vouloir en ceſte matiere conſentons, en tant qu'à nous eſt, & ſans preiudice de tout droict, & intereſt d'autruy, les points & articles deſdits priuileges cy-apres declarez par la forme & maniere que s'enſuit. Premierement quant au premier article faiſant mention du Maire par chacun an auec 24. Eſcheuins Conſeillers perpetuels à vie, Nous conſentons que leſd. manans & habitans laiz de ladite ville & cité de Tours puiſſent chacun an elire trois d'entr'eux en Maire, & leſd. 24. Conſeillers perpetuels à vie, & apres la mort deſd. Eſcheuins y en elire vn autre au lieu du decedé, pourueu que leſd. elections ſeront preſentees au Roy noſtredit Seigneur, ou à ſon Châcelier, s'ils ſont lors en ladite ville, ou en la banlieue d'icelle, ſinon au Bailly de Touraine, ou à ſon Lieutenant, és preſences des Aduocats & Procureurs Royaux ordinaires aud. Bailliage, pour prendre & choiſir en Maire celuy des trois eleus que bon leur ſemblera, & receuoir de luy le ſerment prealablement, & auſſi de chacun deſd. 24. Eſcheuins, lequel Maire pourra prendre iuſques à la ſomme de trente liures tournois au deſſouz pour ſes gages, & non plus.

Anobliſſement des Maire, & Eſcheuins.

Item quant au ſecond article, par lequel ledit Seigneur a anobly leſd. Maire & 24. Eſcheuins, & leur lignee & poſterité nee & à naiſtre, &c. Nous conſentons ledit anobliſſement, & que iceux Maire, & 24. Eſcheuins, & leurs hoirs puiſſent acquerir tous fiefs, & choſes nobles, hors Baronie, & Chaſtellenie, quelque part qu'ils pourront en ce Royaume, & iceux, & ceux que ont deſia acquis, tenir, poſſeder, ſans en payer aucune finance, pourueu qu'ils ſoient procreés en loyal mariage, & franches perſonnes, & auſſi qu'ils contribueront aux tailles, & payeront les aydes & ſubſides Royaux mis, & à mettre, ſus comme ils faiſoient, & ont faict és temps paſſez.

Item quant au tiers article par lequel ledit Seigneur octroye auſdits habitãs de Tours, & à chacun deux, puiſſant,

&

Digitized by Google

& qui aura en biens meubles, & heritages la valeur de cinq cens liures tournois pour vne fois, que pareillement ils puissent en ce Royaume acquerir fiefs, & autres choses nobles, & les tenir ensemble ceux qui pareux ou leurs predecesseurs ont ia esté acquis, sans en payer finance: nous consentons que chacun desdits habitans puisse acquerir en vn ou plusieurs fiefs ou autres choses nobles estãs à seize lieuës à l'entour de ladite ville, iusques à la valeur de quarante liures tournois de rente ou reuenu annuel, & les tenir & posseder sans en payer finance, pourueu que comme dit est, ils soyent procréés en loyal mariage & franches personnes sans aucune seruitude.

Item quant au 7. article par lequel ledit Seigneur affranchist, & exempte pour luy, & ses successeurs à tousiours lesdits Maire, & Escheuins, & tous les autres manans, & habitans de lad. ville, de tous osts, cheuauchees, bans, & arrierebans, supposé qu'ils tiennent fiefs, & Seigneuries nobles, &c. nous consentons ladite franchise, & exemption, pourueu que les fiefs, & Seigneuries que chacun d'eux tiendra lors ne excede point la valeur de cent liures tournois par an, au regard desdits Maire, & 24. Escheuins, & de quarante liures tournois au regard desdits habitans.

Item quand au 17. article par lequel ledit Seigneur leur octroye qu'ils puissent acquerir maison pour & au nom de la Communauté de ladite ville, ou lieu à la faire, où bon leur semblera, & aussi places prés des portes pour jetter & mettre les immondices, sans ce qu'ils soient tenus les mettre hors de leurs mains, ne payer aucun amortissement, ou finance, & lesquelles maisons & places il leur amortist: nous consentons l'intherinement dudit article, pourueu qu'ils seront tenus de bailler pardeuers nous prealablemẽt declaration de la situatiõ, longueur, largeur, & estenduë dicelles maisons & places, & que information, & prisee en seront faictes par nos Lettres de commission, & rapportees deuers nous afin d'en ordonner au surplus ainsi qu'il appartiendra, & semblablemẽt, & sous pareille condition consentons l'intherinemẽt du 18. article, par lequel le Roy nostre Seigneur leur donne faculté de tenir & auoir comme chose amortie iusques à quatre cents liures tournois de rente, ou à dessous

Digitized by Google

des dons & legs qui leur seront faicts en deniers, rentes ou heritages pour la reparation, & entretenement des ponts de ladite ville, pourueu que ce ne soient point fiefs nobles.

Item quant au 19. article contenant qu'ils fourniſſent le Grenier à sel de ladite ville, Nous le cõsentons comme dessus. Donné à Paris sous nos signets, en tesmoin de ce Lundy 28. iour de May l'an 1464. collation est faicte.

Extraict des Registres de la Chambre des Comptes, en vertu de la Requeste presentee en icelle par les Maire, & Escheuins de la ville, & cité de Bourges, decretees au Bureau le 18. iour d'Auril 1542. apres Pasques.

Ainsi signé, LE MAISTRE.

Collation a esté faicte des presentes coppies à leurs originaux estans en vn liure de parchemin couuert de basane, signé, Le Maistre, qui est demeuré és Archiues publiques de ladicte ville de Bourges, ce iourd'huy 22. iour de Decembre l'an 1574. par moy André de Pardieu Notaire Royal en Berry, & Greffier de ladite ville de Bourges.

signé, DE-PARDIEV.

Le Roy François I. a confirmé lesdits Priuileges le 27. iour d'Auril 1519. & ses Patentes verifiees par arrest de la Cour des Aydes du 16. iour du mois de Iuin audit an, & consenty que lesdits Maire, & 24. Escheuins presens, & aduenir natifs d'icelle ville, leur posterité, & lignee, nee, & à naistre de l'anobliſſement à eux octroyé par lesdites Lettres, pourueu que lesdits enfans soient procreés en loyal mariage, bourgeois, & habitans de ladite ville, ou demeurans en lad. ville non payant taille, viuans les susdits noblement, & non faisant actes derogans à nobleſſe, pourueu aussi que lesdits Escheuins ne pourront resigner ne eux departir dudit Estat d'Escheuin, le tout suyuant les Lettres de priuileges à eux octroyees par ledit feu Roy Louys XI.

Le Roy Henry II. a pareillement confirmé par Patente donnee à Fontaine bleau au mois de Ianuier 1547. de son regne le premier, verifiee à la Chambre des Comptes le 18. Feburier, & à la Cour de Parlement le 26. Ianuier audit an.

Digitized by Google

PATENTES DV ROY HENRY III.

contenant nouueau eſtabliſſement du Gouuernement de la ville, la forme d'eſlire le Maire & 24. Eſcheuins: enſemble la confirmation des anciens priuileges.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne, à tous preſens, & aduenir, ſalut. Comme ſur la plainte qui auroit eſté faicte au defunct Roy Charles noſtre Sieur & frere eſtant en l'an 1565. en ceſte noſtre ville de Tours, ſur le trop grand nombre d'Eſcheuins, Pairs, & Conſeillers, iuſques à cent, outre le Maire, & autres Officiers, deſquels eſtoit compoſé le corps, & Communauté de ceſtedite ville, meſmes pour les inconueniens que l'on y auoit recogneus: conſiderans auſſi que par Lettres Patentes en forme de Chartes du feu Roy Louys XI. donnees à S. Iean d'Angely au mois de Feburier 1461. declaration dudit corps, & communauté, portant les priuileges qu'il auroit par meſme moyen accordez audit corps, manans, & habitans de noſtredite ville, il n'eſt porté autre plus grand nombre que de 24. Eſcheuins Conſeillers perpetuels à vie de ladite ville, outre ledit Maire, noſtredit Sieur & frere auroit audit an 1565. decerné ſes Lettres Patentes, par leſquelles il auroit reduit tout ledit nombre d'Eſcheuins, Pairs, & Conſeillers à l'exemple de l'eſtabliſſement de ceux de noſtre ville de Paris. Et toutesfois à l'inſtante priere & requeſte qui luy auroit depuis eſté faicte il auroit remis & reſtably les corps & Communauté audit nombre de 24. Eſcheuins perpetuels & à vie, & vn Maire electif ſuiuant l'Edict premier d'eſtabliſſement, & encores au nombre de 75. Pairs & Conſeillers auſſi perpetuels, comme il luy auroit eſté fait entendre que l'on en auoit touſiours ainſi vſé ſelon la forme de ceux de la Rochelle: mais pour ce que depuis nous auons receu d'ailleurs pluſieurs autres plaintes ſur ce meſme faict, & que par experience nous auons cogneu de combien cela a importé au preiudice de noſtre ſeruice. Sçauoir faiſons que nous apres auoir ſur ce meurement mis ceſte affaire en delibera-

Digitized by Google

tion, par l'aduis des Princes de noſtre ſang, Cardinaux, Prelats, Officiers de noſtre Couronne, & autres Seigneurs de noſtre Conſeil, & de noſtre propre mouuement, certaine ſcience, plaine puiſſance, & authorité Royale, Auons reuoqué & reuoquons le corps commun de noſtredite ville ainſi qu'il eſt à preſent, compoſé d'vn Maire, 24. Eſcheuins, & 75. Pairs & Cõſeillers, vn Procureur, Receueur, Greffier, Eleus, & autres Officiers, ſans que aucuns, qui ſont à preſent de ce nombre ſe puiſſent doreſnauãt dire, porter ne nommer par vertu de leur election, nomination, & cõfirmation de nous, des Gouuerneurs, & de nos Lieutenans, & Generaux en ce pays de Touraine, ou du Bailly dudit pays, & ſes Lieutenans, Maire, Eſcheuins, Pairs, & Conſeillers, Procureur, Receueur, & Greffier eleu, ne autre Officier de noſtre ville. Et afin que noſtredite ville, qui eſt des bonnes de ceſtuy Royaume ne demeure ſans ordre ne commodité en ce qui concerne les affaires publiques d'icelle, auons voulu, & ordonné, voulons, & ordõnons par ces preſentes, que doreſnauant & ſelon la conceſſion qui a eſté faicte en noſtredite ville par le feu Roy Loys XI. par leſdites Lettres Patentes en forme de Chartre, le corps commun de noſtredite ville de Tours ſoit compoſé ſeulement d'vn Maire annuel & 24. Eſcheuins Conſeillers laiz, qui ſeront perpetuels à vie : ſans que auſdites charges de Maire, & Eſcheuins puiſſent eſtre admiſes aucunes perſonnes, ſinon qu'ils ſoient natifs & originaires de ladite ville, ou mariez à femmes, ou filles nées en icelle, ou originaires, & pourueu auſſi qu'ils ſoient nées en loyal mariage & franches perſonnes : auquel corps de ville l'Archeueſque de Tours, Chapitre de ſon Egliſe, & le Chapitre de S. Martin auront entrees, ſeances, & voix deliberatiue comme ils ſouloient, ſans toutesfois que leſdits Archeueſque, & Chapitre y puiſſent auoir chacun plus d'vne voix deliberatiue, qui eſt en tout trois voix, encores que cy-deuant ils y puiſſent eſtre receus en plus grand nõbre, qu'auons pareillement reduit audit nombre de trois voix, comme nous auõs cy-deſſus reduit par ces preſentes ledit nombre d'Eſcheuins, Pairs, & Conſeillers, & vn Maire & 24. Eſcheuins ſeulement, leſquels Maire, & Eſcheuins pour ceſte premiere fois ſeront par nous nommez, choiſis, & eleus,

Vn Maire, 24. Eſcheuins à vie originaires de la ville, ou mariez à femme ou fille de la ville.

Digitized by Google

& durera la charge & function dudit Maire iusques au iour de S. Simon, & S. Iude prochain, qui est le iour accoustumé en nostredite ville délire vn Maire: Et pour l'aduenir quant à ladite election dudit Maire lesdits Escheuins appellez, & lesdits Archeuesque & Chapitre nommeront & éliront pour Maire par chacun an audit iour au corps de ladite ville trois d'entr'eux, ou autres notables manans & habitans d'icelle ville de la qualité susdite, & lad. nomination faicte, icelle election desdits trois personnages nous seront presentez, ou à nostre Chancellier en cas que soyons lors en ceste dite ville ou en la banlieuë d'icelle, sinon au gouuernement qui sera pour lors estably en ceste dite ville & pays de Touraine, ou à nostre Lieutenant general audit pays s'ils sont en ville, & banlieuë d'icelle, & en leur absence à nostredit Bailly de ce pays de Touraine, ou son Lieutenant en presence de nos Aduocat, & Procureur, ou l'vn d'eux, pour choisir en Maire iceluy desdits trois eleus qui bon nous semblera, ou aux dessusdits en nostredite absence: Et au regard desdits Escheuins vacation aduenant, l'election sera faicte par les autres Escheuins à la pluralité des voix d'iceux Escheuins, & celuy qui sera ainsi esleu fera & prestera le serment à ce requis és mains du Maire, ou au corps de ville, sans que aucuns desdits Escheuins puissent se demettre par resignation, ne autrement de soy-mesme de ladite charge d'Escheuinage: Toutesfois en cas que aucun desdits Escheuins se trouue par changement de domicile auoir esté absent par trois ans continuels de ladite ville, pourront lesdits Maire, & Escheuins les priuer de ladite qualité d'Escheuin, lequel demeurera en ce faisant descheu de tous droicts, & en sera eleu vn autre en sa place: Et quant à tous les autres Officiers dudit corps, seront eleus par lesdits Maire & Escheuins. C'est à sçauoir lesdits Procureur, Greffier, & quatre Clercs, pour exercer lesdits Offices tant qu'il plaira audits Maire & Escheuins, & vn Receueur, & deux eleus par chacun an à la maniere accoustumée: esquelles charges de Maire, & Escheuins ne pourront estre mis ensemblement le pere & le fils, & plus de deux freres, n'entendans toutesfois que sous ces mots de pere, fils, & freres soient entendus, & comprins le beau pere, & les gendre, & le beaux freres par

Forme de l'election du Maire & 24. Escheuins.

Forme de eslire les Officiers du corps de ville.

Digitized by Google

alliance, lesquels pourront estre ensemblemẽt esdites charges de Maire & Escheuins, d'autant qu'ils sont de diuerses familles, dont les vns seroient exclus des honneurs de ladite ville par les honneurs des autres, & de là pourroit naistre beaucoup de difficulté & empeschement aux alliances & mariages, & pour les mesmes raisons representees par ledict defunct sieur Roy Louys XI. par sesdites lettres de charte, & encores pour autres bonnes & grandes considerations à ce nous mouuans, & mesme pour la fidelité que nous auons trouuee au corps de nostredite ville, manans & habitans d'icelle, s'estans touſiours maintenus en tout ce qui a esté de nostre seruice, & de l'obeissance naturelle qui nous est deuë par nos subiects entre tant de nos villes qui se sont departies & deuoyees en ce temps de ce qui appartient à leur deuoir enuers nous leur Prince naturel: Nous auons ausdicts Maire, 24. Escheuins, bourgeois, marchands & habitans de nostredite ville de Tours presens & à venir continué & confirmé, continuons & confirmons, & entant que besoin seroit de nouueau donné, octroyé, & concedé, donnons, octroyons & concedons par ces presentes tous & chacuns les priuileges à eux donnez, & octroyez par ledit defunct Sieur Roy Louys XI. & encores depuis par feuz nos tres-honorez Seigneurs les Roys Charles VIII. Louys XII. & François I. & confirmations qui s'en sont ensuiuies cy attachees soubz le contreseel de nostre Chancellerie, sauf qu'il soit besoin plus amplement le specifier en ces presentes, pour en iouir en la forme & maniere contenuë par lesdites lettres de charte, & autres de nosdits predecesseurs, modifications & restrictiõs portees par les Arrests de nostre Cour de Parlemẽt, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, & de nos Tresoriers generaux, & qu'ils en ont cy-deuant jouy, & iouissent, fors pour le regard de la forme de l'election desdits Maire, & Escheuins autrement que par celle cy-dessus: & aussi en ce que par lesdites modifications est porté que les Maire & Escheuins seront natifs de cestedite ville; & aussi en ce qu'il est dit par lesdites modifications que pour jouyr par lesdits Maire, & Escheuins, & leurs enfans des priuileges de Noblesse, qu'ils demeureront en ville, & lieu non taillable, & encores en ce qui concerne la restriction de la charge, & exemption

Confirmation des Priuileges anciens.

Digitized by Google

du droict de huictieſme du vin, & autres ſubſides, Aydes, & impoſitions quelſconques auſdits Maire, & Eſcheuins, leurs vefues demeurant en viduité, enfans, & poſterité viuant noblement : & leſquelles modifications & reſtrictions pour ce regard nous auons leuees & oſtees, leuons, & oſtons de noſtre grace ſpeciale, plaine puiſſance, & authorité Royalle par ces preſentes ; par leſquelles donnons en mandement à nos amez, & feaux Conſeillers les gens tenant noſtre Cour de Parlemẽt, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, Treſoriers generaux de France à Tours, Baillis de Touraine, & à tous nos autres Iuſticiers, Officiers, ou leurs Lieutenans, & chacun d'eux, ſi comme il appartiendra, Que du contenu cy-deſſus ils faſſent, ſouffrent, & laiſſent leſdits Maire, & Eſcheuins, manãs, & habitans de noſtred. ville de Tours preſens, & aduenir, leurſdits ſucceſſeurs, poſterité, & lignee, & chacun d'eux en droict ſoy jouyr, & vſer plainemẽt & paiſiblemẽt, ceſſant, & faiſant ceſſer tous troubles, & empeſchemens au contraire, contraignant à ce faire ſouffrir, & obeir tous ceux, qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës, & raiſonnables : car tel eſt noſtre plaiſir ; nonobſtant comme deſſus, & quelſconques Edicts, Ordonnances, mandement, defenſes, & Lettres à ce contraires, auſquelles, & aux derogatoires des derogatoires y contenuës, nous auons derogé, & derogeons : Et pour ce que de ces preſentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au *vidimus* d'icelles faict par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers, Notaires & Secretaires, foy ſoit adiouſtee comme au preſent original. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Tours au mois de May, l'an de grace 1589. & de noſtre regne le 15. Signé, Henry. Et ſur le reply, Ruzé. Et encores ſur ledit reply eſt eſcrit : Regiſtree au Greffe, ouy le Procureur general du Roy, pour iouir par leſdits Maire & Eſcheuins, manans & habitans de ladite ville, du contenu en icelles, aux charges portees par le regiſtre de ce iour. A Tours en Parlement le 18. May 1589. Signé, Bernard, & Denys. Et ſeellee ſur laqs de ſoye rouge & verte du grand ſeel de cire verte.

Digitized by Google

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA Cour de Parlement.

Enfuict l'Arreſt de verification de la Cour de Parlement.

VEV par la Cour les Lettres Patentes du Roy en forme de Charte donnees à Tours au preſent mois, ſignees Henry, & ſur le reply, par le Roy, Ruzé par leſquelles, & pour les cauſes y contenuës, ledit Sieur reuoque le corps commun de ladite ville de Tours ainſi qu'il eſt à preſent compoſé, & au lieu d'iceluy l'eſtablit & compoſe d'vn Maire annuel, & 24. Eſcheuins Conſeillers laics perpetuels, & à vie, & cõfirme les priuileges à eux, & manans, & aux habitans de ladite ville donnez par les feuz Roys Louys XI. Charles VIII. Louys XII. François I. & autres Roys ſubſequents, aux modifications, & reſtrictions portees par les Arreſts de la Cour, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, & attache des Treſoriers generaux, fors pour le regard de la forme d'election deſdits Maire, & Eſcheuins, & en ce qui eſt porté par leſdites modifications, qu'ils ſeront natifs de ladite ville, & que pour iouyr par eux, & leurs enfans du priuilege de Nobleſſe ils demeureront en ville, & lieu non taillable: leſquelles modifications, & autres declarees par leſdites Lettres, ledit Seigneur par grace ſpeciale leue, & oſte; Concluſions du Procureur general du Roy, & tout conſideré; Ladite Cour a ordonné & ordonne que leſdites Lettres ſeront regiſtrees au Greffe d'icelle, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par leſdits manans, & habitans de ladite ville de Tours du contenu en icelles, ſelon & ainſi que cy-deuant ils en ont bien, & deuëment iouy, & vſé, iouyſſent, & vſent encores à preſent, aux charges portees par les Arreſts, pour iouyr auſſi des priuileges, & droits contenus eſdites Lettres par leſdits Maire, & Eſcheuins de preſent nommez, choiſis, & eleus par le Roy, & leurs enfans procreés en loyal mariage ſeulement, & à la charge de perſiſter par eux en la fidelité qu'ils doiuent, & ont iuree audit Seigneur Roy luy eſtre bons, & loyaux ſeruiteurs, regir, & conduire ladite ville, & habitans de Tours en bonne police ſous ſon obeiſſance, ſans qu'ils puiſſent ſe demettre de leurs charges par reſignation, ou autrement, auquel cas de reſignation,

Digitized by Google

reſignation, ou dimiſſion perdront leurſdits priuileges de Nobleſſe, & ſans tirer à conſequence pour les autres Maire, & Eſcheuins, qui ſeront pour l'aduenir, leſquels iouyront de ladite Nobleſſe en la forme que leurs predeceſſeurs, & aux conditions portees par les Arreſts, ſuſnommez, à la charge que la nomination qui ſe fera cy-apres par leſdits Eſcheuins de trois perſonnes, pour eſtre l'vn d'eux eſleu pour Maire ſera preſentee au Roy ou à M. le Chancellier, & en leur abſence à ladite Cour, afin d'eſtre par elle procedé à l'eſlection, & reception du ſerment dudit Maire. Faict à Tours en Parlement le 18. iour de May, l'an de grace 1589.

Signé, DENIS.

Roolle des XXIIII. Eſcheuins que le Roy a ordonné en la ville de Tours, pour auec le Maire auoir egard aux affaires d'icelle ſelon l'ancienne inſtitution, au lieu & place des autres, que ſa Maieſté a reuoquez, & reduit au nombre de 24.

IEan le Blanc Eſcuyer Sieur de la Vallerie, à preſent Maiſtre d'Hoſtel & Treſorier General de France, Maire.
Iean du Faultrey Preſident au Bureau des Treſoriers de France.
Claude Cottereau Sieur de la Roche Treſorier de France.
Ceſar Forget Sieur de Baudry, auſſi Treſorier General de France.
Charles Bouët Sieur de la Nouë, Treſorier de France.
Antoine de la Cauge Sieur de Cangé.
François Maillé Sieur de Valleſnes.
Michel Charles Sieur de Brinay.
Pierre Binet Sieur de Montifray.
Foulques de la Salle Sieur de Bouthereau.
Iean Forget Sieur de la Trotiniere Aduocat.
Iules Sauarre Aduocat du Roy, & depuis Conſeiller au Parlement.
Iean Fournier Sieur des Touches.
Iean Tardif Sieur de Cheniers.
Euſtache Gault Sieur de la Brillandiere.
Pierre Denys Sieur de la Barauldiere.
Iean Ratault.
Iean Saluart Aduocat.
Charles Drouin.
Aule Galand.
Horace des Iardins.
Antoine Barré Sieur du Couſtu.

Vu

Digitized by Google

François de Vaux Sieur de Berry.
Philbert Gatian Controolleur des guerres.

Tous lesquels dessusnommez sa Maiesté pour beaucoup de bonnes considerations importans grandement le bien de son seruice, repos, & tranquilité de sadite ville de Tours, apres auoir pris & receu le serment de chacun d'eux en tel cas requis, & accoustumé: veut & entend estre dés à present mis & instituez en possession, & saisine desdites charges d'Escheuins, & auoir leur seance selon l'ordre cy-dessus, sans toutesfois tirer à consequence pour les autres Officiers du Roy entrans à l'aduenir audit Escheuinage, lesquels ne pourront prendre autre seance, que selon l'ordre de leurs receptions. Faict au Conseil du Roy tenu à Tours, le 22. iour de May 1589.

Signé, HENRY.

Et plus bas. RVZE'.

Auioud'huy 2. iour de Iuin 1589. en l'assemblee du corps de ladite ville en l'Hostel commun d'icelle, où estoit M. de la Valliere Maire, & les Sieurs du Faultry, Gottereau, de la Nouë, de Cange, de Vallesme, de Bruray, de Montifray, de la Salle, de la Torniere, Fourniere, Dechenieres, Gault, Denys, Ratault, Saluart, Drouin, Galand, des Iardins, de Vaux, & Gatian Escheuins, suiuant l'establissement, seance, & ordre ordonnez par sa Maiesté par ses Lettres Patentes, portant l'erection dudit corps nouuellement estably au moyen de la reuocation qui auroit esté faicte de l'ancien corps par sadite Maiesté, selon qu'il est plus amplement contenu par sesdites Lettres attachees sous le contreseel aux priuileges anciens de ladite ville, Arrests de verification d'iceux, a esté deliberé & aduisé que lesdites Lettres seront enregistrees au Greffe de ladite ville, par moy Greffier d'icelle, auec l'Arrest de verification, ensemble l'Estat signé de sa Maiesté, & contresigné Ruzé, contenant l'ordre & seance ordonnee par sa Maiesté ausdits Sieurs Maire, & Escheuins par prestation du serment fait par lesdits Sieurs Maire & Escheuins, entre les mains de sadite Maiesté sur l'election qu'elle auroit faicte de leurs personnes ausdites charges, pour y auoir recours quand besoin sera, & sera en outre mis le double dudit Estat, contenant les noms desdits sieurs Maire & Escheuins, & ordre de leur seance, ensemble

Digitized by Google

les noms des autres Officiers de ladite ville, à present retenus au tableau & roolle auquel ont accoustumé estre mis.

Collationné aux Originaux estans au Tresor des Chartres de la ville de Tours, par moy Greffier ordinaire de ladicte ville & Communauté.

Ainsi signé, GOVRY.

LETTRES PATENTES DV ROY Henry IIII. contenant la confirmation des priuileges precedens: auec augmentation pour la fourniture du sel pour les Maire & Escheuins, iusques à la somme de douze cents liures par an.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, & de Nauarre, à tous presens, & aduenir, salut. Nous auons receu l'humble supplication de nos tres-chers & bien amez les Maire & Escheuins, manans, & habitans de nostre bonne ville de Tours, contenant que les feuz Roys nos predecesseurs de bonne memoire, leur ont donné de beaux & grands priuileges en consideration de la fidelité & obeissance qu'ils leur ont tousiours renduë, mesmément feu nostre tres-honoré Seigneur & frere, le Roy dernier decedé, que Dieu absolue, au commencemẽt de ces derniers & presens troubles, voulans recognoistre le fidel seruice que nostredite ville luy fit lors, auroit par ses Lettres Patentes en forme de Chartres du mois de May 1589. composé, & reformé le corps commun d'icelle, voulu & ordonné, que lesdits Maire, & Escheuins, manans & habitans, iouyssent de tous & chacuns priuileges à eux octroyez par nosdits successeurs Roys, lesquels il leur auroit confirmé, & en tant que besoin seroit de nouueau donnez & octroyez, pour en iouyr en la forme & maniere contenuë par les Lettres de Chartre de nosdits predecesseurs, & selon les modifications portees par les Arrests des verifications d'icelles, excepté en trois poincts, le premier en ce que nul ne pouuoit estre Maire & Escheuin de ladite ville s'il estoit natif d'icelle. Le second en ce que

Digitized by Google

la posterité desdits Maire & Eſcheuins eſtoient adſtraincts demeurer en lieu ferme & exempt du payement des Tailles pour iouyr des priuileges de Nobleſſe. Et le troiſieſme, en ce que leſdites modifications chargeoient iceux Maire & Eſcheuins du payement du huictieſme du vin & autres ſubſides & impoſitions. Et combien que noſtredit feu ſieur & frere par ſeſdites Lettres de Chartres du moys de May, audit an 1589. ait clairement exprimé ſur leſdites trois exemptions deſdites modifications ſon intention & volonté eſtre que leſdits Maire & Eſcheuins iouyſſent plainement deſdits priuileges de Nobleſſe, & fuſſent exempts dudit huictieſme & autres ſubſides, aydes, & impoſitions; Neantmoins noſtre Cour de Parlement, à laquelle eſtoit lors annexee noſtre Cour des Aydes, procedans à la verification deſdites Lettres de Chartres de noſtredit feu ſieur & frere, auroit par ſon Arreſt du 18. May audit an 1589. ordonné que les Maire & Eſcheuins, lors nommez par noſtredit feu ſieur & frere, ſeulement iouyroient des priuileges & droits portez par ſeſdites Lettres, ſans tirer à conſequence pour les autres Maire & Eſcheuins qui ſeroient pour l'aduenir, leſquels iouyroient de ladite Nobleſſe en la forme que leurs predeceſſeurs, & aux modifications portees par les Arreſts de ladite Cour, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes: pareillement les gens de noſtre Chambre des Comptes procedans à ladite verification, auroient auſſi par leur Arreſt du 6. Iuillet audit an, ordonné que leſdits Maire & Eſcheuins iouyroient du contenu auſdites Lettres de Chartres, aux charges portees par les precedens Arreſts de ladite Chambre, par le moyen deſquelles verifications, meſmement auſſi par leur Arreſt de celle noſtredite Chambre des Comptes, leſdits Maire & Eſcheuins ny leur poſterité ne ſe pourroient dire Nobles, d'autant que par leſdits precedens Arreſts de ladite Chambre, les priuileges de Nobleſſe a eſté verifié, à la charge que eux, & leur poſterité ſeront tenus demeurer en lieu non taillable, qui eſt autant que dire s'ils demeuroient en leurs maiſons des champs en parroiſſe taillable, qu'ils ſeroient ſubiects au payement deſdites tailles comme les autres habitans deſdites parroiſſes: Et combien que noſtred. Cour de Parlemẽt euſt cy-deuant par ſon Arreſt du 13. Aouſt 1518. verifié purement & ſim-

Digitized by Google

plement leſdits priuileges pour le regard de ce chef de Nobleſſe, & pour ladite exemption de huictieſme, & autres ſubſides, & aydes, neantmoins à raiſon de la reſtrinction qui eſt faicte par icelle noſtredite Cour, par Arreſt par elle donné ſur la verification deſdites Lettres de Chartres de noſtredit feu ſieur & frere, dudit mois de May 1589. entre les Maire & Eſcheuins qui furent lors nommez par noſtredit feu ſieur & frere, & ceux qui leur ſuccederoient, en pourroient douter au preiudice dudit Arreſt du 13. Aouſt 1518. ſi leſdits Maire & Eſcheuins à venir deuroient eſtre nobles, & iouyſſans dudit priuilege de Nobleſſe & exemptions du huictieſme, Aydes, & autres ſubſides : choſes qui pourroiēt empeſcher les gens d'honneur qui ſont en bon nombre en ladite ville, d'accepter les charges de Maire & Eſcheuins d'icelle ville, leſquelles par ce moyen on ſeroit contrainct de mettre és mains de perſonnages non experimentez aux affaires publiques & ignorās du deuoir qu'ils doiuent à leur Prince, dont pourroient aduenir de grands inconueniens au bien de noſtre ſeruice & de ladite ville ; Nous requerant partant leſdits Maire & Eſcheuins, manās & habitans, qu'il nous pleuſt les faire iouyr puremēt, & ſimplemēt de leurſd. priuileges en la meſme forme & maniere qu'il eſt porté par leſdites Lettres de Chartres de noſtred. feu ſieur & frere, dudit mois de May 1589. ſans aucune reſtrinction ny modification. Et d'autant qu'aucuns s'efforcent interpretans à leurs fantaiſies aucuns articles de leurſdits priuileges, reuoquer en doute quelques effects d'iceux, qu'il nous pleuſt les eſclaircir, en declarant ſur ce noſtre vouloir & intention : Nous à ces cauſes deſirans bien & fauorablement traicter leſdits Maire & Eſcheuins, manans, & habitans de noſtredite ville de Tours en conſideration de la fidelité & deuotion qu'ils ont touſiours demōſtree à ceſte noſtre Couronne, & continuent tous les iours enuers nous, Auons iceux Maire & Eſcheuins, manans & habitans continué & confirmé, continuons & confirmons par ces preſentes tous & chacuns les priuileges, franchiſes, libertez, exemptions, immunitez, droicts de nobleſſe pour leſdits Maire & Eſcheuins, leurs vefues durant leur viduité, & enfans nais & à naiſtre procreés en loyal mariage, & autres conceſſions,

Digitized by Google

droicts, prerogatiues, & preeminences à plein ſpecifiez, & declarez és lettres de noſdits predeceſſeurs Roys cy attachees, qui leur ont octroyé leſdits priuileges, pour du tout iouyr en la meſme forme & maniere qu'il eſt porté par leſdites Lettres de Chartres de noſtredit feu ſieur & frere, dudit mois 1589. ſans aucune modification ny reſtriction que celles, qui ſont portees par icelles Lettres, & à ceſt effect auons leué & oſté, leuons, & oſtons par ces preſentes les reſtrictions que l'on pourroit pretendre auoir eſté faictes par leſdits Arreſts de noſtre Cour de Parlement & Chambre des Comptes, des 18. May & 6. Iuillet 1589. pour ledit priuilege de nobleſſe, & exemption du huictieſme & autres aydes & ſubſides concedez auſdits Maire & Eſcheuins: & outre pour la meſme conſideration de leur fidelité, & auſſi en recognoiſſance des continuelles occupations qu'ils ont pour les affaires de ladite ville, & autres concernant noſtre ſeruice, qui les diſtraient d'autant de leurs particuliers affaires au grand deſauantage & incommodité de leurs familles, pour leur donner à l'aduenir, & à leurs ſucceſſeurs occaſion de plus en plus continuer le ſoin & diligence auſdites affaires de ladicte ville & conſeruation d'icelle en noſtre obeiſſance: auons auſdits Maire & Eſcheuins preſens & à venir de nouueau donné, octroyé, & concedé, donnons, octroyons, & concedons perpetuellemẽt la ſomme de quatre cens eſcus, à icelle auoir & prendre doreſnauant par chacun an, & de quartier en quartier, à commancer du premier iour de Ianuier dernier par les mains des Receueurs generaux ou particuliers, fermiers, ou commis du grenier à ſel de ladicte ville de Tours, ſur les deniers qui prouiendront de la vente du ſel qui ſera faicte en iceluy Grenier & Chambres, qui en dependent par les ſimples quittances du Receueur des deniers communs de ladite ville, pour ladite ſomme de quatre cents eſcus conuertir & employer en achapt de ſel pour la prouiſion deſdits Maire & Eſcheuins: auſquels à ceſte fin en ſera faict la diſtribution, ainſi qu'ils aduiſeront, voulans & entendans, que doreſnauant ladite ſomme de quatre cents eſcus faſſe part & portion des charges ordinaires & anciennes, qui ſont ſur noſtre droict de Gabelle deſdits Greniers & Chambres, qui en dependent,

Attribution nouuelle de 400. eſcus par an, pour eſtre employez en achapt de ſel pour la prouiſion des Maires & Eſcheuins.

Digitized by Google

à ce que en procedant cy apres au bail à ferme des Greniers à ſel de ceſtuy noſtre Royaume en general, ou en particulier, ce ſoit à la charge du preſent octroy, & rapportans par leſdits Receueurs generaux, ou particuliers reſpectiuement chacun en l'annee de ſon exercice, la quittance du Receueur de ladite ville, de ladicte ſomme de quatre cens eſcus, auec coppie de ces preſentes pour vne fois ſeulement, nous voulons lad. ſomme de quatre cens eſcus eſtre paſſee & alouee en la deſpence de leurs comptes par nos amez, & feaux les gens de nos Comptes, auſquels mandons ainſi le faire ſans difficulté. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Cõſeillers les gents de noſtre Cour de Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes, Treſoriers generaux de France eſtablis à Tours, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, qu'il appartiendra, que ces preſentes nos Lettres de confirmation, declaration, & conceſſion ils faſſent lire & enregiſtrer, & du contenu en icelle leſdits Maire & Eſcheuins, manans & habitans de noſtredite ville de Tours iouyr, & vſer plainement, & paiſiblemẽt, ſans ſouffrir ny permettre qu'ils y ſoient troublez ny empeſchez en aucune maniere, nonobſtant les reſtrinctions portees par les Arreſts de noſtredite Cour de Parlement, lors exerçant noſtredite Cour des Aydes donnez cy deuant, meſmes ledit Arreſt de noſtredite Cour de Parlement lors exerçant noſtre Cour des Aydes, & de noſtre Chambre des Comptes, deſdits 18. May, & 6. Iuillet 1589. les reſtrinctions deſquels, ſi aucunes y a au contraire deſdites lettres de chartres de noſtredit feu ſieur & frere dudit mois de May 1589. nous auons leuees & oſtees, leuons & oſtons par ceſdites preſentes: Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant auſſi toutes choſes à ce contraires, auſquelles nous auons derogé & derogeons. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autre choſe noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Chartres au mois de Mars, l'an de grace 1594. & de noſtre regne le 5. Signé, Henry. Et ſur le reply, Par le Roy, Ruzé. Et à coſté eſt eſcrit: Regiſtré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en icelles, aux charges portees par le regiſtre de

Digitized by Google

ce iour 4. Mars 1576. Signé, De la Fontaine: & sur led. reply est aussi escrit: Registrees, ouy sur ce le Procureur general du Roy, suyuant & aux charges portees par le registre de ce iour. A Paris en Parlement le 13. iour de Mars 1595. Signé, I. Bailleau, & scellees en lacs de soye rouge & verte du grand seel de cire verte.

ARREST DE LA COVR SVR LA VERIFICATION de ladite Confirmation.

Extraict des Registres de Parlement.

VEuës par la Cour les Lettres Patentes donnees à Chartres au mois de May 1594. Signees, Henry, & sur le reply par le Roy, Ruzé: & scellees du grãd seel de cire verte. Par lesquelles ledit Seigneur voulant bien & fauorablement traicter les Maire & Eschevins, manans & habitans de la ville de Tours, en consideration de la fidelité & deuotion qu'ils ont touſiours demonstree à la Couronne, & continuent tous les iours, leur continuë & confirme tous & chacuns les priuileges, franchises, libertez, exemptions, immunitez, droicts de noblesse pour lesdits Maire & Eschevins, leurs vefues durant leur viduité, & enfans nais & à naistre procreés en loyal mariage, & autres concessions, droicts, prerogatiues & preeminences à plain specifiees & declarees és Lettres de ses predecesseurs Roys, pour du tout iouyr en la mesme forme & maniere qu'il est porté par les Lettres de Chartres du defunct Roy Henry III. decedé, du mois de May 1589. sans aucunes restrinctions, ou modifications, que celles qui sont portees par icelles, & à ceſt effect ledit Seigneur leur a osté les restrinctions faictes par les Arrests de ladite Cour & Chambre des Comptes, des 18. May, & 6. Iuillet audit an 1589. pour ledit priuilege de Noblesse & exemption du huictiesme, & autres aydes, & subsides concedez ausdits Maire & Eschevins: Et outre leur donne, octroye, & concede de nouueau perpetuellement, la somme de quatre cents escus, à icelle auoir & prendre doresnauant par chacun an, & de quartier

Digitized by Google

quartier en quartier, à commencer du premier iour de Ianuier dernier, par les mains des Receueurs generaux, Fermiers, ou commis du Grenier à ſel de Tours, ſur les deniers qui prouidront de la vente du ſel qui ſera faicte audit Grenier, & Chambres qui en dependent, comme il eſt plus amplement porté par leſdits Lettres: requeſte preſentee à ladite Cour par leſdits Maire & Eſcheuins, & Communauté de Tours, tendant afin de verification d'icelles Lettres dudit defunct Roy Henry III. du mois de May 1589. Arreſt de verification d'icelles, du 18. dudit moys, & autres Lettres attachees ſoubs ſe contreſeel de la Chancellerie: concluſions du Procureur general du Roy, & tout conſideré: Ladite Cour a ordonné & ordonne que leſdites Lettres ſeront regiſtrees, és regiſtres d'icelle, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelle, comme ils en ont cy-deuant bien & deuëment iouy & vſé, iouyſſent & vſent à preſent, aux charges portees par l'Arreſt du 18. May 1589. & autres y mentionez ſur la verification d'autres precedentes. Faict en Parlement le 3. Mars l'an 1595. Signé du Tillet. Collationé aux Originaux eſtans au Treſor des Chartres de la ville de Tours, par moy Greffier ordinaire de ladite ville, & Communauté de Tours.

Ainſi ſigné, GOVRY.

Depuis & en l'annee derniere a eſté donné Arreſt du Conſeil d'Eſtat, ſur le different ſuruenu entre les Bourgeois, manans & habitans de Tours: & les Maire & Eſcheuins ſur la forme de gouuernement de la ville, par lequel les anciennes formes ſont anciennement changees. Enſuit l'Arreſt entier.

Digitized by Google

ARREST DV CONSEIL D'ESTAT du Roy, portant Reglement du Corps & Communauté de la ville de Tours.

Extraict des Regiſtres du Conſeil d'Eſtat.

OVR le rapport faict au Roy en ſon Conſeil par le ſieur Aubery, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, Maiſtre des requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, des procez & differents pendants entre les bourgeois, manans & habitans de ceſte ville de Tours, demandeurs & requerãs l'execution des lettres de ſa Majeſté, du mois de Feurier 1611. & ce faiſant qu'ẽ l'Eſcheuinage de ladite ville de Tours, au lieu du nombre de 24. Eſcheuins, il n'y ait d'oreſnauant qu'vn Maire & quatre Eſcheuins, qui ſeront eſleus & choiſis par les manans & habitans des parroiſſes de ladite ville, en la meſme forme & maniere que ceux de la ville de Paris: les Doyen, Chanoines, & Chapitre de l'Egliſe de Tours, receus parties interuentes d'vne part: & les Maire & Eſcheuins de ladite ville de Tours, deffendeurs d'autre.

Veu le dulicata deſdites lettres en forme d'Edict dudict mois de Feurier 1611. requeſte deſdits Maire & Eſcheuins audit Conſeil, tendante afin que leſdits bourgeois & habitans de ladite ville ſoient tenus rapporter audit Conſeil leſdites lettres cõcernans la reduction du nombre deſdits Eſcheuins, & que ſans auoir eſgard à icelles, il ſoit ordonné qu'il ne ſe fera aucun changement audit Corps de ville: ou que s'il y eſchet reduction, que le bon plaiſir de ſa Majeſté ſoit d'en prendre cognoiſſance, & icelle interdire à ſa Cour de Parlement de Paris: ſur laquelle requeſte auroit eſté ordonné, qu'elle ſeroit ſignifiée auſdits bourgeois & habitans, pour y venir deffendre, & cependant que toutes pourſuites ſurçoiroient à ladite Cour pour raiſon de ladite requeſte, circonſtãces & dependances d'icelle: arreſt dudit Cõſeil du 27. Iuillet dernier, par lequel ſad. Majeſté apres auoir ouy leſ-

Digitized by Google

dits Maire & Eſcheuins, & leſdits habitans audit Conſeil, auroit commandé, pour le bien & vtilité de ſon ſeruice, repos & tranquilité de ladite ville de Tours, & prouince de Touraine, audit ſieur Aubery d'exercer l'intendance de la iuſtice en lad. prouince pour quelque temps, & s'informer des cauſes des diuiſions eſmeuës entre leſdits habitans, & des moyens plus propres & aſſeurez de les remettre en concorde & vnion: lettre de commiſſion en execution dudit arreſt dudit iour *27.* Iuillet dernier: procez verbal dudit ſieur Aubery en execution de ladite commiſſion du 19. Nouembre 1618. & autres iours enſuiuans, contenant les plainctes & remonſtrances deſdits deputez des parroiſſes, les reſponces & remonſtrances deſdits Maire & Eſcheuins, leurs demandes reſpectiuemẽt faictes, l'interuentiõ deſdits Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe de Tours, les procedures deſdites parties, & les iugemens & appoinctemens rendus ſur leſdites demandes & procedures, procuration des habitans des parroiſſes de S. Saturnin, S. Pierre le Pillier, S. Pierre du Boille, noſtre Dame la Riche, S. Vincẽt, S. Venant, S. Clement, S. Symphorien, S. Denis Leſcrignol, S. Simple, S. Pierre des corps, S. Eſtienne, S. Croix, aux deputez denommez en icelles, pour pourſuiure la reduction du corps de ladite ville de Tours, à vn Maire & quatre Eſcheuins eſlectifs & annuels, des 23. 24. 25. 26. 27. & 28. Auril 1618. Iugement dudit ſieur Aubery du 26. Nouembre dernier, par lequel il auroit ordonné que la commiſſion de ſadite Majeſté ſeroit executee auec les deputez deſdites parroiſſes, deſnommez eſdites procuratiõs, & ſubdeleguez par eux nommez par l'acte du 20. dudit mois & an: autre procuration des habitans des parroiſſes S. Saturnin, Leſcrignol, S. Hilaire, S. Venant, S. Pierre du Chardonnay, S. Eſtienne, S. Pierre du Boille, S. Clement, S. Simple, & S. Denis, des 3. 4. & 6. Aouſt 1614. pour requerir & pourſuiure la reduction dudit corps de ville au nombre d'vn Maire & quatre Eſcheuins annuels, *ad inſtar* de la Maiſon de ville de Paris, & autres bõnes villes de ce Royaume: autre procuration des habitans des parroiſſes S. Saturnin, S. Pierre du Boille, S. Pierre des corps, S. Pierre le Pillier, & noſtre Dame la Riche, des 20. & 24. Feurier, 23. & 28. Auril 1611. pour pourſuiure ladite redu-

Digitized by Google

ction : lettres missiues du sieur Mareschal de Souuré, & du sieur de Courtanuau Gouuerneur pour le Roy en la prouince de Touraine, aux officiers du Presidial de ceste ville de Tours, du 27. Feurier audit an: requeste des habitans de lad. ville de Tours au Parlement de Paris du 7. May 1618. sur laquelle ils auroiēt esté receus parties interuenātes au procez pendant en ladite Cour entre lesdits Maire & Eschevins de ladite ville, d'vne part, & les officiers de la Preuosté d'icelle, d'autre: pour raison de la police de ladite ville respectiuement par eux pretenduë, & ordonné qu'ils bailleroient leurs moyens d'interuention. Autre requeste desdits habitans à ladite Cour du 14. dudit mois & an, tendante afin qu'il fust ordonné que lesdits Maire & Eschevins viendroient deffendre au premier iour à l'intherinement & verification desdites lettres du mois de Feurier 1611. au pied de laquelle requeste sont les conclusions du Procureur general de sadite Majesté en ladicte Cour, l'ordonnance d'icelle Cour du 16. dudit mois, & les exploicts de signification d'icelle faicte ausdits Maire & Eschevins les quinze & 16. dudit mois: arrest de ladite Cour de Parlement du 25. Iuin 1618. Coppie des lettres patentes du Roy Louys XI. dudit mois de Feurier 1461. contenant l'establissemēt d'vn corps de ville en ladite ville de Tours, auec permissiō d'eslire par chacun an, vn Maire & vingt-quatre Eschevins Conseillers perpetuels à vie, en la forme & maniere que font, & ont accoustumé de faire les manans & hābitans de la Rochelle. Ladite coppie de lettres inseree és lettres de confirmation du Roy Charles VIII. dudit establissement & priuileges du mois de Septembre 1483. pour en iouyr comme ils en iouyssoiēt au tēps du trespas dud. feu Roy Louys XI. Lesd. lettres verifiees en la Chābre des Comptes, & pardeuant le Tresoriers de France à Paris, le 2. Aoust 1485. Lettres de confirmation desdits priuileges du Roy Louys XII. François I. François II. & Charles IX. és annees 1498. 1515. 1517. 1518. 1519. 1560. & 1571. verifiees en ladite Cour de Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes à Paris. Reglement fait en l'annee 1465. par les Commissaires deputez par ledit Roy Louys XI. sur le differend qui estoit pendant audit Conseil, entre les Archeuesque, Doyen, & Chapitre de l'Eglise S. Gatian de Tours, & les Doyen, Thresorier, &

Digitized by Google

Chapitre de l'Egliſe S. Martin de Tours d'vne part : & les Maire & Eſcheuins, bourgeois, manans & habitans de ladite ville d'autre. Procez verbal de M. Iacques Violle viuãt Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement de Paris, contenant l'eſtabliſſement faict en l'hoſtel & aſſemblee du corps de ladite ville, du reglement du Conſeil, en datte du 13. Decembre 1565. par lequel ledit hoſtel de ville, Maire & Eſcheuins, Pairs & Conſeillers d'icelle auroient eſté reiglez & reduits en la forme & maniere des Preuoſt des marchands, Eſcheuins, & Conſeillers de la ville de Paris : ledit procez verbal en datte du 19. dudit mois & an, & autres iours enſuiuans, contenant pareillement les oppoſitions, remonſtrances & proteſtations des Archeueſque, gens du Clergé, Maire & Eſcheuins, Pairs Conſeillers, corps & cõmunauté de ladite ville à l'execution dudit reglement. Coppie d'vn arreſt du Conſeil Priué du Roy, & lettres patentes du 20. Septembre 1569. par leſquelles, ſur ladite requeſte, & remonſtrances faictes de la part des Maire & Eſcheuins de ladicte ville de Tours, ſans auoir eſgard audit reglement prouiſional que ſadite Majeſté auroit caſſé & reuoqué, le Corps de la ville auroit eſté remis & reſtably au meſme eſtat & nombre de perſonnes qu'il eſtoit auparauant ledit reglement, & ordonné qu'il en ſeroit pourueu & nommé d'autres au lieu des decedez, pour remplir ledit nombre. Lettres patentes du Roy Henry III. donnees à Tours au mois de May 1589. par leſquelles ſadicte Majeſté auroit reuoqué le corps commun de ladite ville, ainſi qu'il eſtoit lors compoſé, d'vn Maire, vingt-quatre Eſcheuins, & ſoixante quinze Pairs & Conſeillers, & ordonné que d'oreſnauant, & ſuiuant la conceſſion faicte à ladite ville par ledit feu Roy Louys XI. le corps cõmun de ladite ville de Tours ſeroit compoſé ſeulement d'vn Maire annuel, & vingt-quatre Eſcheuins, Conſeillers laics, qui ſeroient perpetuels à vie : leſdites lettres regiſtrees au greffe de ladite Cour de Parlement, & Chambre des Comptes lors ſeantes à Tours, aux charges portees par les regiſtres tant de ladite Cour, que de ladite Chambre, des 18. May & 6. Iuillet enſuiuant, extraicts des anciens regiſtres des aſſemblees de ladite ville, depuis l'eſtabliſſement dudit corps de ville du 8. Octobre 1462. iuſques en l'annee 1527. communiquez aux

Digitized by Google

deputez desdites parroisses, contenant l'establissement faict en vertu desdites lettres du Roy Louys XI. de l'annee 1461. d'vn Maire annuel, de vingt-quatre Escheuins, & soixante seize Pairs perpetuels, & à vie. Le changement faict audit Hostel de ville en l'annee 1469. par le commandement dudit Roy Louys XI. desdits XXIV. Escheuins perpetuels, en XXIV. Escheuins esfectifs de deux ans en deux ans, & le restablissement faict en l'annee 1483. desdits XXIV. Escheuins perpetuels, & à vie. Les extraicts des comptes des deniers communs, patrimoniaux, & d'octroy, rendus tant à ladite ville, qu'en ladite Chambre des Cõptes, par les Receueurs d'iceux pour les annees 1589. & suiuantes, iusques en l'annee 1616. Autre extraict des estats & cõptes des deniers d'octroy concedez à ladite ville, & destinez pour l'accroissement & nouuel enclos d'icelle, rendus en ladite Chambre de Comptes, & pardeuant les Thresoriers de France, par les Receueurs de ladite ville, pendant lesdites annees. Edict du feu Roy dernier decedé, faict pour l'accroissement & fortification de ladite ville de Tours, du mois d'Auril 1591. registré en ladite Cour de Parlement, & Chãbre des Comptes seantes à Tours, les 12. Iuin, & 16. Septembre ensuiuant. Estat de tous les deniers tãt patrimoniaux que d'octroy, dõt iouyt à present ladite ville de Tours, & des charges & rentes deuës par ladite ville sur lesdits deniers: coppie des lettres patẽtes du Roy Henry III. du 2. Octobre 1587. coppies des arrests de ladite Cour de Parlement de Paris du 21. Auril 1584. & 21. Mars 1601. entre les manans & habitans de la ville d'Angers d'vne part, & les Maire & Escheuins de ladite ville d'autre, portant l'establissement & le reglement du corps de ladite ville d'Angers: coppie d'vn arrest dudit Conseil du 10. Nouembre 1617. contenant le reglement faict pour l'election du Majeur, Escheuins, & Iurez de la ville de sainct Quentin. Production desdits bourgeois & habitans de ladite ville de Tours: requeste des Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise S. Gatian de Tours, contenant leur declaration, que pour toutes causes, raisons & moyẽs d'interuention, ils employent les moyens, demandes & remonstrances desd. manans & habitans de ladite ville, contre lesdits Maire & Escheuins, dont leur auroit esté octroyé acte. Et de ce qu'ils

Digitized by Google

requierent eſtre conſeruez en leur rang, voix & deliberation ſuiuant les reglemens: ladite requeſte en datte du 8. du preſent mois & an, ſignifiee le 10. enſuiuant. Autre requeſte des Maire & Eſcheuins de ladite ville de Tours, contenant leur declaration, qu'ils employent pour toutes remonſtrances & productions: les tiltres, regiſtres & comptes de ladite ville, qu'ils ont remis pardeuers ledit ſieur Aubery, en vertu de ſes ordonnances: & les remonſtrances & deffences contenuës en ſon procez verbal, dont leur auroit eſté octroyé acte, ladite requeſte en datte du 12. Iuin 1619. ſignifiee le quinzieſme enſuiuant: requeſte des Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe S. Martin de Tours, tendant afin qu'ils fuſſent receus parties interuenantes audit procez, d'entre leſdits habitans, & leſdits Maire & Eſcheuins: & en cas de nouueau reglement & changement, qu'ils fuſſent maintenus & gardez en la poſſeſſion & iouyſſance de leurs droits & priuileges, d'entree, ſeance, & voix deliberatiue aux aſſemblees generalles & particulieres de ladite ville, telle & ſemblable qu'ils ont cy-deuant iouy, & iouyſſent encore à preſent: & que acte leur ſoit octroyé de ce, que pour tous moyens d'interuention ils employent le contenu en ladite requeſte, & pieces y attachees, ladite requeſte en datte du 8. du preſent mois, ſur laquelle auroit eſté ordonné, que ladite requeſte & pieces y attachees ſeroient miſes au ſac, pour en iugeant y auoir tel eſgard que de la raiſon. Arreſt dudit Conſeil du 23. Mars 1617. & tout ce que par leſdits Maire & Eſcheuins, & deputez deſdits manans & habitans, a eſté produict & remis pardeuers ledit ſieur Aubery Commiſſaire à ce deputé, & ouy ſon rapport: & apres que leſdits Maire & Eſcheuins, & les deputez deſdits habitans ont eſté ouys à pluſieurs & diuerſes fois, tant pardeuant les Commiſſaires deputez par ledit Conſeil, qu'audit Conſeil.

LE ROY ESTANT EN SON CONSEIL, voulant pendant ſon ſejour en ceſtedite ville de Tours, pour le bien de ſon ſeruice, repos & tranquilité des habitans d'icelle, & de ſa prouince de Touraine, terminer les differends meuz entre leſdits habitans, & ledit corps de ville, A euocqué, & euocque à ſoy & à ſondit Conſeil les procez pendants entre leſdites parties en la Cour de Parlement de Paris, pour raiſon de la reduction dudit corps de ville, & entherinement

Digitized by Google

desdites lettres du mois de Feurier 1611. circonstances & dependances, & y faisant droict, sans s'arrester ausdites lettres, A ordonné & ordonne que le corps commun de ladicte ville de Tours sera composé d'vn Maire effectif par chacun an, de vingt-quatre Escheuins Conseillers laics, qui exerceront ladite charge leur vie durãt, & de quatre Eleus, lesquels Eleus seruiront le temps & espace de dix ans, & seront choisis des plus notables bourgeois & marchands originaires de ceste ville, ou y ayans pris femme, deux desquels au moins seront pris du corps des marchands.

Qu'il sera d'oresnauant procedé à l'election dudit Maire par ledit corps de ville, composé cõme dessus, & par les trois deputez de l'Archeuesque de Tours, & des Chapitres de S. Gatian & S. Martin, qui ont accoustumé d'assister aux assemblees de ladite ville, & trente deux notables personnes qui seront nommez & deputez par ceux des parroisses de ladite ville, assemblez à l'issue de la grande Messe parrochialle au lieu accoustumé: laquelle assemblee se fera par le mandement & ordonnance du Bailly de Touraine, ou de ses Lieutenans. Et seront tenus lesdits Maire, Escheuins, & Eleus, lesdits Ecclesiastiques & deputez desdites parroisses ainsi assemblez, nommer & élire pour Maire au iour à ce faire accoustumé, trois d'entr'eux, ou d'autres notables manans & habitans natifs, ou originaires de ladite ville, ou ayans pris femme en icelle, pour estre l'election desdites trois personnes presentees au Roy, ou à monsieur le Chancelier, en cas qu'ils soient lors en ladite ville, sinon au Gouuerneur, ou au Lieutenant general audit pays, & en leur absence au Bailly de Touraine ou son Lieutenant, en presence des Aduocats ou Procureur du Roy, ou l'vn d'eux: Pour choisir pour Maire celuy desdits trois Eleus que bon semblera à sadicte Majesté, ou aux dessusdits en son absence.

Et pour le regard desdits Eleus & desdits Escheuins, vacation aduenant desdites charges d'Escheuins, l'election en sera faite par lesdits Maire, Escheuins, Eleus. Lesdits Ecclesiastiques & trente-deux deputez desdites Parroisses assemblez comme dessus: & ceux qui seront ainsi nommez esdites charges d'Eleuz & Escheuins, feront & presteront le sermēt à ce requis, és mains du Maire, en corps de ville.

Sera

Digitized by Google

Sera pareillement en ladite assemblee de ville procedé à la nomination des autres Officiers dudit corps d'icelle. C'est à sçauoir du Procureur, Greffier, de quatre Cleres pour exercer lesdictes charges, tant qu'il plaira ausdits maire, Escheuins, Esleus & deputez desdictes parroisses, & d'vn Receueur par chacun an à la maniere accoustumee. Lequel Receueur neantmoins lesdits maire, Escheuins, Esleus & deputez pourront continuer autãt qu'ils iugeront necessaire pour le bien de ladicte ville, pourueu que ladicte nomination ou continuation se face par chacun an.

Et d'autant que les parroisses de ceste ville sont differentes en nombre & qualité d'habitans: Sadicte Majesté ordonne que desdits trente-deux deputez, il en sera nommé par les parroisses S. Saturnin, S. Pierre le Puellier, & chacune d'elles quatre, par les habitãs nostre Dame la Riche, & sainct Pierre du Boille, en chacune d'elles trois. Par les parroisses sainct Simphorien, nostre Dame de l'Escrignol, sainct Vincent, sainct Hilaire, sainct Clement, & sainct Denis, de chacune d'elles d'eux. Et vn par chacune parroisse de sainct Venant, sainct Pierre Descorps, sainct Estienne, saincte Croix, S. Simple, & Sainct Pierre du Chardonnay.

Enjoinct sadicte Majesté aux Officiers notables Bourgeois & Marchãds de ladite ville, autres que ceux du Corps d'icelle, de se trouuer és assemblees des parroisses, & tenir la main auec les Procureurs fabriciers d'icelles, à ce qu'il ne se face aucune chose contre le present reglement. Et ausdits habitans en procedant à ladicte élection, de nommer & choisir des plus qualifiez, capables & experimentez de chacune desdites parroisses, sans vser d'aucunes brigues & monopoles. Et seront tenus les deputez desdites parroisses, auparauant que de proceder à l'élection desdits Maire, Escheuins, & autres Officiers, de prester le serment en tel cas requis & accoustumé en presence du Maire.

Et à fin que lesdictes places d'Eleus puissent estre remplies de personnes capables & intelligentes, pour cõtribuer auec lesdits Maire & Escheuins, à l'administration & direction des affaires de ladicte ville, Ordonne sadicte Majesté que lesdits Eleus, outre les fonctions qui sont à present attribuees ausdites charges, auront d'oresnauant voix delibe-

Digitized by Google

ratiue en toutes les affaires qui se traicteront dans ledict Corps de ville, mesmes en l'election du Maire, Escheuins, eleus, & autres Officiers d'icelle. Et que tous les mandements & ordonnances dudit Corps de ville, seront d'oresnauant signees par les Maire, & deux des plus anciens desdits eleus, qui se trouueront esdites assemblees, & lesquels eleus auront seance dans le Parquet dudit Corps de ville, au banc qui est à l'opposite du Maire.

Ordonne qu'en l'election qui se fera au mois d'Octobre prochain, il sera procedde à la nomination de deux eleus, pour le temps & espace de deux ans, qui exerceront pendant la premiere annee, auec les deux eleus qui sont à present en charge, & l'annee suiuante, sera procedde à l'election de deux autres, ainsi d'an en an, pour entrer en l'exercice de ladite charge, auec les deux anciens eleus de l'annee precedente.

L'Archeuesque de Tours, & Chapitre de son Eglise, & le Chapitre de sainct Martin, auront pareille entree, seance & voix deliberatiue en toutes assemblees generalles & particulieres de ladite ville, qu'ils ont eue cy-deuant conformement ausdites lettres du mois de May mil cinq cens quatre vingts-neuf.

Ledit Corps de ville ne pourra emprunter à l'aduenir aucuns deniers à rente ou autrement, pour les affaires d'icelle, ny se pourueoir pardeuers sa Maiesté pour aucuns nouueaux octrois, impositions ou leuees sur ladite ville & fauxbourgs, ou sur la generalité de Touraine, ou ailleurs, qu'il n'ait esté proposé, deliberé & resolu en l'assemblée de ladite ville, auec trente deux deputez desdites parroisses.

Les comptes des deniers patrimoniaux & anciens octrois qui ne se rendent en la chambre des Comptes, seront rendus par chacun an audit Hostel de ville, pardeuant le Lieutenant general, ou en son absence, pardeuant le Lieutenant particulier, en presence dudit Procureur ou Aduocat du Roy, de 4. Eschcuins, qui seront deputez par ledit Corps de ville, desdits Ecclesiastiques, desdits eleus, & de huict deputez desdites parroisses, le tout sans frais. Et pour le regard des octrois & autres deniers dont les comptes doiuent estre rendus à la chambre des Comptes, les Estats n'en pourront

Digitized by Google

estre presentez pardeuant les Treſoriers de France, qu'ils n'ayent esté communiquez audit Corps, en presence desdits Eschevins, Eccleſiastiques, eleus, & huict deputez desdites Parroisses: & ne pourront estre lesdits Estats examinez & arrestez par les Treſoriers de France, qui seront dudit Corps de ville, ains par ceux desdits Treſoriers qui ne seront d'iceluy Corps. Ce qui sera pareillement obserué par lesdits Treſoriers de France pour toutes les affaires & expeditions concernans ledit Corps de ville.

Les cahiers des frais & miſes extraordinaires & importantes, pour raiſon desquelles sera beſoin faire impoſition ſur les habitans de ladite ville, seront arrestez en l'Hoſtel de ville pardeuant ledit Lieutenant general, ou en ſon abſence, pardeuant le Lieutenant particulier en la preſence du Procureur & Aduocat du Roy, audit Bailliage, de quatre Eſcheuins de ladite ville, desdits eccleſiaſtiques, desdits eleus, & de huict desdits habitans: & pour ceſt effect seront tenus les trente-deux habitans qui auront esté deputez pour aſſiſter à l'election du Maire, s'aſſembler incontinent apres ladite election pardeuant ledit Lieutenant general, ou en ſon abſence, pardeuãt le Lieutenãt particulier, pour choiſir & nommer leſdits huict deputez, qui aſſiſteront à l'examen deſdits cahiers, reddition & cõmunication deſdits comptes & eſtats, leſquels deputez pourront former tels debats que bon leur ſemblera, qui ſeront iugez par ledit Lieutenant general.

Et pour diminuer au ſoulagement des bourgeois & habitans de ladite ville, les impoſitions qui ſe leuent en icelles, ordonne ſadite Majeſté que le ſol pour liure qui ſe leue ſur le bled, & autres grains qui ſe vendent au marché de ceſtedite ville de Tours, appartenant à ſadite Maieſté, & par elle engagé, ſera eſteinct & aboly, en rembourçant au proprietaire d'icelle la ſomme principale à laquelle ſe trouuera monter la vente & alienation dudit droict: laquelle ſomme ſera priſe moictié ſur les deniers d'octroy, & l'autre moictié ſur les deniers affectez aux fortifications, & ſans que pour raiſon de ce il ſoit faict aucune leuee ſur ladite ville & fauxbourgs. Et pour l'indemnité que pourroit pretendre le fer-

Digitized by Google

mier des Aydes à cauſe de l'extinction dudit droict, pour le temps qui reſte de ſon bail, il luy ſera pourueu par ſadite Maieſté.

Ordonne pareillement ſadite Maieſté, que le droict d'appetiſſement de pinte qui appartient audit Corps de ville, affermé par le dernier bail faict en l'annee 1616. à la ſomme de huict mil liures, ſera reduict pour l'aduenir à la ſomme de ſix mil liures, ſur laquelle ſomme ſera ledit droict proclamé, & donné à ferme à l'aduenir au moins diſant, & qui fera la condition des habitans meilleure: & à la charge que les habitans qui voudront vendre le vin de leur creu à pots, payeront pour les droicts d'appetiſſement, vn tiers moins que les hoſteliers, tauerniers, & cabaretiers. Et ce faiſant, demeurera le procez pendant audit Conſeil entre leſdits hoſtelliers, cabarettiers, & deputez deſdites parroiſſes, & leſdits Maire & Eſcheuins, pour raiſon de l'abonnement pretendu par leſdits cabaretiers & habitans dudit droict d'appetiſſement eſteinct & aſſoupy, & leſdites parties ſur ladite demande hors de Cour & de procez.

Ordonne ſadite Maieſté, que la doüanne qui ſe leue à preſent en ladite ville, continuë par les lettres patentes du 20. Nouembre 1614. iuſques au dernier Decembre 1620. ſera reduicte apres ledit temps expiré en l'eſtat qu'elle eſtoit lors de ſon premier eſtabliſſement, pour eſtre leué iuſques à la ſomme de neuf mil cinq cens liures ſeulement. Et pour ceſt effect ſeront les proclamations faictes au moins diſant, & deſcharge des marchandiſes ſubiectes à icelle, & au ſoulagemẽt du peuple, ſans qu'elle puiſſe eſtre cy-apres augmentee pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit.

Et pour le regard des vingt ſols pour pippe de vin du creu du pays, & des quarante ſols ſur le vin eſtranger: ſadite Maieſté les a reduicts, ſçauoir les vingt ſols à dix ſols: & les 40. ſols, à 25. ſols, à commencer du premier iour d'Octobre prochain. Et à ceſte fin ſera procedé à nouueau bail deſdits octrois.

Enioint ſadite Maieſté auſdits Maire & Eſcheuins, bourgeois, manans & habitans de ladite ville, de garder & obſeruer exactement le preſent Reglement, viure d'oreſnauant en vnion, concorde & amitié les vns auec les autres, comme

Digitized by Google

bons concitoyens, leur fait tres-expresses inhibitions & defences d'attenter aucunes choses par brigues ou monopoles, au preiudice du present Arrest & reglement, de faire aucunes assemblees particulieres pour ceſt effect, à peine d'estre declarez perturbateurs du repos public, & d'estre procedé contre eux par la rigueur des ordonnances. Et moyennant ce, à ſadite Maieſté, ſur tous les procez & differends meus entre leſdits habitans & ledit Corps de ville, pour raiſon de tout ce que deſſus, appellations & demandes incidantes, mis & met leſdites parties hors de Cour & de procez. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Tours le 25 iour de Iuin 1619.

Signé, POTIER.

Ce iourd'huy vingt-ſixieſme iour de Iuin mil ſix cens dix-neuf, nous Iean Bochart ſieur de Champigny, Claude de Bullion, Samuel Spifame ſieur de Buiſſeaux, & Iacques Ribier Conſeillers du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Iean Aubery auſſi Conſeiller de ſa Majeſté en ſeſdits Conſeils, M. des requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, & Intendant de la Iuſtice és prouinces de Touraine, Anjou, & le Mayne, ſuiuant le commandement à nous faict par ſa Majeſté, nous ſommes ledit iour tranſportez en la maiſon commune de la ville de Tours, aſſiſtez de M. Iean Potel, Conſeiller & Secretaire de ſa Majeſté, & de ſon Conſeil Priué: où eſtans, a eſté par ledit Potel leu à haute & intelligible voix, en preſence des Maire, Eſcheuins, & deputez des habitans de ladite ville, l'Arreſt cy-deſſus, donné par le Roy en ſon Conſeil d'Eſtat le iour d'hier, ſur les procez & differends pendans entre les Bourgeois, manans & habitans de ladite ville de Tours d'vne part: & les Maire & Eſcheuins dudit lieu d'autre, à tous leſquels auons enioinct de garder & obſeruer le reglement porté par ledit Arreſt, ſur les peines y contenues. Faict à Tours les iour & an ſuſdits.

Signé, POTEL.

Digitized by Google

ARREST INTERPRETATIF du susdict Arrest.

Extraict des Registres du Conseil d'Estat.

OVR le rapport faict au Roy en son Conseil par le sieur Aubery Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, M. des requestes ordinaire de son Hostel, & Intendant de la Iustice & Police en la generalité de Touraine, du procez verbal du Lieutenãt general au Bailliage & Siege Presidial de ceste ville de Tours, faict le dix-neufiesme du present mois & an, en execution de l'Arrest & Reglemẽt du Conseil du vingt-cinquiesme Iuin mil six cens dix neuf, contenant les oppositions, remonstrances, & requisitiõs des deputez des parroisses de ladite ville, tendantes à ce qu'il soit surcis à l'election d'vn Escheuin aũ lieu & place de deffunct Michel Tachereau, des deux Eleus ordonnez par ledit Arrest & Reglement du Conseil, & des huict deputez, pour assister à l'audition des comptes de ladite ville iusques au mois d'Octobre prochain, suiuant ledit Arrest & Reglement. Et que deffences soient faictes aux Procureurs fabriciers desdites parroisses de porter à l'aduenir au greffe de ladite ville les procez verbaux des nominations des deputez desdites parroisses, & ausdits Maire & Escheuins d'en faire aucunes ordonnances & cõclusions: Les deffences, repliques, & demandes desdits Maire & Escheuins, & l'ordonnance dudit Lieutenant general mise au bas dudit procez verbal. VEV ledit procez verbal dudit iour dix-neufiesme Aoust mil six cens dix-neuf: Autre ordonnance dudit Lieutenant general, par laquelle est mandé aux Procureurs fabriciers des parroisses de ceste ville de Tours de faire assembler les habitans d'icelle pour deputer & nommer trente deux d'entr'eux les plus qualifiez, capables, & experimentez, pour assister à l'election d'vn Escheuin, de deux Eleus, & nommer huict d'entr'eux pour l'examen, arrest & closture des comptes de ladite ville. Procez verbal de la signification de ladite ordonnance faicte aux

Digitized by Google

Procureurs fabriciers desdites parroisses le dixiesme dudit mois & an. Extraict des deliberations, conclusions, & ordonnãces de ladite ville & communauté de Tours du douziesme du present mois & an, contenant la conclusion prise ledit iour, que les Procureurs fabriciers desdites parroisses seroiẽt aduertis d'enuoyer au greffe de ladicte ville les procez verbaux & actes desdites assemblees, pour sçauoir les noms desdits deputez, à fin de les tenir aduertis de se trouuer au iour qui sera pris pour proceder à la nomination desdits Eleus & Escheuin: au bas duquel extraict est le procez verbal de la signification dudit acte faicte aux Procureurs fabriciers le treiziesme enfuiuant. Actes d'assemblees des deputez des parroisses Sainct Hilaire & Sainct Simphorian, contenans la nomination par eux faicte des deputez desdites parroisses, pour assister à l'election & nomination desdits Escheuin & Eleus, du vnziesme desdits mois & an. LE ROY EN SON CONSEIL, A ordonné, & ordonne qu'il sera differé de proceder à l'election & nomination d'vn Escheuin au lieu & place dudit Tachereau, desdits Eleus de nouueau ordonnez par l'Arrest & Reglement dudit Conseil, & des huict deputez, pour assister à l'examen & audition des comptes de la ville de Tours, iusqu'au mois d'Octobre prochain, & qu'il sera de nouueau procedé à la nomination de trente deux deputez desdites parroisses, ainsi qu'il est porté par l'Arrest & Reglement dudit Conseil du vingt-cinquiesme Iuin dernier, laquelle nomination se fera le Dimanche precedent le vingt-huictiesme Octobre. Et serõt tenus les Procureurs fabriciers desdites parroisses enuoyer au greffe dudit corps de la ville, les noms, surnoms & demeures de ceux qui auront esté nommez & deputez par lesdites parroisses, lesquels seront mandez & aduertis par les Officiers de ladite ville, du iour & heure qu'ils se deuront trouuer en ladite Maison de ville, pour proceder à la nomination & election desdits Maire, Escheuin & Eleus, & autres Officiers d'icelle: ainsi qu'il est porté par ledit Arrest & Reglement dudit Conseil, & aduenant cy-apres vaccatiõ d'vn desdits Escheuins ou autres officiers de ladite ville, sadite Majesté ordonne qu'il sera procedé à l'election & nomination d'vn autre en leur lieu & place le plustost que faire se

Digitized by Google

poutra en la forme portee par ledit Arreſt & Reiglement, ſans que leſdits Maire & Eſcheuins ſoient tenus de differer ou attendre d'auantage : Et à fin que les Eleus ordonnez par ſadicte Majeſté, puiſſent aſſiſter à l'élection qui ſe doit faire du Maire le vingt-huictieſme Octobre prochain, & de l'Eſcheuin qui ſera éleu & nommé au lieu & place dudit defunt Tachereau; Ordonne ſa Majeſté qu'il ſera procedé pour ceſte annee à l'élection deſdits deux Eleus, ordonnez par ledit Arreſt du Conſeil, deux iours au precedent ledit iour vingt huictieſme Octobre prochain en l'aſſemblee dudit corps de ville Eccleſiaſtiques des deux Eleus qui ſont de preſent, & des trente deux deputez deſdites parroiſſes. Fait au Conſeil d'Eſtat tenu à Tours le vingt-huictieſme iour d'Aouſt mil ſix cens dix-neuf. Signé, BOVER.

ENSVIT

Digitized by Google

ENSVIT LE CATALOGVE DES *Maires de la ville de Tours depuis l'institution du Mairat, qui fut l'an 1461. par le Roy Louys XI. & se faict l'election le iour de la Toussaincts.*

1462. 1463. 1. IEAN BRIÇONNET l'aisné bourgeois de Tours sieur de Varenne la Kaerie & le Portau, lors de son decedz Conseiller du Roy & Receueur general de ses finances, premier Maire faict en l'an 1462. & continué l'an 1463. ce fut auec luy, comme Commissaire de sa Majesté, que Messire Iean Cœur Archeuesque de Bourges, & Geofroy Cœur, depuis Cheualier & maistre d'Hostel du Roy Louys XI. enfãs de Iacques Cœur argentier du Roy Charles VII. composerent sur la confiscation des biens dudit Iacques Cœur: la transaction est du 5. Aouſt 1457. ce Briçonnet estoit pere de Guillaume Archeuesque de Rheims, puis de Narbonne, & Cardinal.

1464. 2. IEAN RVZE'. A la fin de ce Mairat, les Ecclesiastiques, lesquels sont en grãd nombre à Tours, cõtrouerserent l'establissement du Maire & 24. Escheuins, & sur leur contestation, la Cour de Parlement ordonna, que la ville seroit gouuernee par 4. Eleus biennaux, ainsi qu'elle estoit auparauãt la Patente du Roy Louys XI. faisant defenses aux Escheuins d'y contreuenir, ce qui ne fut executé, mais fut Eleu Maire,

1465. 3. IEAN PELLIER.

1465. 4. M. IEAN BENARD, continué l'annee suyuante.

1467. 5. PIERRE PENIGAVLT.

1469. 6. M. FRANCOIS BERNARD, auquel temps la perpetuité des Escheuins donna lieu à vne seconde plainte du Corps general des habitans, sur laquelle le mesme Roy Loys XI. qui cognoissoit les deportemens desdits Escheuins, de la consequence de ceste perpetuité au peu de temps qu'elle auoit duré, desirant conseruer l'vnion des habitans, que ladite perpetuité sembloit auoir desunis, par ses lettres Patentes du mois de Nouembre audit an 1469. declara que le priuilege qu'il auoit octroyé auſdits Escheuins, estoit pour tous les habitans, à la nomination desquels il voulut que lesdits Escheuins fussent changez de deux en deux ans, & qu'il en fust nommé de tous Estats; & si apres ledit temps ils auoient bien fait, ils seroient louez, remerciez & congratulez en l'assemblee generalle: si au contraire, qu'ils seroient blasmez,

Digitized by Google

punis & chaſtiez.

1470. 7. IEAN BRISONNET le ieune, ſieur de Chamfreau Receueur des finances.

1471. 8. IEAN GALOCHEAV.

1472. 9. IEAN DE BEAVNE, riche marchant, depuis argentier de Charles Dauphin de Viennois, puis Roy de France 8. du nom:

1473. 10. IEAN SAINTIER.

1474. 11. IEAN GAVLDIN.

1475. 12. IEAN GAVDEAV.

1476. 13. M. IEAN LOPPIN Licentié és loix, Aduocat

1477. 14. M. GERVAIS GOYET Licentié és loix, Aduocat.

1478. 15. LOVYS DE LA MAIZIERE, continué Maire l'annee ſuiuante.

1480. 16 IEAN DE CONSTANS Maire.

1481. 17. LOVYS DE LA MAIZIERE, M. d'Hoſtel du Roy

1482. continué l'annee ſuiuante.

1483. 18. ESTIENNE RAGVENEAV. En ceſte annee le Roy Louys XI. eſtãt decedé le penult. iour d'Aouſt, les Eſcheuins qui eſtoient pour lors tous perſonnages de qualité, Conſeillers de la Cour de Parlement, Threſoriers generaux des finances, Secretaires du Roy, le Iuge de Touraine, les Lieutenans du Bailly, les Procureur & Aduocat du Roy, & autres perſonnages des plus puiſſants de la ville, affectans volontiers la nobleſſe concedee par le premier eſtabliſſement, laquelle ils n'eſtimerent pas deuoir eſtre continuez aux Eſcheuins biennaux, à cauſe de la mutation trop frequente d'vn ſi grand nombre, qui euſt en peu de tẽps annobly toutes ſortes d'habitans, & faict preiudice au trafic, procurerent d'obtenir du Roy Charles VIII. la confirmation des priuileges concedez par le Roy Louys XI. pour en iouyr ainſi qu'ils faiſoiẽt du regne dudit Seigneur Roy Louys XI. qu'ils obtinrent.

1484. 19. MARTIN D'ARGOVGES.

1485. 20. IEAN FAVRE.

1486. 21. M. PIERRE BERTHEROT, Secretaire du Roy, fut continué l'annee ſuiuante.

1487. 22. IEAN QVETIER.

1488. 23. IEAN TRAVERS Lieutenant du Bailly de Touraine.

1489.

1490. 24. GVILLAVME LE CLERC.

1491. 25. M. IEAN FALAISEAV Lieutenant general au Bailliage de Touraine.

1492. 26. M. NICOLAS CHARLIER Secretaire du Roy,

1493. continué l'annee ſuiuante.

Digitized by Google

1494. 27. MESSIRE MICHEL GAILLARD, Cheualier, Cõseiller du Roy, & Threſorier general de ſes finances. En ce temps il n'y auoit que 4. Generalitez.

1495. 1496. 28. M. IEAN BERNARD Secretaire du Roy continué l'annee ſuiuante.

1497. 29. M. PIERRE BRIÇONNET Secretaire du Roy, & depuis General des finances, ſieur de Prauille, Garennes & Cerſonnille, fils de Iean Laiſné premier Maire.

1498. 30. THOMAS BOYER, Cheuallier, Conſeiller du Roy, & General de ſes finances.

1499. 31. IACQVES DE BEAVNE auſſi Cheualier, Conſeiller du Roy, & General de ſes finances, ſieur Baron de Sanblancay, Vicomte de Tours, Bailly & gouuerneur de Touraine, pere de Meſſire Martin Archeueſque de Tours, & de Iacques Eueſque de Vennes en Bretaigne.

1500. 32. FRANCOIS BRIÇONNET auſſi Cheuallier, Conſeiller du Roy, & general de ſes finances.

1501. 33. PIERRE MORIN Conſeiller du Roy, & Threſorier de France.

1502. 34. GVILLAVME DE BEAVNE ſieur de la Charmaye.

1503. 35. SIRE IEAN DE PONTCHER.

1504. 36. M. GVILLAVME CIZEAV Lieutenant general.

1505. 1506. 37. M. NICOLAS GAVDIN Secretaire du Roy, & argentier de la Royne, & continué pour l'annee ſuiuante.

1507. 38. M. HENRY BOYER Receueur general des finances.

1508. 39. M. IEAN FOVRNIER Secretaire du Roy.

1509. 40. GVILLAVME MESNAGER.

1510. 41. VICTOR BLONDELET ſieur de Hillard.

1511. 42. PIERRE THEVENIN Controolleur du Grenier à ſel.

1512. 43. M. IEAN DVEILLETTE Sieur de Freſchines, Secretaire du Roy & Controolleur general des finances.

1513. 44. SIRE IEAN GALLOCHEAV.

1514. 45. M. IEAN RAGVENEAV Lieutenant particulier.

1515. 46. M. ALEXIS GOYET Sieur de la Doree, Licentié és Loix, & Aduocat au Bailliage de Touraine.

1516. 47. IEAN Prunier Receueur general des finances, Seigneur de Fouchault.

1517. 48. M. EMERY LOPPIN Licentié és Loix ſieur de Mitré.

1519. 49 GVILL: DE BEAVNE Cõſeiller du Roy, & General des finances en la Generalité de Languedouy, ſieur de la Carte, continué l'annee ſuiuante: il eſtoit auſſi fils de Iacques Maire en l'annee 1499. & pere de Meſſire Renaut de Beaune Archeueſque de Bourges, tres-digne; & depuis en l'an 1602. Archeueſque de Sens.

Digitized by Google

1520. 50. Maistre GILLES BERTHELOT sieur d'Azay la Rideau, Conseiller, Notaire, & Secretaire du Roy, & Maistre des Comptes à Paris.

1521. 51. Philbert Babou Conseiller & Secretaire du Roy, & Tresorier General des finances de Madame mere du Roy, sieur du Soulier, & Baron de la Bourdaisiere en Touraine, natif à Bourges.

1522. 52 SIRE IAMET BRAYER sieur de la Croix, continué
1523. l'annee suiuante.

1524. 53 Maistre PIERRE PAPILLON Lieutenant ordinaire du Bailly de Touraine.

1525. 54. IEAN BINET sieur de Vallemert & d'Audigny, Receueur general en Berry.

1526. 55. GVILLAVME COTTEREAY sieur du Vinier, Receueur des tailles à Thulles au bas Limosin.

1527. 56. M. NICOLAS D'ARGOVGES.

1528. 57. IEAN VIART sieur des Moulins continué l'annee
1529. suiuante.

1530. 58. GEORGES DE VERCLER sieur de Noizay & de Chastre, Secretaire des commandemens de sa Maiesté.

1531. 59. M. PIERRE FORGET Receueur des Tailles, sieur du Cormier & d'Aniuray, & de la Doree.

1532. 60. ANTOINE BOYER Secretaire du Roy, son Con-
1533. seiller, & General de ses finances, Baron de sainct Ciergue, sieur de Chenonceau, continué l'annee suiuante.

1534. 61. GVILLAVME RVSE Receueur des aydes & tailles,
1535. & continué l'annee suiuante.

1536. 62. MARC DE LA RVE Baron du Tour en Champagne, sieur de la Coste & Boissiere, Maistre des Comptes.

1537. 63. M. GVILLAVME BOYER sieur de Longuetorche, Conseiller du Roy, & Bailly du pays Constantin.

1538. 64. GVILLAVME GHAVSSADE Conseiller du Roy, sieur du Clousset.

1539. 65. VICTOR BARGVIN sieur de Montifray & de Vaufommard Receueur des aydes & tailles à Lodun.

1540. 66. CHARLES MESNAGER sieur de Candé, Maudoux, & Metray Secretaire du Roy, continué les trois annees suiuantes.

1541. ledit MESNAGER.

1542. ledit MESNAGER.

1543. ledit MESNAGER.

1544. 67. IEAN BINET sieur de Nitray & des grandes Ortieres.

1545. 68. IEAN QVESTIER Escuyer sieur de Chastigny.

1546. 69. Messire ANTOINE BOYER Cheualier sieur de la

Digitized by Google

Chesnaye, & Augy, Cõseiller du Roy, General de ses finãces.

1547. 70. M. IEAN LAILLIER Licentié és Loix, sieur de la Rouë, & de Linauldiere.

1548. 17. M. IEAN FOVRNIER sieur des Hermites, Conseiller
1549. du Roy, & Receueur genaral des finances à Tours, continué l'annee suiuante.

1550. 72. GVILLAVME BOYER sieur de Longuechaussee, & Baudry, & Planchien, Maire pour la deuxiesme fois.

1551. 73. Messire GVILLAVME COEFFIER Cheualier, sieur de la Boissiere.

1552. 1553. 74. RENE' LVCAS sieur du Plessis, continué l'annee suiuante.

1554. 75. GVILLAVME BOYER sieur de Pontcher & de Longuechaussee.

1555. 76. IEAN FALAISEAV sieur de Boisioly.

1556. 77. GVILLAVME HABERT sieur de la Couſture.

1557. 78. ROBIN FICHEPIN sieur de la Goguerie.

1558. 79. MESSIRE CLAVDE DE L'AVBESPINE Cheualier sieur de Hautes-Riues, Rousson, & Baron de Chasteauneuf sur Cher, Secretaire des finances du Roy & de ses commandemens.

1559. 80. LAVRENT LE BLANC sieur de la Valliere.

1560. 81. M. RENE' GARDETTE sieur de Varennes, Con-
1561. seiller & Magistrat au siege Presidial de Tours, & continué l'annee suiuante.

1562. 82. CLAVDE DV PLEIX sieur de Lormois.

1563. 83. IEAN COVSTELLEY sieur de Valesuc, continué
1564. l'annee suiuante: pendant ce Mairat, les Maire & Eschevins pour contenter les habitans, ou plustoſt se rendre conformes en tout à ceux de la Rochelle, establirent soixante quinze Pairs & Conseillers.

1565. 84. ASTREMOINE DV BOIS sieur de Fontaine Mar-
1566. tan, fut Maire deux ans, & persuada aux habitans de ladicte ville de faire plainte au Roy & à son Conseil de ce que lesdits Eschevins de Biennaux s'estoient rendus perpetuels: sur laquelle plainte le Roy Charles neufiesme par Patentes de l'an 1565. reduit le nombre des Maire, Eschevins, Pairs & Conseillers, à l'exemple de l'establissement de ceux de la ville de Paris; à sçauoir vn Maire & quatre Eschevins electifs & biennaux, & vingt-quatre Conseillers à vie, & depuis y eust Arrest du Conseil d'Estat, que monsieur Viole d'Aigremont Conseiller en la Cour executa, retenant les plus anciens dudit corps pour Conseillers Pairs, sans regler les fonctions desdits Eschevins & Conseillers, ny l'ordre des nominatiõs & des affaires de consequence, leur laissa le moyen de restablir ledit corps en son premier estat d'vn Maire, vingt-qua-

Digitized by Google

tre Eſcheuins,& ſoixante quinze Pairs,comme il arriua quatre ans apres.

1567. 85. CHARLES VOVLSEY ſieur de Malcey fut continué
1568. l'annee ſuiuante 1568.
1569. 86. M. BELLAVDEAV ſieur de la Loge.
1570. 87. NICOLAS LE PELLETIER ſieur de Boutard.
1571. 88. FRANCOIS IORET ſieur de Vaufoinnard continué
1572. l'annee ſuiuante.
1573. 89. Sire FOVLQVES DE LA SALLE ſieur de Bourchemereau.
1574. 90. GVILLAVME MESNAGER ſieur de Mettray, Tre-
1575. ſorier general de France en la Generalité de Languedouy,& continué l'annee ſuiuante.
1576. 91. IEAN LE BLANC ſieur du Ruau, Conſeiller du Roy & General de ſes finãces en lad. Generalité de Languedouy.
1577. 92. IEAN CHERBONNEAV cõtinué l'annee ſuiuãte.
1578. 93. MATHVRIN D'AVENEL Vicomte des Ruaulx, ſieur de Bontepos, continué l'annee ſuiuante.
1579. 94. IEAN DV FAVLTREY ſieur de la Cherpraye Tre-
1580. ſorier general de France continué l'annee ſuiuante.
1581. 95. Sire RENE' DE GARENCE ſieur du Pauillon.
1582. 96. PIERRE COCHEV ſieur de Triſay eleu pour le Roy
1583. en l'election, continué l'annee ſuiuante.
1584. 97. IEAN DE LVCAS ſieur de Perriers.
1585. 98. IVLIAN CHALOPIN ſieur de la Boiſderie, Rece-
1586. ueur des tailles.
1587. 99. CHARLES BRVNEAV ſieur de la Rochefarou.
1588. 100. M. GILLES DV VERGER, lequel n'exerça que
1589. ſix mois, ſorty til de la ville à cauſe des troubles, le Roy Henry III. y eſtant lors pour s'aſſeurer de la ville, par vne maxime d'Eſtat, changea le gouuernement de la ville, & de ce grand Corps d'Eſcheuins, & Conſeillers Pairs, qui eſtoit de Cent, ordonna que la ville ſeroit doreſnauant gouuernee par 24. Eſcheuins qui ſeroient perpetuels, leſquels il choiſit,& ſont deſnommez par les Lettres Patentes cy-deſſus in-
101. ſerees: Entre leſquels il fit eſlection de Iean le Blanc ſieur de la Valliere Threſorier general de France à Tours, pour exercer la charge de Maire, auec les Eſcheuins nouueaux, lequel ſieur de la Valliere exerça iuſques au mois de Nouembre de ladicte annee, en laquelle le Parlement de Paris fut transferé à Tours, & y ſeiourna cinq ans iuſques à la reduction de la ville de Paris.
1590. 101. CLAVDE COTTEREAV Sieur de la Roche & de
1591. la Bedouere, Treſorier general de France, & fut continué l'annee ſuiuante.
1592. 103. FRANCOIS MAILLE Sieur de Valeſne, Conſeiller

Digitized by Google

Notaire & Secretaire de Roy, Maiſõ & Couronne de Frãce.

1593. 104. CEZAR FORGET Sieur de Baudry Threſorier general de France, continué l'annee ſuiuante.

1594.

1595. 105. VICTOR BRODEAV Sieur de Gandé, & de la Chaſtiere, Secretaire des Commandemens de Nauarre.

1596. 106. EVSTACHE GAVLT Sieur de la Brillandiere.

1597. 107. CHARLES BOVET Sieur de la Noue', Threſorier general de France.

1598. 108. SIRE AVLE GALLAND Sieur de Montorrand & de Bezay.

1599. 109. M. IEAN FORGET Aduocat ſieur de la Trotiniere.

1600. 110. SIRE IEAN TARDIF ſieur de Cheniers.

1601. 112. HIEROSME BINET Sieur des Bauldes.

1602. 113. M. IEAN SALVERT Aduocat ſieur de la Freſlonniere. En ce temps les habitans de ladicte ville ſe plaignirent de ce que les 24. Eſcheuins eſtoient en trop grãd nombre & perpetuels, en demanderent la reduction au nõbre d'vn Maire & 4. Eſcheuins ainſi qu'il eſt obſerué à Paris, Orleans, Bourges, & Lyon & pluſieurs autres bonnes villes.

1603. 114. SIRE ANTHOINE BARRE' Sieur du Couſtau.

1604. 115. HORACE DES IARDINS, Sieur de la Bequetiere & de Vonnes.

1605. 116. SIRE THOMAS BONNEAV Sieur de la Goguerie, & du Garcois.

1606. 117. IACQVES HOVDRY Sieur des Roullets.

1607. 118. SIRE IEAN GAVLT Sieur de Boiſdenier.

1608. 119. SIRE MICHEL MALDENT Sieur du Mortier & de Pontchier, durant lequel Mairat les ponts furent rõpus.

1609. 120. M. IEAN ROGIER Sieur de Bouchillon & de la Marbeliere, lors Lieutenant Particulier, & depuis Lieutenant Criminel, fut appellé au Mairat, & continué en l'annee ſuiuante, quoy qu'il ne feuſt Eſcheuin.

1610.

1611. 121. M. FRANCOIS DES VAVX Sieur de Berry, pendant laquelle annee les habitans de ladite ville reitererent leurs plaintes contre ceſte perpetuité des 24. Eſcheuins, leſquels le Roy par Patentes du mois de Feurier de ladicte annee reduit au nombre de 4. & d'vn Maire electifs d'an en an, ſelon qu'il s'obſerue és villes de Paris, Lyon, Nantes, & autres villes Capitales du Royaume: l'exemption deſquelles Patentes ne fut pour lors pourſuiuie.

1612. 122. ESTIENNE BALLV ſieur de Vaux & de Ruau Percil, continué l'annee ſuiuante.

1613. 123. RENE' SAIN Conſeiller du Roy & Treſorier General de France. En ce temps les Eſtats Generaux de France eſtant publiez à Paris l'on s'aſſembla, afin de deputer ceux

Digitized by Google

qui deuoient compiler les Cahiers des plaintes de la Prouince de Tours. Ceste occasion sembla à propos aux habitans pour reiterer leurs anciennes plaintes, contre ladite perpetuité & demander l'execution de la Patente, obtenuë en l'an 1611. il fut conclud que sa Majesté seroit supplice en termes generaux de reduire les Corps & Communautez des villes, à mesme & semblable forme.

1615. 1616. 124. CHARLES BOVTAVLT sieur de Beauregard, continué l'annee suiuante.

1617. 125. NICOLAS IOVBERT sieur des Cremillieres continué l'annee suiuante. En ceste annee les habitans poursuiuans l'execution desdites Patentes pour la reduction des Escheuins, Monsieur Fauier Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, fut deputé par sa Majesté, pour informer sa Majesté & son Conseil, sur les plaintes faictes par les Escheuins contre lesdits habitans, des monopoles & pretenduës assemblees nocturnes & illicites; sa Majesté deuëment informee qu'il ne s'estoit passé aucune chose que par la voye de la Iustice: Monsieur Aubery aussi Conseiller du Roy, & M. des Requestes ordinaire de son Hostel intendant de la Iustice en Touraine, eust commission pour s'informer des causes des diuisions d'entre lesdits habitans, & des moyens plus propres pour les remettre en bonne vnion & intelligence, pour l'execution de laquelle Commission, s'estant ledit sieur Aubery, rendu en la ville le 14. Octobre 1618. apres auoir ouy les deputez de la ville & les Maire & Escheuins, commença par l'establissement d'vn Maire, qui fut nommé au iour & feste de Toussaincts qui fut.

126. IEAN LE BLANC sieur de la Gasserie Escuyer de l'Escurie du Roy & President au Bureau des Tresoriers Generaux de France à Tours; durant le Mairat duquel, le Roy estant en la ville de Tours ayant esgard aux plaintes desdits habitans, fit assembler les plus notables de son Conseil pour ouyr lesdites plaintes, lesquelles furent proposees par M. François des Champs sieur de d'Ingrande Conseiller au siege Presidial de Tours pour lesdits habitans; & par M. Iean Regier Lieutenant Criminel pour les Escheuins. Surquoy intreuint l'arrest le 26. iour de Iuin l'an 1619. portant reglement du Corps de la ville cy-dessus transcript, en execution duquel le 28. du mois suiuant fut eleu Maire par les deputez des habitans & Escheuins.

1620. 127. M. IACQVES GAVLTIER cy-deuant Cõseiller du Roy en la Cour de Parlement à Rennes, & à present President au Presidial de Tours.

Puis que

Puis que nous auons dict au diſcours, qu'en la ville de Tours ont eſté pluſieurs grands & Saincts perſonnages, Archeueſques & Paſteurs de l'Egliſe de Tours, nous auons iugé eſtre à propos de les inſerer en ce lieu par ordre.

CATALOGVE DES ARCHEVESques de Tours.

Nombre.	L'an de N. Seig.		Annees du Pont.	L'an du decedz.
1.	252.	S. Gatian, apres ſa mort le Siege vaqua 37. ans.	50. ans.	308.
2.	308.	S. Lidoire natif de la ville de Tours.	33.	341.
3.	3.	S. Martin, le Siege vaqua 20. iours.	26. ans 4. mois 27. jours.	368.
4.	368.	S. Brice enfant de Tours.	47.	415.
5.	415.	Euſtoche.	17.	432.
6.	432.	S. Perpetué.		
7.		Voluſian.	7. ans 2. mois.	
8.		Vire.	11. ans 8. iours	
9.		Licine.	12.	
10.		Theodore & Procule ſont inhumez en l'Egliſe S. Martin.	2.	
11.		Diniſe inhumé en ladite Egliſe.	10. mois.	
12.		Ommat, il commença à faire baſtir l'Egliſe de noſtre Dame.	4. ans 5. mois.	
13.		Leon auparauant Abbé de ſainct Martin, où eſt enterré Frãcille	6. mois 2. ans 6. mois.	
14.		natif de Poictiers.		
15.		Iniurie natif de Tours, il fit parachever l'Egliſe de noſtre Dame, inhumé en l'Egliſe S. Martin.	16. ans 11. mois 26. jours.	
16.		Baudin Chancelier du Roy. Clothaire inhumé en ladite Egliſe.	5. ans 10. mois.	
17.		Gunthaire Abbé de ſainct Venant inhumé en l'Egliſe ſainct Martin.	2. ans 10. mois 22. jours.	
18.		Eufrone inhumé en ladite Egliſe.	17. ans.	
19.	575.	S. Gregoire auparauant Religieux de l'Ordre ſainct Benoiſt. *Ce que deſſus eſt tiré du Liure* 10. *chap.* 31. *de l'Hiſtoire dudit Gregoire.*	25. ans.	595.
20.		Pelagie.		

Digitized by Google

Nombre.	L'an de Iesus-Christ.		L'an du Pontificat.	L'an du decedz.
21.	610.	Leupare.		
22.		Agiric.		
23.	626.	Ginalde.	2.	
24.	628.	Silaie.	1.	
25.	629.	Leobalde. (.·.)	7.	
26.	635.	Medegiſgide.		
27.		Latiun.		
28.		Cougiſile.		
29.		Ragobert.		
30.		Papolene.		
31.		Crabert. (.·.)		
32.	695.	Pierre.	15.	
33.	710.	Pelade.	3	
34.	713.	Euarte.	8	
35.	721.	Ibault.	7	
36.	728.	Guntranne.	10.	
37.	738.	Dido. (.·.)	6	
38.	744.	Rigambert.	8	
39.	752.	Aubert.	15.	
40.	767.	Oſtalde.		
41.		Euſebe.		
42.	793.	Herlinge.	27. ans.	
43.	820.	Ioſeph.	16.	
44.	844.	Laudracine:	3.	
45.	847.	Vrſinare.		
46.		Laudran.		
47.	858.	Amaldric.	2.	
48.	860.	Erard. .·.	11.	
49.	871.	Accarde.	5.	
50.	874.	Adalan.	13.	
51.	887.	Herbert.	28.	
52.	916.	Robert.	36.	
53.	952.	Therolde.	10.	
54.	962.	Frotin.		
55.		Ardoüin.		
56.	986.	Archambaut.	18.	
57.	1004.	Hugon Religieux S. Benoiſt.	14.	
58.	1018.	S. Arnoul.	36.	
59.	1054.	Berthomier De-la-Faye.	40.	
60.	1094.	Radulphe, *en ſon Pontificat l'Abbaye de Maiſmontier fut dedice & conſacree.*		

Digitized by Google

Nombre.	L'an de Iesus-Christ.		L'an du Pontificat.	L'an du decedz.
61.	1096.	Radulphe 2.	13.	
62.	1119.	Gilbert.	8.	
63.	1127.	Hildebert Moyne de Cluny auparauant Eueſque du Mans.	7.	
64.	1134.	Hugon. 2.	15.	
65.	1149.	Eugolbalde.	7.	
66.	1157.	Ioſué.	16.	
67.	1173.	Berthomier Vindocle.		
68.		Godefroy de Lande.		
69.		Iean De-Faye.		
70.		Iuelle Demateſlon, depuis Archeueſque de Reims en l'an 1244. il alla à la guerre ſainte apres le Concile de Lyon.		
71.		Martel.		
72.		Pierre de Laubal.		
73.		Vincent de Piline.		
74.		Iean de Montſorel.		
75.		Burcard Daï.		
76.		Ragu de Montbaſon.		
77.		Gaudefroy de la Haye.		
78.		Eſtienne de Bourgeul.	1333.	
79.		Pierre Fretot.		
80.		Philippe Blanché.		
81.		Symon Renulphe.		
82.		Seguyn.		
83.		Aleſme Boitel.		
84.		Guy de Roye.		
85.		Seguin d'Antony.		
86.		Iacques Gelu, aſſiſta au Concil de Conſtance en l'an 1417.		
87.		Philippes de Coëtquis Breton, premieremẽt Eueſque de Leõ: aſſiſta au Concil de Baſle, deputé par le Roy Charles VII. où il fut fait Cardinal par Fœlix V. Pape, le 12. Nouembre 1440.		
88.		Iean Bernard natif de la ville de Tours.		
89.		Gerard de Cruſſol.	1466.	
90.		Frere Helie de Bourdeilles Cordelier de la maiſon des Vicom-		

Digitized by Google

Nombre.	L'an de Iesus-Christ.		L'an du Pontificat.	L'an du deceds.
		tes de Bourdeilles en Perigord, auparauant Eueſque de Perigueux, fait Cardinal en l'an 1483 par le Pape Xiſte IV.		
91.		Rob. de Lenocourt, depuis Archeueſque de Tholoſe & Cardinal.		
92.		Le Cardinal de Final Italien.		
93.		Chriſtophe de Brillac, Eueſque d'Orleans en l'an 1504. depuis Archeueſque de Tours, fils de Meſſire Iean de Brillac Cheualier ſieur Dargy en Berry.		
94.		Martin de Beaune, fils de ce grand marchand, Iean de Beaune decedé argentier du Dauphin de Viennois, depuis Charles VIII. Roy de France: & frere de Iaques, General des finances, Baron de Sanblanché, Bailly & gouuerneur de Touraine.		
95.	1534.	Anthoine de la Barre.		
96.		Gregoire Cardinal d'Armaignac.		
97.	1552.	Eſtienne de Pontcher.		
98.		Alexandre Cardinal de Farnaiſe.		
99.	1560.	F. Simon de Maillé Religieux de S. Benoiſt, Abbé de Lorous.		1597.
100.		François de la Gueſle, fils de Monſieur de la Gueſle, premierement Procureur general du Roy en la Cour de Parlemẽt, & depuis Preſident: il auoit eſté Cõſeiller Clerc en ladite Cour, & Chanoine de l'Egliſe de Paris: aſſiſta aux eſtats generaux tenus à Paris où il mourut. 1614.		1614.
101.		Sebaſtien de Galigaii Italien, reſigna en l'an 1617. à		
102.		Bertrand Deſchaux, auparauant Eueſque de Bayonne, premier Aumoſnier du Roy. Il tient dignement le Siege Archiepiſcopal en la preſente ann. 1620		

Digitized by Google

TROISIESME PARTIE,

CONTENANT LES PRIVILEGES DE PLVSIEVRS VILLES CAPITALES de France, auec les forme des élections des Maires, Preuosts des Marchans, Eſcheuins, Capitoux, Iurats & Conſuls.

Enſemble le Catalogue des Preuoſts des Marchands de Paris, Maire de Bourdeaux & Poitiers.

PARIS.

IE ESTIME eſtre à propos de commencer ceſte derniere partie de mon œuure par la ville de Paris, puis qu'elle eſt la Capitale de France, le Siege & principal domicile de nos Roys, *Ciuitas Regis, & caput totius Imperij Gallici*, ainſi qualifiee par le Roy Charles V. par ſa Charte du 9. Aouſt 1371. contenant le priuilege octroyé aux Pariſiens de tenir fiefs ſans payer aucune finance au Roy.

Cui par eſt nihil, & nihil ſecundum.

Paris ſans pair, que *Guillelmus Brito* a ainſi deſcripte en la vie du Roy Philippes Auguſte, au Liure intitulé Philippide.

Quæ caput eſt regni, quæ grandia germina Regum
Educat: & doctrix exſtitit totius orbis.
Cui (verè quamuis toto præluceat orbi)
Nullus in orbe locus: quoniam tunc temporis illam
Reddebat palus, & terræ pinguedo luteſam.
Aptum Pariſij, poſuere Lutetia nomen.

Le meſme Roy par la meſme Charte leur a donné pouuoir de porter armoiries timbrees: Priuilege que le Roy Charles ſixieſme ſon fils & ſucceſſeur a confirmé par Chartre du 5 Aouſt 1390. tenir fiefs & arrierefiefs, ſans pour ce eſtre tenus payer finance: & ſelon les merites & facultez des perſonnes, de porter bride d'or, & autres accouſtremẽs

Digitized by Google

appartenans à l'Estat de Cheualier, comme nobles de vraye & ancienne origine, meritans estre esleuez en plus grande dignité que les bourgeois des autres villes, puis qu'elle est le Siege de leurs Majestez. Le Roy Louys XI. fils de Charles VII. a confirmé les mesmes priuileges aux Parisiens en Septembre 1409. Comme aussi les Roys successeurs, desquels les Patentes sont au Liure intitulé le Recueil des ordonnances de l'Eschéuinage de Paris: Mais particulierement le Roy Henry III. en son aduenement à la Couronne, par sa Patente donnee à Blois au mois de Ianuier 1577. a annobly les Preuosts des Marchands, Escheuins, & Procureurs de la ville de Paris, qui ont esté depuis l'aduenement à la Couronne du Roy Henry II. son pere, & seroient cy-apres, ensemble leurs enfans nez & à naistre en loyal mariage, soit que leurs enfans feussent demeurans en ladicte ville de Paris où hors d'icelle, sans qu'ils soient tenus faire autre preuue de leur noblesse, si elle estoit à eux, ou à leurs successeurs controuersee, que de monstrer qu'ils ont esté ou leurs peres appellez en l'vne desdictes charges publiques, pourueu qu'eux ou leursdicts enfans ne derogent audit titre de noblesse, voulans que les Preuosts des Marchans soient decorez du titre particulier, dignité & qualité de Cheualier, auec tout droict de manteau, armes timbrees & autres priuileges, & prerogatiues appartenans audit degré de Cheualier: & encores qu'ils iouyroient de pareil priuilege, de leurs causes pardeuant es gens des Requestes du Palais, que ses Commensaux & Officiers domestiques: mais ce priuilege n'a sorty effect, pour n'auoir esté verifié. I'ay apris qu'en l'annee presente 1620. l'on en poursuit la verification. La maison commune est gouuernee par vn Preuost des Marchands, lequel a la mesme charge, pouuoir, iurisdiction municipale & politique, auec les quatre Escheuins, que les Maires & Capitoux des autres villes, & ne different que de nom: ainsi appellé à la distinction du Preuost de Paris. Et par ce que de son premier establissement, faict par le Roy Philippes II. dict Auguste en l'an 1190. (& iusqu'à ce que leur iurisdiction fust retranchee par le Roy Charles V.) ledit Preuost des Marchands cognoissoit auec les quatre Escheuins du fait de toute marchandise entrant en la ville de Paris, & de ceste ancienne puissance & iurisdiction, est resté que le Preuost des Marchans auec les Escheuins, cognoist encores auiourd'huy du faict des marchandises amenees dans Paris par la riuiere de Seine entre les quatre tours: les Preuosts des Marchans & Escheuins sont esleus de deux ans en deux ans, & tous les ans deux Escheuins nouueaux (s'ils ne sont continuez) le iour S. Roch lendemain de l'Assomption de Nostre Dame, le seiziesme d'Aoust, lesquels marchans en Corps és processions publiques, & autres essemblees, sont reuestus de robbes mi-parties de rouge & tanné, le Preuost des Marchans de latin, & les quatre Escheuins de drap: ils sont assistez d'vn Procureur du Roy, & de 25. Conseillers, d'vn Greffier, d'vn Receueur & d'vn Clerc: seruis de dix sergés, des Quarteniers & des Cinquanteniers & Dixeniers: le pere & le fils, l'oncle & le ne-

Digitized by Google

neũ ne peuuent estre esleus en mesme temps : & doiuent estre natifs de la ville ou Faux-bourgs.

LA FORME OBSERVEE ESDITES Eſlections des Preuoſts des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris, (les memoires de laquelle m'ont eſté deliurez par M. Pietre Aduocat en Parlement, & Eſcheuin en l'an 1617.) eſt telle.

LEs Preuoſt des Marchans & Eſcheuins eſtant en charge, la ſurueille de l'Aſſomption de noſtre Dame 15. iour d'Aouſt enuoyẽt leur Ordonnance à chacun des ſeize Quarteniers de la ville diuiſez en ſeize quartiers, ainſi que fut la ville de Rome, *creſcente populo*, diuiſee *per Curias*, cõme il eſt rapporté en la loy 2. *D. de origine Iuris*; par ceſte Ordonnance leur eſt mandé aſſembler en chacune de leurs maiſons huict notables Bourgeois, Officiers du Roy de chacun quartier, pour auec les Cinquantiniers & Diſiniers proceder à l'élection de quatre perſonnages Bourgeois, deſquels les noms ſont apres enuoyez en la maiſon de Ville, pour des quatre en retenir deux, qui aſſiſtent à la nomination & election du Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, qui ſont à nommer.

Ce mandement receu par le Quartinier, il en aduertit auſſi toſt les Cinquantiniers; & Diſiniers, afin de ſe trouuer en ſa maiſon apres veſpres, le iour de noſtre Dame, & choiſir en ſon quartier huict Bourgeois.

A ceſte aſſemblee qui ſe faict en meſme temps par tous les quartiers en la maiſon du Quartinier, le plus qualifié de la compagnie preſide, & le mandement de la ville leu par le Quartinier, le Preſident de la compagnie prent le ſerment de tous les aſſiſtans, de bien & fidelement elire quatre des huit Bourgeois qui ſont là preſens; pour eſtre leurs noms enuoyez à la maiſon de Ville; & ne peuuent les Officiers de la Ville s'élire, & ſe mettre du nombre des Bourgeois en ceſt acte.

La forme de l'élection de ces quatre perſonnages Bourgeois du nombre de huict, eſt que le Quartinier mettant en vne fueille de papier les noms des huict Bourgeois par ordre, leurs qualitez; & à l'endroict deſquelles ſont tirees autant de lignees en trauers; ſur leſquelles ceux qui nomment & éliſent font vne marque; & chacun de la compagnie ayant poſé ſa marque; elles ſont comptees pour recognoiſtre qui en a le plus; & eſt dreſſé procez verbal de ceſte élection ſigné du Preſident de la compagnie, du Quartinier; & clos & ſellé de ſon cachet.

Le Quartinier aduertit les quatre nommez de ſe tenir preſts en leurs maiſons iuſques au lendemain du iour de l'Aſſomption, dix à vnze heures du matin.

Auquel iour du lendemain (qui eſt le iour de S. Roch) les ſeize Quar-

Digitized by Google

tiniers vont à l'Hoſtel de Ville ſur les ſept heures du matin ; les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins aſſiſtez de vingt ſix Conſeillers de la ville, font chanter en l'Egliſe du S. Eſprit proche & attenant ladite Maiſon de Ville, vne Meſſe du S. Eſprit, à laquelle chacun deſdits Conſeillers & Quartiniers ou la plus part aſſiſtent ; leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auec le Procureur du Roy & de la ville ont leur Greffier, leurs Sergens, & Archers ; tous ayans leurs robbes de Magiſtrature municipale, & les Officiers leurs habits de charges.

La Meſſe finie, & la compagnie retournee en la maiſon de Ville, chacun des Quartiniers repreſente ſon procez verbal, bien clos & ſeellé ; & le met entre les mains du Preuoſt des Marchands & Eſcheuins : le Procureur du Roy, le Greffier de la ville, & Quartiniers preſens ; ſont eſcrits les noms des quatre Bourgeois deſnommez auſdits procez verbaux, par petits breuets & billets ploiez & roulez de meſme proportion ; & leſquels ſont mis dans vn chappeau ; & par ſort en ſont tirez ; & prins deux, leſquels ſont ouuerts ; & les y deſcrits eſtant recognus ſont mandez par vn Sergent de Ville, afin d'aſſiſter à l'élection ; & les deux autres billets demeurez au chappeau ſont bruſlez ; & ne s'en parle point.

Cela ainſi fait par ordre ſelon que les quartiers ſont les premiers appellez, toute la compagnie ſe trouue aſſemblee & complete des Preuoſt des Marchands, de quatre Eſcheuins, de vingt ſix Conſeillers de Ville ; ſeize Quartiniers ; & trente deux mandez, qui ſont ces deux de chacun quartier ; leſquels comparoiſſent ſi bon leur ſemble, eſtans mandez.

Tous enſemble en la grande ſalle de la ville font ſerment entre les mains des Preuoſt des Marchans & Eſcheuins d'eſlire quatre Scrutateurs, dont l'vn eſt pris du Corps des Conſeillers de Ville ; l'autre du Corps des Officiers du Roy qui ſont de l'élection du Corps des Quartiniers ; le Quartinier de la compagnie des Bourgeois non Officier du Roy ne de la ville.

Ces quatre Scrutateurs ſont nommez & éleus à haute voix, & à la pluralité ; & entre les mains des Scrutateurs toute la compagnie iure de bien & fidelement proceder à l'élection d'vn Preuoſt des Marchands, & de deux Eſcheuins qui ſont à élire.

Cela fait, & au meſme inſtant le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins & Conſeillers de la ville, les Quartiniers appellez en leur ordre, & conioinctement auec les trente deux mandez, iettent dedans vne petite vrne ou caſſette leurs buletins : & le tout eſt porté au petit Bureau de la ville, où ſe mettent les quatre Scrutateurs, le Procureur du Roy & le Greffier de la ville, & tous enſemble comptent les voix ſelon leurs billets : & ceux qui ſe trouuent auoir plus de voix l'emportent, les Scrutateurs font procez verbal de tout, qu'ils ferment & cachettent de leur ſeau. La compagnie diſne en la maiſon de la ville, & apres les Scrutateurs portét le Scrutin au Roy, la part où il eſt, luy declarent leurs procedures, & le procez verbal eſt ouuert par l'vn des Secretaires de commandement, le Roy & monſieur le Chancelier preſents.

Digitized by Google

Assistent pareillement le Preuost des Marchans & Eschevins, & quelques Conseillers de la ville, & Quartiniers, comme aussi font les personnes eleuës, qui prestent le serment entre les mains du Roy, le Roy prenant d'entre les eleus tels qu'il luy plaist, ores qu'ils n'ayent plus de voix.

Ce fait le Preuost des Marchans & Eschevins reuiennent en la maison de ville, & se remettent en leurs places au petit & grand bureau, où les Scrutateurs retournez de deuers le Roy, leurs declarent qu'il a pleu au Roy que tels & tels soient en la place de ceux qui sortent de charge, à quoy ils consentent, & ceux qui entrent en charge prennent possession au veu & sçeu d'vn chacun, reçoiuent les clefs de leur bureau, de ceux qui sortent.

Les nouueaux receus sont conduits en leurs maisons par le sergent, ayant leurs robbes de liurees, & par les Archiers ayans leurs casaques.

Le lendemain les trompettes de la ville, violons, tambours viennẽt faire quelque acte de resiouyssance, & les eleus continuent leurs charges l'espace de deux ans entiers.

Si le Roy continuë le Preuost des Marchans, & quelques Eschevins, par lettres de cacher, qu'il enuoye quelquefois, on ne laisse pas de s'assembler, & proceder à la continuation par forme d'election, ou bien l'on va trouuer le Roy, pour nonobstant ses lettres eslire à la maniere accoustumee, le Roy en fait ce que bon luy plaist.

Pour fin, ne sera icy obmis que les Quartiniers sont cõmis & departis par les seize quartiers de la ville, gens notables pour veiller sur le peuple, & prendre garde que nuls estrangers seditieux & rebelles ne facent quelques conspirations & monopoles au preiudice du repos public: & en temps de trouble pour donner ordre que l'on face bon guet & garde par la ville. Bref ils soustiennent toute la charge & solicitude de la ville, & ont les clefs des portes, charge de les fermer & ouurir, & bailler le mot.

Et d'autant qu'ils ne peuuent suffire à toute ceste charge, ils enuoyent aux Cinquantiniers creez à leur soulagement, les mandemens des Preuost des Marchans & Eschevins, lesquels sont tenus de faire diuerses copies, & en enuoyer vne à chacun dizinier, à ce que chacun en sa dizaine les mettent promptement à execution.

Digitized by Google

ENSVIT LE CATALOGVE DES PREVOSTS des Marchans de la ville de Paris, depuis l'eſtabliſſement.

DV PONTIFICAT DV PAPE CLEMENT VII. Du Regne du Roy Charles VI.

1383. LE Roy Charles ſixieſme dõna la charge de Preuoſt des Marchans à Meſſire Audouyn Chauueron, lors Preuoſt de Paris.

1388. Meſſire Iean de Folleuille luy ſucceda, qui tint les deux charges.

DV PONTIFICAT DE CLEMENT VII. Boniface IX. Innocent VII. Gregoire XII. Alexandre V. & Iean XXIII.

1390. Maiſtre Iean Iuuenal des Vrſins.

Du Pontificat dudit Iean XXIII.

1411. Sire Pierre Gentien.
1415. Philippes de Brebant.
1417. Sire Guillaume Kiriaſſe.
1418. Noel Preuoſt.
1419. Maiſtre Hugues le Coq.
1420. Sire Guillaume Sanguin.
1422. Maiſtre Hugues Ripioult.

Manque en ceſt endroit la ſuitte deſdits Preuoſts des Marchands, pendant quatorze annees que les Anglois tinrent Paris.

DV PONTIFICAT D'EVGENE IIII. PAPE. Du Regne de Charles VII. Roy de France.

1436. Sire Michel Laillier.
1438. Sire Pierre Des Landes.
1444. Maiſtre Iean Baillet Conſeiller en la Cour de Parlement.

Du Pontificat de Nicolas V.

1450. Iean Bureau Treſorier de France.
1452. M. Dreux Budé Audiancier de France.

Du Pontificat de Calixte III.

1456. Maiſtre Iean de Nanterre Preſident és Requeſtes du Palais, de-

Digitized by Google

puis en l'an 1458. Procureur general; duquel Du-Tillet, au Traicté des libertez de l'Egliſe Gallicane parle auec loüanges : finablement fut premier Preſident au Parlement de Paris.

DV PONTIFICAT DE PIVS II. dict auparauant Æneas Siluius.

1460. Henry Deliure Conſeiller du Roy.

Du Pontificat dudit Pius II. & Paul II. Du Regne de Charles VII. Roy de France.

1462. ledit Deliure.
1466. Sire Michel de la Granche.
1468. Maiſtre Nicolas de Louuiers Seigneur de Cannee, Conſeiller du Roy, & Maiſtre des Comptes.
1470. Denys Heſſelin Eſcuyer, Panetier du Roy.

Du Pontificat de Xiſte IIII. Pape.

1474. Sire Guillaume le Comte Conſeiller du Roy, & Grenetier de Paris.
1476. Ledit Deliure Conſeiller du Roy continua 7. annees, & iuſques au regne du Roy Charles VIII.

DV PONTIFICAT D'INNOCENT VIII. Du Regne de Charles VIII. Roy de France.

1484. M. Guillaume de la Haye Conſeiller du Roy, & Preſident aux Requeſtes du Palais.
1486. Meſſire Iean du Diac Vicomte d'Ay, & Seigneur de Mareuil.
1490. M. Pierre Poignant Conſeiller en la Cour de Parlement.

Du Pontificat d'Alexandre VI. Pape.

1492. M. Iacques Piedefer Aduocat en ladite Cour.
1494. M. Nicole Violle correcteur des Comptes.
1496. M. Iean Demontmiral Aduocat en ladite Cour.

Du Pontificat dudit Alexandre VI. & Regne du Roy Louys XII.

1498. Ledit Piedefer Aduocat pour la 2. fois.
1499. Sire Nicolas Potier general des monnoyes.
1502. Sire Germain le Marle auſſi general des monnoyes.

Du Pontificat de Pie III. & Iule II.

1504. M. Euſtache l'Huillier Seigneur de S. Meſmyn maiſtre des Comptes.

Digitized by Google

1506. Messire Dreux Ragnier escuyer sieur de Tummelle Conseiller du Roy & M. de ses eaux & forests.
1508. M. Pierre le Gendre Tresorier de France.
1510. M. Robert Turquant Conseiller en la Cour de Parlement.
1512. M. Roger de Barme Aduocat general en la Cour de Parlemẽt.

Du Pontificat de Leon X. les decimes commencerent en France, & la Pragmatique Sanction.

1514. M. Iean Boulart Conseiller en la Cour de Parlement.

Du regne du Roy François I.

1515. M. Pierre Clutin Conseiller en ladite Cour de Parlement.
1518. M. Pierre l'Escot sieur de Lissy Conseiller du Roy & son Procureur general en la Cour des Aydes.
1520. Messire Antoine le Viste Cheualier Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel.

Du Pontificat d'Adrian VI. Pape & Clement VII. Florentin.

1522. M. Guilllaume Budé sieur de Merly la Ville, Conseiller du Roy & Maistre des requestes ordinaire de son Hostel, & garde de sa Librairie.
1524. M. Iean Morin, lors Lieutenant des Bailliages de Paris & du Palais.
1526. M. Germain de Marle sieur de Thillay, Conseiller, Notaire & Secretaire du Roy, & General des monnoyes.
1528. Gaillard Spifame sieur de Pilleaux general de France, outre Seine.
1530. M. Iean l'Huillier Conseiller du Roy & maistre des Comptes.
1532. M. Pierre Violle Conseiller en la Cour de Parlement.

Du Pontificat de Paul III.

1534. M. Iean Tronçon Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement.
1535. 1536. Ledit Tronçon continué pour deux autres années en vertu de Lettres Patentes du Roy.
1538. M. Augustin de Thou Conseiller en la Cour de Parlement.
1540. M Estienne de Mont-miral Conseiller en ladite Cour.
1542. M. André Guillard Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel.
1541. M Iean Morin Lieutenant Ciuil au Chastelet de Paris.
1546. M. Louys Gayant Conseiller en ladite Cour de Parlement.

Du Pontificat de Iule III. & Marcel II. du regne Roy Heny II.

1548. Claude

Digitized by Google

1548. Claude Guyot Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy.
1550. Ledit Guyot continué.
1552. M. Chriſtofle de Thou, Notaire & Secretaire du Roy, & Aduocat en la Cour de Parlement, depuis premier Preſident.

Du Pontificat de Marcel. 2. & Paul 4.

1554. M. Nicole Deliure Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy.
1556. M. Perrot Conſeiller en la Cour de Parlement.
1558. M. Martin Debragelone, Lieutenant particulier en la Preuoſté de Paris.

Du Pontificat de Pie quatrieſme, du Regne de François ſecond Roy de France.

1560. M. Guillaume de Marle Seigneur de Verſigny.
1562. Ledit ſieur de Verſigny continué.
1564. M. Claude Guyot ſieur de Charmeau.

Du Pontificat de Pie cinquieſme.

1566. Meſſire Nicolas Legendre, Seigneur de Villeroy.
1568. Continué.
1570. Claude Marcel.

Du Pontificat de Gregoire 13.

1572. M. Charon Preſident.

Du regne du Roy Henry troiſieſme.

1574. Ledit ſieur Preſident Charon continué.
1576. Le ſieur l'Huillier Preſident, en la chambre des Comptes.
1578. M. Claude Dauuray, Conſeiller, Notaire & Secretaire du Roy.
Monſieur M. Auguſtin de Thou Conſeiller du Roy & ſon Aduocat General en ladicte Cour de Parlement.
1582. Meſſire Eſtienne de Neüilly premier Preſident en la Cour des Aydes.
1584. Ledit ſieur de Neüilly continué.

Du Pontificat de Xiſte cinquieſme.

1586. Meſſire Nicolas Hector, ſieur de la Perruſe & de Beaubourg, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & M. des Requeſtes de ſon Hoſtel.
1588. Maiſtre Michel Marteau ſieur de la Chapelle, Conſeiller du Roy, & Maiſtre des Comptes.

En ce Mairat en Aouſt 1589 le Roy Henry troiſieſme fut tué à ſainct Clou, par frere Iacques Clement Iacobin.

Digitized by Google

Du Pontificat d'Vrbain septiesme. Gregoire XIIII. & Innocent IX. Du Regne du Roy Henry quatriesme.

1590. Messire Charles Boucher sieur Dorsan, Conseiller du Roy, President en son grand Conseil, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel.

Du Pontificat de Clement huictiesme.

1592. Iean l'Huillier sieur d'Ormille & de Visseau, Conseiller du Roy, & Maistre des Comptes.

Durant ce Mandat, & le 22. Mars 1594. la ville de Paris fut remise en l'obeissance du Roy.

1594. Maistre Martin Langlois Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel.

1596. Ledit sieur Langlois continué.

1598. Messire Iacques Danes sieur de Marly Conseiller d'Estat, & Maistre des Comptes.

1600. Messire Antoine Guyot sieur de Charmeaux, Conseiller d'Estat, & President en la Chambre des Comptes.

1602. Messire Martin de Bragelone Conseiller d'Estat, & President és Enquestes, sieur de Charonnes.

1604. Messire François Miron Conseiller d'Estat, & Lieutenant ciuil au Chastelet.

Du Pontificat de Leon vnzieſme, & Paul cinquieſme.

1606. Maistre Iacques Sanguin Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement.

1608. Ledit sieur Sanguin continué.

1610. 1611. Ledit Sanguin continué pour la troisiesme fois, par le moyen de l'inhumain parricide commis en la personne du Roy en May de ladite annee 1610.

Du Pontificat dudit S. Pere Paul V. Du Regne du Roy Louys treiziesme.

1612. Maistre Gaston de Grieu Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, sieur de sainct Aubin.

1614. Messire Robert Miron Conseiller d'Estat, & President és Requestes du Palais.

1616. Maistre Antoine Bouchet sieur de Bouuille Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement.

1618. iusqu'à present 1620. Messire Henry de Mesmes Cheualier, Conseiller d'Estat, Seigneur d'Yrual, Lieutenant ciuil au Chastelet de Paris.

Digitized by Google

LA ville de Beauuais capitale du pays de Beauuaisis est regie & gouuernee par vn Maire & 12. Pairs, lesquels sont annuels, éleus par chacun an le dernier iour du mois de Iuillet: & pour ceste effect la commune de la ville (c'estoiét anciennemét les gés de mestier, le menu peuple, qui auoient les principales voix, mais depuis quelques annees l'on y a admis les Officiers, Aduocats Procureurs & autres ministres de Iustice) est assemblee au sõ de la cloche, afin de se trouuer au cimetiere de l'Eglise de S. Estienne. En laquelle l'ancien Maire montant en la chaire, qui y est de long temps, remercie les bourgeois de l'honneur qu'ils luy ont fait, les priant l'en vouloir descharger, & proceder à l'élection d'vn autre, qui soit enfant de la ville, & bien affectionné au seruice du Roy & à la conseruation de la ville. Le lendemain à six heures du matin, luy accompagné de ses Pairs & autres du Conseil faict chanter vne Messe du S. Esprit en ladite Eglise: & de là vont en l'Hostel de ville, auquel se trouuent tous ceux du Conseil, & la pluspart des habitans, au moins les Maistres de mestiers: en la presence desquels le Maire les ayant derechef remercié, remet les clefs de la Chambre du secret, & les seaux de la ville sur le bureau. Lesquelles, s'estant retiré, sont mises par le Procureur de la ville, és mains du plus ancien Pair, & la compagnie aduertie par l'Aduocat d'icelle d'élire quatre Scrutateurs pour receuoir les voix de l'élection, sçauoir est, deux du corps de la ville, & deux de la commune: du nombre desquels est ordinairement le plus ancien Pair. Sont en leurs presences appellez à tour de roolle les maistres des mestiers, qui iurent s'estre fidelement informez, chacun au sien, de celuy qu'ils estiment le plus digne & capable pour estre Maire pour ceste annee, & le baillent par escrit au Greffier, qui en faict vn roolle, lequel est scellé par les Scrutateurs: & lors chacun sortant de la Chambre du secret, en laquelle ces nominations ont esté faictes, ils s'en vont en la salle où est tout le peuple: & ayans lesdits Scrutateurs recogneu les roolles auec leurs seaux, on publie & annonce tout haut le nom de celuy qui est Maire à la pluralité des voix. Lequel en est incontinent aduerty par les deputez, qui le prient d'accepter la charge: & à ceste fin se trouuer au lieu de la commune sur les quatre heures de releuee, afin d'en prester le serment. Ce qu'il faict en la presence de tout le peuple. Ce serment estant faict luy estant en bas au milieu de la cõmune, sur l'interrogatoire de l'Aduocat qui est en haut dedans la chaire, on le conduict en icelle. Et de là apres auoir remercié la compagnie, & exhorté vn chacun au seruice du Roy, & au bien & conseruation de la ville, il est conduict en sa maison par la pluspart de ses Pairs & amis, ausquels il donne à soupper. Le lendemain matin lesdits Maire, Pairs, Conseil, & principaux des mestiers estans derechef assemblez au son de la cloche, se trouuent en l'Hostel de ville pour proceder à l'élection des nouueaux Pairs, au lieu de ceux qui sortent de charge, ausquels l'élection estant signifiee par vn Sergent de la ville, ils se rendent sur les cinq heures de releuee au mesme lieu de la commune, pour y prester le serment en la

BEAVVAIS.

Digitized by Google

preſence de tout le peuple, lequel ils reïterent en l'hoſtel de la ville en la preſence du Maire & des autres Pairs. Ce que font auſſi tous les Officiers de leur Iuſtice, ſçauoir eſt, les Lieutenant, l'Aduocat, Procureur, Greffier, le receueur, maiſtre des forteresſes & ſergés, les Maire, Pairs, & la commune de Beauuais ayant iuſtice de tout temps, ioüyſſent tous leſdits Maire, Pairs & habitans des priuileges, franchiſes & exemptiõs à eux accordees par les Roys Philippes II. par chartre de l'an 1182. Iean 1352. Charles V. Et les plus auguſtes ſont du Roy Louys XI. à cauſe de leur fidelité enuers la Couronne de France, & pour auoir vaillamment ſouſtenu l'aſſaut, & defendu leur ville contre Charles Duc de Bourgongne en l'an 1472. & contre les Anglois qui n'en furent iamais maiſtres, quelques efforts qu'ils y ayent apporté, la ville eſtãt pucelle. Et premierement ils ſont affranchis & exempts de toutes tailles: ils peuuent tenir & poſſeder fiefs nobles, ſans qu'ils ſoient tenus de vuider leurs mains, ny pour raiſon d'iceux payer aucune finance ny indemnité, ny d'aller à la guerre pour raiſon d'iceux: ſont exempts du ban & arriereban: ils ſont auſſi exempts & affranchis, comme nobles, de toutes impoſitions, fors du gros du vin, boys & poiſſon, & de ce que l'on appelle le pied fourché: ces priuileges dudit Seigneur Roy Louys XI. ſont de l'annee 1472. leſquels ont eſté confirmez par tous les Roys ſes ſucceſſeurs, meſme par Henry le Grand en l'an 1594. tous leſquels ſont tranſcripts és memoires des pays, Ville, Comté, Pairrie & commune de Beauuais, mis en lumiere par maiſtre Anthoine Loiſel, l'vn des plus anciens, doctes & bien-diſants Aduocats en la Cour de Parlement de ſon temps: lequel a eſté employé aux charges d'Aduocat du Roy en la chãbre de Iuſtice en Guyenne en l'an 1583. appellee par le vulgaire la chambre Ardente, compoſee d'vn certain nombre de Meſſieurs du Parlemẽt de Paris: chambre qui eſt en ce temps apres les trois remuements plus neceſſaire qu'en ladite annee, la nobleſſe opprimant grandement le tiers Eſtat *quod vidimus*, & encores au reſtabliſſement du Parlement de Paris en l'an 1594. apres la reduction de la ville en l'obeyſſance du Roy, ſes harangues ſont imprimees, leſquelles i'ay en ma Bibliotheque de la bien-veillance de l'Autheur. Ces memoires de Beauuais qu'vn ſi grand perſonnage a mis en lumiere: les priuileges de Lyon mis en lumiere par maiſtre Claude de Rubis dés l'an 1573. ceux de Bordeaux en l'an 1593. par Maiſtre Gabriel Delubre, celuy qui ſans ſe nommer a faict imprimer ceux de Paris és annees 1595. 1608. & derechef en l'an 1617. me ſeruiront de protecteurs contre l'enuie d'aucuns qui ont blaſmé en l'an 1603. la premiere edition de ceſt œuure, diſant que ces priuileges ne deuoient eſtre diuulguez, quoy que depuis ceux de la ville de Montargis ayent eſté imprimez à Paris par Ordonnance de la Cour en Ianuier 1608. ie leur reſpondray auec Martial. *

Li. 1. Epigr. 39.

Cum tua non edas, carpis mea carmina Loeli,
Carpere vel noli noſtra; vel ede tua.
Multa cauilari promptius eſt quàm emendare.

Digitized by Google

LA ville d'Amiens a anciennemẽt eſté gouuernee par 24 Eſcheuins, ſuiuant la parente du Roy Philippes II. dit Auguſte, de l'an 1209. auſquels Philippes III. en l'an 1292. donna la iuriſdiction ciuile de la ville: que Philippes VI. en l'an 1339. & Louys XI. en l'an 1476. confirmerent par patentes. Mais le Roy Henry le Grand a, depuis que les habitans ſe laiſſerent ſurprendre en plain iour par l'Eſpagnol en l'an 1596. reduit le nombre des Eſcheuins, & changé la forme de l'élection d'iceux, meſme leur a oſté la Iuſtice, ainſi qu'il ſe cognoiſtra par l'Edict qui enſuit: lequel M. le Tenneur Secretaire du Roy, & Greffier en ſon Conſeil priué, Treſorier general en Picardie, homme capable de plus grandes charges, m'a par ſa bien-veillance faict recouurer eſtant à Fontaine-bleau, à la ſuitte du Conſeil du Roy au moys de Iuin 1617. AMIENS.

Digitized by Google

EDICT DV ROY, SVR L'ESTABLISSEMENT des Eſcheuins, Iuſtice & Police de la Ville d'Amyens.

HENRY par la grace de DIEV Roy de France & de Nauarre. A tous preſens & aduenir, ſalut. Chacun ſçait combien la perte que nous auons faicte de noſtre ville d'Amyens, a cauſé de retardement au bien de nos affaires, ayant conſommé le temps que nous euſſions plus vtilement employé ailleurs à reconquerir par la force & comme par droict de guerre ce que la negligence des Majeur, Preuoſt, & Eſcheuins, manans & habitans de noſtredicte ville auoient trop facilement laiſſé gaigner à nos ennemis, ils en ſeroient moins excuſables ſi nous nous voulions repreſenter les difficultés qu'ils ont faictes de receuoir les Suiſſes que nous auions propoſé mettre en leurs faux-bourgs pour ayder à faire leur garde, & le peu de deuoir qu'ils ont rendu apres auoir eſté ſurpris à ſe defendre & aſſiſter noſtre treſ-cher & bien-aimé couſin le Comte de Sainct Paul Gouuerneur & noſtre Lieutenant general en Picardie, pour l'ayder à repouſſer noſdits ennemis. A quoy toutesfois ils eſtoient autant & plus obligez qu'aucuns autres des habitans des villes de noſtre Royaume; pour l'honneur que les Roys nos predeceſſeurs leur auoient faict de ſe repoſer ſur eux de la garde & defence de noſtredicte ville: Ioinct au ſoin qu'ils deuoient auoir de la conſeruation d'eux-meſmes. Mais ceſte faute commune à tous les habitans d'icelle que nous ne voulons plus ſiniſtrement imputer qu'à vne opiniaſtreté de s'eſtre trop attachez à la vanité de leurs priuileges, ſe doit encore plus facilement oublier, que la laſcheté d'aucuns deſdits habitans leſquels ne s'eſtans contentés de demeurer ſoubs l'obeiſſance deſdits ennemis, ont exercé ſoubs leur authorité des Eſtats & offices qu'ils tenoient de nous; en ont recherché de nouueaux, ont preſté le ſerment (que naturellement ils ne peuuent deuoir qu'à

Digitized by Google

nous) au Roy d'Eſpagne, comme à leur Prince ſouuerain & nouueau Seigneur. Ce qui les rendroit indignes de nos bonnes graces, enſemble des grandes exemptions, immunité & priuileges accordez pour la fidelité de leurs anceſtres, ſi noſtre inclination à la douceur & l'affection d'vn bon nombre de manans & habitans de noſtredicte ville qui ont abandonné leurs biens & maiſons incontinent apres ladicte ſurpriſe ne nous donnoit quelque ſubject d'aymer & cherir encores noſtredicte ville, & la traicter autant ou plus fauorablement que nul autre, excepté du mal heur qui luy eſt aduenu par ſa faute. A CES CAVSES, & autres conſiderations à ce nous mouuans, ne nous voulant ſouuenir des choſes paſſees, que pour remedier & pouruoir à ce que leſdicts habitans ſe perdans encores vne fois ne mettent derechef en danger le reſte de noſtredicte Prouince; De l'aduis des Princes de noſtre ſang, Officiers de noſtre Couronne & de noſtre Conſeil eſtans pres de nous, Auons par ceſtuy noſtre Edict perpetuel & irreuocable dict, ſtatué & ordonné, diſons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaiſt,

Que au lieu d'vn Majeur & vingt-quatre Eſcheuins qu'il y auoit en ladicte ville, il n'y aura plus à l'auenir que ſept Eſcheuins, deſquels nous en choiſirons vn qui precedera les autres, portera tiltre & qualité de premier Eſcheuin, lequel enſemble les ſix autres ſeront eſleuz & renouuellés par chacun an le vingt-cinquieſme Septembre, Auquel iour DIEV nous a faict la grace de reduire ladicte ville en noſtre obeyſſance, & auront les authorités, charges & functions plus à plein declarées par le reglement cy attaché ſoubs le contreſeel de noſtre Chancellerie, que nous voulons eſtre doreſnauant ſuiuy & obſerué, ſans y eſtre contreuenu.

Et d'autant que la mauuaiſe garde que leſdits Majeur, Preuoſt & Eſcheuins ont faict des portes & clefs de noſtredicte ville, n'a faict que trop paroiſtre à noſtre grand regret combien ils ſont peu capables du commandemẽt qu'ils ont tant curieuſement recherché ſur ce qui eſt du faict des armes; Nous leur auons faict & faiſons inhibitions & defences de prẽdre doreſnauant aucun commandement aux portes,

Digitized by Google

murailles & foſſés, & generalement de tout ce qui appartient à la defence & ſeureté de ladicte ville, & qui dépend des armes, ſinon qu'en tant qui leur ſera ordonné par noſtre Gouuerneur & Lieutenant general en noſtre Prouince de Picardie, ou le Gouuerneur que nous auons eſtably en ladite ville, & que nous y eſtablirons à l'aduenir auec le nõbre de gens de guerre & garniſon que nous auons iugé & eſtimé neceſſaire d'y mettre, & que nous y mettrons cy apres pour la ſeureté & conſeruation de ladicte ville: Auſquels Gouuerneurs nous voulons & entendõs que le corps, communauté, manans & habitans d'icelle, obeyſſent comme à noſtre propre perſonne, ainſi que font les habitans des autres villes, eſquelles y a Gouuerneur, eſperant que par le repos & ſoulagement qu'ils auront de n'eſtre plus fatigués des guet & garde qu'ils faiſoient cy-deuant inutilement, ils receuront plus de bien & de profit de ne ſe meſler que de ce qui eſt de leur vacation, que d'auoir la charge de ce dont ils ne ſçauroient reſpondre.

Et neantmoins pour leur faire paroiſtre le ſoin que nous auons du reſtabliſſement & decoration de noſtredite ville, & que nous voulons fauoriſer leſdits habitans d'icelle en tout ce que nous cognoiſtrons leur profit & vtilité le requerir; Nous auons donné & donnons auſdits Eſcheuins la Iuriſdiction & cognoiſſance de tout ce qui eſt de la police de la ville, & la Iuſtice des contrauentions qui ſe feront aux ſtatuts & reglemens d'icelle. Auec pouuoir de condamner au foüet & banniſſement & iuſques à vingt eſcus damende, & au deſſous ainſi qu'il eſt porté par le reglement cy attaché.

Comme auſſi nous auons leſdits habitans de noſtredicte ville d'Amyens, faux-bourgs & banlieuë d'icelle quittez, exemptez & deſchargez, quittons, exemptons, deſchargeons & affranchiſſons à touſiours du payement de toutes Tailles, Creuës, taillon, ſolde des Preuoſts des Mareſchaux, leuees tant ordinaires qu'extraordinaires faictes ou à faire, ban, arrierebã, francs fiefs & nouueaux acqueſts, & de prendre ſel par impoſts, pour en iouïr par eux ainſi qu'ẽ iouïſſent les habitans de noſtre bonne ville de Paris.

Voulons & nous plaiſt qu'ils iouyſſent à l'aduenir des prés, patis & mareſts cõmuns, ainſi qu'ils en ont iouyr par le paſſé.

En

Digitized by Google

En outre leur auons donné & octroyé, donnõs & octroyõs par ces presentes deux festes, & foyres franches par chacun an, qui commenceront les neufiesme May, & vnziesme Nouembre, & dureront chacun huict iours ouurables, auec tous les droicts & franchises qui en dependent.

Et d'autant que nos predecesseurs Roys auoient baillé à cens perpetuel ausdits Majeur & Eschevins la Preuosté Royalle de ladite ville, qui estoit vnie & incorporee auec le corps & communauté d'icelle, auec tous les droits appartenans à ladite Preuosté, Nous auons pour certaines causes & considerations à ce nous mouuans, & de nostre pleine puissance & authorité Royalle, cassé, reuoqué & annullé, cassons, reuoquons & adnullons par ceſtuy nostre present Edict tous les baux cy-deuant faicts par nos predecesseurs Roys de ladite Preuosté, & icelle Preuosté & droits reünis, & reüinissons à nous & à nostre Domaine, pour estre le reuenu & droits d'icelle receus par les Receueurs ordinaires de nostre Domaine, au Bailliage dudit Amiens, ainsi & en la mesme forme qu'ils se faisoient auparauant lesdits baux, & en ce faisant nous deschargeons lesdits Eschevins, corps & communauté de ladite ville, de la redeuance de sept cens liures parisis qu'ils nous rendoient chacun an, en nostre recepte du Domaine, à cause du bail de ladite Preuosté.

Pareillement nous reüinissons à nostre Domaine tous les cens & rentes dont lesdits Majeur & Eschevins ioüyssoient, & qu'ils pretendoient leur appartenir tant à cause de ladite Preuosté que de la seigneurie, sur les maisons & heritages de ladite ville, faux-bourgs, & banlieuë d'icelle, & des baux à cens cy-deuant faicts desdites maisons, heritages, places vaines & vagues sur les flots & flegarts : Les droits & deuoirs Seigneuriaux qui en sont deuz, reliefs, saisines, & generalement tous les cens & rentes que souloit receuoir le Receueur du Domaine de nostredite ville pour lesdits Majeur, & Eschevins, cõpris és cõptes que ledit Receueur rendoit par chacun an, en l'Hostel cõmun d'icelle, fors & reserué seulemẽt les cens du fief de la Caruee à eux appartenãs: lesquels cens & rentes, droits Seigneuriaux, reliefs, & autres droits ainsi par nous reünis, que dit est, seront à l'aduenir receus

Digitized by Google

par les Receueurs ordinaires de noſtredit Domaine, qui en comptera en la chambre des Comptes à Paris, & deſquels cens & tenuës de maiſons & heritages, ſera faict vn denombrement general & papier terrier.

Comme auſſi nous auons reuoqué & reuoquons les octroys cy-deuant faicts à temps, par nous & nos predeceſſeur auſdits Majeur, & Eſcheuins, des fermes de l'impoſition des bieres, ceruoiſes, pied fourchu, & de buche, impoſts de huict ſols ſur chacun minot de ſel vendu au grenier & magazin dudit Amiens, quatre ſols au grenier de Grand-viller, & chambres qui dependent deſdits greniers. Auec le tiers de la ferme de l'impoſt de trois eſcus dix-huict ſols pour tonneau de vin nouuellement mis ſus, qui leur eſtoient accordez pour employer à la fortification de ladite ville, & receus par les Receueurs des deniers communs d'icelle: Les deniers deſquelles fermes nous voulons à l'aduenir eſtre receus par vn Receueur qui ſera pour ce par nous commis & eſtably, pour eſtre employez à ladite fortification, & non ailleurs, par les Ordonnances dudit Gouuerneur, auec ce qui prouiendra deſdits droicts ſeigneuriaux, cens & rentes.

Et quant au reuenu ordinaire, ferme des Aydes & deniers communs dont ioüyſſoient cy-deuant leſdits Majeur & Eſcheuins pour employer aux affaires communes de ladite ville, & acquit des rentes par eux conſtituees ſur leſdites fermes, Nous auons de noſtre meſme grace & liberalité, delaiſſé & accordé auſdits Eſcheuins, outre les cens du fief de la Caruee cy-deuant mentionnez, les eſtaux de la Boucherie, Poiſſonnerie, reuenu des prez Sainct Roch, ordonnez pour les malades de la contagion, les fermes heritables des maiſons, greniers, & autres fermes dependãt de leur reuenu patrimonial, l'aumoſne de Sire Andrieu Malherbe, pour employer en œuures pieuſes les amendes de leur Iuſtice, droits de nouueaux bourgeois, rentes à eux deuës par aucuns particuliers, montans à cinquante eſcus par an, les quatre muids d'auoine meſure d'Amiens, que leur doit chacun an la Maladerie de la Magdelaine, le reuenu de ladite Maladerie, la maiſtriſe des meſtiers, la prouiſion des offices

Digitized by Google

de ladite ville, les fermes de l'ayde sur les grains, vins, bieres, draps, laynes, harengs, soyes & satins, draps de soye, & autres fermes dont ils ioüyssoient auparauant la surprise, & en rendoient compte, ou leur Receueur pardeuant ledit Bailly d'Amiens, ou son Lieutenant, & desquelles fermes seront les baux faicts à l'aduenir audit Hostel de Ville par lesdits Eschevins en la maniere accoustumee, & les deniers d'icelle receus par vn seul Receueur auec le reuenu susdit & employé au payement des charges ordinaires & despence de ladite ville: suiuant l'estat qui en a esté veu & moderé depuis la reprise de ladite ville par aucuns notables personnages à ce par nous commis & deputez, & dont ledit Receueur rendra compte chacun an, & par vn seul compte audit Hostel de Ville, selon & ainsi qu'il est porté par ledit reglement.

Et pour subuenir par lesdits Eschevins plus aisément ausdites charges, & à la reparation des ponts, quaiz, pauez, & chaussees de ladite ville & banlieuë dont nous les chargeõs, entretenemens de leurs bastimens, acheuemens de l'Hostel de Ville encommencez, frais de contagion, & des autres despenses extraordinaires qui peuuent suruenir: Nous leur auõs outre les choses susdites accordé le reuenu de la ferme du huictiesme du vin vẽdu en detail en ladite ville, qui souloit estre employé aux ouurages & fortifications d'icelle, pour en ioüyr & disposer par les mains des fermiers tant de ladite ferme que des autres fermes susdites du iour de S. Remy dernier, le temps & espace de douze ans, & de laquelle ferme du huictiéme les Tresoriers generaux de France feront les baux en la maniere accoustumee, & les deniers receuz par le Receueur de ladite ville, pour employer ausdites despenses, à la charge que nous demeurerons deschargez de la rente de six vingts dix-huict escus trois sols qui leur auoit esté cy-deuant constituee sur les deniers de la recepte generalle de nos finances de Picardie: Au lieu de laquelle sera faict fonds de semblable somme par chacun an és estats de ladite recepte generalle pour employer à la fortification.

Et d'autant que pour l'exercice de la Iustice, & autres functions & charges dependantes de la Preuosté Royalle de ladite ville par nous reünie comme dit est, il est besoing y

Digitized by Google

pouruoir de personnes capables; Nous auons par cestuy nostredit Edict creé & estably, creons & establissons en titre d'office formé vn Preuost Royal aux gages de huict escus vingt sols à prendre sur nostre Domaine, ou à faute de fonds en nostre recepte generalle, lequel Preuost aura seul en premiere instance, & priuatiuement à tous autres Iuges de ladite ville la cognoissance des arrests & saisies qui se feront en vertu de la loy priuilegee de ladite ville, la iurisdiction & égard sur les flots & flegars appellez dangers de la Preuosté en la ville & banlieuë, la cognoissance sur le faict des poids & mesures, auec pouuoir de mulcter les delinquans d'amendes arbitraires pour ce regard, & des actions pures personnelles, non procedantes des contracts passez sous seel Royal, iusques à la somme de trois escus vn tiers. Et pour le regard des executions procedans des contracts, criees, subhastatiõs, crimes & delicts communs, pareille iurisdiction auec les honneurs, authoritez, seances, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droits, fruicts, profits, & émolumens susdits offices appartenans, & tels que les ont & en iouyssent les autres Preuosts Royaux de nostre Royaume. Et vn Greffier qui sera chargé de rembourser la finance payee par celuy qui a esté cy-deuant pourueu par lesdits Majeur & Escheuins.

Et quant à la Iustice ciuile & criminelle que lesdits Majeur & Escheuins ont cy-deuant exercee sur tous lesdits habitans de ladite ville, faux bourgs & banlieuë, Nous auons conformément à l'Edict de Moulins icelle reünie, & reünissons à la Iustice & iurisdiction dudit Bailliage, pour estre icelle exercee par le Bailly d'Amiens, ou son Lieutenant, ainsi qu'il est porté par ledit reglement, à ce que nostredite ville d'Amiens estant reglee à l'exemple de nostre bonne ville de Paris, & autres principalles villes de ce Royaume, la Iustice soit administree par nos Officiers, & que ceux qui seront doresnauant appellez aux charges d'Escheuins, n'ayent autre soing que ce qui est des functions publiques de la ville, ainsi que font ceux desdites autres villes.

Et d'autant que leurs anciens priuileges ont cause les

Digitized by Google

abus, dont s'en fuſt enſuiuy leur totalle deſtruction & ruyne, ſi DIEV ne nous euſt faict la grace de les retirer du mal auquel ils s'eſtoient inconſiderément precipitez, Nous auõs faict & faiſons tres-expreſſes inhibitions & defenſes auſdits Eſcheuins, manans, & habitans, de faire plus aucune mention deſdits anciens priuileges, ny d'alleguer & ſe ſeruir d'autres que ceux qui ſont ſpecifiez cy-deſſus, leſquels nous voulons & entendons que d'oreſnauant ils ne tiennent que de nous, comme leur eſtans accordez de nouueau de noſtre ſpecialle grace & liberalité.

Si auons creé & eſtably, creons & eſtabliſſons par ces preſentes en titre d'office formé vn Receueur des deniers prouenans des fermes que nous auons reprinſes & retirees pour employer à la fortification de ladite ville, & tous autres deniers qui ſeront tirez de noſtre authorité pour employer à ladite fortification, à deux cens eſcus de gages, & ſix deniers pour liure deſdits deniers extraordinaires, dont il ſe payera par ſes mains, & lequel fera la deſpenſe deſdits deniers, & en tirera ſes acquits au nom du Treſorier general des fortifications, auquel il comptera comme de clerc à maiſtre: vn Controolleur deſdits deniers à ſoixante ſix eſcus deux tiers de gages, & trois deniers pour liure deſdits deniers extraordinaires, qui tiendra vn controolle ſeparé de la deſpenſe d'iceux, aſſiſtera aux baux & marchez qui ſeront faicts des ouurages pour la fortification de ladite ville, pour eſtre par nous, & nos ſucceſſeurs Roys pourueu auſdits offices de perſonnes capables, aux honneurs, authoritez, & gages ſuſdits, moyennant finance qui ſera taxee en noſtre conſeil, pour eſtre employee à la fortification de noſtredite ville d'Amiens, & non ailleurs. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenãs noſtre Cour de Parlement, chambre de nos Comptes, & Cour de nos Aydes audit lieu, Treſoriers generaux de nos finances eſtablis à Amiens, Bailly dudit lieu ou ſon Lieutenant, & tous autres nos Officiers qu'il appartiendra, que ces preſentes ils ayent à intherimer & faire regiſtrer, & le contenu garder & obſeruer inuiolablement ceſſans, & faiſans ceſſer tous troubles & empeſchemens à ce contraires: car tel eſt noſtre plaiſir.

Digitized by Google

Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes. Donné à Paris au moys de Nouembre, l'an de grace mil cinq cẽs quatre vingts dix-ſept, Et de noſtre regne le neufieſme. Signé Henry, & plus bas, par le Roy, Potier, & ſeellé en lacs de ſoye de cire verte.

Regiſtré, ouy le Procureur general du Roy, aux charges & comme il eſt contenu en l'arreſt de ce iour, à Paris en Parlement le vingt-huictieſme de Mars, mil cinq cens quatre vingts dix-huict, ſigné du Tillet.

Regiſtré ſemblablement en la chambre des Comptes, oüy le Procureur general du Roy, aux charges contenuës en l'arreſt de ce iour quatorzieſme Ianuier mil cinq cens quatre vingts dix-neuf, ſigné, de la Fontaine.

Regiſtrees en la Cour des Aydes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour ioüyr par les impetrans du contenu en ces preſentes, ainſi que le Roy veut, & mande, fors & reſerué pour le Taillon, & ſolde du Preuoſt des Mareſchaux, ſuiuant & aux charges portees par l'arreſt de ladite Cour du iourd'huy à Paris le 20. iour de Mars l'an mil ſix cens vn.

Signé, BERNARD.

REGLEMENT pour la creation, pouuoir & authorité du premier, & ſix Eſcheuins, Conſeillers, & Officiers de la ville d'Amiens.

Pour obuier aux deſpenſes, monopolles, & menees qui ſe faiſoient par chacun an en la creation du Majeur, qui n'apportoient que trouble en la ville, ſcandal au public, meſpris des Ordonnances, reglemens, & arreſts de la Cour ſur ce interuenus; Il ne ſe fera aucune creation de Majeur quant à preſent, ains de ſept Eſcheuins, qui ſeront creez en la forme qui s'enſuit.

C'eſt à ſçauoir que le iour precedent la creation deſdits Eſcheuins qui ſera le vingt-cinquieſme de Septembre, iour de la reduction de ladite ville en l'obeyſſance du Roy, leſdits Eſcheuins, eſtans en charge, les Conſeillers de ville, Capitaines, & chefs de porte s'aſſembleront en la grande ſalle du Bailliage de ladite ville, où ils preſteront le ſerment par deuant le Gouuerneur, Bailly d'Amiens, ou ſon Lieu-

Digitized by Google

tenant, qu'ils eſliront en leur conſcience ſans aucune acception de perſonnes ny autres conſiderations que du ſeruice du Roy, & bien public, ceux qu'ils cognoiſtront plus capables pour faire ladite charge d'Eſcheuins, & qui ne ſeront penſionnaires ou gaigés d'aucuns Princes, Seigneurs ou communautez.

Leſquels Eſcheuins, Conſeillers de ville, Capitaines & chefs de porte, preſenteront à l'inſtance & immediatement apres ledit ſerment chacun vn breuet contenant les noms de ceux qu'ils auront éleuz pour faire ladicte charge d'Eſcheuin, pour le meſme iour eſtre faict extraict des plus nommez qui demeureront en ladite function d'Eſcheuin. Et ſeront le lendemain matin mandez audict lieu pour faire le ſerment en tel cas requis & accouſtumé.

Deſquels ſept Eſcheuins en ſera choiſi l'vn d'eux par le Roy, qui prendra le tiltre & qualité de premier Eſcheuin, & aura le pouuoir & authorité cy apres declaré, & à ceſte fin ſera enuoyé à ſa Majeſté le memoire des noms deſdits Eſcheuins la part qu'elle ſera, & en attendant, la charge ſe fera par le plus ancien deſdicts Eſcheuins, en reception.

Ledit premier Eſcheuin fera ſerment entre les mains du Gouuerneur de ladite ville, & en ſon abſence du Bailly d'Amyens, ou ſon Lieutenant, de bien & fidelement exercer ladite charge, garder les Edicts & Ordonnances du Roy, veiller à tout ce qu'il cognoiſtra eſtre du ſeruice de ſa Majeſté, repos & ſeureté de ladicte ville, maintenir & conſeruer les habitãs en paix, & vnion, tãt les vns auec les autres, qu'auec les gens de guetre qui ſeront mis en ladite ville pour la garde d'icelle, d'aduertir le Gouuerneur, & Lieutenant general de la Prouince ou le Gouuerneur de ladite ville, de tout ce qui viendra à ſa cognoiſſance important au ſeruice de ſa Majeſté, bien & repos de la ville.

Ne ſeront appellez à ladite charge d'Eſcheuin, que perſonnes notables tant de Iuſtice, Officiers du Roy, que marchans non mecaniques, artiſans ou vendans en detail par eux ou par autruy, & toutesfois ne pourront eſtre audit Hoſtel de Ville en vne meſme annee que deux de longue robbe, ou Officiers du Roy.

Ne pourront auſſi eſtre receus en ladite charge d'Eſche-

Digitized by Google

uin le pere, & le fils, beau-pere, & gendre, deux freres, ou beaux-freres, l'ōcle, & le nepueu, deux cousins, germains, ny les Officiers comptables de ladite ville, qui n'auront rendu compte, & payé le reliqua d'iceux.

Ledit premier Eſcheuin ne pourra eſtre continué en ladite charge plus d'vn an, ny les autres plus de deux, pour quelque choſe ou occaſion que ce ſoit, ſi ce n'eſt par exprés commandement du Roy.

Et toutesfois demeureront touſiours deux anciens Eſcheuins de ceux qui n'auront eſté en charge, qu'en l'ānee precedente ſeulement pour inſtruire les autres nouuellement éleus des affaires de ladite ville, leſquels deux Eſcheuins ſeront éleus par led. Gouuerneur, Bailly d'Amiēs, ou ſon Lieutenant les Eſcheuins eſtans en charge, & Cōſeillers de ville.

Outre leſdits ſept Eſcheuins, il y aura quatre Conſeillers de ville, à l'inſtar de ceux de Paris, qui ſeront nommez par le Roy, pour ceſte fois ſeulement, leſquels Conſeillers ſeront mandez, & appellez en toutes les affaires de conſequence de ladite ville, & auront ſeance, voix, & opinion deliberatiue auec leſdits Eſcheuins ſelon le rang & ordre qui s'obſerue en l'Hoſtel de Ville de Paris.

Il n'y aura à l'aduenir qu'vn ſeul Receueur de ville, pour faire la recepte tant du Domaine, que des Aydes, & deniers communs, & d'octrois, enſemble du reuenu de la Maladerie de la Magdelaine, dont l'adminiſtration a de tout temps appartenu audit corps de Ville, lequel Receueur ſera nommé par ledit Gouuerneur Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant, paraduis deſdits Eſcheuins & Conſeillers de ville fera le ſerment & rendra compte par deuant eux, & par vn ſeul compte au ſon de la cloche en la maniere accouſtumee, afin que l'on puiſſe voir par vn ſeul compte enquoy les deniers patrimoniaux, communs, & d'octrois de ladite ville auront eſté employez.

Ne pourra ledit Receueur eſtre continué en ladite charge plus d'vn an, pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit.

Le Controolleur des ouurages fera doreſnauant la charge & function de maiſtre des ouurages, qui ſeront faicts par Ordonnance deſdits Eſcheuins, iuſques à ce qu'il ſoit actuellement rembourſé de la finance par luy payée, aux meſmes

Digitized by Google

meſmes gages, & droicts qui luy appartiennent, & en cas de rembourſement, comme auſſi aduenant vacation par mort dudit office, iceluy office demeurera eſteint & ſupprimé, & ſera éleu chacun an vn maiſtre des ouurages, en la maniere accouſtumee, ſans qu'il y puiſſe eſtre continuè, pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit.

Leſdits Eſcheuins, Procureur Fiſcal, & Greffier s'aſſembleront tous les iours comme ils auoient accouſtumé faire cy-deuant pour l'expedition des affaires dont la cognoiſſance leur eſt donnee, & neantmoins ne pourront reſoudre les affaires d'importance, ou eſquelles il ſe trouuera difficulté, ſans y appeller leſdits quatre Conſeillers.

Seront faites tres-expreſſes inhibitions & defences auſdits Eſcheuins, & autres Conſeillers du corps de ville s'aſſembler en plus grand nombre, ny appeller autres perſonnes auec eux, ſans le congé & permiſſion dudit Gouuerneur, ou en ſon abſence dudit Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant, leſquels lors qu'ils ſe voudront trouuer en l'Hoſtel commun dudit Eſcheuinage, & aſſemblee de ville, preſideront: à ſçauoir le Gouuerneur general de la Prouince, le Lieutenant general d'icelle, s'ils s'y veulent trouuer, & le Gouuerneur de ladite ville, & en leur abſence ledit Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant, lors qu'il n'y aura aucun d'eux, ledit premier Eſcheuin.

Comme auſſi le Lieutenant criminel precedera le premier Eſcheuin, en tous autres lieux que audit Hoſtel de Ville.

Le premier Eſcheuin ordonnera des deniers communs, patrimoniaux, & d'octroys de ladite ville, par aduis des autres Eſcheuins, pour eſtre employez aux affaires auſquelles ils ſont deſtinez, à peine d'en reſpondre en ſon propre & priué nom, pour eſtre repetez ſur luy, & ſur ſes heritiers, ce qui ſe trouuera auoir eſté diuerty & employé à autre vſage, & ſeront leſdites ordonnances, & mandemens ſignez de luy, de deux Eſcheuins, & du Greffier.

Et pour euiter aux abus qui ſe pourroient commettre en l'adminiſtration deſdits deniers, il eſt expreſſement defendu auſdits Eſcheuins, & Receueurs d'apporter aucun deſguiſement aux Ordonnances, & mandemens qui ſeront par eux expediez. Et à ceſte fin en tiendront regiſtre, pour eſtre re-

Digitized by Google

preſenté à l'audition du compte, à peine de cinq cens eſcus d'amende, & de priuation de leurs charges, & dont ils ſeront tenus eux purger par ſerment à la preſentation d'iceluy.

Ledit premier Eſcheuin aura voix deliberatiue auec les autres, & pourra aſſembler les autres Eſcheuins, Conſeillers & autres Officiers du corps de ville, toutes fois que bon luy ſemblera.

Vacation aduenant de l'eſtat du Procureur Fiſcal, il ſera donné aduis au Roy par ledit Gouuerneur Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant, leſdits Eſcheuins, & Conſeillers de ville, de perſonnes capables, & dignes de ceſte charge, n'eſtant Officier, & penſionnaire de Prince & Communautez.

Pour le regard des autres officiers, comme Aduocat, Greffier, Procureur, & autres officiers de police, autres que les huict Sergens de la Preuoſté cy apres reſerués, auſquels ils ont accouſtumé de pouruoir, ils ſeront éleus par leſdits Eſcheuins, fors & excepté vacation aduenant de l'eſtat de Greffier de ladite ville, par la mort de celuy qui en eſt à preſent pourueu. Ce qui eſt de la Iuſtice reunye au Bailliage ſera pareillement reunyé au Greffe d'iceluy.

Semblablement aduenant vacation deſdits Conſeillers de ville, par mort & non autrement, il y ſera nommé par ledit Gouuerneur Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant, & leſdits Eſcheuins de perſonnes capables, ſa Majeſté s'en eſtant reſerué la nomination des perſonnes pour ceſte fois ſeulement des perſonnes de Maiſtre Nicolas de Lan, Treſorier de France en Picardie, Iacques Picard, Lieutenant Criminel, Iean de Mons, Conſeiller, & Vincent Hanicque, Conſeiller & Aduocat du Roy audit Bailliage.

L'eſtat de Greffier des Comptes, demeurera eſteint & ſupprimé aduenant vacation par mort, & cependant ſera exercee par celuy qui en eſt à preſent pourueu ſa vie durãt, ſinon en cas de rembourſement de la finance qu'il monſtrera auoir actuellement payee ſans fraude, ce que leſdits Eſcheuins pourront faire à leur commodité.

Leſdits Eſcheuins auront cognoiſſance de la police, & Iuſtice dependant d'icelle, pour les contrauentions qui ſe fe-

Digitized by Google

ront aux reglemens faicts sur ladite Police, pour lesquelles contrauentions, pourront condamner iusques à vingt escus d'amende, au foüet & banniſſement hors de la ville & banlieuë, ſi le cas y eſchet, & où il eſcherra plus grande peine, en delaiſſeront la cognoiſſance au Bailly d'Amiens, ou ſon Lieutenant criminel, & toutesfois n'auront cognoiſſance des poids, meſures, flos & flegars qui eſt attribué au Preuoſt priuatiuement à tous autres.

Leſdits Eſcheuins ſeront tenus vacquer par chacun iour ſoigneuſement & diligemment à ce qui eſt de ladite Police, & tenir la main exactement à l'obſeruation & entretenement des reglemens faicts, & à faire ſur icelle ſelon les anciens ſtatuts & Ordonnances, & où il ſurüiendroit quelque different, les iugeront ſommairement ſans appoincter les parties à eſcrire ny à faire des procez ſi faire ſe peut.

Et neantmoins lors qu'il ſera beſoin faire quelques reglemens generaux pour l'eſtabliſſemeut du taux du pain, vin, chair, & autres viures, ſera faict en la preſence dudit Lieutenant general, Preuoſt Royal & Conſeillers de ville, & toutesfois ſelon que les choſes pourront augmenter ou diminuer de pris, leſdits reglemens ſe pourront changer par la meſme forme, & aura ledit Preuoſt ſeance audit Hoſtel de ville immediatement apres ledit premier Eſcheuin, ſans toutesfois preiudicier des rangs des autres Officiers, auec ledit Preuoſt, hors ledit Hoſtel de ville.

Comme auſſi leſdits Eſcheuins ne pourront receuoir les ſermens des maiſtres des meſtiers à la reception de leur chef-d'œuure: Ains ſe feront pardeuant ledit Lieutenant general audit Hoſtel de ville, en la preſence deſdits Eſcheuins, & à ceſt effect ſe tranſportera ledict Lieutenant general audict Hoſtel de ville vn iour de la ſemaine qui ſera pour ce deſtiné, ſans pour ladicte preſtation de ſerment prendre plus grand ſallaire que celuy que ſouloient prendre leſdits Majeur, & Eſcheuins, ſi aucuns ils en prenoient: & au cas que ledict Lieutenant general ne s'y trouuaſt audit iour, ledit premier Eſcheuin ou les autres qui s'y trouueront receuront ledict ſerment ainſi que dit eſt, & dont le regiſtre ſera tenu, & les actes expediés par le Greffier de l'Hoſtel de ville.

Digitized by Google

Et quand à la Iuſtice dont iouyſſoient leſdits Eſcheuins, parauant la ſurpriſe de la ville, qui eſt reünye par le Roy, au Bailliage d'Amiens, ainſi qu'elle a eſté cy-deuant par l'Edict de Molins, le Greffier de ladite ville & non autre receuera les expeditions deſdites cauſes, vacquera aux confections des inuentaires, & les Sergens à maſſe continuëront la meſme function qu'ils auoient accouſtumé de faire aux meſmes droicts, & ſallaires qu'ils prenoient ſous leſdits Majeur & Eſcheuins, tant pour les ſeellez, confections d'inuentaires, que pour toutes autres expeditions dependantes de ladite Iuſtice, & pour les droicts dudit Lieutenant en ſera dreſſé reglement qui ſera obſeruè.

Pour l'exercice de laquelle Iuſtice tiendra ledit Lieutenant Ciuil vn iour ou deux la ſemaine audience à part pour l'expedition des cauſes, qui auoient accouſtumé eſtre traictees pardeuant leſdits Majeur & Eſcheuins. Leſquelles il vuidera ſommairement ſans appoincter les parties en droict, & ſi la matiere ſe trouue diſpoſee pour eſtre vuidee par eſcrit, il le iugera au conſeil aux moins de frais que faire ſe pourra.

Ledit Bailly d'Amiens ou ſon Lieutenant receura les deſſaiſines, & baillera ſaiſine des maiſons, & heritages qui ſouloient eſtre tenuës deſdits Majeur, & Eſcheuins, & qui ſont reünies au Domaine du Roy, & ſeront les ſaiſines, & hypotecques expediees par le Greffier de ladite ville, ainſi qu'il faiſoit ſous leſdits Majeur, & Eſcheuins, & ce tant & ſi longuement qu'il ſera Greffier d'icelle, ſans que ſes ſucceſſeurs ſe puiſſent preualoir de l'octroy ſpecial qui luy eſt fait, en recompenſe des ſeruices par luy faits à ſa Majeſté.

Celuy qui a cy-deuant eſté pourueu du Greffe de la Preuoſté par les Majeur, & Eſcheuins de lad. ville, continuera l'exercice dudit Greffe, iuſques à ce qu'il ait eſté rembourſé actuellement de la finance qu'il monſtrera auoir payé, ſans fraude ny deſguiſement.

Leſdits Eſcheuins ne pourueiront doreſnauant qu'à huict Offices de Sergents à Maſſe, qui vacqueront ſous eux au fait de la Police, & à l'exercice de la Iuſtice de la ville attribuee au Lieutenant Ciuil: & pour le regard des autres huict Sergens à Maſſe de la Preuoſté, ils ſeruiront aux

Digitized by Google

plaids, & expeditions de ladicte Preuoſté, auſquels ſera pourueu par ſa Majeſté vacation aduenant, & cependant ſeront tenus prendre lettres de confirmation, ſans payer finance.

Faict au Conſeil du Roy, ſa Majeſté y eſtant, tenu à Paris, le vingt-troiſieſme iour de Nouembre, mil cinq cens quatre vingts dix-ſept. Signé, HENRY. Et plus bas, POTIER.

Regiſtré, ouy le Procureur general du Roy, aux charges, & comme il eſt contenu en l'arreſt de ce iour. A Paris en Parlement, le vingt-huictieſme de Mars, l'an mil cinq cens quatre vingts-dix-huict. Signé, DV TILLET.

Regiſtré ſemblablement en la chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, aux charges contenues en l'arreſt de ce iour quatorzieſme Ianuier, mil cinq cens quatre vingts dix neuf. Signé, DE LA FONTAINE.

Regiſtrè en la Cour des Aydes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en ces preſentes, ainſi que le Roy le veut & mande, fors & reſerué pour le Taillon, & ſolde du Preuoſt des Mareſchaux, ſuiuant & aux charges portees par l'arreſt de ladite Cour du iourd'huy: à Paris, le vingtieſme de Mars, l'an mil ſix cens & vn. Signé, BERNARD.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

VEV par la Cour les lettres patentes du Roy, en forme de Chartre donnees à Paris, au mois de Nouembre dernier, Signé, HENRY: & plus bas, POTIER, & ſeellees en cire verde ſur laqs de ſoye rouge & verd du grand ſeel. Par leſquelles pour les cauſes y contenuës, ledit Seigneur veut & ordonne qu'au lieu d'vn Majeur & vingt-quatre Eſcheuins qu'il y auoit en la ville d'Amiens, auparauant la ſurpriſe d'icelle, il n'y ait plus à l'aduenir que ſept Eſcheuins, deſquels ſera choiſi l'vn qui precedera les autres, portant tiltre & qualité de premier Eſcheuin, lequel enſemble les ſix autres ſeront éleus & renouuellez chacun an, le 25. Septembre, iour de la priſe d'icelle, & reduction en ſon obeiſſance,

Digitized by Google

& auront les authoritez, charges & functions plus au long declarees par le reglement attaché soubs le contreseel de la Chancellerie, que ledict Seigneur veut & entend d'oresnauant estre suiuy, & obserué, sans y estre contreuenu, aux charges & conditions portees par lesdites lettres, & comme plus amplement elles le contiennent, les articles dudit reglement faict au Conseil du Roy tenu à Paris, le vingt-troisiesme dudit mois de Nouembre, aussi signez, HENRY: & plus bas, Potier. Requeste presentee à ladite Cour par lesdits Eschevins, manans & habitans de la ville d'Amiens, tendant afin de verification desdites lettres. Conclusions du Procureur general du Roy, & tout consideré. LADICTE COVR a ordonné & ordonne que lesdites lettres & reglement seront registrez és registres d'icelle. Ouy le Procureur general du Roy, pour estre entretenus, gardez & obseruez en ladite ville d'Amiens, selon leur forme & teneur: à la charge que és assemblees de ville en l'absence du Lieutenant general le Lieutenant criminel presidera, & en l'absence de l'vn & de l'autre le particulier, & que en tous autres lieux, processions, ou assemblees, le corps de la Iustice precedera le corps de ville. Faict en Parlement le 28. Mars, l'an mil cinq cens quatre vingts dix-huict.

Signé, DV-TILLET.

VEV par la chambre les lettres patentes du Roy, en forme de Chartre donnees à Paris, au mois de Nouembre dernier, signees, HENRY; & plus bas, par le Roy, Potier, & seellees sur laqs de soye rouge, & verte du grand seel de cire verte: par lesquelles, & pour les causes y contenuës, ledit Sieur dit, ordonne & luy plaist, que au lieu d'vn Maieur & vingt-quatre Eschevins qu'il y auoit en la ville d'Amiens, auparauant la surprise d'icelle, il n'y ait plus à l'aduenir que sept Eschevins, desquels sa Majesté en choisira vn qui precedera les autres, qui portera tiltre & qualité de premier Eschevin, lequel ensemble les six autres seront choisis & renouuellez chacun an, le 25. iour de Septembre, iour de la prise d'icelle, & reduction en son obeissance: Et ausquels il attribuë les authoritez, charges, & functions, à plein de-

Digitized by Google

clarees au reglement y attaché ſous le contreſel que ſadite Majeſté veut & entend eſtre doreſnauant ſuiuy, & obſerué, & ſi a outre par le meſme Edict creé & erigé en tiltre d'office vn Preuoſt Royal en ladite ville, aux gages de huict eſcus vingt ſols, & vn Receueur, & Controolleur des deniers communs d'icelle ville, aux gages & taxations y declarees, ainſi que plus au long le contiennent leſdites lettres. VEV auſſi leſdits articles, & reglement y attaché, auſſi ſignees, HENRY, & plus bas, Potier, Concluſions du Procureur general du Roy, & tout conſideré. LA CHAMBRE a ordonné & ordonne ledit Edict eſtre regiſtré au regiſtre d'icelle. Enioignant aux Treſoriers generaux de France, Lieutenant general & Procureur du Roy audit Amiens, tenir la main à la confection du papier terrier du Domaine dudit Amiens, auquel ſeront compris les droicts reunis audict Domaine par ledit Edict, lequel ſera rapporté en la chambre par le Receueur du Domaine, à la redition de ſon compte de l'annee prochaine, & à la charge que le Receueur des deniers communs de ladite ville comptera en icelle ſuiuant l'Ordonnance. Fait le 14. iour de Ianuier, mil cinq cens quatre vingts dix-neuf.

Extraict des regiſtres de la Chambre des Comptes, ſigné de la Fontaine.

EXTRAICT DES REGISTRES *de la Cour des Aydes.*

VEV par la Cour les lettres patentes du Roy, en forme de Chartre, donnees à Paris, au mois de Nouembre, mil cinq cens quatre vingts dix-ſept, ſignees, HENRY: & plus bas, par le Roy, Potier, & ſeellees ſur laqs de ſoye rouge & verte, du grand ſeel de cire verte: par leſquelles pour les cauſes y contenuës, ſa Majeſté veut & ordonne que au lieu d'vn Majeur, & vingt-quatre Eſcheuins qu'il y auoit en la ville d'Amiens, auparauant la ſurpriſe d'icelle, il n'y ayt plus à l'aduenir que ſept Eſcheuins,

Digitized by Google

desquels sera choisi l'vn qui precedera les autres, portant tiltre & qualité de premier Eschevin, lequel ensemble les six autres seront esleus & renouuellez chacun an, le vingt cinquiesme de Septembre iour de la prise d'icelle, & reduction en son obeissance, & ausquels il attribuë les authoritez, charges, & functiõs à plein declarees au reglement y attachees sous le contreseel que ladite Majesté veut & entend estre doresnauant suiuy & obserué, & si outre par le mesme Edict a creé & erigé en tiltre d'office vn Preuost Royal en ladite ville, aux gages de huict escus vingt sols, vn Receueur & Controolleur des deniers communs d'icelle, aux gages & taxations y declarees: lesdits articles, & reglements attachez ausdites lettres, aussi signées, HENRY: & plus bas, Potier, requeste presentee par les Eschevins, manãs & habitãs de lad. ville d'Amiens, tendant afin de verification desdites lettres: conclusions du Procureur general du Roy, & tout consideré. LA COVR a ordonné & ordonne que lesdites lettres seront registrees au Greffe de ladite Cour, pour iouyr par les impetrans du contenu en icelles, ainsi que le Roy veut & mande, fors & reserué pour le Taillon, & solde du Preuost des Mareschaux, & à la charge que les baux des Aydes, & deniers d'octroys y mentionnez se feront au Siege de l'election d'Amiens, & que la cognoissance des differends & procez qui interuiendront appartiendront aux éleus de ladite ville en premiere instance priuatiuement à tous autres Iuges, & par appel en ladite Cour, prononcé le vingtiesme iour de Mars, l'an mil six cens & vn.

Signé, BERNARD.

HENRY par la grace de DIEV Roy de France & de Nauarre, à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, Salut. Apres auoir reconquis & repris de guerre nostre ville d'Amiens, meu de bien-vueillance enuers nos subjects, & en consideration particuliere de la ruyne de nos habitans de ladicte ville, specialement d'aucuns nos seruiteurs: Par nostre Edit du mois de Nouembre, l'an mil cinq cens quatre vingts dix-sept, Nous aurions accordé & octroyé plusieurs droicts, & leuees

Digitized by Google

& leuees de deniers à nosdicts habitans, comme plusieurs exemptions, entr'autres du taillon & solde du Preuost des Mareschaux, le tout pour les causes, & ainsi qu'il est au long contenu & declaré par nostredit Edict, lequel vous ayant esté presenté pour iceluy verifier & entheriner selõ sa forme & teneur, au lieu d'y satisfaire, Vous auriez par vostre arrest du vingtiesme Mars dernier, excepté ledit taillon & solde du Preuost des Mareschaux, & encores ordonné que les baulx à ferme des Aydes, que leur auons donnees seroient faicts au Siege de l'election dudit Amiens: Ce qui seroit directement contraire à nostre vouloir, & intention, & beaucoup diminuer nostre liberalité, assubiectissans lesdicts habitans à chose qu'ils n'ont iamais portee, au temps de leur plus grande prosperité. A CES CAVSES apres auoir en nostre conseil veu & fait voir nostredict Edict, & arrest de vous dõné cy attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, desirans nostredict Edict sortir son plein & entier effect, Nous voulons, vous mandons, & tres-expressement enjoignons par ces presentes signées de nostre main, que prendrez pour seconde, tierce & finale iussion, que pourrez attendre de nous, & le reprins par vous nostredit Edict ou copie d'iceluy cy aussi attaché soubs le contreseel de nostre Chancellerie, Vous ayez incontinent & sans delay, à proceder purement & simplement à la verification d'iceluy, leuant & ostant, comme nous leuons, & ostons par cesdictes presentes, la reseruation par vous faite dudit taillon, & solde du Preuost des Mareschaux, dont nous entendons lesdits habitans iouyr cõme des autres exẽptions, affranchissemens, & choses portees par nostredit Edict, & que lesdits baulx à ferme desdites Aydes, ainsi par nous donnez audits habitans soient faits en l'Hostel commun de ladite ville par les Escheuins d'icelle, sans aucuns sallaires, en la maniere accoustumee, & non au siege de ladite election, nonobstant vostredit arrest, auquel ne voulons qu'ayés aucun esgard: Car tel est nostre plaisir: nonobstant aussi quelsconques nos Edicts, Ordonnances, estats, reglemens, mandemens, & lettres à ce contraires: Ausquelles & aux derogatoires des derogatoires d'icelle, nous auons derogé & derogeons par cesdites presentes. DONNE' à Fontainebleau, le sixiesme

iour de Iuin, l'an de grace mil six cens & vn. Et de nostre regne le douzieſme. Signé par le Roy en ſon conſeil, De Beaulieu, & ſellee en ſimple queuë de cire jaulne.

Regiſtrees en la Cour des Aydes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en ces preſentes en ce qui touche l'exemption du taillon, & ſolde du Preuoſt des Mareſchaux ſeulement, le ſurplus de l'arreſt de ladite Cour du vingtieſme Mars dernier, demeurant en ſa force & vertu, ſuiuant autre arreſt du iourd'huy à Paris, le ſecond iour de Iuillet, mil ſix cens & vn. Signé, BERNARD.

Extraict des Regiſtres de la Cour des Aydes.

VEV par la Cour les lettres patentes du Roy donnees à Fontainebleau, le ſixieſme Iuin mil ſix cens & vn, ſignees par le Roy en ſon conſeil, de Beaulieu, & ſeellees ſur ſimple queuë du grand ſeau de cire jaune : par leſquelles pour les cauſes & conſiderations y contenuës ledit Seigneur veut & mande à ladite Cour qu'elle ait purement & ſimplement à proceder à la verification de l'Edit du mois de Nouembre mil cinq cens quatre-vingts dix-ſept. Et ce faiſant faire iouyr les Eſcheuins, manans & habitans de la ville d'Amyens, de l'exemption du taillon, & ſolde du Preuoſt des Mareſchaux, & ordonne que les baulx des Aydes, par ledit Edit accordé ſeroit fait en l'Hoſtel commun de la ville en la maniere accouſtumee ſans ſallaire, ainſi que plus au long eſt porté par leſdites lettres, & Edit, nonobſtãt l'arreſt de ladite Cour du vingtieſme Mars mil ſix cens & vn dernier, interuenu ſur iceluy. Ledit Edit & arreſt, certificat tant des Treſoriers de France en Picardie, que Eleus d'Amyens, que de tout temps immemorial les habitans de ladite ville ont iouy de l'exemption de toutes tailles, creuës, taillon, & ſolde du Preuoſt des Mareſchaux, ban, arriereban, francs fiefs, & nouueaux acqueſts : requeſte deſdits Eſcheuins, manans & habitans de ladite ville d'Amyens à ladite Cour, tendant à ladite verification. Concluſions du Procureur general du Roy, & tout conſideré, LA COVR ayant eſgard auſdites lettres, a ordonné & ordonne que les impe-

Digitized by Google

trans iouyront du contenu en icelles, pour ce qui touche l'exemption du taillon & solde du Preuost des Mareschaux seulement, le surplus de l'arrest de ladite Cour dudit iour vingtiesme Mars 1601. demeurant en sa force & vertu: Prononcé le deuxiesme Iuillet 1601. Signé Bernard.

HENRY par la grace de DIEV Roy de France & de Nauarre. A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, salut. Par nostre Edit du mois de Nouembre, de l'annee mil cinq cens quatre vingts dix-sept, fait sur l'establissement des Escheuins, Iustice & police de la ville d'Amyens, Nous auons delaissé ausdits Escheuins plusieurs fermes, dont ils souloient iouyr pour employer en l'acquit des charges ordinaires de ladite ville, & ordonné que les baulx desdites fermes se feroiét par lesdits Escheuins en l'Hostel cõmun d'icelle en la maniere accoustumée. Neantmoins au lieu de verifier purement & simplement nostredit Edit, & nos lettres de Iussion du mois de Iuin dernier, auez ordonné par vos arrests des vingtiesme Mars, & deuxiesme Iuillet aussi dernier, que les baulx desdites fermes se feroient au siege de l'eslection de nostredite ville d'Amyens. En quoy lesdits Escheuins ont notable interest estans en possession de tout temps de faire lesdits baulx sans aucun salaire pour le soulagement de ladite ville, lesquels nous ont tres humblement supplié leur impartir nos lettres sur ce necessaires. A CES CAVSES desirans conseruer ausdits Escheuins les octrois que leur auons fait par nostre Edit, pour en iouyr par eux en la forme portee par iceluy, & qu'ils en ont iouy par le passé, & les soulager de frais & despences, apres auoir fait voir en nostre Conseil nostre Edit & arrests par vous donnez cy attachez, Nous vous mãdons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, que vous prendrez pour derniere iussion, & autres plus exprez commandemens que pourriez attendre de nous, que suiuant, & conformément à nosdites lettres de iussion, Vous ayez incontinent & sans delay à proceder purement & simplement à la verification de nostredit Edit, leuant & ostant, comme nous leuons & ostons par ces presentes la reseruation par vous faite par vosdits arrests: Voulans à ceste fin que les

Digitized by Google

baulx à ferme desdites Aydes par nous baillees ausdits Eſcheuins, ſe faſſent en l'Hoſtel commun de ladite ville par les Eſcheuins d'icelle, ſans frais, en la maniere accouſtumee, & ainſi qu'il eſt amplement declaré par noſtredit Edit & iuſſion, le tout cy attaché: A la charge toutesfois que les appellations des Ordonnances deſdits Eſcheuins procedãt deſdits baulx, ſe releueront par deuant vous. Que les differents qui interuiendront en la perception deſdites Aydes, ſe traicteront en premiere inſtance au ſiege de ladite élection, & par appel en noſtredite Cour; nonobſtant voſdits arreſts, quelconques Edits, Ordonnances, reglemens, mandemens & lettres à ce contraires. Auſquelles, & aux derogatoires des derogatoires d'icelles, Nous auons deſrogé & deſrogeons par ces preſentes. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris, le vingtieſme iour de Feurier, l'an de grace mil ſix cens deux: Et de noſtre regne le treſieſme, ſigné par le Roy en ſon Conſeil, l'Huillier.

Regiſtrees en la Cour des Aydes, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en ces preſentes ſelon leur forme & teneur. Suiuant & à la charge portee par l'arreſt de ladite Cour du iourd'huy: à Paris, le troiſieſme Mars mil ſix cens deux. Signé du Puy.

Extraict des Regiſtres de la Cour des Aydes.

VEV par la Cour les lettres patentes du Roy en forme de iuſſion, données à Paris le vingt-vnieſme Feurier mil ſix cens deux, ſignees par le Roy en ſon Conſeil, l'Huillier, & ſellees ſur ſimple queuë du grand ſeau de cire jaune, obtenuës par les Eſcheuins de la ville d'Amyẽs: Par leſquelles ſa Majeſté pour les cauſes & conſiderations y contenuës veut & mande à ladite Cour qu'elle ait à proceder à la verification de l'Edit du mois de Nouembre mil cinq cens quatre vingts dix-ſept. Leuant & oſtant par leſdites lettres la reſeruation faite par les arreſts de ladite Cour. Et à ceſte fin ordonné que les baux à ferme des Aydes, par ledit Edit accordé ausdits Eſcheuins, ſeront faits en l'Hoſtel commun de ladite ville par les Eſcheuins d'icelle, ſans frais, en la maniere accouſtumee. A la charge toutesfois que les differẽds

qui interuiendront en la perception desdites Aydes, se traiteront en premiere instance au siege de l'élection d'Amyēs, & par appel en ladite Cour, nonobstant lesdits arrests des vingtiesme Mars, & deuxiesme Iuillet mil six cens vn, ainsi que plus au long est porté par lesdites lettres, & Edit, certificat des Eleus de ladite ville d'Amyens, du vingt-septiesme Iuin audit an, Que de temps immemorial les habitans de ladite ville ont iouy de l'exemptiō des Tailles, creuës, taillon & solde du Preuost des Mareschaux, ban, arriereban, francs fiefs & nouueaux acquests, & que lesdits baux des Aydes, delaissez ausdits Escheuins, ont touſiours esté faits par eux en l'Hostel commun d'icelle ville: requeste desdits impetrans, afin de l'entherinement & verification desdites lettres. Conclusions du Procureur general du Roy, & tout consideré, LA COVR a ordonné & ordonne que lesdites lettres seront regiſtrees au Greffe de ladite Cour, pour iouyr par les impetrans du contenu en icelles, selon leur forme & teneur. A la charge que les procez & differents qui interuiendront en la perception desdites Aydes, se traiteront en premiere instance pardeuant les Eleus, & par appel en ladite Cour. Prononcé le treiziesme Mars mil six cens deux. Signé Bernard. Collationné par moy sous signé Greffier de la ville d'Amyens, De-Lessau.

LA ville d'Abbeuille en la mesme prouince est regie & gouuernee par vn Maire appellé Majeur, & huict Escheuins annuels, lesquels ayās l'espace d'vn an geré & administré leur charge, s'assemblent sur les sept ou huit heures du matin dās la grād'Chābre de l'Escheuinage pour proceder à l'election d'vn nouueau Majeur, où celuy qui est en charge, ayant succinctement remonstré aux Escheuins l'estat des affaires de la ville, & les auoir remercié de leur assistance & bon conseil, faict prester le serment à tous, qu'ils esliront en leur conscience trois des plus capables de la ville, pour estre les noms portez aux Majeurs de bānieres, qui sont dans vne autre chambre à part, lesquels pareillement prestent serment d'eslire le plus digne des trois qui leur sont presentez: ce qu'estāt fait de la façon, celuy qui se trouue auoir plus de voix entre en la place de celuy qui sort de charge: & aussi tost le Procureur des affaires communes de la ville, accompagné de quelques Escheuins & Sergés à masse, le vont aduertir de ceste election, l'amenent pour prester le sermēt de fidelité deuant tout le peuple, appellé au son de la cloche, & qui se trouue en grand nombre en la Chambre d'Escheuinage pour entendre le remerciemēt du Majeur deposé, & nommer auec le majeur les quatre

ABBEVILLE.

Digitized by Google

Eſcheuins nouueaux creez pour l'aſſiſter de conſeil en toutes les affaires qui ſe preſenteront en ſon annee, les quatre anciens autres demeurans pour inſtruire les autres des affaires de la ville. Ce Maieur nouueau ayant fait ſa harangue preſte le ſerment deuant le Procureur, Eſcheuins de la ville, & tout le peuple: celuy qui ſort de charge luy preſente les clefs de la ville: pluſieurs de diuers meſtiers luy preſentent des bouquets en ſigne de recognoiſſance. Ce fait il eſt conduit en ſa maiſon, aſſiſté de l'ancien Maieur, anciens Eſcheuins, & des ſergens de la ville, portant des maſſes deuant luy. Le lendemain dudit iour de ſainct Barthelemy on retourne au meſme lieu pour creér des Maieurs de bannieres, qui gardent vne partie des clefs des portes, leſquelles ils ſont tenus porter tous les iours en perſonne à l'ouuerture & fermeture de la porte: ce qui ce fait au ſon de la cloche, qu'on appelle vulgairement la cloche de la porte, d'autant qu'elle ne ſonne iamais que le ſoir & matin pour les faire ouurir & fermer. Ils gardent doncques vne partie des clefs de chaque porte, & le maieur l'autre, qu'on luy viét apporter tous les iours au ſoir en ſon logis peu auparauant que le Capitaine du Guet vienne prendre le mot de luy, quelquefois le maieur eſt continué en ſa charge, eſtant neantmoins eſleu derechef par la forme ſuſdite.

PERONNE. LE Maieur & quatre Eſcheuins de Peronne en la meſme Prouince de Picardie, ville frõtiere à quatre lieuës de Bapaulme en Arthois, huict de Cambray, enuironnee de tous coſtez de la riuiere de Somme, ſont annoblis par Patétes du Roy François premier donnees à Chantilly en l'an 1536. verifiees en la Cour de Parlement le 5. Mars audit an, & le 10. iour dudit mois en la chambre des Comptes, pour auoir vaillamment & courageuſement deffendu la ville, aſſiegee & furieuſement batuë de ſoixante canons par l'Empereur Charles le Quint en la meſme annee: & porte la patente outre, exemption de tailles, & permiſſion de porter les armoiries de la ville, vn P. couronné, au lieu d'vn ſimple P qu'ils auoient auparauant.

LAON. LA ville de Laon eſt auſſi regie & gouuernee, non par vn Maire, par ce qu'il n'y en a aucũ: mais par vn Preuoſt Royal pourueu par le Roy en tiltre d'office, lequel eſt Iuge de tous les habitans de ladite ville: enſemble de la police d'icelle, outre ce eſt Gouuerneur immuable pour les affaires qui ſuruiennent en ladite ville, à quoy il eſt aſſiſté de trois Eſcheuins appellez Gouuerneurs, & ſont en charge trois ans, le plus ancié deſquels fait la recepte du reuenu & patrimoine de ladite ville, dont il eſt comptable, & ſont leſdits Gouuerneurs eleus par chacun an la derniere feſte de Paſques en vne aſſemblee generale faite ſolemnellement de tous les habitans conuoquez & appellez au ſon de la trompette: en laquelle preſide le Lieutenant general du Bailly de Vermãdois à Laon: ſont les propoſitions des affaires de ladite ville faites par le Preuoſt: enſemble pour la nomination des officiers d'icelle, & ce en la preſence

Digitized by Google

des Aduocats & Procureurs du Roy audit Bailliage, des gens du Conſeil particulier de ladite ville, tant Eccleſiaſtiques que Laiz, & de la plus grande partie des habitans, & apres le ſerment preſté de proceder à l'election de perſonnages plus idoines & capables pour le gouuernement de la ville, les habitans aſſemblez par parroiſſes (leſquelles ſont au nombre de dix) donnent leurs ſuffrages pour la nomination des officiers de ladite ville (qui ſont tous annuels) & y ſont toutes perſonnes receuës & nommees, pourueu qu'ils ſoient capables, gens de bien & ſans reproches & qu'ils ſoient nez en la ville, ou y ayent demeuré par dix ans entiers: leſquels officiers de ville ainſi nommez, ne iouyſſent d'aucuns priuileges.

ENSVIT LE NOMBRE DESDICTS officiers nommez & eleus en ladite aſſemblee.

PREMIER vn Gouuerneur, au lieu duquel ſort l'ancien qui eſtoit Receueur.

Douze Conſeillers de ville.

Sçauoir quatre Eccleſiaſtiques, qui ſont nommez par le corps d'iceux.

Quatre de longues robbes:

Et quatre de robbes courtes.

Vn Greffier du Conſeil.

Vn Procureur de ville.

Vn Capitaine de la ville.

Des Centeniers.

Vn Greffier du Guet.

Des Guettes.

Des valets de ville.

Et vn Adminiſtrateur pour le College.

Par Chartre Philippine renouuellee des Roys en leur aduenement à la Couronne, leſdits habitans ont pouuoir de leuer ſur eux deniers pour le payement de leurs debtes, fortifications & autres choſes neceſſaires ſans autres lettres du Roy que ladite Chartre.

Lors qu'il ſe preſente des affaires particulieres en ladite ville, il ſe fait vn conſeil en la maiſon de la ville de l'ordonnance dudit ſieur Preuoſt, & deſdits Gouuerneurs: en laquelle aſſemblee & conſeil preſide ledict ſieur Preuoſt, y aſſiſtans leſdits Gouuerneurs & le Procureur du Roy en ladite Preuoſté, auquel Conſeil ſont auſſi appellez, & y aſſiſtent leſdicts douze Conſeillers de ville, tant Eccleſiaſtiques que Layques. Toutefois quand les aſſemblees ſont generales & faites ſur, & par mandement du Roy & autres occurrences des affaires publiques, elles ſont faictes par l'ordonnance du Bailly ou ſon Lieutenant qui y preſide, & non le Pro-

Digitized by Google

uoist, tant que le Bailly ou son Lieutenant y sont, ainsi qu'il a esté iugé par Arrest de reglement donné entre M. François Vairon Preuost, & les Gouuerneurs & Gens du Conseil de ladite ville ioincts, appellans des defenses faites par le Lieutenant general du Bailly, & le Substitut general du Procureur general du Roy en la Preuosté, interuenant Maistre Pierre Poullet President & Lieutenant general au Bailliage & siege Presidial, & le Substitut du Procureur General au Bailliage interuenãt, intimez le 29. Nouembre 1610. qui est au long transcrit en la seconde partie de mon Recueil, Titre des Preseances, chap. 4.

RHEIMS. POVR les Maire & Eschevins de la ville de Rheims, de laquelle l'Archeuesque est Duc, Seigneur spirituel & tẽporel, & premier Pair de France Ecclesiastique, la forme de leur election est prescrite par vne ancienne transaction faite en l'an 1182. entre Guillaume 52. Archeuesque en ordre, Cardinal du Sainct Siege Apostolique, frere de Thibaut second surnommé le Grand Comte de Champagne, de Chartres, & de Blois: & les Bourgeois & Eschevins de la ville, la teneur de laquelle s'ensuit, tiree des œuures de Maistre René Choppin, *lib. 2. de Sacr. Polit. Tit. 1. nu. 9.*

GVILLELMVS Dei gratia Rhemorum Archiepiscopus, &c. Volumus igitur, quod Scabini ciuitati restituantur, qui communi assensu omnium nostrum de bannalibus nostris 12. electi nobis præsentabuntur & singulis annis in capite ieiunij renouabuntur, & iurabunt quòd vos iusto diiudicabunt iudicio. Et si quis fortè communiter electus Scabinus esse noluerit, nos illum faciemus stare Scabinatui, si tamen vires corporis sufficientes habuerit. Verumtamen si vos in eligendis Scabinis concordes non fueritis, nos, prout nobis expedire nouerimus, Scabinos instituemus. Si verò iidem Scabini aliquod iudicium fecerint, quòd non satis rationabile videatur, si errorem suum recognouerint, absque detrimento bonorum suorum illud nobis emendabunt. Si autem perstiterint, & aliquis eos de falso iudicio voluerit impetere, conuicti illud per iudicium Curiæ nostræ nobis emendabunt. Concedimus etiam, quòd si Burgensis in banno nostro constitutus in causam tractus fuerit, dum ordine iudiciario se tractare voluerit, neque ipse, neque res eius capiantur: sed fidem dabit quod pro exequenda iustitia obsides imponet, si possit; & si obsides habere non possit, fidem similiter dabit quòd iudicio Scabinorum stabit: si verò nec domum, nec hæreditariam rem habuerit, obsides dabit: & si obsides non habuerit, corpus eius detinebitur, quousque iustitiæ complementum prosequatur. Adhæc si quis bannalium nostrorum furtum, vel murtrum, vel proditionem commiserit, & foris factum manifestum fuerit, ipse, & res ipsius in voluntate nostra erunt, &c. La quelle transaction a esté confirmee par le Roy Philippes Auguste, neueu dudit Archeuesque, & par Luc secõd du nom Pape: & laquelle a esté depuis interpretee par Arrest de la Cour donné, ledit Choppin plaidant pour les Maire & Eschevins, & Cauchon pour Messire Charles de Lorraine Archeuesque de Rheims, Cardinal de Guise, par lequel il fut dit bien iugé: & en reformant la sentence, ordonné que toutes fois & quãtesques l'election faite des Eschevins seroit

cassee

Digitized by Google

caſſee & annullee, que pourtãt l'on ne ſeroit tenu recourir à l'Archeueſque pour proceder de nouueau à autre election, ſinon en cas que les electeurs des nouueaux Eſcheuins ſe trouuent mi-partis : Le meſme Autheur au lieu predit, rapporte la Iuriſdiction octroyee aux Maire & Eſcheuins auoit eſté approuuee par trois Arreſts de ladite Cour, des 5. Decembre 1541. 12. Mars 1546. & 19. Nouembre 1549.

CHAVMONT EN BASSIGNY.

NOus apprenons d'vn Arreſt de la Cour du 11. Feurier 1606. & d'vn autre donné en execution le 16. Decembre audit an, trãſcripts en mon liure des Offices Tit. 29. chap. 32. que la ville de Chaumont en Baſſigny, en laquelle il y a ſiege Preſidial eſt gouuernee par vn Maire & quatre Eſcheuins, deux deſquels changent & ſont eleus tous les ans, & que le Maire ne peut eſtre continué plus de deux ans, ſi pour bonnes & iuſtes cauſes & conſiderations il n'eſt autrement reſolu par les habitãs aſſemblez: Que pour le regard des Eſcheuins deux nouueaux ſont eleus par chacun an, pour exercer la charge auec deux anciens, enſemble ſix nouueaux Conſeillers, & ſix anciens qui demeurẽt en charge deux ans, & y peuuent eſtre continuez pour tel temps qu'il ſera arreſté en l'aſſemblee generale, en laquelle preſide le Bailly dudit Chaulmont ou ſon Lieutenant general, & en ſon abſence le Lieutenant criminel ou particulier, ou le plus ancien Conſeiller dudit Bailliage, & chacun deſdits Conſeillers en l'abſence l'vn de l'autre, ſelon leur ordre (ainſi qu'il eſt obſerué à Bourges) & apres l'election les Maire & Eſcheuins font le ſerment és mains dudit Lieutenant general, ou autre qui preſidera en ladite aſſemblee, & les 12. Conſeillers de ville és mains du Maire, en la Chambre de ville, en laquelle ils s'aſſemblent deux fois la ſepmaine, ſelon les occurrences, pour deliberer des affaires communes de ladicte ville: auſquelles preſidera le Maire: & en ſon abſence le plus ancien Eſcheuin, & ont vn Greffier & deux Bedeaux qui font le ſerment pardeuant ledit Maire. De ce y a Patentes du Roy Henry quatrieſme du mois de Mars 1604. verifiees en la Cour le 24. dudit mois.

Digitized by Google

LETTRES PATENTES DV ROY Charles neufieſme ſur l'eſtabliſſement d'vn Maire en la ville d'Orleans, & de la police d'icelle.

Pour ce qui concerne les Maire & Eſcheuins de la ville d'Orleans, & de la forme de les élire, elle ſe peut voir par la Patente cy tranſcrite.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut. L'vne des premieres choſes que nous auons touſiours eu en plus ſinguliere recommendation a eſté de voir les villes de noſtre Royaume bien policees & ordonnees en tout ce qui concerne leur decoration & embeliſſement, par le bon office que les habitans d'icelles, chacun en ſa vacation, arts & meſtiers doiuent apporter pour y maintenir vn bon ordre politic, par lequel les republiques qui en ont eſté curieuſes s'en ſont d'autant renduës recommendables, non ſeulemẽt à l'endroit de leurs voiſins, mais iuſques aux pays eſtranges, comme ſont deuenuës abiectes celles qui l'ont negligé, & laiſſant chacun à ſon plaiſir exercer ſondit art & meſtier, par deffaut de veiller ſur eux, les ont licentiez d'empirer chacun ſelon ſa volonté leurs ouurages manuels, pour les rendre en vſage de moindre bonté, & neantmoins plus chers qu'és autres villes mieux ordõnees: & combien que de bien long-tẽps entre toutes les autres villes de noſtredit Royaume, noſtre ville d'Orleans ait eſté l'vne des mieux remarquees de bonne police, en tout ce qui faiſoit beſoin à l'vſage humain, & entretenement de ſa beauté & decoration. Toutesfois nous y eſtans puis n'agueres arriuez, auons cogneu à noſtre grand regret, combien par la malice du temps & diuiſion de nos ſubiects habitans d'icelle, tout le bon ordre y a eſté peruerty. De ſorte que celle qui eſtoit des mieux policees ſe trouue à preſent la plus mal de toutes, ſoit que

Digitized by Google

cela ſoit aduenu, ou par ne ſoy eſtre par nos Iuges aſſeruis, cõme ils deuſſent, à vacquer à icelle police, à cauſe de leurs autres plus grands empeſchemens en la diſtribution de la iuſtice qui leur eſt commiſe, & n'en auoir eſté pourſuiuis par ceux qui le deuoient, ou bien que les guerres paſſees, deſquelles ladite ville ſur toutes a eſté la plus affligee, ont chacun effrenement permis abuſer de ſa charge: A quoy deſirans ſingulierement pouruoir & reſtablir en icelle ville la bonne police qui auoit accouſtumé y eſtre tenuë, conſiderans que les principaux & le plus grand nombre des habitãs d'icelle ſont marchans, & ſous leſquels la meilleure partie du reſte deſdits habitans viuẽt, & ſont leurs arts & meſtiers entretenus, leſquels par ce moyen ſont plus deſireux de ce bon ordre & police que autres: & auſſi que frequentant par eux en diuers pays eſtranges pour le commerce de leurs marchandiſes, ils peuuent mieux que autres cognoiſtre par conference de ce qui ſe fait és bonnes villes, ce qui eſt requis pour bien policer vne republique. Pour ces cauſes, & autres bonnes & grandes conſiderations à ce nous mouuãs, inclinans liberalement, à la priere & requeſte qui nous a eſté faite en noſtre conſeil priué, de la part de nos chers & bienamez les Eſcheuins, Bourgeois, manans & habitans de noſtredite ville & cité d'Orleans, auons par l'aduis & meure deliberation de la Royne noſtre tres-honoree Dame & mere, des Princes de noſtre ſang, Seigneurs & gens de noſtredit Conſeil priué, ſtatué & ordonné, ſtatuons & ordonnons, ce qui s'enſuit. Premierement, que d'oreſnauant en procedant par les habitans de ladite ville en la maniere accouſtumee à l'eſlection des Eſcheuins d'icelle, il ſera par eux incontinent apres ladicte election faicte, & ſans departir du lieu eſleu par tous les aſſiſtans, cinquante notables habitãs d'entr'eux preſens, ou des abſens, leſquels le meſme iour ſe trouueront en l'hoſtel de Ville, pour auec les Eſcheuins qui ſortiront de charge eſlire & nõmer l'vn deſdits Eſcheuins nouuellement eleus pour Maire, & Iuge de la police de ladicte ville & faulx-bourgs d'Orleans, qui ſera tenu preſter incontinent le ſerment de ſon election pardeuant noſtre Bailly d'Orleans ou ſon Lieutenant, auec ſes Coeſcheuins, tant pour le regard de ſa charge de Maire, que d'Eſcheuin, le-

Digitized by Google

quel n'aura aucun aduantage, authorité ne preeminence plus que les autres Eſcheuins, fors l'exercice de la iuſtice, la premiere ſeãce en l'hoſtel de ville & aſſemblees publiques, & la propoſition & concluſion de toutes affaires qui ſe traiteront pour ladite ville. Et toutesfois à fin que de meilleure volonté il exerce ladite charge, & en conſideration de ce qu'il n'aura aucuns gages, ſera ledit Maire, & l'auons declaré & declarons exempt pour le temps de ſadicte charge de toutes tailles, emprunts, ſubſides & impoſts mis ſus & leuez en ladite ville, meſme du douzieſme du vin par luy vendu en detail de ſon creu ſeulement, & lequel Maire ainſi eſleu, nous auons commis & commettons par ces preſentes, pour pendant le temps de deux ans ſeulement, à compter du iour de ſon election, auoir auec leſdits Eſcheuins toute iuriſdiction & cognoiſſance de ce qui concerne la police de ladite ville & faulx-bourgs d'Orleans, priuatiuement à nos Bailly & Preuoſt d'Orleans ou leurs Lieutenans, & tous autres iuges quelconques, auſquels en tant que beſoin eſt, ou ſeroit, nous en auons de nos plaine puiſſance & authorité Royal interdit & deffendu toute court, cognoiſſance & iuriſdictiõ: meſmes aura iceluy Maire eſgard à ce que le marché à bled de ladite ville ſoit fourny de bleds, & tenu aux iours, lieu & heures accouſtumez: viſitera & ſoy enquerra ſommairemẽt en iceluy de la cherté ou amendement d'iceluy bled, pour mettre chacun Samedy, par l'aduis deſdits Eſcheuins, prix au pain, ſelon les ordonnances entretenuës: faiſant par luy publier l'amendement dudit pain, & toutes autres choſes concernans la police, ſans demander congé ne permiſſion à aucun de nos iuges ne officiers de ladite ville. Fera auſſi ledit Maire tenir les boucheries fournies de bonnes chairs; & que tous viures & menuës denrees ſoient miſes & apportees és lieux & marchez publics, afin qu'ils ne ſoient regratez & ſuruendus par ceux qui vont au deuant. Et à ceſte fin fera garder nos ordonnances ſur le taux des viures, hoſteleries & cabarets de ladite ville & faux-bourgs ſeulement, & aura l'œil que le foing qui eſt accouſtumé eſtre vendu és prairies prochaines de ladite ville au mulon, ſoient iceux mulons comme ils eſtoient d'ancienneté, ou bien la vente d'iceluy foing reduite au prix, comme en pluſieurs villes de noſtre-

Digitized by Google

dit Royaume. Et quant au bois qui eſt auſſi accouſtumé eſtre vendu à la coche, pouruoir qu'il ne ſoit ſurmarqué. Aura outre ledit Maire auec leſdits Eſcheuins toute cognoiſſance & iuriſdiction pour le regard des projets, ſaillies, baſtimens ruineux, paué, allignement, decoration & netoyement des ruës, places publiques, & marchez de ladicte ville & faulx-bourgs, poids, meſures, iaulges & aulnages, & le regard ſur tous arts & meſtiers & chefs-d'œuures d'icelle ville & faulx-bourgs, afin qu'és elections des Iurez Viſiteurs de chacun meſtier qui ſe feront d'oreſnauant en l'Hoſtel de Ville en ſa preſence, & du Procureur de la Communaulté de ladite ville par les maiſtres de chacun meſtier, il ne ſe face monopoles, brigues ou menees, exactions, ne fautes en la reception des chefs-d'œuures de ceux qui ſe preſenterõt à maiſtriſe, auec la cognoiſſance des ſalaires des ſeruiteurs & ſeruantes: le tout à la diligence & pourſuite dudit Procureur de ladite Communauté d'iceux habitans, qui aſſiſtera ordinairement auec leſdits Maire & Eſcheuins, & procurera qu'il ſoit ſouuerainement & ſans miniſtere de Procureur ou Aduocat vacqué à ladite police, & pourueu aux maluerſations par demandes contre les delinquans. Pourra ledit Maire faire chaſſer & mettre hors ladite ville vagabons, eſtrangers, faineants & gens ſans adueu, ſeruans de mauuais exemple à la ieuneſſe, comme fareeurs, baſtelleurs, & autres, & aura coerction entre tous ceux qui tiennent brelans en leurs maiſons de ieux de cartes, de quilles, & autres ieux, contre ceux qui y frequentent, & outre ceux qui ſeront trouuez ioüans ſur les cartes & places publiques, blaſphemateurs du nom de Dieu, & autres telles perſonnes, leſquelles & tous autres contreuenans à ladite police, iceluy Maire pourra condemner en amende pecuniaire, iuſques à la ſomme de ſoixante ſols pariſis d'amende pour chacune fois, laquelle ſera receuë par le Receueur des deniers communs de ladite ville, pour d'icelles en payer les gaiges de ſix des Cinquantiniers de ladite ville, que nous voulons ſeruir & aſſiſter ordinairement leſdicts Maire & Procureur de ladite Communauté, allans par la ville viſiter & cognoiſtre à l'œil les fautes qui ſe cõmettront en ladite police & autres frais neceſſaires pour l'exercice d'icelle, & où il ſe trouueroit

Digitized by Google

aucun qui pour delict cõmis en lad. police, euſt merité punition corporelle ou plus griefue que la pecuniaire, en ce cas ſera tenu ledit Maire renuoyer le delinquãt tout priſonnier pardeuant noſtre Preuoſt d'Orleans ou ſon Lieutenãt, pour eſtre contre luy procedé, ainſi que le fait le requerra, ſans toutesfois pouuoir par iceluy Preuoſt eſlargir ledit priſonnier à luy renuoyé, plutoſt que le Procureur de ladite communauté ait eſté ouy, & auſquels Cinquantiniers auõs permis & permettons en deffaut de nos Sergẽs faire les captiõs, & de mener priſonniers les delinquans par le commandement dudit Maire, enioignant pour cét effect à tous Geolliers des priſons receuoir & garder tous priſonniers qui leur ſeront amenez de l'ordonnance dudit Maire, & à eux, & à noſdits Sergens de luy obeir en ce qu'il ordonnera pour la police, ſur peine deſdits ſoixante ſols pariſis d'amende, qui ſera par ledit Maire ordonnée, & executee ſans deport. Les appellations des ſentences, & iugemens donnez par ledict Maire reſſortiront directement pardeuant noſtredit Bailly d'Orleans ou ſon Lieutenant, leſquelles toutesfois nous voulons eſtre executees, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, & ſans preiudice d'icelles: le tout du contenu en ces preſentes pour deux ans ſeulement, paſſez leſquels nous ne voulons, ny entendons icelles auoir lieu, ſi par nous n'en eſt autrement ordonné. SI DONNONS en mandement à nos amez & feaux les gens tenãs noſtre Court de Parlement, Bailly & Preuoſt d'Orleans ou leurs Lieutenans, & tous nos autres Iuges qu'il appartiendra, que ces preſentes ils facent lire, publier & enregiſtrer, entretenir, garder & obſeruer inuiolablement de point en point ſelon leur forme & teneur, faiſant leſdits Maire, Eſcheuins, bourgeois, manans, & habitans de noſtredite ville d'Orleãs du contenu en icelles, iouyr plainement & paiſiblemẽt, ſans en ce leur faire, mettre & donner, ne ſouffrir eſtre mis ou donné aucun détourbier ou empeſchement au contraire, lequel ſi fait, mis ou donné eſtoit, le mettent incontinant, & ſans delay à plaine & entiere deliurance, & au premier eſtat & deub: Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant quelsconques ordonnances, Edits, conſtitutions, vz, ſtil, couſtumes, defences & lettres à ce contraires. Donné à Orleans le

Digitized by Google

vingt-troiſieſme Nouembre l'an de grace mil cinq cens ſoixante huit, & de noſtre regne le huitieſme. Ainſi ſigné ſur le reply, Par le Roy, de Laubepine: & ſeellees ſur double queüe de cire jaune du grand ſeel dudit ſieur, en ſeel apparent, & ſur ledit reply eſt eſcrit ce qui enſuit.

Leuës, publiees, & enregiſtrees, ouy ſur ce le Procureur general du Roy, quant à la Mairie & tiltre de Maire: & qu'au lieu que cy-deuãt l'on appelloit les Eſcheuins, manans & habitans de la ville d'Orleãs, l'on dira les Maire & Eſcheuins, manans & habitans, toute authorité & cognoiſſance de police demeurant au Roy & à ſes officiers en la maniere accouſtumee. A Paris en Parlement, le 20. May mil cinq cents ſoixante neuf.

Signé, DV-TILLET.

Ceſte ville eſt gouuernee par vn Maire & douze Eſcheuins, deſquels l'vn eſt éleu par les autres, receueur pour deux ans ſeulement, eſtans les Eſcheuins deux ans en charge, chacune annee les ſix anciens ſortans de charge, l'on procede à l'élection de ſix autres en la maiſon de ville, où l'on conuoque les Officiers de la Iuſtice, les Capitaines volontaires de la ville, ceux qui ont eſté auparauant Maires & Eſcheuins, & pluſieurs notables bourgeois de la ville, & non ceux qui ſont de baſſe & vile qualité & condition, en laquelle aſſemblee le Lieutenant general du Bailly preſide, & ceux qui y aſſiſtent vont marquer ſur vne liſte que tiennent les Greffiers de la ville, contenant les noms de ceux que les Eſcheuins en charge ont iugé en leur conſcience eſtre plus propres & capables pour exercer telles charges, & pour en élire ſix, la liſte en contient dix-huict, ſur laquelle il leur eſt loiſible de marquer qui bon leur ſemble: ayant tous les aſſiſtans marqué, comme auſſi les Eſcheuins, ledit Lieutenant general prend ladite liſte, & compte ceux qui ont le plus de voix, l'eſcript ſur icelle: ce faict, l'on faict vne figure de ladite liſte, auec vn placet pour preſenter au Roy, contenãt les noms & ſurnoms de douze, dont les ſix qui ont le plus de voix ſont les premiers nommez qui ſuiuẽt en voix apres, laquelle liſte & placet l'on preſente au Gouuerneur, lequel eſcript à ſa Majeſté, & luy donne aduis des ſix qu'il iuge deuoir eſtre en charge des douze dénommez audit placet. Ce faict, auec ceſte depeſche l'on va trouuer le Roy, & s'addreſſe-on au Secretaire d'Eſtat, qui a le departement d'Orleans, auquel on preſente les lettres du ſieur Gouuerneur, celles du corps de la ville auec ladite figure & liſte, & le tout veu, leur Majeſté choiſit ordinairement les ſix qui ont le plus de voix pour demeurer eſdites charges, la depeſche apportee à Orleans, addreſſee audit ſieur Gouuerneur, l'ayant receuë il met és mains deſdits Maire & Eſcheuins l'acte de nomination faicte par ſa Majeſté de ceux

Digitized by Google

qui doiuent entrer en charge, afin que les Eſcheuins qui ſont en charge les facent aduertir de ceſte élection, pour preſter le ſerment pardeuant luy, pendant que feu Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre à eſté Gouuerneur, & s'eſt trouué en la ville, ils l'ont touſiours faict en ſes mains: Depuis ſa mort, le ſieur de Beaumont comme Bailly d'Orleãs le diſputa auec le ſieur d'Antragues, de Marcouſſy, Gouuerneur, & par Arreſt du 1615. fut ordonné que le Bailly receuroit le ſerment.

Nevers. LA ville de Neuers eſt gouuernee par quatre Eſcheuins qui ſont éleus chacun an le Dimanche prochain auant la feſte S. Michel, pource que l'annee d'adminiſtration deſdits Eſcheuins commence le premier iour d'Octobre, à cauſe des fermes de la Communauté. L'élection ſe faict par les vingt-quatre Conſeillers repreſentans le corps de ville, dont y en a ſix de chacun quartier, ladite ville eſtant compoſee de quatre quartiers, qui ſont ſelon les portes. Le quartier de Nieure pour les portes de Nyeures & de S. Nicolas. Le quartier de la Barre pour la porte de la Barre & des Artilliers: le quartier de Loüere: le quartier de Croüe: Tous les habitans de chacun quartier s'aſſemblent au ſon de la cloche pour élire les ſix de chacun quartier. Ces vingt-quatre comme par voix de compromis repreſentent tous les habitans, & ont pouuoir auec leſdits Eſcheuins, de faire & conſentir tout autant comme ſi les habitans eſtoient aſſemblez, meſme d'élire quatre Eſcheuins & autres Officiers de ville qui ſont éleus le meſme iour, & ſont le Procureur du faict commun, ſon Subſtitud, le Receueur des deniers communs, & le Secretaire ou Scribe, & ſont les Eſcheuins ainſi éleuz en l'Hoſtel de Ville tenus preſter ſerment pour confirmation de leur élection, pardeuant le Bailly de Niuernois ou ſon Lieutenant.

Auſſi le Roy Henry III. par ſes lettres patétes en forme de Chartre du moys d'Auril 1577. pour le fidel deuoir des habitans, qui pendant les guerres des Anglois & Bourguignons, & les guerres ciuiles, s'eſtoient conſeruez à leurs frais & deſpens en l'obeyſſance des Roys ſes predeceſſeurs, les auroit enſemble leurs ſucceſſeurs affranchis, & exemptez & deſchargez à perpetuité du payement & cõtribution de toutes Tailles, cruës, ſolde de cinquante-mil hommes, taillon & autres impoſitiõs, ſubſides miſes, & à mettre ſus, & de tous droits leuez & à leuer ſur le peuple, dont le departement ſe feroit au fur de la taille, pour quelque cauſe & occaſion que ce fuſt, à la charge toutesfois en recognoiſſance de ſouueraineté de payer par chacun an la sõme de cent liures és mains du receueur des Tailles: Toutesfois ſur la difficulté que la Chambre des Comptes auroit faict de verifier leſdites lettres, & remettre le taux, les Duc & Ducheſſe de Neuers auroient offert de ſupporter & payer leurs deniers pour cet effect, & recognoiſtre ce qu'elle pouuoit deuoir, fuſt faicte vne annee cõmune de dix de ce qu'elle auoit accouſtumee eſtre taxee, montant la ſomme de quatorze cens trente-vne liure vnze ſols ſix deniers: laquelle leſdits ſieur & Dame ſe ſeroient obligez payer

Digitized by Google

payer par chacun an à la deſcharge de leurs ſubiets, & ſur ceſte condition, leſdites lettres auroient eſté verifiees en ladite chambre des Comptes le 8. Auril 1579. à la charge auſſi qu'auenant par apres que les Tailles & creuës ſur ladite élection fuſſent augmentees ou diminuees, en ce cas leſdits habitans de Neuers ſeroient augmentez ou diminuez au ſol la liure de ladite augmẽtation ou diminution, & en ce faiſant augmẽteroit ou diminueroit le payement promis par ledit ſieur Duc pour iceux habitans: nonobſtant leſquelles lettres les Commiſſaires enuoyez pour le reglement des tailles par les Prouinces, auroient taxé ladite ville à douze cẽs eſcus pour l'annee 1600. dont leſdits habitans s'eſtãs plaints à ſa Majeſté par Arreſt de ſon Conſeil d'Eſtat du 27. Ianuier audit an, & declaratiõ dudit iour enregiſtree en la Cour des Aydes, le 22. Feurier auroit eſté ordonné que leſdits ſupplians payeroient la ſomme de douze cens eſcus pour ladite annee, & pour l'aduenir la ſomme de quatre cẽs ſoixante dix-ſept eſcus vnze ſols dix deniers qu'ils auoient accouſtumé de payer cy-deuant pour toutes Tailles & creuës laquelle ſomme neãtmoins ſeroit augmentee és annees ſuiuantes par les Eleus de Niuernois au ſol la liure, & à proportiõ de ce que les Tailles & creuës ſe trouueroient monter en chacune deſdites annees en ladite élection, plus qu'en l'anne 1577. de ſorte que l'on ne peut appeller ceſte grace à preſent exẽption, deſcharge ny abbonnement, pour eſtre les habitans qui ſe retirent en ladite ville, & ſortent des autres villes taillables tenus pour exempts, *& ſic*, cottiſables és lieux de leurs premiers domicilles pendãt cinq ans, comme s'eſtans retirez en lieu franc & exempt de taille, ſuiuant l'Edict de l'an 1600. Ainſi a eſté iugé par Arreſt de ladite Cour des Aydes du 6. Feurier 1613. au profit de Maiſtre Iean Litault retiré en la ville de Neuers de celle de S. Pierre le Mouſtier, contre les Maire & Eſcheuins de S. Pierre le Mouſtier, appellans d'vne ſentence donnee par les Eleus de Neuers le 13. Iuillet 1612. par laquelle inhibitions & defenſes auroient eſté faictes aux appellans de comprendre ledit Litault aux Tailles de leur ville pour les quatre annees reſtant des cinq premieres de la tranſlation de ſon domicile à Neuers. Ce qui eſt à propos de ſçauoir par ceux du pays de Berry, afin qu'à l'aduenir ils n'impoſent aux tailles de leurs parroiſſes pendant cinq ans ceux qui ont changé de domicile, & ſe ſont retirez à Neuers.

Digitized by Google

LETTRES PATENTES OCTROYEES aux manans & habitans de la ville de Moulins en Bourbonnois, sur l'élection d'vn Maire & quatre Eſcheuins, & de leur iuriſdiction politique.

* Fille du Roy Louys XI. & femme du Duc Pierre de Bourbon.

ANNE de France * Ducheſſe de Bourbonnois & d'Auuergne, Comteſſe de Clermont, de Foreſts, de la Marche & de Gyen, Vicomteſſe de Carlat & de Murat, Dame de Beaujolois, de Annonay, de Roche en Ronyer, & de Bourbon Lancis. Sçauoir faiſons, à tous preſens & aduenir: Nous auoir receuë l'humble ſupplication & requeſte de nos tres chers & bien aymez les bourgeois, manans & habitans de noſtre ville & franchiſe de Moulins, cõtenant qu'iceux ſupplians cognoiſſans le bon vouloir que nous auons touſiours demonſtré auoir enuers eux & noſtredite ville: & afin qu'en enſuiuant noſtredit vouloir, noſtredite ville demeuraſt bonne, & que leſdits ſuppliãs qui y ſont demeurans y veſcuſſent en bonne ſeureté, ordre & police, ſe ſeroient iceux ſupplians puis n'aguieres aſſemblez en la maiſon accouſtumee à faire leur congregation, pour entendre & diſcuter des affaires de ladite ville, & entr'autres pour élire quatre Eſcheuins, ce qu'ils ont faict par l'aduis & deliberation de la plus grande & ſaine partie deſdits ſupplians, comme il eſt de couſtume: en faiſant laquelle élection, fut mis en terme és preſences de nos amez & feaux Chancelliers, Preſident, & autres nos officiers y eſtans, qu'il eſtoit beſoing, requis & tres-neceſſaire pour le bien de la choſe publique, de créer vn Maire ſuiuant en ce la façon des bonnes villes de ce Royaume, lequel Maire auroit la ſuperintendance & regard, appellé auec luy les quatre Eſcheuins de ladite ville, ſur le faict de ladite choſe publique, & ſur tous les affaires & negoces d'icelle ville, comme les reparations des pauez, põts, baſtils au long de la riuiere, où il eſt tres-neceſſaire vaquer & entendre pour les inconueniens qui en peuuent aduenir, immõdices qui ſont dans ladite ville, auſſi ſur le faict des viures, tant blez, vins, bois, foings, pailles, &

Digitized by Google

autres victuailles venant en icelle ville, que pour le faict des impoſts qui s'y font ordinairement, quand le cas le requiert: meſmement auſſi quand il eſt beſoin faire aſſemblee de ville, que la pluſpart deſdits habitans ſupplians dédaignent venir à ladite aſſemblee ou aſſemblees, que leſdits Maire & Eſcheuins les puiſſent contraindre à y comparoir en perſonne, & mulcter & condamner les deffaillans apres y auoir eſté mandez ou adiournez à quelques amendes raiſonnables, s'il n'y a excuſe legitime, venãt icelles amendes ou exploicts au profit de ladite ville, pour les employer és reparations & autres choſes neceſſaires d'icelle: & pource que leſdits Maire & Eſcheuins ne pourroient bonnement vaquer au faict de ladite police & choſes deſſuſdites, & n'y ſeroiẽt obeys, Nous ont iceux ſupplians tres-humblement ſuppliée & requiſe, que noſtre plaiſir ſoit, leur donner & octroyer ſur les choſes ſuſdites, nos auctorité, conſentement, congé & permiſſion, & ſur ce leur impartir nos graces & liberalitez. Pourquoy nous ces choſes conſiderees, deſirans de tout noſtre cœur, le bien, profit, augmentation & decoration de noſtredite ville de Moulins, principale & capitalle de noſtre Duché de Bourbonnois, & que doreſnauant bon ordre & police y ſoit gardee, en maniere que chacun des habitans en icelle y puiſſe viure en bonne ſeureté & vnion, ayans en memoire la grande, bonne & vraye amour & dilection que leſdits ſupplians ont touſiours par cy-deuant demonſtré, & encores demonſtrent chacun iour auoir enuers nous & noſtre treſcher & tres-amé fils, comme nos tres-bons, vrays & loyaux & obeyſſans ſubiets, le voulans par ce éleuer en honneur, & fauorablement traicter en tous leurs faicts & affaires, inclinant parce liberalement à leur ſupplication & requeſte, laquelle nous auons faict veoir par les gens de noſtre Conſeil, que pource auons faict aſſembler en bon & ſuffiſant nombre, & ouy ſur ce leur rapport. Novs par leur aduis & deliberation, & pour autres bonnes iuſtes cauſes, raiſons & cõſiderations à ce nous mouuans, Auons à iceux ſupplians de noſtre grace ſpecialle, pleine puiſſance & auctorité Ducale, permis, octroyé, permettons, conſentons & octroyons par ces preſentes, que doreſnauant & à perpetuel, ils & leurs ſucceſſeurs puiſſent en leur congregation & aſſemblee de

Digitized by Google

ville, créer & élire vn Maire de deux en deux ans, qui aura la ſuperintendance & regard, auec les quatre Eſchenins ou conſuls de noſtredite ville, ſur le regime, gouuernement & police, pourueu qu'apres ladite élection faicte, leſdits ſupplians ou leurſdits ſucceſſeurs, ſeront tenus nous preſenter ou à nos ſucceſſeurs Ducs ou Ducheſſes, iceluy Maire, pour faire le ſerment, ou és mains des gens de noſtre Conſeil & de nos Comptes, auant qu'il ſe puiſſe entremettre audit office: lequel Maire & Eſcheuins pourront doreſnauant faire adiourner ceux qui ſeront tenus ſe trouuer eſdites aſſemblees chacun iour de Mercredy, ou autres iours, ſi l'vrgente neceſſité des affaires le requierent, ſur peine de ſept ſols tournois d'amende contre les defaillans pour la premiere fois, & de pouuoir en outre mulcter les defaillans & contumax iuſques à ſoixante ſols tournois, leſquelles amẽdes, defauts & exploicts, ſeront & appartiendront auſdits ſupplians, pour employer és reparations & autres affaires de ladite ville, & dont ſera faict roolle, leſquels ſeront ſignez & expediez par le clerc ou Greffier de ladite ville, qui ſeront executoires, comme pour nos propres debtes & affaires: & y aura doreſnauant eſdites aſſẽblees de ville, auec les Maire & Eſcheuins certain nõbre deſdits ſuppliãs ſujets d'eux y trouuer. Ceſt à ſçauoir, les douze Cõſeillers ordinaires en la ville & cloſture de Moulins, iuſques au nõbre de vingt perſõnes, & en chacun des quatre fauxbourgs iuſques au nombre de dix, qui eſt en tout ſoixantes perſonnes, outre leſdits Maire, quatre Eſcheuins, & douze Conſeillers. Leſquels ſeront éleus par leſdits Maire & Eſcheuins, les plus idoines & ſuffiſants. Et ce qui ſera par tous les ſuſdits conclud & arreſté és ſuſdites aſſemblees, ſera terminé & executé, comme ſi fait auoit eſté par tous leſdits habitans. Et neantmoins n'eſt parce entendu qu'en tous affaires & negoces de ladite ville ſoit requis aſſembler ſi grand nombre deſdits habitans: Mais ſuffira que és affaires de petite conſequence, & non excedãt vingt-cinq liures tournois pour vne fois, ſeront leſdits Maire & Eſcheuins: en toutes leſquelles aſſemblees, monſieur le Chaſtellain de Moulins ou ſon Lieutenant & autres nos Officiers ſeront appellez, & s'y trouueront ſi bon leur ſemble, ainſi & par la forme & maniere qu'ils faiſoient auparauãt

Digitized by Google

ceſdites preſentes. Item, quant à la ſuperintendance requiſe par leſdits ſupplians, ſur le fait des reparations & emparement de la ville, ponts, pauez, batils & immondices d'icelle, auons en outre permis, accordé, & octroyé que leſdits Maire & Eſcheuins, ou leurs Commis & deputez puiſſent par preuention auec noſtredit Chaſtellain de Moulins, ou ſondit Lieutenant, ſergẽt & deputez, faire les injonctiõs & commandements de par nous en tel cas requis, & accouſtumez, ſur peine de ſoixante ſols d'amende, ou autre amende contre les couſtumats & deſobeiſſans, iuſques à la ſomme de vingt liures tournois, & au deſſous, leſquelles amendes quand elles prouiendront par la diligence deſdits habitans ou de leurs Commis, ou deputez, leur appartiendront pour employer comme deſſus. Mais ſi leſdites contraintes & injonctions eſtoient faites par auctorité de noſtre iuſtice ordinaire, ce qu'elle n'eſt empeſchee faire, mais y pourra preuenir comme dit eſt, les amendes prouenans par le moyen & preuention de noſtre iuſtice ordinaire nous appartiendront entierement, & s'ils concurrent enſemble, ſe partiront par moitié, & des ſemblables mulctes & injonctiõs pourront leſdits Maire & Eſcheuins vſer ſur les femmes publiques pour faire ranger & retirer en lieux qui leur ſont & ſeront ordonnez: & quant au regard du faict des victuailles, meſmement touchant les reuendeurs & reuẽdereſſes, ceux qui vont au deuant des viures, les hoſtelliers exceſſiuement vendans aux ſuruenans, les Boulengiers, ceux qui vendent le bled au marché, Tauerniers & autres ſemblables, leſdits Maire & Eſcheuins pourront cõcurrer auec noſtredit Chaſtellain ou ſondit Lieutenant, pour dẽnoncer, accuſer, ſaiſir & arreſter de par nous tous les abuſans touchant leſdites victuailles, & les infracteurs des ordonnãces ſur ce faictes ſur icelles. Et auſſi de ceux qui vendent les grains hors les lieux, & heures ordinaires. Et ce qu'ils en auront faict & trouué, ſera par eux rapporté en la chambre & auditoire de noſtre Dõmaine, en laquelle noſtredit Chaſtellain ou ſondit Lieutenant, & leſdits Maire & Eſcheuins ſe trouuerront chacun iour de marché & de foire, depuis trois heures apres midy iuſques à quatre, pour audit lieu ouyr les rapports de toutes les amendes, injonctions, accuſations, ſaiſies & arreſts deſ-

Digitized by Google

ſuſdits, pour en eſtre diſcuté & cogneu ſommairement, & de plain, enſemble des abus & maluerſations qui ſerõt rapportees, & dont les plaintes & doleances ſeront faites, pour le tout eſtre iugé, condamné & taxé par noſtredit Chaſtellain ou ſon Lieutenãt particulier, auec l'aduis deſdits Maire & Eſcheuins, deſquelles amendes prouenans deſdits viures, victuailles & abus commis en iceux, leſdits Maire & Eſcheuins auront la moitié d'icelles qui viendrõt par leur moyen, pourchats, denontiations ou de leurs deputez, & nous ou noſdits ſucceſſeurs l'autre: & celles qui prouiendront par le moyen de nos ſergens ou autres Commis, & deputez de noſtredite iuriſdiction ordinaire, ſeront & entierement appartiendront à noſdits ſucceſſeurs. Auquel auditoire, iours & heure ſuſdites, ce feront les vantes des gaiges prins par execution ſur les condamnez eſdites amendes, & illec ſe traiteront & decideront les abus & maluerſatiõs qui ſeront faictes, commiſes ou perpetrees par les ſergens, Commis ou deputez de ladite ville, concernant les choſes deſſuſdites. Auſquels jours, lieux & heures ſuſdites, ſi noſtredit Chaſtellain ou ſondit Lieutenant ne ſe trouuoient, Nous à fin que iuſtice ne ſoit empeſchee ou retardee, conſentons & permettons que leſdits Maire ou plus ancien Eſcheuin preſent, puiſſe en l'abſence des deſſuſdits, cognoiſtre & decider des choſes deſſuſdites, tout ainſi que noſtredit Chaſtellain pourroit faire: & leſquels Maire ou plus ancien Eſcheuin, nous audit cas & abſence de noſtredit Chaſtellain ou ſondit Lieutenant, auons à ce commis & auctoriſé, auctoriſons & commettons comme Lieutenant dudit Chaſtellain, pour ledit acte ſeulement, & pour faire les pourſuittes & diligences neceſſaires au fait de ladite pollice, leſdits Maire & Eſcheuins, auec leſdits douze Conſeillers, pourront élire & nous nommer, iuſques au nombre de quatre ſergents, leſquels nous commettrons & auctoriſerons à leurs nominations, & vſeront de ſemblables preeminences, quant aux rapports & executions deſ choſes ſuſditos que font noſdits ſergens de ladite Chaſtellenie, leſquels ſergens, leſdits Maire & Eſcheuins pourront ſalarier & veſtir de liuree, & leur donner autres preeminences qu'ils aduiſeront, pour les rendre plus enclins à leur deuoir, & leſquels ſer-

Digitized by Google

gens ne ſe pourront entremettre d'autres affaires concernant ledit office de ſergenterie, ne faire autres exploits de iuſtice que les deſſuſdits. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtre amé & feal Chancellier, & à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, Seneſchal de Bourbonnois, Chaſtellain de Moulins, & à tous nos autres officiers, juſticiers ou à leurs Lieutenans preſens & aduenir, à chacun d'eux comme à luy appartiendra, que de nos preſente grace, octroy, congé, licence, permiſſion, & contenu en ceſdites preſentes, ils faſſent, ſouffrent & laiſſent leſdits ſupplians & leurs ſucceſſeurs doreſnauant ioüyr & vſer plainement, paiſiblement & perpetuellement, ſans en ce leur faire, mettre & donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis ou donné, ores ne pour le temps aduenir aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire en aucune maniere: Car tel eſt noſtre plaiſir: En teſmoin dequoy nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. Donné en noſtre Chaſteau de Moulins au moys de Decembre l'ã mil cinq cens dixhuict. Et ſur le reply, par Madame la Ducheſſe, Maiſtre Charles Roüer Maiſtre des Requeſtes preſens, Signé de la Croix. En ſuitte eſt la coppie des confirmations de ladite Chartre de Madame Louyſe mere du Roy, Ducheſſe de Bourbonnois, d'Auuergne, Comteſſe du Mayne, de Clermont & Foreſts. Donné au Chaſteau de Moulins au moys de Feurier l'an de grace mil cinq cens vingt-neuf. Et ſur le reply, par Madame de Vercle. Autre confirmation du Roy François de la ſuſdite Chartre ſelon ſa forme & teneur, donnee à Mont, au moys d'Aouſt l'an de grace 1541. & de noſtre regne le vingt-ſeptieſme. Par le Roy, Iuuyneau. Et en ſuitte autre confirmation du Roy Henry, de la ſuſdite Chartre donnee à Paris au moys de Decembre l'an de grace mil cinq cens cinquante huict, & de noſtre regne le douzieſme. Et au reply, par le Roy, Maiſtre Nicolas du Pré, Maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel, Signé, Clavsse. Collation a eſté faicte des ſuſdites coppies à l'original, pardeuant Reuégier & Berthommier Notaires, le troiſieſme Iuin mil ſix cens neuf.

Digitized by Google

Ceſte Anne de France qui a donné les priuileges contenus en ceſte chartre aux habitans de la ville de Moulins, eſtoit fille du Roy Louys vnzieſme, femme du Duc de Bourbon Pierre: duquel mariage eſſit vne ſeule fille Suzanne de Bourbon, laquelle fut fiancee à la pourſuite du Roy Louys douzieſme, auec Charles quatrieſme Duc d'Alençon, en l'an 1500. du viuant dudit Duc Pierre ſon pere. Mais le Duc decedé auparauant le mariage ſolemniſé, il fut aduiſé qu'il eſtoit plus expedíct de marier ceſte Ducheſſe auec Charles de Bourbon Comte de Montpenſier, quoy que ſon couſin remué de germain, & au troiſieſme degré de conſanguinité, à fin de conſeruer les Duchez de Bourbonnois & d'Auuergne, la Comté de Clermont, & les Baronnies de ceſte maiſon au nom & armes de Bourbon, & aſſoupir tous differends preſts à naiſtre, Charles pretendant que leſdits Duchez, Comtez, & Baronnies eſtoient ſubſtituees aux maſles: comme de verité elles l'auroiét eſté par le contract de mariage de Iean de Bourbon Comte de Clermont, fils aiſné de Louys ſecond du nom Duc de Bourbon, & de Marie de Berry fille de Iean Duc de Berry, du mois de May 1400. ne reſtant de la branche des Ducs de Bourbon que ledit Charles, & François Duc de Chaſtelleraut ſon frere puiſné: fut ce mariage ſolemniſé à Moulins en l'an 1505. auec diſpenſe de l'empeſchement donné par Meſſire Georges d'Amboiſe Archeueſque de Roüen, Cardinal & Legat en France; tel mariage eſtant permis au ſecond degré de conſanguinité, *inter Principes pro bono pacis*. Ce Charles apres le deceds de ſa femme ſans enfans en Auril 1521. pour vne diſgrace qu'il euſt en France, ſe retira auec l'Empereur Charles le Quint, fit la guerre au Roy François en Italie, commanda en qualité de General à l'armee de l'Empereur, & prit le Roy François premier deuant Pauie en l'an 1524. il fut tué à l'eſchallade du ſiege de Rome, le ſixieſme May 1527. ayant eſté Conneſtable de France dés l'an 1514.

Or d'autant qu'il eſt parlé par ceſte patente d'vn Maire & quatre Eſcheuins, non de la forme de leur election; ie l'ay deſiree apprendre & l'inferer en ce lieu. Elle eſt telle, que les Maire, le premier & ſecond Eſcheuin ſont de la ville: les deux autres Eſcheuins des faulx-bourgs d'Allier, des Carmes, de Bourgongne, & de Paris alternatiuement. Que nul ne peut eſtre Maire de la ville de Moulins, qu'au prealable il n'aye eſté Eſcheuin, & ſont en charge ſeulement deux ans, leſquels expirez, il eſt fait vne aſſemblee generale de ville pour proceder à vne nouuelle election & nomination autre que de leur perſonne, à laquelle aſſemblee le Lieutenant general de la Seneſchauſſee de Bourbonnois preſide, prend le ſerment deſdits Maire & Eſchéuins de faire nomination de perſonnes qu'ils iugeront plus idoines & capables en bonne conſcience: apres lequel leſdits Maire & Eſcheuins font eſcrire en vne feüille de papier quatre perſonnages qui ont eſté Eſcheuins, à fin d'en nommer vn pour Maire à la volonté du peuple. En ſuitte de ce, quatre autres perſonnages,

Digitized by Google

ges, desquels l'on veut eſlire & choiſir vn pour eſtre premier Eſcheuin: de meſme quatre pour eſtre ſecond, & autres quatre pour l'vn des fauxbourgs, & autres quatre pour eſtre nommé le dernier Eſcheuin. Ce fait le Lieutenant general prend le ſerment des officiers, & de tout le peuple, d'eſlire & nommer pour Maire & Eſcheuins ceux qu'ils iugeront les plus capables: en ſorte que le peuple eſlit pour Maire celuy des quatre qui a eſté nommé; ainſi ſe fait l'electiõ des autres Eſcheuins, & chacun des aſſiſtans va marquer ſur le cartel où ſont les noms des perſonnes que leſdits Maire & Eſcheuins ont nommé, ainſi que dit eſt: & ceux qui ont le plus de marques demeurent és charges de Maire & Eſcheuins. Et le lendemain ceux qui ont eſté nommez vont à la chambre du Conſeil de la Seneſchauſſee de Bourbonnois, à la diligence du Procureur du Roy, pour y preſter le ſerment, ce qu'ils font és mains dudict Lieutenant general, preſentez par les anciens Maire & Eſcheuins qui adherent auec le Procureur du Roy, de bien & fidelement ſe comporter en l'exercice deſdites charges: Ce fait leſdits Maire & Eſcheuins nouueaux s'entremettent à procurer le bien des affaires de la ville, & tant les anciens que nouueaux Maires, apres eſtre entrés en conference de l'eſtat des affaires de ladite ville, pour en donner la cognoiſſance aux nouueaux Maire & Eſcheuins: le premier Eſcheuin ancien depoſe entre les mains du premier nouueau Eſcheuin, les clefs du Treſor où ſont contenus les tiltres, papiers, & enſeignemens de ladite ville, deſquels il le fait charger par inuentaire dreſſé pour la conſeruation d'iceux: & deſlors laiſſent faire ladite charge aux nouueaux Maire & Eſcheuins, & ſont deliurez par le ſecond Eſcheuin ancien, au ſecond Eſcheuin nouueau les clefs du lieu où ſont les poudres, munitions, fauconneaux, picques, hallebardes, & autres armes de ladite ville: deſquelles munitions & armes il laiſſe par inuentaire. Si en ſuitte il ſuruient quelques affaires d'importance, les nouueaux Maire & Eſcheuins conuoquent & aſſemblent les anciens qui ont fait la charge de Maire & Eſcheuins pour en deliberer & reſoudre, comme eſtans Conſeillers nez de ladite ville. Et pour l'execution des mandemens des Maire & Eſcheuins, il y a quatre Clercs de ville qui ſont reueſtus de robes de drap de deux couleurs, bleu & blanc, auec des Nilles de moulin, qui ſont les armoiries de ladite ville. Leſquels Clercs en toute aſſemblee de ville & proceſſions generales reueſtus de leurs robbes, portent des baſtons de demie aulne, armez de Horpeau, garnis & embellis des armoiries de ladite ville, marchent deuant leſdicts Maire & Eſcheuins pour leur faire faire place eſdites aſſemblees. Leur charge de plus eſt d'aller ordinairement dans les faulx-bourgs viſiter les cabarets & hoſtelleries, & s'ils trouuent quelques habitans, ou autres qui ioüent, iurent, & facent ſcandales pendant le diuin ſeruice, ou commettent quelques actes deshonneſtes, dignes de reprehenſion, ils les aſſignent à la police qui ſe tient par les Maire & Eſcheuins, & en laquelle le Chaſtellain & Iuge ordinaire preſide: comme auſſi en toutes autres affaires de police, ſoit pour le fait des contra-

Digitized by Google

uentions faites aux Ordonnances contre les Boullangers, Couſtelliers, Marchans Bouchers, & autres habitans de la ville.

LYON. LA ville de Lyon de tres-grand circuit & eſtenduë, aſſiſe ſur les fins & limites du Royaume: l'vne des principales clefs d'iceluy, faiſant boulleuert & frontiere à pluſieurs pays eſtranges, ſituee ſur & entre-deux groſſes riuieres nauigeables, la Saone & le Roſne, & des plus marchandes du Royaume; eſt regie & gouuernee par douze Conſeillers, que l'on peut appeller Conſuls ou Eſcheuins, qui ſont eleus des plus notables, ſuffiſans, & idoines de la ville, deſquels douze ſont par chacun an deſchargez ſix, qui plus longuement ont ſeruy & vaqué au Conſulat, & au lieu d'eux ſont eleus autres ſix Conſeillers nouueaux, tellemẽt qu'ils ne ſont ordinairement que deux ans en charge: & ſe fait ceſte election par chacun an le Dimanche auant la feſte ſainct Thomas en Decembre, par les Terriers & Maiſtres des meſtiers, qui pour ce faire ſont aſſemblez & conuoquez en l'hoſtel commun de ville: les Terriers ſont les deux plus anciens Conſeillers du nombre de ceux qui doiuent ſortir de charge celle annee, ainſi appellez, par ce que par la cognoiſſance & experience qu'ils ont des loix, ſtatuts, & couſtumes de la ville, ils ſeruent en ceſte aſſemblee comme de terriers & regiſtres, par la conduite deſquels l'aſſemblee peut eſtre inſtruite de tout ce qui appartient au fait de l'election, ſoit pour la forme, ſoit pour la qualité de ceux qui doiuent eſtre eleus pour Conſeillers, Conſuls & Eſcheuins de la ville, ainſi que Maiſtre Claude de Rubis a remarqué ſur la Patente du Roy Charles huictieſme donnee à Lyon au mois de Decembre 1495. contenant les priuileges par luy octroyez aux habitans de ladite ville, & les confirmations des Roys ſucceſſeurs, que chacun peut voir au Liure d'iceux imprimé à Lyon en l'an 1573. commentez par ledit de Rubis. Ces Conſeillers & leur poſterité & lignee née & à naiſtre, ſont par le meſme priuilege annoblis iuſqu'à paruenir à l'ordre de Cheualerie, & peuuent les habitans acquerir fiefs nobles, ſans payer finance au Roy, eſtans exempts des francs-fiefs & nouueaux acqueſts; comme auſſi du ban & arriereban.

Digitized by Google

ARREST DV CONSEIL D'ESTAT, *que les habitans de Lyon qui y auront demeuré dix ans entiers ſont maintenus en l'exemption des tailles pour leurs biens roturiers eſtans hors la ville.*

EXTRAICT DES REGISTRES DV CONSEIL D'ESTAT.

ENTRE les Conſuls, Eſcheuins, manans & habitans de la ville de Lyon, demandeurs, requerans l'enterinement d'vne requeſte par eux preſentee au Roy le 20. iour dudit moys de Mars 1579. aux fins d'eſtre reſtituez contre vn Arreſt donné au Cõſeil dudit Seigneur le 2. iour du moys d'Octobre 1561. & autres interuenus en conſequence d'iceluy le 5. Mars 1566. & dernier Feurier 1578. enſemble contre tout ce qui a eſté faict en l'execution d'iceux, d'vne part: & les Syndics & Procureurs du plat pays deffendeurs, d'autre part: Apres que Boutilier pour leſdits demandeurs, & Nau pour leſdits defendeurs ont eſté ouys, & que rapport a eſté faict de l'aduis des ſieurs Archeueſque de Lyon, Conſeiller en ſondit Conſeil, & de Mandelot auſſi Conſeiller en iceluy, Gouuerneur pour ſa Majeſté, & ſon Lieutenant general en ladite ville de Lyon, pays de Lyonnois, Foreſts & Beaujolois, cy-deuant commis & deputé par ſadite Majeſté, pour accorder à l'amiable le differend deſdites parties ſi faire pouuoient, ſinon luy bailler leur aduis.

Le Roy en ſon Conſeil, ayant égard à la requeſte ciuile obtenuë par leſdits habitans de Lyon, les a remis & remet en tel eſtat qu'ils eſtoient auparauãt l'Arreſt du 2. Octobre 1561. & autres depuis donnez en conſequence & execution d'iceluy, & faiſant droict ſur l'oppoſition formee en la Cour de Parlement par leſdits Conſuls, manans & habitans de la ville de Lyon, lors de la publication de l'Edict d'Orleans en l'annee 1561. a maintenu & gardé, maintiẽt & garde leſdits Conſuls & habitans de Lyon ſuiuant leurs anciẽs priuileges, franchiſes & libertez, en l'exemption deſdites Tailles pour les biens roturiers qu'ils tiennent & tiendront

Digitized by Google

cy-apres hors ladite ville de Lyon, en laquelle exemption ils ſouloient eſtre auant ledit Edict d'Orleans. Ordonne que s'ils ont eſté mis & impoſez aux roolles ils en ſeront rayez, & a faict inhibitions & defenſes à ceux dudit plat pays de les y comprendre, ores ou pour l'aduenir: & neantmoins ſadite Maieſté en conſideration que ledit plat pays de Lyonnois eſt de petite eſtenduë, ſteril & infertil, ſuiet à grands paſſages, & pour pluſieurs autres grandes & bonnes conſiderations, a deſchargé les habitans dudit plat pays de la ſomme de mil trois cens trente trois eſcus vn tiers par chacun an de la grand taille, & ainſi des autres à la meſme raiſon. Ordonnant qu'à la prochaine aſſiette d'icelles ils ioüyront dudit rabbais. Et pour obuier à tous abus que pourroient commettre ceux qui en fraude deſdites tailles s'yrõt par cy-apres habituer en ladite ville de Lyon: A ordonné & ordonne qu'ils ne ſeront receus à ioüyr des priuileges d'icelle, iuſques à ce qu'ils ayent faict inſerer ès Regiſtres du Conſulat de ladite ville, la declaration des biens qu'ils poſſedent, tant en icelle qu'és champs: & y ayant demeuré en outre eux & leurs enfans ſans fraude l'eſpace de dix ans entiers: * & ſont leſdites parties miſes hors de Cour & de procez, ſans deſpens, dommages & intereſts d'vne part & d'autre. Faict audit Conſeil tenu à Paris le 26. iour d'Aouſt 1581. Ainſi ſigné, POTIER.

V. la loy 2. Cod. lib. 12. incolis.

FORME DE L'ESLECTION DES CONSVLS DE LA Ville de Montpellier, Eueſché, & la principale Vniuerſité de France pour la Medecine.

MONTPELLIER. LE 24. de Feurier, iour & feſte ſainct Mathias, les Conſuls s'aſſemblent dans la maiſon de ville, & font trente cinq petites balotes de cire blanche, dans ſept deſquelles ils mettent vn petit E marqué ſur du papier, & leſdites ſept balotes, dans leſquelles eſt ledit caractere, qui ſignifie election, ſont ſeparez des autres.

Ils font auſſi dix-huict ballotes de meſme cire, dans ſix deſquelles il y a vn C, qui ſignifie Conſul, eſcrit auſſi ſur vn petit papier carré vn peu moindre que l'ongle.

Cela fait, ils ſerrent dans vne petite boëte les balotes vuides, & les autres où eſt le C. dans vne autre, & celles de la lettre E, dans vne autre, & apres mettent le tout dans vne caiſſe où il y a trois ſerrures & trois clefs, dont les trois premiers Conſuls en prennent chacun vne.

Digitized by Google

Le dernier iour dudit mois lesdits Consuls se rassemblent dans l'hostel de ville pour s'accorder des electeurs, & font vne liste de trente-cinq Electeurs, & en mettent cinq à chaque eschelle: la premiere & seconde desquelles est le plus souuent composee d'officiers, de Gentils-hommes ou d'Aduocats: la troisiesme, quatriesme & cinquiesme des Bourgeois ou Marchans, & les autres deux d'artisans, & apres estre demeurez d'accord desdits Electeurs, ils mettent leur liste dans le mesme coffre où sont les balottes iusqu'au lendemain.

Et le lendemain premier de Mars lesdicts Consuls se rassemblent dans le mesme hostel de ville, & la cloche sonnant, ils nomment entr'eux dix huict Cõsuls, trois pour chaque eschelle; & apres en estre d'accord ils cachent de leurs seaux leurs nominations, & le premier Consul la garde.

Cela fait ils vont prendre lesdites balottes: sçauoir vingt-huict toutes de cire, & les autres sept, dans lesquelles le caractere E est caché, & sont de telle semblance les vnes que les autres, qu'il est impossible de cognoistre lesquelles sont les bonnes.

Apres ils font venir cinq petits enfans de l'aage de quatre ou cinq ans, & leur font manger quelque chose, à fin que tout soupçon de fraude cesse, & qu'on ne puisse pas douter qu'ils portent rien dans la bouche.

Et incontinent apres, en presence de tous les Consuls qui sont dans la salle auec leurs liurees consulaires, le Greffier vient auec vne boëte ronde, & s'adresse au premier Consul, lequel tient les sept ballottes, dans lesquelles est le E, & en met vne dans ladicte boete, & en prend quatre des vuides, qui sont entre les mains du second Consul dans vne autre boëte, & mesle lesdites cinq ballotes toutes ensemble, & les roulle fort dans ladite boëte, qui est couuerte de son couuercle, & apres que le Consul a donné à chacun des petits enfans vn nom de ceux qui sont au premier roolle ou à la premiere eschelle des Electeurs: comme par exemple si à la premiere eschelle sont nommez *Filius*, *Maeuius*, *Sempronius*, *Caius*, & *Seius*, le premier enfant s'appellera *Titius*, le second *Maeuius*, & ainsi les autres. Le Greffier presente au premier enfant la boete ouuerte, & prend vn desdicts poumeaux & balottes, & puis au second qui en prend vn autre, & puis aux autres consecutiuement: & apres que chacun a pris sa ballotte, il la casse auec les dents, & celuy qui rencontre la ballotte E, est nommé premier Electeur, & à l'instant la cloche sonne dix ou douze fois, & de la fenestre de la salle on crie au peuple, & faict sçauoir le nom du premier Electeur, & incontinent apres on luy enuoye vn officier de ladicte maison de ville, qui le faict venir, sans luy permettre de parler à personne: & la mesme forme qu'on obserue au premier Electeur, est obseruee à tous les autres: & là dessus faut noter qu'on tient les portes de la ville fermees, iusques à ce que les Electeurs & Consuls

Digitized by Google

ſoient creez, & en cas qu'vn des Electeurs ſeroit abſent, pourueu qu'il ne ſoit qu'à vne lieuë de la ville, on eſt obligé de l'enuoyer querir : mais s'il eſt hors du terroir, on procede à l'election d'vn autre en la forme ſuſdicte: c'eſt à dire qu'on en adiouſte vn aux autres quatre qui n'auoiẽt pas rencontré, & apres on l'eſliſt au ſort, obſeruees les meſmes formalitez que deſſus.

Quand les ſept Eſlecteurs ſont aſſemblez dans la ſalle de la maiſon de ville, les Conſuls par l'organe du premier, leur font entendre comme par le ſort ils ont eſté choiſis, pour créer les nouueaux Cõſuls, les exhortent de faire nomination de perſonnes capables, & leur baillent la liſte qu'ils ont faicte à fin de s'y conformer ſi bon leur ſemble.

Sur quoy faut noter qu'il depend abſolument des Electeurs de faire les Conſuls, & que rarement ils s'arreſtent à la nomination qui leur eſt baillee par les anciens. Cela fait, les ſept Eſlecteurs ſe retirent à vn bout de la ſalle ſeparez deſdits Conſuls anciens, & là procedent à l'eſlection deſdits Conſuls nouueaux en la forme ſuiuante.

C'eſt qu'ils nomment dix-huit perſonnes, trois pour chaque eſchelle : ſçauoir pour le premier vn Officier, vn Gentil-homme, & quelquefois vn Aduocat: & bien ſouuent deux Gentils hommes & vn Officier, ou deux Officiers & vn Gentil-homme : à la ſeconde trois bourgeois, à la troiſieſme trois marchands, à la quatrieſme trois marchands ou Apothycaires ou Chirurgiens : à la cinquieſme trois Artiſants, & à la ſixieſme trois laboureurs ou artiſants.

Eſt à noter que ſoubs pretexte de certaines lettres patẽtes obtenuës ſoubs fauſes cauſes, par leſquelles ſa Majeſté declare qu'il veut que ſes Officiers puiſſent eſtre eſleus Conſuls de Montpellier, à cauſe de la rareté de perſonnes capables de paruenir au premier degré de Conſul, on nomme le plus ſouuent des Officiers.

Leſdits Electeurs eſtans d'accord de leur nomination, ils la mettent ſur vn papier, & la ſignent, & apres l'auoir fermee & cachetee la preſentent aux Conſuls, leſquels font ouurir les portes de la ſalle, & en preſence du peuple font venir trois deſdits petits enfans, font manger vn petit paſté à chacun d'eux, & apres, le premier Conſul met vne des ballottes dans laquelle eſt le C. dans la boëte qui luy eſt preſentee par le Greffier, & le ſecond y en met deux vuides, & ſuiuant le roolle de la nomination qui leur eſt baillee par leſdits Eſlecteurs, on donne le nom au premier enfant, du premier nommé en la premiere eſchelle, au ſecond du ſecond, & au troiſieſme du troiſieſme, & incontinant apres, le Greffier en preſence de tous ferme ladicte boëte, & la remuë bien fort, à fin que leſdites ballottes ſe meſlent : & cela fait, la preſente toute ouuerte au premier enfant, qui prend vne ballotte, & apres au ſecond qui en prend vne autre, & apres au troiſieſme, leſquels enfans caſſent chacun ſa ballotte, & celuy qui rencontre celle du C. eſt nommé premier Conſul, c'eſt à dire celuy qui eſt repreſenté par ledit enfant, & ainſi des autres.

Digitized by Google

La nomination faicte, lesdits trois anciens Consuls continuent leurs charges, iusques au 25. de Mars iour & Feste de nostre Dame, que lesdits Consuls nouueaux vont dans vne maison publique appellee la grand Loge, laquelle a esté bastie par Iacques Cœur, pour les marchãds de ladite ville, où ils prestent le serment deuant le Gouuerneur, de la Iustice ou son Lieutenant, où ils sont accompagnez par les anciens Consuls auec leurs liurees consulaires, & les reconduisent dans ladite maison de ville, & apres auoir disné ensemble on leur donne vn pot & vne escritoire de terre suiuant les statuts de ladite ville.

Est à noter qu'auant que ceux de la religion pretenduë reformee fussent Gouuerneurs de ladite ville, lesdits Consuls alloient prester le serment dans l'Eglise de nostre Dame.

L'ORDRE GARDE' PAR LES CONSVLS de Montpellier, marchant en corps.

PRemierement marchent six Sergens vestus de la couleur desdits Consuls, leurs habits chamarrez de trois passemens de differentes couleurs, auec leurs manteaux à manches, & chacun vne halebarde sur le col, marchans deux à deux.

Apres suiuent les quatre valets du guet reuestus d'autre couleur, portans chacun vne escopete en bandouliere.

Apres suiuent six valets desdits Consuls deux à deux, auec la robbe mi-partie de deux couleurs, dont l'vne est touſiours rouge, & l'autre selon la volonté des Consuls auec leur masse d'argent.

Puis apres suit le Capitaine du guet, lequel marche tout seul trois pas deuant le premier Consul.

Apres marchent les six Consuls auec leurs robbes d'escarlate, & leur chapperon.

Apres lesdits Consuls marche le valet des ouuriers auec sa robbe toute d'vne couleur, & sa masse d'argent.

Les sept ouuriers suiuent apres auec leurs robbes noires, & le chapperon d'escarlatte.

Lesdits ouuriers sont ceux qui ont le maniemẽt des deniers destinez pour les reparatiõs de la ville.

Apres suiuent les six Capitaines de six parroisses.

Et apres les bourgeois & marchans de la ville.

La forme de ceste élection est particuliere; & semble estre tiree de l'ancienne obseruance des Romains, lesquels ne bailloient leurs suffrages de viue voix, ny par escrit, *sed punctis notabant Ausonius.*

Non forum non puncta perperſus.

Acro in illud Horatij.

Omne tulis punctum.

Suffragia, inquit, cereis ferebantur, id est ceratis tabulis, non viua voce, iuxta legem tabellariam, quæ cauerat, non voce, sed puncto debere ferri suffragia, Asconius Pedianus 2. contra Verrem de Lucio Cassio, inde sunt leges Cassiæ tabellariæ de suffragijs liberè ferendis, non voce, sed tabula.

Digitized by Google

ARLES. LA ville d'Arles tres-ancienne, renõmee par Strabon pour ſes commerces & trafics, *de reparatione murium & turriũ vetuſtarũ huius vrbis*, eſt parlé dans Caſſiodore, *lib. 3. Colonia Romana in Gallia à Tyberio Nerone, patre Tiberij Auguſti deducta*, dict Suetone. Archeueſché, laquelle a ſous ſoy quatre Eueſques ſuffragans, Marſeille, ſainct Paul de Tricaſſin en Dauphiné, Tolon & Aurange: Ceſte ville a pluſieurs beaux priuileges concedez aux habitans d'icelle, par Charles premier Comte d'Anjou & de Prouence, en l'an mil deux cents cinquante & vn, & Louys Roy de Ieruſalem & de Sicile auſſi Comte de Prouence, en l'an mil trois cents quatre-vingts cinq. Comme, que le Comte ne pourra faire aucune taille ou peage nouueau, ny les contraindre à aucun emprunt. Qu'ils ne pourront eſtre tirez en matiere ciuile hors la ville, ſinon en cas d'appel: Que le Comte ne pourra baſtir en la ville chaſteau ne fortereſſe ancienne, qui puiſſe deffendre & porter dommage à la ville: & à la verité *vnum & inexpugnabile munimentum amor ciuium*, dict Seneque & Ciceron, *Philippica 2. charitate & benevolentia ciuium ſeptum eſſe oportet non armis*. Ne tranſporter la ville en autres mains qu'aux legitimes heritiers & ſucceſſeurs du Comte. Les Priuileges ſont imprimez à Lyon en l'an 1617. Il y a eu procez entre les habitans au Conſeil d'Eſtat pour le gouuernement de la ville, lequel a eſté terminé par les Arreſts qui ſuiuent.

ARRESTS POVR LE GOVVERNEMENT DE LA ville d'Arles.

EXTRAICT DES REGISTRES DV CONSEIL D'ESTAT.

Forme de l'election des Conſuls.

ENTRE Maiſtres Pierre d'Angieres & François Rabattut Aduocats en la Cour de Parlement de Prouence, & Pierre Eſpinaud bourgeois de la ville d'Arles, demandeurs en requeſte par eux preſentee en ladite Cour le 17. Iuillet mil ſix cens dix-ſept. Et Iean Lyon de Caſtillon, ſieur de Begues, Honoré d'Equieres ſieur de Majannes & conſors, Conſeillers de la maiſon commune de ladite ville d'Arles, auſſi demandeurs en requeſte par eux preſentee audit Parlement de Prouence, le 22. Nouembre audit an mil ſix cens dix-ſept, & encores Claude Daiguieres, Pallanudes de Biord, Iean, François Saxi & conſors, demandeurs en autre requeſte par eux preſentee audit Parlemẽt le 11. Decembre audit an d'vne part: Et les Conſuls, nobles & bourgeois de ladite ville d'Arles, defendeurs eſdites requeſtes, d'autre. VEV par le Roy en ſon

Digitized by Google

ſon Conſeil ladite requeſte du 17. Iuillet 1617. aux fins de faire appeller leſdits Conſuls d'Arles en leur propre & priué nom, pour voir dire qu'il ne leur auoit eſté loiſible de mettre leſdits d'Augieres, Rabattut & Eſpinaud hors du conſeil de leur communauté, meſmes ſans iuſte & legitime cauſe, & qu'ils ſeront remis & reſtituez Conſeillers d'iceluy conſeil, au meſme rang, ancienneté & prerogatiues qu'ils ſouloient y auoir, & autrement leur eſtre pourueu pour la reparation de leur honneur, deſpens, dommages & intereſts. Commiſſion ſur icelle du 18. deſdits moys & an: exploict d'aſſignation donné en vertu d'icelles à Iean de Quiqueran ſieur de Beaujeu, Nicolas d'Icard, Trophime Seytour, & Gabriel André, Conſuls, nobles & bourgeois de ladite ville d'Arles, du 26. Septembre 1617. ladite requeſte du 22. Nouembre 1617. preſentee par leſdits de Caſtillon, Mejannes & conſors, aux fins de faire aſſigner en ladite Cour les Conſuls de ladite ville d'Arles pour reformer les abus de ladite maiſon commune, la perpetuité des Conſeillers en icelle, & parentez qui ſont entre iceux, au pied de laquelle eſt la reſponſe deſdits Conſuls, que l'on ſe deuoit retirer pardeuers eux, & qu'ils ſont preſts d'y apporter remede, ſuiuant les anciens reglemens: ladite requeſte du 11. Decembre audit an, preſentee par leſdits d'Augiers, de Biord, Saxi & conſors, afin d'eſtre receuës parties interuenantes au procez d'entre les Conſeillers de la maiſon commune, & les Conſuls d'icelle: Autre requeſte par eux preſentee aux meſmes fins, ſur laquelle ils auroient eſté receuës parties interuenantes, du 15. Decembre enſuiuant: articles propoſez par leſdits demandeurs aux fins dudit reglement. Extraict d'vne ordonnance faicte par le Conſeil Royal, à la requeſte des nobles bourgeois & autres preud'hommes de ladite ville d'Arles, pour le reglement de la maiſon commune: Articles contenant les reglemens de ladite maiſon commune, faicts par Monſieur du Vair Garde des Seaux de France, lors premier Preſident au Parlement de Prouence: requeſte preſentee en la Cour de Parlement de Prouence par leſdits de Beynes, Mejannes & Conſuls, tendant à ce qu'il fuſt aſſemblé en preſence d'vn Commiſſaire de la Cour, vn Conſeil general de trois ou quatre

Digitized by Google

cens chefs des principalles maisons de la ville, pour donner leur aduis sur ledit reglement du 18. Nouembre 1617. Nomination faicte par plusieurs des habitans de ladite ville, pardeuãt le Lieutenãt particulier d'icelle de la persõne des sieurs Varadier, Nicolai, Rebiõ & Renaud, comme Syndics, pour pouruoir à ce qui sera neceſſaire en la poursuitte dudit reglemẽt, deputevn ou plusieurs pour aller faire leurs plaintes au Roy & à sond. conseil, & demãder reparatiõ de l'instãce à eux faite, les ayans taxez de troubler le repos public, du 20. Ianuier 1618. deputatiõ faicte de la perſonne dudit sieur de Mejannes par lesdits Syndics, pour venir en Cour poursuiure contre lesdits Consuls, du 23. Ianuier ensuiuant: procez verbal de l'assemblee du conseil de ville, contenant les deliberations faictes sur l'vtilité desdits reglemens du 3. Decembre 1617. Sommation faite par les Consuls de ladite ville ausdits demandeurs, de dire quels sont les abus dont ils parlent en la requeste par eux presentee au Parlement, & offrent y mettre ordre sous les anciens reglemens, contenant la responſe du sieur de Mejannes, des vnze & seize Decembre audit an: Procez verbal d'autre assemblee dudit conseil de ville, contenant les remonstrances verballes desdits Consuls, & celles par escript dudit de Mejannes, ensemble la deputation faicte desdits de Beaujeu, & Berenguier, de Modon, & Montfort, pour representer au Roy & à son Conseil, les troubles donnez à la ville depuis cinq ans par ledit de Mejannes & consors, & la ionction faicte à la demande dudit reglement par ledit Daugieres & consors, des 4. & 5. Mars 1618. procez verbal d'autre assemblee dudit conseil de ville, contenant l'élection faicte desdits sieurs de Beaujeu, d'Icard, Seytour, & André, pour Consuls du 25. Mars 1617. procez verbal d'autre assemblee dudit conseil de ville, contenant la nominatiõ faicte de quelques officiers de ladite ville, du premier May audit an. Extraict des archifs de ladite maison de ville, contenant que les Consuls de ladite ville d'Arles auroient éleu & nommé pour Treſorier & receueur des deniers communs de ladite ville, Antoine Franconis auroit esté receu en ladite charge par deliberatiõ du Conseil le premier May 1615. du 16. May ensuiuant. Extraict du rapport faict par les deputez de la-

Digitized by Google

dite maiſon commune, pour clorre & arreſter les comptes rendus par ledit Francony, par lequel ils declarent ledit Francony redeuable de la ſomme de ſeize mil cent ſoixante cinq liures deux ſols huict deniers enuers ladite commiſſiõ, du vingt-huictieſme Aouſt mil ſix cents ſeize. Extraict deſdicts Archifs, contenant que ledit Francony auroit eſté receu par deliberation du Cõſeil du vingt-huictieſme Iuin mil ſix cents ſeize. Extraict d'autre rapport des Auditeurs & commis, pour calculer & clorre les comptes dudit Francony, contenant que ledit Francony eſtoit redeuable enuers ladite ville de la ſomme de vingt-neuf mil ſoixante vne liure dix-ſept ſols huict deniers, du 5. Decembre 1617. Autre extraict deſdits Archifs, contenant autre eſlection & reception faicte dudit Francony, à la charge de Treſorier de ladite ville, du deuxieſme May mil ſix cens dix-ſept. Procez verbal d'autre aſſemblee dudit conſeil de ville, contenant les remonſtrances faictes audit Conſeil par Pierre Sinaud, requerant entre autres choſes que les auditeurs des Comptes ſoient nommez à la ballotte, conformément à l'ordonnance dudit ſieur Preſident du Vair, & autres, ſur leſquelles attendu l'importance auroient demandé du temps pour en deliberer, du premier May mil ſix cens dix-ſept. Procez verbal d'autre aſſemblee dudit Conſeil de ville, contenant les remonſtrances du ſieur de Valladier & deſdits Conſuls, & dudit ſieur de ſainct Andiol & de Franconi: ſurquoy ledict de Franconi auroit eſté admis à ladicte charge de Treſorier, & ordonné que l'opinion des ſieurs Conſuls ſera miſe en effect, & enſuiuie de poinct en poinct ſelon ſa forme & teneur, du premier May mil ſix cents dix-ſept. Procez verbal d'autre aſſemblee dudit Conſeil, contenant que ſur les remonſtrances du ſieur de Rocquemartine premier Conſul, & de l'opinion des autres Conſuls, auroit eſté reſolu qu'au cas qu'en l'alienation des biens de la Communauté il y aye du dol & fraude de la part des achepteurs, auec lezion ſuffiſante lors des achapts, qu'elle ſe pouruoira pour la reſciſion neceſſaire, ſelon l'aduis dudit Conſeil, du trentieſme Iuillet mil ſix cents ſeize. Procez verbal d'autre aſſemblee dudict Conſeil, contenant la remonſtrance du ſieur de Rocquemartine

Digitized by Google

premier Conſul, qu'ayant fait conſulter l'achapt des patis, & autres vendus à vil prix, qu'il y auoit dol & fraude & leſion, & que pour repreſenter au Conſeil l'aduis qu'il a apporté, voyans en iceluy pluſieurs perſonnes qui y auoient intereſt, les auroit requis de ſortir : ſurquoy le ſieur de Mejannes & autres auroient offert de remettre à la ville ce qu'ils auroient acquis d'icelle, en les rembourſant: & par les autres auroit eſté dit n'eſtre tenus ſortir du Conſeil : & n'y auroit eu aucune deliberation, du vingt-cinquieſme Septembre mil ſix cents ſeize. Procez verbal d'autre aſſemblee dudit Conſeil, portant approbation de la reduction & retranchement de gages faicte par leſdicts de Mejannes, Ronneux & Saxi Conſuls, du ſixieſme Aouſt mil ſix cents dix-ſept. Requeſte contenant pluſieurs fueillets, au commencement duquel eſt attaché vn Arreſt de la Cour de Parlement de Prouence du cinquieſme Feurier mil ſix cents quatorze : par lequel entr'autres choſes auroit eſté ordonné qu'à la diligence d'Antoine Beuf, ſeroit procedé à la recherche des abus & maluerſations mentionnees en la requeſte d'iceluy : & en ſuitte eſt le procez verbal du ſieur Seguiran Conſeiller en ladite Cour, Commiſſaire deputé pour l'execution dudit Arreſt, du trentieſme Aouſt, & iours ſuiuans de ladite annee mil ſix cents quatorze: Autre Arreſt de ladite Cour de Parlement du treizieſme Feurier mil ſix cents dix-ſept, entre ledit Bœuf, & les Conſuls de ladite ville, par lequel ladite Cour, ſans s'arreſter aux pretenduës iniures propoſees par leſdicts Conſuls, & faiſant droit ſur la requeſte dudit Bœuf, auroit condamné leſdits Conſuls luy payer la ſomme de trois cents vingt-cinq liures pour la ſuſdite communication : & ordonné que les Conſuls eſtans lors en charge, feroient exhiber les debtes mentionnees audit procez verbal. Declaration dudict Conſeil, portant que le ſieur de Beauieu Conſul donnera parcelle du ſeiour qu'il fera en Cour. Et qu'à l'aduenir nul ne ſera deputé ſans l'aduis & volonté dudict Conſeil: taxe faicte audit de Beauieu pour eſtre payé de ladicte ſomme de huict cents liures, du vingtieſme Feurier mil ſix cents dix-ſept : mandement audict de Beauieu pour eſtre payé de ladicte ſomme par le Threſorier de ladi-

Digitized by Google

te ville, du vingt-vnieſme Feurier enſuiuant : deputation faite pardeuant le Lieutenant particulier de ladicte ville des ſieurs Biord, d'Augieres & Saxi, pour pourſuiure ledit reglement. Articles propoſez par ledit de Biord, & conſors, pour le reglement de ladite ville, offres faites par leſdits Cõſuls audit d'Augieres, de luy expedier les extraits des pieces qu'il voudra, pourueu que d'icelles il en donne roolle, & en face particuliere expreſſion, & deſignation, marquant & ſpecifiant l'intereſt qu'il y pretend, contenant la reſpõce dudit d'Augieres. Qu'il eſt touſiours preſt de receuoir les papiers, ainſi qu'il les a deſignez, ſans aucune confuſion, auec declaration de ſon intẽtion, qui eſt la reparation de ſon honneur, du neufieſme Octobre audit an : requeſte preſentee par ledit d'Augieres audit Parlement, aux fins de faire appeller leſdits Conſuls pour voir dire qu'il ſeroit remis en ſon rang, & au nombre des Conſeillers de ladite maiſon commune, & dire & declarer les occaſions qui les ont meus de le rayer du roolle, au bas eſt l'ordõnance de ladite Cour, & exploit d'aſſignation donnee auſdits Conſuls du huictieſme May mil ſix cens : extrait de pluſieurs deliberations dudit conſeil, des trentieſme Auril, vingt-cinquieſme May : quatre-vingts dix-neuf, vingt-neufieſme Iuillet, & huictieſme Septembre ſix cens quatorze, ſentence donnee par le Lieutenant du Senechal de Prouence, du dix-ſeptieſme Iuillet ſix cens quatorze : par laquelle la deliberation dudit conſeil, portant que certains habitans, Docteurs & Notaires ſortiroient dudit conſeil, auroit eſté caſſee : confirmation de ladite ſentence par le grand Seneſchal, du ſeptieſme Mars mil ſix cens quinze, lettres du Roy François du ſeptieſme dudit mois & an. Procés verbal d'autre aſſemblee du conſeil de ladite ville, par lequel les ſieurs de Beau-jeu, François d'Anthonnelles, Pierre d'Auquieres, & Robert Martin auroient eſté deputez pour venir preſter l'hommage & ſerment de fidelité pour eux, & tous les habitans à ſa Majeſté, du penultieſme Iuin mil ſix cens dix. Arreſt de la Cour de Parlement de Prouence, du huictieſme Nouembre mil ſix cens dix, portant verification des lettres obtenuës de ſa Majeſté par ledit d'Auquieres & conſors, pour la confirmation des priuileges de

Digitized by Google

ladite ville d'Arles, procuration par laquelle trois des Consuls de ladite ville d'Arles, au nom de la communauté d'icelle, constituent ledit d'Auquieres pour s'acheminer en la ville de Paris, ou en telle autre part que le Roy & son conseil sera pour vaquer aux affaires & procés que ladicte ville & communauté a pardeuant sa Majesté, contre plusieurs y denommez du vingtiesme Aoust mil six cens quatorze, autre procuration desdits Consuls audit nom, passee à Gabriel de Varadier, Pierre d'Auquieres, & Robert Martin, pour assister aux Estats generaux mãdez par sa Majesté en la ville de Sens, où en telle autre part qu'il plairoit à sa Majesté les conuoquer, pour y representer les doleances de ladite ville, du seiziesme Septembre 1614. Procés verbal d'assemblee du conseil de ladite ville, par lequel auroit esté deliberé que les sieurs Varadier & d'Auquieres seroient prés de s'en reuenir, & qu'à ces fins, leur seroit mandé vn messager expres du vingt-neufiesme Mars 1615. signifiee audit d'Auquieres par Vallets Huissier du Conseil, le quatorziesme Auril ensuiuãt. Autre procez verbal d'assemblee de ladite ville, contenant les remonstrãces faites par ledit Varadier & d'Anquieres de leurs deportemens & procedures, & de l'exhibition des lettres de sa majesté, du sieur de Guyse & de Pont-Chartrain, leues au Conseil, & assemblee, & ordonné icelles estre registrees au registre du conseil, du dixseptiesme May mil six cens quinze. Procez verbal d'assemblee dudit Conseil de ville du quatriesme Octobre mil six cens quinze, par lequel appert qu'il auroit esté arresté de se ioindre à Pierre Sinaud & consors, contre les Consuls. Procez verbal d'assemblee de ladite maison commune des quinziesme Auril, premier May, trois & seiziesme Decembre mil six cens dix-huict, & quatriesme Mars mil six cens dix-neuf. Procez verbaux de destitution faicte pardeuant le Iuge & Viguier dudit Arles, de certains Conseillers de la maison commune, des premier May mil six cens dix sept, & premier May mil cinq cens quarante-sept: Articles contenant le deuoir tant desdits Consuls que Conseillers, & touchant la nomination des officiers par lesdits Consuls, du premier May mil six cens dix-neuf. Procez verbal de destitution de Conseillers de ladite maison com-

Digitized by Google

mune par le Viguier, auec pouuoir auſdits Conſuls d'en nommer d'autres en leur place, du premier May mil cinq cens cinquante-ſept. Autres procez verbaux d'aſſemblee des premier May mil cinq cens quatre-vingts deux, mil ſix cens vn, & ſix cens quatre, roolle des Conſeillers de ladite maiſon commune, és annees mil ſix cens quatorze, mil cinq cens quatre-vingts ſeize, mil cinq cens dix-ſept, mil cinq cens dix huict, iuſques en l'annee mil cinq cens ſoixante & dix-ſept, mil cinq cens quatre-vingts deux, mil cinq cens quatre-vingts huit, mil cinq cens quatre-vingts treize, iuſques en l'annee mil ſix cens dix-ſept. Eſtats du reuenu de ladite maiſon commune des annees cinq cens quatre-vingts huict, cinq cēs quatre-vingts dix-ſept, & mil ſix cens dix-ſept: Eſtats de diuerſes ſommes receuës par leſdits Daugieres & Varadier de ladite maiſon commune. Procez verbaux d'aſſemblee de ladite maiſon commune des premier May mil ſix cens quatorze, vingt-cinquieſme Septēbre ſix cens ſeize, & quatrieſme Ianuier ſix cens dix-huict: Liure imprimé de deux conuentions entre Charles premier & Louys deuxieſme anciens Comtes de Prouence, & les Citoyens de la ville d'Arles, contenāt les libertez & recognations deſdits Citoyens. Arreſt du Conſeil priué du Roy donné entre leſdites parties, du vingt-ſeptieſme Auril mil ſix cens-dix-huict, par lequel ſa Maieſté auroit euoqué à ſoy & à ſondit Conſeil le procez & different d'entre icelles, Ordonné que dans trois iours elles ſe communiqueroient reſpectiuement les pieces dont elles s'entendoient ayder, eſcriroient & produiroient trois iours apres tout ce que bon leur ſembleroit, & defences au Parlement de Prouence d'en prendre cognoiſſance: contredits fournis par leſdits Conſuls aux articles propoſez, tant par leſdits de Mejannes & conſors, que leſdits Saxi & conſors: eſcritures & productions deſdites parties, & tout ce que par icelles a eſté mis & produit pardeuers le ſieur de Marillac Conſeiller de ſa Maieſté, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, Commiſſaire à ce deputé, & tout conſideré: Le Roy en ſon Conſeil, pour pacifier les differens d'entre leſdites parties, mettre vn bon ordre en la maiſon commune de ladite ville d'Arles, & nourrir paix & amitié parmy ſes ſu-

Digitized by Google

jets habitans de ladite ville, Veut & ordonne que le Conſeil de ladite maiſon commune demeure en l'eſtat qu'il eſt compoſé de cent Conſeillers & cinquante nobles, ou Aduocats actuellement poſtulans, & cinquante bourgeois.

Qu'en l'aſſemblee qui ſe fera le premier iour de May de l'annee prochaine, & des autres annees ſuiuantes, les Conſuls propoſerõt à ladite aſſemblee pour deliberer s'il eſt expedient de chãger aucuns dudit Conſeil, & lors ſera balloté par leſd. Conſuls & Conſeillers en la maniere accouſtumee.

Et ſi par les deux tiers des voix il ſe trouue qu'il faille chãger quelque nombre dudit Conſeil, leſdits Conſuls nommeront ceux qu'ils eſtimeront deuoir eſtre changez, & les Conſeillers procederont par ballotage au changement de ceux qu'ils iugeront en leur conſcience deuoir eſtre chãgez, ſans que pour raiſon dudit changement ainſi fait par ledict Conſeil, aucun puiſſe eſtre receu à en faire plainte, à peine d'eſtre declaré pour iamais indigne de l'entree dud. Cõſeil.

Leſdits Conſuls & Conſeillers pourront changer en la forme ſuſdite chaque annee, tant des Nobles que des Bourgeois ẽgalement, iuſques au nombre de dix en tout, & au deſſous, ainſi qu'il ſera iugé à propos par ledit Conſeil.

Apres lequel changement ſera procedé à la nomination & ballotage d'autres Conſeillers de la qualité requiſe en la place de ceux qui auront eſté changez.

De meſmes, lors qu'aucun dudit Conſeil ſera decedé, toutes deliberations du Conſeil, ſoit pour élection des Conſuls, changement ou élection de Conſeillers ou Auditeurs des Comptes, ſoit pour autre cauſe pour laquelle il auroit eſté iugé neceſſaire de balloter, paſſerõt des deux tiers des voix.

Les Archiues de la maiſon commune ſe fermeront à trois clefs differentes, deſquelles le premier Conſul en aura vne, les deux Archiuaires les deux autres: Et defences auſd. Archiuaires de ſouffrir qu'aucuns originaux & tiltres ſoiẽt tirez deſdites Archiues, ains en deliureront des copies collationnez lors qu'ils en ſeront requis, & que beſoin ſera.

Le reglement fait en l'annee par le ſieur du Vair lors premier Preſident au Parlement de Prouence, à preſent Garde des Seaux de Frãce, ſera obſerué ſelon ſa forme & teneur, au ſurplus des articles non compris au preſent Arreſt.

Et

Digitized by Google

Et pour le regard des assemblees faites en ladite maison Commune, les quatre & cinquiesme Mars derniers, sadite Majesté entend que ce qui s'est passé en icelles ne pourra porter preiudice à l'honneur d'aucunes desdites parties, & seront rayez des regiſtres les paroles, si aucunes y a, qui blessent l'honneur d'aucunes desdites parties. Et leur a sadite Majesté faict defences de deputer à l'aduenir plus grand nombre que de deux pour venir poursuiure les affaires qu'ils auront prés sa Majesté, le tout sans despens. Faict au Conseil du Roy tenu à Paris le quatorziesme iour de Iuillet, mil six cens dix-huict.

Collationné, Marlier ainsi signé. EXTRAICT sur autre extraict signé par ledit sieur Marlier, exhibé & puis retiré par Iacques de Chauare Escuyer dudit Arles, & collationné comme audit extraict, par moy Elzias Arfueille Notaire Royal de lad. ville soubsigné, requis par ledit sieur de Chauare audit Arles, ce vingtiesme iour de May, mil six cens vingt. Signé, ARFEVILLE.

EXTRAICT DES REGISTRES DV Conseil d'Estat.

VEV par le Roy en son Conseil la requeste presentee par les Consuls & Conseillers de la maison commune de la ville d'Arles, Nobles & bourgeois, contenant que tout d'vn mesme cœur & affection desirans contribuer leurs vœux au bien de son seruice, repos & tranquilité publique, maintenir & conseruer en paix, vnion & amitié auec le reste de leurs concitoyens, preuoyans qu'au nouueau estat & élection Consulaire qui sera le 25. Mars prochain, attendu que par arrest de reglement donné au Conseil d'Estat, le 24. Iuillet dernier, sadite Majesté sur les tres-humbles remonstrances & contestations des parties y desnommees, auroit ordonné, que toutes deliberations, auſquelles il est neceſſaire de balloter, notamment en l'élection Consulaire, qu'elles passeront les deux tiers des voix, il s'y trouueroit telle difficulté, qu'elle seroit du tout impossible, pour estre veritable que les Conseillers en l'assemblee de ladite élection, departent & baillent les voix selon leur iugement à qui bon leur semble,

Digitized by Google

des nommez au roolle, de ceux qui peuuent estre pourueus en lad. charge, & sont en nombre tous les ans de trente ou trente cinq, qu'on faict ballotter tant des Nobles que des bourgeois, dont les quatre plus en voix de chasque qualité sont mis au sort, tirez par vn petit enfant en la presence du Viguier, & celuy que le sort fauorise reçoit la charge de Consul. Et quoy que telle assemblee ce iour là pour l'ordre soit composee de soixante dix ou quatre vingts personnnes, neantmoins ceux qui demeurent éleus n'ont point plus de trente, trente cinq au plus fort, quarante voix, nombre qui n'approche point des deux tiers: A ceste cause il pleust à ladite Majesté pour le bien de son seruice, repos & tranquilité publique, esclaircir & interpreter le susdit article; Et ce faisant, ordonner que l'élection Consulaire & autres charges ausquelles est necessaire ballotter, se feront à la pluralité des voix à l'ancienne coustume, & conformement à l'vsage de toutes les bonnes villes de ceste Prouince, y assistans les deux tiers des Conseillers de ladite maison Commune, en presence du Viguier: ledit arrest du Conseil du 14. Iuillet 1618. Et tout ce qui a esté mis pardeuers le sieur de Marillac Conseiller de sa Majesté & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, & tout consideré; LE ROY EN SON CONSEIL, ordonne que ledit article sera executé selon sa forme & teneur, & ce faisant qu'en procedant à l'élection des Consuls de l'ordre des nobles, celuy qui sera nommé par les deux tiers des voix de l'assemblee demeurera premier Consul, puis sera procedé à l'élection du second Consul dudit ordre des nobles & des Consuls de l'ordre des bourgeois en la mesme forme, sans qu'il soit besoin en nommer quatre de chacun ordre pour en tirer deux au sort, dans le baret, ainsi qu'il souloit estre obserué auparauant ledit arrest du 14. Iuillet 618. Et si aucun de ceux qui seront nommez n'a les deux tiers desdites voix, on ballottera derechef, & ainsi iusques à la troisiesme fois; apres laquelle, sera ballotté pour la quatriesme fois. Et si aucun ne se trouue auoir les deux tiers des voix, celuy qui en aura le plus à ladite quatriesme fois demeurera esleu. Et s'il y en a deux ou plusieurs qui soient égaux en voix, sera tiré au sort dans le baret, lequel d'iceux demeurera Consul. Et a sadite Majesté enjoinct aux

Digitized by Google

Conſeillers de ladite maiſon commune d'Arles, de ſe trouuer aux aſſemblees qui ſe feront pour ladite élection de Conſuls & autres affaires importantes, toutesfois & quantes qu'ils y ſeront appellez par les Conſuls, ou qu'ils en ſeront aduertis au ſon de la cloche, s'ils n'ont empeſchemẽt ou excuſe legitime: laquelle ils feront ſçauoir audit Conſeil, ſur peine d'eſtre priuez de leur de conſeiller audit Conſeil. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Paris le vingtieſme iour de Decembre, mil ſix cens dix-huict. Collationné, de Flecelles ainſi ſigné.

Extraict ſur l'extraict en parchemin ſigné de Flecelles, exhibé & puis retiré par Iacques de Chauare eſcuyer dudit Arles & collationné par moy Elzias Arfeuille Notaire Royal de lad. ville ſoubsſigné, requis par ledit Dechauare. A Arles ce vingtieſme iour de Mars, mil ſix cens vingt. Signé, ARFEVILLE.

EXTRAICT DES REGISTRES du Conſeil d'Eſtat.

VEv par le Conſeil du Roy la requeſte preſentee en icelluy par les Conſuls de la ville d'Arles, tendant à ce que pour les cauſes y contenuës, il pleuſt à ſa Majeſté ordonner que la creation & élection des Conſuls & autres Officiers de la ville ſe fera en la forme qu'ils auoient accouſtumé auparauant les arreſts dudit Conſeil, des 24. Iuillet & 24. Decembre, 1618. laquelle tous les habitans de ladite ville demandent d'vn commun accord, comme leur ayant eſté laiſſee par leurs anceſtres, ſans qu'il en ſoit iamais arriué aucun accident: Et où ſadite Majeſté ne leur voudroit accorder ceſte grace, ordonner qu'il ne ſera baloté qu'vne ſeule fois pour chacun des quatre vingts nommez tant nobles que bourgeois, capables d'eſtre Conſuls, & que celuy d'entre-eux qui aura le plus de voix demeurera creé Conſul, & que pour le ſoulagement des vieux Conſeillers & autres incommodez de leurs perſonnes, & de tous en general, & pour euiter la confuſion qui ſe commet à porter a la foulle les

Digitized by Google

feues dans les baſſins, ordonner que les couppes ſeront portees par telle perſonne qu'ils aduiſeront tout au tour des ſieges dans leſquelles leſdits Conſeillers mettront leurs feues, ſans ſe leuer de leurs places. LE ROY EN SON CONSEIL a ordonné & ordonne que leſdits arreſts ſeront executez ſelon leur forme & teneur, & qu'il ſera procedé à l'élection des Officiers de ladite ville en la meſme ſorte & maniere qu'il a eſté ordõné pour les Cõſuls d'icelle, ſi mieux n'aymẽt leſdits Conſuls, Conſeillers & Officiers de ladite maiſon Commune de ladite ville d'Arles, conuenir vnanimement pardeuant le ſieur Duc de Guiſe, d'vne autre forme de proceder auſdites élections. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Paris le douzieſme iour de Feburier, mil ſix cens vingt. Collationné, Malier, ainſi ſigné.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Comte de Prouence, Forcalquier & terres adiacentes. Au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, ſalut. Par arreſt dont l'extraict eſt cy attaché ſous le contreſeel de noſtre Chancellerie, ce iourd'huy donné en noſtre Conſeil d'Eſtat, ſur la requeſte à nous preſentee par nos bien amez les Conſuls de la ville d'Arles, Nous auõs ordonné que les arreſts de noſtre d. Cõſeil des 14. Iuillet & 20. DECEM. 1618. ſerõt executez ſelõ leur forme & teneur, & qu'il ſera procedé à l'élection des Officiers de ladite ville en la meſme ſorte & maniere qui a eſté ordonnée pour les Conſuls d'icelle, ſi mieux n'ayment leſdits Conſuls, Conſeillers & officiers de la maiſon commune de la ville d'Arles, conuenir vnanimement pardeuant noſtre tres-cher & bien amé Couſin le ſieur Duc de Guiſe d'vne autre forme de proceder auſdites elections. A ces cauſes nous te mandons & commandons par ces preſentes, que noſtredit Arreſt tu ſignifie à tous qu'il appartiendra, & faits pour l'entiere execution d'iceluy, touts exploits & ſignifications neceſſaires: De ce faire te donnons pouuoir, commiſſion & mandement ſpecial, ſans pour ce demander permiſſion ne pareatis: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le douzieſme iour de Feurier, l'an de grace mil ſix cens vingt, & de noſtre regne le dixieſme. Par le Roy Comte de Prouence, en ſon Conſeil, Malier ainſi ſigné.

Digitized by Google

Extraict sur autre Extraict signé Mallier, exibé & puis retiré par Iacques de Chauare Escuyer dudit Arles, & collationné comme audit Extraict, par moy Elzias Arfueille Notaire Royal de ladite ville soubssigné, requis par ledit sieur de Chauare, à Arles ce vingtiesme iour de May, mil six cens vingt, signé Arfeuille.

PRIVILEGES, FRANCHISES ET IMMVNITEZ concedees par les Roys & Comtes de Prouence, en faueur de la ville d'Aix, Consuls, particuliers, manans & habitans d'icelle, auec les confirmations & verifications, tant de la Cour de Parlement que de la chambre des Comptes dudit pays.

Ce qui suit de la ville d'Aix, a esté par inaduertance mis apres les Villes de Montpellier & Arles, qui deuoit preceder. Aix.

AIx ville capitale de Prouence en la Gaule Narbonoise, ancienne Colonie des Romains, dicte en latin *Ciuitas Aquensis, siue Aquarum Sextiarum*, à cause des Fontaines chaudes, situee en vn fond, enuironnee de Colines, plantees de bõs vignobles, grande quantité d'Oliuiers, desquels se faict huille tres-douce, d'amendiers, pommiers & poiriers en grande abondance: terroir tres-fertil de toutes sortes de fruicts, naturels & industrieux: dans la ville y fluë vn petit ruisseau qui y faict moudre trois moulins, & proche d'icelle la riuiere de l'Arc, appellee en latin *Cœnus*: Archeuesché ayant cinq Eueſques suffragans soubs son authorité Metropolitaine, *Apt, Ries, Freius, Gapt & Cisteron:* l'Egliſe Cathedralle dediee à S. Sauueur seule Egliſe Parochialle, ayant l'Egliſe de la Magdelaine pour succurſalle, les 4. Mendiãs, deux Abbayes de Religieuses, Ste. Claire & S Berthelemy: Vniuersité de Theologie, Iuriſprudence, Medecine, & Humanité. La ville & Comté ont esté donnez par Charles II. Roy de Hierusalem & de Sicile, Comte de Prouence & d'Anjou, au Roy Louys XI & au Dauphin de France son fils depuis Charles VIII. Roy de France, par son testament du 20. Decembre 1481. qui sera descrit cy apres, duquel Monsieur Fabri sieur de Perierc Conseiller en la Cour de Parlemẽt d'Aix, homme recommendable pour sa grande doctrine, m'a aidé: ladite Comté a depuis esté reunie à la Couronne de France, par Charte dudit Sieur Roy Charles VIII. donnee à Compiegne au mois d'Octobre 1486. verifiee en la Chambre des Comptes à Paris, le vingt-quatiesme desdits mois & an. A cause de laquelle reünion, le Roy François I. pour entretenir & gratifier aucuns puissans du pays, declara par Patentes donnees à Chasteaubriant le 20. Iuin 1532. n'auoir entendu reunir les terres alienees par les Comtes de Prouence: lesdites Lettres verifiees en la Cour de Parlement & chambre des Cõptes de Prouence, que i'ay veuz: le Siege de la Cour de Parlement de Prouence erigé par le Roy Louys XII. en l'an 1501. auquel Monseigneur Du-Vair à pre sent Garde des seaux de Frãce a presidé 20. ans.

Digitized by Google

a *Fils de Louys premier, ledit Louys I. fils de Iean Roy de France.*

LOVYS[a] second par la grace de Dieu Roy de Hierusalem, Sicile, Duc de la Poüille, Cipre & d'Anjou, Comte de Prouẽce, Forcalquier & Piedmont. A tous presens & aduenir, qui ces presentes lettres verront. C'est le propre de la liberalité Royalle, que de recompenser ceux qui par leurs merites & bien-faicts, s'en sont rendus dignes, & non seulement en cela doit porter sa bien-vueillance: mais encores sa faueur & assistance, & que ceux qui ont merité receuoir telles recompenses par l'appuy d'vne nouuelle inuention, soient plus fermes & asseurez en leurs dõs & graces, hors de toute crainte & regret. Car par ce moyen la fidelité des subjects s'augmente d'auãtage, & la grandeur Royalle en est beaucoup plus loüable & estimee. C'est pourquoy honorables personnes Guillaume Aymeric, Bernard Pignoly, & Bermond, Consuls, pour & au nom de la Communauté de nostre ville d'Aix, nous ont humblement remonstré qu'au temps que ladite Communauté & habitans d'icelle se rengerẽt soubs nostre obeissãce, & nous recogneurent pour leur vray, legitime & naturel Seigneur, ils auroient transigé, conuenu & accordé auec Sereniſſime Dame Marie par la mesme grace, Royne, Ducheſſe & Comteſſe desdits Royaumes, Duchez & Comtez, en qualité de nostre tres-honoree Dame & Mere regente. Et sur lesdites transactions, accords & conuentions faites, articles cõtenans confirmation des Statuts, Priuileges, Coustumes, vsages & droicts, comme aussi donnation & conceſſion de quelques autres libertez & franchises, ainsi que plus amplement est contenu és lettres Patentes de la Royne nostredite Dame & Mere, & nostres, en l'acte public des Priuileges d'icelles, signé par deux Notaires, & seellé du seau pendant en cire rouge, la teneur desquelles est telle que s'ensuit.

b *De Bretaigne veufue de Louys I. Roy de Sicile Duc d'Anjou & Comte de Prouence.*

MARIE[b] par la grace de Dieu, Royne de Hierusalem & Sicile, Ducheſſe de la Poüille & d'Anjõu, Comteſſe de Prouence, Forcalquier, Piedmont & autres, Mere regente de nostre tres-cher fils: Par la mesme grace Roy, Duc, & Comte desdits Royaumes, Duchés & Cõtés. A tous au nom de la Saincte & Indiuiduë Trinité, Pere, Fils, & S. Esprit, Et de la glorieuse Vierge Marie, & de toute la Cour celeste.

Digitized by Google

Comme soit que le subject des guerres ait commencé ces annees passees, & duré longuement, ainsi qu'elle fait encores de present, tant au Royaume de Sicile, & parties de la Poüille, Calabre, que aux Comtés de Prouence, Forcalquier, & autres Cités, villes & lieux, droicts & Iurisdictions, qui ont esté de feu bonne memoire, la Royne Ieanne, Comtesse de Prouence, Forcalquier & Piedmont, nostre tres-hõnoree Dame & Mere, que Dieu absolue, entre Sereniſſime Prince, Louys Roy de Hierusalem & Sicile, Duc d'Anjou, & Comte des susdits Comtés, Fils adoptif, vniuersel & legitime successeur de nostre dicte Dame & Mere la Royne Ieanne, & nostre tres-honnoré Seigneur & mary, que Dieu absolue: Et apres luy entre nous, comme Mere Regente de nostredict Fils, iceluy nos subiects, & les siens d'vne part: Et feu Charles de Duras, quand viuoit, & apres son decez sa femme Marguerite de Duras, leurs enfants, & tous ceux de leur obeissance d'autre, auec nostredit feu sieur & mary le Roy Loys quand viuoit, & successiuement auec nous, & nostredit fils le Roy Louys son fils legitime, heritier, & successeur vniuersel desdits Royaume & Comtés, & tous autres biens & droits, qu'auoit possedé nostredite feuë Dame & Mere la Royne Ieanne, & que luy auoient appartenu auparauant le present Schisme & dissention, à l'occasion de laquelle guerre, beaucoup de maux auroient cõmencé audit Royaume de Sicile & Comtés susd. par les courses des ennemis, suiuie de la mort de plusieurs hommes, ruyne des champs, bruslemens de maisons, enuahissement de Chasteaux, lesquelles guerres ciuiles & dissentions, entre concitoyens & compatriotes, ont cõtinué comme font encores principalement ausdits Comtés, veu que les Cités de Marseille, Arles, & autres villes & lieux, auec plusieurs Prelats, Barons, & nobles Seigneurs, fideles subjets du Roy en ce Pays, ont touſiours soustenu & soustiennent nostre party, & celuy de sa Majeste, comme font aussi les Cités d'Aix & Nice, auec quelques Prelats, gẽtils-hõmes, & beaucoup de Communautez desdits Comtés, à eux cõfederees & vnies, pour l'obeissance & suite dudit Charles de Duras, qui l'ont fauory & assistent encores, & partãt pour euiter le subject de tãt de malheurs & mettre fin aux guerres & contentiõs ciuiles, & y establir vne paix perpetuelle: principalemẽt

en ce pays desolé,& affligé,à l'exemple du Roy pacifique,lequel montant aux Cieux,& quittant ce bas monde,a laissé à ses Apostres le tresor heureux, & inestimable de la paix, & par le ministere de ses Anges a voulu estre au monde entre les hommes de bõne volonté,afin que la tranquilité d'icelle, efface totalement & assoupisse ce que la misere des guerres auoit causé, par le traicté d'aucuns graues & magnanimes personnages,mediateurs, loüables, & diligẽs promoteurs de ceste tranquilité,amis cõmuns de l'vne & l'autre des parties, sur la reduction de tout ce present pays, soubs vn mesme, & seul Seigneur perpetuel apres plusieurs propositions,deliberations & cõseils,seroit esté dit,declaré & prononcé, Que ladite ville d'Aix,Nice,Tholon,Frejus,les lieux & Chasteaux de Tarascon,Draguignan, Yeres, Puget, & S.Estienne, Barcillonne,Comtè de Vintimille,& Valee Lantuse, S.Paul lez Vence, Lorgues, S.Maximin,Aups,Sigale,& les autres Villes,Villages, & Chasteaux: comme aussi les Prelats, Barons, Comtes de Prouence, Forcalquier & terres adiacentes, qui ont esté de l'vnion d'Aix, deuoir appartenir à fin de paix & concorde,& estre soubs nostre pouuoir & gouuernement,& de nostredit fils le Roy Louys Comte de Prouence, soubs les paches & qualitez contenuës en leur arbitrage,& de mesme suitte attendu ce que dessus,par deliberation du Conseil general, de la Communauté de ladite ville d'Aix, & habitans d'icelle,du gré,vouloir& cõsentement de tous seroit esté arresté de recognoistre nostre bien aymé fils le Roy Louys Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont, pour leur vray,legitime,& naturel Seigneur, & luy faire hommage, & prester le serment de fidelité,au moyen de l'accord conuention, transaction, paches, & conuentions cy apres inserees, Parce que l'accord est la mere de tous biens, fondement de paix,&la reunion des ames, auant la redeuance d'hõmage, & prestatiõ de serment de fidelité.Nous dite Royne en qualité de Mere Regente,& du pouuoir que nous auons,de nostre certaine science,& nostredit fils le Roy Louys Comte de Prouence, maieur de dix ans, auec nostre consentement, vouloir,& auctorité,& licẽce,tous deux ensemble à la façon &maniere des Roys, seans en nostre Siege Royal,posé en la Sale du Palais Royal de ladite ville d'Aix: Vous honorables

personnes

Digitized by Google

perſonnes Anthoine Vautreille, Iean Teſſemanes, & Guillaume Verdoin, d'Aix, Conſuls de la Communauté de ladite ville, au nom d'icelle & de tous les habitans, dont la plus grande partie eſt icy preſente, auec les Priuileges, libertez, Statuts, Couſtumes, vſages, droits, & Iuriſdictions de ladite Communauté d'Aix, & autres ſous nommez de l'vnion d'icelle, & auec autres retentions, paches & conuentions ſoubſcrites; Receuons & admettons gratuitement, & liberalemẽt, ſous noſtre obeyſſance & ſujection, & de noſtredit Fils le Roy Louys, Comte de Prouence, par voye de concorde, tranſaction & paches, en la forme & maniere que mieux faire ſe peut, à l'honneur, profit & vtilité de ladite ville d'Aix, & habitans d'icelle, & vous auſſi aux qualitez que deſſus, & encores pour & au nom des Prelats, perſonnes Eccleſiaſtiques, Barons, & autres Gentils-hommes quelconques des Cõmunautez, de Villes, Villages, lieux, Chaſteaux, Bourgs de Nice, Taraſcon, Draguignan, Frejus, Grimaut, Yeres, Tholon, Barcillone, Puget, & Sainct Eſtienne, Comtés de Vintimille, Valée Lantaze, Lorgues, Sainct Paul, Vence, Sainct Maximin, Aups, Sigale, & autres lieux & Chaſteaux qui ont eſté, & ſont encores de preſent de l'vnion d'Aix, & qui de preſent ſont adherans à ladite ville, pour le faict de ladicte vnion: Nous gratuitement & amiablement conuenons, tranſigeons, & faiſons concorde en la forme que s'enſuit.

Premieremẽt, que tous les Prelats & perſonnes Eccleſiaſtiques, Barons, Nobles, & Cõmunautez ſuſdites, & tous autres qui ſont de preſent, & ont eſté continuellement de l'obeyſſance, & vnion ſuſdite, & qui perſiſtent en icelle, & qui ſont de la volonté d'Aix, ſoient & demeurent perpetuellement, en leurs Franchiſes, Libertez, Priuileges & Couſtumes, qu'ils ont & auoient, & deſquelles ont ioüy auparauant en la guerre, & au tẽps de ladite feuë Sereniſſime Dame Ieanne, quand viuoit Royne de Hieruſalem & Sicile, & Comteſſe deſdits Comtés, noſtre tres-honnorée Dame & Mere, & des Illuſtres Princes ſes Ayeul & Biſayeul, & autres ſes predeceſſeurs, & qu'ils en puiſſent vſer & ioüyr ſans aucun empeſchement.

Item que tous les biens immeubles, droicts & actions, iuriſdictions, & autres biẽs, meubles, s'il en y a encores en eſtat, & qui n'ayent eſté exigés ny employés, appartenans aux ſuſdits, ou l'vn deux qui ſont preſentemẽt & ont eſté de l'vnion

Digitized by Google

& party d'Aix, & leſquels auoiẽt tenu & poſſedé auparauant ceſte guerre, leur ſeront rendus & reſtituez entierement de plein don, ſans diminution ou preiudice quelconque : nonobſtant toutes donations, alienations, ventes & inſolutondations faictes deſdits biens par quelque Prince ou Officier que ce ſoit.

Item que toutes choſes pretenduës auoir eſté cõmiſes par ceux de lad. vnion, en general ou en particulier, contre qui que ce ſoit & de quelque qualité, condition, ou preminence qu'il puiſſe eſtre, meſmes contre les Egliſes ou perſonnes Eccleſiaſtiques, à l'occaſion de ceſte guerre ſoiẽt comme pour non faites, & ſi pour ce ſuject y auoit des procez, qu'ils ſoient entierement abolis : en telle ſorte qu'on ne les puiſſe iamais pourſuiure ciuilement ou criminellemẽt ny aucun d'eux, en tant qu'à nous touche & à noſtre dit bien aymé Fils le Roy Louys Cõte de Prouence, & ſa Cour: mais en ce que regarde noſtre S. Pere le Pape, nous y ferons auſſi noſtre poſſible.

Item que toutes choſes donnees par quelqu'vn des deſſuſdits, ſoit aux Communautez ou perſonnes priuees au preiudice des Priuileges & Couſtumes ſuſdites, de ceux de l'vnion & ſuite d'Aix, demeurerõt reuoquees & remiſes en leur premier eſtat, & que ceux qui preſuppoſent telles donnations leur appartenir, conſentiront à ladite reuoquation, & nous ferons auſſi en effect qu'ils apporteront tel conſentement.

Item que nuls deſdits Comtes de Prouence, Forcalquier & terres adiacentes, ſoit faict & receu Seneſchal en icelle, durant le temps & eſpace de dix ans.

Item que pendant ledit temps de dix ans, aucun banny de ladite ville d'Aix, ou autres lieux de ſon vnion ne pourra eſtre receu Officier, ou exercer Office en aucun deſdits lieux de ladite vnion, que par le vouloir & conſentement d'iceux lieux, où les Officiers l'ordonneroient ainſi.

Item que nul de ceux qui auront faict la guerre contre quelqu'vne des ſuſdites Communautez, ne pourra eſtre Officier en aucun deſdits lieux, pendant ledit temps de dix ans, ſi ce n'eſt de l'exprez conſentement & volonté de ceux auſquels tel Office ſeroit offert.

Item que nul ne fera aucun fort de nouueau, aux lieux de ladite vnion, ny aucune fortification ſeparee & à part de la

Digitized by Google

commune fortification.

Item qu'il ne se fera aucune nouueauté en ce Pays, au Gouuernement d'iceluy, regime des Offices & institution des Officiers : mais toutes choses demeureront en l'estat qu'elles estoient auparauant, & du viuant de feuë nostre Mere & Dame la Royne Ieanne, & toutes les autres villes & lieux qui auoient des Vigueries, Iudicatures & Bailliages, auront entierement le mesme à l'aduenir comme au passé.

Item que tout Seneschal, Iuge mateur ou autres Officiers qui sont de present, ou seront à l'aduenir, à l'entree de leur Office & auant l'exercice d'iceluy, seront tenus de prester serment dans le Palais Royal de ceste ville d'Aix, present les Consuls d'icelle, d'obseruer & garder inuiolablement les Chapitres & articles de ceste paix & concorde.

Item que chacune Communauté de ladite vnion pourra compositer pour la conseruation de ses Priuileges, vsages, & Coustumes, & si veulent demander quelque grace de nouueau qui doiuent raisonnablement estre concedees, elles le seront, sans preiudice des compatriotes.

Item que nous & nostredit Fils le Roy Louys, Comte de Prouence, maintenant & lors qu'il sera d'aage competant, & tous les Roys & Comtes ses successeurs, seront tenus iurer & promettre, de ne donner ny allener aucune chose de tout ce qu'a esté de l'ancien Domaine, soit Citez, lieux, Chasteaux, Villes, droicts ou Iurisdictions, à aucune Communauté, personnes priuees ou Eglises, ains recouurer en tant que sera possible & raisõnable, tout ce qu'aura esté distraict, & principalement ce qu'appartient à la Viguerie d'Aix, & autres Vigueries à icelle vnies & confederees.

Item semblablement presterons serment, & eux aussi de garder & obseruer inuiolablement & sans contrauention quelconque, les Chapitres de ceste paix.

Item que nous & nostredit Fils & successeurs ausd. Comtez, seront tenus garentir & defendre ladite Communauté d'Aix, & autres de ladite vnion, de toutes violences, iniures, oppressions & guerres des ennemis quelconques, à nos propres cousts & despens, sans que pour raison de ce, leur puisse estre demandé ny exigé d'eux aucun subside pour les causes susdites, ou autres qui pourroient arriuer, ny contraincts en

Digitized by Google

quelque façon que ce ſoit.

Item qu'il ne ſe prendra aucune choſe des lettres qu'on obtiendra de la Cour maieur, pour l'enregiſtration, ny les Notaires du Seneſchal ne prendront aucun payement des eſcritures deſdites lettres.

Item que ſi aux Conſeils generaux qui ſe tiendront en ce Pays eſtoit fait, ou ordonné quelque choſe contre les ſuſdits articles ou l'vn d'iceux, ou contre les articles particuliers de chacune Communauté, telle ordonnance ou conſtitution ſera nulle, ſinon que ce fuſt de l'exprez conſentement deſdites Communautez. En telle ſorte que ſi vne d'eux, ou pluſieurs ne vouloient conſentir, elle ne leur pourra nuire comme dit eſt, & par ce moyen le conſentement de pluſieurs ne pourra faire preiudice à telle Communauté, qui ne voudra conſentir, bien qu'elle fuſt ſeule.

S'enſuiuent les Chapitres ou articles particuliers, concernans la ville d'Aix, & habitans d'icelle.

PRemierement que la ville d'Aix ſera conſeruee en tous ſes honneurs, Priuileges, franchiſes, libertez, vſages, & Couſtumes, & d'iceux iouyra plainement & libremẽt, comme elle à faict iuſques à preſent, deuant ceſte guerre du viuant de bonne memoire la Sereniſſime & noſtre tres-honorée Dame & Mere Ieanne, Royne de Hieruſalem & Sicile, Comteſſe deſdits Comtez, leſquels priuileges & facultez ſerons tenus garder & inuiolablement obſeruer, & le iurer nous & noſtredit Fils, le Roy Louys Comte de Prouence, ſes heritiers & ſucceſſeurs de droict & de faict auſdites Comtés de Prouence, Forcalquier & Piedmont.

Item que s'il y a quelques donnations, conceſſions, ou Priuileges, faicts & octroyez à la ville de Marſeille ou habitans d'icelle, villes & lieux de la Viguerie, Cours & Iuriſdictions d'Aix, qui ſoient au preiudice de ladicte ville d'Aix, demeureront effectuellement reuoquees, & ladicte ville ſera touſiours de ſadite Viguerie, & iouyra de tous les autres Priuileges & facultez à elle appartenans, tout ainſi qu'elle faiſoit auparauant.

Digitized by Google

Item que la Cour du Seneſchal, Iuge maieur, & des appellations, chambre des Comptes & Maiſtres rationnaux, ſe tiendra touſiours continuellement en la ville d'Aix, & non ailleurs, & s'il y auoit quelques conceſſions faictes deſdites Cours, ou l'vne d'icelles à quelques Communautez, elles ſeront auſſi toſt & demeureront reuoquees, & à ces fins ceux en faueur deſquels telles cõceſſions ou donnations auroient eſté faictes ſeront tenus conſentir à la reuocation.

Item que la Chambre des Archifs & du Fiſc, ſera perpetuellement & continuellement en ladicte ville d'Aix, ſans qu'elle puiſſe iamais eſtre transferee ailleurs.

Item que tous Seneſchaux & Iuges Mages, qui ſeront à l'aduenir, demeureront ordinairement en ladite ville d'Aix pour l'exercice de leurs Offices, ſans en pouuoir partir pour quelque cauſe ou ſubiet que ce ſoit, que pour viſiter leſdits Comtés, ſuiuant les Statuts Prouinciaux.

Item que tous les Citoyens & habitans d'Aix, qui auoient & ont Offices perpetuels de feuë de bonne memoire, la Royne Ieanne noſtre Dame & Mere, & qui les ont poſſedez, ſoit auec gages, ou ſans gages, ſeront mainteñus auſdits Offices, nonobſtant toutes priuations, qui pourroient auoir eſté faites par quelque Prince ou Officier que ce ſoit.

Item que ſi quelques conſtitutions, Ordonnances ou Statuts, auoient eſté faicts par quelqu'vn, au preiudice de ladite ville d'Aix, ou habitans d'icelle, ou de leurs Priuileges, ſeront totalement abolis, reuoqués & annullés.

Item qu'à l'aduenir ne ſera fait aucune nouueauté au preiudice de ladite ville d'Aix, ſoit pour eſtablir & ordonner priuileges au profit d'autres Communautés, ou autrement en quelque façon & maniere que ce ſoit: Et ſi aucune choſe eſtoit faite nous la declarons dés maintenant nulle, & reuoquee, & que toutes choſes demeureront en tel eſtat qu'elles eſtoient auparauant ceſte guerre, & du viuant de noſtre Dame & Mere.

Item que le Conſeil de ladite ville d'Aix, en preſence du Viguier, ou autre Officier Royal, preſidant en iceluy, ſi bon luy ſemble pourra mettre, & impoſer en ladite ville des réues & impoſitions ſur les marchandiſes, voitures & autres biẽs meubles, & immeubles, fruicts & reuenus, icelles abolir,

Digitized by Google

changer, augmenter, ou diminuer : ainſi que ledit Conſeil verra bon eſtre pour le ſupport & entretien des charges de ladite ville, & le meſme pourra eſtre faict, par les autres Officiers, à l'aduenir toutes les annees quād bon leur ſemblera.

Item que lad. Communauté, & Citoyens pourront reedifier & refaire ainſi que bō leur sēblera les Tours d'Entremōt & autres, au terroir dudit Aix, aux lieux & endroits où elles eſtoiēt, ou ailleurs, & les fortifier, tenir & gouuerner, ſans aucun empeſchemēt ny licēce d'aucun Magiſtrat ou Officier.

Item que nous dicte Royne en noſtre nom, & de mere Regente, & noſtredit Fils le Roy Louys Comte de Prouence, & ſes ſucceſſeurs quelconques, de droit & de fait ſerons & ſeront tenus à perpetuité deuant que receuoir hommage de fidelité de ladite ville & Citoyens, garder, & obſeruer inuiolablement, toutes les choſes ſuſdites, & Articlés de Paix, cy apres eſcrits, & autres Articles generaux, concernant ladite ville, & les faire garder & obſeruer par nos Officiers Royaux & ſubiets, & s'il aduenoit que noſtre S. Pere le Pape Clement ſeptieſme, ou autre Pape qui ſera à l'aduenir, ou ceux qui par eux pourroient eſtre commis contre les Egliſes, ou perſonnes Eccleſiaſtiques, & biens d'icelles operoient, ou faiſoient quelque choſe par laquelle leſdits habitans d'Aix feuſſent moleſtés en quelque façon que ce ſoit, Nous & noſtredit Fils, & ſes ſucceſſeurs auſdits Comtez de Prouence, Forcalquier & Piedmont, ſeront tenus les proteger, defendre, & leur donner toute ayde & faueur.

Item que tous les Officiers majeurs, & mineurs, preſens & à venir qui doiuent reſider en ladite ville d'Aix, ſeront tenus à l'entree de leurs Offices, en tāt qu'à chacun deux touche, de garder & obſeruer inuiolablemēt, tous les Articles de la preſente paix, & encores tous les Priuileges, libertés & Couſtumes approuuees de ladite ville qu'elle a eu de touſiours, a de preſent & aura à l'aduenir, & ne feront aucune mauuaiſe ou trompeuſe interpretation, ou expoſition, au preiudice de ladite ville & Comtés ſuſdites. Et en cas qu'ils contreuiennent à ceſte noſtre volōté, directemēt ou indirectemēt, ou l'ayant fait ne le reuoquent à l'inſtant, apres en auoir eſté requis par l'vn des Conſuls ou deputé du Cōſeil, ils ne ſeront deſormais reputés Officiers, & audit cas les habitās, & Citoyens d'Aix,

Digitized by Google

ne ſeront tenus obeyr à tel Officier contreueneur.

Item que nous ferons & adminiſtrerons la Iuſtice à ladite Cõmunauté d'Aix, des choſes deuës & raiſonnables, enſemble aux habitãs, Prelats, Gentils-hommes, Communautés, & perſonnes qui ſont, ou qui ont eſté de ſa ſuite & vnion, bien qu'ils ſoient eſlognés & abſents, dés la priſe de feuë de bõne memoire noſtred. Dame & Mere, la Royne Ieanne, nonobſtant les frais & deſpẽs, faits à leur occaſiõ, à cauſe de la guerre & embaſſades, ou pour quelque autre cauſe que ce ſoit.

Item que tous les biens meubles, & immeubles qui ſont encores en eſtat, & nõ conſumés, Iuriſdictions, droits & actions appartenans de preſent, ou deuãt ceſte guerre, auſdits habitans d'Aix, Chreſtiẽs ou Iuifs, leur ſeront rendus, & reſtitués, nonobſtant que fuſſent eſté donnez & tranſportez à autres perſonnes, leſquelles donnations & alienations ſeront & demeurerõt reuoquees, ſoit pour debtes, actions & obligatiõs, fors en cas qu'elles fuſſent entierement confiſquees, conſumees, & conuerties à l'vſage de la guerre.

Item que tous les procez qui pourroient auoir eſté intentez par les Marſeillois, ou autres cõtre les habitãs d'Aix pour quelque cauſe & occaſiõ que ce ſoit, iuſques à ce iourd'huy ſerõt caſſez & abolis: en telle ſorte que leſdits habitans d'Aix ne pourront pour raiſon de ce, eſtre moleſtez ny troublez par Iuſtice, ſoit par voye de repreſailles ou autrement, & en cas contraire, leur eſt permis ſoy defendre par meſme droict.

Item que l'Aſſeſſeur ou Aduocat du Conſeil de lad. ville d'Aix, ou l'vn des Conſuls, ou telle autre du Conſeil que ſera par iceluy aduiſé, ſera & aſſiſtera au Conſeil Royal du Seneſchal, pour aduiſer & conſulter ſur les affaires qui pourroïent naiſtre, ou redonder au preiudice de ladite ville.

Item que aucun Officier maieur ou mineur de quelle qualité ou dignité qu'il ſoit, ne puiſſe eſtre Aduocat ou Procureur aux cauſes Ciuiles, ou Criminelles, meuës ou à mouuoir en ladite ville d'Aix, ſi ce n'eſt pour perſonnees conioinctes, & de droict, & aux cauſes qu'il auroit faict ſentence, pour icelle defendre & ſouſtenir, auquel cas faire le pourra en public, & non en particulier, & de l'expreſſe permiſſion & licence de ſon Superieur, voulant que les infracteurs & contreuenans, ſoient priuez de leur Office, & punis à l'arbitrage

Digitized by Google

du Superieur, & que les procez & procedures faites, en ſuitte du Conſeil donné par tel Officier, ſoient nulles & inualables, & iceluy condamné és deſpens enuers ſa partie.

Item que tous les Priuileges, & Statuts de ladite ville, Cour ordinaire, ou autres Cours, portans de ne prendre ny receuoir aucune choſe pour les decrets, & factures des inuentaires, des biens des delats ny pour l'épriſonnement d'iceux par le Iuge Clauari ou Geolier, ſeront eſtroictement gardés & obſerués. Et ſi tels Officiers ou autres, auoit receu quelque choſe pour les cauſes ſuſdites, ſera tenu les rẽdre, & reſtituer au quadruple à la partie, & puny à l'arbitrage du Superieur, ſinõ que les choſes ſuſdites feuſſent faites à la requeſte de la partie, & non du fiſe, ou affaire de la Cour, & pour decrets de Tuteur, ou Curateur, encores que ſoient faits à l'inſtance de la partie, ne pourront prendre ny receuoir aucune choſe.

Item que le Iuge d'Aix, ny autres, ne pourront deſormais prouuoir d'aucun Tuteur ny Curateur aux pupilles & mineurs de ladite ville, ſinon qu'en la preſence des parents d'iceux, appellez les trois Conſuls, qui ſeront pour lors, & de leur conſentement, ou de deux d'iceux, qui s'informeront de la qualité & condition de tels Tuteurs & Curateurs, & s'il eſtoit procedé à telles prouiſions au contraire de la forme cy deſſus, elles ne demeureront point de droit, & le Iuge qui y aura procedé ſera puny à l'arbitrage du Superieur, ce que toutes-fois ne ſera point obſerué aux Tutelles, & Curatelles, qui ſeront faictes aux teſtaments des peres ou ayeuls paternels.

Item que s'il aduient que les femmes, chargees de la Tutelle de leurs enfans, ſe veulent remarier, ne le pourront faire que ſelon la diſpoſition du droit, ſçauoir apres auoir rendu compte, & fait prouuoir de Tuteur à leurs enfans, s'ils ſont encores pupils, & s'ils ſont mineurs, d'vn Curateur, ſuiuant la precedẽte forme, y adiouſtãt que le futur mary, ſon pere, frere, ou fils, ſeront totalemẽt exclus de la Tutelle, ou Curatelle deſdits mineurs: Et s'il aduenoit que quelque Tuteur voulut contracter auec la mere de ſon pupil ou mineur, ne le pourra faire qu'il n'aye au preallable quitté ſa charge de Tutelle ou Curatelle, & rendu cõpte, & s'il eſt procedé par le Iuge contre la forme de ce Chapitre, ou article, ſera condãné en cent liures, pour laquelle sõme les cautiõs baillées par ledit Iuge,

à cauſe

Digitized by Google

à cauſe de ſon Office ſeront contraints, & de meſmes celuy qui ſera pourueu de telle charge de tutelle ou curatelle, ſera auſſi condamné en cent liures enuers leſdits mineurs, & ſi la mere venoit à ſe remarier contre ceſte diſpoſition, apres ſa mort, tous ſes biens ſeront & appartiendront entierement aux enfans du premier mary, ſans aucune detraction.

Item, que aucun qui aura eſté pourueu tuteur ou curateur de quelque mineur, ou d'autre perſonne, à laquelle ſera baillé curateur, ne ſe pourra faire quitter de ſon adminiſtration, qu'au prealable n'aye fait pouruoir de tuteur s'il eſt pupille, & de curateur s'il eſt mineur, & qu'il n'aye rendu compte pardeuant les Auditeurs des Comptes, qui ſont eſtablis tous les ans par le Conſeil de ladite ville d'Aix, & le compte rendu, & payement faict de ce que pourroit eſtre deub, ou paſſé bonne & valable obligation du reliqua, ſuiuant le iugement deſdits Auditeurs ſera quitté & deſchargé, en la preſence du Iuge ordinaire, & deſdits Auditeurs, à ce appellez les plus proches parens deſdits mineurs, & s'il aduient à aucun deſdits tuteurs ou curateurs de ſe faire quitter, & deſcharger, contre la teneur de ceſt article, telle quittance ſera nulle, ores qu'il y ait ſerment preſté, & tel tuteur ſoit en effect reputé & eſtimé meſchant & trompeur, & comme tel, puny à l'arbitrage du Iuge, & neãtmoins demeurera obligé à celuy, la tutelle ou curatelle duquel il aura adminiſtré, tout ainſi que s'il n'auoit point rendu de compte. Et le Notaire qui aura prins & receu tel acte public, ſoit à l'inſtant priué & ſuſpendu pour vn an de ſon Office, durant lequel temps ne pourra prendre ny receuoir aucuns actes, à peine de faux, & quant aux perſonnes contrahantes par ignorance, tels actes tiendront.

Item, que le Lieutenant de Viguier de ladite ville d'Aix, fera continuellement le guet par la ville, & luy ſera baillé vn ou deux hommes de probité nõmez par le Conſeil, pour empeſcher les violences & oppreſſions qui ſe pourroient faire, par la compagnie dudit Lieutenant de Viguier.

Item, que de toutes les clames, & demandes de debtes, ou autres choſes qui ſe feront pardeuant la Chambre des Comptes, Cour ordinaire, ou autres Cours de ladite ville d'Aix, touchãt les habitans d'icelle cõfeſſez, ou deſquels il n'y aura point de conteſtation en cauſe, ne ſe payera point

Digitized by Google

de latte, & ne ſera deub aucune choſe à la Cour ny au Fiſc.

Item que pour raiſon des procez & inſtances pendantes, meuës, & à mouuoir en la Cour des Comptes, ou autre de ladite ville d'Aix, ſur la diſcution des biens, où ſera queſtion de la priorité, ou poſteriorité des hypoteques des creanciers en ce que concernera les habitans d'Aix, ne ſera deub ny exigé aucune latte.

Item qu'il ne ſera faicte aucune information des paroles iniurieuſes proferees entre les habitans d'Aix, ſinon pour grande iniure, & ſi dans dix iours apres la querelle baillee y auoit accord entre les parties, ladite information ſera caſſee & annullee: en ſorte que ne s'en enſuiue aucun iugement, ſinon que les iniures fuſſent eſté proferees au conſpect de la Cour, & en la preſence des Magiſtrats, dont ſera faict quittance, de laquelle le Notaire ne pourra prendre que douze deniers de chacune des parties.

Item que tous les habitans d'Aix, preſens & aduenir, ſont, & ſeront perpetuellement libres, francs, & immunes, en tout temps, & en tous lieux & terroirs qui ſont, & ſeront à l'aduenir de noſtredit fils, le Roy Louys Comte de Prouence, & ſes ſucceſſeurs dans leſdits Comtez de Prouence, Forcalquier, & en toute autre part, hors d'iceux, acquis & à acquerir, de tout payement & preſtation de peages, leydes reues, miſes & impoſees, & qui ſeront miſes, & impoſees, deuës & à deuoir, pour toute ſorte de marchandiſes & autres choſes, en acheptant, vendant, portant, enuoyant, en paſſant par leſdits lieux, ſoit par mer ou par terre. Et particulierement pour le pretendu droit de Cadene de l'Iſle de S. Genieys, de laquelle leſdits habitans d'Aix ſeront exempts, & les gardes d'icelle ſeront tenus l'ouurir ſans exiger d'eux aucune choſe.

Item, que toutes les cauſes ciuiles & criminelles, actiues, & paſſiues, touchant leſdits habitans d'Aix, ſeront traictees pardeuant le Iuge ordinaire de ladite ville, ſans en pouuoir eſtre diſtraits, lequel Iuge les iugera & terminera ſans eſpices.

Item, qu'en la chambre des Comptes, ſera gardé le droit commun ſur la preſcription des debtes, nonobſtant le ſtatut de ladite Chambre: en telle ſorte que l'exception de

Digitized by Google

la preſcription pourra eſtre oppoſee par leſdits habitans d'Aix, aux autres ſtatuts, & le ſtile de ladite Chambre, & ne pourront les femmes ſous pretexte d'obligations perſonnelles, faictes ou à faire, pour cauſe ciuile eſtre empriſonnees ou arreſtees, nonobſtant les ſtatuts de ladite Chambre ou autre.

Item, que les Conſuls & Aſſeſſeurs de ladite ville d'Aix, preſens & à venir, pourront porter les armes prohibees & defenduës par tous leſdits Comtez de Prouence, Forcalquier, & autres terres de noſtredit fils, le Roy Louys, meſmes apres s'eſtre démis de leurs charges de Conſuls & Aſſeſſeur.

Item, que tous les Officiers tant majeurs que mineurs de ladite ville preſens & à venir, ſeront tenus contribuer aux charges d'icelle, pour les biens qu'ils auront acquis, ou acquerront à icelle & ſon terroir, comme les autres habitans.

Item, que les ordonnances, & termes anciennement ordonnez par le Conſeil de ladite ville, ſur les bans & peines municipaux, ſeront effectuellement gardez ſelon leur forme & teneur.

Item, que tous habitans de ladite ville pourront faire prouiſion du ſel, dans leur maiſon ou autre lieu de ladite ville, & en achepter, vendre, porter, & autrement negocier, ſans payer droict de Gabelle, ne autre quelconque, ainſi que bon leur ſemblera.

Item, que toutes les cauſes & procez iugez, & pendans pardeuant la Cour Eccleſiaſtique ou ſeculier, ſeront & demeureront en l'eſtat qu'elles eſtoient lors de ceſte paix, & toutes choſes demeureront en l'eſtat qu'elles ſont, ſans que l'importãce du Iuge puiſſe eſtre alleguee, & les cauſes commiſes ſeront traictees pardeuant les Commiſſaires deputez.

Item, que le bourg S. Sauueur, duquel la ſimple mixte & impere iuriſdiction, appartient au Preuoſt de l'Egliſe Metropolitane d'Aix, ſera en tant qu'il nous eſt poſſible du Domaine du Roy, ainſi que le reſte de la ville, puis que c'eſt vn membre d'icelle, & de ce nous ferons eſchange auec ſa Saincteté de ſon conſentement raiſonnable, & en ce cas ſera par nous donné à ladite Egliſe ou Preuoſt d'icelle, choſe competente.

Digitized by Google

Item, que les citoyens & habitans d'Aix, ſuiuant leur ancienne & inuiolable couſtume, ſouuent obtenuë en contraditoire iugement, & confirmee par priuileges Royaux, pourront coupper du boys, de paiſtre beſtail, ligueirat & paſturgar, par eux ou leurs Paſteurs, par tous les lieux champeſtres & incults, boſcages & forreſtages, de l'eſtenduë de cinq lieuës alentour de ladite ville d'Aix, ainſi qu'ils ont accouſtumé faire.

Item, que leſdits habitans d'Aix pourront ſuiuant ladite couſtume auec armee, ou ſans armee, par eux ou par autres à ce conduits, de leur propre auctorité, & ſans licence d'aucun ſuperieur, deſengager tous leurs compatriotes & confreres, qui au preiudice de leurs priuileges, facultez & couſtumes approuuees directement ou indirectemẽt, & autrement cõtre leurs libertez auroient eſté prins & ſaiſis, trauaillez & moleſtez dans ladite ville d'Aix, ou hors d'icelle.

Item, que ſuiuant leur priuilege octroyé par ladite feuë Royne Ieanne noſtre tres-honnoree Dame & Mere, ſera faict de preſent & à l'aduenir vn ſtatut, à la nomination & eſlection du Conſeil de ladite ville d'Aix, conformement audit priuilege.

Item, que le Conſeil de ladite communauté pourra faire vn ou pluſieurs ſtatuts & loix municipales, ainſi qu'il verra bon eſtre, leuer ou changer, en ce qu'eſt des negoces & cauſes ciuiles, entre les habitans & autres contrahans, encores qu'ils derogent aux loix & droict commun, ſans preiudice toutesfois de la Cour, & des eſtrangers.

Item, que ne pourra eſtre faict aucun augmẽt ou accroiſſement ſur le ſel, ou autres droicts de la Cour, au preiudice des habitans de ladite ville d'Aix, ains pourront achepter & vendre ledit ſel au prix accouſtumé.

Item, que des cognoiſſances faictes par les eſtimateurs modernes & iurez de ladite ville d'Aix, ſelon leur ancienne couſtume, on aura recours aux Eſtimateurs vieux qui les ont deuancez en ladite charge, & de leur eſtime & cognoiſſance on pourra encores recourir aux Conſuls de ladite ville, qui pour lors ſeront en charge, leſquels iugeront diffinitiuement ſelon leur aduis & conſcience: ſans en pouuoir recourir ou appeller à nul autre Iuge ſuperieur.

Digitized by Google

Item, qu'on ne pourra point baſtir, faire, ny edifier aucune forteresſe dans la ville nouuelle, & appart de la vieille, & en cas qu'il en fuſt faict aucune, ſera incontinent demolie & abbatuë.

Item, que tous les ſuſdits articles touchant & cõcernant l'vnion de ladite ville d'Aix, & qui ſont à ſon profit, vtilité & honneur, ſeront gardez & obſeruez par tout, comme s'ils y eſtoient faits en particulier.

Item, que leſdits habitans d'Aix ne donneront, ny payeront aucune choſe au Iuge Mage, pour l'enregiſtration des lettres de Iuſtice ou grace, ains que l'enregiſtrateur ou Greffier, ſoit content de ſes gages.

Item, que les Paſteurs & gardiens du beſtail deſdits habitans d'Aix, pourront porter les armes en gardant & faiſant depaiſtre leurs troupeaux, par tous les lieux & terroirs deſdits Comtez, & terres adjacentes.

Toutes leſquelles choſes, ainſi par nous ordonnees, contenuës, deduites, accordees & remiſes : Nouſdite Royne Regente, & noſtredit Fils le Roy Louys Comte de Prouence, de noſtre licence pour ſoy & ſes ſucceſſeurs auſdits Comtez, promettons & ratifions, & de noſtre certaine ſcience & bon vouloir, accordons auec vous Conſuls de ladite ville d'Aix, auſdits noms preſens, acceptans & ſtipulans, & ſous la foy & promeſſe de Roy & Royne, nous iurons ſur les ſaincts Euangilles de Dieu, contenus dans le Meſſel que vous tenez en vos mains, par le touchement corporel que nous en faiſons, de deſormais auoir ferme & aggreable, garder & obſeruer, toutes leſdites conuentions, accords, paches & tranſactions, dans les articles cy-deſſus tranſcripts : ſans iamais y contreuenir. Et en outre nouſdite Royne Regente, Mere adminiſtreresſe, tant audit nom que de noſtre particulier, renonçons au benefice de Veleyan, & à tout autre droit, priuilege, ou reſcript Imperial, fait ou à faire, par lequel nous puiſſions contreuenir aux choſes ſuſdites, de droit ou de faict. Et de meſme noſtredit Fils le Roy Louys Comte de Prouence, de noſtre licence, bon vouloir & conſentement, promettons & iurons ſur les ſaincts Euangiles que nous touchons de nos mains, à vouſdits

Digitized by Google

Conſuls, d'accomplir toutes les choſes ſuſdites : comme de meſme fera noſtredit Fils, lors qu'il aura attaint l'aage competant, qui ratifiera, emologuera, & les choſes cy-deſſus, & renouuellera leſdites promeſſes, & pour l'obſeruation d'icelles preſtera le ſerment en tel cas requis.

Et afin que leſdits habitans d'Aix, & autres de l'vnion de ladite ville, ne doutent que pour eſtre noſtredit Fils le Roy Louys en bas aage & minorité, il ne vueille, eſtant faict majeur approuuer & ratifier les choſes ſuſdites, Nouſdite Royne en qualité de regente, de noſtre certaine ſcience, & noſtredit Fils de noſtre licence & conſentement, promettons & accordons auſdits Conſuls par pache ſolemnel, que au cas que noſtredit Fils le Roy Louys Comte de Prouence, lors qu'il aura attaint l'aage competant, ne vouluſt à la requiſition de ladite communauté, ratifier, approuuer, emologuer, & confirmer toutes les choſes cy-deſſus promiſes, & preſter le ſerment ſur l'obſeruation d'icelles, ladite communauté, habitans & autres de ſon vnion ſoient quittes, abſous & relaxez de toute ſorte d'hommage & ſerment de fidelité, & que celuy qu'ils nous ont ja preſté, ſoit nul, & tenu pour non fait, & tout ainſi que ſi iamais n'auoit eſté paſſé, les deſchargeant audit cas pour l'aduenir, deſdites promeſſes, ſerment & obligations, que voulons eſtre le tout nul & inuallable. Et parce que noſtre volonté inuiolable, & ferme propos eſt, que les contrauentions, tranſactions, & tous les chefs & articles par nous promis, iurez & accordez, ſoient perpetuellement fermes & valables, ſans pouuoir eſtre enfraints, ny contredits en tout, ny en partie, Nous voulons que où ſe trouueroit quelques manquemens aux preſentes lettres, ſoit de droit, couſtume ou ſtile, tels manquemens & deffauts ſoient corrigez, amendez, & remis en meilleure forme, ou que ſoient expediees autres lettres requiſes & neceſſaires, en la meilleure forme que faire ſe pourra, ſans toutesfois que la ſubſtance de noſtre intention & volonté, contenuë en ces preſentes, ſoit aucunemẽt changee, & ce au dictament & diſpoſition de quelque perſonne ſage que ce ſoit, ou à la ſeule requiſition de ladite communauté d'Aix : voulant que tout ce que deſſus ſoit notifié, & ſignifié à tous nos Officiers, tant majeurs que mineurs,

Digitized by Google

ſujets & autres qu'il appartiendra, par leſquels nous voulõs le tout eſtre exactement gardé & obſerué, ſans y eſtre mis ny apporté aucun empeſchement. Et afin que noſdites lettres & tout le cõtenu en icelles, ſoit d'autant plus valable, voulons qu'elles ſoient eſcriptes & publiees par nos Secretaires & Tabelliõs Royaux, ſoubſcriptes & ſignees de leurs ſeings accouſtumez, & reduites en eſcripture authentique. Faict & arreſté dans ladite ville d'Aix, l'an mil trois cens huictante-ſept, le vingt-neufieſme d'Octobre.

Surquoy honorables perſonnes Guillaume Aymeric, Bernard Pignoly, & Bermond de Pigon, Conſuls de ladicte ville d'Aix, au nom de la communauté & habitans, nous ont fait humblement ſupplier vouloir ratifier, approuuer, emologuer, & de nouueau confirmer toutes leſdites conuentions, paches, libertez, franchiſes, priuileges, & tout le contenu cy-deſſus. Ce que par nous meurement conſideré, & la ſincere & loüable fidelité que ladite ville d'Aix, & Citoyens, nos bien aymez ſubiects, nous ont touſiours teſmoigné, & inuiolablement gardé, De l'aduis de noſtre conſeil, & de noſtre certaine ſcience & bon vouloir, auons par la teneur de ces preſentes, ratifié, approuué, emologué, & confirmé, ratifions, approuuons, emologons, & confirmons, toutes leſdites conuentions, tranſactions, paches, libertez, franchiſes, couſtumes, ſtatuts, priuileges, & articles ſuſdits: comme auſſi les donations, conuentions, libertez, graces, immunitez, & priuileges octroyez à ladite ville d'Aix & habitans, par feu de bonne memoire les ſereniſſimes Princes Charles premier*, Charles ſecond, Robert, Louys, & Ieanne, Roys & Royne de Hieruſalem & Sicile: comme auſſi par Raymond Berenguier, & autres Princes, & Comtes deſdits Comtez de Prouence, & Forcalquier, & de leurs Lieutenãs ayans legitime pouuoir, apparoiſſant de ce que deſſus, par lettres Patentes, priuileges, & inſtruments publics, & dont noſdits ſubiets ſont en paiſible poſſeſſion. Et à fin que leſdictes ratifications, approbations, & confirmations ſoient perpetuellement valables; Nous promettons à vous dits Guillaume Aymeric, Bernard Pignoly, & Bermond de Pigon, Conſuls, & au nom de ladite communauté, & iurons ſur le Meſſel que vous dits Conſuls tenez ſur vos teſtes, aux

* *Comte d'Anjou frere de S. Louys Roy de France.*

Digitized by Google

Saincts Euangiles de Dieu que nous touchons de nos deux mains, auoir ferme & agreable, garder, & obſeruer inuiolablement à perpetuité les ſuſdites tranſactions, paches, libertez, franchiſes, couſtumes, priuileges, ſtatuts & articles : Et tout ce que par nous a eſté cy-deſſus ratifié & confirmé, ſans iamais y contreuenir, ſoit par nous ou autre perſonne interpoſee, directement, ou indirectement, par quelque autre droit ou raiſon que ce ſoit : Mandons, & enioignons à nos Seneſchaux de noſtredit Comté de Prouence, & autres Officiers, preſens & à venir, qu'ils ayent à garder, & faire obſeruer toutes les choſes ſuſdictes, ſans permettre qu'il y ſoit contreuenu, ains qu'ils ayent à faire iouyr ladite communauté & habitans, de l'effect de noſdites lettres. Et afin qu'elles ſoient plus fermes & valables, & foy leur ſoit perpetuellement adiouſtee, nous les auons faict ſigner par le Lieutenant en abſence du Iuge mage, & par deux de nos Secretaires, & fait appoſer noſtre grand ſeau. Faict en ladite ville d'Aix, & en la grand Salle ſeant à noſtre ſiege, pour receuoir l'hommage, & ſerment de fidelité de ladite communauté & habitans d'icelle, le cinquieſme Septembre, l'an de grace mil trois cens nonante neuf, & de noſtre regne le quinzieſme.

Lettres Patentes du Roy Charles ſecond, portant deffences d'entrer du vin, ny raiſins eſtrangers dans Aix.

* Fils de Charles premier.

CHarles ſecond * par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem & Sicile, Duc de la Poüille, Comte de Prouence & Forcalquier, au Iuge & Viguier de la ville d'Aix, preſens & à venir, grace & bonne volonté. De la part de nos bons & fidelles ſubiects de la ville d'Aix, nous auroit eſté humblement remonſtré qu'il y a pluſieurs & diuerſes perſonnes qui portent du vin & raiſins dans ladite ville d'Aix, eſcreus hors du terroir d'icelle, tellement que pour la fertilité dudit terroir & abondance du vin qui croiſt en iceluy, leſdits habitans reçoiuent vn tres-grand preiudice, eſtans preſque contrainctz d'abandonner leurs vignes, pour le peu de profit qui leur en reuient. Dont de la part de la communauté de no-

Digitized by Google

de noſtredite ville d'Aix, nous auroit eſté humblement ſupplié de luy pouruoir ſur ce remede conuenable. A ces cauſes nous inclinans à ladite requiſition, & deſirans départir auſdits citoyens & habitans nos graces & faueurs, Voulons, mandons par ces preſentes perpetuellement valables, inhibons & defendons qu'aucune perſonne de quelle qualité, dignité, & condition qu'elle ſoit, de faire porter, entrer & conduire aucun vin dans ladite ville d'Aix ny ſon terroir, fors de celuy qui ſera creu dans ledit terroir, entendant que les vignes que leſdits habitans poſſedent aux terroirs du Tholonnet & Merueil, ſoient comprinſes & reputees eſtre du terroir de ladite ville: mais s'il aduenoit que les vignes que leſdits habitans poſſedent auſdits terroirs de Tholonnet & Merüeil, fuſſent alienez aux habitans deſdits lieux, ou autres perſonnes eſtrangeres, dés maintenant comme pour lors les declarõs deſcheus de ladite liberté & priuilege, & ſujetes au meſme ban, peines & deffenses que ſont ſujetes les vignes des autres eſtrangers, & ne pourront aucunes perſonnes planrer ny acquerir aucunes vignes auſdits terroirs du Tholonnet & Merüeil, pour en faire porter le vin dans ladite ville d'Aix & ſon terroir: Comme auſſi s'il aduenoit qu'aucun des habitãs deſdits lieux vinſt à faire ſa reſidence & demeure dans ladite ville d'Aix, ne pourront pareillement porter & faire entrer aucun vin dans icelle, ny ſon terroir, defendant à toutes communautez & perſonnes que ce ſoit, de contreuenir au preſent priuilege par nous accordé à ladite ville d'Aix, ſur la peine de vingt-cinq liures, & perte du vin, & des beſtes qui le porteront, appliquables enuers noſtre fiſc, ſans attendre autre iugement ny ſentẽce que noſtre preſente declaration, deſquelles confiſcations le denonciateur deſdites contrauentions, aura & luy appartiendra la quatrieſme partie, n'entendant toutesfois comprendre ce qui ſera neceſſaire pour l'vſage de noſtre maiſon, famille & Officiers, demeurans dans ladite ville d'Aix, leſquels pourront faire porter du vin dans icelle des autres lieux & terroirs, nonobſtant noſtre preſente conceſſion. Donné à Brignolle l'an mil deux cens nonante-neuf, & le vingtieſme Iuin, & de noſtre regne le huictieſme.

Digitized by Google

Permiſſion du retraict lignager dans le moys.

RObert par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem & de Sicile, Duc de la Poüille, Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont, A tous preſens & à venir, Salut. Nous inclinans à la ſupplication à nous faicte par les Conſuls, communauté & habitans de noſtre ville d'Aix, nos fidelles ſuj- ts, Voulons que lors que leſdits habitans viendront à vendre & aliener quelques terres, poſſeſſions ou cenſiues, en ladite ville & ſon terroir, les prochains en ligne de leur ſang, eſtant de noſtredite ville & noſtre ſujet, puiſſe auoir & retenir leſdits biens alienez, en offrant & payant le iuſte prix, qui ſans fraude aura eſté mis, &c. Donné à Bedoin l'an mil trois cens neuf, & le douzieſme Octobre, & de noſtre regne le premier.

Permiſſion de commettre regardeurs & intendans.

ROBERT par la grace de Dieu, Roy de Hieruſalem, & de Sicile, Duc de la Poüille, Comte de Prouence, Forcalquier, & Piedmont, aux Viguier & Iuges de noſtre ville d'Aix, preſens & à venir, Salut. Nous inclinans à la ſupplication à nous faicte par les Conſuls & habitans, nos fidelles ſujets de noſtredite ville d'Aix: Par la teneur de ces preſentes nous leur auons permis, & permettons, de pouuoir élire & commettre annuellement dix d'entre eux, peſeurs & regardeurs de viures de ladite ville, ſuffiſans & capables, pour eſtre faict & obſerué en ceſt endroict ce qu'eſt de couſtume. Donné à Digne le vingt-huictieſme May mil trois cens dix, & de noſtre regne le ſecond.

Digitized by Google

Priuilege pour les habitans d'Aix, ſur le paſſage de Durance, & permiſsion d'y mettre vne barque.

MARIE par la grace de Dieu Royne de Hieruſalem, & Sicile, Ducheſſe de la Poüille, Comteſſe de Prouence, Forcalquier, & Piedmõt, tutereſſe & adminiſtreresſe de noſtre cher fils Louys, par la meſme grace, Roy, Duc, & Comte deſdits Royaumes, Duchez, & Comtez. A tous & chacuns nos Officiers, tans ſouuerains que ſubalternes, & autres nos fidelles ſujets deſdits Comtez de Prouence, Salut. Comme ſoit que nous ayons autresfois octroyé beaucoup de priuileges, dons, & graces à nos fidelles ſujets de noſtre ville d'Aix, & à leur communauté par nos lettres, s'eſtans rendus d'autant plus affectionnez à noſtre ſeruice, & que leſdits habitans d'Aix, tant par priuilege que par couſtume, ne ſoient tenus payer que deux deniers pour le paſſage au port de la Durance à Pertuis, Meyrargues & autres lieux, pour chacun deſdits paſſans & pour chacun iour, neantmoins les Seigneurs deſdits lieux le plus ſouuent troublent, & font troubler leſdits habitans d'Aix, contre leur priuilege, raiſon & couſtume, & par ce moyen pluſieurs procez & differens auroient eſté cauſez par le paſſé: mais pour euiter tout ſujet de procez, en cas que pour l'aduenir leſdits ſeigneurs & leurs barquiers, veulent troubler leſdits habitans d'Aix, contre & au preiudice de leurſdits priuileges. Nous voulons, & de noſtre certaine ſciẽce, plaine puiſſance & auctorité Royale, permettõs par ces preſentes à ladite communauté d'Aix, & habitans, faire conſtruire vne barque, pour pouuoir paſſer ladite riuiere de Durance à leur plaiſir & volonté. Et à fin que noſdits ſujets ne commettent point d'abus en la permiſſion que nous leur auons octroyé, voulons, & ordonnons, que le Conſeil de ladite communauté d'Aix, preſidant en iceluy noſtre Lieutenant, ou autre Iuge, ou Officier Royal, & faict au prealable ſon procez verbal, puiſſe priuer, reuoquer ou ſuſpẽdre, à touſiours ou à certain temps, leſdits habitans d'Aix, & chacun de ceux qui contreuiendront

Digitized by Google

de parole,ou de fait,aux articles de paix cy-deuant faits, & aux ordonnances & deliberations dudit Conſeil, en quelque façon & maniere que ce ſoit, de leurs honneurs, franchiſes, & libertez: Voulons neantmoins que leſdits originaires & habitans d'Aix, ſoient perpetuellement francs & deſchargez du droict Royal d'eſcandau, en ladite ville d'Aix, & ſon diſtroit, Vous mandons, & enioignons que vous ayez à garder & obſeruer, & faire garder & obſeruer entierement le preſent priuilege, & choſes y contenuës: ſans permettre y eſtre contreuenu en aucune façon. En teſmoin dequoy nous auons faict mettre & appoſer noſtre grand ſeau Royal à ces preſentes. Donnees à Aix le vingt-neufieſme Octobre, l'an mil trois cens huictante ſept, & de noſtre regne le quatorzieſmè.

Confirmation & continuation du priuilege concernant la vuidange des recours des eſtimes, & du pouuoir attribué aux Conſuls.

PIerre de Belleual, Capitaine & ſeigneur dudit lieu, Lieutenant general pour ſa Majeſté aux Comtez de Prouence, Forcalquier & terres adjacentes, aux Iuges ſouuerains & ſubalternes deſdits Comtez, & Officiers de la Cour ordinaire d'Aix, & autres Officiers, tant ſuperieurs que inferieurs dudit pays, Salut: De la partie des Conſuls & communauté d'Aix, nous a eſté remonſtré que combien la cognoiſſance & iugement des eſtimes de ladite ville, qu'elles que ſoient appartiennent, & doiuenir appartenir de toute ancienneté, & ſuiuant certains articles de paix, & ſtatuts municipaux de ladite ville, aux Eſtimateurs qui annuellement ſont eſleus par le Conſeil de ladite communauté, auec pouuoir & faculté de recourir de leur iugement & cognoiſſance aux Eſtimateurs vieux deuanciers en ladite charge, & de meſme ſuitte du iugement & cognoiſſanse deſdits Eſtimateurs vieux, aux Conſuls de ladite ville, ſans pouuoir recourir ny appeller de leur iugement, conformement à certain article de paix, accordé à ladite Communauté, confirmé par

Digitized by Google

ſadite Majeſté, la teneur duquel eſt telle que s'enſuit.

Item, que des cognoiſſances faites par les eſtimateurs iurez de ladite ville, ſuiuant l'ancienne couſtume, l'on pourra recourir aux autres eſtimateurs qui ont eſté deuant qu'eux, & d'iceux eſtimateurs, & de leur cognoiſſance & iugement, l'on aura recours aux Conſuls de ladite ville, qui ſeront pour lors, leſquels pourront iuger, & decider telle queſtion à leur arbitrage & volonté, ſelon leurs conſciences, de la cognoiſſance & iugement deſquels, n'y aura point de recours ny appel pardeuant aucun Iuge ſouuerain. Toutesfois puis peu de temps, certains habitans de ladite ville, ſe deuoyans temerairement d'vn tel benefice, par perſuaſions & volontez deſordonnees, ſubtilitez, ſurprinſes, mauuais aduis & conſeil de leurs Aduocats & Procureurs, bien que aduertis & informez dudit article, ont introduit pluſieurs procez & appellations deſdites eſtimes, pardeuant les Officiers de la Cour ordinaire, ſur l'executiõ faicte des cognoiſſances & iugemens deſdits eſtimateurs, ou Cõſuls de ladite ville, auſquels Officiers appartient ſeulement l'execution deſdites ordonnances & iugemens deſdits eſtimateurs & Conſuls, & qui pis eſt au moyen deſdites appellations en peruertiſſant l'ordre & ancienne couſtume, tranſportent tous les iours leſdites cauſes & cognoiſſances, à la façon des autres cauſes ciuiles & ordinaires, pardeuant le Iuge des premieres appellations, & de là au Iuge Mage des ſecondes appellations, & en dernier lieu pardeuant la Cour Souueraine, contre les ſtatuts & articles iurez des libertez de ladite ville, & au grand preiudice & detriment des habitans d'icelle, procedant de la multiplicité deſdites inſtances & procez, frais & deſpens extraordinaires. C'eſt pourquoy ils nous auroient humblement requis de faire garder & obſeruer exactement ledit article par nous iuré. A ces cauſes pour obuier auſdits procez & differents, & aux grands frais ſoufferts iuſques à preſent, & donner lieu au bien & tranquilité deſdits habitans d'Aix, Nous de l'aduis du Conſeil Royal, auons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que le ſtatut ou article cy-deſſus inſeré, ſera gardé & obſerué ſelon ſa forme & teneur, & ſuiuant les anciennes couſtumes. Declarant que les cauſes deſdites eſtimes ſeront trai-

Digitized by Google

ctees & terminees par les eſtimateurs de ladite ville, qui ſeront annuellement eſleus par le conſeil de ladite ville ainſi qu'il nous eſt permis faire par ledit article, & en cas de recours on ſe retirera à leurs deuanciers en ladite charge nommez eſtimateur vieux, & apres des cognoiſſances & iugemens d'iceux, on aura recours aux Conſuls de ladite ville, qui pour lors ſeront en charge. Pardeuant leſquels leſdites cauſes & cognoiſſance d'eſtime ſeront traictees, & tout à fait terminees: en telle ſorte qu'on ne pourra recourir ny appeller de leur iugement à aucun Iuge ſuperieur, ny aduancer moyen de nullité contre telles ſentences & iugemens, pour quelque droits, titres, voyes, raiſons, ou cauſes que ce ſoit, tacites ou expreſſes. Ains telles ſentences ſeront executees ſelon leur forme & teneur, de l'authorité des Officiers de la Cour Royalle ordinaire, lors qu'ils en ſeront requis, ſans qu'on puiſſe recourir ou appeller de l'execution, ordonnances ou exploicts d'icelles, ny propoſer cauſes de nullité pardeuant le premier Iuge ou autre ſuperieur, & telles appellations, recours, & cauſes de nullité à propoſer pour raiſon de ce, ne ſeront receuës ny admiſes par ledit premier Iuge, ny autres Officiers ſuperieurs: ains toute audience ſera deſniee à tels appellans, recourans ou propoſans de nullité & ſilence impoſee. Voulons neantmoins, & vous mandons de l'aduis de noſtre Conſeil, que vous ayez à faire diligemment & effectuellement garder & obſeruer le contenu en ces preſentes, & audit article, ſur peine de cent marcs d'argent fin, pour chacun, & pour chacune fois applicables au fiſc Royal, & ſi quelqu'vn ſoit Aduocat ou Procureur, contreuient audit article & à noſtre preſente ordonnance, Voulons & ordonnons eſtre procedé contr'eux, comme tranſgreſſeurs & peruertiſſans les articles de paix, & neantmoins les auons ſans autre forme ny figure de procez, ſuſpendus de l'exercice de leurs charges pour deux ans. Donné à Aix le dixieſme Decembre, mil quatre cens vingt-neuf.

Digitized by Google

Lettres Patentes du Roy René, du don de la terre gaſte & inculte, au profit de la communauté, & confirmation des nouueaux baulx ſur ce faicts.

RENÉ par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, Sicile, Aragon, Valence, Sardaigne, Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont. A tous preſens & aduenir que le preſent priuilege verront, ſalut. C'eſt le propre de la Majeſté Royale d'eſtre liberal, & recompenſer ceux qui ont eſté affectionnez & fidelles: c'eſt pourquoy conſiderant combien la communauté & habitans de noſtre ville d'Aix, ſe ſont touſiours monſtrez affectionnez à nos affaires, ſans auoir eſpargné leurs perſonnes & biens, pour nous teſmoigner leur fidelité, de laquelle ils nous ont fait voir l'experience en diuerſes occaſions, eſtant par ainſi raiſonnable que nous leur deſpartions nos graces & faueurs, en toutes occaſions, meſmes ſur le different & procez meu entre noſtre Cour, & ladicte communauté & habitans d'Aix, pour raiſon de la terre gaſte & inculte, poſſedee par les particuliers de ladicte communauté, & donnee par aucuns autres à nouueau bail, ſans cauſe ny titre, preſuppoſant ladicte communauté & particuliers d'icelle, ainſi le pouuoir faire comme francs de lods. A ces cauſes nous conſiderans le zele, & affection de ladite communauté, & particuliers à noſtre ſeruice, & l'extreſme ſoing & diligence qu'ils ont rendu, & apporté à ceſt effect, comme font encores de preſent; De noſtre certaine ſcience & grace ſpeciale, Auons donné & octroyé, donnons, & octroyons, de nouueau à ladite communauté, tous & chacuns les droicts, que nous auons & pouuons auoir, & nous appartiennent ſur ledit terroir, gaſt & inculт, ſes droits & appartenances: en telle ſorte que deſormais ladicte communauté puiſſe librement iouyr & diſpoſer, de ladicte terre gaſte, & inculte, & icelle donner à nouueau bail, & emphiteoſe perpetuelle, à telles perſonnes que bon luy ſemblera, ſans autre mandat ny auctorité de Iuſtice quel-

conque, à la cenſe & ſeruice que plaira à ladite communauté, à fin qu'elle augmente d'autant plus en fidelité en noſtre endroit, & puiſſe plus facilement ſupporter les charges ordinaires & extraordinaires, remettant par ainſi ladite communauté franche de lods: en ſorte qu'ils poſſedent leurs biens francs, comme ils ont fait iuſques à preſent. Et à afin que noſtredite donation aye force & vigueur perpetuelle, & que noſdits bien aymez ſubiets viuent en repos, nous auons aloüé & ratifié, tous les actes de nouueau bail, & emphiteoſe perpetuelle, faits par ladite communauté, & particuliers, iuſques au preſent iour. Mandons à ceſt effect à tous nos Seneſchaux auſdits Comtez de Prouence & Forcalquier, & leurs Lieutenans, preſens & à venir, qu'ils laiſſent & facent iouyr ladite communauté d'Aix & particuliers d'icelle, ſans permettre leur eſtre donné aucun trouble ny empeſchement, ains qu'ils ayent à les mettre en poſſeſſion de la faculté, de pouuoir donner ladite terre gaſte & inculte, à nouueau bail, & en perceuoir les cenſiues & autres droits qu'il conuiendra, & en icelle les maintenir, deffendre & proteger, nonobſtant toutes loix & couſtumes, ſinon en cas qu'on fiſt apparoir du contraire. A quoy nous n'entẽdons preiudicier par la preſente donation & octroy, reſerué toutesfois à nous & à noſtre Cour la ſouueraineté, & en execution des preſentes, nous auons donné & remis à ladite communauté tous les ſeruices, & cenſures impoſees par noſtredite Cour, & les recognoiſſãces auec le droit de prelation: comme de meſme tous les procez intentez pour raiſon de ce, entre ladite communauté & particuliers d'Aix, nous les auons tous caſſez, & abolis par ces preſentes. Donnees à Aix le vingt-quatrieſme Aouſt 1470.

Leitres Patentes du Roy René, en faueur des pupilles & mineurs audition des Comptes, & adminiſtration d'iceux.

* *Fils de Louys ſecond Comte de Prouence.*

RENÉ * par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, & de Sicile, Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont. A noſtre Seneſchal auſdits Comtez de Prouence & Forcalquier, & à ceux de ſon Conſeil: comme auſſi au Lieutenant

Digitized by Google

nant & Iuge de noſtre Cour ordinaire de noſtre ville d'Aix, & autres nos Officiers, Salut: Entre autres deſirs que nous auons touſiours eu pour le bien & conſeruation de nos ſujets, ç'a eſté de garder & obſeruer inuiolablement, toutes choſes qui tendent au bien des tutelles, protection & defence des droits des pupilles, & autres mineurs de l'vn & l'autre ſexe, meſmes les Ordonnances & Statuts faicts par nos deuanciers, contenus au liure de la chaine de noſtre Cour ordinaire, conformes à la raiſon & equité, la teneur deſquels s'enſuit.

Item, que le Iuge d'Aix ou autre qu'il appartiendra, ne pourra deſormais pouruoir de tuteur ou curateur, aux pupilles & mineurs de ladite ville, ſans appeller les trois Conſuls, qui pour lors ſeront en charge, ou deux d'iceux, pour conſentir & s'informer des meurs & conditions deſdits tuteurs ou curateurs, que s'il eſtoit autrement procedé, telle prouiſion ſoit nulle de droit, & le Iuge y procedant, puny à l'arbitrage du ſuperieur, ce que ne doit eſtre entendu des tuteurs ou curateurs, pourueus par le teſtament du pere, ou grand pere paternel.

Item, que toutesfois & quantes que les femmes qui auront tutelles de leurs enfans, ſe voudront remarier, ne le pourront faire qu'au prealable, ſuiuant la diſpoſition du droict, n'ayent rendu compte, & faict pouruoir auſdits enfans s'ils ſont en bas aage, de tuteur ou curateur ſuffiſant & capable, & s'ils ſont plus aagez, leur feront pouruoir ſelon la precedente forme, y adiouſtant que le mary futur de telle femme, pere, frere, & enfans d'iceluy, ſeront toût à faict exclus de telle tutelle ou curatelle. Et s'il arriuoit qu'vn tuteur ou curateur vouluſt contracter mariage auec la mere de ſon pupille, il ſera tenu preallablement ſe démettre de la tutelle ou curatelle, & rendre compte, & s'il faiſoit au preiudice & contre la forme de ceſt article, en donnant ou receuant tutelle ou curatelle, le Iuge demeurera en effect obligé au pupille en la ſomme de cent liures, pour laquelle les cautions donnees pour ſon Office, ſeront reſponſables, & celuy qui receuroit la tutelle ou curatelle, ſoit de meſme obligé auſdits mineurs pour ſemblable ſomme: & ſi la mere venoit à ſe remarier contre

Digitized by Google

la diſpoſition apres la mort d'icelle, ſes biens ſeront & appartiendront aux enfans de ſon premier mary ſans aucune detraction.

Item, que aucun tuteur ou curateur d'vn mineur ou furieux, ou d'autre perſonne, ne ſe pourra faire quitter & deſcharger par ſon mineur, duquel il aura gouuerné la tutelle ou curatelle, qu'il n'aye auparauant faict pouruoir d'autre tuteur à ſon mineur s'il eſt encores pupille, ou de curateur s'il eſt mineur, & qu'il n'aye rendu compte pardeuant les Auditeurs des Comptes, qui ſont annuellement eſtablis par le conſeil de la ville d'Aix, lequel compte rendu & ſatisfaction faicte de ſon debet & reliqua, ſuiuant la volonté & ordonnance deſdits Auditeurs, luy ſera faict quittance & deſchargement en la preſence du Iuge ordinaire & deſdits Auditeurs, appellez les parents des mineurs, & ſi aucun Tuteur au prejudice de ceſt article ſe faiſoit quitter & deſcharger, telle quittance ſera de nul effect, encores qu'il y ait ſerment preſté, & ledit Tuteur ou Curateur, ſoit de droict eſtimé & reputé trompeur & meſchant, & puny à l'arbitrage du Iuge, & neantmoins par la vertu du preſent article demeurera effectuellement obligé à celuy, dont il aura adminiſtré la tutelle ou curatelle, ainſi que s'il n'auoit rendu aucun compte, & quant au Notaire qui aura faict tel acte & inſtrument ſera de droict ſuſpendu de ſon Office pour vn an.

Item, pour euiter les grands frais que ſouffrent les pupilles, quand leurs meres tutereſſes ſe veulent remarier, tant pour le payement des ſalaires deubs aux Auditeurs de Comptes pour l'audition d'iceux, au Iuge pour le decret de la tutelle, au Notaire pour les actes & inuentaires, Auons ordonné que aucune mere ne pourra eſtre tutereſſe de ſes enfans, ſi elle pretend ſe remarier, & en cas contraire, telle reddition de comptes & deſpens à faire, ſe prendront ſur les biens de la mere. Et d'autant que les Notaires procedans à l'inuentaire des biens des pupilles, le plus ſouuent font tel inuentaire ſur ſimple eſcriture à luy baillee par le tuteur ou tutereſſe, & à leur aſſertion, & par ce moyen les pupilles ſe trouuent ſouuent fruſtrez & trompez, Nous auons ordonné qu'aucun Notaire ne receura

Digitized by Google

les inuentaires faits de la sorte, qu'il n'aye veu & declaré la faculté des biens, & où seroit procedé au contraire, tel contreuenant sera priué & suspendu de son Office, & puny comme faussaire. Et par ce que nous auons esté aduertis qu'au preiudice & ruyne des mineurs, les beau-peres ou parastres d'iceux, s'ingerent d'auoir l'education & nourriture d'iceux au grand danger de leurs personnes, & que nos Seneschaux ou leurs Lieutenans, octroyent ordinairement dispenses sur ce sujet contre la teneur des statuts & ordonnances ; Nous auons ordonné que les statuts & ordonnances seront gardees & obseruees, sans que par dessus icelles aucuns de nos Iuges s'en puissent dispenser, reseruant à nostre personne seule, la disposition de telles dispenses, & si aucunes estoient faictes au contraire, nous la declarons dés à present nulle, & inualable. Et pour euiter la cupidité des parastres, & inconsideree affection des meres, qui colludent le plus souuent par le moyen des patents, & recherchent par moyens & pretextes extraordinaires les despences susdites, & les tutelles & curatelles estre baillees ausdits parastres, contre l'expresse teneur desdits articles ; Nous voulons & ordonnons par ces presentes, que toutesfois & quantes qu'il arriuera que les tutelles ou curatelles seront baillees ausdits parastres, par la collusion, requisition ou consentement des meres desdits mineurs, leur dot & droicts seront & appartiendront ausdits mineurs leurs enfans. Et quant aux parastres, qui au preiudice de la disposition desdits articles, & de nostre presente constitution prendront & exerceront ladite charge de tutelle ou curatelle, seront d'autant tenus & obligez de droict enuers lesdits mineurs. Lesquels mere & parastre, voulons estre contraincts & executez, sans auoir esgard à aucune prescription quelle que soit, & procedé contre iceux, nonobstant toutes appellations. Et en outre chacun des parens desdits mineurs, qui au preiudice & contre la disposition desdits articles, & de nostre presente constitution, auront assisté lesdictes meres & parastres, sera tenu & obligé pour cent liures chacun, enuers lesdits mineurs, pour lesquelles seront effectuellement contraints & executez, nonobstant appellations ou prescri-

Digitized by Google

ptions quelconques. Et neantmoins auons dict & ordonné que toutes les choſes qui ont eſté ou ſeroient faictes contre & au preiudice deſdits articles & preſente conſtitution, ſoient de nulle valeur, & pour non faictes, & telles les declarons par la teneur de ces preſentes. Voulant que ſi les paraſtres de tels mineurs, auſquelles la tutelle ou curatelle d'iceux aura eſté baillee, apres auoir eſté requis par les Conſuls de noſtre ville d'Aix de ſe deſiſter de telle charge, ne veulent obeyr dans quinze iours apres ladite requiſition, ſoient leſdits paraſtres tenus & obligez en la ſomme de cent liures, pour leſquelles ils ſeront effectuellement executez au profit deſdits mineurs, ſans autre declaration, nonobſtant toutes appellations ou preſcriptions. Et neantmoins parce que le long delay à faire les inuentaires des biens meubles deſdits mineurs leur pourroit cauſer beaucoup de dõmage, veu que les eſcritures & autres meubles precieux, peuuent eſtre facilement tranſportez, Ordonnons que les meres ou autres qui auront la tutelle ou curatelle deſdits mineurs, ſeront tenus le meſme iour du decez du pere, faire mettre & aſſeurer ſous la main & pouuoir de noſtre Iuſtice, tous les meubles qui facilement ſe pourroient égarer, & ſans auoir eſgard au delay du droict commun, feront faire inuentaire pour la conſeruation du droit des mineurs, autrement & à faute de ce faire, ſeront tenus à iceux en la ſomme de cent liures, pour laquelle ſeront effectuellement contraincts & executez comme deſſus, nonobſtant preſcriptions ou appellatiõs quelconques. Et afin que chacun ſoit aduerty, & certain de nos preſentes conſtitutions, & n'en pretende cauſe d'ignorance, Auons ordonné qu'elles ſeront leuës & publiees par tous les lieux accouſtumez de noſtre ville d'Aix, & enregiſtrees audit liure de la chaine, & remiſes dans les Archifs de ladite communauté d'Aix, pour la conſeruation des droicts & future cautelle deſdits mineurs. Donné à Aix, le vnzieſme Iuin mil quatre cens cinquante trois.

Digitized by Google

Donation des bans du terroir d'Aix, faicte à la communauté par le Roy René.

RENÉ par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, & Sicile, Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont. A nobles & diſcretes perſonnes les Conſuls, & communauté d'Aix, ſalut. En conſideration de bonne affection & fidelité, que vous auez touſiours teſmoignee à noſtre ſeruice, & nous rendez continuellement, Nous vous auons donné & remis, donnons & remettons, la part & portion nous concernant, de tous & chacuns les bans commis au terroir dudit Aix, iuſques à preſent, & qui ſeront commis à l'aduenir, en quelque façon que ce ſoit, ſans retention aucune, & tant qu'il nous plaira, nonobſtant tous Statuts, Edits, droits Domaniaux, de n'aliener lettres & priuileges, contraires à la preſente donation, faits & à faire. Surquoy de noſtre auctorité & plaine puiſſance, nous auons diſpenſé: mandant à ces fins au Seneſchal de noſdits Comtez, aux gens tenans noſtre Cour, Maiſtres rationnaux, & autres nos Officiers, preſens & aduenir, de ne donner ny permettre eſtre donné aucun trouble, ny empeſchement à l'execution de noſtre preſente donation, ains d'icelle facent plainement & paiſiblement, iouyr & vſer ladite communauté: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Aix le premier Iuin, mil quatre cens cinquante-neuf.

Confirmation des Statuts & Ordonnances, ſur le faict des Auditeurs des Comptes Tutelaires, & reglement ſur le recours d'iceux.

RENÉ par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, & Sicile, Comte de Prouence. A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Pour ce que c'eſt le deuoir des Roys, d'auoir ſoing du public, & rechercher l'vtilité de ſes ſubiects, & principalement des pupilles & orphelins, à ce que

Digitized by Google

par la tromperie, ou malice de leurs tuteurs ou autres, ne ſoient fruſtrez de leurs biens & ſubſtances. Sçauoir faiſons que eſtans comparus deuant nous Guillaume de Claro, Iacques Garde ſieur de Sainct Marc, & Iean Botereau, Conſuls de la ville d'Aix, nous auroit par eux humblement remonſtré, que iuſques à preſent pour l'examen, & audition des comptes Tutelaires, Curatelles & autres, ſelon l'occurrence des affaires, il y a eu des perſonnages eſleus, & deputez par les Conſuls, & conſeil de ladicte ville, comme ſont encores, pardeuant leſquels les raiſons ſont deſduites & debatuës, & icelles veuës, ils iugent leſdits comptes, & declarent le reliqua qui doit eſtre reçeu, ou payé par leſdits Adminiſtrateurs à l'occaſion de leurs charges, & en outre par ce que ſuiuant la conſtitution des Empereurs, l'erreur prouenant d'vn ou pluſieurs chefs, ne doit preiudicier à aucun, leſdits Auditeurs ſe reſeruent la cognoiſſance des erreurs, qui pourroient naiſtre à l'aduenir, & le plus ſouuent les parties recourantes les deduiſent pardeuant iceux, & autres adjoints qui leur ſont baillez par les Conſuls de ladite ville, aux fins d'amender tels manquements ou erreurs. Nous ont encores remõſtré leſdits Conſuls, que cõbien que ladicte conſtitution ſoit iuſte, & raiſonnable, & faite à bonne conſideration, par leurs deuanciers, pour reprimer les fautes, obuier aux tromperies, & abus d'aucuns mauuais Adminiſtrateurs, & faire que la reddition des comptes, & preſtation de reliqua, ſoient promptement finies, & terminees ſans frais des iugemens: toutesfois il en y a pluſieurs qui ſe trouuans debiteurs en la reddition, & cloſture de leurs comptes, ſoubs pretexte des griefs par eux pretendus, different le iugemẽt d'iceux tant qu'il leur eſt poſſible, taſchãs par tous moyens de l'immortaliſer, & ſe rendans plaideurs volontaires. Ce qu'ayant bien conſideré leſdits Conſuls, & conſeil aſſemblé pour ceſt effect, & pour diuers autres affaires, dans la maiſon commune de ladite ville, auroient pour obuier auſdits abus, & operer ce qui eſt neceſſaire, au bien & vtilité du public, meſmes de ceux qui ſont regis, & gouuernez par tuteurs ou curateurs, deliberé de faire deſdits Statuts, & ordonnances ſur ce que deſſus, comme leur

Digitized by Google

eſt permis & loiſible par l'article de paix, que leſdits Conſuls nous ont auec reuerence preſenté, dont la teneur eſt cy-apres inſeree, nous ſuppliant humblement de vouloir agreer, & ratifier leſdits Status, cy-deſſous eſcripts, ſelon leur forme & teneur, auec les autres Statuts cy-deuant faits & gardez. A ces cauſes nous conſiderant que les ſupplications à nous faictes, ſont fondees en droit & equité, & pour coupper chemin aux malices & tromperies, ſubterfuges & chicanes des tuteurs, curateurs, & autres ſemblables, qui ſont ou pourroient eſtre; De noſtre certaine ſcience, & de l'aduis de noſtre conſeil, Auons auctoriſé, approuué, ratifié, & confirmé, approuuons, ratifions, auctoriſons, & confirmons, & de noſtre auctorité Royale, fortifions leſdits Statuts, Ordonnances, cy-apres inſerees, comme iuſtes & equitables, auec les autres Statuts, & Ordonnances cy-deuant faites & gardees, concernant l'audition, & reddition des comptes, de l'adminiſtration des biens & droits, tant de ladite communauté que particuliers d'icelle, du paſſé & à l'aduenir. Mandant à ces fins, par ces meſmes preſentes à noſtre Seneſchal de Prouence, Iuges & autres nos Officiers Souuerains & Subalternes, eſtablis en noſdits Comtez preſens & à venir, leurs Lieutenans, & autres nos fidelles ſubiects, & chacun d'eux, de ne contreuenir à la forme & teneur deſdits Statuts, & ordonnances cy-deſſous eſcriptes, & autres choſes contenuës en ces preſentes, faire ou attenter au preiudice d'icelles, ny permettre que perſonne y contreuienne directement, ou indirectement, en façon ny maniere que ce ſoit, ains qu'ils ayent à garder, & obſeruer eſtroitement leſdits Statuts & Ordonnances, & toutes les choſes y contenuës, & les faſſent garder, & obſeruer, à tous qu'il appartiendra, les contraindre & compeller à ce, par toutes voyes de Iuſtice, nonobſtant appellations quelconques.

Teneur deſdits Statuts.

STatuons & ordonnons par ceſte loy vallable à perpetuité, que toutesfois & quantes qu'il arriuera que quelqu'vn ſera recourant ſoubs pretexte de Greffier, ou erreur

Digitized by Google

de l'Ordonnance des Auditeurs des comptes, deputez ou à deputer par ladite ville, tel recourant deduira par escript dans vn mois pardeuant les Consuls, & conseil de ladicte ville, ou deuant les Consuls seulement, le moyen de recours ou griefs par luy pretendus, & iceux specifiera particulierement, & exprimera les articles, ausquels presuppose a auoir esté greué ou erré, & dira, & deduira nommément les causes d'appel de l'Ordonnance interlocutoire. Et si confusement, & en general, sans exprimer particulierement les griefs & erreurs par luy pretenduës dans le mois, vouloit deduire & mettre en faict les choses susdites pardeuant l'Auditeur des comptes, il ne sera point reçeu ny tel recours, grief ou erreur admis, ains l'Ordonnance ia renduë par lesdits Auditeurs des comptes, tiendra & sortira son plein & entier effect.

Item, Statuons & ordonnons, posé que soit ledit recours, ainsi que cy dessus, est ordonné, & en la forme qu'il faut lesdits sieurs Consuls, & conseil de ladite ville, donneront pour lors des adioints ausdits Auditeurs des Comptes s'il est requis, non suspects aux parties, vn, deux, ou plusieurs, ainsi que sera aduisé par lesdits Consuls & conseil, lesquels Auditeurs & adjoints donneront temps prefix à la partie recourante, pour prouuer & iustifier les griefs & erreurs selon la qualité & merite de la cause, tel que bon leur semblera, dans lequel temps ledit recourant puisse faire les preuues: en sorte neantmoins que lesdits Auditeurs & adjoints, vuident le recours en toute equité dans quatre mois, à compter du iour d'iceluy, fors en cas de iuste cause, & empeschement d'absence, ou maladie desdits Auditeurs ou adjoints, ou autrement par la coulpe & faute desquels ne voulons nuire, ou preiudicier aux parties, & si passez lesdits quatre moys, sauf legitimes empeschemens cy-dessus reseruez, ledit recours demeure pery & desert, & la sentence desdits Auditeurs & adioincts, demeure en estat sans autre recours ny appellation, ladite Ordonnance desdits Auditeurs sera entierement executee, tout ainsi que s'il n'y auoit point eu de recours.

Statuons en outre, & voulons que ladite Ordonnance concernãt le temps de poursuiure le recours sorte son effet, tant

tant pour les cauſes à preſent pendantes, que les autres aduenir, & de meſme les Ordonnances cy deſſus faites, ſortent leur effect pour les cauſes aduenir, ainſi que la diſpoſition du droict le permet. Donné à Aix le vingt-troiſieſme Decembre, l'an mil quatre cens ſoixante vn.

Priuilege du Roy René aux habitans d'Aix, de faire du boüs, & depaiſtre dans l'eſtenduë de cinq lieuës allentour de ladite ville.

RENÉ par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, & de Sicile, Comte de Prouence, Forcalquier & Piedmont. A tous preſens & aduenir, qui ces preſentes lettres verront, Salut. Si nos deuanciers & predeceſſeurs, pour la fidelité, bonne foy, conſtance & fermeté à leur ſeruice, teſmoignés par les habitans de noſtre ville d'Aix, & pour les ſingulieres vertus dont ils ont touſiours eſté decorés, ont voulu les recompenſer, & recognoiſtre par pluſieurs & diuers priuileges, meſmes de la faculté de pouuoir faire depaiſtre leurs troupeaux, dans l'eſtenduë de cinq lieuës à lentour de ladite ville, il eſt bien raiſonnable qu'ayant leſdits habitans continué la meſme fidelité, ſeruice & obeyſſance enuers nous, leſdits priuileges & conceſſions leur ſoient par nous non ſeulement maintenuës, mais encores augmentees, veu que les bien-faicts & graces des Princes doiuent eſtre perpetuellement fermes & valables, au profit de ceux qui ont inuiolablement perſiſté en leur fidelité & ſeruice. A ces cauſes, afin que le priuilege d'Illuſtre Prince Raymond Berenguier, Comte de Prouence, & autres priuileges octroyez à noſdits ſujets leur ſoient conſeruez: comme auſſi les articles de paix, & autres declarations & prouiſions ordonnees ſur la faculté de pouuoir faire depaiſtre & ligneyrar, & autres permiſſions par tous les lieux circonuoiſins de ladite ville d'Aix, durant cinq lieuës à l'entour d'icelle, de meſme nos lettres de confirmation, deſdits priuileges & articles par nous iurez & concedez, leſquels droits & priuileges, bien que clairs, fermes, & aſſeurez auſdits habitans d'Aix, pourroient toutesfois eſtre annullez, diuertis, ou

Digitized by Google

changez par quelqu'vn, si par nostre declaration & indult, n'estoient de ce releuez, deffendus & maintenus, consideré mesmement que lesdits habitãs à nostre consideration, auroient desisté des pasturages, coustumes, priuileges, & vsages, és lieux par nous acquis, tant pour nos recreations que de nostre Fille, & autres, donnez & accordez, ou bien par la forme & teneur des octroys, alienations & infeudations faictes desdits lieux, dans l'enclos & estenduë desdites cinq lieuës à l'entour de ladite ville d'Aix, sans particuliers priuileges donnez & concedez ausdits lieux feodaux, & vassaux, n'ayant prins garde, ou n'estans memoratifs pour lors desdits priuileges. Par ainsi faisant consideration aux instes requisitions desdits habitans d'Aix, De nostre certaine science, pure, franche volonté, & propos deliberé, de l'aduis de nostre Conseil, & par tous autres moyens de droit, & de faict, Auons declaré, & declarons par ces presentes, qu'à l'occasion de telle negligence, ou desistement, ou pour n'auoir vsé, ou pour quelque octroy general ou particulier faict ausdits lieux, ou aux Seigneurs d'iceux, nos suiets & vassaux, soubs quelque forme ou clause que ce soit, N'auons entendu, ny entendons preiudicier, ou auoir preiudicié au droict & faculté acquis & competent, ou qui competeroient à l'aduenir ausdits vsages, qu'ils ne facent ainsi qu'ils auoient faict auparauant lesdites concessions & octroys, & pouruoyent faire auant tel desistement. Et s'il auoit esté faict quelque chose au contraire, auons le tout reuoqué, tollu & annullé, demeurant tousiours lesdits priuileges, & faculté en leur entier, force & vigueur, lesquels en tant que de besoin, confirmons par ces presentes, sans preiudice des transactions faictes entre les Reuerendissime Archeuesque d'Aix, & les habitans de ladite ville, pour le regard du lieu du Puy, saincte Reparade tant seulement. Mandant à ces fins, par la teneur de ces presentes, à tous Recteurs, Gouuerneurs, gens de nostre Conseil & autres Officiers, tant souuerains, que subalternes, establis en nostredit pays, ou leurs Lieutenans, qu'attendu le contenu de nosdites lettres de declaration, & confirmation, il ne soit par eux, ny par autre, contreuenu ausdits priuileges, ains d'iceux ayent à faire jouyr lesdits habitans

Digitized by Google

d'Aix, inuiolablement par toutes voyes de droit requiſes & neceſſaires, lettres, conceſſions, reſcripts, ordonnances, procez meus & à mouuoir, declarations, prouiſions, priuileges, & conceſſions, demeurant touſiours noſtre preſent indult, declaration & confirmation, en ſa force, vigueur & efficace, veu que nous auons touſiours voulu & entendu, voulons, & entendons leſdits habitans d'Aix, pour leurs bien-faicts & merites, eſtre defendus & maintenus en la poſſeſſion, & iouyſſance deſdits priuileges, vſages & facultez, ſans contredit ou oppoſition quelconque. Donné à Aix, le quinzieſme d'Auril, mil quatre cens ſeptante ſept.

Lettres d'attribution de iuriſdiction aux Conſuls d'Aix, ſur la vuidange des ſeconds recours en dernier reſſort, auec defences à tous Iuges d'en cognoiſtre.

PALAMEDES Forbin, Cheualier, ſieur de Soliers, Vicomte du Martigues, Conſeiller & Chambellan de Tres-chreſtien & magnanime Prince Louys par la grace de Dieu Roy de France, Comte de Prouence, Forcalquier & terres adiacentes, Gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Majeſté audit pays, ainſi qu'appert de noſtre pouuoir par lettres Patentes en parchemin & authentique forme, ſeellees du grand ſeau en cire rouge cy-apres inſerees.

A tous preſens & aduenir qui ces preſentes lettres verront, certifions & atteſtons que ſur les ſupplications & requiſitions à nous faictes par egreges & nobles perſonnes Rolin Barthelemy licentié aux droicts, Aſſeſſeur, Hugues Puget, ſieur de Tourtour, Iacques Pinchinat, & Arnaud Lombard Conſuls de ladite ville d'Aix, & ſur le contenu d'icelles, eu conſeil & meure deliberation, De noſtre certaine ſcience, vouloir, auctorité & puiſſance, Auons reſpondu & reſpondons auſdites ſupplications & requiſitions, & à chacune d'icelles, ainſi qu'eſt deſcript de noſtre propre main au bas deſdites requiſitions, la teneur deſquelles eſt telle que s'enſuit.

Digitized by Google

Parce qu'à bon droict a esté approuué par Marie & Louys second, Roy & Royne, Comte & Comtesse de Prouence, aux chapitres de paix, pour le bien & vtilité Royalle, & encores du public, donner le bourg de ceste ville, & l'vnir auec icelle, en recompensant le sieur Preuost, qui a en iceluy iurisdiction mixte & impere, laquelle vnion a esté emologuee par les deux derniers Princes; Plaise à vostre Majesté, suiuant le contenu ausdits articles de paix, donner ledit Bourg auec sa iurisdiction à l'autre partie de ladite ville.

RESPONSE.

Le Roy pourchassera ladite vnion par tous les meilleurs moyens que se pourra.

Item, parce que les Consuls de ladite ville d'Aix, sont jaloux, & soigneux de la paix, & du bien du public, pour assoupir & mettre fin à tant de procez & diuisions qui se mouuent entre les habitans de ladite ville, pardeuant le Iuge ordinaire d'icelle; Plaise à vostre Maiesté ioindre au Consulat, nombre de Syndics competant, & leur donner pouuoir de cognoistre, & terminer amiablement & sommairement, des causes ciuiles & criminelles, entre lesdits habitans, selon l'exigence des cas.

RESPONSE.

Plaist au Roy, que soient faicts & establis à Aix des Consuls du negoce & marchandise, auec le mesme pouuoir & iurisdiction qui est attribuee aux Iuges du commerce, en la ville de Marseille.

Item, qu'ayant vostre ville d'Aix les annees passees esté grandement trauaillee & surchargee de despenses, il seroit raisonnable pouruoir à son soulagement, & luy donner le droict des inquants.

RESPONSE.

Le droict d'inquant leur est octroyé pour tant de temps qu'il plaira au Roy.

Digitized by Google

Item, par ce que le plus souuent on presuppose que les estimateurs suiuãt la faculté à eux octroyee par les Princes, les Lieutenans & Seneschaux, ne peuuent cognoistre des estimes, que de fait, & non de droit, ce que n'est point vray semblable, puis que par la disposition de droit outre le priuilege, ils ont ladite faculté, dont pour assoupir les differents nais & à naistre sur ce subiect; Plaise à vostre Majesté declarer que les estimateurs presens & à venir, auront faculté & pouuoir en vertu dudit priuilege, de cognoistre de toutes les estimes, & ses dependances non seulement de fait: mais encores de droit, & en tout cas, auec l'aduis & conseil des Assesseurs de ladite ville.

RESPONSE.

Il luy plaist, puis que lesdits estimateurs sont esleus par le conseil de la ville.

Item, que toutes les causes ciuiles & criminelles, pendantes en quelle Cour que ce soit de ladite ville d'Aix, & principalement attendu que les procez & procedures ne doiuẽt estre portees hors de ladite ville, ne seront faicts aucuns actes par les Notaires desdites Cours ou Iuges, par auctorité de celuy à qui aura esté appellé, ains sera commandé par le Iuge ordinaire, sans que les demandeurs puissent estre contraints pour aucuns droits desdits actes. Plaist, &c. Par ainsi nous mandons & commandons de l'authorité à nous impartie par sa Majesté, aux Seneschaux, Iuges des appellations, Maistres rationaux & Presidẽts de la Cour des Comptes dudit Aix, & autres Officiers desdits Comtez de Prouence, Forcalquier & terres adjacentes, que d'ors en là, ils ayent à garder & obseruer lesdits articles aux qualitez & conditions que nous les auons accordez, & les faire garder & obseruer, & les faire executer lors que requis en serez, nonobstant tous empeschemens, faisant cesser toutes choses au contraire. Promettant audict nom & qualité, & iurant sur les sainctes Euangiles de Dieu, touchees entre les mains de vousdits Consuls garder & obseruer, & entretenir lesdits articles & requisitions, aux qualitez & reseruations contenuës au bas de chacune d'icelles, & neant-

Digitized by Google

moins faire que le Roy Tres-chreſtien, noſtre Sire, Comte deſdits Comtez de Prouence, ratifie, confirme, & emologue toutes les choſes ſuſdictes par nous accordees, en qualité de ſon Lieutenant. En teſmoin dequoy nous auons fait expedier ces preſentes. Donnees à Aix à la grand Salle du Palais le quatorziesme Ianuier, mil quatre cens huictante deux.

Tous & chacuns leſdits priuileges, articles, accords, & conceſſions, ſont eſté confirmez, ratifiez, & approuuez, par les Roys François premier, Henry ſecond, Henry troiſieſme, Henry quatrieſme, & en dernier lieu, par le Roy à preſent heureuſement regnant, ainſi qu'appert par les lettres ſuiuantes.

LOVYS par la graee de Dieu, Roy de France, & de Nauarre, Comte de Prouence, Forcalquier & terres adjacentes. A tous preſens, & à venir, voulans maintenir & conſeruer nos chers & bien aymez les Conſuls & habitans de noſtre ville d'Aix, en tous & chacuns les priuileges, franchiſes, libertez, couſtumes, chapitres de paix, dons, octrois, conceſſions, immunitez, & exemptions à eux octroyez par les Comtes de Prouence, & les Roys nos predeceſſeurs, ſucceſſiuement par eux confirmez, inclinans à la tres-humble ſupplication deſdits Conſuls & habitans, & mettans en cõſideration l'importance de ladite ville, le zele & affection qu'elle a au bien de noſtre ſeruice. Sçauoir faiſons que pour ces cauſes, & autres conſiderations à ce nous mouuans, De noſtre certaine ſciẽce, plaine puiſſance, & auctorité Royale, Nous auons continué, confirmé, & ratifié, continuons, confirmons, octroyons, ratifions, approuuons, & emologuons par ces preſentes, tous & chacuns les priuileges, franchiſes, libertez, couſtumes, loix, chapitres de paix, tranſactions, dons, octroys, exemptions, & conceſſions à eux par noſdits predeceſſeurs Roys, & Comtes de Prouence, octroyez, confirmez, tranſigez, & accordez. Voulons, ordonnons, & nous plaiſt, que du contenu en iceux, meſmes d'ouyr les comptes tutelaires, enſemble du fait de la police de ladicte ville: Et generalement tout le contenu plus à plain declaré, & ſpe-

Digitized by Google

cifié ès vidimus cy attachez ſous noſtre contreſel, leſdits ſupplians & leurs ſucceſſeurs jouyſſent, & vſent plainement, paiſiblement, & perpetuellement, tout ainſi qu'eux & leurs predeceſſeurs, en ont cy-deuant bien & deüement vſé, & jouyſſent de preſent. Si dõnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans noſtre Cour de Parlement, Cour des comptes, aydes & finances, Seneſchal dudit pays, ou ſes Lieutenans, & à tous nos autres Officiers qu'il appartiendra, que de nos preſentes continuation, confirmation, ratification, approbation, & du contenu cy-deſſus, enſemble deſdits priuileges, franchiſes, libertez, couſtumes, loix chapitres de paix, contenans, tranſactions, dons, octroys, exemptions, & conceſſions comme dit eſt attachez, ils faſſent, ſouffrent, & laiſſent leſdits Conſuls, aſſeſſeurs, manans & habitans de noſtre ville d'Aix, & leurs ſucceſſeurs, iouyr & vſer plainement, paiſiblement, & perpetuellement, ſans leur faire, mettre, donner ne ſouffrir leur eſtre fait, mis ou donné, ores ou pour l'aduenir, aucun trouble ny empeſchement, au contraire, leſquels ſi faicts mis ou donnez leur eſtoient, les oſtent & remettent incontinent & ſans delay au premier eſtat, & deub: Car tel eſt noſtre plaiſir. Nonobſtant l'Edit fait au mois de Ianuier mil cinq cens ſoixante douze, par le Roy Charles noſtre tres-honoré ſieur & Oncle, concernant le fait, & iuriſdiction de la police, & autres quelconques Edits, Ordonnances, reſtrinctions, mandements, deffences, lettres & autres choſes au contraire, leſquels ne voulons eſtre derogé auſdits priuileges en aucune façon. Et à fin que ce ſoit choſe ferme, & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel, à ceſdites preſentes, ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois d'Aouſt, l'an de grace mil ſix cens dix, & de noſtre regne le premier.

Digitized by Google

TENEVR DE LA REQVESTE presentee à la Cour, par les Conſuls d'Aix, pour faire deffences au Lieutenant de contreuenir à leurs priuileges.

A NOSSEIGNEVRS DE PARLEMENT.

SVpplient humblement les Cõſuls & Communauté de ceſte ville d'Aix, que par les priuileges concedez par nos Roys Comtes de Prouence, en faueur de ladite ville, entr'autres choſes eſt ordonné que l'audition des comptes tutelaires, enſemble des curatelles concernant les pupilles & mineurs, dans ladite ville & ſon diſtroict, appartiendra & ſera faicte pardeuant les ſuppliants. Voulant expreſſement ſa Majeſté les comptes de ceſte nature, qui n'auront eſté rendus, clos & affinez pardeuant eux, auec les quittances qui s'en pourroient enſuiure, ſoient nuls, & de nul effect & valeur, declarant les tuteurs & curateurs qui aurõt eſté deſchargez par autre voye, encores attachez & obligez à leur charge. En ſuite deſquels priuileges deüement verifiez par la Cour, les ſupplians ſont eſté de toute ancienneté en la poſſeſſion de vacquer à l'audition & cloſture deſdits comptes, ſans aucun contredit, iuſques à preſent que M. Adam Bonfils, Lieutenant de Seneſchal au Siege de ladite ville, en hayne des procez que les ſupplians luy ont intenté, pour le faire contraindre à la conſtruction des murailles, & autres choſes, dont il eſt obligé par le contract faict ſur l'agrandiſſement de la ville, du coſté du Bourg Bonfils, s'eſt ingeré pluſieurs fois de commettre l'audition & cloſture de tels comptes, à diuerſes perſonnes, ainſi que bon luy a ſemblé: & d'ailleurs nonobſtant que par les Statuts de ceſte Prouince, ſoit porté entr'autres choſes, que lors que les parties ſe ſeront pourueuës par voye mandamentalle, & qu'il y aura recours, le ſecond recours ſera vuidé par les ſuppliants, apres auoir accedé aux lieux contentieux, & ouy les parties auec les eſtimateurs vieux & nouueaux, ledict Lieutenant

nant se saisissant de telles matieres, au lieu de renuoyer les parties aux supplians, ordonne qu'il sera par luy accedé, & fait le plus souuent de pieces mises aux causes vuidables sur les champs, mesme de celles qui sont de la cognoissance des supplians, qui ont accoustumé ainsi le faire, & d'imposer silence aux parties, suiuant l'Estatut, faisant ledit Lieutenãt telles & autres procedures, à la surcharge du peuple, & preiudice des supplians, qui differoient leur estre pourueu.

Ce consideré, & qu'il appert desdits Statuts & Priuileges cy joints, sera le bon plaisir de la Cour, ordonner inhibitions & defenses estre faites audit Lieutenant, & tous autres officiers du Siege, de s'ingerer de commettre desormais aucunes personnes, de quelle qualité & condition qu'elles soiẽt, à l'audition & closture des comptes tutellaires, & curatelles des mineurs & pupilles, moins s'ingerer de vaquer à aucuns accedits, ny prendre cognoissance des matieres mendamentales, & vuidange de recours qui interuiendront entre les habitans de ladite ville: ains laisser le tout à la disposition des supplians, conformement ausdits Statuts & Priuileges, à peine de trois mille liures, dés maintenant declarees, toutes les fois qu'il y contreuiendra, nullitez de procedures, & ferez bien.

FVVEL Consul. DE BADET Assesseur.

Signez,

BONIPARIS Consul. BRVN Consul.

Teneur du decret de ladite Cour.

Le requiert en iugement au premier iour, & ce pendant soient faictes inhibitions & deffenses aux parties de contreuenir aux ordonnances du Roy, Arrests & Reglemens de la Cour, & Priuileges de la Communauté, à peine de mil liures, nullité de procedures, despens, dommages & interests des parties. Faict à Aix en Parlement, le 4. Iuin 1619.

Digitized by Google

TESTAMENT DE CHARLES ROY DE Sicile & de Ieruſalem, Comte d'Anjou & de Prouence. Contenant la diſpoſition de ſes Royaumes & Comtez au profit du Roy de France Louys vnzieſme, & le Dauphin, depuis Charles VIII. Roy de France.

IN nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, Amen. Anno Incarnationis eiuſdem 1481. die 10. menſis Decembris, Pontificatus Sanctiſſimi Patris, & Domini noſtri Domini Sixti diuina prouidentia Papæ IV. anno 11. Vniuerſis & ſingulis hoc verum & publicum inſtrumentum viſuris, lecturis, ac etiam audituris, tam preſentibus quàm futuris euidenter pateat, & ſit notum. Quòd cùm morte nihil certius ſit, nihilque incertius hora mortis, & in manu Dei mors & vita conſiſtant, ac fragilitatis humanæ conditio nullius ſtatus certitudinem habeat, nullusque diuitiis aut potentiâ, à mortis nexibus liberetur, ſed omnibus humaniter viuentibus mors ipſa communis habeatur. Diſcretione igitur prouida conſulente, melius eſt ſub ſpe mortis viuere in hoc mundo, & de bonis ſuis prouidere ac ordinare, quàm ſub ſpe viuendi diutius ad mortem ſubito peruenire, quia tunc humana cõditio mortis cogitatione turbata, & paßionum agitata doloribus, nequit aliquãdo illa, potiſſimè quæ animæ ſaluti congruunt, & rerum temporalium diſpoſitionem concernunt, memoriæ commendare. Eapropter Sereniſſimus ac potentiſſimus Princeps Dominus noſter Dominus Carolus Andegauiæ Dei gratia, Ieruſalem, Siciliæ, regnorum Rex: Cõmitatuumque Prouinciæ & Forcalqueriæ Comes, ſanus mẽte, & in memoria eius bona perſiſtens, quamuis permittente Altiſſimo in lecto iaceret, infirmitate grauatus, volens & admodum cupiens (dum ſibi licet) de Regnis, Comitatibus, Vicecomitatibus, Baronijs, Dominijs, terris, cæteriſque bonis & rebus iuribuſque, fortunis & facultatibus ſuis à Deo conceſſis, teſtamento diſponere & ordinare, quod nulla in poſterum oriri valeat materia queſtionis. Sum ideo teſtamentum vltimum nuncupatiuum, ſuamque vltimam voluntatem, diſpoſitionem & ordinationem finalem fecit, condidit, & ordinauit in modum qui ſequitur. In primis namque & ante omnia ipſe Sereniſſimus Dominus noſter Rex teſtator,

Digitized by Google

vt verus & fidelis Christicola, recommendauit animam suam corde deuoto & humili, altissimo omnium creatori domino nostro Iesu Christo, & gloriosæ & Beatæ semperque Virgini matri suæ, totique Curiæ Cœlestium supernorum, & voluit atque ordinauit corpus suũ tumulari atque sepeliri, quandocumque de hoc sæculo & vita miserabili Christus dignabitur eum vocare, videlicet in Ecclesia beati Saluatoris ciuitatis Aquensis: exequias verò, & funeralia fienda & impendenda, tam dum eius corpus tradetur Ecclesiasticæ sepulturæ, quàm etiam post quandocumque omnino, remisit dispositioni excellentis Frãcisci de LVXEMBOVRG eius Consobrini, Charissimi & aliorum suorum executorum infrà scriptorum: & pro sua sepultura in eadem Ecclesia sancti Saluatoris, arbitrio & determinatione dictorum suorum Gadiatorum & executorum construenda & fabricanda, legauit, siue reliquit dictus testator, duo millia scuta per hæredem suum infrà scriptum semel tantum exsoluenda.

Item legauit siue reliquit, iam dictus dominus noster Rex testator pro fabrica capellæ Nuntiationis, quã felicis recordationis diua Regina Iohanna eius consors ordinauit fieri in Ecclesia F. Prædicatorum summam 2500. scutorum.

Item voluit, disposuit, & ordinauit memoratus dominus noster testator fundari, & in dicta capella fabricanda vnam Missam perpetuam, & legauit pro eadem Missa summam annualem 300. librarum Turonensium de & super pertinentiis Gabellæ salis.

Item exinde legauit, siue reliquit, iam dictus dominus noster Rex testator, venerabili Conuentui F. Prædicatorum villæ S. Maximini omnes & quoscumque libros suos.

Item pariter legauit siue reliquit dictus dominus noster Rex testator, dicto Conuentui sex mille libras Turonenses ad opus fabrices ipsius Ecclesiæ, semel tantum exoluendas.

Item pariter legauit siue reliquit, idem dominus noster Rex testator Ecclesiæ beatæ Mariæ Villæ de castro Ayrando, quandam eius domum, vulgariter dictam la Verlodiere, cum omnibus pertinentijs suis.

Sera noté que ledict Seigneur Roy & Comte a fait plusieurs autres fondations & legs aux Eglises, à celle de sainct Iulian du Mans, & autres, à ses alliez & officiers, entr'autres à François de Luxembourg de la Vicomté de Martic, & de plusieurs meubles precieux: à Guillaume de Montmorency son Chambellan six mille escus, à Louys de Miolans aussi son Chambellan trois mille escus, & successiuement à tous ses officiers & seruiteurs, de quelque condition qu'ils fussent: ordonnant qu'ils fussent maintenus & conseruez leur vie durant en leurs charges & offices: ce que i'ay retranché pour estre prolixe & hors du subiect de l'histoire.

Et quia hæredis institutio est caput & fundamentum cuiuslibet testamenti, vltima voluntatis & dispositionis finalis, dictus Serenissimus dominus noster Rex testator, obid. ex certis aliis causis mouentibus iustè & rationabiliter mentem his melioribus modo & formâ, quibus de iure, more, ritu, & consuetudine facere potest & debet in omnibus vniuersis & singulis Regnis, Comitatibus, Vicecomitatibus, Baroniis, terris, dominiis, rebus, bonis, actionibus, iuribus, ratiocinibus, fortunis & facultatibus suis mobilibus & immobilibus ac per se mouentibus, ac nominibus debitorum, ad eundem Serenissimũ dominum nostrum Regem testatorem de iure, more, ritu, stilo & consuetudine. Item & quauis ratione, occasione, siue causa, pertinentibus, competentibus, seu pertinere & spectare potentibus & debẽtibus nunc vel in futurum, videlicet præsentibus & futuris quæcumque, qualiacumque & quantacumque sint, & in quibuscumque locis, terris, patriis & regionibus, & penes quascumque personas existant, & quocumque nomine censeantur, nullo penitus excepto, fecit, instituit, ac ordinauit, ac ore suo proprio nominauit hæredem suum vniuersalem & in solidum, Christianissimum ac excellentissimum Principem & dominum, dominum Ludouicum Dei gratia Francorum Regem, eius Consobrinum, & dominum carissimum, atque reuerendissimum & post eum illustrissimum & Clarissimum Principem dominum Carolum Delphinum eiusdem excellentissimi domini Francorũ Regis primogenitum, & consequenter omnes, & quoscumque successores suos descendentes à Coronâ Franciæ, per quem, siquidem Christianissimum & præclarissimum dominum Francorum Regem tanquam hæredem vniuersalem, & in solidum, idem Serenissimus dominus noster Rex testator exsolui, exequi, compleri, & adimpleri voluit & ordinauit omnia per eum vt supra legata, relicta, disposita & ordinata, post ipsius dominii nostri Regis felices dies.*

* Depuis Roy Charles huictiesme du nom.

Post hæc autem præfatus Serenissimus dominus noster Rex testator, de eius certa scientia, ac proprij motus instinctu, patriam suam Prouinciæ ac terras illi adiacentes, ipsi Christianissimo domino Francorum Regi, suo iam dicto mente & animo cõmendauit, eundemque Christianissimum dominum Regem studiosè rogauit, & humiliter deprecatus est, rogatumque facit atque deprecatur, per hoc suum vltimum testamentum, vt pro Deo & amore quem ipse dominus noster Rex testator habet, & visceraliter gerit erga ipsum, & dictum clarissimum dominum Delphinum, patriam & terras ipsas adiacentes, non solùm intuitu precum suarum, quas iterum atque

Digitized by Google

iterum, preces precibus accumulando infundit, suscipiat amabiliter commendatissimas & brachiis suæ humanitatis & mansuetudinis amplectatur: verùm etiam in suis pactionibus, conuentionibus, priuilegiis, libertatibus, franchesiis, statutis, capitulis, exemptionibus, & prærogatiuis. Item & in vsibus, ritibus, moribus, stylis, & laudabilibus consuetudinibus, quasque & quos acceptare, ratificare, approbare, & confirmare dignetur, & velit: Quemadmodum idem dominus noster Rex testator, post felices dies æterna recordationis diui Regis Renati eius immediati prædecessoris, & Patroni recolendissimi in consilio trium statuum dictæ patriæ Prouinciæ ratificauit, acceptauit, approbauit, & confirmauit, ac obseruare, tenere, ac adimplere, tenerique, obseruari, mandare, & cum effectu facere pollicitus est, & in verbo regio promisit, suscipiat, habeat, manuteneat, & defendat, easdemque patriam, & terras adiacentes, etiam amplioribus priuilegiis, gratiis, & beneficiis prosequatur.

Item pariter iam dictus dominus noster Rex testator subsecutiuè memoratum Christianissimum dominum Regem Francorum hæredem suum rogauit, & quàm humiliter deprecatus est, rogatque & deprecetur, huiusmodi sui testamenti tenore nõ vulgariter quidem, sed ita vt non maiori studio magisue ex animo rogare, & deprecari possit, quatenus Franciscum dominum de Luxemborgo Consobrinũ suum dilectissimum commendatum, imò commendatissimũ habeat, & suscipiat, ac in eius seruitio, & penes se retineat, sibique nedum Comitatum Martis & cætera, quæ vt suprà eidem Francisco legauit siue reliquit, acceptet, ratificet & approbet, ac in quantum opus erit, iterum ac de nouo ei donet atque concedat, & incommutabiliter teneat & obseruet. Quinimmò pro eius amore ipsum eundem Franciscum dominum de Luxemborgo cum sit sibi & singulari amicitia & tanta consanguinitate coniunctus & arctius copulatus charum habeat, ac gratiis, & maioribus beneficiis amabiliter prosequatur.

Item consecutiue memoratus dominus noster Rex testator prælibatum excellentissimum dominum Francorũ Regem hæredem suum magnopere rogauit & deprecatus est, rogatque & humiliter deprecatur, per hoc suum vltimum testamentum, vt officiales suos maiores & minores communiter omnes & particulariter quemlibet ipsorum, cuiuslibet sint officij, authoritatis, siue dignitatis quoad vixerint in eorum cuiuslibet eorundem officijs, siue quacumque mutatione, manuteneat, contineat & obseruet, & pro quanto opus erit confirmet, eosque generaliter & particulariter quãdiu benè & feliciter egerint,

Digitized by Google

chares habeat, protegatque & amabiliter prosequatur.

Item exinde dictus dominus noster Rex testator ipsi prefato Christianissimo domino Francorum Regi, quandam ex fagittariis siue Archeriis suis vulgariter appellatum (le grand Picard) prouidendum & amabiliter prosequendum singulariter commendauit.

Gadiatores verò & huius sui vltimi testamenti nuncupatiui voluntatis extremæ, & dispositionis finalis executores fecit, constituit & ordinauit, iam dictus excellentissimus dominus noster Rex testator, excellentes ac strenuos Ludouicum dominum Bastardum Cænomaniæ fratrem naturalem, supradictum dominum de Luxemborgo consobrinum, Iohannem dominum Bastardum de Haracuria, Seneschallum Cænomaniæ, Cambellanum. Reuerendos patres, fratres Elizarium Garnerij Priorem sancti Maximini, & Brancassum Bernardi sacrarum scripturarum Magistros, Confessores & Consiliarios ipsius domini nostri Regis, absentes tanquam presentes, & quemlibet ipsorum insolidum: ita quidem quòd primitus occupantis conditio potior non existat, sed quòd vnus ipsorum inceperit, alter prosequi valeat, mediare preterea & finire, ac ducere totaliter ad effectum, rogans eos & eorum vtrumque per fideicommissum, vt omnia & singula per eum vt supra dispositæ allegata, & fieri ordinata, faciant debita executione compleri.

Quibus propterea & eorum vtrique dedit, tribuit & concessit dictus Serenissimus dominus noster Rex testator de certa eius scientia ac consulto & deliberatè plenam licentiam, & amplissimam potestatem ac speciale mandatum, predicta omnia faciendi debite compleri, & demum generaliter omnia alia & singula faciẽdi & exequendiquè, quilibet verus & legitimus executor testamentarius facere potest, tam de consuetudine quàm de iure, & ne Gadiatores & Executores ipsi cogãtur circa premissa propriis sumptibus militare: prefatus ergo dominus noster Rex testator, legauit siue reliquit cuilibet ipsorum Gadiatorum & Executorum procerum labore, mille scuta auri per iamdictum dominum excellentissimum dominum Francorum Regem hæredem suum vniuersalem semel tantum exsoluenda.

Hoc autem est, & esse voluit dictus Serenissimus dominus noster Rex testator, de certa eius scientia suum vltimum testamentum, & suam vltimam voluntatem siue dispositionem finalem omnium Regnorum, Comitatuum, Vicecomitatuum, Baroniarum, terrarum & dominiorum, ceterorumque bonorum, rerum, iurium, fortunarum & facultatum suarum, & suorum presentium & futurorum. Quòd

& quàm valere voluit iure testamenti vltimi nuncupatini, firmi & validi ac voluntatis extremæ & dispositionis finalis : Et si non valeat iure testamenti vltimi nuncupatiui, voluit saltem valere iure codicillorum & donationis causa mortis, vel vt Epistolæ, ac cuiuslibet voluntatis extremæ finalis, eo iure, ritu, more, stilo, seu consuetudine, quo, seu qua, melius & firmius valere poterit ac tenere.

Cassans, rumpens, irritans penitus & annullans præfatus dominus noster Rex testator de certa eius scientia vt suprà, per hoc suum testamentum vltimum nuncupatiuum, & eius virtute omnia alia testamenta, codicillos & donationes causa mortis, & quascumque vltimas voluntates, per eum si quæ sint, hinc retro factas & facta, & ipsis omnibus reiectis, & pariter annulatis istud valere voluit ac tenere, ac habere de cætero roboris perpetui firmitatem.

Supplens nihilominus, de suæ potestatis plenitudine, omnem defectum ac solemnitatem tam iuris, quàm facti, si quis forsan interuenerit in præmissis, & quolibet præmissorum, atque volens insuper, quòd omnes solemnitates & clausulæ, quæ in testamentis Regum & Principum, ex more, ritu, stilo, & consuetudine, vel etiam de iure consueuerint apponi pariter & describi, hoc in eodem testamento sic intelligantur, ac si particulariter & sigillatim in eodem descripta, annotata & expressa essent.

Rogans insuper & requirens, dictus excellentissimus dominus noster Rex testator, magnificos egregiosq; & honorabiles viros, testes infrascriptos, per eũ in primis notos, cognitos & singulariter nominatos, vt de prædictis omnibus & singulis, vt suprà, per ipsum, legatis, relictis, dispositis, & fieri ordinatis, tanquam testes ad hæc omnia conuocati, dum locus & tempus affuerint, ferant vtique testimonium veritatis.

Me quoque Gaufridum Talamet ciuem Aquensem eiusdem domini nostri Regis Secretarium, & Notarium publicum, ac Collegam meum infrascriptum, rogatos & iussos fecit ac similiter requisiuit idem excellentissimus dominus noster Rex, vt memorato Christianissimo ac excellentissimo domino Francorum Regi hæredi suo Charissimo & honorandissimo, ac omnibus aliis & singulis quorum interest, intererit, vel interesse poterit quomodolibet, in futurũ quàm primùm fuerimus requisiti facere, & extrahere debeamus publicũ & publica, et tot quod scilicet habere voluerint instrumentum et instrumenta, quòd et quæ semel et pluries, ac totiens quotiens opus erit, possit et possint dictari, corrigi, refici et emendari, addendo et detra-

hendo consilio & dictamine cuiuslibet in iure periti facti, tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hæc omnia, recitata & publicata Massiliæ in domo iam dicti domini nostri Regis: videlicet in Camera in qua Rex ipse dominus noster ægrotus iacebat, ibidem præsentibus reuerendis patribus, magnificisq; egregiis, nobilibus, et honorabilibus viris, fratribus Elizario Garnery Priori sancti Maximini, Brancassio Bernardi ordinis Prædicatorum, sacrarumque scripturarum Magistris, Confessoribus: magistro Petro Robini Physico domino de Grauisine, Iohanne Baptista de Morano, domino de Carcayranne ciue Arelatensi, Mathelino de S. Mas domino de Mossa, Stephano Freuart, Hectore de Moute-Bruno Capitaneo Garde, Bernardo de Sars Consiliariis et scutiferis, Iohanne de Ricys Appothicario, et Iohanne Sallonis loci insulæ Martici, domesticis et familiaribus domini nostri Regis. Item et Fulcone de Sensssio, Carolo Gassini Consulibus, domino Bertrãdo Duranti Iurium Doctore, Guillelmo Pauli, Gregorio Languito, et Ludouico Boguini, tam Burgensibus quam Mercatoribus dictæ ciuitatis Massiliæ, testibus ad præmissa vocatis specialiter et rogatis, notis, cognitis, et per ipsum dominum nostrum Regem testatorem, vt supra singulariter nominatis: Et me Gauffrido Talamet, eiusdem Serenissimi Domini nostri Regis Secretario, Notarioque publico.

THOLOSE. LA ville de Tholose capitale de Languedoc, size en terroir fertil, entre les Mers du Ponant & Leuant, & sur le fleuue de Baronne, qui diuise les Celtes des Aquitains, & prend sa source d'vne fontaine viue claire & rapide estant aux monts Pirenees dont le canal pierreux & sablonneux reçoit plusieurs autres fleuues & riuières nauigeables, & descendant à Bourdeaux, fond dans la mer Occeane, & perd son nom au bec d'Ambais à deux lieuës de Blaye. Aucuns ont escrit que ceste ville a esté bastie auparauant la guerre de Troye, & en laquelle les Gots ont habité du temps de Guntian, au rapport de Gregoire Archeuesque de Tours, liure 8. de son Histoire chap. 30. En l'an 180. de la Passion de nostre Seigneur feurent éleus quatre Citoyens à la charge Consulaire, appellez *Capitous*, du nom de l'ancien Capitole (auquel du temps du Paganisme, le peuple s'assembloit pour y sacrifier à leurs idoles) auec 400. gensdarmes pour les assister à la protection & defense de la cause publique, & fut ainsi gouuernee iusqu'à ce que l'Empereur Charles-Magne ayant fait de grandes conquestes & victoires au delà les monts, passa par Tholose, en chassa les Gots, erigea la ville en Comté, laquelle il bailla à vn sien neueu: depuis ladite ville fut gouuernee par six, douze, & vingt-quatre Capitoux: finablement reduits au nombre

Digitized by Google

bre de huict annuels; desquels quatre changent tous les ans, sont éleus le iour Saincte Catherine, & entrent en exercice le iour Saincte Luce ensuiuant; dont sont ces vers inscrits en la maison de ville. THOLOSE.

Eligit octouiros vrbi Catharina quotannis,
Et stringit nodi religione sacri.

Ils portent robbes longues de deux couleurs, rouges & noires, auec chaperons, marque de Magistrature. aussi ont ils la police, auec le gouuernement de la ville: & en temps de guerre disposent des portes & gardes de la ville: & en tout temps ont la recherche & punition des crimes qui se commettent de nuict, ayans toute iustice criminelle, haute, moyenne, & basse, par priuilege du Roy Philippes le Bel, de l'an 1283. confirmez par ses successeurs Roys, tant en la ville que faulx bourgs, & par preuention auec le Viguier & Iuge ordinaire en titre d'office, *licet Magistratibus municipalibus iure communi talia non competant, l. Magistratus D. de iurisdict. omnium Iudic.* Iustice qui s'estend mesme contre les officiers du Roy, ses Commençaux, & par preuention auec le Seneschal & son Lieutenant, mesme ont pouuoir de creer des Notaires: Auparauant l'annee 1566. que fut faite l'ordonnance de Moulins, ils auoient la iustice ciuile, mais la cognoissance leur en fut ostee par l'art. 71. & attribuee au Viguier. Les huict Capitoux sont annoblis eux, leur posterité & enfans nez & à naistre par les mesmes priuileges anciens dudit Philippes, confirmez par ses successeurs par le Roy Louys XI. le 24. Mars 1471. d'où vient le prouerbe du pays.

De grand Noblesse prend Titou,
Qui de Tholose est Capitou.

Eux & les manans & habitans par mesmes priuileges sont exempts du ban & arriereban, frācs-fiefs, & nouueaux acquests: sont aussi exépts de toutes tailles, & le Roy n'en peut imposer au pays, sans le consentement des trois estats: Mais sont tenus à la garde & conseruation de la ville. Priuilege duquel les Druides, (sous lesquels sont comprinses les villes de Chartres & Dreux) iouïssoient du temps de Cesar, ainsi qu'il escrit, *lib. 6. de bello Gall. Druides*, inquit, *à bello abesse consueuerunt, neque tributa vna, cum reliquis pendunt, militiæ vacationem omniumque rerum habēt immunitatem, tantis excitati præmiis.* Et pour peupler la ville, par autre priuilege n'y a aucun droict d'Aubene en la ville sur les personnes & biens des estrangers qui s'y viennent habituer, par priuilege du Roy Louys vnzieſme, qui se trouue verifié en la Cour de Parlement de Tholose, le 16. Auril 1476. la Comté de Tholose ayant esté vnie à la Couronne de France, à la charge que les habitans de la ville seroient conseruez en leurs priuileges anciens, & regis par droit commun, droict ciuil des Romains, & qu'ils seroient gouuernez par vn Prince du sang: tous ces priuileges sont rapportez par *Benedictum ad cap. Raynutius in verbo & vxorem nomine Adalesiam decisio. 5. num. 108. & à num. 493. ad num. 519.* & depuis le Roy Henry le Grand les a confirmez en Septemb. 1609. verifiez en ladite Cour de Parlement, le troisiesme Decembre audit an.

Digitized by Google

Il y a vn Archeueſché erigé d'Eueſché par Iean Pape vingt-deuxieſme natif de Cahors, en l'an 1317. Eueſché auparauant ſuffragant de l'Archeueſché de Narbonne, ſous lequel Archeueſché ſont auiourd'huy ſept Eueſques ſuffragans, Lombez, Rieux, ſainct Papoul, Montauban, Lauaur, Pamiers & Mirepoix, erigez d'Abbayes en Eueſchez, dont eſt l'extrauagante, *Saluator de Prœbendis & dignit.* regis par de Saincts perſonnages, S. Saturnin, S. Papoul Martyrs, S. Exupere, S. Hilaire, & autres, que i'ay recueillis en mon traicté *de Succeſsione Archiepiſcoporum & Epiſcoporum Gallia.* Vne floriſſante Vniuerſité en toutes ſciences, & principalement en droit Canon & ciuil, inſtituee par ſainct Louys Roy de France, ſelon aucuns: mais bien plus ancienne, puis qu'Auſonne qui eſtoit Conſul à Rome du temps des Empereurs Valentinian & Valens, 3. *Pœmat. parentalium* en parle ainſi.

Te tibi Palladia ante tulit toga docta Tholoſa.

& Sidonius Apollinaris in Panigerico 7. carmine.

Poſt hinc Germano Regis: hinc Rege retento
Palladiam implicitis manibus petiere Tholoſam.

Vn Parlement le deuxieſme de France, premierement inſtitué ambulatoire par Philippes le Bel 1302. & fait ſedentaire par Charles VII. le 11. Octobre 1443. auquel reſſortiſſoit le Languedoc & la Guyenne, iuſques en l'an 1462. que le Parlement de Bourdeaux fut erigé pour la Guyenne.

CAHORS. LA ville de Cahors, capitale du pays de Quercy, eſt gouuernee par huict Conſuls annuels, éleus le premier iour de Ianuier par les Conſuls ſortans de charge, leſquels auparauant que proceder à l'élection, s'aſſemblent en l'Egliſe Cathedrale, y font chanter vne Meſſe du ſainct Eſprit; laquelle finie, ils ſe retirent en la maiſon de ville en la chambre du Conſeil ſeuls, & là font élection de huict perſonnages de la qualité requiſe departie en deux quartiers, à ſçauoir quatre du quartier de la Barre, & quatre du quartier du pont Vieux: l'élection eſt eſcrite en vne feüille de papier ſignee des anciens Conſuls éliſans, fermee en forme de lettre miſſiue, & cachetee du ſeel de la ville. Ce fait leſdits Conſuls apres diſner ſe tranſportent derechef en ladite Egliſe auec le Secretaire de la ville, où le peuple eſt conuoqué par le ſon de la cloche du Sermon, y eſtant le premier Conſul, deliure audit Secretaire ladite feüille de papier ainſi cachetee, laquelle receuë, il monte à la chaire du Predicateur, ouure ceſte feüille de papier, en fait lecture à haute voix, laquelle faite, les Conſuls s'en retournent en la maiſon de ville: & ce faict les quatre du quartier de la Barre võt chercher les quatre du meſme quartier qu'ils ont nommez, & les quatre du quartier du Pont vieux font le ſemblable: & ces huict éleus Conſuls arriuez en ladite maiſon de ville preſtent le ſerment és mains du premier Conſul, d'eſtre bons & fideles ſeruiteurs du Roy, de conſeruer & garder la ville pour ſon ſeruice, & conſeruer les priuileges d'icelle. Ils ont la iuriſdiction criminelle de la

Digitized by Google

vſſle & banlieuë, meſmes contre les nobles; ceſte iuſtice leur ayant eſté concedee par Raymond Eueſque, lors ſeul ſeigneur de la ville, qui la mit en pareage auec le Roy Philippes le Bel, & à toute ſa poſterité en l'annee 1306. à condition que les officiers dudit Pareage & Communs, (qui ſont les Conſuls) auroient l'entiere police & gouuernement de la ville, & la iuſtice criminelle ſeroit par eux exercee au nom commun du Roy & de l'Eueſque, de tous cas, crimes, meſmes des cas Royaux & priuilegiez commis dans la ville & deſtroit d'icelle, contre toutes perſonnes, meſmes des officiers du Roy offençans ou offenſez. Voyez Benoiſt *ad repetit. cap. Raynutius de teſtament. in verbo & uxor. nomine Adelaſiam deciſ. 5. num. 9.* où il traicte des priuileges des Conſuls de Cahors, & dit que les habitans de la ville de Cahors ont priuilege de tenir fiefs nobles, meſmes ayant iuriſdiction, ſans payer finãce, & eſtre exempts du droit de francs fiefs & nouueaux acqueſts, & du ban & arriereban.

Il y a Vniuerſité en la ville de Cahors, inſtituee du regne du Roy Philippes de Valois, authoriſee & confirmee par le Pape Iean XXII. natif de Cahors, par Bulle de l'an 1332. cõtenant les Statuts, apres auoir creé le Chancelier chef de l'vniuerſité, & voulut qu'elle fuſt regie *ad inſtar* de celle de Tholoſe, ainſi que rapporte le meſme autheur M. Benoiſt, *in præfatione ad cap. Raynutius.*

MONTAUBAN.

LEs habitans de la ville de Montauban ont de beaux priuileges qui leur ont eſté accordez par les Roys de France: le 1. deſquels eſt du Roy Charles le Bel, en l'an 1322. ſur le Conſulat de la ville: l'autre de Philippes de Valois, l'an 1328. ſur l'authorité, iuriſdiction & pouuoir des Conſuls d'icelle, confirmez par le Prince de Galles Duc de Guyenne, ayant auparauant eſté fondee durant le regne du Roy Louys le Ieune, enuiron l'an 1144. par Alphonſe Comte de Tholoſe, & Raimond Comte de S. Gilles ſon fils; ſur la plainte que les habitans leur firent de l'Abbé d'icelle ville; leur accorderent vn lieu vn peu eſloigné de l'Abbaye, pour y baſtir & conſtruire vn bourg, à la charge de payer certain droict d'Acaptes auec lots & ventes, qui cauſa que les habitans vn ſoir ſe mirent en leur nouueau giſte, auec vne incroyable diligence ſe fermerent, & ſe mirent à l'abry pour ſe redimer de la vexation de l'Abbé, & ſortir de ſa terre; ainſi que M. du Belloy a eſcrit en ſon Commentaire ſur l'Edict de l'an 1607. de l'vnion de l'ancien patrimoine du Roy, au domaine de la Couronne.

BOVRDEAVX.

BOurdeaux ville capitale de la Guyenne, ſituee ſur la riuiere de la Garonne, laquelle s'aſſemble auec la Dordoigne au bec d'Ambez, à 5. lieuës de Bourdeaux, que Strabon appelle *celeberrimũ totius Galliæ Emporium*, Archeueſché, Vniuerſité, troiſieſme Cour de Parlemẽt de France. Anciennement le corps de la ville eſtoit compoſé d'vn Maire & de ſoixante Iurats, depuis reduits à vingt-quatre. Mais Edoüard Roy d'Angleterre Duc d'Aquitaine, deſirant changer les loix Politiques, & remettre l'eſtat de la ville en meilleur ordre, ordõna par Edict de l'an 1378.

Digitized by Google

qu'à l'aduenir il n'y auroit qu'vn Maire & douze Eſcheuins, ſous la qualité de *Iurats*, qui auroient la charge & gouuernement de la ville, auec l'aduis de trente Bourgeois qui ſeroient du conſeil ordinaire d'icelle, lors qu'il ſeroit queſtion d'affaires importantes, & leſquelles ſeroient annuellement eleus : & par le meſme Edict eſt prohibé d'eſlire aucun Iurat qui fut noble ou gend'arme : tout de meſme qu'anciennement à Rome par la loy ſacree *de Brutus*, l'entree eſtoit clauſe aux Patrices pour eſtre Tribuns du peuple. Finalement le Roy Henry deuxieſme par Patente de l'an 1550. verifiee au Parlement de Bourdeaux au mois d'Aouſt audit an, apres la reuolte & ſedition des Bourdelois pour la frãchiſe de la Gabelle du ſel, & la punition qui fut faite des autheurs, en l'an 1548. ayant reſtitué aux Bourdelois leurs anciens priuileges & libertez, reſtablit le corps & college de ladite ville, le reduiſant neantmoins à vn Maire & ſix Iurats, vn Procureur & Syndic, & vn Clerc, à la charge que les Maire & Iurats ſeroient eleus de deux en deux ans, ainſi qu'és villes de Paris, Bourges & autres : & ſeroient eleus par chacune annee trois Iurats auec le Conſeil des vingt-quatre preud'hommes, delaiſſans aux Maire & Iurats la libre election deſdits Procureur, Scindic, clerc & autres officiers de la ville: reſtitua auſdits Maire & Iurats la iuſtice politique & criminelle de la ville, auec la Comté d'Ornon & Baronnie de Veirines, & tous autres droits & reuenus appartenans de toute ancienneté à la ville (excepté le droit de la Couſtume) qu'il reteint à ſoy, laquelle iuſtice & iuriſdiction leur auoit eſté donnee par Philippes quatrieſme dict le Bel. Or pour proceder à l'election deſdicts Maire & Iurats, qui de toute antiquité ont le titre de regens & gouuerneurs de la ville : Ceſt ordre eſt obſerué, que le premier iour du mois d'Aouſt leſdits Maire & Iurats s'aſſemblent au Conclaue de la maiſon Cõmune de la ville pour eſlire trois Iurats, l'vn de la nobleſſe ou officier du Roy : l'autre de robbe longue : & le troiſieſme Bourgeois ou marchand, demeurans trois en la charge, à fin d'inſtruire les trois nouueaux eleus : pour laquelle election faire ils ſont conuoquez auec eux vingt-quatre notables perſonnages Bourgeois & Citoyens de ladite ville, appellez preud'hommes, qu'ils nomment ſelon la forme ſur ce preſcrite, & changent leſdits prud'hommes par chacun an : & ce fait leſdicts Iurats reueſtus de leurs robbes & chapperons de liurees, ayant au deuãt d'eux les trompettes d'argent de la ville, ſortent hors la maiſon Commune, vont ouyr la Meſſe du ſainct Eſprit en l'Egliſe ſainct Eloy, ſituee vis à vis ladite maiſon, aſſiſtez des prud'hommes, preſtent ſerment ſur le *Te igitur* & la Croix, de proceder à l'election des futurs Iurats, & élire des plus ſuffiſants, idoines & vtils pour le bien du Royaume, regime, adminiſtration & vtilité de ladite ville, & Commune d'icelle, qu'ils cognoiſtront en leurs iugemens & conſcience, & de nommer chacun Iurat en ſa Iurande, ſans en nommer & elire d'autre Iurande, s'ils en trouuent en la ſienne de la qualité requiſe, de ne nommer aucune perſonne qui ne ſoit natif de ladite ville, pays de Bourdelois, ou nation de Fran-

Digitized by Google

ce, qui ne ſoit aagé de vingt cinq ans, nay en loyal mariage, ſoit ſon Maiſtre, Seigneur & domicilier en la ville, & qui n'ait mil liures vaillant. Et ledit ſerment ainſi fait, leſdicts Iurats & prud'hommes r'entrent en ladite maiſon Commune, ſe r'enferment au conclaue d'icelle, nomment, créent, & eſliſent leſdits trois Iurats, le Maire preſent & Preſident, & eſt l'eſlection redigee par eſcrit par le Clerc de la ville: & n'eſt loiſible de partir hors ledit conclaue, que ladite election ne ſoit faite & arreſtee; laquelle eſt publiee le lendemain deuxieſme iour d'Aouſt en l'Egliſe Metropolitaine de ſainct André par le Clerc de ladite ville en la preſence de l'ancien Maire & Iurats, reueſtus de leurſdictes robbes & chaperons de liurees, le Maire de velours blanc & rouge, auec paremens de brocatel, les Iurats de damas blanc & rouge, le Procureur & le Clerc de la ville: & font par apres le nouueau Maire & Iurats nouueau ſerment ſur le liure, & Croix en ladite Egliſe ſainct Eloy de bien & loyallement & à leur pouuoir regir & gouuerner ladite Commune. Voyez les anciés Statuts de la ville mis en lumiere en l'an 1593. Et encores vn liuret intitulé la Chronique Bourdeloiſe auſſi mis en lumiere par maiſtre Gabriel Delubre Aduocat en la Cour de Parlement de Bourdeaux, & Procureur Scindic des affaires de la ville. Ladicte Patente contient auſſi vn beau priuilege, que le vin qui ſe recueille à ſept lieuës de la ville de Bourdeaux, au deſſus de celle de ſainct Macaire, ne pourra eſtre deſcendu au deuant de ladite ville de Bourdeaux, qu'apres le iour & feſte de Noël: & que ledit vin ne autre, s'il n'eſt du creu de la Seneſchauſſee & Eueſché, ne pourra entrer & eſtre mis en ladite ville à quelque temps, & pour quelque cauſe ou occaſion que ce ſoit, à fin que les Bourgeois puiſſent vendre le vin qu'ils recueillent. Charles ſecond Roy de Ieruſalem, de Sicile, Comte de Prouence, &c. par lettres patentes donnees à Brignolles le 20. Iuin 1299. ſur la plainte faite par les habitans d'Aix, de la perte qu'ils receuoient par le moyen des vins que l'on amenoit en la ville, creus hors leur terroir, eſtans preſque contraints d'abandonner leurs vignes pour le peu de profit qui leur en reuenoit, fit deffenſes à toutes perſonnes, de quelque qualité, dignité & condition qu'elles fuſſent, de faire porter, entrer ne conduire aucun vin dans ladicte ville d'Aix ny ſon terroir, ſur peine de vingt cinq liures d'amende, perte du vin, & des beſtes qui le portent, la quatrieſme partie applicable au denonciateur, & le reſte au fiſque, excepté pour l'vſage de ſa maiſon, famille & officiers demeurans dans la ville. Priuilege que Louys 4. Roy de Ieruſalem ſecond du nom, de Sicile, &c. Duc d'Anjou, Comte de Prouence & du Maine, fils de Iean Roy de France, a confirmé par ſes lettres donnees en ſon chaſtel d'Angers, le 1. Auril 1416. *Cùm propter immiſſionem dicti vini exteri, vinorum ciuium vendito retrahatur, in quibus vinis conſiſtit potior vtilitas ciuium eorumdem.* Il ſeroit facile à ceux de Bourges d'obtenir ſemblable priuilege, ou empeſcher l'entree en ladite ville, au moins du vin de Iargeau & d'Orleans, mettant vn grand taux & dace ſur chacun tõneau entrant en la ville: cela eſpargneroit dix mil

Digitized by Google

escus par an à la ieuresse, & à plusieurs artisans desbauchez, le vin du creu de la ville estant fort bon, & tel qu'en l'annee des grands verglas 1609. ceux d'Orleans, de Paris, Champagne, iusqu'à Lorraine, s'en fournirent, & en l'annee presente 1615. ceux d'Orleans, & és enuirons leurs vignes estant gelees: Ores que ce ne soit de nos vignes de Bourges, desquelles parle Pline.* *Cum vitem Biturícam laudat*: mais de celles de Bourdeaux qui produisent ce bon & excellent vin de Graue, duquel aussi parle Ausone, *de claris vrbibus Bituriges enim duplices sunt, Auaricenses & Burdigalenses*, les vns appellez *Bituriges (Cubi, quorum Metropolis Aquitaniæ primæ Auarici Biturigum*, Bourges, les autres *Bituriges Vibisci, quorum Metropolis Aquitaniæ secundæ Burdigala*, Bourdeaux, *sic ab eodem Plinio vtriq; Bituriges vocantur in Aquitania*. Aquitaine auiourd'hüy appellee Guyaine ou Guyene, par vne abscision de lettre, que Auguste diuisa en trois Prouinces, chacune du nom de Guyenne, auec queuë de 1. 2. & 3. *Bourges* fut establie Metropole ou Capitale de la premiere, à laquelle huict Citez ou Dioceses obeissoiét lors, qui ont esté subdiuisez en vnze. Le Pape Iean vingt-deuxiesme ayant depuis, & en l'an 1317. erigé de nouueau quatre autres Citez ou Eueschez és villes de Tulle, Castres, sainct Flour & Vabres. *Bourdeaux* de la seconde, qui commandoit à six Dioceses, ausquels le mesme Pape en l'an 1333. en adiousta quatre, *Condon, Malrets, Luçon & Sarlat*. Et Euse, qui depuis ceda l'honneur de sa prerogatiue à la ville d'Auchs, fut ordonné pour chef ou principal siege de la troisiesme, qui s'appelloit aussi *Nouempopulania*, à cause des neuf peuples & Dioceses dont elle consistoit à son commencement. De ceste diuision est procedee la vieille dispute d'entre les Archeuesques *de Bourges*, & ceux *de Bourdeaux*, pour le droit de la Primatie d'Aquitaine, dont est fait mention au chapitre dernier *de maiorit. & obed.* au chapitre dernier *de dolo & contum.* & au chap. dernier *de dilationibus apud Gregorium*: l'vn & l'autre se qualifiant Primat d'Aquitaine: toutefois celuy de *Bourges* a emporté la prerogatiue, l'autre ayant touſiours fait defaut; ainsi qu'il se voit par les Chapitres citez, nostre Archeuesque ayant vsé du droit & authorité Primatiale sur toute l'Aquitaine; à ce que *Bartholomæus Brixensis in suo Repertorio in verbo primas*, atteste auoir veu obseruer pendant sa legation en France, & plusieurs autres Autheurs citez par Monsieur Boyer, *in Tract. de authorit. Mag. Consulis, cap. 1. num. 54.* & de fait Radulphe 47. Archeuesque de Bourges est qualifié du nom de Primat & Patriarche d'Aquitaine, par le Pape Nicolas; ainsi qu'il est rapporté au Canon *Conquestus 9. q. 3.* Et Yues Eueſque de Chartres, qui estoit du tẽps du Pape Vrbain premier du nom, en l'an 1092. en ses Epistres 133. 238. l'appelle *Aquitaniarũ Primatem & Patriarcham*, le Pape Eugene troisiesme par sa Bulle addressee à Pierre de la Chastre 64. Archeuesque de Bourges, *Pontificatus eiusdem PP. anno 2.* qui est l'an 1145. confirme ce droit sur les deux Prouinces, de Bourges & Bourdeaux: ce qui demonstre de droit auoir esté auparauant. De mesme Adrian quatriesme par Bulle de l'an 1155. Depuis le Roy Philippes second (dit Dieu-donné) sur

* *Lib. 4. c 19.*

Digitized by Google

ce que l'Archeueſque de Bourges auoit ſuſpendu celuy de Bourdeaux *ab officio Metropolitano, quod vocatus ad concilium Prouinciale accedere non curauerit, nec pro ſe, aliquem idoneum deſtinare*, en eſcriuit au Pape Innocent troiſieſme, en faueur de S. Guillaume 68. Archeueſque de Bourges au mois de May 1210. & cõtient la lettre (que i'ay entiere) ces mots; *quia ſola Bituricenſis Eccleſia in toto Regno noſtro Patriarchatus dignitatem obtinet.* Le Pape donna ſa ſentence en ces mots. *Innocentius, &c. Bituricenſi Archiepiſcopo, Salutem, &c. diligenter auditis & perſpicaciter intellectis quæ tu & frater Amandus Procurator venerabilis fratris noſtri Burdigalenſis Archiepiſc. coram nobis proponere voluiſti, ſuper ſententia, quàm authoritate Primatiæ in eundem Archiepiſcopum promulgaſti, ſuſpendendo ipſum ab officio Metropolitanæ dignitatis, pro eo quod ad tuum vocatus Concilium accedere nõ curauit, nec pro ſe aliquem idoneum deſtinare, de communi fratrum noſtrorum conſilio ſententiam ipſam ratam habemus, & vſque ad ſatisfactionem idoneam, præcipimus obſeruari, hoc ad cautelam expreſſo, quod lis nobis non de Primatia, ſed de ſententia extitit ventilata, nulli ergo, etc. Datum Laterani 16. Calend. Iunij, Pontificatus noſtri anno 15.* qui eſt l'an 1213. conformement à laquelle, pluſieurs de nos Archeueſques ont vſé de ce droict ſur l'Archeueſché de Bourdeaux; ont viſité la Prouince de Bourdeaux, & receu les droicts de viſite, appellez en droict *Procurationes*. Mais comme ce droict fut derechef controuerſé du temps du Pape Gregoire neufieſme, ce ſainct Pere voulant compoſer ce different ſur la contumace de l'Archeueſque de Bourdeaux, dont ſont les Chapitres cy deſſus citez, ordonna en l'an 1240. qu'il ſeroit loiſible à l'Archeueſque de Bourges viſiter la Prouince de Bourdeaux de ſept ans en ſept ans vne fois, & cinquante iours durant, & en donna la charge à Simon de Suly 70. Archeueſque de Bourges, lors Legat du Sainct Siege en France: A quoy Clement cinquieſme autheur des Clementines, natif de Bourdeaux, & qui en auoit eſté Archeueſque, voulant deroger, & pour authoriſer l'Archeueſché, & en faueur d'Arnaut de Canteloup, ou de Pelegrué ſon neueu & ſucceſſeur en l'Archeueſché, depuis par luy fait Cardinal du titre de Sainct e Marie *in Portica*, & ſans ouyr ny appeller Gilles de Rome, lors 75. Archeueſque de Bourges: declara en l'an 1307. l'Archeueſque de Bourdeaux Primat d'Aquitaine, ſans diſtinction de premiere ou ſeconde, fit defenſes à l'Archeueſque de Bourges de s'attribuer telle authorité; à quoy les ſucceſſeurs de Gilles de Rome n'ont obey, ayant meſmes Meſſire Antoine Preuoſt Archeueſque de Bourdeaux eſté appellé au Concile Prouincial tenu à Bourges ſous Meſſire Renaut de Beaune, en l'an 1584. comme il ſe peut voir ſur la fin dudit Concile: & de fait, depuis ſur le debat des preſeances entre ces deux Archeueſques, en l'aſſemblee des Prelats à Bourges, pour la Pragmatique Sanction, le Roy Charles ſeptieſme en l'an 1433. ordonna la ſeance à Meſſire Henry de Lauaugour lors Archeueſque de Bourges, du coſté dextre, qui eſt le plus noble, rapporte Nicole Gilles. Voyez ce que i'en ay eſcrit plus amplement en la dite Chronologie des Archeueſques de Bourges, où ie renuoye le Le-

Digitized by Google

cteur, pour reprendre le principal subiect de ceſt œuure. Ceſte ville de Bourdeaux iouit de beaux priuileges, immunitez & libertez: Entre autres les Bourdelois ſont de tout temps exempts de toutes tailles: meſmes y a plus de ſeize cents ans, par le teſmoignage de Strabon au liu. 4. de ſa Geographie parlant des Bourdelois, qu'il appelle *Bituriges Viniſcos*, dit qu'ils eſtoient immunes de toutes tailles & tributs, *ſoli Bituriges Viniſci Teloneon non ſoluebant, Teloneon eſt tributum, et vectigal, vel locus vbi tributa fiſcalia exigebantur*, dict Alciat, *ad tit. de proxim. ſacro Scrin. lib. 12. cod.* Auſſi en l'an 1360. le meſme Edoüard renouuella tous les anciens priuileges des Bourdelois, meſmes ceux d'exemption de toutes tailles, ſubſides, emprunts, logement de gens-d'armes, que Philippes IIII. dit le Bel leur auoit conferé, & donné, outre les Iuſtices & iuriſdictions qu'ils poſſedent encores, & leur borna la Banlieuë, priuileges confirmez par le Roy Charles ſeptieſme en l'an mil quatre cents cinquante & vn, apres qu'il euſt chaſſé les Anglois de la Guyenne, par le traicté qu'il fit auec les Bourdelois, adiouſtant qu'ils pourroient tenir heritages en franc-aleu: & encores par le Roy Louys vnzieſme, lors de l'eſtabliſſement du Parlement, en l'an 1462. & depuis deſirant peupler & enrichir la ville de Bourdeaux grandement diminuee par les guerres d'entre ſes trois predeceſſeurs Roys, & les Roys d'Angleterre, par patente donnee à Paris au mois de Feurier, en l'an mil quatre cents ſeptante quatre, octroia à tous eſtrangers demeurans en ladite ville & Cité de Bourdeaux, non natifs de ce Royaume, qu'ils peuſſent acquerir en lad. ville, & par tout le Royaume, pays & Seigneuries de ſon obeïſſance, meubles & immeubles: & que d'iceux ils peuſſent diſpoſer par teſtament, ou autrement, & que leurs heritiers y ſuccedaſſent, pourueu toutesfois que leſdicts eſtrangers fiſſent leur reſidence & demeurance en ladicte ville & Banlieuë d'icelle, & non ailleurs. Laquelle Patente eſt deſcrite à la fin de la deciſion treizieſme dudit ſieur Boyer troiſieſme Preſident du Parlement de Bourdeaux: & ainſi le droict d'Aubeine n'a point de lieu à Bourdeaux non plus qu'à Tholoſe, par priuilege du meſme Roy de l'an 1476. comme a eſcrit *Benedictus in Repetione cap. Raynutius in verbo et vxor. nomine Adalaſiam, num. 403.*

Or comme ceſte ville eſt grande, compoſee d'vn Archeueſché, de la troiſieſme Cour de Parlement de France, erigee par Louys vnzieſme en l'an mil quatre cents ſoixante & vn, grandement augmenté par Louys vnzieſme: d'vne Vniuerſité fort ancienne, auparauant le temps d'Auſonne qui en fait mention, *Carmine de profeſſoribus Burdigal.* auſſi eſt elle regie & gouuernee par Maires, qui ont quelquesfois eſté nommez par les Roys, autresfois & de noſtre aage eleus par les Iurats, & trente-deux du Conſeil de la ville, des Gouuerneurs, Lieutenans de Roy, & Gentils-hommes du pays. Le Roy Henry d'Angleterre Duc de Guyenne octroya le premier aux Bourdelois la libre diſpoſition d'vn Maire, & qu'il preſteroit le ſerment en l'Egliſe Metropolitaine de S. André, & fut le premier Maire nommé & éleu.

CATALOGVE

Digitized by Google

CATALOGVE DES MAIRES de la ville de Bordeaux.

	LE Sieur de Monedey en l'an 1173.
1237.	Roſtain de Souley.
1240.	Iean de Coulons :
1242.	Pierre Viger.
1242.	Pierre Calban.
1245.	Raymond de Coulomp.
1247.	Iean de Coulomp.
1248.	Guillaume Arnaut de Monedey.
1250.	Raymond de Coulomp pour la ſeconde fois.
1252.	Raymond Brun.
1255.	Pierre Gondomer.
1257.	Arnaut Eymeric.
1270.	Pierre Gondomer 2. fois.
1276.	Bernard d'Aillan.
1304.	Almaric de S. Amand.
1336.	Le Seigneur de l'Iſle.
1366.	Iean de Molton.
1404.	Guillaume de Madaillan ſeigneur de Leſpare & de Ranſan.
1410.	Thomas Solymbourg.
1434.	Guillaume Xanx de Pomiers.
1450.	Guadifer Chartreuſe ſieur de Geniſſac.
	Iean Bureau Threſorier de France, fait Maire par le Roy Charles VII. en l'an 1454. depuis lequel temps iuſqu'en l'annee 1548. les Maires auparauant annuels & electifs furẽt faits perpetuels, & mis par les Roys, & permis au Maire d'élire entre les Iurats l'vn pour ſoubs Maire, preſider en l'abſence du Maire.
1480.	Meſſire Iean ſeigneur de Blancefort, & de Durats.
1484.	Le ſeigneur de la Riuiere.
1487.	Ledit ſeigneur de Durats.
1498.	Iean de Taleran ſieur de Grignous.
1527.	Philippes Chabot ſieur de Brion Admiral de France.
1546.	Charles Chabot ſieur de Iarnac ſon frere.
1550.	Le ſieur de Cambes premier Maire depuis le reſtabliſſement des priuileges de la ville, auparauant oſtez lors de la ſedition du populaire en l'an 1548.
1553.	Le ſieur de la Riuiere.

Digitized by Google

1555. Le ſieur de la Montaigne l'aiſné.
1556. Le ſieur de la Riuiere derechef.
1557. Le ſieur de Lanſac l'aiſné.
558. François de la Mothe ſieur de Cambes derechef, mourut en
1559. Mars.
1560. Le ſieur de Fauas.
1561. Le ſieur Charles de la Roquette.
1563. Le ſieur de Nouailles.
1564. Ledit ſieur de la Riuiere, derechef.
1565. Gaſton de la Touche ſieur de la Faye.
1566. Ledit ſieur Decambee derechef.
1567. Le ſieur de Lanſac le jeune.
1571. Henry de Foix Comte de Candalle.
1573. Le ſieur de Montferrant gouuerneur de Bordeaux, & Maire, fut tué le 10. Iuillet 1575.
1575. Le ſieur Aymard Preſident en la Cour.
1577. Le ſieur Mareſchal de Biron, Lieutenant pour ſa Majeſté en Guyenne.
1581. Le ſieur de Montaigne autheur du Liure des Eſſais, éleu eſtant à Rome.
1586. Le ſieur de Matignon Mareſchal de France, & Lieutenant pour ſa Majeſté en Guyenne, decedé le 17. Iuillet 1597. eſleu Maire en l'an 1586.
1597. Le ſieur Comte de Thorigny fils dudit ſieur Mareſchal apres le deceds de ſon pere.
1599. Le ſieur Mareſchal Dornano Lieutenant pour ſa Majeſté en Guyenne, qu'il continua iuſques à ſon deceds aduenu en Ianuier 1610.
1610. Le ſieur de Roquelore Mareſchal de France auſſi Lieutenãt pour ſa Majeſté en Guyenne, eſleu Maire en l'an 1610.
1612. Le ſieur de Bartaut Seneſchal de Bazadoys, & Vice-Admiral de Ponant, decedé le 3. Feurier 1613.
1613.
1614. Ledit ſieur Mareſchal de Roquelorre pour la ſeconde fois.
1618. Le ſieur de Montpeſat eſleu Maire en l'an 1618. decedé en
1619. Aouſt 1619.

PERIGVEVX. A Perigueux ville Capitale du pays de Perigord y a vn Maire, & ſept Conſuls, quatre deſquels changent tous les ans, & s'en faict l'election le premier Dimanche d'apres la ſainct Martin d'Hyuer en la maiſon Conſulaire par huit prud'hommes, qui ſont éleus par quatorze autres auparauant éleus par les Maire, & Conſuls, entre les mains deſquels ils preſtent le ſerment de proceder à l'election en leur loyauté & conſcience, & demeurent renfermez en ladite maiſon Conſulaire, iuſqu'à ce que l'election ſoit faicte: apres laquelle l'on ſonne vne cloche à fin d'auertir les habitans que l'election eſt faicte. I'inſereray en ce lieu vn Arreſt du Parlement de Bourdeaux, contenant la forme de ladicte election, lequel eſt fort notable.

Digitized by Google

EXTRAICT DES REGISTRES DV PARLEMENT.

ENTRE Maistre Antoine du Mayne Procureur au siege Presidial de Perigueux, tant pour luy que pour ses adherans, & adherer voulans, appellans de l'élection des Maire, & Consuls dudit Perigueux, maistre Iacques Chalut, Conseiller, magistrat, Presidial audit Perigueux, & Maire de ladite ville, maistre François du Boys Aduocat en la Cour, maistre Aymeric Chabanier Procureur audit siege, Raymond Broliodie, Helie Alcanon aussi Procureur, Berthelemy Chatard, Iean Noalis, & Iean Robert bourgeois, & Consuls de ladite ville appellez: Veu par la Cour, &c. Dit a esté que la Cour a mis l'appel au neant, ordonne que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect, & ayant égard à la requeste desdits Maire, & Syndic du 7. Mars dernier, aux fins de l'emologation de certains articles, & reglement faict le 29. Ianuier dernier audit Perigueux, Ordonne que le premier Dimanche apres la feste S. Martin d'Hyuer, les Maire, Consuls de ladite ville qui lors seront en charge, voulans proceder à l'election des nouueaux Consuls, nõmeront 14. preud'hommes habitans de ladite ville, & Cité, dix ans auparauant ladite nomination, desquels 14. preud'hommes, les douze, dõt il y en aura deux du corps du siege Presidial, seront pris des six quartiers de ladite ville, & d'vn chacun quartier deux, & pour le regard des autres deux, pour parfaire lesdits quatorze, seront pris de ladite Cité, lesquels 14. preud'hommes procederont à la nominatiõ de huict autres preud'hommes de la qualité portee par les anciens reglemens dudit Perigueux, & lesdits huict preud'hommes procederont à l'élection desdits nouueaux Consuls, & ne sera nommé par lesdits Maires & Consuls aucun desdits 14. preud'hommes, qui soient pere, fils, frere, beau-frere, beau-pere, gendre, oncle, & neueu d'iceux Maire & Consuls *, & pareillement lesdits quatorze preud'hommes ne pourront nommer aucun desdits huict preud'hommes qui soient leur parent, ou allié au susdit degré, ny desdits Maire & Consuls: bien le pourront estre desdits 14. & neantmoins lesdits Maire, Consuls, ou

* *V. Tit. de numerib. & honor. non continuand. lib. 10. Cod.*

Digitized by Google

Syndic apres leurs charges expirees ne rentreront de cinq ans esdites charges, ny pareillement lesdits preud'hommes ne pourront estre éleus de deux ans apres leurdite nomination: & en outre ordonne la Cour que des Maire & Cõsuls qui seront de present, le Maire, deux Consuls de ladite ville, & le Consul de la cité, ou le premier Consul, & trois autres Consuls de ladite ville seront continuez l'annee prochaine seulement, au choix & option desdits preud'hommes, & qu'au lieu & place de ceux qui sortiront de charge, il en sera mis d'autres: & d'auantage que lesdits Maire & Consuls qui seront cy-apres nommez, autres toutesfois que les quatre, qui seront continuez l'annee prochaine, exerceront lesdites charges par le temps & espace de deux ans. Et neantmoins vne chacune annee lesdits Maire & Consuls de ladite Cité, & deux autres, ou ledit premier Consul, & trois autres sortiront de charge, & quand le premier Consul de la cité demeureront, & par le contraire, le Maire & Consul de la Cité estant changez, le premier Consul demeurera. Et sera baillé rang aux Consuls nouuellement éleus par lesdits huict preud'hommes deuant, ou apres les autres qui demeureront en charge, ayant égard à la qualité, aage, & seruices par eux faicts à la communauté, & pour le surplus, sortiront les anciens statuts & reglemens de *ladite* ville leur plain & entier effect, en ce qui n'a esté derogé par le present Arrest, le 20. Aouſt 1603. M. Camain Rapporteur.

Ceste ville est ornee & decoree de grands priuileges, pour recompense de la fidelité que les habitans ont de tout temps porté à nos Roys, d'où leur deuise est tiree, *fortitudo mea Ciuium fides*. Les Maires, Consuls, bourgeois & habitans de la ville & banlieuë, qui contient vne lieuë au tour de la ville, & vnze parroisses en la Iustice du Maire & Consuls, en franchise, sont immunité, & exemption de toutes tailles, subsides, impositions, & leuees de deniers par emprunts, ou autrement, d'aydes, huictiesme, & trezieſme, sur le vin vendu en gros & detail, & sur toute autre denree, ensemble du droit de gabelle, auec pouuoir de conseruer & acquerir fiefs de la Couronne, & d'autres Seigneurs, sans en payer aucunes finances au Roy du droict de frãcs fiefs & nouueaux acquests, ban, & arriereban, de n'estre tirez en defendant hors la ville de Perigueux par quelque priuilege que ce soit. Le premier don & octroy est du Roy Philippes de Valois, donné à Berthueil prés Beauuais, au moys d'Auril 1347. I'ay veu la confirmation de ces priuileges du Roy Louys

XIII. donnee à Paris en Iuillet en l'annee 1610. verifiee en la Chambre des Comptes le 28. desdits moys & an, & en la Cour de Parlement de Bordeaux le 5. May 1611. que M. Chancel ancien & digne Conseillet au siege Presidial dudit lieu, obtint allant en qualité de Maire saluer sa Majesté, au nom de la ville, à son nouuel aduenement à la Couronne, & l'asseurer de la fidelité de ses sujets, & qu'il m'a communiqué par sa bien-vueillance en l'annee 1614. que j'estois en ladite ville. Ie ne veux aussi obmettre que les Maire & Consuls ont toute iustice ciuile & criminelle dans ladite ville & banlieuë, laquelle est exercee par le premier Consul, & pour cet effect, l'on a accoustumé d'élire pour premier Consul vn Aduocat du siege Presidial. Ceste ville a este detenuë par ceux de la religion pretenduë reformee depuis le 5. Aoust 1575. qu'elle fut surprise iusques en l'an 1581. que le sieur de Montbardy, Gentilhomme Voysin, & Chilant sieur de Fieu, depuis Viceneschal, la surpirét.

A Bragerac huict Consuls, quatre de la ville, & quatre des faux-bourgs qui sont annuels, la forme de l'election est, que le dernier iour de l'annee, lesdits Consuls ou deux d'entre eux, ayant charge des autres doiuent presenter au Seigneur de Bragerac ou à son Bailly, douze bourgeois habitans de la ville & faux-bourgs, lesquels ils iurent par serment, qu'ils croyent estre capables de la charge, & le lendemain ledit Seigneur ou son Bailly, doit confirmer les huict qu'il verra estre plus propres & suffisans, & au refus faict par le Seigneur & son Bailly, les anciens Consuls le feront, & prendront le serment en l'Eglise S. Iacques: le Roy en est auiourd'huy seigneur. Ceste ville a aussi de beaux priuileges, car les bourgeois sont exempts & affranchis de toutes tailles, aydes & subsides, & ont pouuoir pour la reparation des chemins, ponts, murailles, fossez, portes, & pour les affaires communes de la ville, ayant appellé huict habitans de chacune des cinq closture de la ville, par leur aduis faire impositions des tailles au sol la liure, & icelles faire leuer par le sergent commis par le Bailly, ou mettre certaine somme de deniers sur le bled, vin, & autres denrees qui seront venduës en ladite ville. Priuileges donnez par le sieur de Bragerac, & de Ponts, confirmez par le Roy Charles le Bel 4. du nom en Iuin 1322. & par les Roys successeurs, mesme par Henry IIII. au camp deuant Roüen, en Auril 1592. verifiez au Parlement de Bordeaux le 1. Aoust audit an, le premier tourné de Latin en François par maistre Estienne Trelier, Cõseiller en la Chambre de l'Edict à Nerac, & auparauant Aduocat audit Bragerac, est imprimé à sa diligence en l'an 1598. à Bragerac, chacun les peut voir. BRAGERAC.

Toutesfois auiourd'huy le Bailly ne reçoit plus le serment de fidelité des nouueaux Consuls, & ne les instale auec le Lieutenant general, ou en son absence, le particulier du Seneschal de Perigord au siege de Bragerac, suiuant l'Arrest du grand Conseil, puis du Roy, qui suit.

Digitized by Google

EXTRAICT DES REGISTRES DV CONSEIL priué du Roy.

ENTRE Maiſtres Iacques de Belriou, Bailly de la ville de Bergerac, & Iuge general de terres du Roy en Perigord, demãdeur en lettres, & maiſtre André Charon, Lieutenant general au ſiege de Bergerac. Veu par le Roy en ſon Conſeil, faiſant droict ſur les lettres obtenuës par ledit Bailly de Bergerac, le vingt huictieſme Auril mil ſix cens quatre, a maintenu & gardé, maintient & garde ledit Bailly en la poſſeſſion & iouyſſance d'élire par chacun an huict bourgeois des plus capables des douze qui ſeront nommez par les Conſuls qui ſortiront de charge pour eſtre Conſuls l'annee ſuiuante, conformément aux ſtatuts de ladite ville, & ladite élection faicte, leſdits Conſuls preſteront le ſerment de fidelité pardeuant le Lieutenant general, au lieu & temps accouſtumé, & par luy ſeront inſtallez à ladite charge ſuiuant l'ordre d'élection qui en aura eſté faicte, & en ſon abſence par le Lieutenant Particulier dudit Bergerac. Enjoint ſadite Majeſté auſdits Lieutenant general & Baillifs, garder à l'aduenir le preſent reglement, & leur faict defences d'y contreuenir ſur les peines portees par les Edicts, & ſans deſpens de l'inſtance. Faict au Conſeil priué du Roy tenu à Paris le 2. iour de Septembre mil ſix cens cinq. Signé, MORAV.

LYMOGES. LYmoges eſt l'vne des plus anciennes ville de la Gaule Celtique, qui comprenoit auſſi la Guyenne. Tous les curieux inquiſiteurs de l'antiquité demeurent d'accord, & du tẽps de la fondation de Lymoges, & du nom de ſon fondateur, qui fuſt vn Prince Phrigiẽ nõmé Lemouix: homme belliqueux & magnanime au poſſible: mais auec cela debonnaire, clement & amateur de iuſtice, ne permettant que les loix fuſſent foulees par la violence des armes, orné de toutes les belles qualitez qui peuuent rendre vn homme recommandable en l'vn & l'autre temps: auſſi eſtoit il fils d'vn Aluernus, lequel par ſa valeur auoit eſté eſleu chef & ſuperieur de tout le pays, qui dés lors prenant le nom de ſon conducteur fuſt appellé Auuergne: Et comme tous ces quartiers fuſſent grandement rauagez par les courſes continuelles d'vn grand nombre de bandoliers & gens de fortune qui tenoient inceſſamment la campagne, & ne faiſoient autre retraicte que dans l'eſpaiſſeur des foreſts, qui cou-

Digitized by Google

uroient pour lors la meilleure partie de ce pays, noſtre fondateur comme vn ſecond Hercule faiſoit trophee d'employer ſes armes & ſa valeur à debeller ces tyrannaux, & purger la Prouince de tels monſtres: & pourſuiuant vn iour la poincte de ſes beaux exploits, le hazard le porta au lieu ou la cité de Lymoges eſt baſtie pour le iourd'huy, lequel ſoit pour ſa ſcituation, où pour eſtre proche de la riuiere de Vienne, luy fuſt tellement agreable, qu'il y fonda Lymoges, ainſi appellee de ſon nom, d'où toute la Prouince a tiré ſa denominatiõ de Lymoſin. Cecy ſe paſſoit enuiron l'an de la creation du monde trois mil ſix cens quatre vingts & deux, qui peut reuenir auant l'incarnation du fils de Dieu mil quatre cens quatre vingts & deux ans: de façon que de ceſte ſupputation on peut tirer que Lymoges a eſté premierement fondé que Tholoze, qui qui fuſt baſtie long-temps apres par vn Tholes ſurnommé Lemouin fils de noſtre grand Lemouix: & pluſtoſt auſſi que Poitiers, qui fuſt ſemblablement conſtruicte par noſtre meſme fondateur, en memoire d'vn ſien frere appellé Piſtonus, qui fut tué combatant ſous les enſeignes de Lemouix ſon aiſné, vn iour de bataille aſſignee contre les Troyens, qui commençoient de vouloir maiſtriſer les Gaulles, & ce entre les riuieres du Clain & de Vienne: où la victoire de Lemouix bien que fort ſignalee, luy reſta neantmoins funeſte par la perte de ſon frere Piſtonus: il eſtoit demeuré victorieux de ſes ennemis par ſes armes, il fut abatu comme vaincu par le regret de la mort de ſon frere.

Cadimus, inque vicem prebemus crura ſagittis.

Il auoit eu trop de bonne fortune, il faloit bien qu'il receuſt quelque trauerſe, le malheur eſt touſiours porté en croupe auec le bon heur, comme la triſteſſe & la ioye s'accollent d'vn lien ſi eſtroit qu'il nous eſt impoſſible de les ſeparer: qui fuſt cauſe que les anciens ne leur baſtirent qu'vn temple, dans lequel on les voyoit touſiours enſemble liees par les cheueux.

En ce temps donc Lymoges ayant eſté fondé ſoubs les auſpices fortunes d'vn bon-heur, s'en alloit croiſſant de iour à autre en puiſſance, richeſſes & dignité dans l'enceinte d'vne telle grãdeur, qu'elle oſa bien faire teſte & reſiſter par longues annees à la puiſſance des Romains, ainſi que l'eſprouua, mais à ſa confuſion, Max. Æmilian, par la defaicte de ſon armee pres la riuiere d'Iſſare, & long-temps apres luy Iul. Cæſar, celuy qui le premier auec la dictature perpetuelle, s'appropria l'authorité ſouueraine de l'Empire: lequel ayant voulu faire quelque effort dans les Prouinces des Lymoſins & de leurs confederez, fuſt tellement repouſſé par la generoſité d'vn Duc ou Vicomte de Lymoges appellé Durachius, que toute la gendarmerie Romaine, auec leurs deux chefs Fabius & Petronius demeura ſur la place: & quarante cinq enſeignes emportees par noſtre Vicõte ſur les vaincus, leſquels s'eſtoiẽt vãtez le iour precedant par vne arrogance Romaine que la temerité des Lymoſins abaiſſee biẽ toſt par la deffaicte qu'ils s'en promettoiẽt ſeruiroit de terreur aux nations voiſines pour ne s'oppoſer aux conqueſtes qu'ils ſe

Digitized by Google

figuroient des mondes d'Anaxarque. Toutesfois l'issuë de ce rencontre fist voir que la vertu & magnanimité residoit vrayement dans Lymoges, c'estoit vn peuple qui haissoit trop vne vie contrainde & forcee pour se laisser rauir si aisement sa liberté, qu'il iugeoit de soy inestimable.

Lymoges se maintint long temps en ce degré de souueraineté, & sembloit auoir cloüé ceste rouë tournãte de la fortune en l'estat le plus plausible, & le plus éleué de la plus haute prosperité qu'il eust peu desirer. Mais comme il n'y a rien de ferme ny de stably au monde, toutes choses y estant sujettes à son inconstante legereté & changement, les Empires & republiques vieillissant aussi bien que les hommes: les Romains s'estans peu à peu rendus maistres, plus par capitulation que par viue force, reduirent Lymoges auec le pays Voysin en forme de Prouince sous leurs Proconsuls, laquelle pourtant ne diminua en rien de sa premiere grandeur: car ayant esté accordé par traicté de paix que nostre Durachius demeureroit Procõsul des Celtes & Aquitains, & qu'on ne receuroit point de Gouuerneur estrãger, il fust par mesme moyẽ arresté que la ville de Lymoges deuenuë nouuelle colonie des Romains, seroit le siege & la demeure des proconsuls, & la capitale de l'Aquitaine: ce qu'executans on y vit establir à mesme temps vn auguste Senat égal en grandeur, integrité & puissance à celuy de Rome: de mesmes vn thresor ou erere public, où tous les subsides & deniers qui se leuoient des Gaules estoient portés & gardés soigneusement par les Thresoriers qui en auoient le maniement & surintendence, sans toucher toutesfois à l'annuel reuenu de la seconde ou petite Aquitaine, qui venoit tout entier à nostre Durachius, comme despendant de sa Duché & Vicõté de Lymoges: laquelle voulant illustrer de toutes les marques desquelles vn bon Prince peut embellir sa republique, il fit bastir vn beau chasteau à la sommité de la ville, vn excellent theatre du costé du pont S. Martial: & vn grand' palais sur la riuiere de Vienne. L'accroissement de ceste ville alloit augmentant de telle sorte, que de successeur en successeur, de Vicomte en Vicomte on taschoit d'y adiouster quelque nouueau embellissement: & de faict, Lucius Capreolus petit fils de Durachius, & luy ayant succedé, fit ceindre l'amphiteatre des arenes, bastir & dresser vn magnifique palais, appellé le palais de Lucius, sur le quartier où se voit auiourd'huy l'Eglise Saincte Valerie, prothomartyre des Gaules, & ne se contentant pas d'aggrandir la ville de Lymoges seulement, faisoit aussi edifier de belles maisons dans les terres dependãt de sa Vicomté, comme Chasluz, Cheureil, Chaslucet, & autres appellees de son nom Castra Lucij.

Ce fust le mesme Lucius auec les citoyens de Lymoges, qui estant encores aueuglez de l'obscurité de l'idolattie & paganisme, fonderent vn beau & sumptueux temple à leur Dieu Iupiter sur vne colline prés de la ville appellee mont Iouis.

Mais ce seroit le subiect d'vn iuste volume & le trauail d'vn esprit

en

en repos que de vouloir descrire chasque poinct de l'antiquité, noblesse, & grandeur en laquelle a fleury cy deuant la ville & cyté de Lymoges, & la suitte de ses Vicomtes. Ie desirerois estre si heureusemẽt partagé des graces du ciel, que de les pouuoir dignement representer. Il suffira de dire pour le present que Lucius estant decedé, & Leocadus son fils & successeur ayant espousé la Princesse Susanne, & engendré de ce mariage Sainct̃e Valerie, elle apres le deceds de son pere demeuree fille vnique, ayant recueilly vne si ample succession, ioinct qu'elle estoit admiree en la lumiere de ses rares vertus, aussi bien qu'en l'esclat de ses naifues beautez qui la rendoient naturellement admirable, fut accordee au Duc Sillanus, lequel auoit esté pourueu du Proconsulat de la Gaulle Celtique & Aquitanique.

Mais la prouidence diuine ayant tout autrement arresté de ce mariage dans le cabinet de ses secrets & iugemens inexcrutables: il aduint que l'Empereur Neron voulant dresser vne grande armee contre les Anglois, auroit commandé au Duc de faire leuee en Aquitaine de tout ce qu'il pourroit de gens de guerre, & aller ioindre son camp la part où il luy seroit mãdé. Ceste guerre qui continua longuement empescha l'execution & consommation que Sillanus s'estoit promis asseurement de ce mariage desia cõtracté auec Valerie: laquelle pendant ses fiãçailles changeant de loy par l'arriuee & predication de sainct Martial, vray Apostre de ce pays, auroit pareillement changé, & de volonté & de desir de se ioindre par mariage auec autre qu'auec son nouueau espoux Iesus Christ, pour l'amour duquel elle renonçoit volontairement à tout autre amour du monde.

Ce fut vn des premiers traicts merueilleux de la predication de ceſt Apostre: ce fut vn des effects admirables de ceste puissante parole de l'Euangile; ce fut vn vray argument que le sainct Esprit par sa lumiere commençoit à deschasser les tenebres de ceste Prouince: & comme Limoges auoit lors toutes les marques d'vne seconde Rome, elle eust aussi ceſt aduantage commun, qu'au temps que S. Pierre euangelisoit à Rome, sainct Martial annonçoit la venuë du fils de Dieu en nostre ville de Limoges.

Mais afin que ce discours ne nous porte au delà de ce qu'auions proposé en ceste premiere narration: les curieux verront icy sommairement que depuis que Limoges fut reduit en forme de Prouince par les Romains, il receut plusieurs changemens, de tant que les Gots l'enuahirent, les Ducs de Guyenne succederent & furent encores chassez par les François: Ces Ducs de Guyenne portans titre de Roys estoient anciennement couronnez & sacrez au dome de sainct Martial, & ne le pouuoient estre ailleurs. Pepin print Limoges sur eux, le brusla, & fonda neantmoins nostre Dame de la regle, & donna plusieurs places à S. Estienne. Charlemagne fit diuers voyages à Limoges, & y passa allant aux Espagnes contre les Sarrazins, comme il appert par des pancharres signees de luy: deffit Eigouland leur chef: & pour ce memorable ex-

Digitized by Google

ploict on fit dreſſer la fontaine Eigoulene, ainſi appellee du nom de ce Roy, c'eſtoit enuiron l'an 800. Attalaric Roy des Gots reprint encores Limoges, & en fut toſt apres dechaſſé. Il ſe trouue que la ville de Limoges ſouſtint de grands efforts, lors que les Anglois par le mariage d'Alienor auec Henry Roy d'Angleterre ſe ſaiſirent de la Guyenne, qui fut enuiron l'an 1151. Il y a plus de huict cens ans qu'elle n'a changé de maiſtre, ſi ce n'eſt lors du traicté de Bretiguy, en l'an 1370. entre Edoüard & Charles Dauphin fils de Iean, depuis Charles le Quint, dict le Sage, qu'elle retomba ſous la puiſſance des Anglois pour redimer le Roy Iean, mais cela ne dura beaucoup.

Ie ferois tort à l'antiquité de ceſte ville, ſi ie ne grauois icy de mot à mot la teneur d'vn vieux tiltre trouué dans les archiues de la maiſon de ville, portant l'antique fondation de Limoges, & duquel monſieur de Sillery garde des Seaux a fait grand eſtime; il eſt conçeu en ces termes.

Lemouix vrbs antiquiſsima Galliarum, verſus occidentem Lemouito rege ex genere giganteo conſtructa, temporibus Pannia Regis Aſsiriorum, & quo tempore Rampſes regebat Ægyptios, & Gedeon iudicabat Hebræos.

Ce que deſſus eſt extrait d'vn plus ample diſcours faict par le ſieur Deſcouſtures Aduocat du Roy à Limoges, le 20. Octobre 1605. à l'entree du Roy Henry quatrieſme en ladite ville. Paſſons outre, & monſtrons l'erreur populaire, que la ville eſt pucelle, qu'elle n'a oncques eſté priſe. Gregoire de Tours en ſon Hiſtoire, liure 4. chap. 47. & liure 5. chap. 28. nous apprend le contraire, à ſçauoir que le Roy Chilperic ayant impoſé de grands tributs ſur le peuple, tels que de la huictieſme partie d'vn muid de vin pour chacun arpent de terre, le peuple de Limoges ſe voyant preſſé de tel fardeau s'aſſembla, & voulut mettre à mort Marc, referendaire du Roy, qui auoit eu le commandement d'exiger ladite impoſition, & l'euſt fait, s'il n'euſt eſté retenu par l'Eueſque Fereol; dont le Roy faſché affligea grandement le peuple de Limoges, & luy fit vne infinité de dommage, inuahit, gaſta & deſtruiſit la ville, bruſla les Egliſes, oſta le ſeruice de Dieu, maſſacra le Clergé, démolit les Monaſteres, ſe mocqua des Nonains, rauagea tout, & y euſt en ce tẽps vn plus aigre gemiſſement, que du temps du perſecuteur Diocletian.

Et en l'annee 1369. la ville detenue par Edoüard Prince de Galles en Angleterre, Duc d'Aquitaine, fut priſe par Iean Duc de Bern, fils du Roy Iean, par le moyen de l'Eueſque, qui ne la garda longuement, parce que le meſme Edoüard la reprint en l'an 1370. la ruina, & fut en partie bruſlee, & arcee, & l'Eueſque condamné à mort: mais il fut ſauué par le Pape Vrbain, dit Froſſart Liure 1. de ſon Hiſtoire, chapitre 289.

Or ceſte ville a eſté gouuernee par douze Conſuls, iuſqu'au voyage dudit ſeigneur Roy Henry, lequel changea le gouuernement, & reduiſit le nombre de douze en ſix par la patente qui ſuit.

Digitized by Google

PATENTE DV ROY HENRY IIII. *pour l'eſtabliſſement des Conſuls, pour le gouuernement de la ville de Lymoges.*

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous preſens & aduenir ; Salut. Comme l'office d'vn bon Roy ſoit d'aymer ſes ſujets comme ſes enfans ; auoir ſoin de leur conſeruatiõ, & eſtablir telles polices entr'eux pour la ſocieté ciuile, qu'ils puiſſent viure en repos ſous l'obeïſſance des Loix & des Magiſtrats, Dieu nous eſt teſmoin de la ſolicitude que nous y auons apporté, afin que ceſte gloire nous demeuraſt à la poſterité ; que noſtre regne fuſt remarqué par exemple de regne bien heureux : mais la lõgueur des troubles & guerres ciuiles de noſtre Royaume, a tellement depraué les mœurs, que quelques bons reiglements qui euſſent eſté inſtituez en noſdites villes ; au lieu qu'eſtans bien obſeruez, ils deuoient ſeruir de rempart contre la diſcorde des habitans d'icelles, ils ont ſeruy de ſujet à les partialiſer & diuiſer ; Dont à noſtre tres-grand regret noſtre ville de Lymoges, ville capitalle de noſtre pays de Lymoſin s'eſt ſouuent reſſentie. Ce que nous auons recogneu proceder en partie de la confuſion auec laquelle ſont à preſent éleus les Conſuls & Magiſtrats d'icelle, de la prudence, fidelité & ſuffiſance deſquels neantmoins depend le ſalut & la concorde des habitans de ladite ville. Au moyen dequoy deſirans y remedier, tant pour leur ſeureté & repos, que pour la conſeruation de ladite ville en noſtre obeïſſance ; ayãt trouué bon de chãger & innouer quelque choſe en l'eſlection, & au nombre deſdits Conſuls & Magiſtrats. Apres auoir ſur ce prins l'aduis des Princes de noſtre ſang, Officiers de noſtre Couronne & Seigneurs de noſtre Conſeil, qui ſe ſont trouuez pres de nous, Nous auons par le preſent reiglement, lequel nous entendons eſtre perpetuellement & inuiolablement obſerué, dict, ſtatué & ordonne, diſons, ſtatuons & ordonnons ce que s'enſuit. Premierement que maiſtre Iean de Mamplo Treſorier general de France, Iean Bouyn noſtre Procureur au ſiege Preſidial:

Digitized by Google

Ioseph de Petiot Iuge ordinaire, Gaspard Benoist esleu en l'élection de nostredite ville de Limoges, Durand Brugiere marchand, & Pierre du Bois sieur du Bouscheron, qui ont esté ceste année par nous establis Consuls en ladite ville de Lymoges, au lieu de douze, qui auoient esté esleus auparauant, lesquels ont esté destituez par nostre commandement, exerceront lesdites charges de Consuls, iusques au septiesme Decembre prochain seulement, qui est le iour ordonné & accoustumé, auquel se faict nouuelle élection desdits Consuls en ladite ville, sans que la destitutiõ qui a esté faicte desdits douze Consuls en ladite ville, leur puisse apporter preiudice, ny qu'à ceste occasion ils soient incapables de tenir Offices & Estats Royaux, Municipaux ou autres quels qu'ils soient, tout ainsi qu'ils faisoient auparauant ladite destitution. Que d'oresnauant en nostre ville de Lymoges au lieu de douze Consuls qui y souloient estre esleus & instituez par chacun an, par les habitans de ladicte ville, il n'y en aura que le nombre de six, qui seront esleus le septiesme Decembre, au lieu, heure & ainsi qu'il est accoustumé, les solemnitez ordinaires en tel cas gardees & obseruees, & seront lesdits six Consuls prins du nombre des habitans de ladite ville contribuables & non taillés, toutesfois non subjects à la police, ainsi qu'il a esté obserué de tout temps, lesquels exerceront ledit Consulat vn an entier. Ladite Election sera faicte par cent Bourgeois de ladite ville seulemẽt, qui seront choisis & esleus des dix cantons d'icelle, à raison de dix bourgeois pour chacun canton. Lesquels cent bourgeois seront touſiours nommez le sixiesme iour dudit mois de Decẽbre, par les Consuls qui lors seront en charge, & ladite nomination de leurs personnes à eux signifiee par les Bourgeois de ladite ville, le neufiesme iour auant midy, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & qu'ils se trouuẽt le lendemain au lieu & heure susdicts pour proceder à ladite élection desdits Consuls, sans que lesdits cent Bourgeois puissent s'absenter de ladite ville, depuis ladite nomination à eux notifiée, ny se dispenser de ladite élection sinon en cas d'empeschement legitime, sur peine d'amende arbitraire à la discretion des Consuls, qui seront en charge, applicable aux deniers publics & aux neceſſitez de ladite ville. Et neantmoins

Digitized by Google

pour aucunes bonnes conſiderations à ce nous mouuans, Nous voulons & ordonnons pour ceſte fois ſeulement, & ſans tirer à conſequence à l'aduenir, que pour la premiere élection deſdits Conſuls, qui ſe fera le ſeptieſme iour de Decembre prochain, les cent Bourgeois deſdits dix cantons de ladite ville auſquels nous auons attribué par le preſent reiglement la faculté d'eſlire, leſquels Conſuls ſeront par nous nommez & leurs noms enuoyez au Gouuerneur & noſtre Lieutenãt General en noſtre Pays de Lymoſin, & en ſon abſence au Lieutenant General audit Gouuernement, pour eſtre ladite nomination ainſi faicte par nous, ſignifiee auſdits Conſuls, que nous auons inſtituez en ladite ville, & par leſdits cent Bourgeois procedé à l'eſlection deſdits nouueaux Conſuls qui leur ſuccederont. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans noſtre Cour de Parlement de Bourdeaux, Seneſchal de Lymoſin ou ſon Lieutenant, & gens tenans noſtre ſiege Preſidial audit Lymoges, & à tous nos officiers & Iuſticiers, & à chacun d'eux ſi comme luy appartiendra, que ce preſent reiglement ils facent enregiſtrer, entretenir, garder & obſeruer inuiolablement & ſans l'enfraindre, ſans y cõtreuenir, ny ſouffrir qu'il y ſoit cõtreuenu en aucune ſorte & maniere que ce ſoit, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire. Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afiu que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, Nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autre choſe noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à S. Germain en Laye au mois d'Aouſt, l'an de grace 1602. & de noſtre Regne le 14. Signé Henry, au coſté Viſa, & plus bas par le Roy, de Neufuille, & ſeellé du grand ſeau en cire verte, lacs de ſoye rouge & verte. Enregiſtré ſuiuant l'Arreſt d'huy donné, auec inionction aux Manans & habitans de ladite ville de Lymoges, de garder & entretenir le contenu eſdites lettres, ſelon leur forme & teneur, & aux peines portees par icelles. A Bourdeaux en Parlement, le ſeptieſme iour du mois de Septembre 1602. Ainſi ſigné, Depichon.

Enregiſtré és Regiſtres de la Cour Preſidialle de Lymoges, de l'Ordonnance d'icelle, du quinzieſme Octobre dernier, requerant leſdits Conſuls, & conſentant le Procureur

Digitized by Google

du Roy, enioint aux habitans de ladite ville de Lymoges, obeyr à icelles, aux peines y contenuës. Faict ledit iour.

Monsieur des Coustures Aduocat du Roy à Lymoges m'a aydé de ceste coppie, & m'a mandé que le mesme Roy Henry le Grand par autre patente a deschargé les habitans de Lymoges du droict de francs fiefs & nouueaux acquests.

ANGOVLESME. LEs Maire, Escheuins & Conseillers de la maison de ville d'Angoulesme au nombre de 25. & leurs descendans, par priuileges à eux concedez par le Roy Charles V. pour s'estre eximez de la domination des Anglois & remis en l'obeyssance du Roy, iouyssent par noblesse politique des mesmes droicts & prerogatiues attribuees aux nobles de race, auec exemption de tailles pour eux & leur posterité, viuans noblement, lesdits priuileges verifiez en la Cour de Parlement, Cour ds Aydes & Chambre des Comptes, confirmez par le Roy François I. & ses successeurs, ainsi que rapporte maistre Pierre Gaudillaut Conseiller au siege Presidial d'Angoulesme sur l'article 88. de la Coustume d'Angoulesme.

S. IEAN D'ANGELY. LEs Escheuins de la ville de S. Iean d'Angely en Xaintonge iouyssent des priuileges de Noblesse, pour auoir soustenu les efforts des Anglois, par Chartes des Roys Philippes II. de l'an 1204. & de Philippes VI. de l'an 1331. confirmez par leurs successeurs Roys de France, & plus que ceux de Bourges, parce qu'ils partagent & diuisent noblement entre eux les successions de leurs ayeuls & peres, & le suruiuant des conioints par mariage, gaigne les meubles comme nobles, ainsi qu'il a esté iugé par Arrest de la Cour des Aydes à Paris du 15. Iuillet 1594. au profit d'vn nommé Boisseau. Et encores par Arrest de la Cour de Parlement de Bordeaux, donné entre Zacharie Neueu, mary de Clemence Guichard, demandeur en partage d'vne part: & Maistre Iean Gaudouyn curateur des enfans de feu Louys Guichard, & Ieãne Tascheron, veufue, mere des enfans dudit defunct & d'elle; La Cour ordonna que lesdites parties viendroient à diuision & partage des biens & successions dudit defunct Guichard & sa femme, desquels seroit distrait par preciput & aduantage au profit dudit Gaudouyn audit nom, pour le droit d'ainesse, le principal manoir, noble ou roturier tel qu'il luy plaira d'élire, auec ses preclaustures anciennes, & le quint suiuant la coustume, & en outre declara ladite Cour que les Escheuins en nombre de 25. ores qu'ils fissent estat de marchandise iouyroient du priuilege de noblesse, & apres leur decez leurs vefues, à la charge de ne faire mestier ne fonction vile, mecanique & sordide, à peine de priuation desdits priuileges, à la charge aussi que lesdits Escheuins (lesquels sont perpetuels & à vie) demeureront en leurs charges & fonctiõs iusques au iour de leurs decez: & quant à leurs enfans & posterité, iouyront aussi desdits priui-

Digitized by Google

leges, & en outre du droict de partager noblement les successions de leurs peres & meres en viuant noblement, & ne faisant acte de marchandise ny autres actes derogeans à noblesse, sauf des Escheuins enfans desdits Escheuins, lesquels iouyront desdits priuileges & droict de partager noblement, ores qu'ils fassent estat de marchandise pendant leurs charges, pourueu qu'ils ne fassent, comme dit est, mestier ou function vile & sordide.

POITIERS.

AVx Maires, Escheuins, Conseillers, Pairs & bourgeois de la ville de Poictiers, ont esté octroyez plusieurs beaux priuileges pour recompense de leur inuincible fidelité & seruice faicts aux Comtes de Poictou, & Roys de France; premierement par Eleonor Comtesse en l'an 1199. Depuis le Roy Charles V. en recognoissance du signalé seruice que les habitans de Poictiers en l'an 1371. Iean Regnaut estant Maire de la ville, luy firent, ayant remis sans coup frapper la ville en son obeïssance detenuë par les Anglois en l'annee suiuante 1372. par patentes de ladite annee en date du 18. Ianuier, leuës & publiees en la Cour de Parlement, & Chambre des Comptes, ainsi que Bouchet rapporte és Annalles d'Aquitaine, pour de ce les recompenser, mesmes les Maires, Escheuins & Conseillers iurez, qui sont vingt-cinq, ledit Maire compris, & leurs successeurs, & aussi toute leur lignee descendant nee & à naistre en loyal mariage masculins & feminins, iaçoit qu'ils ne fussent nez, extraicts, ou procreez de noble sang, de certaine science, plaine puissance, authorité Royalle & grace speciale, les annoblit, leur octroya, & voulut qu'ils fussent tenus & reputez deslors & à tousiours pour nobles en iugement, & en faicts d'armes & ailleurs, en quelque lieu que ce fut, & qu'eux & leurs enfans masles, & de leurdite lignee masculine procreez & à procreer, peussent quand il leur plairoit estre par quelconque autre Cheualier, aornez d'ordre & estat de Cheualerie, & auec ce qu'eux & toute leurdite lignee masculine & feminine, & chacun d'eux peussent acquerir & conquester par tout le Royaume de France, tenir & posseder à tousiours fiefs, arrierefiefs, terres, possessiõs, heritages, Iustices, & Seigneuries, & quelcõques autres choses nobles, & de noble condition, sans que pour ce ils fussent iamais tenus payer aucune finãce à luy ny à ses successeurs Roys de Frãce: laquelle finance quelle & combien grande elle fut, de son auctorité & Royalle puissance il donnoit & remettoit: & outre vouloit qu'ils iouyssent de tous priuileges, droicts, immunitez, franchises, coustumes & libertez, vsances, & de toutes autres choses comme auoient accoustumé, & deuoient faire Cheualiers, Escuyers & autres nobles dudit pays de Poitou, & du Royaume de France. Edoüard Prince de Galles & d'Aquitaine, apres que le Roy d'Angleterre son pere fut Seigneur du Comté de Poitou par accord fait auec le Roy Iean en l'an 1361. confirma tous les priuileges octroyez aux Maires & habitans, tant par la Comtesse Alienor que par ses predecesseurs Roys de France & autres: Et depuis par Chartes don-

Digitized by Google

nees au Chaſtel de Champichat le 17. Octobre 1369. il donna aux Maires de Poictiers, & à leurs ſucceſſeurs la iuriſdiction & cognoiſſance ſur tous les habitans des cas criminels & ciuils, & de toutes actions reelles, perſonnelles & mixtes, fors cas de crime de leze-Majeſté, de fauſſe monnoye, & falſification de ſeel, & l'execution des autres cas en cas de mort, & auſſi la ſouueraineté & reſſort. Et ce priuilege de nobleſſe eſt de tant plus grand & excellent, qu'il ne comprend pas ſeulement les enfans nez apres que leurs peres ſont paruenus à ceſte dignité, mais auſſi ceux nez auparauant, comme le porte le priuilege, ce qui ne ſeroit autrement, ainſi que i'ay monſtré au diſcours des Maires & Eſcheuins de la ville de Bourges, ladite ville eſt de droit, les enfans nez auparauant que leurs peres ſoient conſtituez en dignité, iouyſſent & ſe reſſentẽt des fruicts de la dignité en laquelle leurs peres ont eſté conſtituez depuis leur naiſſance, *l. fin. Cod. de Decurionib.* & de ce meſme priuilege iouyſſent les enfans des Maires & Eſcheuins de Bourges.

La ville eſt regie & gouuernee par vn Maire, & vingt-cinq Conſeillers & Eſcheuins, comme il ſe lit és articles 229. & 238. de la Couſtume de Poictou, le Roy Henry IIII. a preſcript la forme de leur élection par l'arreſt duquel la teneur ſuit.

EXTRAICT DES REGISTRES DV CONSEIL D'ESTAT.

POVR apporter vn bon & vtile reiglement en l'élection des Maire, Eſcheuins & Bourgeois de la ville de Poictiers, le Roy en ſon Cõſeil apres auoir ouy Marc Iarno, & Iean Conſtant, Pairs & Eſcheuins de ladicte ville pour ce mandez par ſa Majeſté, & deputez du corps de ladite ville, & faict voir leurs priuileges, A ordonné & ordonne que d'oreſnauant toutes eſlections des Maires, Eſcheuins & Bourgeois ſe feront par breuets, ſans qu'il ſoit permis à aucun de poſtuler ou faire brigue, afin qu'il ſoit en la liberté entiere des éliſans d'en nommer & eſlire tels que bon leur ſemblera, & ainſi qu'ils iugeront en leur conſcience eſtre pour le bien & ſeruice de ſa Majeſté & conſeruation de ladite ville, & ne ſe fera aucune eſlection de viue voix ſur peine de nullité.

1 Que tous les breuets deſdites eſlections ſerõt d'vne meſme forme, grandeur & ply, ſans eſtre marquez de marque quelconque, d'eſcripture, papier ou traicts, ny autres choſes qui les puiſſe faire recognoiſtre ou diſcerner, autrement ſeront reiettez & ne feront nombre: & à ceſte fin ſeront imprimez, le nom de celuy qu'on voudra eſlire y demeurant en

blanc

Digitized by Google

blanc, pour estre ce blanc remply de tel que voudront les Esliſans.

2 Que deux iours auant l'eſlection, ſe fera vne aſſemblee generalle de tout le corps de la ville, en laquelle ſeront deliurez leſdits breuets imprimez, & ce par les mains du Secretaire de ladite ville, afin que chacun deſdits eſliſans en prenne vn ſeulement pour le remplir de tel nom qu'il voudra, & le porter du iour de ladite eſlection en la forme cy apres.

3 Qu'auant que bailler leſdits breuets chaſcun deſdits eſliſans ſera tenu de iurer entre les mains du Maire, qu'il eſlira celuy qu'il iugera en ſa conſcience eſtre le plus capable de ladite charge.

4 Et ce faict chacun des Maire, Eſcheuins & Bourgeois eſleuant en haut la main, de laquelle il portera ſon breuet plié, le iectera de haut dans le chappeau à ce deſtiné, en ſorte que toute l'aſſiſtance puiſſe voir qu'il y aura veritablement mis vn breuet & non plus.

5 Que nul ne ſe pourra preſenter pour poſtuler la Mairie, ny faire aucune brigue ny menee pour cet effect, ny ſe faire accompagner d'aucun Eſcheuin, Bourgeois ou parent, ne autres perſonnes quelconques, ſur peine aux contreuenants d'eſtre entierement deſcheuz du droict par eux pretendu, ſans y pouuoir iamais aſpirer.

6 Celuy qui ſera eſleu Maire ſera tenu de faire le ſerment entre les mains du Gouuerneur de la Prouince, & en ſon abſence en celles du Lieutenant General de ſa Majeſté ou du Gouuerneur de la ville, Seneſchal de Poictou, ou ſon Lieutenant General audit Poictiers de bien & fidellement garder ladicte ville au Roy, s'éployer en tout ce qu'il recognoiſtra eſtre vtile au ſeruice de ſa Majeſté, & la tranquilité & repos de ſes ſujects habitans de ladite ville, & fera ledit ſermẽt le meſme iour & à meſme inſtant que les vingt-cinq Eſcheuins feront le ſerment entre les mains des deſſuſdits.

7 Que les places de Bourgeois ne pourront eſtre reſignees à l'aduenir que de pere à fils, & ne ſe feront que les reſignataires n'ayent vingt-cinq ans, & que le reſignant ne viue vingt iours apres la procuration preſentee au corps de ville. Comme auſſi ne feront nulles eſlections de Bourgeois qu'ils n'ayent ledit aage de vingt-cinq ans, ſur peine de nullité.

Digitized by Google

8 Que toutes les reſignations & nominations permiſes és ſuſdits cas ſeront faites gratuitement, ſur peine aux Achepteurs & aux Vendeurs par argent, ou autrement deſdites places de bourgeois, d'eſtre chaſſés dudit hoſtel de ville ſans iamais y pouuoir r'entrer, & d'eſtre pourueu à leurs places de Bourgeois, comme vacantes & impetrables.

9 Que toutes les places de Bourgeois qui vaequeront cy apres ſeront ſupprimees iuſques à ce qu'elles ſoient reduites à leur ancien nombre de ſoixãte & quinze, ſur peine de nullité de toutes prouiſions qui ſeront faictes au contraire, & aux Poſtulants & pourueuz de telles places ſupprimées dés à preſent, de n'y pouuoir iamais aſpirer: & d'eſtre du tout chaſſez dudit hoſtel de ville, ſans aucune eſperance d'y plus entrer, demeurant touſiours neantmoins aux Maires de ladite ville le priuilege qu'ils ont de tout temps de gratifier qui bon leur ſemblera de leurs places de Bourgeois, ſans en receuoir aucune recompenſe, lors qu'ils entreront en la premiere place d'Eſcheuin vacãte, laquelle demeurera affectee à l'aduenir comme elle a eſté cy deuant.

10 Que les deux Capitaines choiſis du nombre des gens d'Egliſe ſeront eſleus comme il eſt accouſtumé, & que les eſlections des autres Capitaines & de Sergent Major de ladite ville ſe feront par chacun an, en la forme cy deſſus preſcripte, & ne pourra nul eſtre eſleu & nommé Capitaine qu'il ne ſoit prealablement Eſcheuin, ſauf à continuer outre ladite annee ceux qui ſont, & ſeront cy apres pourueuz de ladite charge de Capitaine, ſi bon ſemble aux eſliſans, & qu'ils iugent bon eſtre pour le ſeruice de ſa Majeſté.

11 Que tout ce que deſſus ſera mis en vn tableau pour perpetuelle memoire, & ſera leu à haute voix toutes les fois que l'on voudra proceder à quelque eſlection de Maire, Eſcheuin, Bourgeois, Capitaine & autres charges de la ville, & auant que procedder à icelles à commencer à la prochaine eſlection de Maire qui ſe fera le premier Vendredy d'apres la Feſte de S. Iean Baptiſte, & autres eſlections qui ſe feront les iours ſuiuants des autres charges de ladite ville, & des places, d'Eſcheuins, Bourgeois, & autres, le cas de vacation d'icelle aduenant.

12 Et quant au ſurplus des priuileges de ladite ville, ſadite

Digitized by Google

Majesté en tant que besoin est ou seroit les a confirmez & confirme, & ordonne qu'ils sortiront leur plain & entier effect, à condition toutesfois qu'ils obserueront de poinct en poinct le present Reiglement, à peine d'estre descheuz desdits priuileges, au lieu desquels sa Majesté establira tel nouueau reglement, qu'elle aduisera plus à propos pour le bien de son seruice, repos & tranquilité de son peuple. Faict au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris le neufiesme iour d'Auril mil six cens neuf. Signé, BAVDOVYN.

Par autre Arrest dudit Conseil en datte du 16. May audit an mil six cens neuf, l'article dixiesme cy-dessus concernant les Capitaines & Sergent Major, fut reuoqué, & ordonné qu'ils demeureroient en l'exercice de leurs charges comme auparauant, & que vacation par mort aduenant, il en seroit nommé & choisi par le Gouuerneur de la Prouince, soit du corps des Escheuins, soit de celuy des Bourgeois, & outre que ceux qui estoient lors, prendroient nouuelles prouisions de Monsieur le Duc de Suilly, lors Gouuerneur de Poictou.

Digitized by Google

ENSVIT L'ORDRE DES MAIRES DE LA ville de Poictiers.

1242. GVillaume Bernard.
1245. GPhilippes l'Archer.
1247. Guillaume Graſſin.
1258. Iean de Berry.

L'an 1260. mourut Iean de Melun Eueſque de Poictiers.

1271. Pierre Garnier.

En cet an mourut Hugues de Chaſteauroux Eueſque de Poictiers.

Au meſme an le Roy Philippes le Hardy confirma les priuileges donnez aux Maires, Eſcheuins, & Bourgeois de Poictiers, par le Roy Philippes Auguſte ſon biſayeul.

1272. Ledit Garnier continué.
1274. Mathé Pelletier.
1276. Girard de Rheims.
1277. Guillaume d'Orriere.
1296. Robert le Roy Eſcuyer ſieur de la Boiſſiere.
1297. Guillaume Laurent.
1298. Ledit de Berry cy-deſſus derechef Maire.
1299. Guillaume de Neufuille.
1302. Iean Bernard.

L'an 1306. mourut Gautier de Bruges Eueſque de Poictiers, de l'ordre des freres Mineurs.

1307. Guillaume Allement.

Le 7. iour de May 1307. Meſſire Arnauld d'Aux Cardinal, Eueſque de Poictiers, y fit ſon entree, & fut porté en chaire depuis noſtre Dame iuſques en l'Egliſe Cathedrale de ſainct Pierre par Guy Comte de la Marche, ſeigneur de Luſignan, Ieanne Vicomteſſe de Chaſtelleraut, Guillaume l'Archeueſque ſieur de Parthenay, & Maurice Seigneur de Belleuille.

1314. Pierre de Bourges.
1324. Iean Guichard.
1328. Iean de Barre.
1333. Guillaume Coindé.
1334. Ledit Guichard derechef Maire.
1335. Guillaume Inde.
1339. Guillaume Gaboreau.
1340. Guillaume du Pont.
1343. Guillaume l'Anglois.
1345. Robert Flory.

En l'an 1346. la ville fut priſe par les Anglois par le Molin

Digitized by Google

Cornel, la ville pillee, & iuſques à 700. perſonnes de tuez.

1348. Guillaume Garreau.

L'an 1357. mourut Fort d'Aux Eueſque de Poictiers.

1362. Aimery d'Airon.

En cet an mourut Iean Eueſque de Poictiers, qui auoit ſuccedé à Fort d'Aux.

1367. Iean Garineau.

1370. Iean de Launay.

1371. Iean Regnaut.

La ville de Poictiers, qui long-temps auparauant eſtoit occupee par les Anglois, fut par les habitãs d'icelle reduite en l'obeiſſance de Charles V. Roy de France.

1372. Iean Bigot.

Par lettres du 18. Ianuier le Roy Charles cinquieſme donna le priuilege de Nobleſſe aux Maire & vingt cinq Eſcheuins de Poictiers, & à leur poſterité, tant feminine que maſculine.

1378. Iacques Guichard.

L'an 1385. le 12. Aouſt mourut Bertrand de Beaumont Eueſque de Poictiers.

1389. Guillaume de Neufuille.

1390. Aimery Odonnet.

1391. Ledit Odonnet continué.

1392. Guillaume l'Archer.

1395. Guillaume Taueau Cheuallier Baron de Mortemer prés Poictiers.

1396. Ledit Taueau derechef Maire.

1407. Iean Maſſé.

1408. Ledit Maſſé continué.

1409. Guillaume de l'Herberie.

1411. Guillaume de Parthenay.

En cet an mourut Guy de Malleſec Cardinal, Eueſque de Poictiers.

L'an 1416. Iean de France Duc de Berry & Comte de Poictou mourut à Paris le 15. Iuin, fort aagé. Il fit baſtir à Poictiers le chaſteau, demoly durant les troubles de la ligue.

1417. Iean l'Archer.

Le 17. May de ladite annee 1417. le Roy Charles ſixieſme fit don au Dauphin Charles ſon fils du Duché de Berry, & Comté de Poictou en Pairrie & appennage.

1418. Ledit l'Archer continué.

L'an 1419. le Dauphin Charles, depuis Roy ſeptieſme du nom, deux ans apres que les Bourguignons ſe furent ſaiſis de la ville de Paris, ayant recueilly ſes forces, ordonna pour le fait de la Iuſtice vn Parlement à Poictiers, compoſé des Preſidens

Digitized by Google

& Conseillers qui s'estoiét garétis par fuite. Et lors on euoqua toutes les causes qui estoient pendantes au Parlement de Paris, au moins celles des pays qui estoiét obeissans au Dauphin, lequel prit dés lors le titre de Regent en France. Toutesfois le Roy Charles sixiesme son pere qui estoit lors mal ordonné de son entendement, ne laissoit pas d'auoir son Parlement dans Paris. Ainsi demeurerent les affaires de France bigarrees l'espace de vingt ans, y ayant double Parlement, l'vn dans Paris pour les Anglois, qui possedoient la plus grand' part du Royaume de France, & l'autre dans Poictiers pour les adherans du Dauphin, lequel paruenu à la Couronne, eut pendant plusieurs annees sa retraicte plus asseuree dans les villes de Bourges & de Poictiers.

1421. Martin de Razay.

L'an 1423. le Roy Charles septiesme confirme les priuileges de la ville de Poictiers.

1424. Maurice Claueurier.

1425. Ledit Claueurier continué.

1428. Iean l'Archer cy-dessus, pour la troisiesme fois.

1431. Ledit Claueurier derechef Maire.

L'an 1436. le 13. iour d'Auril les Anglois dechassez de Paris, par le Connestable de Richemõt, & autres seigneurs du party du Roy Charles VII. quelque mois apres, & le Ieudy Vigile de S. André, fut crié à son de trompe à Paris, que le Parlement du Roy Charles VII. qui depuis son depart auoit esté tenu à Poitiers, & sa chambre des Comptes à Bourges, se tiendroient desormais au Palais Royal à Paris, en la forme & maniere que ses prédecesseurs Roys de France auoiét accoustumé faire: Lors que le Parlement reuint de Poitiers, Messire Adam de Cambray (qui auoit des parens à Bourges, desquels i'ay parlé) estoit premier President, lequel fut employé à plusieurs grandes legations & ambassades pour le fait de la paix & vnion du Roy, auec le Duc de Bourgongne.

1439. Iean Barbé Aduocat du Roy à Poitiers.

1446. Guillaume Claueurier.

1447. Iean Morault.

1448. Thomas Boilesue.

1449. Denis d'Ausseurre.

1450. Hilaire l'Archer Cheualier.

1451. Hugues de Conzay Lieutenant general du Seneschal de Poictou.

1452. Iean Pasquier.

1453. Iean Cheuredans.

1454. Pierre Preuost.

1455.

Digitized by Google

1456. Ledit de Conzay derechef Maire.
1457. Mathurin Arembert.
1458. Guillaume Bouſy.
En cét an mourut Iacques des Vrſins Eueſque de Poitiers & Patriarche d'Antioche.
1459. Nicolas Acton.
1460 Iean Boileſue.
1461. Ledit Morault derechef Maire.
1462. André Caillé ſeigneur de Beruges.
1463. Michel d'Ayron Receueur general.
En cét an le Roy Louys XI. octroya aux Maire, & vingt-cinq Eſcheuins de Poitiers, exemption du ban & arriere-ban.
1464 Iean des Moulins, ſeigneur de Rochefort, Secretaire du Roy Louys XI.
1465. Iamet Geruain ſieur de Vernueil.
1466. André de Conzay.
1467. Nicolas Morault ſieur de Puicheurier.
1468. Iean Chambon Lieutenant general en Poitou.
1469. Iean de Ianoillac Procureur des fiefs, & conſeruateur du quart du ſel pour le Roy.
Au mois de Nouembre 1469. le Parlement de Bordeaux fut transferé à Poitiers, & y demeura iuſques au mois de May 1472. que deceda Charles de France Duc de Guyenne, frere du Roy Louys XI. Et furent ceux de Poitiers rembourſez de la ſomme de cinq mille liures pour leurs frais par ceux de Bordeaux.
1470 Pierre de Roigné, ſieur de Boiſuert.
1471. Iean Rideau ſieur de Pons.
1472 Iean Gazeau Greffier de la Seneſchauſſee de Poitou.
1473. Iean Faureau.
1474 François Herbert ſeigneur de la Couſture.
1475. Maurice Claueurier conſeruateur des priuileges de l'Vniuerſité.
1476. Nicolas Boileſue.
1477. Leonard de Ianoillac ſieur de Vitré & de Chaſtillon.
1478. Pierre Geruain.
1479. Louys Garnier.
Fut enuoyé Ambaſſadeur vers le Roy d'Angleterre par le Roy Louys XI.
1480. Iean Richard.
1481. Louys Cheuredans.
1482. Roger le Roy eſcuyer ſieur de la Boiſſiere.
1483. Iacques Paſquier ſieur de Gizay.

Digitized by Google

1484. Pierre Durand, sieur de Courselles.
1485. Nicolas Royrand, Lieutenant general en Poitou.
1486. Yues Charlet sieur du Chasteau.

Le Roy Charles VIII. fist son entree à Poitiers le 17. iour de Feurier 1486. & porte l'histoire du temps, que sa Majesté y fut bien & grandement receuë par ceux de la ville, qui luy firent vn beau don.

1487. Pierre Guyureau.
1488. Iean Claurier Iuge des treize à Poitiers.
1489. François Bourdin Receueur des tailles en Poitou.
1490. Christophle Garnier.
1491. Iean Faureau Procureur du Roy.
1492. Ledit Faureau continuè.
1493. Pierre Preuost Lieutenant en Poitou.
1494. Pierre Roigné.
1495. Charles Bonnaud.
1496. Hilaire Boilesné.
1497. Hugues Acton.
1498. Ioachin Tudert.
1499. Maurice Claurier Lieutenant general en Poitou.
1500. Iacques Beaussé.
1501. Iacques de Limeur.
1502. Pierre Thoru Greffier de la Cour ordinaire de Poitou.
1503. Iamet Geruain.
1504. Iacques Tinteau Receueur general des tailles en Poitou.
1505. Michel Mourault Aduocat du Roy en Poitou.

En cét an mourut Pierre d'Amboise Euesque de Poictiers.

1506. Nicolas Claurier Esleu en Poictou.
1507. Simon Herbert.

En cét an mourut Iean Cardinal de la Trimoüille Euesque de Poitiers.

1508. Philippes de la Ruelle.
1509. François Doyneau.
1510. Iacques d'Asseuure.
1511. Iean Pierre Fiché.
1512. Ledit Claurier derechef.

En cet an au mois de Septembre mourut Claude de Tonnerre Euesque de Poictiers.

1513. François Preuost Enquesteur pour le Roy en Poictou.
1514. Iean Guillin.

En cet an les Coustumes de Poictou furent reformees par Thibaut Baillet President en la Cour de Parlement, & Roger Barme Aduocat du Roy en ladite Cour.

Iean

Digitized by Google

1515. Iean Cheuredans.
1516. Pierre Regnier Docteur és Droicts, & Lieutenant general en Poictou.
1517. Iean Baſtard.
1518. Bertrand Rat.
1519. Maurice Vernou.
Le Roy François I. fit ſon entree à Poictiers.
Les grands iours furent tenus en ladite ville.
1520 François Fumé Conſeiller à Poictiers.
1521. Thomas Meſnager ſieur de Mons.
1522. André Iuge ſieur de la Carreliere.
1523. Ledit Iuge continué.
1524. René d'Aſſeurre Aſſeſſeur à Poictiers.
1525. Ledit d'Auſſeurre continué.
1526. Georges Roger Conſeiller à Poictiers.
1527. Iean Roger auſſi Conſeiller.
1528. Charles Richard.
1529. René Berthelot ſieur de Fonclairet.
1530. Guillaume Roger ſieur de Nouzillet.
1531. Iean Acton.
Les grands iours furent tenus à Poictiers.
1532. Nicolas Clabat.
Au mois de Iuillet 1532. mourut André de Viuonne Cheualier Seigneur de la Chaſtaigneraie, Seneſchal de Poictou, aagé de 80. ans.
1533. Iean Crouzille.
1534. François Porcheron Procureur du Roy.
1535. Iean de Brillac ſieur de la Riche, Enqueſteur.
1536. Iacques Regnaut ſieur de Trauerſay.
1537. Antoine du Val.
1538. Mathurin Roignè Conſeruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuerſité.
1539. Pierre Rat ſieur de la Poicteuiniere.
L'Empereur Charles cinquieſme paſſant par le Royaume de France pour s'acheminer au pays-bas, fit ſon entree à Poictiers, & y fut receu par commandement du Roy.
1540 Pierre Preuoſt ſieur de Choignes.
1541. Iamez de Lauzon Aduocat du Roy.
En cet an Meſſire Claude de Longuy Cardinal de Giury Eueſque de Poictiers fait ſon entree en ladite ville.
En ce meſme an 1541. les grãds iours furent tenus à Poictiers.
1542. Iean Eſtiuale ſieur de la Gueſtrie.
1543. Iean Goilard, dit d'Amboiſe marchand.
1544. René d'Aſſeurre Aſſeſſeur, derechef Maire.

Digitized by Google

1545. Guy le Baſcle Enqueſteur.
1546. Nicolas Fumé ſieur de la Pierriere.
1547. Charles de la Ruelle, Docteur Regent en l'Vniuerſité.
1548. Ioachim Preuoſt ſieur de Chaulmes.
1549. Guillaume de Morennes Receueur General en Poictou.
1550. Michel Chauſſe-blanche ſieur de Freſſines.
1551. Philippes Arambert ſieur de la Roche-ſeuret Procureur du Roy.
1552. Pierre le Blanc ſieur de la Baſiniere Conſeiller.
1553. Iean Berthé ſieur de la Cheurie.
1554. Iean Caillet ſieur des Clauieres.
1555. Philippes Lucas ſieur de Montigny.
Meſſire Iean d'Amoncourt Eueſque de Poictiers, y fit ſon entree.
1556. Nicolas d'Elbene ſieur de l'Eſpinou éleu.
1557. René d'Auſſeure encore Maire.
1558. Ioachim Roger ſieur de Migné.
Le 27. Mars 1559. lendemain de Paſques, l'Egliſe des Iacobins de Poitiers fut pillee par ceux de la religion pretenduë reformee, qui firent ſedition, dont aucuns furent punis & executez à mort.
1559. Nicolas le Roy ſieur de la Boiſſiere.
Le 25. Nouembre iour de Saincte Catherine 1559. Madame Eliſabeth de France Royne d'Eſpagne, fille aiſnee du Roy Henry II. s'en allant en Eſpagne pour y eſpouſer le Roy Philippes II. paſſa par Poictiers.
En ceſte meſme annee 1559. les Couſtumes de Poictou furent derechef reformees.
1560. Iean Paluſtre Aduocat du Roy, & depuis Threſorier general de France à Poictiers.
Au moys de Iuin 1560. le Roy François II. fit expedier vne Declaration au Roy Antoine de Nauarre (pere du feu Roy Henry le Grand) par laquelle ſa Majeſté luy bailloit le pays de Poictou pour accroiſſement du gouuernement de Guyenne.
1561. Iacques le Breton.
Au moys de May 1562. ceux de la religion pretenduë reformee conduits par le Seigneur de Grammont par intelligence ſe ſaiſirent de la ville de Poictiers, & pillerent les Egliſes.
1562. Iacques Herbert ſieur de l'Iſle Aduocat au ſiege Preſidial.
Le 1. iour d'Aouſt 1562. l'armee du Roy Charles IX. conduite par meſſieurs les Mareſchal de S. André & Marquis de Villars prit de force la ville de Poictiers, & le 8. dudit moys fut ledit Herbert Maire executé en la place de Noſtre Dame accuſé d'auoir fauoriſé ceux de la religion pretenduë reformee. Les ſieurs de la Touche-Leuraut & de Flottes furent auſſi executez.

Digitized by Google

Au moys de Septembre fut éleu & substitué Maire au lieu dudit Herbert, maistre Iean de la Haye Lieutenant general au siege Presidial.

1563. Pierre Vidard Conseiller au siege Presidial.

En ceste annee y eut grande peste à Poictiers.

1564. François Aubert sieur d'Auanton, President au siege Presidial.

1565. Ledit Aubert continué Maire.

1566. Maixant Poicteuin sieur de la Bidoliere Aduocat.

1567. Ledit Poiteuin continué.

En la mesme annee 1567. les Grands-jours furent tenus à Poictiers, mais ils n'acheuerent leur seance à cause de la guerre qui suruint.

1568. François Lucas sieur de Verines Aduocat du Roy au siege Presidial.

Il mourut durant sa Mairie. Tellement que par son decez fut derechef éleu Maire Maixant Poicteuin.

Au moys de Nouébre 1568. monsieur le Duc d'Anjou Lieutenant general du Roy Charles IX. son frere, passa par la ville de Poictiers allant faire la guerre à ceux de la religion pretenduë reformee.

1569. Ioseph le Bascle Docteur Regent és droicts.

Le 20. iour de Mars 1569. mourut René le Feure natif de Loudun, President aux Enquestes de la Cour de Parlement de Paris, & Doyen de l'Eglise de Poictiers, personnage remply de doctrine & de probité, auquel le Roy François I. donna gratuitement vn office de Conseiller en la Cour de Parlemẽt.

Le 12. Iuillet 1569. la ville de Poictiers fut assiegee par vne grande armee de ceux de la religion pretenduë reformee, de laquelle estoit chef l'Admiral de Coligny. Mais elle fut genereusement defenduë par Messieurs Henry & Charles de Lorraine Ducs de Guyse & de Mayenne freres, Monsieur le Comte du Lude gouuerneur de Poictou & autres Seigneurs. Le siege fut leué le 7. Septembre ensuiuant, apres auoir duré plus de sept sepmaines. Le discours de ce siege a esté amplement descrit par Marin Liberge, qui estoit lors à Poictiers, & depuis a esté Docteur Regent en l'Vniuersité d'Angers.

1570. Hilaire Roger sieur de la Tourgirard, Conseiller au siege Presidial.

1571. François Pastureau sieur de Rimbert Conseiller au mesme siege.

Le 5. Feurier 1572. Ieanne d'Albret Royne de Nauarre s'en allant à Paris passa par Poictiers, & peu de temps apres decedá. Henry Roy de Nauarre son fils depuis Roy de France 4. du nom s'acheminant aussi à Paris pour y espouser Margue-

Digitized by Google

rite de France sœur du Roy Charles IX. passa aussi en ladite ville de Poictiers au moys de Iuin de la mesme annee.

Le mesme iour 3. Feurier 1572. Monsieur le Cardinal Alexandrin, Legat à latere de nostre S. Pere le Pape faict son entree à Poictiers.

1572. Il n'y eut élection de Maire à cause des troubles, & Iean de Brillac comme premier Escheuin fit la charge de Maire.

1573. François de Lauzon, Docteur és Droicts, & conseruateur des priuileges Royaux de l'Vniuersité, fils de Iamez.

Le 22. Feurier 1574. iour du mardy gras, ceux de la religion pretenduë reformee, dont le sieur de la Nouë estoit chef, & ceux qu'on appelloit Publicains, qui auoient aussi pour chef Maistre Iean de la Haye, Lieutenãt general en la Seneschaussee de Poictou, faillirent à surprendre la ville & chasteau de Poictiers.

Le 23. iour de May ensuiuant, ledit de la Haye par intelligence qu'il auoit auec aucuns de la ville, partie desquels furent pris & executez à mort, entra enuiron cent pas dans ladite ville auec aucuns de sa troupe, mais il fut repoussé.

1574. Pierre Courtinier General des finances en Poictou.

1575. Pierre Pidoux sieur de Malaguet.

Au moys de Iuillet de la mesme annee 1575. le Lieutenant general de la Haye estant dans sa maison de la Begaudiere prés la ville de Poictiers, le sieur de Saincte Souline par commandement du Roy assisté de trois ou quatre cens soldats habitans de la ville, l'alla surprendre de nuict, & s'estãt mis en defense il fut tué, & son corps mené à Poictiers mort qu'il estoit, eut la teste trenchee.

1576. Raoul Delbene sieur de la Vau Conseiller au siege Presidial.

Au moys de May 1576. les Maire & Escheuins de la ville de Poictiers obtindrent lettres du Roy, par lesquelles il leur octroye & accorde que tous leurs procez & instances seroient traitez, & terminez pardeuant le Conseruateur des priuileges Royaux de l'Vniuersité de Poictiers.

1577. Pierre Rat sieur de Saluert, President au siege Presidial.

Le iour de Iuillet 1577. le Roy Henry III. fist son entree dans la ville de Poitiers, où sa Majesté demeura pendant le siege de Brouage, & iusques au mois de Septembre ensuiuant. Auant que de partir, ladite Majesté receut en personne les hommages des Escheuins en la salle haute du Doyenné de S. Hilaire où elle estoit logee.

1578. René Morault sieur de la Vacherie, Assesseur audit siege.

1579. Gaucher, autrement Scenole de Saincte Marthe, Controlleur general des finances, & depuis President, Tresorier general de France en Poitou, personnage celebre par ses doctes escrits Latins & François.

Digitized by Google

En Septembre 1579. aucuns de Messieurs de la Cour de Parlement vindrent tenir les grands-jours à Poictiers, & y presida Messire Achilles de Harlay lors quatrieſme, & depuis premier Presidẽt, accompagné du sieur de Perruse maistre des Requestes, de quatorze Conseillers, de Monsieur Brisson Aduocat general du Roy, & du sieur de Longuerioue Substitut de Monsieur le Procureur general: leur commission fut prorogee iusques à Noel.

Au moys d'Auril de l'annee suiuante, la guerre estant renouuellee cõtre ceux de la religion pretẽdue reformee, ledit sieur de Saincte Marthe Maire, rendit tout deuoir pour la conseruation de la ville en l'obeyssance du Roy.

1580. René Asnoul sieur du Puy.

1581. Barthelemy de la Vau President en l'eslection.

1582. Iacques Fouquet sieur de la Barre Conseiller au siege Presidial.

En cét an par permission du Roy fut tenu vn Concile nationnal à Bordeaux, auquel assista messire Godefroy de S. Belin Eueſque de Poitiers.

1583. Louys de Saincte Marthe Aduocat du Roy, depuis Assesseur, & en fin Lieutenant general audit siege, frere dudit Gaucher.

A la diligence desdits de Saincte Marthe, les priuileges de la ville de Poitiers, qu'on n'auoit iamais peu verifier, furent verifiez par les Cours souueraines establies à Paris, où lesdits de Saincte Marthe deputez du corps de ville s'acheminerent à ceste fin. Et eurent d'autant plus de difficulté, qu'en la mesme annee le Roy auoit reuoqué tous les priuileges des villes. Mais nonobstant ceste reuocation, sa Majesté voulut particulierement que ceux de Poitiers fussent verifiez.

1584. René Boëſſon sieur dela Bousle, Conseiller au siege Presidial.

1585. François Palustre sieur de Chambonneau, Conseiller au mesme siege, fils de Iean Palustre qui estoit Maire l'an 1560.

Le 11. Iuillet de la mesme annee 1585. mourut en sa maison de Briançon, Guy de Daillon, Comte du Lude, Gouuerneur & Lieutenant General pour le Roy en Poitou, Iean de Chourses seigneur de Malicorne son beau-frere, luy succeda en la charge de Gouuerneur de Poictou.

Sur la fin de ceste mesme annee 1585. Monsieur le Duc de Mayenne Lieutenant general du Roy en l'armee de Guyenne passa par Poictiers allant audit pays de Guyenne faire la guerre à ceux de la religion pretenduë reformee.

1586. Florentin du Ruau.

1587. Iacques Clabat, sieur du Puy-terra Conseiller audit siege Presidial.

En ceste annee 1587. la contagion fut grande à Poictiers, de

Digitized by Google

laquelle moururent en ce iour qui fut le 11. Octobre, les Dames des Roches, Magdelaine Nepueu, & Catherine Fradonnet mere & fille, assez cogneuës pour leur rare sçauoir & grace particuliere de bien dire, specialement la fille, de laquelle vn autheur celebre de ce temps escript, qu'elle reluisoit à bien escrire entre les dames, comme la Lune entre les Estoilles. Le sieur de Saincte-Marthe les a aussi celebrees en ses Eloges des hommes illustres aux lettres.

1588. Ioseph le Bascle sieur des Deffens, derechef Maire. Il mourut pendant sa Mairie: & parce M. Iean Palluſtre Tresorier de France plus ancien Escheuin exerça la charge de Maire.

M. Louys de la Ruelle, Docteur Regent en l'Vniuersité de Poitiers, fut deputé par le tiers Estat de la Seneschaussee de Poitou, à fin de se trouuer aux Estats generaux tenus à Blois.

1589. René Brochard sieur des Fontaines, Conseiller au siege Presidial de Poitiers.

Au mois de May de ladite annee 1589. le Roy Henry III. s'estant acheminé pour aller à Poitiers à fin de la maintenir & asseurer en son obeissance, l'entree luy en fut refusee, & au mois de Iuillet ensuiuant, la ville se declara ouuertemẽt contre le seruice du Roy, se rangeant au party de la Ligue. Plusieurs des principaux officiers de sa Majesté, tant du corps de la Iustice que des finances, pour ne participer à la rebellion, sortirent hors de ladite ville, entr'autres les sieurs de Saluert President au siege Presidial, quelques Conseillers, & les sieurs de Trauarsay, & de Sainct-Clair Aduocat & Procureur du Roy, les sieurs de la Parisiere, de Saincte-Marthe, & de Lauson Tresoriers de France, & autres qui se retirerent és villes de l'obeissance du Roy. Sa Majesté transfera le siege Presidial à Niort, & le bureau des finances à Partenay.

1590. François du Bois Conseiller au siege Presidial.

En cet an Messire Georges de Villequier Vicomte de la Guierche, qui commandoit pour le party de la Ligue en la ville de Poictiers, en ayant fait sortir quelques troupes & du canon, vint assieger & print la ville de Mirebeau, reprise l'annee suiuante par l'armee Royale, dont Monsieur le Prince de Conty auoit la conduite.

En ce mesme an 1590. mourut Iean Boiceau sieur de la Borderie celebre Aduocat au siege Presidial de Poictiers, qui auoit publié vn docte Commentaire en Latin sur l'article 54. de l'ordonnance de Moulins, contre la preuue par tesmoins pour chose qui excede cent liures.

1591. Iean Cheualier Enqueſteur, & depuis Conseiller au siege Presidial.

Le 6. iour du mois de Feurier 1591. les troupes des François

Digitized by Google

& d'Eſpagnols que le Vicõte de la Guierche auoit fait ſortir de Poictiers, pour aller ſecourir le ſieur de Villequier l'aiſné ſon pere, qui eſtoit aſſiegé dans le chaſteau de la Guerche en Touraine par le ſieur de Sanlaù Gouuerneur de Loches, furent deffaites à l'Iſle prés Chaſtelleraut par les ſieurs d'Abain Gouuerneur de la haute & baſſe Marche, Baron d'Abain ſon fils, de Preaux Gouuerneur de Chaſtelleraut, ledit ſieur de Sanlair & autres. Le Vicomte voyant la pluſpart des ſiens deffaits, & voulant ſe retirer pour paſſer la riuiere de la Creuſe, qui eſtoit proche, il ſe ietta auec pluſieurs autres dans vn bateau, qui ſe trouuant trop chargé coula à fonds, & ſe noyerent ceux qui eſtoient dedans, meſme ledit Vicomte auec autres, iuſques au nombre de prés de trois cents, & preſque autant qui furent tuez ou arreſtez priſonniers.

1591. Mathurin de Belleuille Aduocat au ſiege Preſidial.

1593. Pierre Pidoux ſieur de Malaguet Eleu en l'élection.

En ce meſme an le Seigneur de Malicorne Gouuerneur de Poictou, aſſiſté des Seigneurs de la Trimoüille, d'Abain, de Mortemar & autres, bloqua la ville de Poictiers par le commandement du Roy, qui eſperoit la pouuoir contraindre à ſe reduire en ſon obeiſſance. Mais en ce temps la treve ayant eſté publiee par tout le Royaume, la Nobleſſe qui eſtoit deuãt ladite ville ſe retira. Le ſeigneur de Briſſac depuis Mareſchal de France commandoit lors en la ville.

1594. Maurice Roatin ſieur de la Cigoigne, Conſeiller au ſiege Preſidial.

En cet an la ville de Poictiers (en laquelle commandoit pour le party de la Ligue, Monſieur le Duc d'Elbeuf Charles de Lorraine) fut reduite en l'obeiſſance du Roy, principalement par le moyen des ſieurs de Saincte-Marthe freres, l'vn Treſorier au bureau des Finances, & l'autre Aſſeſſeur au Siege Preſidial; leſquels auec les Deputez de la ville furent trouuer ſa Majeſté au ſiege de Laon, & luy preſenterent leſdits Deputez pour faire le ſerment de fidelité. Et d'autant que quelque temps auparauant eſtoit decedé le ſieur de Saluert Preſident & Lieutenant general audit ſiege Preſidial, ceſte charge fut diuiſee, Emery Renaud ſieur de Traparzay Aduocat du Roy, fut pourueu de celle de Preſident, & ledit Aſſeſſeur de Saincte-Marthe de celle de Lieutenant general. L'Edict ſur la reduction de la ville fait à Paris en Iuillet; & verifié en la Cour de Parlement, fut publié en ladicte ville de Poictiers au mois d'Aouſt enſuiuant.

1595. René Rouſſeau ſieur de la Pariſiere, Preſident & Treſorier general de France au bureau des finances eſtably en Poictou.

En ceſt an 1595. ſur la fin, Monſeigneur le Prince de Condé,

premier Prince du ſang, n'eſtant qu'en la ſeptieſme annee de ſon aage, paſſa par la ville de Poictiers, allant trouuer le Roy, & y fut ſolemnellement receu par monſieur le Duc d'Elbeuf Gouuerneur, & tous les Ordres de la ville, ſuiuant le commandement qu'ils en eurent de ſa Majeſté.

1596. Philippes Iouſlard ſieur des Ombres.

Sur la fin de ceſte annee le Roy tint vne aſſemblee à Roüen des notables de ſon Royaume, des trois Ordres. Le ſieur de Saincte-Marthe Treſorier de France à Poictiers fut mandé pour s'y trouuer. Sa Maieſté luy fit cet honneur de luy eſcrire particulierement ſur ce ſubiect, & qu'elle l'auoit choiſi pour la cognoiſſance qu'il auoit des affaires du pays de Poictou & de ladite ville.

1597. François Fumé ſieur de Iaulnay Treſorier de France.

Le ſeptieſme iour de Decembre 1597. mourut à Paris Guillaume Aubert natif de la ville de Poictiers, premierement Aduocat en la Cour de Parlement de Paris, où il rendit preuue de ſon eloquence & rare ſçauoir, puis fut Aduocat general du Roy en la Cour des Aydes. Il a eſcrit l'hiſtoire de la terre Saincte conquiſe par les Chreſtiens ſur les Barbares, ſoubs la conduite de pluſieurs Princes & grands Seigneurs de France.

1598. Marc Iarno ſieur du Pont, Conſeiller au ſiege Preſidial.

1599. Iean Martin ſieur du Courtioux Aſſeſſeur audit ſiege.

1600. François Gruget Treſorier de France.

1601. N'y eut eſlection de Maire, & Gaucher de Saincte-Marthe Treſorier de France exerça la charge de Maire comme premier Eſcheuin, par commandement du Roy.

Le 19. iour de May 1602. le Roy HENRY LE GRAND fit ſon entree à Poictiers, & y ſeiourna iuſques au 27. du meſme mois.

1602. François Dreux Conſeiller & Aſſeſſeur criminel au ſiege Preſidial.

1603. André Richard Receueur general des finances en Poictou, & depuis Treſorier general de France.

En cet an le 23. de Iuillet mourut en ſon chaſteau d'Aſpremont en Poictou, meſſire Gillebert de la Trimoüille Marquis de Royan Seneſchal de Poictou.

1604. Iean Goguet ſieur de la Roche-graton Treſorier de France.

En cet an le Roy pourueut Meſſire Maximilian de Bethune, Marquis de Roſny, depuis Duc de Suilly, Pair & grand Maiſtre de l'Artillerie de France, de la charge de Gouuerneur & Lieutenant general de ſa Majeſté en Poictou, par la demiſſion du Seigneur de Malicorne, ledit ſieur Marquis fit ſon entree en la ville de Poictiers le 22. iour de Iuin de ladite annee 1604.

1605. Emery Renaud ſieur de Trauarzay Preſidét au ſiege Preſidial.

1606. René

Digitized by Google

1606. René de la Lande, sieur du Brueil, Treſorier de France.

En cet an, les Peres Ieſuites furent eſtablis en la ville de Poictiers.

1607. Iean Conſtant sieur de Chaumôt, Aduocat du Roy audit siege.

Le 18. Feurier 1608. mourut à Poictiers Nicolas Rapin, grand Preuoſt de la Conneſtablie de Frãce, natif de Fontenay en Poictou, excellent Poëte Latin & François, comme il ſe void par ſes œuures qui ont eſté recueillies & publiees apres ſa mort: dans leſquelles ſont pluſieurs beaux vers meſurez en François, à l'imitation des Grecs & des Latins; Sceuole de Sainct-e Marthe luy a donné place entre ſes Eloges des hommes illuſtres aux lettres.

1608. Mathieu Barbarin sieur de la Raiſniere, Conſeiller audit siege Preſidial.

En cet an, les Peres Capucins furent eſtablis en la ville de Poictiers.

1609. François l'Aiguillier, sieur de la Reſſonniere, Conſeiller au siege Preſidial.

Par Arreſt du Conſeil d'Eſtat du 9. Auril 1609. fut eſtablie la forme de l'élection du Maire, des 25. Eſcheuins & Capitaines de la ville de Poictiers.

Par autre Arreſt du Conſeil en date du 16. May enſuiuant, l'article x. du ſuſdit premier Arreſt concernant les Capitaines & Sergent Major, fut reuoqué, & ordonné qu'ils demeureroient en l'exercice de leurs charges comme auparauant, & que vacation par mort aduenant, il en ſeroit nommé & choiſi par le Gouuerneur de la Prouince, ſoit du corps des Eſcheuins, ſoit de celuy des bourgeois, & outre que ceux qui eſtoient lors prendroient nouuelles prouiſions de Monſieur le Duc de Suilly gouuerneur de Poictou.

En ce meſme an 1609. le Roy choiſit pour ſon premier Medecin, meſſire Pierre Milon, natif de Poictiers, Docteur en Medecine, pour ſa ſinguliere doctrine & la grande experience qu'il auoit en cet art.

Au moys d'Auril 1610. mourut Louys de S. Marthe Lieutenant general en la Seneſchauſſee de Poictou & siege Preſidial de Poictiers. Il eut pour ſucceſſeur en ceſte charge Nicolas de Sainct-e Marthe lors Conſeiller en la Cour de Parlement ſon fils, que le Roy HENRY LE GRAND prefera à pluſieurs autres, principalement en conſideration des fideles ſeruices rendus à ſa Majeſté & aux Roys ſes predeceſſeurs par les pere & oncle dudit Nicolas de S. Marthe.

Peu de temps apres le decez de ſa Majeſté, ceux de Poictiers deputerent le ſieur Preſident de Trauarzay & autres, pour aſſeurer le Roy LOVYS XIII. ſon ſucceſſeur, & la Royne Regen-

Digitized by Google

te ſa mere, de la fidelité de ladite ville enuers leurs Majeſtez.

1610. Nicolas Sochet ſieur de la Chaſtoulliere & de Villebouin, Sergent Major de ladite ville.

1611. Iean Roger Receueur general du Taillon.

Le 21. Nouembre 1611. mourut Meſſire Geoffroy de S. Belin Eueſque de Poictiers, qui eut pour ſucceſſeur en ceſte dignité Meſſire Henry Louys Chaſtaigner de la Rochepozay, lequel fit ſon entree à Poictiers au mois de Iuin de l'annee ſuiuante.

1612. Pierre Peyraud Conſeiller au ſiege Preſidial.

1613. Nicolas de Saincte-Marthe Lieutenant general en la Seneſchauſſee de Poictou & ſiege Preſidial de Poictiers.

En cet an mourut à Paris Meſſire Louys de la Trimoüille, Marquis de Noirmoutier, depuis peu pourueu par le Roy de la charge de Lieutenant general au Gouuernement de Poictou, par la demiſſion du ſieur de Parabere. En ſon lieu fut pourueu de ceſte charge par ſa Maieſté Meſſire Louys d'Alogny Baron de Rochefort : & depuis Meſſire François Comte de la Rochefoucaut Prince de Marſillac, & grand Maiſtre de la Garde-robbe de ſa Majeſté.

Au mois de Iuin 1614. Mõſeigneur le Prince de Condé ayant eu aduis de quelque excez commis à l'endroit de l'vn des ſiẽs en la ville de Poictiers, s'y achemina pour en faire informer, mais l'entree de la ville luy fut refuſee par vne emotion populaire, laquelle continuant, monſieur le Duc de Rouanois Gouuerneur de la ville fut contraint quelques iours apres d'en ſortir, & aucuns Officiers du Roy.

1614. Pierre de Brillac ſieur de Nouzieres Lieutenant criminel.

Au mois de Iuillet 1614. le Roy Louis XIII. fit ſon entree en la ville de Poictiers.

1615. Pierre Pidoux ſieur de Malaguet derechef Maire.

Le 4. iour de Septembre 1615. le Roy s'acheminant en Guyenne pour accomplir ſon mariage auec la Sereniſſime Infante d'Eſpagne, arriua en la ville de Poictiers auec la Royne Regente ſa mere, & Madame ſa ſœur, qui alloit eſpouſer le Prince d'Eſpagne: leurs Majeſtez y ſeiournerent iuſques au vingt-huictieſme. Et au commencement du mois de Ianuier de l'annee ſuiuante retournerent de Bourdeaux, & paſſerent derechef à Poictiers, d'où elles partirent le 21. de Ianuier, durant vne extréme froidure.

1616. Pierre Lambert ſieur de la Grange.

Apres la conference tenuë en la ville de Lodun, & au mois de May 1616. le Roy eſtant à Blois fit vn Edict ſur la pacification des troubles de ſon Royaume, par vn des articles duquel ſa Majeſté ordonna que les habitans de ladite ville de Poictiers, tant Eccleſiaſtiques, officiers, qu'autres, leſquels à

Digitized by Google

eauſe de ce qui eſtoit aduenu le 23. du mois de Iuin 1614. & iours ſuiuants & depuis, s'eſtoient retirez de ladite ville, ſeroient remis & reſtablis en icelle, & en la poſſeſſion & fonction de leurs charges, dignitez, benefices & offices, tant militaires que de iudicature & des finances, de la fidelité & innocence deſquels le Roy ſe tint bien & deuëment informé. Leſdits officiers & autres furent reſtablis par Meſſieurs le Mareſchal de Briſſac, de Vic & de Champigny Conſeillers d'Eſtat commis par le Roy à ceſte fin.

1617. Iſaye Brochard ſieur de la Clielle Maiſtre d'Hoſtel du Roy.

Le vnzieſme iour d'Aouſt de la meſme annee 1617. Meſſire Philippes de la Trimoüille Marquis de Royan, Comte d'Ollonne, & Baron d'Aſpremont, fit le ſerment de Seneſchal de Poictou en la Cour de Parlement de Paris.

1618. Iean Pidoux Aſſeſſeur au ſiege Preſidial fils du ſuſdit Pierre.

En cet an mourut à Poictiers dame Antoinette d'Orleans Marquiſe de Belliſle, iſſuë de l'illuſtre maiſon de Longueuille, laquelle eſtant veufue de Charles de Gõdy Marquis de Belleiſle, fils aiſné d'Albert de Gondy, Duc de Retz, Pair & Mareſchal de France, s'adonna du tout aux exercices de pieté, & ſe rendit Religieuſe au monaſtere de Feüillantines de Tholoſe, où elle veſcut en grande auſterité, puis ſe retira à Poictiers, où elle fit conſtruire vn monaſtere de Religieuſes.

1619. François de Brillac ſieur de Boiſuert Conſeiller audit ſiege.

1620. Charles Boynet ſieur du Pleſſis, Preſident audit Siege.

ANGERS.

EN la ville d'Angers, le corps de la communauté de l'Hoſtel de Ville fut premierement eſtably par le Roy Louys XI. en Feurier 1474. & compoſé d'vn Maire, 18. Eſcheuins, 36. Conſeillers, vn Procureur, & vn Clerc de ville: Depuis (comme le gouuernement des republiques eſt ſujet à changemens & mutations) par autres patentes du Roy Charles VIII. du 12. iour de Iuin 1484. tel nombre fut reduit à 24. Eſcheuins, & ordonné que le Maire ſeroit éleu par les habitans, deputez des eſtats, de ville, de laïcs, d'Egliſe, & de l'Vniuerſité. Depuis encores par autres patentes donnees en Decembre audit an 1484. ces 24. Eſcheuins ſe firent attribuer à eux ſeuls l'élection du Maire de l'vn d'entr'eux, ſans qu'il fut beſoin d'y appeller les habitans, ou leurs deputez: Ce qui a longuement eſté obſerué en ladite ville, iuſques à l'Arreſt donné entre les manans & habitans de ladite ville, demãdeurs en verification d'vne lettre Patente en forme d'Edict du 7. Feurier 1571. & les Maire & Eſcheuins de ladite ville oppoſans à la verification deſdites lettres, le Clergé, & l'Vniuerſité ioincts, ledit Arreſt donné ſur vn appointé au Conſeil du 13. Feurier 1570. Par lequel ladite Cour, oüy Monſieur le Procureur general, faiſant droit au principal, ayant aucunement égard auſdites let-

Digitized by Google

tres, ordonna que à l'aduenir en ladite ville d'Angers y auroit quatre Eſcheuins pour le gouuernement d'icelle auec le Maire, leſquels auroient l'adminiſtration des affaires d'icelle par le temps & eſpace de deux ans, & ſeroient éleus par chacune annee deux auec les deux autres anciens de l'annee precedente, & pour la preſente annee, & la prochaine annee au lieu deſdits deux ſeront éleuz deux autres: & demeureront les 24. Eſcheuins, Conſeillers leur vie durant, leſquels toutesfois ſerõt reduits par mort iuſques au nombre de douze, & ſera procedé à l'élection deſdits Maire & Eſcheuins, & auſſi des Conſeillers) apres la reduction d'iceux au nombre de douze) par leſdits Maire, Eſcheuins, & Conſeillers, appellez à ladite élection deux notables perſonnes qui ſeront nommez & éleus en chacune parroiſſe de la ville par les parroiſſiens d'icelle aſſemblez à l'iſſuë de la grand' Meſſe parrochiale au lieu accouſtumé de faire aſſemblees, laquelle aſſemblee ſe feroit par le mandement & ordonnance du Seneſchal d'Angers, ou ſes Lieutenans, ſans qu'ils puiſſent élire le pere, & le fils, & les deux freres, l'oncle, & le neueu enſemble: & outre ordonna ladite Cour que par chacun an le cõpte de l'adminiſtration ſeroit rendu pardeuant le Lieutenant general dudit Angers, & en ſon abſence pardeuant le Lieutenant particulier, le Subſtitut du Procureur General ou Aduocat preſent, ou appellé, ſans que pour l'audition dudit compte ils puiſſent prendre aucun ſalaire, le 21. iour d'Auril 1584. depuis ceſt Arreſt, leſd. 24. Eſcheuins à l'occaſion des troubles, ayant eſté reſtablis par Patentes du Roy Henry III. du 1. May 1589. verifiez au Parlement de Tours le 8. dudit mois, le ſieur Mareſchal d'Aumont le procurant, les manans, & habitans, (les troubles appaiſez) obtiennent autres lettres Patentes, à fin de caſſation dudit Arreſt de l'an 1589. donné en temps que l'on n'auoit oſé parler, ny contrarier audit ſieur Mareſchal d'Aumont, qui cauſa l'obtention deſdites lettres, & celuy de l'an 1584. remis à ſon effect, force, & vertu, comme donné auec tres ample cognoiſſance de cauſe ſur production, & auec grande, & meure deliberation de la Cour. Ladite Cour apres auoir ouy Robert pour leſdits manans & habitans, Cupif pour le Clergé & Vniuerſité d'Angers, interuenant L. Arnault pour leſdits Maire & Eſcheuins, & M. Marion pour M. le Procureur general, ayant égard auſdites lettres, ordonna que l'Arreſt du 21. Auril 1584. ſeroit executé ſelon ſa forme & teneur, & enioignit aux parties d'y obeir le 29. Mars 1601. que la Cour verroit les charges & informations contre ces 24. Eſcheuins, & en delibereroit au Conſeil, *& ſic* la ville eſt gouuernee comme celle de Bourges: Mais ces 24. Eſcheuins anciens non contens de ces deux Arreſts, ſe deſirãt perpetuer le gouuernemẽt de la ville, (comme il ſe voit en beaucoup d'autres villes, par les brigues & menees qui s'y font quelques iours auparauant les elections) ont voulu auoir vn troiſieſme, ſur ce qu'ils diſoient que les deux deputez de chacune parroiſſe, ne deuoient auoir qu'vne voix, ce que le Seneſchal d'Angers ou ſon Lieutenant particulier auoit ordonné, & dont eſtoit appel par leſ-

Digitized by Google

dits habitans, la cauſe plaidee par les meſmes Aduocats que la precedente : La Cour apres auoir ouy monſieur Marion pour monſieur le Procureur general, qui remonſtra que le Iuge auoit receu, & ordonné à l'aſſemblee autres que ceux qui y eſtoient appellez par l'Arreſt de l'an 1584. Ce qu'eux empeſchent, & demandent deffenſes de les y admettre, ne autres que les ordonnez par ledit Arreſt; adiouſtant qu'il eſtoit raiſonnable que chacun de ceux qui eſtoient admis, & nommez par les parroiſſes euſt voix, qui eſtoit pour les vingt-quatre des douze parroiſſes, vingt-quatre voix à l'exemple de Paris, où les mandez ſont en plus grand nombre que les Conſeillers de ville. Ladite Cour en emendant le iugement ordonna que chacun des Deputez des parroiſſes, tant de la ville que des faux-bourgs auroit vne voix, ſans que les Aduocat & Subſtitud du Procureur general, s'ils n'eſtoient Deputez, ayent aucune voix deliberatiue, le 7. Mars 1602.

EN la ville du Mans le Lieutenant general du Seneſchal eſt Maire perpetuel, & en ceſte qualité il met le feu aux feux generaux faicts en reſioüiſſance, & non le Preſident Preſidial, ainſi que la Cour l'a iugé par Arreſt du 4. Mars 1595. lequel eſt tranſcrit en la premiere partie de mon Recueil, Tit. 3. chap. 18. LE MANS.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN CE LIVRE.

A

BBAYE de Bourges. 104
Abbaye de Deols qui la fist bastir. 40. & 41
Abbaye de S. Genou, son fondateur. 46
Abbaye S. Ambrois de Bourges, son fondateur. 41.42
L'Abbaye de Mairmoustier lez Tours, son fondateur. 268
Ædiles & leur charge. 148. nommez de diuers noms, ibid.
Abbeuille & ses priuileges & gouuernements de la ville. 367
Aix ville de Prouence, sa description, & priuilege des habitans. 407. & suyuans.
Les habitans d'Aix ont droit de prendre du bois, & faire pasturer leur bestail dans l'estenduë de cinq lieuës de la ville. 443
Les Consuls d'Aix esliſent par chacun an des Auditeurs des Comptes des mineurs. 436
Alain Sire d'Albret, & Françoise de Bretagne, leurs grandes qualitez, & leurs descendans. 55
Alienor Ducheſſe de Guyenne, & fẽme d'Henry d'Angleterre. 193.
Alliance d'entre Anne de Bretagne, & les Roys d'Espagne, & Angleterre contre le Roy de France. 248
Amiens Ville de Picardie & ses priuileges. 343. iusqu'à 366
l'Amphiteatre de Bourges, comble. 240
Anagramme faicte sur l'innocence de Monsieur le Prince. 139 & 140. idem sur son entree à Bourges, ibid.
Angers ville 501
Anne de Frãce Ducheſſe de Bourbonois, son extraction, mariage. 380. 386
Angoulesme, & les priuileges d'icelle. 48
De l'Annonciade de Bourges quãt & par qui fondee & dotee 104. qui l'a consacra ibid.
Aquitaine de trois sortes 464. procés pour raiſon de ce entre les Arch. de Bourges & Bourdeaux ibid. 465
Archeueſques de Tours, leurs noms. 327
Archeueſques & Eueſques de Frãce natifs de la ville de Bourges. 74. 75. 76. 77. 80.
Archeueſques de Bourges, leurs noms. 105. 106
L'Archeueſque de Bourges combien a de suffragants, & quels 104
L'Archeueſque de Bourdeaux Primat de la 2. Aquitaine. 464
Archiepiſcopi Metropolitani qui ſunt, & vnde dicti. 104
L'Archiduc d'Autriche detenu à Bruges. 248
Argentier du Roy estoit anciennement ce qu'en nostre temps sont les 3. Treſoriers d'Espargne 83.
Arrests ostans la cognoiſſance en matiere ciuile aux Maire & Escheuins de pluſieurs villes. 146,

Digitized by Google

& 147. *secus* és villes tenans la Iuſtice à titre onereux ibid.
Arreſt donné cõtre Iacques Cœur Argentier de Charles VII. 85
Arreſt de reglement entre les Cordonniers & Sauetiers. 158
Arreſt de reiglement entre les Chauſſetiers, Frippiers, Pourpointiers & autres. 157
Arreſt des Commiſſaires des frãcs fi-fs & nouueaux acqueſts au profit de la ville de Bourges. 20. 22. & 22
Arreſts que pluſieurs Bourgeois tant de Paris que de Bourges conuenus pardeuant autre Iuge que le leur pour diuerſes cauſes, y ont eſté renuoyez. 113. 114. 115. 116. 117
Arreſt contre les duels. 11. & 12
Arles, & de la forme de l'eſlection des Conſuls, & Gouuernement de la ville. 934
Artifices an ad honores ciuitatis admittendi. 129
Auguſtins de Bourges quant baſtis 104.
Auſtregeſille (vulgairement Ouſtrille) Archeueſque de Bourges 73. ſous quel temps viuoit ibid.

B

Les BAbous de Bourges. 75
Philbert Babou ſieur de la Bourdaiſiaire Maire de Tours. 322.
Baillifs de Berry quels ont eſté, 127 130. 132. 133. 136.
Bailly de Berry gardiateur des habitans de Bourges. 29
Bailly de Berry Iuge des cas Royaux en premieres inſtãces 57.
François Balduin Docteur & profeſſeur à Bourges, ſa mort. 68. 69
droict de Baptiſage que c'eſt, & ou ſe leue. 202
Batailles ſignalees, r'emportees par Philippes I. Roy de France ſur les Sarrazins. 45
Bataille de Marignan. 252
Bataille de Montlehery. 244
Beauuais, & des Gouuerneurs d'icelle 341. & 342. enſemble leurs priuileges. 342
Honorat de Beauuilier, Comte de S. Aignan en Berry, & Lieutenãt General au pays de Berry. 138
Bergerac ville, les priuileges, gouuernement par huict Conſuls. 471.
Berry refuge du Roy Charles 7. durant la guerre des Anglois 15. appellé par irriſiõ Roy de Bourges ibid. & 18.
Beſtial trouué en dommage. 3. 7
Philippes Bienné natif de Bourges, ſes œuures. 82
Les Bigots enfans de la ville de Bourges, antiquité de leur maiſon. 79
La maiſon de Bochetels venus de la ville de Bourges. 73. 80
Botage ou Boutage quec'eſt 9. ſurquoy & par qui leué. ibid. *alibi*, dict droict de fouage. ibid.
Broüage priſe par mõſieur de Mayenne. 258
Iean Boucher Peintre excellent, nay à Bourges. 99
Bouloigne aſſiegee par les Anglois 249.
Henry de Bourbon Prince de Condé, Gouuerneur de Berry 131. Capitaine de la groſſe Tour de Bourges 134. ſon entree audit Bourges 135. les honneurs & harangues qui luy furent faites & prononcees ibid. ſa retention

Digitized by Google

au Chaſteau du Louure à Paris 136. ſa deliurance & r'eſtabliſſement en ſes charges & honneurs. 139
Bourdeaux Ville Capitale de la 2. Guyenne, ſa ſituation. 461
gouuernee par vn Maire & ſix Iurats. 461.462
L'ordre gardé en leur eſlectiõ. 462
Priuileges octroyez aux Bourdelois. 466
Le Parlement de Bourdeaux. 466
Les Maires de Bourdeaux. 467
Les Bourdelois punis pour leur rebellion, à cauſe de la franchiſe des ſalines. 182
Bourges appellé *Auaricum*. 35
Bourges Ville Capitale de Berry, ſa deuiſe 34. aſſiegee par Cæſar, & deffenduë par Verongentorix ibid. eſtoit fermee de palis terraſſez ou poutres de bois ibi. eſt enuironnee de quatre riuieres & marais inacceſſibles 34. & 35. abonde en toutes ſortes de fruicts & autres choſes ibid. fait trafic de quantité de bonnes laines ibid. a pluſieurs mines de fer & fourneaux ibid. gouuernée premierement par Comtes, depuis par Ducs & Ducheſſes ibid. La ville gouuernee anciẽnement par preud'hommes 125. depuis par Maires & Eſcheuins & la forme de leur election 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. leur auctorité & iuriſdiction 123 & 124. ne payent amẽde du mal iugé ibid.
Les Bourgeois de Bourges ſont exempts de tailles & ſubſides, du ban & arrereban 5. de la recepte d'iceluy. 22
L'Hoſtel de ville de Bourges quãd baſty. 31
L'Autheur de l'ancienne Ville de Bourges incertain 63. a ſouffert pluſieurs ruines ibid. quelle a eſté la principale & quant aduenuë 63. & 64.
La ville accreuë de plus de moitié par Charlemagne 63. & par vn Abbé de S. Ambroiſe ibid.
demeure du Roy Charles VII. 27. lieu de la naiſſance du Roy Loys XI. ibid.
Enfans de Bourges qui ont eſcrit. 82. 83
Saincts perſonnages natifs de la ville de Bourges. 73
Bourgeois de Bourges iugeoient de tous differends 143. *bodie* ſeuls Iuges des cauſes criminelles ibi.
Bourgeois priuilegié appellé à garand, ce qui doit faire 117. 118
du Bouteillier de France, & de ſa charge 15. appellé en Latin *Baticularius* & pourquoy ibid.

C

CAhors ville en Lãguedoc. 460
Les Conſuls cõme eſleus ibi.
leurs Priuileges. 461
Vniuerſité. 461
Gilles Camart Minime, docte Theologien preſche à Bourges. 137
les Cambrays natifs de Bourges, leur nobleſſe & charges deſcendans 75. 77. 78. 81. 131.
Capitaines de la Rochelle perpetuez. 261
Carmes & Carmelites de Bourges quand baſtis. 104
Capucins quant & par qui baſtis 104.
Chapperons au lieu de chappeaux anciennement en vſage. 97
Cens, & quel Iuge eſt competent d'en

Digitized by Google

d'en cognoiſtre. 113
du Chambrier, de ſa charge, & du tiltre qu'il portoit. 13
Charles de Bourbon, ſon mariage, ſa mort deuant Rome. 386
Charles fils puiſné de Charles VII. Duc de Berry & de Normandie 53. ſa mort, & ſa ſepulture ibid.
Charles Duc de Berry & de Guyéne 214. ſa mort & ſa ſepulture ibid.
Chartes des Roys de France & de la forme qu'elles eſtoient expediees. 4. 12. & 13
Chaſſe permiſe à ceux de Bourges. 3
Chaſteauroux Ville de Berry, ſon fondateur 41. & d'où ainſi appellee, ibid.
Chaumõt en Baſſigny, la forme du Gouuernement de la Ville 371.
Cheualiers de la table ronde à Bourges.
des Cheualiers de la Genete. 77. 131.
Eſtiéne Chenu ayeul de l'Autheur, Docteur, Profeſſeur en medecine, ſes œuures, ſa mort. 82
Iacques Cœur de Bourges, ſes charges 83. ſes enfans, ſa femme, ſa mort. 84. 86. 98
Anthoine le Comte Docteur à Bourges, ſa mort. 69
Comtes, de leur origine, ſemblables aux Baillifs & Vicomtes de Normandie 36. n'eſtoient que Beneficiers & intendants des Prouinces, ibid. eſtoient Officiers à vie deputez à la charge des places & adminiſtration de iuſtice, depuis rendus hereditaires, ibid.
Comtes Autheurs des Vicomtes, leur charge, & pourquoy ainſi dicts, ibid.
Comtes de Bourges 37. 38. 39. 40. & 41
Comté de Bourges quand & iuſques à quel temps vnie à la Couronne 45. & 46. quand erigée en Duché ibid. & 175.
titre de Comtes attribuez à tous les Officiers anciens de France, & pourquoy 35
Comtez de Berry & d'Auuergne erigez en Duchez 175. 176. & 177. par qui, & quand, ibid.
Comté de Laual erigee en Baronnie par Charles VII. 63. iouyſt d'vn Iuge Royal des exempts & cas Royaux ibid. le ſieur de Laual dict Belle-Foreſt. ibid.
Comté de Perigord eſtoit à la maiſon d'Albret 55. maintenãt vnie à la Couronne ibid.
la Comté de Prouence reünie à la Couronne de France. 407
du Conneſtable, & de ſa charge, 13. ancienne & moderne. 13
le Conneſtable de S. Paul executé en Greue. 246
Cordeliers de Bourges quand baſtis. 104
Coruees que c'eſt, à qui & pourquoy deuës. 9. & 10
Croiſade que c'eſt, & pourquoy ainſi dicte. 45
Couronement de Loys Duc d'Orleans pour Roy. 250
Iacques Cujas Docteur à Bourges. 69.
Philippes de Culant appellé Mareſchal de Ialloigne, ſa maiſon. 18.

D

DEcurions & leur charge. 148
Defaite du Duc de Bourgõg.

Digitized by Google

deuant Nancy. 246
M. de Laubespine Secretaire des Commandemens, Sieur de Chasteau neuf, natif de Bourges, les descendans. 80. 82
les D'estampes sortis de la ville de Bourges 75. leurs charges & dignitez ibi.
Docteurs Professeurs és droicts de l'Vniuersité de Bourges. 71. 72. 82.
Docteurs & Professeurs des Vniuersitez de Bourges, leurs Iuges 112.
Dordoigne riuiere. 461
Ducs & Duchesses de Berry. 54. 55.
Duché de Berry inalienable de la Couronne. 176
Duchez de Berry, Auuergne, Bourbonnois &c. *olim* à qui appartenoient. 56
Duché de Bretagne vnie à la Couronne, & comme. 54 248
la Duché de Bourgongne remise en l'obeyssance du Roy. 247
assistans aux Duels punis comme fauteurs. 12
Duels comme & pourquoy permis anciennement. 10
Duellistes condamnez comme criminels de leze Majesté. 11. & 22
Duels prohibez & deffendus pourquoy 10. & 11. permis quelquesfois & en quel cas ibid.

E

EBbe, Prince de Deolz, son extraction, & ses fondations 41.
Eglise Metropolitaine que c'est 104.
Eglise Cathedrale de Bourges, son fondateur, & à qui dediee 41. à S. Estienne Martyr.
Eglises Collegiales de Bourges, *olim* conuétuelles 143. Parrochiales. 104
Empriſonnement du Mareschal de Biron. 261
Enfans en quel nombre dispésent des charge de la ville. 130.
Entree du Roy François, la Royne & mere du Roy dãs la Rochelle. 253
Entree du Comte d'Anjou à la Rochelle. 248
de l'Eschãson du Roy & de sa charge 13. d'où ainsi nommé, son rãg entre les autres Officiers, & sa qualité que luy donnoit sa noblesse ibid.
Escheuin, & son etimologie. 159
Escheuins de la ville de Bourges, leur noms 131. & *suyuans, la forme* de les eslire 27. & leur iurisdiction. 35
Escheuins de la ville de Tours. 295
Estats tenuz à Paris, 325. & 326
Estimateurs & appretiateurs d'heritages esleuz par le Conseil d'Aix par chacun an. 430.
Euesques enfans de la ville de Bourges. 74. 75. 77
Eueschez de Castres, Vabres, Tulles & S. Flour anciennement Abbayes. 104
Eueschez erigez és Aquitaines par le Pape Iean. 22. 464
Exempts de Berry supprimez 59. 60. 61. & 62.

F

le Fief n'annoblit son Seigneur en France, 18
Commissaires des francs-fiefs & nouueaux acquests establis. 19. & pourquoy ibid.

Digitized by Google

droit de Francs-fiefs & nouueaux acqueſts en quoy conſiſtét. 18. & 19.
ceux de Bourges exempts. 19
Foires de S. Ambrois de Bourges quant & par qui eſtablies 155. combié duroiét, quand & pourquoy diſcontinuees 155. & 156. transferees à Lyon. 64
Fontaine medicalle ſituee en la ville de Bourges dicte de S. Firmin, ſes vertus & facultez. 99. 100. 101. 102. 103. & 104.
la Foſſe des Arenes anciennement l'Amphiteatre. 241
les Fradets enfans de Bourges & Conſeillers en la Cour. 80. 135
François de Paule fondateur des Minimes en Frãce, giſt à Tours. 268.
François de France frere vnique d'Henry III. Duc de Berry, d'Alençon, &c. 56. ſon entree à Bourges, & ſa mort, ibid.

G

Garonne riuiere. 458. 461
Pierre & Nicolas de Gannays natifs de Bourges. 78. 79. 139.
Genealogie de la maiſon d'Albret. 55.
Genealogie de la maiſon de la Chaſtre en Berry. 128
Generalitez combien eſtoient anciennement en France. 321
Generaux gouuernans les finances du temps de Charles 7. n'eſtoiét que 4. en nombre. 83
Claude Genton Preuoſt Prouincial en Berry, depuis Preuoſt de l'hoſtel ſous Frãçois premier. 81
Iacques Georges Ieſuiſte grand Predicateur natif de Bourges, ſes œuures. 82
Gouuerneurs des Prouinces de France anciennement prenoiét qualité de Comtes & pourquoy. 35. & 36
Gouuerneurs de Berry 126, 127. 130. 132 133. 134. 135. 136. 138. 141. 148.
Claude & Louys de la Chaſtre Gouuerneurs de Berry 127. leurs grandes charges & hõneurs 128. 129. & 130. combien de Roys ont ſeruy 130. naiſſance de Claude, le tẽps qu'il a veſcu, & ſa mort ibid.
Nicolas de l'Hoſpital Marquis de Vitry, Gouuerneur & Lieutenãt General en Berry & de la groſſe Tour de Bourges. 138
l'Office du grand Maiſtre ou Seneſchal 1. Officier de la Gouronne 13. appellé en Latin *Dapifer*, quel Officier, par qui exercé, 13.
Greffier des affaires communes de la ville depuis quel temps eſtably. 126
Guerre entre Loys XI. & le Duc de Bourgongne.
Guerre d'entre le Roy de France & Duc de Bretagne. 248
Guillaume ſurnommé le Piteux Comte de Bourges. 38

H

Hama que c'eſt. 154
le Roy Henry IIII. deſcendu de la maiſon d'Albret. 55
le Roy Henry 4. marié auec Marie de Medicis 261. 56 Sacre à Chartres 260. ſa mort. 261
Herpin dernier Comte de Bourges 45. à qui vendit ſa Comté ibid. fut faict priſonnier par les Sarrazins ibid. ſe fiſt Moyne à Cluny. 178

Digitized by Google

I

IAcobins de Bourges quand baſtis. 104
Iean Duc de Berry, ſes enfans. 51
Iean Duc de Berry, ſon extraction, ſes mariages, ſa lignee. 46. & 47. ſes fondations & edifices ibid. ſa deuiſe, ſon teſtament, ſa ſepulture, ſon epitaphe, & le lieu où il mourut. 47. 48. 49. 50. 51. & 52.
Iean Roy de Frãce pris priſonnier à la bataille de Poictiers. 239
Iean fils de Charles VI. & d'Yſabeau de Bauieres Duc de Berry. 53.
Iean Duban Secretaire des Roys Charles VII. & Loys XI. Maire de Bourges. 141.
Incendies aduenuës à Bourges 153. & 154. par qui reparees ibid.
Pierre Iombert de *Bourges*, facteur de Iacques Cœur, faict Chãgeur du Threſor de Charles VII. 84. quel office. 10
Iugemens emanez des Maire & Eſcheuins cõtre des *Bourgeois*. 143. & 144.
Iuriſdiction de la police en quoy conſiſte. 147. ſa fin quelle eſt, ibid.
Nicole de Gannay Iuge des exẽpts par appel au pays de *Berry*. 56. & 78.

L

les LAlements enfans de *Bourges*, premierement marchans, depuis Financiers, & appellez à diuerſes charges. 84
Laon, ſes Priuileges & Gouuernement d'icelle. 368
Leocade 1. Senateur des Gaules 41. fut 2. Gouuerneur de *Bourges* ibi. donna ſa maiſon & Palais à S. Vrſin 21. Archeueſque de *Bourges* ibid.
Lymoges Ville Capitale de Lymoſin, ſon antiquité, ſes Priuileges. 471. priſe & ruinee à diuerſes fois. 476
Loys XI. nay à *Bourges*. 34. baptiſé en l'Egliſe Cathedrale ibid. ſes eſpouſes ibi. le temps de ſon regne, & ſa mort ibid.
naiſſance de Louys premier Dauphin, depuis Roy Louys XIII. du nom. 261
Loyſe de Lorrayne de Vaudemont Ducheſſe de *Berry*. 56. ſa parenté & le lieu de ſa ſepulture ibid.
Lyon, Gouuernement d'icelle, nobleſſe des Eſcheuins. 388

M

le MOt de Maire, ſon etimologie. 159
Maires de *Bourges*. 131
Maires de *Bourdeaux*. 467
Maires de Poitiers, Preuoſts des Marchands de Paris, de Tours, 319.
de la Rochelle. 235
Les Maires & Eſcheuins Iuges, de quelles choſes & matieres cognoiſſent. 143. 145. 146. 154. 158
Maires de la Ville de *Bourges* depuis l'annee 1474. iuſqu'en l'année 1620. 131. iuſques au fueillet 140. leur ſerment au iour de leur election. 25. 26. & 28
Maires de la Rochelle depuis le fueillet 235. iuſques à 262
Maire du Palais qu'eſtoit ce 159
Maleroſte, & maltotiers, que c'eſt 9.
Marans pris par le ſieur de Lauardin. 259. repris par le Roy de Nauarre ibid.

Digitized by Google

les Mareschal enfans de Bourges. 80. Conseillers en la Cour. 16
M. Marguerite de France Duchesse de Berry. 56. son origine, son mariage, & le lieu où elle mourut ibid.
Mariage d'entre Loys XIII. & Ieâne de France dissolu 54. cause de la dissolution ibid. où & par qui la sentence de dissolution prononcee ibid.
Pierre Mathé Doyen de l'Eglise de Bourges & Cõseiller de la Cour 79. fut l'vn des reformateurs de la Coustume de Berry ibid.
Mehun sur Yeure basty par Charles VII. 15
Iean Mercier enfant de Bourges, sa mort. 70
la Mere qui se voudra remarier ne peut estre tutrice. 425. 336
Minimes religieux establis à Bourges 137.
Montpelier, la forme de l'eslection des Consuls, & du Gouuernement de la Ville. 390
Iean de Montagu grand Maistre de France executé à mort, & pourquoy. 49
Montauban Ville, son Antiquité & Priuileges. 461
le Sieur de Montigni Mareschal de France, sa mort. 138
Mort de Charles VIII. 250
Mort du Duc d'Aumalle deuant la Rochelle. 249
Mort du Duc d'Orleans. 255
Mort d'Henry III. Roy de France. 259.
Mort de Philippes V. dict de Valois. 238
Mort de Loys XII. 252
Mort du Roy Louys XI. 247
Mort du Duc de Milan. 247
Moulins Ville, ses Priuileges, & Gouuernement d'icelle. 380. 386.

N

NEuers & Gouuernement de la Ville. 378
Noblesse comme s'acquiert en France. 109
Noblesse si peut estre prouuee par tesmoings. 16
Noblesse des Capitous de Thoulouse. 459
actes desrogeans à Noblesse quels 108. comment apres y auoir derogé, on y est restitué ibid.
l'Aduocat ne deroge à Noblesse. 108.
l'Office de Conseiller à vn Siege Presidial n'annoblit. 109
l'Office d'Esleu. 16

O

OFficiers de la Couronne par qui esleus anciennement 14.
Officiers Commensaux du Roy, & d'où ainsi appellez. 118
Offices de judicature, & autres venaux, soubs Louys XI. 14
Officiers de judicature, anciennement n'estoient interrogez. 14
Opifices an ad honores cinstatis admittendi. 129
Orleans, ses priuileges, gouuernement de la ville. 372. assiegee par les Anglois, defenduë par la Pucelle. 242

P

PAirs qui sont, & d'où ainsi dicts. 183.
Paix d'entre le Roy de France & le Roy des Romains. 149. du

Digitized by Google

Duc de Bourgongue. 246. de Castille, & d'Aragon. 247. de l'Empereur Charles le Quint, 255. & d'Espagne. 260. 267
Paris, *Ciuitas Regis, & caput Galliæ*, 331. d'où appellée *Lutetia*. ibid.
Patentes pour l'exeption des francs fiefs & nouueaux acquests des habitans de Bourges. 14
Patentes du Roy Louys vnziesme pour le gouuernement de la ville de Bourges. 23
autres Patentes dudit Roy pour la noblesse, election des Maires & Escheuins. 26
autre de Louys douzieme pour la suppressiõ des Iuges des Exépts. 58
autre du Roy Charles huictieme, contenãt autre forme d'election des Escheuins. 121
autre du Roy François I. sur la police pour la draperie. 164
Patentes de la charge de Gouuerneur de Berry de Monseigneur le Prince. 131
Patentes & Declaration du Roy Louys XIII. pour les loyers des seruiteurs.
Patentes & Chartre pour l'erectiõ de la Comté de Bourges en Duché du Roy Iean. 175
plusieurs Patentes sur les Priuileges de la ville de la Rochelle. 181
plusieurs Patentes sur les Priuileges de la ville de Tours. 163
Patentes du Roy Henry 4. sur le gouuernement de la ville d'Amiens. 344
autres Patentes du Roy Charles 9. pour le gouuernement de la ville d'Orleans, 372. autre d'Anne Ducheſſe de Bourbõnois, pour le gouuernemẽt de la ville de Moulins. 380
autre des Comtes de Prouence, pour le gouuernement d'Aix & Arles en Prouence. 408
Patentes du Roy Henry 4. pour la ville de Lymoges. 477
Patriarchats, Primaties &c. pourquoy estables és villes capitales. 104
S. Patrocle natif de *Bourges*, son extraction, ses rare doctrine & saincteté. 73
Peronne. 367
la Police du pain estalie à *Bourges*. 149. 150. 151. 152. & 153.
Preuosts des Marchands de Paris. 336. 337. 338. 339. & 340. leurs Priuileges. 331. & 332.
forme obseruee és elections des Preuosts des Marchands & escheuins de Paris. 333. 334. & 335
Preud'hommes & gouuerneurs de la ville de *Bourges*. 130. 131. Iuges de toutes matieres. 142
Primace de *Bourges*, & de *Bourd.* disputee entre les Archeueſques. 464.
le Prince de Parme chassé de France. 259
Priuileges octroyez aux habitans d'Amiens. 343
Priuileges d'Angouleſme. 480. de S. Iean d'Angely. ib.
Priuileges de la ville d'Aix. 407. & ſ. suiuant.
Priuileges de la ville de *Bourdeaux* 461.
Priuilege de bourgeoisie en quelles causes a lieu. 119
Priuilegium fori des habitans de *Bourges*. 112. de ceux de Paris, & de Tours. 111
Priuileges d'exemption des frãcs-fiefs & nouueaux acquets, octroyez aux habitans de la ville de *Bourges*. 14. & suiuant.

Digitized by Google

Priuileges de la ville de Cahors. 460.
Priuileges des Decurions & Ædiles entre les Romains, 111. auoiēt meſme charge que nos Maires & Eſcheuins. ib.
Priuileges de la ville de Laon. 368
pour iouyr des Priuileges octroyez à Lyon, conuient y auoir demeuré dix ans. 389
Priuileges de la ville de Montauban. 467
Priuileges octroyez à la ville de Perigueux, ville capitale de Perigord, ſes exemptions, le gouuernement de la ville. 468. 469. 470
Priuileges de la ville de Perõne. 368
Priuileges de Poictiers, le gouuernement. 481. les Maires. 486
Priuileges de Rheims. 370
Priuileges de la ville de la Rochelle. 183. 184. 185. 186. & 220.
Priuileges des Tholoſains. 459
Priuileges de la ville de Tours. 97. & ſuiuant.
Procés fait au Duc d'Alençon, & ſa condemnation. 245. & 246.

R.

RAng & ſeance entre les Eſcheuins & Conſuls. 141
François Ragueau Docteur & Profeſſeur, ſa mort. 82
Receptes generales anciennement n'eſtoient que 4. en nombre. 84
Rheims, & du gouuernement & priuileges d'icelle. 370
Religieux Capucins à Bourges. 104
Religieux Minimes à Bourges. 137
autres Religieux audit lieu. 104
Religion Catholique Apoſtolique & Rom. reſtablie à la Rochelle. 261
Nicolas Renouard, Aduocat au Conſeil Priué', Hiſtoriographe de Louys XIII. 83. a mis en proſe les Metamorphoſes d'Ouide. ibid.
Requeſtes du Palais en faueur de qui erigees. 118
Robert Maire du Palais, ſeigneur de la Chappelle d'Augillon en Berry. 40. pourquoy ainſi appellee. ib.
Florimont Robertet, ſes charges. 81
la Rochelle, ſa ſituation, & gouuernement d'icelle. 181. 182. 256. ſes Priuileges 185. 199. 203. 240. les ſieges qu'elle a ſouſtenus. 257
Liuree aux Anglois 239. reduite en l'obeyſſance du Roy Charles V. 240. 244. donnee en appannage à Charles frere du Roy Loys XI. 245. la Preuoſté de la Rochelle anciennement en garde, erigee en Office 187. les Iacobins & leur fondation 252. des Eſcolles 253. les Couſtumes 252. 258. l'entree du Roy Loys XI. 244

S

SAints perſonnages natifs de la ville de Bourges. 73
S. Ieã d'Angely, ſes priuileges. 480
Saincte Chappelles de Paris, & bois de Vincennes par qui fondees & dotees 47. de Bourges ſon fondateur, ſes priuileges ibi.
Salats anciennement bonne maiſon à Bourges, leurs grandes charges. 78. 79
Sauary Demauleon, Gouuerneur de Guyenne 254. aſſiegé dans la Rochelle, & par qui. ib.
Sermẽt des Seneſchaux de Xaintõge & Poictou, és mains des Maires de la Rochelle. 234. 235. 236.

Digitized by Google

237.238.
Seruiteurs & seruantes en Berry quand doiuét s'accueillir, & reglement de leur seruice.168.169. 170.
Siege de S. Iean d'Angely. 238
Siege de la ville de Blaye. 260
Siege de Bourges par ceux de la Religion. 33. la breche qui y fut faite.150.152.& 153
Agnes Sorelle, dite la belle Agnes, autremét damoiselle de Beauté. 85. bien aimee de Charles VII. ib.
Suburbia vrbis appellatione continentur.128. eodem iure quo vrbs censentur in fauorabilibus ibid.
Succeſſiõs des Maire & Eſchouins de Bourges, partagees comme de roturiers 29. *secus* à Poictiers & S. Iean d'Angely ibid. ores qu'ils ſoient annoblis. 28
Suffrages doiuét eſtre libres & non forcez 128. ny receus de toutes perſonnes indifferemment. 129

T

TErres ſans culture, vaines & vacques au tour d'Aix appartiennét aux habitans par donation du Comte. 332
Teſtament du Duc de Berry. 48 executeurs dudit Teſtament. 52
Teſtament de Charles Cõte d'Anjou & de Prouence, contenant la donatiõ deſdits Comtez au Roy Loys XI. 452
Teſtament du Comte d'Anjou & de Prouence portant donation de ſes Comtez. 452
Tholoſe ville, ſa ſituation 458. Archeueſque, ſes ſuffragans 460. la Comté de Tholoſe. 458
les 8. Capitoux de Tholoſe ſont annoblis. 459
leurs Priuileges ibid.
Capitoux de Tholoſe, la forme de les eſlire, leurs robbes Conſulaires, ont iuriſdiction & quelle. 459
Tolte que c'eſt 9. par qui inuenté ibid.
Tours, ſon origine, ſa ſituation, & deſcription 263.264.265.266.267 268.269.& 270. Egliſes de Tours, leurs fondateurs 265. 266. 267.
Concile tenu à Tours. 266
les Archeueſques de Tours. 327
groſſe Tour de Bourges comment baſtie, & ſon autheur. 64
Tranſaction des Cœurs enfans de Iacques Cœur, ſur l'execution d'Arreſt donné contre leur pere. 99
Tours ville, ſes Priuileges, les Archeueſques & Maires 97.& ſuyuant.
Treues entre le Roy Loys XI. & le Roy d'Angleterre. 246
Pierre Tullier Maire de Bourges. 141
Turnus Roy des Gaules & fondateur de Tours. 263
Tuteur pour eſpouſer la mere de ſon pupille, doit rendre compte. 16. 435.
Tuteur ne peut eſtre deſchargé qu'en rendant compte au prealable. 436.339
Tuteur ne peut eſtre pourueu auec mineurs en la ville d'Aix, ſans appeller deux des Conſuls. 435
les meres Tutrices ne ſe peuuent remarier ſans faire pourueoir leurs enfans de Tuteur & rendre compte. 435
Pierre de Trouſſeau Chanoine en l'Egliſe de Bourges 74. ſes autres qualitez, preeminences, ſes fondations, ſa ſepulture & ſon epitaphe. 174.& 175

Digitized by Google

V

VAlets de Châbre du Roy, anciénemét estoiét ce que sõt à present les Gentils hommes de ladite Chambre. 80
Guillaume de Varie natif de Bourges, premier facteur de Iacques Cœur, & general des Finances du Roy. 83. depuis Bailly & Gouuerneur de Touraine. ib.
Vignerons doiuent entrer és vignes au Soleil leuant, & retourner en leurs maisons au couché. 10.
Vin de Bourges & Bordeaux. 463.
Vin estranger ne peut estre porté dans la ville d'Arles. 426. 463. dans la ville de Bourdeaux, 463. aduis pour la ville de Bourges sur semblable priuilege. 16
chasteau de Vincestre (autrement Bicestre) appartenoit à Iean Duc de Berry. 47
Vicõtes de Bourges. 42. & suiuans denombrement des Vicomtes, & droicts de la Vicomté de Bourges. 43. 44. 45.
Vicomté de Lymoges estoit à la maison d'Albret, maintenãt vnie à la Couronne. ibid.
premiers Iuges de Normãdie appellez Vicomtes 36. ailleurs, Preuosts, Viguiers & Chastelains, ibid.
Vniuersité d'Aix. 407
Vniuersité à Bourges quant erigee 64. 66. ses Docteurs 66. 67. 68. à Bourdeaux. 461. 466
A Cahors. 461
Montpellier. 391
A Tholose. 460
Vvifredus Comte de Bourges, ses vertus, son mariage, ses enfans. 4.

FIN.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 19. Aouſt 1620. il eſt permis à NICOLAS BVON marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer tant de fois, & en telle marge, & caractere qu'il voudra & aduiſera pour le mieux, vn Liure intitulé, *Les Antiquitez & Priuileges de la Ville de Bourges, & de pluſieurs autres Villes de France.* Auec deffences à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'ils ſoient de l'imprimer ny faire imprimer, de n'en vendre ny diſtribuer aucun exemplaire que de ceux qui auront eſté imprimez par ledit Buon ou de ſon conſentement, pendant le temps & eſpace de ſix ans entiers, à peine de cinq cens liures tournois & de confiſcation, comme il eſt plus au long declaré en l'original des Lettres, ſignées,

Fautes ſuruenuës en l'impreſſion.

PAg. 35. lig. 22. liſez *Agua*. Pag. 36. au lieu du mot *Comes*, liſez *Comites*. Pag. 41. l. 11. apres ce mot fille, adiouſtez, nommee Denyſe: lig. 21. au lieu de Lanne, liſez Launne, & au marge au lieu du mot la Garante, liſez Gardampte. Pag. 45. apres ces mots Philippes I en la 10. lig adiouſtez en l'an 1101. & en la lig. 36. apres ce mot Moyne, adiouſtez à Cluny, & voyez l'addition. Pag. 46. lig. 13. apres ce mot à Boulongne, adiouſtez au mois d'Octobre 1360. Pag. 55. lig. 2. Argenton, liſez Argentan, & voyez la Patente de ceſte donation en l'addition: & a la pag. 56. l. 41. liſez Louys XI. au lieu de XII. & en la pag. 57. lig. 22. au lieu de prouiſion, liſez preuention. Pag. 78. lig. derniere liſez 56. au lieu de 74. Pag. 83. lig 30 au lieu de Iacques de Baré, liſez de Bar, ſieur de Baugy en Berry: & lig. penult. apres ce mot de Varie, adiouſtez, fils de Guillaume. Pag. 104. l. 37. és mots nouuellement en l'annee 1618. ſont tranſpoſez, & doiuent eſtre mis apres le mot de la viſitation, en l'an 1618. & 1619. Pag. 100. lig. 13. apres ce mot l'an 1594. adiouſtez ces mots, le triſayeul duquel. Page 111. lig. penult. d'*Hotsanus*, liſez *Hotomanus*. Pag. 119. lig. 21. *adſcini*, liſez *adſciti*. Pag. 136. lig. 18. liſez Perreau, & adiouſtez ces mots, ſieur de Chambetin Secretaire du Roy. Pag. 151. lig. 12. au lieu de Maiſtre, liſez Monſieur. Pag. 334. lig. 15. au lieu du mot fort, liſez ſort. Pag. 337. lig. 24. liſez Germain le Marle. Pag. 458. lig. 24. liſez Garonne: & lig. 31. liſez Guntran. Pag. 470 lig. 31. liſez immunts & exempts. Pag. 471. ligne 41. liſez ains, non auec, Pag. 471. liſez de Berry, non Bearn.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google